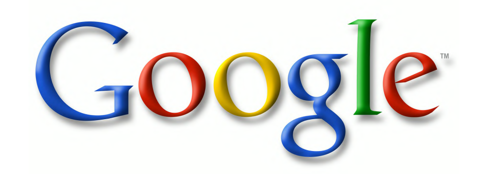
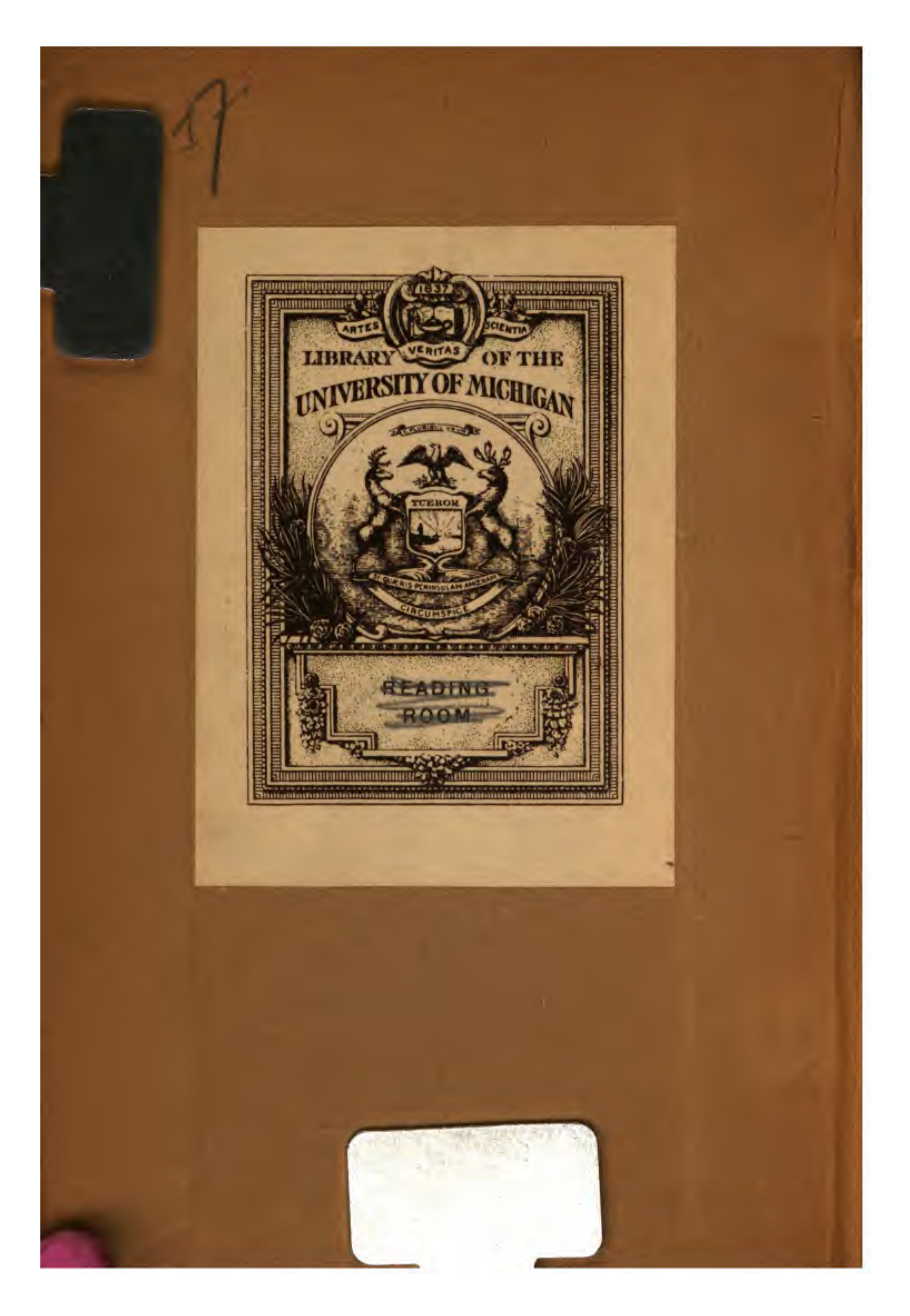



1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE
READING
ROOM

Please keep on shelf. It is being used in the preparation of a dictionary
9-22-62

DICTIONNAIRE

DES

ANGLICISMES

EDOUARD BONNAFFÉ

L'ANGLICISME ET L'ANGLO-AMÉRICANISME
DANS LA LANGUE FRANÇAISE

DICTIONNAIRE
ÉTYMOLOGIQUE
ET
HISTORIQUE
DES
ANGLICISMES

Préface de M. Ferdinand BRUNOT
DOYEN DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS



PARIS
LIBRAIRIE DELAGRAVE
15, RUE SOUFFLOT, 15

1920

PRÉFACE

Voici un livre qui n'a pas, comme tant d'autres, été improvisé. Il représente une vie de recherches, d'attention soutenue, de curiosité minutieuse et obstinée. Encore fallait-il que l'auteur fût né dans des conditions particulières, et eût reçu une éducation spéciale pour le mener à bien. Car si alderman *ou* bachelor, auburn *ou* ball-trap *se décèlent d'eux-mêmes comme étrangers,* drain, indésirable, interlope, *cent autres portent un air si français qu'on ne pense pas à leur demander leurs papiers. M. Bonnaffé, qui est un vrai bilingue, découvre si bien les suspects qu'on le soupçonne parfois de voir de l'anglais partout, comme le personnage de Labiche flairait du romain. On se réserve, on consulte, et, après avoir résisté, on est obligé d'accorder que l'auteur a décidément raison. Malgré le* Dictionnaire Général *et les autres, il est possible que* session, *malgré sa physionomie latine, nous soit venu d'Angleterre, avec tant de termes parlementaires. Il y a du reste une foule de mots de même provenance qui ont au contraire passé par chez nous avant de franchir le détroit.*

La force de M. Bonnaffé, et elle est irrésistible, c'est d'avoir pour lui les textes. Il a lu pendant trente ans, et — horreur! — il a pris des fiches, comme un Sorbonnard et comme... Victor Hugo. Quiconque a ainsi beaucoup lu, la plume à la main, court chance d'avoir beaucoup retenu. De sorte qu'à chaque mot l'auteur allègue ses autorités, et on est confondu qu'il en ait pour tous, les anciens et les nouveaux, les techniques et les usuels, pour foxé *comme pour* garden-party, *pour* jute *comme pour* pairesse, *pour ceux qui sont depuis des siècles au fond d'in-quartos en veau plein, et pour ceux qui ont passé un matin dans* Le Gaulois *ou la* Vie au Grand Air. *Les mots se succédant souvent sans aucun rapport entre eux, à chaque page c'est un défilé fantastique où se heurtent romans, récits de voyage, études ethnographiques, économiques, traités de jeux, de chasse, de navigation, où les* Annales des Ponts et Chaussées *voisinent avec du Théophile Gautier et le* Chien de Chasse *ou le* Bulletin de la Société d'Encouragement *avec une nouvelle d'Abel Hermant et une fantaisie de Jules Verne.*

Des critiques, des philologues, de simples lecteurs ajouteront peut-être à certains articles, corrigeront des détails. Il arrivera à chacun de nous de rencontrer de ci de là un exemple plus ancien que l'exemple donné ici.

Mais le livre que je vous présente, cher lecteur, n'en sera nullement diminué, car c'est un jeu assez puéril en somme que de trouver « le premier exemple ». Godefroy et Delboulle luttaient à ce sujet pour apporter un échantillon au Dictionnaire général. *Leur concurrence, je dois le dire, n'a servi trop souvent qu'à tromper le public ou l'étudiant, car la date d'un*

mot n'est pas celle où il a paru une fois, en enfant exposé, c'est l'âge où il a été adopté.

Et peut-être serait-on tenté à ce sujet de chercher à M. Bonnaffé, s'il était candidat au Doctorat, quelques chicanes. Il a noté, de ci de là, avec le désir de ne rien laisser échapper, quelques mots anglais dont l'auteur d'une relation de voyage s'est servi pour laisser à des choses anglaises ou américaines leur nom et leur couleur, mais sans aucune idée de proposer pour eux ni naturalisation ni même admission à domicile. Sont-ce des anglicismes? Je dois dire du reste que les exemples qu'il apporte lèvent le plus souvent nos scrupules et nous font voir que notre surprise première n'était que de l'ignorance.

Quand on a retranché ces « étrangers dans la cité », pour me servir de l'expression d'un de mes prédécesseurs d'il y a bientôt trois siècles, la liste des mots réellement empruntés à l'anglais reste bien longue et bien curieuse. Aucune langue, sauf l'italien, ne nous a autant fourni. Dans le corps de son livre, M. Bonnaffé nous présente les mots dans l'ordre ou plutôt dans le désordre alphabétique. Il ne pouvait sans doute pas faire autrement. Mais il est certain que d'autres ne s'en tiendront pas là; — lui-même leur a donné l'exemple dans une Introduction qui est une étude d'ensemble, méthodique et systématique, de l'anglicisme.

Un vieux bibliothécaire de mes amis classait les livres en deux catégories : en haut les livres avec lesquels on fait des livres, en bas les livres qui sont faits avec des livres.

Celui-ci serait en haut, tout en haut, mais on en tirera beaucoup de travaux qui seront en bas et qui auront tout de même leur valeur. Car un jour viendra, j'imagine, où on voudra reprendre en détail nos emprunts, les étudier par époques ou bien par matières, où on cherchera à savoir comment il se fait que dans un certain ordre d'idées la pensée française à un moment donné n'ait pu s'exprimer ou n'ait cru pouvoir s'exprimer qu'avec des signes étrangers. Mode ou besoin réel, on voudra savoir les raisons de l'ascendant de l'anglais. N'est-ce pas par exemple une preuve de l'influence de l'Angleterre sur nos idées politiques que la création, à l'aide de tant d'éléments anglais, de notre langue politique, si imparfaite — et pour cause — à l'époque classique, perpétuellement enrichie au dix-huitième siècle par l'apport venu d'Outre-Manche?

Ce sera l'honneur de M. Bonnaffé d'être le guide de tous ceux qui travailleront en ces matières, et il est sûr de le rester longtemps. Cet honneur n'est pas mince.

FERDINAND BRUNOT.

INTRODUCTION

Dans la préface de sa magistrale *Histoire de la Langue française*, en cours de publication, M. Ferdinand Brunot, examinant les transformations incessantes de notre vocabulaire, fait ressortir l'utilité qu'il y aurait, pour leur étude précise, à établir un « Pan-Lexique » qui ne contiendrait pas seulement les mots de production littéraire, mais encore tous les autres, nés de la vie elle-même d'un peuple.

« Le progrès incessant de la science, dit-il, sa vulgarisation, le mouvement quotidien de la vie ont mis en circulation une multitude d'éléments nouveaux de langage, mots, expressions, tours, venus de partout, de l'anglais ou de l'argot, du grec ou du patois, que le théâtre, que la presse surtout vulgarise par ses millions de bouches, dont les uns se perdent en quelques jours, dont les autres deviennent peu à peu familiers à tous, au point d'entrer partout, et jusque dans le Dictionnaire de l'Académie. Que d'inventaires à entreprendre, que de classifications à faire dans cette énorme masse! » (1)

Nous avons voulu essayer de dresser un de ces inventaires, de jeter les bases d'une de ces classifications, en un domaine encore très insuffisamment connu : l'Anglicisme.

Parmi les nombreuses modifications qu'a subies la langue française, au cours du siècle dernier, une des plus caractéristiques, croyons-nous, a pour cause l'introduction et la fixation dans notre vocabulaire d'un grand nombre de mots d'origine étrangère, tout particulièrement de mots d'origine britannique.

Le néologisme allogène n'est d'ailleurs pas un fait nouveau en France. Dès le XIVe siècle, l'Italie, que les relations commerciales et politiques commencent à rapprocher de nous, nous passe quelques-unes de ses façons de parler. Plus tard, les expéditions de Charles VIII, de Louis XII et de François Ier par delà les Alpes, le mouvement artistique et littéraire provoqué par la Renaissance, l'influence de Catherine de Médicis et de son entourage, la mode, enfin, si puissante dans cette question du mélange des idiomes, déterminent une véritable invasion d'italianismes.

Depuis le XVe jusqu'au XVIIIe siècle, l'alliance avec les Suisses, la Réforme, la guerre de Trente ans et celle de Sept ans, en nous mettant en contact avec les pays de langue allemande, nous amènent à leur prendre un certain nombre d'expressions militaires.

Entre temps, vers le milieu du XVIe siècle et jusqu'à la mort de

1. Brunot, *Histoire de la Langue française*, I, p. XVIII.

Louis XIII, l'influence espagnole se fait fortement sentir, grâce au prestige politique de Charles-Quint, aux guerres de la Ligue, et au séjour en France des armées de Philippe II et de ses successeurs.

De nos jours, le néologisme étranger a pris les proportions d'un fait linguistique général, — on peut même dire universel.

Par la facilité sans cesse croissante des communications, par l'effet, qui en est la conséquence obligée, d'une sorte d'internationalisation des idées auxquelles obéit le monde au vingtième siècle, notre langue, comme toutes les autres, est devenue perméable à une foule de locutions, de termes étrangers dont l'afflux grandit chaque jour. « Les rapports pacifiques entre peuples civilisés, observe très justement A. Darmesteter, ne consistent pas seulement en échange d'idées et de produits : il y a aussi une importation et une exportation de mots. » (1) « Les peuples se mêlant, mêlent leurs idiomes, » avait déjà noté Littré, dans la préface de son Dictionnaire (2).

Les chemins de fer, la navigation à vapeur, le télégraphe, le téléphone doivent être rangés au nombre des principaux facteurs de cet échange constant. Les expositions internationales, les congrès, les journaux et les revues, les communiqués des agences d'informations, les tournées théâtrales, les relations par correspondance auxquelles donne lieu le mouvement des affaires, surtout entre pays voisins, contribuent également à universaliser une quantité de termes, qui constituent à présent un fonds commun à toutes les nations arrivées au même niveau de civilisation.

Cette compénétration des idiomes n'est nulle part, peut-être, aussi visible qu'entre le français et l'anglais.

Pendant plus de huit siècles, de 1066 à nos jours, l'apport a été continuel des mots français dans la langue anglaise. Suivant Thommerel (3), sur 43.600 mots extraits des Dictionnaires de Robertson et de Webster, 8.400 viennent directement du français. *The Stanford Dictionary,* publié en 1892 par Fennell, donne près de 4.000 locutions et vocables français actuellement anglicisés (4).

Ce chiffre très élevé s'explique, en grande partie, par des raisons historiques, en première ligne, la conquête de l'Angleterre par les Normands et la prépondérance absolue de notre idiome pendant toute la dynastie des Plantagenets. Il y a d'autres causes, ethniques celles-là : l'extrême mobilité du peuple le plus voyageur du monde, et sa tendance à s'assimiler, à l'étranger, tout ce qui lui paraît pratique ou avantageux, dans l'ordre des faits comme dans l'ordre des idées et de leur expression. Cette dernière propension, déjà signalée par Fénelon, dans sa

1. A. Darmesteter. *Création actuelle de Mots Nouveaux,* p. 251.

2. Si l'on veut se faire une idée adéquate de ce phénomène étudié dans un pays qui n'est plus la France, mais où notre langue est toujours en honneur, il faut lire le curieux ouvrage de N. E. Dionne, sur le *Parler populaire des Canadiens-Français* (Québec, 1909).

3. *Recherches sur la fusion du Franco-Normand et de l'Anglo-Saxon,* p. 102.

4. On remarquera, d'ailleurs, dans la partie étymologique du présent dictionnaire, la grande proportion d'anglicismes ayant une origine française.

Lettre sur les Occupations de l'Académie, est considérée par lui comme légitime : « J'entends dire que les Anglais ne se refusent aucun des mots qui leur sont commodes : ils les prennent partout où ils les trouvent chez leurs voisins. De telles usurpations sont permises. En ce genre, tout devient commun par le seul usage. »

De notre côté, il n'y a ni la même mobilité ni la même facilité d'assimilation verbale. Le nombre de mots anglais francisés est donc beaucoup moins considérable. Par contre, un certain engouement, assez inexplicable en soi, et qui, depuis un demi-siècle, a gagné jusqu'aux classes moyennes de la société, nous fait adopter une quantité de termes sportifs, de locutions soi-disant « high-life », parfois complètement inutiles, et, la plupart du temps, rendus méconnaissables par la manière dont on les prononce.

Bien plus, nous avons poussé l'anglomanie jusqu'à inventer, nous Français, des « britannismes » dont nos voisins n'ont jamais connu que par nous l'existence, entre autres : *footing,* totalement ignoré Outre-Manche, dans le sens de « promenade à pied », *rallye-paper,* qui se dit là-bas « paper-chase », *pouloper, pullupper* (galoper), calqué sur le verbe *to pull up,* dont le sens hippique est au contraire « arrêter, retenir », *crockett,* appellation travestie du jeu de croquet, lequel a toujours été français de nom, comme d'origine, *dancing* (établissement de danse), *recordman,* tous faux anglicismes nés en France.

Il faut bien reconnaître, cependant, que beaucoup de nos emprunts se trouvent pleinement justifiés, soit en raison de ce qu'ils s'appliquent à des acquisitions nouvelles, soit parce qu'ils répondent à ce besoin de rapidité et de précision caractéristique de l'évolution du langage.

Examinons comment s'opère en temps normal, et abstraction faite des derniers événements qui ont bouleversé toutes les relations internationales, cette importation de mots britanniques. Les uns nous sont apportés et sont répandus chez nous par les Anglais et les Anglo-Américains qui, au nombre de plusieurs centaines de mille par an, débarquent en France, semant en route, à l'hôtel, partout où les appellent leurs plaisirs et leurs affaires, cent expressions courantes, familières, toujours les mêmes.

Inversement, d'autres mots, en plus grand nombre, semble-t-il, sont recueillis sur place, en Angleterre et aux Etats-Unis, par les touristes, les littérateurs, les industriels, les négociants et surtout par les journalistes, enregistreurs professionnels de l'actualité, grands confectionneurs ou lanceurs de néologismes, qui leur donnent la forme concrète sous laquelle ils vont pénétrer, par la presse, le livre ou le théâtre, dans le domaine public et se fixer dans la mémoire des foules.

A suivre de près leur prise de possession, on les voit se glisser d'abord comme en cachette, entre parenthèses ou en note, avec, parfois, un bref commentaire, puis en italiques, enfin s'exhiber au grand jour, et en caractères ordinaires, sans aucune explication, sur un pied d'égalité avec leurs voisins, les bons verbes de France.

L'infiltration se fait même permanente, endémique, — si l'on peut

ainsi parler, — et par là encore plus active, en chaque point de notre territoire où l'Angleterre a fondé de véritables colonies. Dans certaines villes, en effet, — à Boulogne-sur-Mer, à Dieppe, à Dinard, à Pau, à Cannes, pour ne citer que les centres principaux, et laissant de côté les grandes bases anglaises et américaines que la guerre a créées, principalement dans le nord et l'ouest de la France, et dont l'influence, quoique plus éphémère, a été identique, — nos voisins se sont fixés en groupes nombreux, introduisant autour d'eux leurs coutumes, leurs passe-temps, avec leur langue qui se répand chaque jour davantage dans la région. A Paris, cette emprise s'affirme surtout dans les quartiers avoisinant l'Opéra et la place de l'Etoile, où l'élément britannique étend sans cesse son champ d'action. « Sur nos boutiques nationales, les désignations, les réclames anglaises s'accolent aux françaises, écrivait naguère M. de Vogüé : tailleurs, coiffeurs, joailliers, pharmaciens anglicisent leurs professions, leurs annonces. Les *bârs* et les *drinks* se substituent à nos cafés... Dans vingt ans, si Dieu nous prête vie, nous arpenterons un boulevard qui ne différera guère de Piccadilly. » (1)

Qu'aurait dit le romancier s'il avait pu voir Paris et la France pacifiquement envahis par des légions de Tommies et de Yanks?

Chose curieuse, ce phénomène linguistique si important n'a pas, jusqu'à présent, fait l'objet d'études spéciales de la part des étymologistes ou des grammairiens. Leur attention semble s'être concentrée de préférence sur d'autres questions, d'un intérêt plus haut, sans doute, sous le rapport de la philologie pure, mais d'une importance peut-être moins immédiate, croyons-nous, au point de vue de l'état présent et des transformations prochaines de la langue française (2).

Car il ne faut pas se dissimuler que par suite de l'envahissement des termes nouveaux, — étrangers, argotiques ou d'origine soi-disant scientifique, — et du fléchissement général des études classiques, notre idiome est en train de subir un des plus furieux assauts qu'il ait jamais essuyés. La crise du français, dont s'alarment tant de bons esprits, n'est pas une vaine formule.

Si l'influence de l'anglais sur notre littérature n'a pas encore fait l'objet, comme nous venons de le dire, d'un travail d'ensemble, nous devons cependant signaler ici les rares philologues qui, à des titres divers, se sont plus ou moins occupés de la question.

Ed. Le Héricher, dans l'*Histoire du Normand, de l'Anglais et de la Langue française* (1862), et H. Moisy, dans le *Glossaire comparatif anglo-*

1. *Le Maître de la mer,* ch. VII.

2. « Les philologues... devraient s'occuper des changements actuels que les langues modernes subissent sous nos yeux. Ils saisiraient au passage quelques-uns des faits les plus curieux de la science si difficile à laquelle ils se livrent. Au lieu d'opérer sur des cadavres étymologiques, ils s'exerceraient sur le sujet vivant... On rédige des dictionnaires celtiques, sans daigner s'abaisser jusqu'à ramasser les mots et les phrases qui se forment et se déforment chaque jour. » (Philarète Chasles, *Etudes sur la Littérature des Anglo-Américains,* pp. 392 et 393.)

normand (1889-1894), ont fait ressortir les rapports étroits, tant historiques qu'idiomatiques, qui lient le dialecte normand à l'anglais.

Au cours du Traité de la formation de la langue française, introductif au *Dictionnaire Général,* publié en 1900, M. Antoine Thomas constate que « le développement extraordinaire de l'Angleterre et des Etats-Unis au point de vue commercial, industriel, agricole, etc., explique suffisamment l'invasion de mots anglais que notre langue a eu à subir, et contre laquelle, par amour de la nouveauté, elle ne s'est peut-être pas toujours assez défendue ». Il cite, — avec des réserves pour quelques-uns, — deux cent quarante-trois mots, « qui paraissent avoir définitivement acquis droit de cité chez nous ».

M. Brunot, au chapitre XIII de sa très savante contribution à l'*Histoire de la Langue et de la Littérature française*, publiée sous la direction de M. Petit de Julleville, réédite la même énumération, en y ajoutant une liste de néologismes, — dont un grand nombre sont adoptés de l'anglais, — recueillis dans les principaux organes de la presse parisienne, à une date récente, prise au hasard. « C'est l'Angleterre, dit-il, qui, depuis le XVIII[e] siècle, exerce sur notre langue l'action la plus constante et la plus considérable. Son industrie, son commerce, ses idées politiques et économiques, sa vie de société, sa littérature nous ont fourni quantité d'expressions utiles, auxquelles la mode d'anglicisme qui sévit à Paris en ajoute une foule. » (1)

Enfin, le *Néologisme Exotique* (1902), de M. Vandaele, contient quelques indications précieuses sur les dernières conquêtes de l'anglomanie.

A l'étranger, le docteur H. Tardel, de Brême, a publié, en 1899, sous le titre *Das Englische Fremdwort in der modernen französischen Sprache,* une étude consciencieuse, mais qui se ressent de l'insuffisante connaissance de notre langue dont fait preuve l'auteur en maint endroit. — M. Kr. Nyrop, professeur à l'Université de Copenhague, s'est contenté d'effleurer à plusieurs reprises la question dans les travaux qu'il a consacrés à notre idiome, notamment son *Histoire générale de la Langue française* (1904).

Les autres ouvrages traitant de ce sujet, et dont on trouvera les titres à l'Index alphabétique, sont si incomplets et tellement semés d'inexactitudes qu'ils ne peuvent servir que très accessoirement, sous bénéfice d'inventaire, à l'étude d'ensemble dont nous nous sommes tracé le programme.

Il s'agissait donc, puisque aucun précédent ne pouvait nous guider, de mettre au jour un dictionnaire à la fois étymologique et historique des anglicismes qui se sont introduits chez nous. Nous entendons par anglicismes, suivant la définition même du Dictionnaire de l'Académie, les façons de parler empruntées à la langue anglaise et transportées dans notre langue.

Au point de vue de la morphologie pure, « ces façons de parler »

1. BRUNOT-PETIT DE JULLEVILLE, *Histoire de la Langue et de la Littérature francaise,* t. VIII, p. 811; 1899.

ne comprennent pas que des expressions d'origine britannique. Voici, par exemple : *adresse, attraction, contrôler, distant, dispensaire, combinaison, parlement, réaliser, revue, verdict, tonnage*, etc., que les Anglais, en nous les prenant, ont dotés d'un sens spécial, souvent tout à fait nouveau. Nous les leur avons repris, parfois après un intervalle de plusieurs siècles, et ils constituent, ainsi transformés dans leur signification primitive, des anglicismes au premier chef, — au même titre que *budget, committee, humour, jury, nurse, pedigree, rail, toast, ticket, mess, sport, record* et tant d'autres, vieux vocables français habillés à l'anglaise. Comme l'a si judicieusement dit M. Bréal, dans son *Essai de Sémantique* : « Une nouvelle acception équivaut à un mot nouveau. »

Quoiqu'il soit impossible, en pareille matière, d'être complet, par suite de l'afflux continuel de ces sortes d'idiotismes, auxquels nous faisons, presque chaque jour, trop bon accueil, nous avons voulu dresser une nomenclature aussi compréhensive que possible. Y figurent donc :

1° Les anglicismes proprement dits et leurs dérivés (p. ex. : *clown*, clownesse, clownerie, clownesque; *dogue*, doguin, bouledogue; *flirt*, flirter, flirtation; etc.).

2° Les locutions passées dans la langue courante (p. ex. : *bas bleu, beauté professionnelle, english spoken, struggle-for-life*, etc.)

3° Les termes de sports, quand ces sports sont pratiqués en France (*boxe, football, golf, polo, tennis, yachting*, etc.).

4° Les termes techniques ou de métier les plus usités (p. ex. *block-system, carter, cofferdam, compound, linotype, puddler, shunt, trolley*, etc.).

5° Les mots — exotiques, latins ou grecs — d'importation anglaise non douteuse (p. ex. : *alligator, gutta-percha, punch, pyjama, tatouer, électrode, linoléum, panorama, tandem*, etc.).

6° Les anglo-américanismes, comme *blizzard, pullman-car, rocking-chair, trappeur, trust*, etc.).

Quant aux mots tirés d'un nom propre britannique, nous avons cru devoir seulement retenir ceux (tels : *bristol, lovelace, macadam, morse, robinson, sandwich, shakespearien, watt*, etc.) que leur fréquent emploi ou un long usage semblent avoir définitivement francisés.

Les mots désignant des notions, des objets qui nous sont totalement étrangers, des mœurs, des habitudes locales et qui n'ont aucune chance de pénétrer en France : *vestry, shire, stockyard, tutor, fagging, undergraduate, township, freesoiler, elevated, subway, blackleg, camp-meeting, freeman, hustings, high-church, ranter, revival, prayer-book, tiffin*, etc., ont été naturellement laissés de côté, bien qu'on les rencontre assez fréquemment dans les relations de voyage en Angleterre et aux Etats-Unis, ou dans des monographies spéciales. Ils ne font pas partie intégrante du texte, où l'auteur, le plus souvent, ne les a intercalés qu'à titre documentaire, en les accompagnant, presque toujours, de leur traduction (1).

1. « Tant qu'un terme étranger n'est employé en français que pour désigner une coutume, un objet étranger, il n'est pas vraiment français;... il n'est toujours qu'un hôte de passage dans notre vocabulaire; il n'y est pas réellement naturalisé. » (P. de Julleville, *Origine et Hist. de la langue française*, p. 129. Paris, 1883.)

Au surplus, la délimitation de l'anglicisme a été un des problèmes les plus délicats que nous ayons eu à résoudre. En effet, si, dans la grande majorité des cas, l'hésitation n'est pas possible, pour d'autres termes, leurs origines, leurs migrations successives sont tellement enchevêtrées que nous nous sommes posé pour règle stricte d'exclure tous les mots dont la provenance anglaise, sémantique ou morphologique, ne nous paraissait pas absolument certaine. — C'est en vertu de cette règle que nous avons écarté des mots tels que *choc* ou *shock* (opératoire, traumatique), *flibustier, pneumatique* (bandage), *sensationnel, vaseline,* d'importation anglaise ou anglo-américaine très probable, mais dont les certificats d'origine laissaient encore place à un doute.

Toujours dans le même dessein d'exactitude, nous avons été amené à nous fixer les trois conditions suivantes, que nous estimons nécessaires pour pouvoir affirmer qu'un anglicisme n'est pas simplement un de ces « mots aventuriers », dont parle La Bruyère, mais qu'il a pris ou tend à prendre chez nous ses lettres de naturalisation.

1° Il faut que le mot ait non seulement passé dans la langue parlée, mais qu'il ait la consécration en quelque sorte matérielle que donne seul le texte imprimé;

2° Il faut, autant que possible, qu'il soit employé par des écrivains connus, ou tout au moins qu'on le rencontre dans des ouvrages faisant autorité quant au sujet auquel il se rattache;

3° Il faut enfin qu'il soit employé couramment et d'une façon permanente, ne fût-ce que par une catégorie déterminée de personnes (techniciens, savants ou sportsmen, par exemple).

La permanence, la continuité d'emploi d'une expression est pour nous, en effet, la preuve indéniable que cette expression est utile, qu'elle correspond à un besoin, qu'elle a des chances de se fixer dans notre vocabulaire. C'est le seul critérium de l'adoption d'un néologisme; nous n'en connaissons pas d'autre (1).

Si, comme l'a écrit Voltaire dans sa Lettre à Duclos, membre de l'Académie française, « un dictionnaire sans citation est un squelette », à plus forte raison peut-on avancer qu'un ouvrage tel que celui-ci eût été fâcheusement incomplet sans l'appui de nombreuses citations. Car nous les avons voulues nombreuses. Elles sont, à nos yeux, indispensables pour préciser, avec la date d'apparition du néologisme, ses évolutions successives. Et il n'y a pas à envisager que l'orthographe du mot, sa forme extérieure; il convient aussi, suivant les exigences de la sémantique, de noter une à une les diverses acceptions qu'il a pu prendre.

En outre, la continuité d'emploi ne pouvait être établie de façon indiscutable qu'en donnant plusieurs exemples, échelonnés à intervalles plus ou moins grands : tel anglicisme, dont nous saisissons le point d'origine, au milieu du XVIIIe siècle, par exemple, peut très bien avoir passé

1. Il va sans dire que pour les mots récemment introduits, nous n'avons pas pu tenir compte de cette dernière condition. Le temps se chargera d'opérer les éliminations utiles.

de mode au siècle suivant. La mode, répétons-le, presque autant que la nécessité, impose le néologisme ou le fait disparaître. Il importe donc de multiplier les citations qui portent témoignage de l'usage constant du mot, malgré les caprices du temps et de la langue (1).

Nous avons donc fait suivre chaque vocable d'exemples pris, autant que possible, dans les meilleurs auteurs, classés rigoureusement selon l'ordre chronologique, et illustrant les principales étapes du mot, avec ses modifications éventuelles de forme et de sens.

En ce qui concerne les anglicismes définitivement admis par l'usage, nous nous sommes arrêté à leur date de naturalisation, donnée par le Dictionnaire de l'Académie, sauf quand il y avait lieu, postérieurement à cette date, d'enregistrer une acception nouvelle. Pour les autres, après avoir noté leur première apparition dans un texte français, nous avons relevé les citations les plus typiques, choisies dans les meilleurs ouvrages de chaque époque, jusqu'à celles que fournissent les écrivains en renom du temps présent (2).

Enfin, nous avons pris soin de donner, ce qui n'avait point encore été fait dans aucun ouvrage français, l'étymologie succincte, d'après les philologues les plus qualifiés en pareille matière, Sir James Murray, W. Skeat, W. A. Craigie, C. T. Onions, W. D. Whitney, de chacun des mots anglais importés chez nous. Ce renseignement permet de remonter, dans la plupart des cas, à la langue mère : français, anglo-saxon, teutonique, scandinave, latin, grec, persan, hindou, malais, sanscrit, etc., et d'établir ainsi la filiation — combien capricieuse parfois, nous l'avons déjà dit — de l'anglicisme.

Chaque fois que cela nous a paru intéressant, nous avons complété l'étude du mot par quelques exemples donnant les formes historiques (Hist.) primitives que l'usage n'a pas retenues, telles que *bolle-ponge, esterlin, godâle, goud fallot, hobin, kersey, milourt, ros de bif,* et par des remarques (Rem.) placées en fin d'article, et destinées à préciser ses différents aspects morphologiques ou sémantiques. Grâce à ce relevé général, il devient possible, pour la première fois, de dessiner les grandes lignes de l'histoire de l'anglicisme en France.

Il y a lieu, tout d'abord, de noter que, malgré la longue domination de l'Angleterre sur une partie de nos provinces, sous les Plantagenets, malgré la guerre de Cent ans qui nous mit aux prises d'une façon si étroite avec nos voisins, ceux-ci ne nous ont passé, pendant toute cette

1. On ne sera pas étonné, dès lors, que nous ayons éliminé certains termes, par exemple : *carrick* (cabriolet), *chair* (coussinet), *ram* (navire), *rouque* (filou), *stage-coach* (diligence), *storm-glass* (baromètre), *watchman* (veilleur), *wiski* (voiture), *usquebac* (eau-de-vie), aujourd'hui tombés en désuétude.

2. « Par l'initiative des premiers venus, a dit avec force M. Etienne Lamy, les mots se forgent sur d'innombrables enclumes, mais quand les mots sonnent tout chauds de ce martellement, ils ne sont qu'à l'essai; pour être admis dans la langue, il faut qu'ils semblent dignes à une élite qui les consacre. » (Discours prononcé à Québec au nom de l'Académie française, le 25 juin 1912, à l'occasion du *Premier Congrès de la Langue Française au Canada*.)

période, qu'un nombre insignifiant de vocables. Cette apparente anomalie s'explique par ce fait que, depuis la conquête des Normands et pendant au moins quatre cents ans, le français, ou plus exactement le dialecte anglo-normand, fut en réalité la seule langue officielle de l'autre côté du détroit. Les populations du Sud parlaient l'anglo-saxon, et c'est précisément à cette langue qu'appartient la presque totalité des premiers mots que nous avons empruntés aux Anglais : *sterling* dès le XIIe siècle, *ale* et *hadot* au XIIIe, *alderman, hanebane, haquenée, milord, estrope* au XIVe, *aubin* et *carisel* au XVe.

On doit aussi tenir compte du dédain que manifestaient pour le jargon d'Outre-Manche non seulement nos soldats et le peuple de France, dont la haine des « godons » atteint son apogée sous Charles VII, mais encore les Anglais eux-mêmes. Il faut arriver à Henry IV pour trouver un roi d'Angleterre dont la langue maternelle soit l'anglais (1), et même jusqu'au règne d'Elisabeth, à la cour tout au moins, il était de bon ton de parler français.

Au XVIe siècle, la vogue est à l'italianisme, aussi ne prenons-nous à l'Angleterre que quelques rares expressions : *dogue, écore* (étai), *falot, falote* (cocasse), *héler, mauve, ramberge, shilling.*

Il faut arriver au XVIIe siècle, où s'établit la puissance navale du royaume de Grande-Bretagne, définitivement constitué, pour constater un apport sensible d'anglicismes dans notre vocabulaire, anglicismes dont une forte proportion, d'ailleurs, se réfère aux choses de la marine :

accore	*comité*	*dranet*	*moire*	*rhum*
accorer	*consort*	*écore* (rivage, banc).	*non-conformiste.*	*rosbif*
adresse	*coroner*	*estroper*	*pairesse*	*shérif*
allégeance	*corporation*	*excise*	*pamphlet*	*skipper*
ballast (lest)	*dérive*	*flanelle*	*paquebot*	*test* (serment)
baronnet	*dériver*	*gigue*	*pondage*	*tonnage*
bigle	*dock*	*guinée*	*quaiche*	*yacht*
bill	*drague*	*loch*	*quaker*	
boulingrin	*draguer*			

Sous la reine Anne, au XVIIIe siècle, les victoires de Marlborough assurent à l'Angleterre, sur le continent, une influence que la guerre de Sept Ans ne fait qu'accroître. D'autre part, tandis que, grâce à la mise en œuvre de leurs ressources minérales, ils donnent à l'industrie de leur pays un essor considérable, les Anglais, au dehors, jettent les bases d'un vaste empire colonial par la conquête des Indes et du Canada.

En France, inaugurée par les princes et les grands seigneurs de la cour de Louis XV, l'anglomanie commence à se propager parmi les hautes classes de la société. A la suite de Montesquieu et de Voltaire, philosophes, économistes, savants, écrivains vont chercher de l'autre côté du détroit des doctrines, des formules, des inspirations nouvelles. Diderot, l'abbé Prévost traduisent les romans anglais à la mode. Tout le monde veut s'intéresser aux aventures de Lovelace, à l'histoire de John Bull et au microcosme de Lilliput. Tandis que les Encyclopédistes

1. Cf. BRUNOT, *loco cit.*, I, 367.

répandent dans les milieux scientifiques les théories newtoniennes, Beaumarchais lance au théâtre le *God-dam* de Figaro. Parallèlement, l'anglicisme s'insinue dans les domaines les plus variés.

A la marine, nous prenons *brick, cabine, caronade, commodore, coqueron, cutter, houari, importer, interlope, ketch, master, midshipman, sloop, smogleur* et *sprat*. Avec les courses de chevaux arrivent *jockey, stone* et *winning-post;* le *whist* introduit *partenaire,* et la *boxe,* ses dérivés *boxer* et *boxeur*. Les modes anglaises nous amènent la *redingote,* le *spencer* et le *catogan*. Les relations des voyageurs nous familiarisent avec quelques exotismes : *coolie, tabou, tatouer, véranda,* sans compter les anglo-américanismes dont nous parlerons plus loin. L'Angleterre ne se borne pas à exporter en France ses mets et ses boissons préférés : *bifteck, bol, grog, porter, punch* et *puddings* variés (*bread* et *plum-puddings*), elle nous passe un certain nombre de ses habitudes, de ses mœurs : *contredanse, toast, toaster,* — de ses dénominations de personnes : *constable, gentleman, highlander, lady, lord, milady, mistress, pickpocket,* — voire de ses états d'âme : *humour, sentimental* et *spleen*. On entend pour la première fois parler de *squares,* de *bouledogues,* de *cottages,* de *panoramas*. Nos agriculteurs apprennent à connaître les *turneps* et les *composts;* nos industriels, le *cannel-coal,* le *coke,* le *crown-glass* et le *flint-glass,* le *fire-clay,* le *malt*. Nos savants, nos naturalistes étudient l'*albatros,* l'*alligator,* l'*antilope,* le *balbuzard;* le *baltimore,* le *noddy* et le *puffin,* — les *dykes* et les *poudingues;* nos médecins, le *croup* et le *rash*. Nos financiers s'initient au mécanisme des *consolidés*.

Mais c'est dans le vocabulaire politique, jusque-là si pauvre, que se font jour les innovations les plus importantes : *budget, club, congrès, franc-maçon* et *loge; jury* et *verdict, meeting, mob, parlement, session, speaker, vote* et *voter, whig* et *tory* sont des mots qui appartiennent à l'Histoire. La Révolution fera entrer la plupart d'entre eux dans l'Histoire de France.

A partir du XIX[e] siècle, c'est l'envahissement.

Lente d'abord, l'infiltration suit bientôt un mouvement progressif assez régulier, qui s'accélère cependant d'une manière très sensible à mesure que l'on se rapproche de l'époque actuelle. Aujourd'hui, il n'est guère d'ouvrage un peu développé, sur quelque matière que ce soit, où l'analyse étymologique ne puisse déceler des traces d'anglicisme. Dans certaines terminologies spéciales (aviculture, boxe, cynégétique, géologie, hippisme, industrie du caoutchouc, industrie textile et yachting), il y a presque saturation.

Nous avons, au début de cette introduction, mentionné les raisons de cet état de choses. Elles sont d'ordre général et découlent de trois faits principaux : l'expansion continue de la puissance britannique à travers le monde, surtout pendant le règne de Victoria (1), — le prodigieux accroissement des moyens de communication et de trafic entre les peuples, —

1. D'après CAMENA D'ALMEIDA (*La Terre,* p. 482, 1906) l'anglais est actuellement la langue de 130 millions d'hommes. Beaucoup de philologues britanniques assignent à leur idiome un empire plus vaste encore.

la diffusion, par la presse, des découvertes, des inventions, des faits, des idées, et partant, des mots qui leur servent de véhicule.

Dans l'impossibilité où nous nous trouvons, en raison de la multitude de néologismes introduits chez nous au cours des cent et quelques dernières années, d'en faire un classement tout à la fois chronologique et rationnel, nous devons nous borner à énumérer ici, par catégories, ceux d'entre eux qui sont le plus fréquemment usités, renvoyant au Dictionnaire pour leur définition, leur date d'introduction dans un texte français et leur parrainage.

Agriculture et économie rurale : *bantam, black-rot, caterpillar, cotswold, dishley, dorking, drain, drainer, dry-farming, dry-rot, durham, early-rose, foxé, herd-book, in and in, kidney, leicester, mildiou, orpington, pedigree; sélection, southdown, tumbler, yellow-pine;*

Alimentation : *arrow-root, bishop, bloater, brandy, breakfast, bun, cake, cherry-brandy, chester, claret-cup, corned-beef, curry, drops, extra-dry, flip, gin, gingerbeer, haddock, kipper, lemon-squash, muffin, oxtail, paddy, pale-ale, palmers, pannequet, piccalilli, pickles, plum-cake, rocks, rusks, rumsteak, sandwich, sherry-cobbler, soda-water, stout, whisky, whitebait;*

Ameublement : *modern-style, moleskine, pitch-pin;*

Armurerie : *choke-bore, claymore, full-choke, hammerless, rifle;*

Beaux-arts : *banjo, bugle, festival, préraphaëlisme, récital, transept;*

Carrosserie : *break, brougham, buggy, cab, dog-cart, drag, four-in-hand, gig, mail-coach, spider, sulky, tilbury;*

Chemins de fer : *ballast, ballaster, block-system, bogie; compound, crampton, express, limited, lorry, pacific, rail, railroad, railway, tail-rope, tender, terminus, ticket, truck, tunnel, wagon;*

Commerce : *best, business, drawback, fair, free-trade, good average, intercourse, label, limited, middling, office, postage, stock, trade-union, warrant, warranter, wharf;*

Cynégétique : *blood-hound, bull-terrier, cocker, collie, fox-hound; fox-terrier, grey-hound, king-Charles, laverack, mastiff, pointer, puppy, retriever, spaniel, springer, toy-terrier, setter; — down, coursing, slip* et *slipper; — grouse, drag; fox-hunting, hunter;*

Danses : *fox-trot, barn-dance, scottish, one-step* et *two-step;*

Dénominations, appellations et professions : *bébé, boy, boy-scout, caddie, clergyman, clerk, cockney, convict, clubman, dandy, darling, dear, détective, docker, english, esquire, fellow, gipsy, girl, governess, groom, horseguard, leader, lion, lionne, lift, miss, nurse, outlaw, paddy, pedestrian, policeman, professional beauty, queen, reporter, reviewer, robinson, scholar, sir, snob, solicitor, steward, shooter, squire, tailor, tommy, touriste, trustee, wattman, yachtsman;*

Electricité : *candle, chatterton, controller, électrode, électron, feeder, jack (jack-knife), jigger, self-induction, sounder, standard, shunt, siphon-recorder, trolley, watt;*

Finances : *actuaire, bank-note, bond, chèque, Clearing-House* (Chambre de Compensation), *income-tax, omnium, payer* (rapporter un bénéfice), *Stock-Exchange;*

Géographie et ethnographie : *channel, cotidal, gulf-stream, highlands, loch, lowlands, moors;*

Géologie : *bathonien, boghead, cambrien, coral-rag, cornbrash, crag, dévonien, drift, éocène, gault, lias, miocène, oxfordien, pliocène, silurien, wealdien;*

Guerre : *cordite, lyddite, mess, no man's land, shrapnel, tank;*

Habitation : *boarding-house, bow-window, bungalow, confort, confortable, dining-room, grill-room, family-house, hall, home, lavatory, linoléum, nursery, palâce, shed, smoking-room, tea-room, vacuum cleaner, wagon, water-closet;*

Hippisme : *betting, bookmaker, box, broken down, brook, bull-finch, canter, cob, crack, dead-heat, derby, disqualifier, doping, drag, entraîner, entraîneur, finish, forfait, four-in-hand, gentleman rider, hack, handicap, hunter, jockey, lad, leader, mash, military, outsider, paddock, performance, poney, pull up, raid, ring, rush, selling-stâke, stand, starter, starting-gate, steeple-chase, stepper, stick; stud-book, sweepstakes, tandem, tattersall, tipster, topweight, trotting, turf, van, walk-over, wheeler, yearling;*

Histoire : *abolitionisme, absentéisme, anzac, boycotter, covenant, cromwellisme, doom's day book, fénian, fénianisme, folk-lore, gladstonien, home-rule, parnelliste, wilsonien;*

Industrie : *beetler, bessemer, best selected, bloom, blooming, bristol, cardiff* (charbon), *celluloïd, china-clay, china-grass, coaltar, dubbing, ébonite, fine-métal, gutta-percha, hemlock, horse-power, jute, laque-dye, mule-jenny, outshot, pickler, portland, primage, primer, puddler, rack, scoured, scraps; scrubber, self-acting, shellac, shoddy, standard, telphérage, vulcaniser, vulcanisation* (et voir Chemins de fer, Mines et Technologie);

Jeux : *bridge, chelem, ping-pong, rob* ou *robre, puzzles, singleton, trick;*

Littérature et journalisme : *authoress, bas bleu, byronien, byronisme, copyright, éditorial, erse* et *gaélique, essayiste, euphuisme, folk-lore, keepsake, lakiste, leader, lecture, magazine, minstrel, revue, scholar, suggestif, shakespearien, slang, tract;*

Locutions et expressions diverses : *allo, all right, Board of Trade, blue devils, come on, contrôler* (diriger), *english spoken, fair play, farewell, for ever, go, go ahead, good bye, good morning, go on, half and half, hourrâh, indésirable, looping-the-loop, made in Germany* (1), *no, please, Post-Office* (aussi *Foreign-* et *War-Office*), *professional beauty, self-control, self-made-man, shocking, struggle-for-life, union-jack, up to date, very well, welcome, West-end, yes;*

Marine et navigation : *berthon, bulb-keel, cargo-boat, cock-pit, clipper, compound, cofferdam, cruiser, dandy, destroyer, dreadnought, fin-keel, gig, house-boat, life-boat, outrigger, péniche, racer, rowing, scout, skiff, slip, spardeck, spinnaker, steamboat, steamer, steam-yacht, steward, stop, stopper, tender, tramp, water-ballast, wharf, yachting, yawl;*

1. D'autres formules du même genre se rencontrent un peu partout : *Business is business, — Much ado about nothing, — Time is money, — To be or not to be, that is the question, — The right man in the right place, — Wait and see.*

Médecine : *black-drops, catgut, cowpox, dispensaire, horse-pox, spray, stepper, cold-cream, wintergreen;*

Métrologie : *bushel, farthing, load, penny, pound, quarter, shilling, standard, yard;*

Mines : *claim, digger, slimes, sluice, tailings, telphérage;*

Mœurs et coutumes, vie sociale : *at home, blackbouler, bousin, boycotter, cant, christmas, cosy corner, dandysme, distant, excitement, fashion, fashionable, fast, festival, five o'clock tea, flirt, flirter, garden-party, grill-room, high-life, leader, lion, lionne, lunch, luncher, luncheon, nursery, nurse, puff, puffisme, raout, respectabilité, saison, season, sélect, smart, snobisme, speech, tea-room, tub, skake-hand, shocking, shopping, tea-cosy, wallace;*

Pêche : *devon* (vairon artificiel), *greenheart, grilse, limerick, smolt, spinning;*

Philosophie, religions et sciences psychiques : *darwinisme, entrancer, médium, puséysme, panthéiste* (1), *rap, sélection, struggle-for-life, test, tract, tractarien, transe, truisme, wesleyen;*

Photographie : *détective, film, filmer, folding;*

Physique et chimie : *anion* et *cation, argon, brownien* (mouvement), *cohérer, cohéreur, colloïdal, colloïde, cotidal, électrode, électrolyte, électron, ion, iridium, krypton, néon, osmium, palladium, rhodium, sodium, spot, stéréoscope, test-objet;*

Politique et sociologie : *boycotter, debater, hard-labour, home-rule, impérialisme, income-tax, landlord, lock-out, loyalisme, poll, quorum, self-government, settlement, sinécure, speaker, speech, sweating-system, tract, trade-union, trade-unionisme, whip, workhouse;*

Sports : *back, ball-trap, basket-ball, boating, bobsleigh, boomerang, caddie, challenge, clinch, coaching, coming man, coursing, court, crack, crawl, cricket, cross, cross-country, cruising, curling, dribbler, drive, driving, drop-goal, entraîner, entraîneur, event, exerciseur, field-trial, football* (*association* et *rugby*), *game, goal, golf, green, gymkhana, handicap, handicaper, hockey, hook, knock out, lawn-tennis, limitman, links, match, matcher, net, out, over arm stroke, pédestrianisme, performance, play, polo, pull, puller, racer, racing, raid, ready, record, ring, round, rowing, run, rush, score, scratch, scratchman, scull, sculler, shooter* (au football), *shooting* (tir), *skating, skating-rink, smash* (au tennis), *speaker, sport, sportsman, sprinter, stand, starter, stayer, steeple-chase, stick, stone, swing, tandem, team, tee, tennis, time, trudgen* (nage), *uppercut, water-polo, yachting, yachtsman* (et voir Hippisme) ;

Technologie : *blooming, bow-string, carter, cofferdam, compound, condenseur, crusher, dash-pot, dash-wheel, derrick, grip, guide-rope, macadam, mule-jenny, scrubber, sewage, squeezer, stuffing-box, trenail, water-jacket* (et voir Industrie) ;

Théâtres et spectacles : *attraction, clown, manager, music-hall, sketch;*

Tramways et transports : *controller, side-car, tramway, ticket, trolley, wattman;*

1. Quoique nés cent ans plus tôt, *panthéisme* et *panthéiste* n'ont pris leur essor qu'au xixe siècle.

Vêtement et toilette : *balmoral* (chaussure), *beaver, cape, carrick, cellular, cheviotte, coating, combinaison, corkscrew, covert-coat, derby* (chaussure et chapeau), *drill, golf, homespun, jersey, jockey, khaki, kilt, lasting, legging, liberty, macfarlane, mackintosh, melton, mohair, norfolk, outfitter, oxford, plaid, pyjama, raglan, sealskin, shampooing, shirting, singeing, smoking-jacket, snow-boot, stoff, straps, sweater, tartan, tea-gown, tennis, tweed, twill, twine, ulster, velvet, velvétine, waterproof, whipcord, white-rose;*

Voyages : *bush, cairn, calf, camping, coolie, floe, globe-trotter, hummock, iceberg, ice-field, settlement, touriste.*

A cette liste, déjà si longue, il faut ajouter les anglo-américanismes, qui relèvent de la plupart des rubriques précédentes et dont quelques-uns nous sont parvenus par le canal des Anglais. En raison de leur nombre relativement restreint, un classement par catégorie n'offrirait pas d'intérêt particulier; nous croyons préférable de les énumérer par ordre — approximatif — d'ancienneté.

Les relations des voyageurs nous font connaître, dès le XVIIe siècle, *canoë, squaw, swamps* et *wigwam*, et au XVIIIe, *creek, dollar, ferry-boat, whip-poor-will, tomahawk* et *yankee*. Depuis le XIXe siècle, nous avons successivement emprunté aux Américains du Nord *schooner, scalper, hickory, boston* (jeu de cartes), *sea-island, upland, bar* et ses dérivés *bar-room, barman, shaker, squatter, Broadway, cent, oncle Sam, trappeur, settler, bowie-knife, rocking-chair, mormon, saloon, maryland; Far-West, revolver, pemmican, plate-forme* (politique), *rough rider, cocktail, poker, car, lyncher, homestead, knickerbockers, monitor, prospecter, politicien, greenback, grizzly, barnum, morse, sleeping-car, ranch, télescoper, pullman-car, dining-car, élévator, mound-builder, drink, câbler* et *câblogramme, westinghouse* (frein), *cliff-dweller, boston* (danse), *cantilever, boss, interview, boom, winchester, cowboy, wyandotte, leghorn, plymouth-rock, pipe-line, census, blizzard, trust, base-ball, pool, corner, kodak, linotype, sharpie, toboggan, cracker, électrocuter, world's fair, sky-scraper, bluff, réaliser* (comprendre), *colt, cake-walk, building, bobsleigh* et *box-calf*. En dernier lieu *dumping, chewing-gum, ice-cream, browning, sammy* et *jazz-band*.

Un pareil débordement suggère aussitôt la question : tous ces mots nouveaux sont-ils bien nécessaires? Sans vouloir discuter ici le rôle du néologisme, — ce qui nous entraînerait en dehors de notre sujet, — nous ferons seulement remarquer que la majorité des anglicismes : sports, coutumes, politique, marine, commerce, termes de métier, industrie du vêtement, de l'alimentation, des transports, se rapportent directement à la vie pratique et quotidienne de nos compatriotes, et se sont infiltrés aussi bien dans la haute société que dans le monde des travailleurs. Ces emprunts semblent donc bien répondre à un besoin général.

En fait, les écrivains les plus divers y ont eu recours, depuis le début du siècle dernier. Nous en trouvons des exemples dans les œuvres des meilleurs d'entre eux, Chateaubriand en tête, Stendhal, Musset, Théo-

phile Gautier, Flaubert, Balzac, Mérimée, Taine, Alphonse Daudet, Victor Hugo, et parmi les contemporains, MM. Paul Bourget, de Vogüé, Edmond Rostand, Marcel Prévost, René Bazin, Frédéric Masson, Maurice Donnay, Abel Hermant, Paul Adam, — pour ne citer que les plumes exclusivement littéraires. La même observation s'applique aux anglicismes scientifiques, qui ont eu pour parrains, en France, nos plus grands savants.

Comme on aura pu s'en rendre compte par l'énumération ci-dessus, le long séjour qu'ont fait en France, pendant la guerre, les armées anglaise et américaine, ne paraît pas avoir eu d'influence marquée sur notre vocabulaire. Nous sommes encore, il est vrai, beaucoup trop près des événements pour tenter de pronostiquer leurs répercussions linguistiques. Cependant, ayant été mêlé, pendant trois ans et demi, comme Officier du Service des Chemins de fer dans la zone britannique, au mouvement des troupes alliées, nous avons été frappé du très petit nombre de mots et de locutions que les populations du Nord ont adoptés de leurs hôtes en khaki.

La guerre aura surtout, ce semble, contribué à vulgariser certaines expressions déjà connues, comme all right (devenu en argot *olrède*), business (en argot *bizness*), half and half (en argot *afnaf*), looping (acrobatie aérienne), nurse (infirmière anglaise), palace (dans le sens de « luxueux »), pouloper (galoper), rider (en argot *ridère*, dans le sens de « chic »), swing, prononcé *souinge*, ayant donné naissance au verbe *souinger* (dans le sens de « bombardement » et de « bombarder, marmiter »), khaki et tommy (soldat anglais).

Les seules acquisitions nouvelles, nous n'osons dire durables, sont : *caterpillar* (tracteur à chenilles), *chips* (pommes de terre frites), *come on!* (viens!), *go!* (ça va!), *no good* (pas bon, à d'autres!), *no man's land* (zone disputée entre les lignes), *lorry* (dans le sens de camion automobile), *tank* (char d'assaut), *amex, sammy* et *yank* (soldat américain).

Par contre, nous sommes porté à croire que nos alliés, forcés d'apprendre plus ou moins de français durant leur séjour parmi nous, ont rapporté dans leurs foyers respectifs une moisson de gallicismes bien plus riche que notre maigre récolte d'anglicismes ou d'américanismes de guerre.

Il nous reste à parler de la transcription en français des termes anglais qui, dès l'origine, s'est opérée de trois manières différentes :

1° Assimilation à telle ou telle forme familière à notre langue; ainsi, aubin (hobby), héler (to hail), ramberge (row-barge), boulingrin (bowling-green), coqueron (cook-room), dériver (to drive), paquebot (packet boat), redingote (riding-coat), contredanse (country-dance), pannequet (pancake), etc.

2° Transcription phonétique intégrale ou partielle : haquenée (hackney), dogue (dog), drague (drag), rosbif (roast beef), bébé (baby), bifteck (beef-steak), partenaire (partner), bigle (beagle), comité (committee), carpette (carpet), mildiou (mildew), etc.

Dans ces deux cas, l'adaptation s'est faite avec addition des signes diacritiques imposés par la consonance ou l'assimilation graphique : chèque, canoë, dériver, entraîner, respectabilité, sélect, absentéisme, câblogramme, celluloïd, etc.

3° Transcription orthographique intégrale : ale, alderman, bill, box-calf, club, coke, cottage, croup, dock, gentleman, grog, humour, jockey, jury, meeting, pick-pocket, plum-pudding, punch, ray-grass, sloop, steeple-chase, yacht, etc.

Ce mode de transcription tend à devenir la règle, à mesure que se développe, chez nous, la connaissance des langues étrangères. C'est le plus fréquemment employé en ce qui concerne les anglicismes introduits au cours du siècle dernier.

Enfin, pour un petit groupe de mots, on a opéré par voie de traduction pure et simple; nous citerons, entre autres : franc-maçon, bas bleu, combinaison, disqualifier, beauté professionnelle, gratte-ciel, moderne style, saison; et pour d'autres, on a créé des hybrides ou des composés qui ne sont pas toujours heureux : auto-car, blackbouler, interclubs, laque-dye, pitch-pin, contre-rail, self-allumeur, struggle-for-lifer, véloceman, etc.

Contrairement à l'opinion souvent exprimée par les philologues (1), nombreux sont les anglicismes qui non seulement ont passé le détroit avec quelques-uns de leurs dérivés, mais qui, une fois installés en France, y ont fondé une véritable famille, nouvelle preuve, au moins pour ceux-là, et de leur vitalité, et de leur utilité.

Il nous suffira ici de mentionner : dogue (doguin, se doguer, bouledogue), dérive (dériver, dériveur, dérivation, dérivomètre), drague (draguer, dragueur, dragueuse, dragage), moire (moirer, moirage, moireur), budget (budgéter, budgétaire, budgétairement, budgétivore), ballast (ballaster, ballastage, ballastière), bluff (bluffer, bluffeur, bluffeuse), boston (bostonner, bostonneur, bostonneuse), whist (whister, whisteur), clown (clownesse, clownesque, clownerie), club (clubman, clubiste, interclubs), coke (coketier, cokerie, cokification), confort (confortable, confortablement, inconfort, inconfortable), drain (drainer, drainage, draineur), humour (humoriste, humoristique, humoristiquement), interview (interviewer [subst.], interviewer [verbe], interviewable), lunch (luncher, luncheur), lynch (lyncher, lyncheur, lynchage), macadam (macadamiser, macadamisage), malt (malterie, malter, malteur, maltage, maltose), mildiou (mildiousé, mildiousique), poney (ponette), revolver (révolvériser), sport (sportsman, sportswoman, sportif, sporting, sportivement), rail (dérailler, déraillement, contre-rail, déraillable, indéraillable), standard (standardiser, standardisation), stepper (steppeur, steppage), stock (stocker, stockage, stockiste), touriste (tourisme, touring, touristique),

1. « La plupart des mots tirés des langues étrangères sont inféconds en français, et, tout en prenant racine chez nous, n'y portent pas de rejetons. Tandis qu'autour d'un vieux mot français se groupe toute une famille, ceux-là sont isolés, comme des étrangers. Ils sont venus tout seuls, laissant là-bas leurs dérivés; ils se sont fixés parmi nous, mais leur famille n'est pas venue les rejoindre. » (P. de Julleville, *Orig. et Hist. de la Langue française,* p. 115.)

trust (truster, trusteur, trustee), wagon (wagonnier, wagonnée, enwagonner, wagonnet, et tous les composés : wagon-restaurant, wagon-lits, etc.), warrant (warranter, warrantage), yacht (yachting, yachtsman, yachtswoman).

Quelque soin que nous ayons apporté à la mise au point de ce Dictionnaire, nous ne saurions nous dissimuler ses imperfections ni ses lacunes. En pareille matière, nul ne peut se flatter de faire œuvre définitive. De longues années de recherches et le relevé de quelque trente mille références, dont nous n'avons publié qu'une faible partie, n'ont pas épuisé la question. D'autres viendront, sans doute, après nous creuser plus profondément le sillon que nous avons tracé.

Les encouragements, grâce à Dieu, ne nous ont pas manqué dans notre tâche. C'est pour nous un devoir de reconnaissance, dont nous nous acquittons bien volontiers, de nommer ici sir James Murray, le créateur du *New English Dictionary,* trésor de la philologie anglaise, et son continuateur, le professeur W. A. Craigie, d'Oxford, le Rév. Walter W. Skeat, de l'Université de Cambridge, M. Antoine Thomas, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et M. Ferdinand Brunot, doyen de la Faculté des Lettres, professeur à la Sorbonne, à l'inépuisable érudition desquels nous n'avons jamais fait appel en vain.

E. B.

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DES

ANGLICISMES

A

ABSENTÉISME [absenteeism; de absentee = fr. *absenter,* et suff. *ism*].

S. m. - Habitude qu'avaient les grands propriétaires anglais et surtout irlandais de ne pas résider sur leurs terres et de vivre dans les villes.

Le remède le plus efficace et le plus immédiat en Irlande contre l'*absentisme*, serait un fonds public destiné à donner du travail au peuple. (*R. des Deux-Mondes,* II, 80, **1829.**) **On comptait l'absentéisme parmi les maux de l'Irlande.** (LITTRÉ, **1863.**) **Les Américains n'ont pas voulu laisser se constituer chez eux le *landlordism*, avec sa funeste conséquence, l'*absentéisme*.** (CL. JANNET, *Et.-Unis Contemp.,* II, 184; **1889.**)

Fig. **L'absentéisme de la richesse, l'émigration des capitaux.** (*Liberté,* p. 1, c. 7; 10 avr. **1908.**)

ACCORE [altér. de écore, qui vient de l'angl. *shore,* dont il a emprunté le double sens de « rivage » et d'« étai ». Cf. ECORE].

S. m. ou f. - **1°** - Étai pour la construction d'un navire.

Accore de triangle, accore droite. (*Dict. de la Marine,* **1736.**) **Un vaisseau en construction... est appuyé de tous côtés par des accores.** (ROMME, *Dict. de la Marine Franç.,* **1813.**) **Les accores qui soutiennent un navire échoué.** (ACAD., **1835.**)

2° - Contour d'un banc, d'un rivage.

Les accores de ces bancs sont presque droites. (CHABERT, *Voy. dans l'Amér. Sept.,* p. 38; **1753.**) **Aux accores du banc de Terre-Neuve.** (ACAD., *Compl.,* **1866.**)

Adj. - Escarpé, en parlant d'une côte.

Une terre, une côte sont accores, lorsque leur face extérieure forme un très grand angle avec l'horizon. (ROMME, *Dict. de la Marine Franç.,* **1813.**)

D. = ACCORAGE, ACCORER. **Accorer, c'est-à-dire appuyer ou soûtenir quelque chose.** (DESROCHES, *Dict. des T. de Marine,* **1687.**)

ACTUAIRE [actuary = lat. *actuarius*].

S. m. - Mathématicien chargé d'établir, d'après le calcul des probabilités, les bases des contrats viagers ou d'assurances.

Les travaux des actuaires anglais ont jeté une vive lumière sur les questions financières. (*J. des Actuaires Franç.,* préf. du t. Ier, janv. **1872.**)

D. = ACTUARIAT : Fonction, service des actuaires.

ADRESSE [address; du verbe to address (parler à qqu'un) = fr. *adresser,* dont le sens primitif était : rendre droit, instruire].

S. m. - Dans le sens de harangue ou discours généralement sous la forme écrite, est un anglicisme.

Addresse très humble des grands jurés de la province de Hereford. (*Gaz. de Londres,* p. 1, c. 1, 6 août **1688.**) **La Chambre des Communes présente une *adresse* au Roi.** (*Observ. faites par un Voy. en Anglet.,* p. 169; **1698.**) **Les plus zélés s'empressèrent à procurer des *Adresses* pour supplier le Roy d'assembler son Grand Conseil.** (DE CIZE, *Hist. du Whiggisme,* p. 75; **1717.**) **Il [R. Cromwell] n'emporta que deux grandes**

malles remplies des *adresses* et des *congratulations* qu'on lui avoit présentées. (CHATEAUBRIAND, *Quatre Stuarts,* x, 426; **1833.**) **Adresse de félicitation.** (ACAD., **1878.**)

ALBATROS [albatros = altérat. de l'esp. *alcatraz,* la frégate].

S. m. - Gros oiseau de mer.

L'Albatros est un peu plus grand et plus gros que le pélican. (BRISSON, *Ornithol.,* VI, 126; **1760.**) **C'est au delà du cap de Bonne-Espérance, vers le Sud, qu'on a vu les premiers albatros.** (BUFFON, *Oiseaux,* IX, 340, **1783.**) **Un autre oiseau de mer que nous vîmes dans les mêmes parages, est plus curieux encore par son énormité et la longueur de ses envergures. C'est l'albatros.** (DUMONT D'URVILLE, *Voy. autour du Monde,* I, 47; **1834.**) **L'albatros est le plus grand des oiseaux aquatiques.** (ACAD., **1835.**)

ALDERMAN [alderman = anglo-sax. *ealdorman,* de *ealdor* (chef), et man (homme) = teut. *man.*]

S. m. - Officier municipal en Anglet.

Face ent assavoir lez Maire et Aldermans a la dite citee. (*Liber Albus,* p. 400; **1363.**) **Le maire d'une ville... a le pouvoir, avec les *Aldermans* et le Commun Conseil, de faire des Lois particulières pour le gouvernement de la Ville.** (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.,* II, 107; **1688.**) **Alderman à Londres est à peu prés la même chose qu'échevin à Paris.** (ACAD., **1762.**) **C'est le lord-maire et la cour des Aldermans, qui ont le droit de taxer pour une année le prix de vente en détail de tous les charbons.** (MORAND, *Charbon de Terre,* II, 437; **1773.**) **D'abord nous entendrons parler force rhéteurs; Harangues d'aldermen et de prédicateurs.** (HUGO, *Cromwell,* V, 4; **1827.**)

ALE [ale = ang.-sax. *ealu;* v. scand. *ŏl, alo.* On a dit d'abord *goudale, goudalle, godale*].

S. f. - Bière blonde, peu houblonnée.

HIST. — Voulez-vous mesler du vin et de la goudalle ensemble? (PALSGRAVE, *Eclairсis. de la Langue Franç.,* p. 457; **1530.**) **Attendant battre le métal et chauffer la cyre aux bavars de godale.** (RABELAIS, *Pantagruel,* II, 12; **1542.**) **Usent de bière les dictz escossois, godalles et alles avec force lait.** (PERLIN, *Descript. des Roy. d'Anglet. et d'Escosse,* p. 29; **1558.**)

Les habitants des Orcades font de l'*ale* en quantité. (BRIOT, *Hist. des Singularitez Nat. d'Anglet.,* p. 308; **1667.**) **L'ale et le cidre fort estimés.** (*Etat Abrégé de la Gr. Bretagne,* p. 42; **1767.**) **Vous avez toutes sortes d'excellentes raisons pour vous entasser ici sur ces bancs de cabaret: le désœuvrement, le porter, l'ale, le stout.** (HUGO, *Homme Qui Rit,* II, 223; **1869.**)

ALLÉGEANCE [allegiance; du v. fr. *ligeance,* dérivé lui-même de *lige, liege.* Le mot angl. s'est formé sans doute par confusion avec le v. fr. *allégeance,* secours].

S. f. — En Angleterre, engagement de fidélité au souverain.

On avoit autrefois coûtume de les examiner [les lords] sur leur allegeance ou fidélité. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.,* I, 294; **1688.**) **Serment d'*allégeance,* par lequel on condamne l'opinion de quiconque admet une puissance supérieure à la Royale.** (RAYNAL, *Hist. du Parlem. d'Anglet.,* p. 367; **1748.**) **Le serment d'allégeance fut ordonné par Jacques I[er] en 1606.** (ACAD., **1762.**) **Il a du Roi son maître oublié l'allégeance.** (HUGO, *Cromwell,* IV, 7; **1827.**)

ALLIGATOR [alligator, transcrip. angl. de l'esp. *al lagarto,* le lézard].

S. m. - Saurien de l'espèce des crocodiles et des caïmans.

L'*Alligator...* demeure dans plusieurs de leurs rivières et étangs. (R. BLOME, *Amér. Angloise,* p. 25; **1688.**) **Ils virent quelques tortues vertes dans la mer, et un Alligator.** (*Voy. de Guill. Dampier,* p. 21; **1712.**) **Le crocodile ordinaire... on l'appelle *alligator.*** (BUFFON-LACÉPÈDE, *Quadrup. Ovipares,* I, 183; **1788.**) **Les crocodiles ou alligators, comme les nomment les Anglais, abondent dans les canaux [de l'Australie].** (DUMONT-D'URVILLE, *Voy. Aut. du Monde,* II, 312; **1835.**) - ACAD., **1878.**

ALLO [hallo, halloo, halloa (holà!) = étym. incertaine].

Interj. - Terme d'appel employé dans les communications téléphoniques.

Après avoir crié *Hallo, Hallo,* on prévient l'abonné qu'il est invité à entrer en correspondance avec tel numéro. (DU MONCEL, *Lum. Electr.,* t. V, 432; **1881.**) **Les oreilles bouchées, le nez sur une petite planchette, on crie « hallo! hallo! » et personne n'y comprend rien.** (QUATRELLES, *Figaro,*

Suppl., p. 1, c. 6; 4 avril 1885.) **Hallo! hallo! oui, en communication avec Me Gandonnot, notaire.** (DUMAS, *Francillon,* II, 7; 1887.) **L'homme vérifia, se leva : Allô, allô, le 900-80!** (VOGÜÉ, *Morts qui parlent,* p. 126; 1899.)

ALL RIGHT [all (tout) = teut. *all, al, ol;* right (bien; littér. « droit ») = teut. *reht, riht,* goth. *raihts*].

Loc. - Tout va bien; tout est prêt; allez!

Une voix qui ne m'était pas inconnue cria : *all right!* (ABOUT, *Roi des Montagnes,* p. 271; 1856.) **J'avais eu soin de me munir de ma carte, ce qui m'a valu tout de suite la satisfaction d'entendre le mot sauveur : « all right. »** (BLANC, *Lett. sur l'Anglet.*, II, 75; 1866.)

Subst : **L'*all right* sec du valet de chambre répondit.** (BOURGET, *Recommencements,* p. 151; 1895.)

ANTILOPE [antelope = lat. *anthalopus,* v. fr. *antelop,* animal fabuleux].

S. m. - Genre de mammifère ruminant à cornes creuses.

Animal que les Anglois ont appelé *antilope* et auquel nous conserverons ce nom. (BUFFON, *Hist. Nat.*, XII, 215; 1764.) **Des antilopes... habitent quelquefois les environs [du Cap].** (COOK, *Voy. dans l'Hémisph. Austr.*, trad. de l'angl., I, 64; 1778.) **Les gazelles appartiennent au genre des antilopes.** (ACAD., 1835.)

ARGON [argon = grec ἀργόν, inerte].

S. m. - Gaz constitutif de l'air, découvert et nommé, en 1894, par Rayleigh et Ramsay, physiciens anglais.

Le nouveau gaz qu'ils [lord Rayleigh et W. Ramsay] appellent argon. (BERTHELOT, *C. R. de l'Acad. des Sciences,* CXX, 236; 1895.) **Un gaz monoatomique, comme la vapeur de mercure, comme l'argon.** (H. POINCARÉ, *Science et Méth.*, p. 277; 1909.)

REM. — A la même catégorie appartiennent le *métargon*, le *krypton*, le *néon* et le *xénon*, découverts, en 1898, par Ramsay et Travers.

ARROW-ROOT [arrow-root; de arrow (flèche) = teut. *arhw;* et root (racine) = v. isl. *rōt*].

S. c. m. - Fécule comestible extraite de la racine du *maranta indica.*

Cette plante a été apportée des Indes à la Jamaïque, où elle a d'abord été cultivée... sur sa réputation d'être le contrepoison des blessures faites par les flèches empoisonnées des Indiens, ce qui lui a fait donner par les Anglais le nom d'*Indian Arrow-Root.* (TUSSAC, *Flora Antillarum,* I, 184; 1808.) **Ils [les missionnaires à Tahiti] s'étaient fait adjuger le monopole du bétail, et ils méditaient d'y joindre celui de l'huile de coco et de l'arrow-root.** (DUMONT D'URVILLE, *Voy. aut. du Monde,* I, 564; 1834.) **On exporte [de Tahiti]... des perles, de la nacre, de l'arrow-root.** (LEROY-BEAULIEU, *Colonisat. chez les Peuples Mod.*, 1re part., II, ch. VI; 1882.)

ASSOCIATION [association = lat. *associationem,* ou peut-être directement du fr. *association*].

S. f. - Nom donné au jeu de football quand il est joué suivant les règles de la National Football Association d'Angleterre.

Les règles de l'Association n'admettent qu'une manière d'envoyer le ballon : le coup franc. (SAINT-CLAIR, *Exercices en plein air,* p. 78; 1889.) **L'association est un sport élégant, plein de finesse.** (COUBERTIN, *Nature,* p. 365, col. 1; mai 1897.) **L'*Association* a peut-être plus d'adeptes que le *Rugby*.** (LEUDET, *Almanach des Sports,* p. 420; 1899.)

AT HOME [at (à) = teut. *aet, at, et;* home (maison) = teut. *hêm, heim*].

Loc. signifiant : chez soi, à la maison.

Avec ce que je possède *at home* et quelques heures d'études... le temps passe rapidement. (LAMARTINE, *Lett. au Vte de Marcellus,* 31 oct. 1826.) **Dans ce moment, la Parisienne a appétit de Gambetta. Elle veut l'avoir *at home,* elle veut le servir à ses amies.** (DE GONCOURT, *Journal,* 19 janv. 1877.) **Le matin, il déjeunait *at home* de deux œufs à la coque et d'une tasse de thé.** (BOURGET, *Steeple-Chase,* p. 37; 1894.)

Subst. - **L'Anglaise se procure en tous lieux le *at home* et le *comfort*.** (GAUTIER, *Tra los Montes,* II, 354; 1843.) Dans le sens de réception : **Lady H. donne un *at home* en son honneur.** (FILON, *R. des Deux-Mondes,* p. 587; déc. 1904.)

ATTORNEY [attorney = v. fr. *atorné, attorné,* procureur].

S. m. - Procureur, avoué.

Vous seriez un excellent *attorney gene-*

ral. **Vous pesez toutes les probabilités.** (VOLTAIRE, *Lett. à H. Walpole,* 15 juill. **1768.**) **Lequel est attorney? lequel est président? — Je ne vois point ici deux avocats, plaidant.** (HUGO, *Cromwell,* IV, 7; **1827.**) **Quelques-uns de ces hommes de loi, *barristers.., attorneys,* gagnent 20.000 livres sterling par an.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.,* p. 282; **1872.**)

ATTRACTION [attraction = fr. *attraction*].

S. f. - Dans le sens de spectacle curieux, intéressant, fait pour attirer les foules, est un anglicisme. — Aussi : *great attraction,* grande attraction.

Deux grands plaisirs prédominent dans les attractions de Paris : la table et le théâtre. (CHAPUS, *Sport,* p. 4, c. 3; 12 oct. **1854.**) **Programme savamment combiné en vue d'une *great attraction.*** (MALOT, *Vie Mod. en Anglet.,* p. 50; **1862.**) **Une des plus grandes attractions du parc de l'Exposition est la section ottomane.** (DUPLESSIS, *Figaro,* p. 2, col. 1; 8 avr. **1867.**) **La foule se ruait vers Gwynplaine. Grâce à cette « great attraction », il y avait eu dans la pauvre escarcelle du groupe nomade pluie de liards.** (HUGO, *Homme qui rit,* I, 439; **1869.**) **La foule, lasse de penser toujours au même scandale, pourra se retourner vers d'autres « attractions ».** (BARRÈS, *Leurs Figures,* p. 187; **1902.**)

REM. — Littré note que cette acception britannique a commencé à paraître vers l'époque des grandes expositions internationales. En 1869, ajoute-t-il, elle est d'un usage presque courant.

AUBIN [hobin, hobby = t. probt. variante du nom familier Robin, Robbie].

S. m. - **1°** - Mauvais cheval (dans ce sens, le mot semble aujourd'hui tombé en désuétude.)

HIST. — Elle chevauchoit un hobin ardant. (COMINES, *Mémoires,* p. 483; éd. **1649.**) **Un haubby d'Irlande.** (MATH. D'ESCOUCHY, I, 236, XVe s.)

2° - Allure particulière de certains chevaux vieux ou fatigués.

Aller le pas, le trot, l'entrepas, le gualot, les ambles, le hobin. (RABELAIS, *Gargantua,* I, 47; **1542.**) **Un cheval qui va l'aubin est peu estimé.** (FURETIÈRE, **1690.**) - ACAD., **1798.** — **L'aubin est une allure défectueuse.** (*Id.,* **1878.**)

D. = AUBINER : **Marcher à l'allure de l'aubin.** (ACAD., **1835.**)

AUBURN [auburn = v. fr. *alborne, auborne,* blond].

Adj. - Blond cendré; châtain.

Ce n'est qu'en Angleterre que l'on peut comprendre... le *auburn hair.* (STENDHAL, *Hist. de la Peinture en Italie,* ch. CXXI; **1817.**) **De longs cheveux soyeux de cette nuance que les Anglais appellent *auburn.*** (BELGIOJOSO, *R. des Deux-Mondes,* I, 474; **1856.**) **Sur vos cheveux auburn bouclés La grâce d'un siècle se penche.** (DE BAYE, *Gaulois Litt.,* p. 3, c. 3; 23 sept. **1911.**)

AUTHORESS [authoress = v. fr. *autor, autheur,* auteur; et suff. *ess*].

S. f. - Femme de lettres.

Un attaché d'ambassade, placé auprès d'une authoress anglaise, personne morale, essaye de défendre le roman français. (TAINE, *Graindorge,* p. 184; **1868.**) **Ce milieu lugubre a dû peser sur l'imagination de la sympathique *authoress* [Charlotte Brontë].** (ODYSSE-BAROT, *Litt. Angl. Contemp.,* p. 236; **1876.**) **La grande authoress [Ouida] était assise entre le foyer, où brûlait un bon feu, et la porte.** (CLARETIE, *Temps,* p. 2, c. 4; 31 janv. **1908.**)

B

BABY [baby, dim. de babe = prob. onomatopée]. Cf. BÉBÉ.

S. m. - Tout petit enfant; bébé.

Ce joli *baby* avait failli se métamorphoser en marquise. (ABOUT, *Mariages de Paris,* p. 269; **1850.**) **Un baby de quatre ou cinq ans.** (GAUTIER, *Beaux-Arts en Europe,* I, 21; **1855.**) **Beaucoup [de femmes] sont de simples *babies,* poupées de cire neuve.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.,* p. 25; **1872.**) **Un vrai *baby* de Reynolds... vint de ses petites mains roses rattacher l'épée du général en chef.** (HOUSSAYE, *Waterloo,* p. 148; **1899.**)

BACHELOR [bachelor = v. fr. *bacheler,* bachelier].

S. m. - Jeune homme, célibataire.

N'a-t-il pas été, l'autre semaine, à Nice, présider le bal des *bachelors!* (*Figaro,* p. 1, c. 1; 14 juin **1885.**) **La jeune fille en l'honneur de laquelle le *bachelor* organise une partie choisit d'ordinaire ce chaperon**

elle-même. (BOURGET, *Outre-mer*, I, 112; 1895.) De seize... à vingt-trois ans, le *bachelor* courtise une sorte de maîtresse légitime et qui lui accorde beaucoup. (ADAM, *Vues d'Amérique*, 100; 1906.)

BACK [back = teut. *bak*].

1° - S. m. - Au jeu de football, de polo, etc. : un arrière.

Un back adroit... tournera la défense en attaque. (COMMINGES, *Armée et Mar.*, p. 745, c. 2; août 1904.)

2° - Int. - Terme de marine : Arrière !

Dans le commandement [des bateaux à vapeur], on emploie ordinairement le mot anglais *back*, recule ! (LAROUSSE, 1867.)

3° - S. m. - Salaison américaine.

Les backs valent d'après poids et marques 72 à 83 francs. (*Bull. des Halles et Marchés*, p. 3, c. 2; 30 juin 1885.)

BAG-PIPE [bag-pipe, de bag (sac) = scand. *bagge, baggi;* et pipe (tuyau) = bas lat. *pipa*].

S. c. m. - Cornemuse écossaise.

Déruchette reconnut sa mélodie favorite... jouée sur le bug-pipe. (HUGO, *Trav. de la Mer*, I, 218; 1866.) Un highlander en costume national préludait, sur son « bag-pipe » à trois bourdons. (J. VERNE, *Indes Noires*, XVIII; 1877.) Je fus réveillé par les sons mélancoliques du *bag-pipe*,... jouant un air des montagnes. (SAUVENIÈRE, *Cri dans la Lande*, XIII, 1905.)

REM. — Victor Hugo, qui n'avait jamais pu se décider à apprendre l'anglais, comme il le confesse, d'ailleurs, lui-même, dans ses *Carnets* (25 oct. 1866), a consacré tout un livre des *Trav. de la Mer* au « bug-pipe », sans avoir une seule fois songé, semble-t-il, à vérifier l'orthographe du mot.

BAG-PIPER.

S. c. m. - Joueur de cornemuse (bag-pipe).

Les Ecossais chérissent le son de la cornemuse, et font le plus grand cas d'un Bag-piper. (CHANTREAU, *Voy. dans les Trois Royaumes*, III, 196; 1792.) — Abrévt. : On a fait entrer le *piper* de Sa Grâce, et ils [les Highlanders] ont dansé. (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue;* 17 nov. 1861.)

BALBUZARD [bald (chauve) = étym. douteuse; et buzzard = fr. *busard*].

S. m. - Orfraie.

L'aigle de mer, que j'appellerai *balbuzard*, de son nom anglais. (BUFFON, *Hist. Nat.*, XVI, 73; 1770.) Le balbuzard a le bec noir. (CHENU, *Encycl. Hist. Nat.*, I, 66; 1851.) Le balbuzard est le plus intrépide pêcheur de tous les oiseaux carnassiers. (LITTRÉ; 1863.)

BALL [ball = v. island. *böllr*, ou v. haut all. *ballo*, par le fr. *balle*].

S. m. - 1° - Balle. - Terme du jeu de tennis pour demander la balle.

La Riviera le matin est semblable à un gigantesque court de tennis, où l'on dirait « Ball » à Hyères, où l'on répondrait « Play » à Menton. (FOUCAULT, *Femina*, p. 169, c. 2; avr. 1905.)

2° - Caoutchouc commercial, ainsi nommé à cause de sa forme.

Caoutchouc pur... Peruvian balls, lavé; Peruvian balls, brut. (*Rev. Scientif.*, p. 585; nov. 1910.) Si on remplace le Para par des Congo-balls, il n'y a aucune trace de vulcanisation. (TASSILLY, *Caoutchouc*, p. 96; 1911.)

BALLAST [ballast = bas all. *ballast*, v. scand. *barlast*].

S. m. - 1° - Pierres, sable ou provision d'eau servant de lest à bord d'un navire. Cf. WATER-BALLAST.

Le balast ou l'est, dit en latin *saburra*, est le sable, arene, cailloux, ou quintelage pour tenir par la pesanteur et contrepoids le vaisseau sus-bout. (CLEIRAC, *Termes de Marine*, p. 15; 1636.) L'équilibrage du navire s'obtiendra en remplissant plus ou moins les compartiments à ballast d'eau. (*Monde Ill.*, p. 367; 18 mai 1901.)

2° - Empierrement dont on consolide les voies ferrées.

Le ballast est répandu sur la ligne, et il ne manque plus que des rails pour compléter la voie. (*J. des Chem. de Fer*, p. 17, c. 2; 1842.) Le ballast, le tender, Express, trucks et wagons, une bouche française Semble broyer du verre ou mâcher de la braise. (VIENNET, *Lett. à Boileau*, 1855.) Ce rail repose directement, par une large base, sur la chaussée en ballast. (PERDONNET, *Notions gén. sur les Chem. de fer*, p. 235; 1859.) — ACAD., 1878.

D. = BALLASTAGE. La vitesse des trains de ballastage ne devra jamais être de plus de 36 kil. à l'heure. (JACQMIN, *Exploitat. des Chem. de fer*, I, 187; 1868.)

BALLASTER : La compagnie a ballasté,

posé la voie. (PERDONNET, *Notions sur les Chem. de fer,* p. 120; 1859.) **On pourrait ne ballaster... que les entrevoies.** (*R. gén. des Chem. de fer,* p. 322; mai 1882.)

BALLASTIÈRE (LITTRÉ; 1863.) — **Il faut que la ballastière soit située, autant que possible, dans le voisinage du chemin de fer qu'elle doit approvisionner.** (LAMI, *Dict. de l'Indust.,* I, 482; 1881.)

BALL-TRAP [ball-trap; de ball (balle) *q. v.*; et trap (engin) = v. angl. *trappe;* v. haut all. *trappa*].

S. c. m. - Appareil qui lance en l'air, au moyen d'un ressort, des balles de verre ou de plâtre, et avec lequel on s'exerce au tir.

Nous avions déjà eu des tirs de ball-traps, mais les boules qu'ils employaient étaient beaucoup trop faciles à abattre. (*Vie au Gr. air,* p. 119, c. 2; 1898.) **Le ball-trap répondait à un besoin.** (MÉRILLON, *Concours d'Exercices Phys.,* I, 231; 1901.)

BANJO [banjo; altér. de bandore = ital. *pandora,* esp. *bandurria.*]

S. m. - Instrument de musique analogue à la mandoline.

Le salon vitré d'en haut où des musiciens noirs se tiennent, le banjo à la main. (BOURGET, *Outre-mer,* I, 88; 1895.) **Comme c'était délicat et impressionnant le son de votre banjo, hier soir!** (BATAILLE, *Maman Colibri,* III, 7; 1904.)

BANK-NOTE, BANKNOTE [banknote; de bank = fr. *banque,* et note = fr. *note.*]

S. m. ou f. - Billet de banque.

Le capitaine tira trois banknotes (billets de banque) de mille livres chacune. (*J. des Haras,* p. 339; 1828.) **Pour balayer les petites** ***bank-notes,*** **l'agent le plus infaillible serait une Banque Nationale.** (M. CHEVALIER, *Lett. sur l'Amér. du Nord,* I, 132; 1836.) **Votre Seigneurie peut apprêter ses banknotes et son or.** (GAUTIER, *Roman de la Momie,* p. 13; 1858.) **Un gros et grand homme... doublait incessamment sa mise, et tirait ses banknotes avec l'air d'un combattant dans un assaut de boxe.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.,* p. 390; 1872.)

BAR [bar = fr. *barre,* parce que, primitivt., les consommateurs étaient servis derrière une rampe ou balustrade, qui les tenait éloignés du comptoir. Par métonymie, le mot s'est appliqué au comptoir, puis à la salle tout entière].

S. m. - Sorte de café où l'on consomme au comptoir même.

Le mineur laisse... dans les ***bars*** **la majeure partie de son salaire.** (SIMONIN, *Ouvriers des Deux Mondes,* III, 188; 1861.) **Beaucoup de gens viennent... lire les journaux, prendre un** ***cock-tail*** **au** ***bar.*** (HAUSSONVILLE, *A Trav. les Et.-Unis,* p. 26; 1883.) **Un bar est au fond, où l'alchimiste... manipule quelques-uns de ces corrosifs.** (BOURGET, *Outre-mer,* I, 17; 1895.)

BARMAID [barmaid; de bar, et maid = anglo-sax. *maegeo;* v. haut. all. *magatin*].

S. f. - Servante de bar.

Moyennant une centaine de dollars, et même moins, telle barmaid.... peut revêtir la robe de dîner propre aux ambassadrices. (ADAM, *Vues d'Amérique,* p. 257; 1906.)

BARMAN [barman; de bar, et man = teut. *man.*]

S. m. - Garçon de bar.

Les vapeurs des boissons alcooliques que le ***barman*** **dispense.** (HUBNER, *Prom. aut. du Monde,* I, 65; 1873.) **Au dining-car, les barmen apportent promptement les plats.** (ADAM, *Vues d'Amérique,* p. 166; 1906.)

BARNUM [Barnum, célèbre montreur de phénomènes et directeur de cirque, aux Etats-Unis; 1810-1891.]

S. m. - Impresario, directeur de cirque, montreur de phénomènes.

Sous l'impression de quelque pompeuse annonce à la Barnum, au milieu d'un paroxysme universel de curiosité. (L. BLANC, *Lett. sur l'Anglet.,* I, 166; 1866.) **Il faut dans ces sortes d'opérations un Barnum, un acolyte qui fasse la grosse voix.** (TAINE, *Graindorge,* p. 297; 1868.) **Une troupe d'insulaires conduite par un barnum.** (CARRÈRE, *En pleine Epopée,* p. 4; 1900.) **Chacun est à la fois le Monstre et le Barnum!** (ROSTAND, *Chantecler,* III, 4; 1910.)

BARONNET [baronet = fr. *baron,* et suff. *et*].

S. m. - Le premier titre de noblesse en Angleterre.

Les Baronets précèdent tous les Chevaliers. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.,* I, p. 320; 1669.) **De la fille d'un**

lord Bishop, je passai à la femme d'un chevalier baronnet. (DIDEROT, *Bijoux Indiscrets,* ch. 44; **1748.**) **Un chevalier baronnet; | c'est un baronnet** (ACAD., **1798.**) **Il est d'usage de faire baronnets les trois ou quatre médecins les plus distingués du pays.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.,* p. 263; **1872.**)

BAR-ROOM [bar (*q. v.*); et room (chambre) = teut. *rûm*].

S. m. - Salle de bar.

Les cabarets et les *bar-rooms* des hôtelleries de l'Ouest [américain]. (*Débats,* p. 2, c. 1; 27 juil. **1835.**) **Les rayons chargés de liqueurs du *barroom.*** (MARMIER, *Lett. sur l'Amér.,* I, 341; **1851.**) **Une femme... gagnait 500 à 1.000 francs par soirée à trôner dans le comptoir d'un *bar-room.*** (*D. de la Conversat.,* art. Californie, p. 225, c. 2; **1853.**) **Vous êtes dans le *bar-room...* et les buveurs, hommes et femmes, boivent flegmatiquement leur ale.** (MALOT, *Vie Mod. en Anglet.,* p. 30; **1862.**)

BAS-BLEU [traduct. de *blue stocking,* expression angl. qui remonte à 1757, selon Murray, et dont l'explication se trouve donnée ci-dessous, par la citat. empruntée à Esquiros.]

S. c. m. - Femme qui affecte de s'occuper de littérature ou de sciences.

Elle parlait avec enthousiasme d'une assemblée de *bas bleus* qui avait eu lieu la veille chez lady Learnedlove. (JOUY, *Hermite de Londres,* II, 73; **1821.**) **Il saurait gravement baiser la mule papale, disserter gravement avec tous les *bas-bleus* de tout sexe.** (MUSSET, *Mélanges de Litt.,* p. 14; **1831.**) **Des espèces de romans à cartonnages roses et à style douceâtre, fabriqués par des bas bleus repenties.** (FLAUBERT, *Mad. Bovary,* p. 303; **1857.**) **Il y avait, vers 1781, un club littéraire qui se réunissait chez Mme Montague, et que l'on appelait le club des bas-bleus (*blue-stocking club*). Un des membres les plus éminents de cette société était M. Stillingfleet, dont l'habillement se distinguait par un caractère de gravité; on remarqua surtout qu'il portait toujours des bas bleus. Telle était l'excellence de sa conversation que, quand il lui arrivait d'être absent, on avait coutume de dire : Nous ne pouvons rien faire ce soir sans les bas bleus. Peu à peu des clubs s'établirent sous ce titre, et le terme de *bas bleu* s'étendit aux femmes de lettres ridicules et pédantes.** (ESQUIROS, *R. des Deux-Mondes,* p. 778; avr. **1860.**)

D. = BAS-BLEUISME : **Qui de nous n'a lu de droite ou de gauche *moyenâgeux, banlieusard,...* ou *basbleuïsme* ?** (A. THOMAS, *Ess. de Philol. Française,* p. 56; **1897.**)

BASEBALL [baseball; de base = fr. *base,* et ball = v. isl. *böllr,* ou v. haut. all. *ballo,* fr. *balle*].

S. m. - Jeu de ballon américain, ainsi nommé à cause des bases, ou limites, d'où doit partir le joueur après avoir lancé le ballon.

Les Anglais en ont fait [de la balle au camp] le *cricket,* et les Américains le *baseball.* (SAINT-CLAIR, *Exercices en plein air,* p. 35; **1889.**) **De grands espaces libres pour le jeu national du *base ball.*** (ROUSIERS, *Vie Américaine,* p. 276; **1892.**) **Il faut les voir [les Indiens] dans les parties de *base ball...* et autres jeux athlétiques.** (BENTZON, *Américaines chez Elles,* p. 317; **1896.**)

BASKET-BALL [basket (panier) = norm. *basquette* (?), et ball].

S. c. m. - Jeu de ballon très populaire aux Etats-Unis. (V. citation 1904.)

On joue au basket-ball dans une salle de gymnastique ou dans un hall. (*Vie au Gr. air,* p. 43, c. 2; **1898.**) **Le professeur organise une partie de *basket-ball.* C'est un jeu qui consiste, par deux équipes opposées, à s'emparer d'un ballon... et à le lancer dans un filet qui se trouve à l'extrémité de chaque camp.** (HURET, *De N.-York à la Nouv.-Orléans,* p. 252; **1904.**) **Est-ce qu'elle [l'Amérique] ne pratique pas le football, le basket-ball?** (R. DOUMIC, *Gaulois,* p. 1, c. 1, 14 avril **1913.**)

BATTEN [batten = alt. du fr. *bâton*].

S. m. - Volige, bastin.

Bois, poutres, battens. (*Monit.,* p. 1131, c. 2; **1802.**) **Les ventes de madriers et battens de Suède ont été surtout faites aux enchères.** (*Echo Forestier,* p. 2, c. 1; 16 mars **1879.**) **Cargaisons composées de *deals, battens.*** (*R. gén. de la Marine March.,* p. 232; mars **1905.**)

BEAGLE (Cf. BIGLE).

BEAVER [beaver (castor) = teut. *bebruz*].

S. m. - Tissu de laine anglais.

Les naps et beavers se sont vendus par petits lots. (*Mon. des Fils et Tissus,* p. 404; 1875.) **Les beavers, diagonales, peignés... sont les genres les plus en vogue.** (*Mon. off. du Commerce,* p. 204, 1889.)

BÉBÉ [baby, dim. de babe = prob. onomatopée]. Cf. BABY.

S. m. - 1° - Tout petit enfant.

Retiens bien ceci, Bébé : les chats ne sont reconnaissants des efforts qu'on fait pour leur plaire que quand on y réussit. (P.-J. STAHL, *Peines de cœur d'une Chatte française,* p. 69; 1842.) **Les beaux yeux de son bébé et son babil d'oiseau.** (GONCOURT, *Journal,* 6 août 1858.) **Enluminures des livres, bonnes à amuser les bébés.** (HUGO, *Shakespeare,* 3e part., I, ch. 3; 1864.) **Bébé, envoie un baiser au Monsieur.** (A. FRANCE, *Crime de Sylv. Bonnard,* p. 21; 1881.) — Adjectivt. : **Il est encore bébé, malgré les neuf ans qu'il vient d'avoir.** (HERVIEU, *Peints par Eux-mêmes,* p. 36; 1893.)

Robe bébé, chemise bébé, — robe, chemise à empiècement, qui tombe droite, sans taille.

Pour voyages, chemises en pongées, rose, ciel, crème, genre bébé. (HALÉVY, *Princesse,* p. 53; 1887.)

2° - Poupée représentant un enfant au maillot.

Le bébé nouveau est en cartonnage moulé. (LAMI, *D. de l'Indust.,* t. V, 964; 1885.)

D. = PÈSE-BÉBÉ : **Les jeunes mères du quartier ont pris l'habitude de venir tous les huit jours au pèse-bébé.** (BAZIN, *Mém. d'une Vieille Fille,* p. 69; 1908.)

BEEF-PACKER [beef = v. fr. *boef;* et packer = holl. *pakker*].

S. c. m. - Industriel qui tue les bœufs pour les mettre en conserves (anglo-américanisme).

Les *beefpackers* américains... veulent refaire une virginité à leurs conserves en les estampillant d'une marque française. (*Petit Parisien,* p. 1, c. 3; 1er juill. 1907.)

BEEFSTEAK (Cf. BIFTECK.)

BEETLER [to beetle (marteler); du subst. beetle = v. angl. *bietel*].

V. a. - Technol. - Marteler un tissu pour lui donner du souple et du luisant.

Un rouleau autour duquel est enroulé le tissu à beetler. (LAMI, *D. de l'Indust.,* I, 615, 1881.) **On humecte très légèrement et on beetle pendant un quart d'heure.** (LEFÈVRE, *Teinture des Tissus de Coton,* p. 228; 1881.)

D. = BEETLAGE, BEETLEUR.

BÉGUM [begum = urdu *begam,* turc *bigim,* princesse].

S. f. - Titre d'honneur conféré aux princesses et aux grandes dames, dans les Indes anglaises.

Pour ce qui est des filles, Begum-saheb étoit très belle. (FR. BERNIER, *Voyages,* I, 16; 1699.) - ACAD., 1762. - **La femme anglo-indienne, la *bégum.*** (*R. des Deux-Mondes,* VI, 324; 1856.) **Nous devrions écrire *bégam,* qui est la véritable orthographe; *bégum* étant la transcription anglaise du mot indigène.** (LITTRÉ, 1863.)

BEST, BEST-BEST [best (meilleur) = teut. *best, bezt*].

T. de comm. et d'industrie : la meilleure qualité.

Le fil de fer *best* est le fil ordinaire puddlé; le *best-best* est fait avec du fer de qualité supérieure. (LAMI, *Dict. de l'Indust.,* t. V, 154; 1885.)

BEST SELECTED [best; et selected (choisi) = lat. *selectus.* Cf. SELECT.].

Adj. pris subst. - Qualité de cuivre anglais très recherchée.

Les fondeurs de cuivre ont maintenu les cours : Best-selected 3,225 fr. la tonne. (SAUPIQUE, *J. des Chem. de fer.* p. 256, c. 3; 1855.) **Le cuivre *best selected* destiné à la fabrication du laiton.** (WURTZ, *Dict. de Chimie,* art. cuivre, p. 1031; 1874.) **Les cuivres noirs, bruts ou impurs, vont se faire dénationaliser en franchise à Swansea ou ailleurs pour nous revenir sous forme de cuivre raffiné, *best selected* ou autre.** (*J. Officiel,* Ch. des Députés, p. 455, séance du 18 févr. 1888.)

BETTING [betting, subst. verb. de to bet (parier) = orig. incertaine].

S. m. - T. de sport hippique : pari. Cf. BETTING-RING.

Ce fut après 1840 que le mot de pari fut remplacé dans les salons du Jockey-Club par celui de *betting,* qui ne s'emploie absolument qu'en matière de courses. (LAROUSSE, 1867.)

BETTING-RING [betting; et ring (cercle) = teut. *hring.*]

S. c. m. - Emplacement réservé aux parieurs, sur les champs de courses;

ensemble des parieurs. Abrévt. le betting.

Il existe un *betting-ring*, un parquet des parieurs, où la foule tumultueuse se pousse. (CHAPUS, *Sport*, p. 2, c. 2; 9 nov. **1854**.) **Il y a un moment de la journée où dans le *betting-ring* on voit plus d'or... qu'à la Banque d'Angleterre.** (MALOT, *Vie mod. en Anglet.*, p. 118; **1862**.) — Au fig. : **Dans le betting de Wall Street, la réélection du président... a fait à la cote des paris un saut d'une amplitude démesurée.** (LAUZANNE, *Matin*, p. 1, c. 1; 13 sept. **1904**.)

BIFTECK, BEEFSTEAK [beef = v. fr. *boef;* et steak (tranche) = scand. *steik, stek*].

S. m. - Tranche de bœuf cuit sur le gril. Par ext., tranche de viande grillée: un bifteck de cheval.

La table [était] couverte de *beef-stakes*, que nous mangeâmes de très bon appétit. (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. sept.*, I, 78; **1786**.) **Vous aurez soin que votre bifteck aille à grand feu.** (VIARD, *Cuisinier Impérial*, p. 97; **1807**.) **Rossini ne fait plus que se répéter; il est énorme, mange vingt biftecks par jour.** (STENDHAL, *Corresp. Inéd.;* 22 déc. **1820**.) **Bifteck aux pommes de terre.** (ACAD., **1835**.) **Je ne serais pas satisfait, si j'étais femme, d'être comparée à un beefsteak, même appétissant.** (TAINE, *Litt. angl.*, III, ch. 1; **1863**.)

BIGLE, BEAGLE [beagle (briquet) = v. fr. *beegueule*, criailleur?].

S. m. - Chien de chasse anglais, analogue au briquet.

Bigles : petits chiens de chasse qui nous sont venus d'Angleterre. (MÉNAGE, *Orig.;* **1650**.) **Les *bigles* sont pour les lièvres et lapins.** (FURETIÈRE, art. *Chien*, **1690**.) **Ceux qui chassent le lièvre, le renard... sont chiens baubis ou bigles.** (*Encycl.*, art. Chien, p. 330; **1751**.) **Les bigles sont d'autres chiens anglais de 16 à 18 pouces au plus.** (DESGRAVIERS, *Parfait chasseur*, p. 15; **1810**.) **Comment voulez-vous que ces malheureux petits beagles, gros comme le poing, chassent la bête noire?** (GYP, *Plume et Poil*, p. 35; **1885**.)

BILL [bill = alt. du lat. *bulla*].

S. m. - Acte du Parlement britannique; projet de loi. - Par ext., toute décision résultant d'un suffrage quelconque.

Sans lequel consentement [du Roi] le *Bill* ou l'acte du Parlement n'est qu'un corps sans âme. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.*, I, 106, **1669**.) **Il arrive souvent qu'une des Chambres refuse le *Bill* qui lui est présenté.** (*Obs. faites par un Voyag. en Anglet.*, p. 333; **1698**.) **Ce bill est miraculeux, car il a passé contre la volonté des communes, des pairs et du roi.** (MONTESQUIEU, *Notes sur l'Anglet.*, p. 632; **1729**.) **Après ce bill des miladys de l'ordre, Dans la commune arrive un grand désordre.** (GRESSET, *Vert-Vert*, ch. II; **1733**.) **Les seigneurs et les évêques peuvent bien rejetter le Bill des Communes lorsqu'il s'agit de lever de l'argent.** (VOLTAIRE, *Lett. sur les Angl.*, p. 49; **1735**.) **Le roi a rejeté un tel Bill.** (ACAD., **1762**.)

BILL D'INDEMNITÉ : Absolution que se fait donner un ministre par la Chambre pour couvrir une mesure irrégulière, mais justifiée par les circonstances.

Le gouvernement ne pourrait conserver ces rentes sans un *bill d'indemnité*. (*Débats*, p. 4, c. 2; 12 juil. **1821**.)

BILL D'ATTAINDER [attainder = v. fr. *ataindre*, punir] : loi promulguée en Anglet. en 1479 et par laquelle les traîtres et certains autres criminels pouvaient être condamnés sans jugement.

Aucun *bill d'attainder* ni loi rétroactive... ne pourront être décrétés. (TOCQUEVILLE, *Démocratie en Amér.*, I, 325; **1834**.) **Quatre jours après, il [Cromwell] était condamné par un bill *d'attainder*, procédé qu'il avait lui-même contribué à établir.** (GUIZOT, *Hist. d'Anglet.* ch. XVII; **1854**.)

BISHOP [bishop = b. lat. *ebiscopus* (évêque); ainsi appelée, dit Littré, parce que cette boisson mériterait d'être servie à la table d'un évêque].

S. m. - Boisson composée de vin chaud, de sucre et d'épices.

Le bichopp se sert ou chaud, ou à la glace. (G. DE LA REYNIÈRE, *Man. des Amphitryons*, p. 299; **1808**.) **On se sert aussi d'essence ou d'extrait de bishop, qu'on obtient en faisant macérer de l'écorce d'orange dans de l'esprit de vin et en y ajoutant des épices.** (*Dict. de la Conversation*, **1856**.) **Le bishop ou bischof a été emprunté aux Anglais et aux Allemands.** (ACAD., *Compl.* **1866**.)

***BLACKBOULER** [to blackball; de black (noire) = v. haut. all. *blach;* et

ball (boule) = v. isl. *böllr;* v. haut. all. *ballo,* fr. *balle*].

V. a. - Voter contre l'admission d'un nouveau venu, dans un cercle, en lui donnant une boule noire. || Refuser quelqu'un à un examen, à un concours; repousser une candidature, une motion.

Je me présenterai un de ces jours [à l'Académie], et je serai black-boulé. (Mérimée, *Lett. à une Inconnue,* 2 déc. 1842.) **Nous avons blackboulé la pétition des catholiques et des académiciens.** (Mérimée; *Lett. à Panizzi,* 21 mars 1863.) **Blackbouler : donner à quelqu'un une boule noire, le rejeter.** (Littré, 1877.) **La respectabilité de ceux qui auraient été ainsi « blackboulés » aurait été sauvegardée par des précautions étroites.** (F. Masson, *Élect. à l'Académie,* iii; avr. 1912.)

D. = Blackboulage : **Ce qui était alors une garantie d'admission, entraîne fatalement le fâcheux *blackboulage.*** (Fridolin, *Figaro,* p. 1, c. 3; 6 mars 1878.)

• **BLACKDROPS** [black; et drops (gouttes) = v. teut. *dropon*].

S. m. pl. - Médicament composé d'opium et d'un acide végétal. — (Littré-Robin, *Dict. de Méd.,* 1873.)

• **BLACK-ROT** [black-rot; de black (noir), et rot (pourriture), du verbe to rot = anglo-sax. *rotian*].

S. c. m. - Maladie parasitaire de la vigne. Cf. Rot noir.

L'anthracnose... sévit aussi sur les vignes en Amérique, où on la connaît sous le nom de *black Rot.* (*J. d'Agricult. Prat.,* p. 266; 1878.) **La présence du black rot... a été signalée, cette année, dans les Pyrénées-Orientales.** (*J. Off.,* p. 99; 9 janv. 1888.) **Les sels de cuivre ont une action efficace contre le black-rot.** (Barral, *Dict. d'agricult.,* iv, 502, 1892.) **Sur les deux faces du limbe des feuilles, le black rot produit d'abord des taches, couleur feuille morte.** (*Gr. Encycl.,* xxviii, 970; 1900.)

D. = Black-roté, -tée : **La destruction des raisins black-rotés a des conséquences d'autant plus heureuses qu'elle est plus généralement appliquée.** (*R. Vinicole,* p. 127; 1905.)

• **BLIZZARD** [blizzard = probt. onomatopée].

S. m. - Tempête de neige (anglo-américanisme).

M. Faye appelle l'attention sur le blizzard des 11 et 12 mars dernier. (*J. Off.,* p. 1456, c. 3; 6 avr. 1888.) **Il est difficile... d'imaginer l'horreur du mélange de froid intense, de vent ininterrompu et de neige tourbillonnante qui constitue le *blizzard.*** (Bentzon, *Américaines chez Elles,* p. 340; 1896.) **Que dire d'une telle ascension... au milieu d'un de ces *blizzards* qui rendent si pénible et même si dangereuse l'exploration de ces contrées?** (Pervinquière, *Revue Scientif.,* p. 81, c. 2; janv. 1910.)

• **BLOATER** [bloater = bloat, probt. v. island. *blautr;* et suff. *er*].

S. m. - Hareng saur bouffi.

Bloaters et kippers, harengs très légèrement salés et fumés. (*J. Officiel,* p. 2154, 26 mai 1888.)

• **BLOCK** [block = fr. *bloc*].

S. m. - Ilot de maisons, groupe d'immeubles attenants (anglo-américanisme).

Ceci est le plan? — Tapplebot-City! telle qu'elle doit être quand toutes les constructions seront terminées. — Cherchez le bloc douze... attendez! voici les boulevards, l'opéra, la banque, le capitole! (Sardou, *Oncle Sam,* ii, 9; 1873.) **Notre omnibus s'arrête devant un immense édifice, occupant, à lui seul, tout un *block.*** (M. Grancey, *Chez l'oncle Sam,* p. 180; 1885.) **Il possède dans une ville nouvelle quatre blocks entiers de maisons.** (Bourget, *Outre-mer,* ii, 61; 1895.)

• **BLOCK-SYSTEM,** ou = **SYSTÈME** [block-system; block = fr. *bloquer,* et system = lat. *systema,* du grec].

S. c. m. - Système de protection des trains par lequel, la ligne étant divisée en un certain nombre de sections, un train ne peut pénétrer sur une de ces sections avant que celui qui le précède en soit sorti. Ce système automatique, inventé par Tyer en 1852, a été introduit en Angleterre vers 1860.

L'usage, chaque jour plus répandu, du Block-System (système d'isolement des trains) permet de reculer la limite à laquelle une seconde voie devient nécessaire. (Malézieux, *Chem. de fer angl.,* p. 26; 1874.) **Longueur des lignes à une et à deux voies exploitées avec le *block system* absolu ou facultatif.** (Franqueville, *Trav.*

Publ. en Anglet., I, 183; 1875.) **Le block-system absolu devait être, en général, la règle de l'exploitation sur les lignes à double voie.** (A. PICARD, *Chem. de fer Français*, t. V, 313; 1884.) - Abrévt. : **Les sections de block sont extrêmement courtes.** (*R. gén. des Chem. de Fer*, p. 29; juil. 1903.)

• **BLOOD-HOUND** [de blood (sang) = v. teut. *blôdo;* et hound (chien) = teut. *hund*].

S. c. m. - Lévrier de chasse anglais.

Le shérif confia la garde des prisonniers à deux *blood-hounds*, espèce de bull-dogs d'une férocité proverbiale. (DOMENECH, *R. des Deux-Mondes*, VI, 238; 1856.) **Nous avons fait venir d'Atlanta des *blood hounds*, des chiens dressés à chasser l'homme.** (BOURGET, *Outre-mer*, II, 230; 1895.) **Il est avéré que les bloodhounds modernes sont le produit d'une longue sélection.** (FORBIN, *Nature*, p. 61, c. 2; déc. 1910.)

BLOOM [bloom = v. angl. *blôma*].

S. m. - Grosse barre ou lingot de fer provenant de l'affinage de la fonte.

Dans cet état, le fer s'appelle... *blooms*. (*Descript. des Arts et Métiers*, II, 422; 1774.) **Ce minerai, monté au jour, est arrangé en tas, appelés blooms.** (DUFRÉNOY-BEAUMONT, *Voy. Métallurg. en Anglet.* p. 398; 1827.) **Le dégraissage s'entend surtout du premier laminage auquel sont soumis les *pains* métalliques ou *blooms* provenant du cinglage.** (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, IV, 99; 1884.)

BLOOMING [blooming, subs. verb. de to bloom, dér. de *bloom*, q. v.].

S. m. - Technol. : cage de laminoir soudante à deux ou trois cylindres.

Le soudage se fait au moyen du *blooming*. (*C. R. de la Soc. des Ing. Civils*, p. 458; 1859.) **Le plus ancien système de blooming consiste en une paire de cylindres... recevant d'un embrayage spécial un mouvement alternatif.** (*Gr. Encycl.*, VI, 1174; 1889.) **Ces machines réversibles tournent jusqu'à 150 tours en attaquant par engrenages.. des duos bloomings.** (*Génie Civ.*, p. 421, c. 3; oct. 1904.)

BLUE DEVILS [blue devils; de blue = fr. *bleu;* et devils (diables) = ang. sax. *dēoful*, lat. *diabolus*].

Loc. angl. correspondant à « idées noires »; on la traduit aussi parfois en français. (Cf. citat., 1892.)

Je le suis [triste] si souvent que je n'aime pas chercher de nouvelles occasions d'avoir les *blue devils*. (MÉRIMÉE, *Lett. à Mme Senior;* 26 sept. 1854.) **Moi qui vous disais toujours de substituer l'action au rêve et de vous moquer des diables bleus.** (CLARETIE, *Américaine*, p. 201; 1892.) **Que vous êtes gentil d'être venu, fit-elle en tendant la main au jeune homme, je suis aujourd'hui dans mes *blue devils*.** (BOURGET, *Steeple-Chase*, p. 117; 1894.)

BLUE-ROCK [blue-rock : de blue = fr. *bleu*, et rock = v. fr. *roke, roque*, roc].

S. c. m. - Pigeon domestique, *columba livia*, aux ailes teintées de bleu.

Le peloton d'exécution [des tireurs au pigeon] devant lequel s'envolent les blue-rocks. (MILTON, *Figaro*, p. 2, c. 2; 20 janv. 1874.) **Les pigeons, *blue-rocks* et bisets français sont de tout premier choix.** (DE VAUX, *Sport en France*, I, 214, 1899.)

BLUFF [bluff = argot nord-américain?].

S. m. - Esbroufe. - D'abord, terme de jeu : manière d'étonner son adversaire, de chercher à lui donner le change par des coups hasardeux (anglo-américanisme).

Où commence ce charlatanisme si bien défini par ces trois mots presque intraduisibles et que nous sommes d'ailleurs en train d'adopter et de pratiquer : le *puff*, le *boom*, et le *bluff*? (BOURGET, *Outre-mer*, I, 54; 1895.) **Il [Robert Owen] pratiquait... le *bluff* d'une manière énorme.** (FAGUET, *Revue*, p. 352; avr. 1905.) **Reculer les bornes du bluff et de la réclame.** (DOUMIC, *Gaulois*, p. 1, c. 1; 20 avr. 1912.)

D = BLUFFER : **Bluffer consiste à parler haut afin de forcer les autres joueurs à abandonner la partie.** (LAUN, *Petit Tr. du Jeu de Poker*, p. 14; 1884.) **Un jeune homme se proposait de bluffer une riche étrangère.** (BOURGET, *Outre-mer*, I, 125; 1895.)

BLUFFEUR, BLUFFEUSE : **Lorsque l'ambitieuse... est moins riche, elle devient volontiers la *Bluffeuse*.** (BOURGET, *Outre-mer*, I, 125; 1895.) **Tu as toujours été le même : épateur, bluffeur et faiseur d'embarras.** (COURTELINE-WOLFF, *Margot*, I, 10; 1909.)

•**BOARD** [board (planche, puis table) = teut. *bord, bort;* fr. *bord*].

S. m. - **1°** - Planche de bois.

Cargaisons composées de *deals, battens,* et un tiers de *boards.* (*R. Gén. de la Marine March.*, p. 232; mars 1905.)

2° - Conseil d'administration.

Le *board* [de l'Université de Harvard] n'a que le pouvoir de ratifier les nominations de professeurs faites par la corporation. (COUBERTIN, *Universités Transat.*, p. 81; 1890.)

REM. — *Board of Trade,* administration de l'Etat, sorte de Conseil suprême du Commerce, en Angleterre. **Un rapport circonstancié de cet accident doit être fait au « Board of Trade ».** (*J. des Chem. de Fer,* p. 280; 1842.)

•**BOARDING-HOUSE** [boarding, subst. verb. de to board (prendre en pension) = board, planche, table; et house = teut. *hûs*].

S. c. m. - Pension de famille.

Des maisons qui sont devenues chacune un *boarding-house* (pension). (M. CHEVALIER, *Lett. sur l'Amér.*, I, 231; 1836.) **Dans les grandes villes, et surtout à New-York, une portion très considérable de la population vit dans les *boarding-houses.*** (CASTELNAU, *Souvenirs de l'Amér. du Nord,* p. 12; 1842.) **On s'imagine que nous vivons tous à l'hôtel, dans un *boarding-house,* et que nous n'avons pas de *home.*** (CLARETIE, *Américaine,* p. 168; 1892.)

•**BOARDING-SCHOOL** [boarding; et school (école) = lat. *schola*].

S. c. m. - Pensionnat.

Boarding-school où l'on n'apprend rien. (GOUDAR, *Espion Franç. à Londres,* p. 160; 1779.) **Un pensionnat de jeunes filles. Plus loin, autre *boarding-school.*** (WEY., *Angl. chez Eux,* p. 258; 1853.) **Le « Discours sur le Rien », la « Satire contre l'Homme ».... ont cette étrange fortune de compter parmi les modèles universitaires, de pénétrer dans les *boarding schools.*** (FORGUES, *R. des Deux Mondes,* XI, 173; 1857.)

•**BOAT-HOUSE** [boat (bateau) = ang.-sax. *bât,* et house (maison) = teut. *hûs*].

S. c. m. - Maison, garage pour les bateaux de rivière.

Les *boat-houses,* que l'on atteint par des passerelles, sont rangés côte à côte. (COUBERTIN, *Educat. en Anglet.*, p. 231; 1888.)

•**BOATING** [boating = subst. verb. de to boat = ang.-sax. *bât*].

S. m. - Le sport du canotage.

Nulle part on ne s'occupe avec plus d'ardeur de chevaux de chasse, de *boating,* de steeple-chases et de courses. (CHAPUS, *Le Turf,* p. 3; 1854.)

•**BOBSLEIGH** [bobsleigh; du préf. *bob,* dont l'étym. est incertaine, et sleigh (traîneau) = holl. *slee*].

S. m. - Traîneau de course, à plusieurs places, plus grand que la luge ou le toboggan (anglo-américanisme).

Le *bob-sleigh* comporte un avant-train articulé. (*Vie au Gr. Air,* p. 253, c. 1; 1899.) **On a construit des « bobsleighs », qui sont des toboggans de 3m,70 de long.** (*Lectures pour Tous,* p. 442, c. 1; fév. 1906.) **Une équipe, composée notamment d'un capitaine qui assure la direction,... est nécessaire pour le bobsleigh, ou pour le *bobs,* comme on dit communément.** (HERVIER, *Mag. Pittoresque,* p. 40, c. 2; fév. 1910.)

•**BOGHEAD** [Boghead = nom du village d'Ecosse où se trouvent les principaux gisements de la houille spéciale ainsi appelée].

S. m. - Houille formée principalement d'algues microscopiques, noyées dans une sorte de tourbe.

Les schistes bitumineux de Vagnas (Ardèche) et de l'Autunois (Saône-et-Loire) sont analogues au boghead. (SIMONIN, *Ann. du Génie civ.*, p. 533; août 1867.) **L'huile brute obtenue par la distillation du boghead possède une odeur très forte.** (WURTZ, *Dict. de Chim.;* 1868.) **Le *bog-head,* riche en huiles minérales.** (LAPPARENT, *Géolog.*, I, 691; 1906.)

•**BOGHEI, BOGUET** (cf. BUGGY.)

BOGIE [bogie = étym. inconnue; prob. dial. du nord de l'Angleterre].

S. m. - Chariot à deux essieux ou plus sur lequel sont montés la plupart des véhicules entrant dans la composition des trains express de voyageurs. On en munit aussi les locomotives pour augmenter leur stabilité.

Les deux roues de devant sont placées sous une plate-forme, de même que dans les bogies. (*J. des Chem. de fer,* p. 608, c.

3; 1843.) **Les caisses des wagons à voyageurs, montées chacune sur deux *bogies* américains.** (Malézieux, *Chem. de fer Angl.*, p. 27; 1874.) **Bogie à suspension par bielles inclinées.** (Sauvage, *Machine Locomotive*, p. 247; 1894.)

BOL [bowl = v. haut all. *bolla.*]

S. m. - Coupe de forme hémisphérique, pour boire le lait, le punch, etc.

HIST. — *Bolleponge* est un mot anglois, qui signifie une boisson dont les Anglois usent aux Indes. (Boullaye-le-Gouz, *Voyages*, 516; 1653.)

Thé au lait et quelques bowls de grog. (Chastellux, *Voy. dans l'Amér. sept.*, I, 84; 1786.) **Un ample bowl de punch vint nous aider à finir la soirée.** (Brillat-Savarin, *Physiol. du Goût*, I, 156; 1826.) **Dans le bol où le punch rit sur son trépied d'or.** (Musset, *Secrètes Pensées de Rafaël;* 1831.) **Un bol de porcelaine, de faïence.** (Acad., 1835.)

D. = Bolée : **Il est faible, cet homme, il se laisse pousser par un tas de fainéants vers les bolées de cidre.** (Claretie, *Américaine*, p. 362; 1892.)

BOND [bond = island. *band*].

S. m. - Bon du Trésor; obligation.

La somme de cent millions de dollars prélevée en Amérique, au profit des porteurs de *bonds* et autres titres d'emprunt, représente un revenu moyen de 6,70 pour cent. (Malézieux, *Chem. de fer Angl.*, p. 142; 1874.) **Le marché des bonds et des obligations était plus actif et plus ferme.** (*Information*, p. 3, c. 5; 7 janv. 1908.)

REM. — « Bondholder », porteur de bonds, obligataire, quoique peu employé, se trouve mentionné par Brunot-P. de Julleville (*Hist. de la Langue Française*, VIII; 1812.)

BOOK [book (livre) = v. teut. *bôks*].

S. m. - 1° - Livre; registre.

Si mes *books* arrivent à 1890, qui songera au grain d'or trouvé dans la boue? (Stendhal, *Corresp. Inéd.*, 19 avr. 1820.) **Vous voyez ce Monsieur? Il s'est inscrit au *book* de l'hôtel sous un nom anglais.** (Rodes, *Matin*, p. 1, c. 2; 9 nov. 1904.)

2° - **T. de turf : Le *book* est le répertoire qui présente à chaque joueur le tableau synoptique du nombre et de la valeur de ses paris.** (Chapus, *Le Turf*, p. 162; 1854.)

BOOKMAKER [book-maker; de book, et maker du v. to make (faire) = O. germ. *makia, machen;* et suff. *er*].

S. m. - 1° - Ecrivain, auteur (acception très rare).

M. de Jouy est le *book-maker* à la mode. (Stendhal, *Correspond.*, II, 263, 7 sept. 1822.)

2° - Professionnel du pari au livre, sur les champs de courses.

Un *book-maker*... qui est bien renseigné quant à ce qui se passe [aux courses], ne peut manquer tôt ou tard de réaliser de grands bénéfices. (*J. des Haras*, I, 246; 1855.) **Clowns, bookmakers, écuyers, marchands de chevaux, la bohême anglo-américaine.** (Daudet, *Rois en Exil*, VIII, 248; 1879.) **Les bookmakers, perchés sur leurs voitures, criaient des cotes.** (Zola, *Nana*, p. 389; 1880.)

Abrév. - **C'est lui qui a fait presque tous les paris de Jassy... les books sont exaspérés contre lui.** (Gyp, *Gens Chics*, p. 150, 1895.)

BOOM [boom (détonation) = onomatopée].

S. m. - Réclame bruyante faite autour d'une affaire qu'il s'agit de lancer (anglo-américanisme).

En Amérique, *boom* exprime une poussée subite. (M. Grancey, *Chez l'oncle Sam*, p. 82; 1885.) **Le boom se termine fréquemment par la faillite.** (E. Reclus, *Et.-Unis*, p. 659; 1892.) **Où commence ce charlatanisme si bien défini par ces trois mots presque intraduisibles et que nous sommes d'ailleurs en train d'adopter et de pratiquer : le *puff*, le *boom* et le *bluff*?** (Bourget, *Outre-mer*, I, 54; 1895.) **On ne reculait plus d'un centime. Tout au contraire, le cours rebondissait brutalement. A la panique d'un jour succédaient l'enthousiasme, le délire, le boum!** (H. Bernstein, *Samson*, III, 5; 1907.)

D. = Boomer : lancer une affaire à coups de réclame.

On *boome* tout, une tournée de cirque, ou une candidature présidentielle. (Giraudeau, *Gr. Revue*, p. 370; mai 1905.)

BOOMERANG [boomerang = dial. indigène australien *wo-mur-rang*].

S. m. - Arme de jet des indigènes de l'Australie.

Comme les indigènes de la Nouvelle-Zélande lancent leur *boomerang*. (*R. Britann.*,

p. 292; juin 1863.) **Le woomera est une autre forme de bommerang.** (LITTRÉ, supp., p. 349; 1877.) **Les surfaces de tous les bons boomerangs australiens sont couvertes d'entailles en réseau serré.** (*R. Scientif.*, p. 390, c. 2; sept. 1911.)

BORDER [border = v. fr. *bordeure*, bordure].

S. m. - Frontière d'Ecosse, du côté de l'Angleterre.

Les aventuriers des deux pays avaient... contribué à former et à augmenter la population du *Border*. (A. THIERRY, *Conq. de l'Anglet.*, III, 395; 1825.) **Les plus prosaïques des hommes, les Ecossais du pays bas se sont trouvés poètes parmi les hasards du *border*.** (MICHELET, *Hist. de France*, X, 3; 1840.) **Le romancier [Walter Scott] descendit des hautes terres, et franchissant le border, attaqua, avec *Ivanhoe*, les parties les plus intéressantes de l'histoire d'Angleterre.** (DEMOGEOT, *Hist. des Litt. Etrangères*, ch. XX; 1880.)

REM. — *Borderer*, habitant de la frontière ang.-écoss., se trouve également dans Aug. Thierry, et dans Taine : **La première fois qu'il [Walter Scott] put mettre la main sur un des grands cors de guerre qui servaient aux *borderers*, il en sonna toute la route.** (*Litt. Angl.*, III, 484.)

BOSS [boss = holl. *baas*, maître].

S. m. - **1°** - Patron, chef d'atelier (anglo-américanisme).

Nous y trouvons [dans les ateliers], rangées sous la surveillance du chef, du *boss*, de patientes et malgres figures masculines. (BOURGET, *Outre-mer*, I, 263; 1895.)

2° - Politicien, chef de parti ou grand électeur, aux Etats-Unis.

Le maire en fonction est un des personnages importants du parti démocratique dans l'État de New-York, un des *boss*, pour me servir d'un terme emprunté à l'argot politique américain. (HAUSSONVILLE, *A Travers les Et.-Unis*, p. 285; 1883.) **Chacun des deux grands partis [aux États-Unis]... a ses *bosses* ou patrons, ses manœuvriers pour enrégimenter... le troupeau des électeurs.** (E. RECLUS, *Nouv. Géog. Univ.*, XVI, 804; 1892.)

BOSTON [Boston, ville des Et.-Unis].

S. m. - **1°** - Jeu de cartes qui fut, dit-on, inventé pendant le siège de Boston, en 1775.

Académie des Jeux : « Whist » : Tarif du jeu de Boston Whist; 1805 [MURRAY]. **Le *boston*, plus moderne, empiète sur les droits du *reversis*.** (*J. des Modes*, p. 531; 1808.) **Deux tables de boston et un colin-maillard dans leur salon que tu connais.** (P.-L. COURIER, *Lett. à sa femme*, 29 janv. 1816.) **Nous irons... faire une partie de boston, selon les mœurs du pays.** (LAMARTINE, *Lett. au Chev. de Fontenay*, 29 nov. 1823.) **Le boston est un jeu compliqué.** (ACAD., 1835.)

2° - Valse glissée américaine.

J'admire la grâce avec laquelle les Américaines ont légèrement modifié le mouvement de la valse à trois temps en y ajoutant une sorte de balancement onduleux; cela s'appelle le *Boston*. (HAUSSONVILLE, *A Trav. les Et.-Unis*, p. 54; 1883.) **[Il avait] le front élevé d'un Chatterton que ses succès au lawn-tennis ou à danser le boston auraient accommodé avec l'existence.** (HERVIEU, *Flirt*, p. 29; 1890.) **Premier tour de valse avec le marquis : un boston un peu enveloppant.** (VOGÜÉ, *Maître de la Mer*, p. 192; 1903.)

D. = BOSTONNER : **Chez nous, la mode est de bostonner toutes les danses.** (DESRAT, *Dict. de la Danse*, p. 61; 1895.) **Ce couple étonnant Jusqu'au bord de la source arrive en bostonnant.** (ROSTAND, *Bois Sacré*, déc. 1908.)

BOSTONNEUR-EUSE : **Il est difficile d'arriver à être excellent bostonneur.** (LAGUS, *Nouv. Guide des Danses*, p. 28; 1887.)

BOULEDOGUE [bull (taureau) = probt. v. isl. *boli;* et dog (chien) = v. angl. *docga*].

S. m. - Chien domestique à nez relevé et écrasé, à mâchoires proéminentes, plus petit que le dogue. On écrit aussi, à l'angl., *bull-dog*, et abrévt. *bull*.

Le dogue d'Angleterre ou le boule-dogue est un chien de la plus grande espèce. (*Encycl.*, art. Chien, p. 328; 1751.) **Leurs *bull-dogs* ont la réputation d'être les chiens les plus courageux qu'on voye au monde.** (*Ess. Mod. sur l'Etat du Commerce d'Anglet.*, I, 46; 1755.) **Sorte de boule-dogue de la moyenne espèce.** (DESGRAVIERS, *Parfait Chasseur*, p. 20; 1810.) - (ACAD., 1835.) **Phébé fait faire au bull, de la patte, « Au revoir »!** (ROSTAND, *Bois Sacré*, déc. 1908.)

REM. — Se dit aussi, par anal., d'un type de revolver très court et d'assez fort calibre. — **Un tout petit revolver américain,**

un *bull-dog*, que l'autoritaire long-courrier gardait tout armé. (DAUDET, *Petite Paroisse*, p. 213; 1895.)

BOULINGRIN [bowling-green = bowling, subst. verb. de to bowl = fr. *boule;* et green (pelouse) = ang.-sax. *grēne*].

S. m. - Emplacement gazonné pour le jeu de boules. Par ext., promenade publique.

Il n'y a pas en France beaucoup de boulingrins. (RICHELET, 1680.) **Il y a de beaux boulingrins dans ce jardin-là.** (ACAD., 1694.) **Dès que le soir arrive, chacun quitte son petit palais, pour s'installer au *Boulingrin*.** (HAMILTON, *Mém. de Grammont*, p. 350; 1713.) **Les beaux boulingrins de fin gazon d'Angleterre.** (J.-J. ROUSSEAU, *Nouv. Héloïse*, 4e part., lett. XI; 1760.)

BOUSIN [bowsing *ou* bousing, de *to bouse* (boire), dans l'argot des marins anglais].

S. m. - Tapage (fam.).

Le bas peuple se sert de l'expression *bousin* pour signifier : tapage. (LANDAIS, *Dict. des Dictionn.*, 1836.) **De *bowsing* est venu bousin, lieu où l'on fait la débauche.** (NISARD, *Curiosités de l'Etym.*, p. 38; 1863.)

BOWIE-KNIFE [Bowie (nom de l'inventeur, le colonel James Bowie), et knife (couteau) = v. teut. *kniboz*].

S. c. m. - Couteau américain, dont la lame, très longue, est à double tranchant et recourbée à la pointe.

Toby tira de sa poche le fameux *Bowie-knife*, arme favorite des Américains. (CHASLES, *Litt. des Anglo-Améric.*, p. 193; 1851.) **Quoi ! vous allez dans l'Ouest, et vous n'avez pas un *revolver*, pas même un *bowie-knife* pour vous faire respecter?** (ASSOLLANT, *R. des Deux-Mondes*, XI, 759; 1857.) **Butler, levant les bras de toute sa hauteur, lui planta dans le dos son bowie-knife.** (TAINE, *Graindorge*, p. 101; 1868.)

BOWLING [bowling, subs. verb. de to bowl, lui-même de bowl = fr. *boule*].

S. m. - Jeu de quilles américain.

Salons-bar avec jeux de bowling. (*Petit Parisien*, p. 5, c. 1; 25 mars 1908.) **On vient d'installer sur la rive gauche deux allées de bowling.** (*Temps*, p. 3, c. 6, 24 janv. 1909.)

BOW-STRING [bow-string; de bow (arc) = ang.-sax. *bûgan*, plier; et string (corde) = ang.-sax. *streng, strang*].

S. c. m. - Génie civil : type de pont en forme d'arc tendu.

Ces ponts sont formés d'arcs convexes en tôle, dont les extrémités sont reliées par une poutre droite formant corde et soutenant le plancher,... système nommé en Angleterre *bow-string*. (*J. des Chem. de Fer*, p. 670, c. 1; 1852.) **Poutres en bowstring.** (MALÉZIEUX, *Trav. Publics des Et.-Unis*, p. 65; 1873.) **La poutre parabolique a la forme d'un *bow-string* lorsqu'elle a une hauteur nulle sur ses appuis.** (*Gr. Encycl.*, art. Pont, p. 251, 1900.)

BOW-WINDOW [bow (cintre) = ang.-sax. *bûgan;* et window (fenêtre) = scand. *vindauga*, litt. « œil pour le vent »].

S. c. m. - Fenêtre à plusieurs baies avançant en saillie sur la façade d'une maison. — Plus rarement : bay-window.

Ces appartements... sont magnifiques, simples et grands, diversifiés par les *bay-windows* proéminentes, munies de fleurs rares. (TAINE, *Lett. à sa femme*, 1er juin 1871.) **A gauche, un petit salon, généralement muni d'un *bow-window*.** (M. GRANCEY, *Chez l'Oncle Sam*, p. 106; 1885.) **J'ai composé toute une portion de ce livre... en Angleterre, et dans l'angle d'un bow-window pareil à celui qui bombait de notre salon commun sur une fraîche pelouse.** (BOURGET, *Mensonges*, p. 1, 1888.)

Abrév. : **Un vaste cabinet de travail, donnant par un large *window* sur la mer.** (CLARETIE, *Américaine*, p. 37; 1892.) **Des stores de grosse étamine écrue... se déroulaient devant chacune des guillotines du window.** (HERMANT, *Eddy et Paddy*, p. 38; 1895.)

BOX [box (boîte) = orig. incert., prob. germ., dit Murray; Skeat propose lat. *buxum*, buis].

S. m. ou f. - 1° - Stalle d'écurie.

Une box spacieuse et salubre où il [le cheval de course] soit éloigné de tout bruit, de toute excitation extérieure. (GAYOT, *Guide du Sportsman*, p. 18; 1839.) **Elles [les bêtes] sont élevées dans des écuries, dans des étables, dans des boxes, et elles vivront et mourront dans des boxes, dans des étables et dans des écuries !** (LEGOUVÉ, *Nos Filles et nos Fils*, p. 301; 1878.) **Les portes des boxes réservées aux bêtes les**

mieux traitées. (BOURGET, *Cob Rouan*, v; 1903.)

2° - Stalle, loge de théâtre.

Nous sommes arrivés à Covent Garden; nous avons voulu prendre des billets pour les *boxes*, il n'y en avoit plus. (LINGUET, *Annales*, I, 208; 1777.) **Devant moi se dressait une espèce de *box* où étaient entassés un tas de gens.** (GONCOURT, *Journal*, août 1854.) **Il savourait certes la vanité... de les installer sur leurs chaises retenues dans un gradin du box agrémenté de velours bleu.** (ADAM, *Lions*, p. 109; 1906.)

3° - Bureau; compartiment; au tribunal, le box des accusés.

Une immense salle partagée par des barrières, des grillages à guichets, en une foule de compartiments, de *box* réguliers. (DAUDET, *Rois en Exil*, p. 152; 1879.)

BOX-CALF [box (boîte), et calf (veau) = nom commercial donné par MM. White frères, de Boston (Et.-Unis), au cuir préparé par eux, et dont la marque de fabrique représente un veau dans une boîte].

S. c. m. - Cuir de veau tanné au chrome.

Il se fait quelques genres avec des peaux nouvelles de provenance américaine... telles que le *box-calf*. (*Monit. de la Cordonnerie*, p. 437; 1899.) **Mouton mat et glacé, veau « box calf ».** (*Halle aux Cuirs*, p. 10; 1901.)

BOXE [box (coup) = v. angl. *box;* teut. *boki?*].

S. f. - L'art du pugilat tel qu'il se pratique en Angleterre.

Grand amateur du *box* ou combat à coups de poing. (CHANTREAU, *Voy. dans les Trois Royaumes*, II, 51; 1792.) **Les *boxes* ou les combats à coups de poings ne sont qu'un spectacle.** (ST-CONSTANT, *Londres et les Angl.*, I, 264; 1804.) **Il étudie passionnément la gymnastique, la boxe anglaise et française, le bâton.** (ABOUT, *Mariages de Paris*, p. 191; 1850.) **La boxe est encore populaire en Angleterre.** (ACAD., 1878.)

BOXER [to box; du subs. box (coup), *q. v.*].

V. n. - Se livrer à la boxe.

Le peuple vuide ses petites querelles journalières à coups de poings, - c'est ce qu'on appelle *to box*, et, en francisant ce mot, *boxer*. (COYER, *Nouv. Observ. sur l'Anglet.*, p. 89; 1779.) **J'y voyais [dans les environs de Londres] courir, sauter et *boxer*... les petits bonshommes.** (CHANTREAU, *Voy. dans les Trois Royaumes*, II, 58; 1792.) **Les boxeurs en Angleterre sont des hommes qui font le métier de *boxer*.** (*Encycl. des Gens du Monde*, 1834.) - ACAD., 1835 (qui donne aussi « se boxer ».)

V. pron. - **Si le prince de Galles, l'héritier présomptif de la couronne, le heurte [Georges III] sur les trottoirs, habit bas, et l'on se boxe.** (MERCIER, *Néologie*, I, 87; 1801.)

V. a. - **Il est toujours prêt à boxer qui veut le contredire.** (LITTRÉ, 1863.)

BOXEUR = EUSE [boxer; de box (coup), et suff. *er*].

S. m. ou f. - Celui, celle qui se livre à l'exercice de la boxe.

La police [à Londres] ne se mêle pas de ces fameux combats à coups de poings, ni des *boxers* qui s'y distinguent. (CHANTREAU, *Voy. dans les Trois Royaumes*, II, 46; 1792.) **Il était porté, par inclination, aux amusemens où se déploie la force. C'était un habile boxeur.** (MERCIER, *Néologie*, II, 87; 1801.) **Voilà des boxeurs à Paris : Courons vite ouvrir des paris.** (BÉRANGER, *Anglomanie*, 1814.) - ACAD., 1835. - **Depuis mon affaire avec la fameuse boxeuse de la halle.** (JOHN LEMOINNE, *Débats*, p. 3, c. 1; 9 oct. 1855.)

BOY [boy (garçon) = prob. dial. holl. *boi*].

S. m. - Jeune garçon; petit domestique.

Il y a encore de jeunes garçons qui ne sont que pour nettoyer les vaisseaux, et qu'ils appellent *boys*. (SEIGNELAY, *Marine d'Anglet.*, 1672.) **Le *boy* de Stratford [Shakespeare], loin d'être honteux de son infirmité comme Childe-Harold, ne craint pas de la rappeler à l'une de ses maîtresses.** (CHATEAUBRIAND, *Ess. sur la Litt. Angl.*, Shakespeare; XI, 611, 1836.) **L'énergie, l'intensité de leur prononciation donnait l'idée de joyeux *boys* anglais en vacances.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 94; 1872.) **J'y prends place [dans le sampan] avec mon serviteur français, mon interprète cambodgien, mon boy chinois.** (LOTI, *Pèlerin d'Angkor*, p. 43; 1911.)

REM. — Boy-scout, litt. « jeune gar-

çon éclaireur ». Le corps des boy-scouts, fondé, en Angleterre, il y a une quinzaine d'années, par le général sir Robert Baden-Powell, a pour mission de former des hommes de caractère, capables de devenir plus tard des pionniers de la civilisation. — **Les enfants sont si désireux de faire partie des Boy Scouts, qu'il a fallu en refuser beaucoup faute d'officiers et d'instructeurs.** (*Correspondant*, p. 561; août **1910**.)

BOYCOTTER [to boycott = du nom du capitaine Boycott, riche propriétaire irlandais, auquel, le premier, fut appliquée, vers 1880, cette mise en quarantaine].

V. a. - Mettre en quarantaine ou en interdit, par esprit de représailles, un individu, une industrie, les produits d'un pays.

Sir Richard Wallace n'a pas encore été boycotté. (*Parlement.*, p. 2, c. 4; 29 déc. **1880**.) **On *boycottait* l'impitoyable créancier, qui se trouvait forcé de quitter le pays.** (DELPIT, *Figaro*, p. 1, c. 1; 8 janv. **1891**.) **Tous les livres de classe où on parle de Dieu, boycottés!** (DE MUN, *Gaulois*, p. 1, c. 2; 15 janv. **1911**.)

D. = BOYCOTTAGE: **Le *boycottage* est devenu une des mesures favorites des organisations ouvrières.** (CL. JANNET, *Les Et.-Unis Contemp.*, II, 201; **1889**.) **Le *boycottage* est un interdit prononcé contre une personne ou un établissement.** (E. LEVASSEUR, *Nouv. Revue*, p. 694; avr. **1896**.)

BRANDY [brandy = abrév. pour brandywine, du holl. *brandewijn*, vin brûlé, ou distillé].

S. m. - Eau-de-vie.

Enyvrez d'*Eau-de-vie* et de *Brandi* qu'ils [les sauvages] aiment extrêmement. (BLOME, *Amér. Angloise*, p. 89; **1688**.) **Après avoir terminé notre modeste dîner par un verre de *brandy*.** (JOUY, *Hermite de Londres*, III, 222; **1821**.) **Malgré son avidité pour le brandy, il eut l'attention d'en laisser un doigt environ au fond du verre, destiné à son auguste moitié.** (DUMONT D'URVILLE, *Voy. aut. du Monde*, II, 292; **1835**.) **Vous avez toutes sortes d'excellentes raisons pour vous entasser ici sur ces bancs de cabaret,... le porter, l'ale, le stout, le malt, le brandy.** (HUGO, *Homme qui rit*, II, 223; **1869**.)

REM. — On rencontre, dans les bons auteurs, divers composés de « brandy », notamment *brandy-cocktail; brandy and soda*, et *brandy and water*.

BREAD-PUDDING [bread (pain) = germ. *brôt;* et pudding = fr. *bodin, boudin* (?). Cf. PUDDING].

S. c. m. - Pudding au pain.

Il y a des plum-puddings, des bread-puddings. (VOLTAIRE, *Pucelle*, ch. XIV, note; **1762**.) **Bread-pudding, rice pudding.** (GOUDAR, *Espion Franç. à Londres*, II, 259; **1779**.) **Bread pudding à l'anglaise.** (*Art Culinaire*, p. 295; **1887**.)

BREAK [break, du verbe to break (briser, dresser) = teut. *brek*].

S. m. - Voiture découverte, à quatre roues, avec bancs longitudinaux, qui sert souvent pour le dressage des chevaux attelés.

Longue procession de breaks, de phaétons. (*Le Sport*, p. 3, c. 2; 17 août **1859**.) **Mme de Remoussot, mise à la mode par son procès, trônait sur le siège d'un break en compagnie d'Américains.** (FLAUBERT, *Educat. Sentimentale*, I, 361; **1869**.) **De grands breaks de chasse emportaient vers la forêt... les invités des châteaux voisins.** (DAUDET, *Petite Paroisse*, p. 19; **1895**.)

BREAKFAST [breakfast, de break (rompre) *q. v.*, et fast (jeûne) = ang.-sax. *faestan*, jeûner].

S. m. - **1°** - Déjeuner du matin.

Les cloches ont sonné le breakfast dans la plaine. (D'HERVILLY, cité par Darmesteter, **1877**.) **Le lendemain matin, un *breakfast* suffisant.** (DEISS, *Eté à Londres*, p. 219; **1898**.)

2° - Pain grillé très léger qu'on donne surtout aux malades et aux convalescents.

BRICK [brig = abrév. angl. de *brigantine*. — A noter que la désinence de forme angl. *ck* est une faute d'orthogr. purement française, sanctionnée d'ailleurs par l'Académie].

S. m. - Bâtiment de haute mer à deux mâts.

Capitaine d'un petit brick. (MALLET DU PAN, *J. Hist. et Polit.*, p. 31, avril **1788**.) **Un genre de voilure qui réunit presque toutes les qualités,... c'est celui du bric ou brigantin.** (FORFAIT, *Tr. de la Mâture*, p. 55; **1788**.) **L'acte de francisation... expri-**

2

mera qu'il est un brick. (*Loi sur l'Acte de Navigat.*, art. 9; 16 oct. 1793.) **Un brick, mouillé dans la Tamise, Porte une somme en or qui nous sera transmise.** (HUGO, *Cromwell*, I, 4; 1827.) **Brick du commerce, brick de guerre.** (ACAD., 1835.)

BRIDGE [bridge = étym. incertaine. Quelques philologues ont suggéré « bretch », jeu de cartes assez en faveur au XVIe siècle, en Allemagne. - D'après H. Houssaye, le « britch », comme on l'appelait alors, a été joué vers 1875 à Constantinople, Athènes et Alexandrie. Lui-même l'aurait appris chez des Grecs, en 1883, et l'aurait introduit en France peu après. - Vers 1865, dit M. de la Guéronnière dans sa Correspondance diplomatique, ce jeu était fort en honneur, sous le nom de whist grec, à la cour du Sultan de Turquie. — Quelle que soit l'origine du jeu lui-même, son nom actuel, déformation possible du nom primitif, est de facture anglaise; certains ont cru y voir une application du mot « pont » (*bridge* = pont, en angl.), un des joueurs prêtant la main, faisant pour ainsi dire le pont à son partenaire. — En 1875, le bridge fait son apparition en Angleterre, puis à Nice, d'où il passe aux Etats-Unis, pour nous revenir ensuite vers 1890].

S. m. - Jeu de cartes analogue au whist.

Comme le whist, dont il est un fort agréable dérivé, le bridge a eu l'Angleterre pour berceau. (MARX, *Figaro*, p. 1, c. 1; 26 nov. 1893.) **Cela vaut mieux, après tout, que de médire un peu des gens du voisinage ou de perdre son argent au bridge.** (F. COPPÉE, *Correspondant*, p. 210; oct. 1904.)

D. = AUCTION-BRIDGE (bridge aux enchères); THÉ-BRIDGE : **Vous souvenez-vous, Madame, d'un *thé-bridge* chez vous, cet hiver?** (BOURGET, *Dame qui a perdu son Peintre*, p. 73; 1910.) **Notre esprit moderne préfère les charmes compliqués de l'auction-bridge.** (*Femina*, p. 190; avr. 1912.)

BRIDGER : **Le grand salon pourrait en deux se diviser, L'un serait pour bridger et l'autre pour causer.** (ZAMACOÏS, *Gaulois*, p. 1, c. 5; 18 févr. 1906.)

BRIDGEUR : **Il est des bridgeurs qui... font des coups de maître.** (MARX, *Figaro*, p. 1, c. 2; 26 nov. 1893.)

BRISTOL [de Bristol, ville d'Anglet.; en angl. *bristol-board* (pour pasteboard), carton de Bristol].

S. m. - Sorte de carton fin. Par métonymie, carte de visite.

Observez ce riche album et ces cartes de visite en Bristol. (*Le Caprice*, p. 26, c. 1; 1836.) **Le classique morceau de *bristol*, portant simplement le nom du visiteur.** (*Le Soir*, p. 4, c. 3; 5 janv. 1879.) **Les bristols anglais, justement renommés, sont obtenus par le collage de deux ou trois feuilles.** (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, II, 291; 1882.) **Il tirait de son porte-cartes un bristol plié en deux.** (CLARETIE, *Américaine*, p. 266; 1892.)

BROGUE [brogue = gaél. *brog*].

S. f. - Soulier à courroies que portent les paysans irlandais. (LITTRÉ, 1863.)

BROKEN DOWN [broken (brisé), du verbe to break = teut. *brek;* et down (en bas) = v. angl. *dûn*].

Adj. - T. de courses : se dit d'un cheval surmené, fourbu.

Un cheval est *broken-down* quand un de ses ligaments se casse soit en courant, soit pendant l'entraînement. (CHAPUS, *le Turf*, p. 370; 1854.) **Tout cheval de course est à peu près fatalement destiné à devenir broken-down au bout d'un temps donné.** (PEARSON. *Dict. du Sport franç.*, p. 83; 1872.) - Fig. : **Je suis broken down, m'avait-il dit, en se servant de l'intraduisible expression anglaise pour indiquer une nouvelle crise d'épuisement.** (BOURGET, *Voyageuses*, p. 67; 1897.)

BROKER [broker = bas lat. *broccare*, prob. par le v. franç. *brocour, brokeor?*].

S. m. - Courtier, et plus généralement agent de change (stockbroker) en Angleterre et aux Etats-Unis.

L'empressement des *brokers* anglais à escompter le long papier. (VITU, *J. des Chemins de fer*, p. 4, c. 2; 1865.) **On aurait pu espérer mieux, si les brokers avaient la confiance que l'amélioration actuelle [des cours] se maintiendra.** (*Indust.*, p. 803; déc. 1872.) **Il n'y a aucune objection à faire à la double commission, si le *broker* remet la deuxième au client pour lequel il agit.** (*Econom. Européen*, p. 375; mars 1905.)

BROOK [brook = v. haut all. *bruoch*].

S. m. - T. de courses : la rivière.

Les chevaux partis, divers mouvements s'opérèrent parmi les spectateurs : les uns

se dirigèrent vers le brook (rivière). (De Souesmes, *Sport,* p. 2, c. 2; 10 avr. 1861.) **Au brook, Bayan se dérobait.** (*Figaro,* p. 3, c. 5; 21 juin 1895.) ***Minus...*** **a malheureusement été victime d'un accident au brook.** (*Temps,* p. 3, c. 5; 30 juin 1908.)

BROUGHAM [du nom de lord Brougham, 1778-1868].

S. m. - Voiture légère, analogue au coupé.

Quelquefois filait, dans un brougham moderne, la favorite d'un pacha. (T. Gautier, *Constantinople,* p. 335; 1853.) **Les voitures s'entassent et se suivent, *gigs, broughams, dog-carts.*** (Malot, *Vie mod. en Anglet.,* p. 114; 1862.)

BUCKSKIN [buckskin; buck (daim) = v. teut. *bukkoz,* et skin (peau) = scand. *skinn*].

S. m. - Couverture en peau de daim; tissu de laine assez épais.

L'enfant est toujours dans son étui [chez les Indiens] : une planche d'écorce fermée par des *buckskins.* (Woelmont, *Figaro supp.,* p. 1, c. 5; 3 mars 1878.) **La hausse rapide des laines... a amené une hausse considérable du prix des draps et des buckskins.** (*Monit. off. du Comm.,* p. 346, c. 2; 1889.) **Buckskins de laine.** (*R. du Comm. Ext.,* p. 314, c. 1; oct. 1904.)

BUDGET [budget = v. fr. *bougette* (petit sac), diminutif de *boulge,* ou *bouge* (bourse) : **Et lui mist on une belle bougette à l'arçon de sa selle pour mettre sa cotte d'armes.** (Commines, iv, 7; xve s.) **Il me monstra dix ou douze de ses bougettes pleines d'argent.** (Rabelais, *Pantagruel,* i, 302, 1542.) — Primitivement, budget, en angl., voulait dire « sac », et la présentation annuelle de la situation financière par le Chancelier de l'Echiquier s'appelait « ouverture du sac », *opening of the budget*].

S. m. - Etat annuel des dépenses et des recettes publiques; on dit aussi le budget d'une maison de commerce, d'un particulier.

L'auteur du *Budget* estime que les droits de douane peuvent rendre, année commune, autour de deux millions sterling de produit net. (*Mém. sur l'Administ. des Finances de l'Anglet.,* Introd., p. xix; 1768.) **Voir au Parlement un ministre se préparer à l'ouverture du *budget.*** (Linguet, *Ann. Polit.,* v, 344; 1779.) **Répartition juste, recette facile, dépense au-dessous de la recette : c'est ainsi que tout bon chef de famille doit asseoir son budjet.** (Mercier, *Néologie,* i, 93; 1801.) **Le budget de la ville de Paris. Le budget d'un ménage.** (Acad., 1835.)

D. = Budgétaire : **Allocations budgétaires.** (Acad., 1878.)

Budgétairement : **Il était impossible, budgétairement,... qu'une masse aussi considérable d'hommes restât sous les drapeaux.** (*J. Off.,* p. 5141, 27 juill. 1872.)

Budgéter : **Les dépenses sont budgétées à 25.645.482 fr.** (*J. Off.,* p. 780, févr. 1872.)

Budgétivore : Fonctionnaire qui émarge au budget (généralement sens péjoratif).

Adjt. : **La gent budgétivore augmente chaque jour.** (Nouv. Larousse Ill., 1899.)

***BUGGY** [buggy = orig. inconnue].

S. m. - Cabriolet découvert à deux roues.

Que n'ai-je une jolie maison de campagne... avec un beau cheval et un boguey bien propre pour y venir prendre mes leçons! (Lamartine, *Lett. à Aym. de Virieu,* 12 mars 1809.) **En général, ce sont des hommes en habit noir ou en veste blanche qu'on voit dans les carrosses, et le buggy est l'attribut des habits rouges.** (Jacquemont, *Voy. dans l'Inde,* 11 juill. 1829.) **Boghei.** (Acad., 1835.) **Nous devions... l'emmener de vive force, la jeter dans un buggy et partir au galop.** (Bourget, *Outre-mer,* ii, 20; 1895.)

Rem. — L'Académie, Littré et Darmesteter donnent l'orthogr. *boghei,* qui paraît inexplicable.

BUGLE [bugle = v. fr. *bugle,* lat. *buculus,* désignant primitivt. une trompe en forme de corne de buffle. D'après Lami, le mot aurait été emprunté par nous aux Anglais, vers 1814, avec le sens nouveau suivant].

S. m. - 1° - Clairon à pistons.

La clarinette aspire à des canards écrits
Et le bugle naissant nous réclame à grands cris. (Banville, *Opéra Turc;* 1845.)

Rem. — Le mot angl. s'est appliqué d'abord à un instrument en corne de buffle : *bugle* dans le roman de *Foulque*

Fitz Warin, écrit en Anglet. au XIII[e] s. (*Dict. gén.* de Darmesteter.)

2° - Sifflet à vapeur de certaines locomotives américaines.

La vapeur se répand à l'intérieur de la cloche du bugle. (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, I, 1018; 1884.)

BUILDING [building; de to build (construire) = v. angl. *byldan*].

S. m. - Vaste immeuble, maison de dimensions exceptionnelles (anglo-américanisme).

Des *buildings* à quatorze, à quinze, à vingt étages, se dressent comme les îlots des Cyclades. (BOURGET, *Outre-mer,* I, 159; 1895.) **Les tours quadrangulaires des buildings s'érigent au quartier des affaires.** (ADAM, *Vues d'Amér.*, p. 83; 1906.)

BULB-KEEL [bulb = lat. *bulbus,* et keel = scand. *kjölr, kiöl*].

S. c. m. - Quille en forme de bulbe dont sont pourvus certains yachts; yacht comportant ce dispositif.

On est arrivé à inventer les *bulb keel* et les coques à bords croisés. (BRÉHAT, *Tous les Sports,* p. 2, c. 4; 12 avr. 1897.) **Les bulb-keel, bateaux à coque plate et large avec un aileron.** (MOISSENET, *Th. du Yacht,* p. 74; 1898.)

Abrévt. : **Ce bateau a une tôle de 1m,50 de hauteur et un bulb en fonte de 4000 kilos.** (*Le Yacht,* p. 9, c. 2; 1903.)

BULL-FINCH [bull-finch, prob. alt. de *bull-fence,* haie contre les taureaux].

S. c. m. - T. de courses : obstacle constitué par un talus surmonté d'une haie.

Les *bull-finches* sont des haies vives très hautes et d'une épaisseur considérable. (*J. des Haras,* III, 115; 1829.) **Tous les chevaux ont passé sans hésiter le grand *bullfinch*.** (*Le Sport,* p. 2, c. 3; 24 sept. 1862.) **Il faut, pour sauter un bull-finch, un cheval d'une excessive franchise.** (PEARSON, *Dict. du Sport Franç.*, p. 85; 1872.)

BULL-TERRIER [bull-terrier; de bull = v. isl. *boli,* et du fr. terrier, pour « chien terrier »].

S. c. m. - Chien de race angl., provenant du croisement du boule-dogue et du terrier à poil ras.

Un *bull-terrier* resta par hasard enseveli dans un terrier. (*Le Sport,* p. 3, c. 5; 20 avr. 1859.) **Une grande battue dans laquelle ont été engagés dix bull-terriers... a été immédiatement organisée.** (*J. Off.*, p. 7146; 22 oct. 1874.) **Le bull-terrier a le pelage court, fourni, résistant.** (MÉGNIN, *Races de Chiens,* III, 102, 1891.)

Abrév. (cf. BOULE-DOGUE) : **De petits bulls aux gros yeux bonasses, d'une laideur amusante.** (EM. GEBHART, *Gaulois,* p. 1, c. 1; 13 août 1906.)

BUN [bun, dont l'étym. est obscure. Murray et Skeat proposent le v. fr. *buqne* (?), *bugnete, bunette,* beignet].

S. m. - Petit gâteau rond.

Tartines beurrées et *buns* fumants. (*L'Art et la Mode,* p. 887, c. 2; 1899.) **Les marmots sortent du pavé de Londres pour assiéger la porte des pâtissiers et recevoir un *bun* rassis ou avarié.** (BENTZON, *R. des Deux-Mondes,* p. 166; 1er janv. 1905.)

BUNGALOW [bungalow = indien *bangla,* du Bengale].

S. m. - Pavillon de campagne, aux Indes anglaises.

Les officiers européens habitent sur la lisière du camp dans de nombreux *bungalows* d'un extérieur assez rustique. (JACQUEMONT, *Voy. dans l'Inde,* 19 juin 1829.) **Le logement est... entouré de *bungalows* ou pavillons, destinés aux visiteurs.** (DUMONT D'URVILLE, *Voy. aut. du Monde,* I, 132; 1834.) **Des groupes de palmiers, entre lesquels apparaissaient de pittoresques bungalows.** (J. VERNE, *Tour du Monde,* XI; 1873.) **On a bâti, paraît-il, une maisonnette, dans le genre d'un *bungalow* indien.** (LOTI, *Illustration,* p. 506, c. 1; déc. 1911.)

BUSH [bush (buisson) = holl. *bosch*].

S. m. - La forêt, la brousse, principalement en Australie et dans les pays équatoriaux.

J'étais en chasse... dans le *Bush* qui couvre les falaises de la presqu'île d'York. (*Tour du Monde,* p. 188; 2e sem. 1860.) **Sous les étoiles, au fond du *bush* australien.** (PH. DARYL, *A Londres,* p. 295; 1887.) **La zone plus sèche du *bush,* que les voyageurs ont comparé, sur certains points, à un magnifique jardin naturel.** (*J. Off.*, p. 9200, c. 3; nov. 1910.)

BUSINESS [business, de busy (occupé) = v. angl. *bisig,* et suff. *ness*].

S. m. - Les affaires en général.

Ces Américains ! avec leurs *business* ! D'où

cela vient-il? d'où cela sort-il? (CLARETIE, *Américaine,* p. 389; 1892.) **S'il [le patron américain] établit des bains, un buffet-déjeuner, une caisse d'épargne,... c'est par *business*, non par sentiment.** (RAFFALOVICH, *Ann. des Sciences Polit.,* p. 682; nov. 1904.)

REM. — « Businessman » est également fort employé : **La solidarité... est une des vertus les moins connues chez nous du *businessman* américain.** (BOURGET, *Outre-Mer,* I, 205.)

BY GOD! [by (par), God (Dieu)].

Loc. exclamative : par Dieu! juron.

By God! je le veux bien, reprend le féroce ivrogne. (*Monit.,* réimpr. II, p. 402, c. 1; 1789.) **Après avoir proféré le plus beau *by-god!* qui ait tonné d'une bouche anglaise.** (PH. CHASLES, *Litt. des Anglo-Amér.,* p. 498; 1851.) **Et la paye de l'équipage, by God? et la pension de mistress Nuitt?** (DAUDET, *Petite Paroisse,* p. 122; 1895.)

C

CAB [cab = dim. du fr. *cabriolet.* Apocope assez fréquente en angl. Cf. TRAM, par exemple, pour tramway].

S. m. - 1° - Voiture à deux roues et à un cheval, dans laquelle le cocher est assis sur un siège élevé, derrière la capote qui est fixe.

On trouvera des cabs à l'heure et à la course? (*Charivari,* p. 2, c. 3; 12 mars 1850.) **Ciel! mon mari!... Il a pris un cab,... le lâche!** (LABICHE, *Chap. de Paille d'Ital.,* v, 7; 1851.) **Ne plus voir stationner dans un coin de la cour le cab fantastique de l'Anglais.** (DAUDET, *Rois en Exil,* VI, 198; 1879.)

2° - Cabine.

Le cab du mécanicien. (LE ROND-COMBAROUS, *Ann. des Ponts et Chauss.,* 2e sem., p. 28, 1888.)

CABINE [cabin = fr. *cabane*].

S. f. - 1° - Petite chambre à bord d'un navire.

Cabine : de l'anglois a *cabbin.* (LESCALLIER, *Vocab. des Termes de marine,* p. 28; 1777.) **Le silence de ma *cabine* ne vaut pas l'agréable bruit de la musique et de la danse.** (MAISTRE, *Voy. aut. de ma Chambre,* ch. XXIX; 1794.) **Je m'installai tant bien que mal dans une petite cabine de six pieds de long.** (DUMONT D'URVILLE, *Voy. aut. du Monde,* I, 33; 1834.) **Se retirer dans sa cabine.** (ACAD., 1835.)

2° - Toute espèce de petit réduit ou logement; quelquefois aussi cabane.

Ils ont [les naturels de Terre-Neuve] plusieurs feux dans leurs *cabines.* (BLOME, *Amér. Angloise,* p. 308; 1688.) **Nous serions aux bains de mer, ce serait bien différent. Nous aurions des costumes absolument comme ça... Nous descendrions d'une cabine comme nous sommes descendus de la maison.** (GONCOURT, *Renée Mauperin,* p. 7; 1864.) **La mère Archambauld riait de sa maladresse, tout en faisant elle-même la cabine de ses lapins.** (DAUDET, *Jack,* I, 207; 1876.) **Un va-et-vient fébrile emplissait d'agitation la salle des cabines téléphoniques.** (VOGÜÉ, *Morts qui Parlent,* p. 126; 1899.)

CÂBLEGRAMME [cablegram, — par analogie avec *telegram.* — Cf. CÂBLER].

S. m. - Dépêche envoyée par câble télégraphique. — On dit aussi *câblogramme* (anglo-américanisme).

La ligne nouvelle [de Brest à New-York] aura... l'avantage de permettre aux câblegrammes d'arriver directement d'un continent à l'autre. (*Nature,* p. 397, c. 2; nov. 1896.) **Un câblegramme tous les huit jours, et chaque deux mois deux pages de lettres!** (BOURGET, *Voyageuses,* p. 73; 1897.) **Qu'y a-t-il d'urgent au courrier, ce matin? — Voici les câblogrammes de New-York.** (VOGÜÉ, *Maître de la Mer,* p. 1; 1903.)

Abrév. : **Lorsque je reçus le câble de monsieur le marquis me commandant un diadème pour sa fiancée.** (HERMANT, *Transatlant.,* p. 13; 1897.)

CÂBLER [to cable, de cable = fr. *câble,* b. lat. *caplum*].

V. a. - Envoyer une dépêche par câble télégraphique (anglo-américanisme).

On lui câble, comme dit le *Daily Graphic* en forgeant un nouveau mot qui ne tardera pas à passer dans la langue américaine, le mouvement maritime de tous les ports. (*J. Off.,* p. 335; 14 janv. 1877.) **Je vous câblerai toutes les nouvelles un peu importantes.** (CLARETIE, *Américaine,* p. 243; 1892.)

CABMAN [cab, *q. v.,* et man.]

S. m. - Cocher de cab.

Les *cabmen*... demandent toujours plus qu'il ne leur est dû. (MALOT, *Vie Mod. en Anglet.*, p. 42; **1862.**) **Les *cabmen* guideront leurs chevaux hardiment tenus du haut de leur siège.** (BOURGET, *Croquis de Noël;* 26 déc. **1880.**)

CADDIE [caddie = fr. *cadet*].

S. m. - T. du jeu de golf : jeune garçon chargé de porter les clubs du joueur et qui le suit pendant toute la partie.

Un caddie portant les clubs d'un joueur de golf. (*Vie au Gr. Air,* p. 156, c. **1**; **1898.**) **Il est permis au joueur de placer près du trou son caddie ou l'un de ses partenaires.** (*Jeux d'Auj.*, p. **13**, c. **1**; **1908.**)

CAICHE. Cf. KETCH et QUAICHE.

CAIRN [cairn = gaél. *carn*].

S. m. - **1°** - Construction préhistorique faite en pierres et présentant un caractère funéraire.

Les *cairns* sont des tombeaux de chefs de la race celtique. (ACAD. *Compl.*, **1866.**) **Les cairns sinistres des grèves désolées de Carnac.** (MICHELET, *Hist. du XIXe s.*, I, 267; **1872.**) **Les Ozark-Hills sont couverts de cairns.** (NADAILLAC, *Amér. Préhistor.*, p. 86; **1883.**)

2° - Petit abri formé de pierres entassées que construisent les voyageurs des régions polaires pour y déposer des provisions et servir de point de repère.

Un autre [document]... fut trouvé sous un petit cairn, à une journée de marche plus au sud. (*Tour du Monde,* p. 23; janv. **1860.**) **Les voyageurs de ces régions [le Groënland] ont le soin de cacher sous des huttes de pierres ou *cairns*, des provisions destinées aux voyageurs qui viendront après eux.** (COCHIN, *Conf. et Lectures,* p. 161; **1870.**) **Notre cairn de l'île Wiencke.** (CHARCOT, *Franç. au Pôle Sud,* p. 34; **1906.**)

CAKE [cake (gâteau) = prob. v. nordique *kaka*].

S. m. - **1°** - Gâteau anglais. Cf. PLUM-CAKE.

Il fit venir un boulanger auquel il commanda 12 douzaines de *cakes*. (DE JOUY, *Hermite de Londres,* II, 248; **1821.**) **Le déjeuner se termina par un dessert composé de fromage et de « cakes ».** (J. VERNE, *Les Indes Noires,* ch. V; **1877.**) **Master Willy avait... soustrait d'avance tous les raisins du *cake*.** (MARGUERITTE, *Femmes Nouvelles,* p. 69; **1899.**)

2° - Caoutchouc d'Afrique, ainsi nommé à cause de sa forme.

Prix de vente : Lahou, cakes, 7 fr. 80 à 8 francs. (*Caoutchouc et Gutta-Percha,* p. 167; sept. **1904.**)

CAKE-WALK [cake, et walk (marche) = teut. *walk*].

S. c. m. - Danse exécutée surtout par les noirs employés dans les plantations aux Etats-Unis. (Cf. citat. de P. BOURGET.) Sous une forme très modifiée, cette danse a été introduite en Europe d'abord sur la scène, puis dans certains salons, en 1903.

Ceux du caravansérail que j'habite ont donné ce soir, pour notre divertissement, ce qu'ils appellent un *cake-walk*, littéralement une promenade du gâteau. C'est, en fait, un concours de marche dont le prix est un gâteau. (BOURGET, *Outre-mer,* II, 283; **1895.**) **Le cake-walk n'est qu'une suite d'évolutions, de déhanchements.** (LAROUSSE; **1906.**)

CALF [calf (veau) = v. teut. *kalboz*].

S. m. - Glace flottante des mers polaires, ainsi nommée probablement à cause de sa forme.

Si cette protubérance [de glace] était submergée à sa base, nous la nommerions un calf. (J. VERNE, *Cap. Hatteras,* p. 49; **1867.**) **La *Panthère*, en quittant Julianahand pour continuer vers les parages du Nord ses explorations, dut lutter ainsi contre les *calf*, les *floe*,... autant de glaces de diverses dimensions.** (MARMIER, *En Pays Lointains,* p. 149; **1876.**)

CAMPING [camping, subs. verb. de to camp (camper) = fr. *camp*].

S. m. - T. de sport : campement en plein air au cours d'une excursion sportive de longue durée.

Le camping est la villégiature traditionnelle qui consiste à dire adieu pour quelques semaines à la vie civilisée, à s'enfoncer dans les bois pour y planter sa tente et à vivre de chasse et de pêche. (*Tour du Monde,* p. 26; 28 janv. **1905.**) **Bientôt le *camping*, qui est déjà très à la mode, aura des adeptes aussi nombreux et aussi enthousiastes que l'automobilisme lui-même.** (BAILLIF, *Je Sais Tout,* p. 732; juill. **1905.**) **Le camping prend chaque jour plus d'extension.** (LAROUSSE; **1906.**)

CANDLE [candle (chandelle, bougie) = lat. *candela*].

S. f. - Unité photométrique, valant 0,110 de carcel environ.

Une nouvelle lampe... aurait une puissance de 12.000 candles. (*Electricien*, p. 194; **1881.**) **Lampe Edison, type de 16 candles.** (Frémy, *Encyc. Chim.*, v, 138; **1883.**) **La candle équivaut à 0,112 carcel.** (Jacquez, *Dict. d'Elect.*, p. 52; **1887.**)

CANNEL-COAL [cannel, alt. de candle (chandelle); et coal (charbon) = v. h. all. *chol*].

S. m. - Charbon industriel à longue flamme, que l'on trouve principalement dans les mines du Lancashire.

On en trouve une espèce [de charbon] qui a assez de consistance pour prendre le poli à un certain point. Les Anglois le nomment *cannel coal.* (Savary, *Dict. de Comm.*, art. Charbon, p. 975; **1759.**) **On trouve dans les comtés de Lancastre et de Chester une espèce de charbon qu'on n'apporte pas à Londres; c'est le** *kennel* **ou** *candle-coal.* (Buffon, *Minéraux*, i, 515; **1783.**) **Le** *bog-head...* **formerait la transition entre le cannel-coal et les schistes bitumineux.** (Lapparent, *Tr. de Géol.*, i, 691; **1906.**)

CANOË [canoe = haytien *canoa*].

S. m. - Pirogue nord-américaine. - Embarcation très légère, qu'on manœuvre à la pagaie, à l'aviron ou à la voile (ang.-américanisme)].

Ils [les Indiens] usent de canoës et vaisseaux tout d'une pièce. (Lescarbot, *Hist. de la Nouv.-France*, p. 33; **1609.**) **Canots de sauvages et canots d'écorce, canoës.** (*Dict. de la Marine*, p. 194; **1736.**) **Dans aucun pays du monde, le sport du canoë n'est pratiqué avec autant d'ardeur qu'en Amérique.** (*Aviron*, p. 45, c. 1; nov. **1887.**) **La forme la plus élémentaire du yacht pour un est le canoë.** (Daryl, *Le Yacht*, p. 318; **1890.**)

D. = Canoeing : **Le** *canoeing* **[est] un sport se prêtant... aux longues flâneries sur l'eau.** (*Photo-Journ.*, p. 12; **1893.**)

Canoeiste : **Les canoeistes partent en force à l'aventure.** (Glandaz, *R. du Touring-Club*, p. 19; janv. **1905.**)

CANT [cant = lat. *cantus*, d'où la signification d'accent, de jargon; puis gémissement, plainte hypocrite].

S. m. - **1°** - Jargon d'une certaine classe, en Angleterre, qui autrefois affectait un grand formalisme; argot.

Dans le cant anglais, *dabe* **a le sens d'expert.** (Fr. Michel, *Dict. d'Argot*, p. 131, **1856.**)

2° - Hypocrisie, affectation, pruderie.

Le *cant* **doctrinaire, si opposé au génie net, actif, entreprenant et accommodant de la France, a cessé de peser sur la société.** (Sainte-Beuve, *Prem. Lundis*, 8 août **1833.**) **Une illustre Anglaise, que le** *cant* **ne gênait pas beaucoup, s'étonnait que l'Apollon du Belvédère et je ne sais quelle Vénus antique pussent rester en présence dans le Musée sans tomber dans les bras l'un de l'autre.** (About, *Mariages de Paris*, p. 336; **1850.**) **Quand un Anglo-Saxon peut se débarrasser de l'hypocrisie et du cant, toute étude sérieuse de l'âme humaine, si hardie soit-elle, lui semble légitime.** (Bourget, *Outre-mer*, ii, 191; **1895.**)

CANTER [canter = abrév. du mot Canterbury, parce que, dit-on, c'était à cette allure que les pèlerins se rendaient autrefois au sanctuaire de Saint-Thomas de Cantorbéry].

S. m. - Allure du cheval plus rapide que le trot; petit galop. — Course d'essai faite à cette allure.

Tous ceux qui avaient remarqué la jument avant qu'elle ne prît son *canter.* (*Sport*, p. 1, c. 4; 24 déc. **1862.**) **Le** *canter* **pris par les chevaux avant le départ [pour la course] est toujours suivi avec attention.** (Pearson, *Dict. du Sport Franç.*, p. 91; **1872.**) **Une rosse Frangipane... il est déjà tout mouillé. Vous allez voir le canter.** (Zola, *Nana*, p. 410; **1880.**)

CANTILEVER [cantilever; prob. de cant (rebord), dont l'orig. est obscure, et lever = fr. *levier*].

S. m. - Système de pont dont les traverses en porte-à-faux s'équilibrent deux par deux (ang.-américanisme).

Chacune des piles métalliques a sept étages et supporte une ferme du type *cantilever* **de 120 m. de long.** (*Génie Civ.*, iv, 138; **1883.**) **Les solutions diverses adoptées [pour la construction des ponts] sont extrêmement nombreuses, depuis la poutre droite ordinaire jusqu'au** *cantilever*, **en passant par l'arc.** (Lebois, *Nature*, p. 29, c. 1; déc. **1897.**) **Les Anglais ont construit le plus grand pont cantilever, le pont du Forth.** (*Gr. Encycl.*, xxvii, 254; **1900.**)

CAP, CAPE [cap = lat. *cappa*].

S. m. ou f. - Coiffe légère et souple en drap, casquette anglaise.

Ses cheveux en désordre qui s'échappaient de sa cape de chasse. (EUG. SUE, *Mathilde*, 2e part., II, 217; 1869.) **Ils ont acheté... des *caps* écossaises qu'ils inclinent en arrière et sur l'oreille.** (BERR, *R. Bleue*, p. 468, c. 1; oct. 1904.)

CAPTAIN [captain = v. fr. *capitain*].

S. m. - 1° - Capitaine de navire.

On s'arrête au gré du *driver* ou du *captain*, sans témoigner d'impatience. (*Débats*, p. 2, c. 1; 4 sept. 1835.) **J'ai dû supporter ce baragouin avec des variations à mourir de rire par le captain, le second, le steward.** (DAUDET, *Petite Paroisse*, p. 122; 1895.)

2° - Le plus ancien des étudiants d'un collège, d'une université.

Le doyen des élèves, le *captain*, a seul le privilège de la solitude [dans sa chambre]. (COUBERTIN, *Educat. en Anglet.*, p. 105; 1888.)

3° - Chef d'une équipe de rameurs, de footballers, etc.

CAR [car = v. dial. fr. du Nord *carre*, lat. *carrus*].

S. m. - Nom générique donné à toute espèce de véhicule sur rails; s'applique principalement aux voitures de tramways électriques.

Nous continuons notre promenade dans les rues de New-York, tantôt en voiture, tantôt en *car*, tantôt à pied. (HUBNER, *Prom. autour du Monde*, I, 30; 1873.) **Un car électrique privé, où trouver ailleurs cette fantaisie?** (BOURGET, *Outre-mer*, I, 207; 1895.) **Les voitures y sont rares et chères, — je parle surtout de New-York et de Philadelphie, — mais les cars s'y succèdent de minute en minute.** (BRUNETIÈRE, *R. des Deux-Mondes*, p. 684; déc. 1900.)

REM. — « Car » se rencontre souvent en combinaison avec différents préfixes (auto-car, tricar) et même avec d'autres mots : cable-car, observation-car, side-car et palace-car : **Confortablement installé à une table d'une de ces voitures qui portent le nom pompeux de *palace-car*.** (BOURGET, *Outre-mer*, I, 54.) Cf. DINING-CAR.

•**CARGO-BOAT** [cargo = esp. *cargo* (charge), et boat = ang.-sax. *bât*].

S. c. m. - Navire à marchandises, bateau de charge.

La disposition même des paquebots postaux ne permet pas de prendre le fret commercial qui transite par cargo-boat. (*J. Off.*, Sénat, ann., p. 629; 1887.) **Les grands *cargo-boats* anglais et allemands.** (CLEMENCEAU, *Illustrat.*, p. 249, c. 2; avr. 1911.)

Abrév. : **Il s'agit de régler le chargement de façon que le cargo ne séjourne pas plus de 24 heures dans le port.** (SOULEYRE, *R. Scientif.*, p. 649, c. 1; mai 1912.)

CARISEL, CARISET [Kersey, d'après le nom (d'orig. ang.-saxonne) du village de Kersey, dans le Suffolk].

S. m. - Grosse toile analogue au canevas.

HIST. — **Les liges du Roialme qe amesnent une manere de marchandise appellez Kerseyes.** (*Rolls of Parliament*, III, 281; 1390.) [Murray.]

Une aune et demie de carizé. (*Vente des Biens de J. Cœur*; 1453.) [Godefroy.] **Carisez ou créseau d'Angleterre** (1582.) [GAY, *Gloss. Archéol.*] **Leurs carisez, limestres et serges de toutes sortes.** (DU CHESNE, *Hist. d'Angleterre*, p. 8; 1614.) **Carisel : espèce de canevas.** (ACAD., 1762.)

CARONADE [carronade = de Carron, ville d'Ecosse, où furent fondues les premières bouches à feu de ce nom].

S. f. - Pièce d'artillerie de marine tenant le milieu entre le canon et le mortier.

Carronade. (*Encycl. Méthod.*, 1783.) **Une caronade de 36 du gaillard d'avant.** (LUCAS, *Procès-verb. de la perte du « Redoutable »*, 1er brum. an XIV.) **Caronade : gros canon court d'invention anglaise.** (ACAD., 1835.) **Le cuivre des caronades étincelait comme de l'or.** (TH. GAUTIER, *Tra los Montes*, II, 326; 1843.)

CARPETTE [carpet = lat. *carpita*, qui a donné en fr. *carpite*, au XIIIe s.],

S. f. - Petit tapis.

Carpettes ou autrement tapis à emballer. (*Tarif d'entrée à Calais*, 1582.) [GAY, *Gloss. Archéol.*] **Carpettes : ces sortes de tapis [d'emballage] payent seize sols la douzaine de droits de sortie.** (SAVARY, *Dict. de Comm.*, I, 820; 1759.) **Une carpette de Smyrne.** (LITTRÉ, 1863.) **Le grand magasin... avait reçu un arrivage de vieilles carpettes d'Orient.** (BOURGET, *Eau Profonde*, p. 8; 1902.)

CARRICK [peut-être de John Donald Carrick, publiciste écoss. (1787-1837). — D'après Lami (*Dict. de l'Indust.*, 1882), ce vêtement aurait été mis à la mode par Garrick, le célèbre acteur angl. du XVIIIe s.].

S. m. - Redingote ample à collet ou à pèlerine.

Une dette qui, augmentée l'hiver pour m'acheter un carick, monte... à 813 fr. (STENDHAL, *Corresp.*, I, 177; 8 août 1805.) Pantalon gris de fer, carrick couleur noisette. (*Débats*, p. 3, c. 1; 14 janv. 1820.) - ACAD., 1835. - Le cocher, toujours grognon, vêtu d'un carrick crasseux. (MAX. DU CAMP, *Paris*, I, 217; 1869.)

REM. — Le mot *carrick*, vêtement, paraît inconnu en Angleterre. Toutefois, nous avons trouvé « courte pièce de treillis appellée Carrick » dans un ouvrage traduit de l'angl. en 1656 : *Subside accordé au Roy*, II, 6.

CARRIER [carrier, du verbe to carry (porter) = v. fr. *karier*, *charier*].

S. m. - Pigeon voyageur de race anglaise.

Le *carrier*, produit du bagadais et du bizet. (DE ROCHAS, *Nature*, p. 132, c. 2, 1er sem. 1891.) Le pigeon carrier est, dit-on, de race asiatique. (BARRAL-SAGNIER, *Dict. d'Agricult.*, art. Pigeon, p. 181; 1892.)

CARTER [du nom de l'inventeur de ce dispositif, J. Harrison Carter, mécanicien anglais, mort vers 1903].

S. m. - Technol. : enveloppe destinée à protéger un engrenage ou certaines pièces d'un mécanisme.

Tout compris, garde-chaîne, carter et pneumatiques, le tricycle pesait 15 kilos. (*Vélo-Journal*, p. 2, c. 3; déc. 1891.) Toutes les transmissions peuvent être mises à l'abri de la poussière par un carter. (*Vie Scientif.*, p. 399, c. 1; 2e sem. 1898.) Caché dans son *carter* de fonte,... l'appareil mystérieux du changement de vitesse. (MAETERLINCK, *Double Jardin*, p. 58; 1905.) Couché sous l'acier du carter qu'il trépane, Vulcain vient d'achever de réparer la panne. (ED. ROSTAND, *Bois Sacré*, déc. 1908.)

CATGUT [catgut; de cat (chat) et gut (intestin) = v. angl. *guttas*].

S. m. - Corde à boyau employée en chirurgie pour les sutures.

Ligature de la continuité de l'artère brachiale au-dessus du pli du coude avec un simple fil de catgut. (*C. R. de l'Acad. des Sciences*, LXXXIV, 658; 1877.) Les drains de caoutchouc sont remplacés par du catgut. (*Dict. des Sciences Méd.*, XX, 263; 1884.)

CATOGAN, CADOGAN [le général Earl Cadogan, 1675-1726, avait mis à la mode cette sorte de coiffure].

S. m. - Nœud de cheveux retroussés avec un ruban.

On les met [les cheveux] en bourse, en cadenette, en cadogan. (*Descrip. des Arts et Mét.*, XIV, 10; 1780.) La farine qui entre dans l'ample perruque du robin, la vergette du petit-maître et l'énorme catogan du batteur de pavé, nourrirait dix mille infortunés. (MERCIER, *Tabl. de Paris*, ch. XXXII; 1782.) Cadogan et catogan. (ACAD., 1798.) Elle mit un pantalon de velours et des bas rouges, avec une perruque à catogan. (FLAUBERT, *Mad. Bovary*, p. 409; 1857.)

CELLULAR [cellular = lat. *cellula*].

S. m. - Tissu léger, à mailles lâches, extensibles, dont on fait principalement des chemises ou vêtements de sport.

Pour les sports, on porte des chemises d'un tissu spécial, *cellular day*, qui semble un tricot à mailles plutôt lâches. (*Mode Prat.*, p. 583, c. 1; 1904.) Chemises « cellular » pour la ville ou les sports. (*Illustrat.*, p. 10, c. 1; 5 mai 1906.) Le col de cellular est remplacé par un col de soie blanche. (*Femina*, p. 280, c. 3; mai 1912.)

CELLULOÏD [celluloid; lat. *cellulosus*, et suff. *oid*, de εἶδος, forme. Obtenu d'abord par les frères Smith et John Hyatt, en 1869, aux Et.-Unis, ce produit fut breveté en Angleterre par Hyatt, en 1871.]

S. m. - Substance à base de cellulose et de camphre, dont l'industrie d'imitation fait un grand usage.

Le *celluloïd*, c'est-à-dire la matière nouvelle avec laquelle on fait ce jade, cet ivoire, ce corail, cette écaille. (RICHARD, *Figaro*, p. 1, c. 5; 19 sept. 1878.) Le celluloïd est combustible à 240° (E.-O. LAMI, *Dict. de l'Indust.*, II, 371; 1882.)

CENSUS [census (recensement) = lat. *census*].

S. m. - Relevé statistique décennal de la population et de l'état du commerce et de l'industrie, aux Et.-Unis.

En 1880, le *Census* estime la production totale de l'industrie de la soie aux Etats-Unis à 34.410.463 dollars. (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, VIII, 280; 1887.) **Le *census* de 1880 ne comptait que 4.225.745 farmers.** (JANNET, *Et.-Unis Contemp.*, II, 175; 1889.) **D'après le census de 1870, la population des Etats-Unis s'élevait à 38.549.987 hab.** (LAVISSE-RAMBAUD, *Hist. Génér.*, XII, 658; 1901.)

CENT [cent (centième partie du dollar) = lat. *centum*, ou fr. *cent*].

S. m. - Monnaie des Et.-Unis et de quelques autres pays de l'Amérique, valant environ 0 fr. 05.

Le prix du transport de la Nouvelle-Orléans à Louisville ou à Cincinnati était de 6,7 et même 9 *cents* par livre anglaise. (*Débats*, p. 1, c. 2; 27 juil. 1835.) **L'acre, au Texas, s'obtient encore au prix de vingt cents.** (CONSIDÉRANT, *Au Texas*, p. 77; 1854.) **Les quelques *cents* qu'ils attrapent, par ci, par là, leur suffisent pour ne pas mourir de faim.** (HAUSSONVILLE, *A Trav. les Etats-Unis*, p. 154; 1883.)

CENTERBOARD [centerboard; de center = fr. *centre*, et board (planche) = teut. *bort*, fr. *bord*].

S. m. - T. naut. : semelle de dérive qu'on peut, à volonté, immerger sous le bateau pour en augmenter la stabilité. — Bateau muni de ce dispositif.

Si nous voulons donner aux bateaux à dérive un nom étranger, appelons-les des *centreboard*. (*Sport*, p. 2, c. 2; 28 mars 1860.) **Leurs *center-boards* ne sont que des quilles à pivot.** (*Yacht*, p. 115, c. 3; 1878.) **Course pour centerboard boats, cutters et schooners.** (*Yachting Gazette*, p. 485, c. 2; sept. 1904.)

CHAFF [chaff (paille hachée) = v. haut all. *cheva*].

S. m. - Mélange de foin et de paille hachés que l'on donne aux bestiaux.

Le *chaff*, comme on sait, est un mélange de portions à peu près égales de foin et de paille de blé. (*J. des Haras*, IV, 108; 1829.) **A vendre... quelques tonnes d'avoine pour chaff.** (HUGO, *Trav. de la Mer*, I, 34; 1866.)

CHAIRMAN [chairman; de chair (chaise, fauteuil) = v. fr. *chaiere*, et man = teut. *man*].

S. m. - Président d'une assemblée, d'une réunion : celui qui occupe le fauteuil.

Le chairman, ou président du dîner, était le célèbre Daniel O' Connel. (*R. des Deux-Mondes*, I, 102; 1829.) **Un *chairman* à voix de Barnum, se levait... pour donner la parole aux orateurs.** (BOURGET, *Outre-mer*, II, 13; 1895.) **L'impartialité du chairman qui... n'est pas un homme de parti.** (HAUSSONVILLE, *Echo de Paris*, p. 1, c. 2; 6 nov. 1911.)

CHALLENGE [challenge (défi) = v. fr. *chalenge*].

S. m. - T. de sport : épreuve dans laquelle le gagnant détient un objet (primitivt. une coupe, d'où challenge-cup) jusqu'à ce qu'un concurrent, dans une épreuve ultérieure, l'en dépossède. Par métonymie, l'objet lui-même qui constitue le prix de l'épreuve.

Deux lévriers... auront à recommencer ensemble pour un prix final ou une *challenge-cup*. (POIRIER, *Coursings*, p. 34; 1885.) **Dimanche dernier s'est disputé le challenge interclubs de vingt kilomètres.** (*Tous les Sports*, p. 4, c. 3; 7 mai 1897.)

Adject. : **Il s'agissait... d'assurer la possession de la coupe challenge au régiment détenteur.** (IDEVILLE, *R. de Caval.*, p. 467; 1904.)

CHALLENGER [challenger].

S. m. - Celui qui prend part à un challenge.

Nos Françaises érigées en *cyclewomen*... n'ont plus rien à envier à nos *challengers*. (VANDAELE, *Néolog. Exot.*, p. 12; 1902.)

CHANNEL [channel = v. fr. *chanel*, canal].

S. m. - La mer de la Manche.

Ces marins des Channel Islands sont de vrais Gaulois. (HUGO, *Trav. de la Mer*, I, 149; 1866.) **M. Hubert Latham doit tenter la traversée du *Channel*, à bord de son monoplan.** (*Gaulois*, p. 2, c. 4; 10 juill. 1909.) **Ah! ce Channel! qui vient passer là justement, entre Calais et Douvres!** (TRISTAN BERNARD, *Quinzaine Ill.*, p. 18, c. 1; 20 août 1911.)

CHELEM [alt. de slam (écrasement) = scand. *slemba*, *slămma*, *slamra*].

S. m. - T. du jeu de whist, de boston ou de bridge : coup qui consiste à faire toutes les levées.

Schelem. (LANDAIS; 1836.) **Ils parlaient de**

chelem, de trick, de singleton, je crus voir des Anglais débarqués de Brighton! (CLÉON G. D., *Whist*, p. 12; 1841.) Napoléon à Sainte-Hélène ne pouvait s'asseoir à une table de whist sans essayer aussitôt le *chelem*. (BOURGET, *Outre-mer*, II, 140; 1895.)

REM. — On dit aussi : faire quelqu'un chelem; c'est empêcher son adversaire de faire une seule levée.

CHÈQUE [cheque ou check, de to check (faire échec, contrôler) = v. fr. *eschec*].

S. m. - Bon à vue, détaché d'un livre à souche et donné à un tiers sur un banquier ou une société de crédit.

Les *checks* doivent être présentés dans le plus court délai possible. (*Encycl. des Gens du monde*, p. 620; 1835.) Le chèque peut être tiré d'un lieu sur un autre. (*Bull. des Lois*, XIe série, p. 729; 1865.) Les chèques sont devenus en Angleterre une monnaie courante. (ACAD., 1878.)

REM. — L'orthographe *cheque* provient de la forme primitive « Exchequer bill », billet du Trésor.

D. = CHÉQUARD : Celui qui trafique de son influence et se la fait payer sous forme de chèques.

Attaquer les chéquards, convaincre de vol des députés bien pensants! (PAPILLAUD, *Corrupt. Parlement.*, p. 4; 1893.) Tu me remercies de ne point dénoncer les chéquards, mais je deviens ainsi leur complice. (BARRÈS, *Leurs Figures*, p. 268; 1902.)

REM. — Chèque est aussi quelquefois employé pour désigner la contre-marque (*check*) que l'on a coutume d'attacher aux colis, pour les identifier, sur les chemins de fer nord-américains : C'est [autour des malles] une poussée des entrepreneurs d'express qui offrent leurs chèques. (BOURGET, *Outre-mer*, I, 27; 1895.)

CHERRY-BRANDY [cherry (cerise) = germ. *chirsa*, lat. *ceresia*, et brandy *q. v.*].

S. c. m. - Eau-de-vie de cerises; liqueur à base de jus de cerises.

Cherry-brandy, arrack. (*Catal. Off. de l'Exposit. de l'Indust.*, p. XXVIII, c. 2; 1855.) La fabrication du Cherry-Brandy se fait simplement par le mélange des infusions de fruits avec le sirop de sucre. (*R. Vinicole*, p. 191, c. 1; août 1904.)

CHESTER [de Chester, ville d'Angleterre, dans le Cheshire].

S. m. - Fromage anglais très renommé.

Au dessert surviennent des pains énormes de Chester. (WEY, *Angl. chez Eux*, p. 57; 1853.) Tomates crues, que des hommes et des femmes voraces mangeaient sans aucun assaisonnement avec leur chester. (HERMANT, *Eddy et Paddy*, p. 121; 1895.) Mon tortil de baron pour un peu de Chester! (ROSTAND, *Cyrano*, IV, 2; 1897.)

REM. — Le *cheddar* et le *stilton* sont également fort appréciés en France.

CHEVIOTTE [de Cheviot, chaîne de montagnes entre l'Anglet. et l'Ecosse].

S. f. - Etoffe faite avec de la laine d'Ecosse, dite de cheviot. D'abord, mouton cheviot; puis, par métonymie, laine cheviotte, et cheviotte (subs.).

Les moutons anglais et écossais de montagne, les *cheviot* et les *black-faced*, paraissaient pour la première fois dans nos concours. (LAVERGNE, *R. des Deux-Mondes*, III, 853; 1856.) Deux mille pièces cheviotte croisée. (*J. Off.*, p. 6304; 2 oct. 1872.) Drap cheviotte pour costumes de dames. (*Parlement*, p. 4, c. 3; 9 nov. 1879.) Le costume de voyage en cheviotte, le plaid à carreaux. (VOGÜÉ, *Maitre de la Mer*, p. 141; 1903.)

CHINA-CLAY [China (Chine), et clay (argile) = teut. *klai*].

S. c. m. - Terre argileuse pulvérisée dont on se sert : 1° pour apprêter les tissus, 2° pour charger le papier.

Le china-clay doit son nom à son analogie avec le kaolin. (LAROUSSE, *Suppl.*; 1889.) China-clay pour papier supérieur. (*R. de la Papeterie*, p. 39, c. 1; 1908.)

CHINA-GRASS [China (Chine), et grass (herbe) = v. angl. *graes*, rad. v. teut. *grô*].

S. c. m. - Plante de Chine et de Sumatra, dite *Boehmeria nivea*; fibre textile qu'on en extrait.

Le *china-grass* est travaillé par des procédés particuliers. (*C. R. de la Soc. des Ingén. Civils*, p. 329; 1853.) Le *china-grass*, dont l'emploi se développe chaque jour au profit des arts textiles. (ALCAN, *Tr. de la Filat. du Coton*, p. 149; 1865.)

CHOKE-BORE [choke-bore, ou choke-bored; to choke (étrangler) = v.

angl. *acéocian,* et bore (trou), ou bored (percé) = v. teut. *borón*].

Adj. - Se dit d'un fusil de chasse dont la bouche du canon est alésée coniquement, pour améliorer la précision et la portée du tir.

Comparaison du tir d'un fusil ordinaire avec un fusil *choke bored*. (*Album Galand,* p. 20; **1875-76.**) **Le fusil *choke-bored* est venu à temps pour rapprocher les distances.** (LAROUSSE, *Suppl.*, art. Fusil; p. 860; **1878.**) **Mieux vaut... faire usage d'un fusil dont les canons soient *choke-bore*.** (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, II, 322; **1882.**)

Abrévt. : **Des fusils spéciaux dont les canons sont *choke*.** (LEUDET, *Almanach des Sports,* p. 256; **1899.**)

CHRISTMAS [Christmas = v. angl. *Cristes maesse,* messe du Christ; *christen mas,* puis *christmas* au XIVe s.].

S. m. - La fête de Noël; plus spécialement la Noël anglaise.

Le Christmas est, et surtout était, pour Londres, comme le carnaval pour Venise. (TH. GAUTIER, *Les Beaux-Arts en Eur.*, I, p. 15; **1855.**) **A Christmas, le geôlier, quand il a des prisonniers, leur donne un petit banquet de famille.** (HUGO, *Trav. de la Mer,* I, 32; **1866.**) **Je donnerai un vrai dîner américain de Christmas.** (HERMANT, *Transatlant.*, p. 91; **1897.**)

D. = CHRISTMAS-CARD : Carte illustrée portant des souhaits d'heureux Christmas ou de bonne année, que l'on envoie à cette occasion. Abrév. : un Christmas.

CLAIM [claim = v. fr. *claim,* droit réclamé, réclamation].

S. m. - Concession de terrain dans une région minière.

J'allai visiter la ville de Kiandra, qui est située à environ deux kilomètres des plus beaux *claims*. (*Tour du monde,* p. 183; 2e sem. **1860.**) **Les mineurs indépendants... vivent dans des cabanes isolées, généralement dans le voisinage immédiat de leurs *claims*.** (SIMONIN, *Ouvriers des Deux Mondes,* III, 149; **1861.**) **On entend encore aujourd'hui ces vaillants coups de hache et de pioche dans les *claims* de Melbourne.** (TAINE, *Litt. Angl.*, III, 272; **1863.**)

CLAN [clan = gaél. *clann,* famille].

S. m. - 1° - Autrefois, en Ecosse et en Irlande, tribu formée par un certain nombre de familles, sous la conduite et l'autorité d'un chef héréditaire.

Dans les montagnes d'Ecosse, les chefs des *clans* entretiennent... des gens lettrés pour conserver la généalogie... de leurs familles. (EXPILLY, *Desc. Hist. des Iles Britann.*, p. 151; **1759.**) - ACAD., **1762.** - **Les clans dépossédés se réfugièrent dans... les montagnes.** (A. THIERRY, *Conq. de l'Angl.*, III, 445; **1825.**) **En Ecosse, les clans sont rentrés au devoir.** (HUGO, *Cromwell,* V, 12; **1827.**)

2° - Groupe, association; coterie.

Nous sommes tout un joli clan de filles riches, qui savons très bien qu'on ne nous recherche que pour notre argent. (TAINE, *Graindorge,* p. 224; **1868.**) **C'était la petite cour, le clan dont il s'entourait, gentilshommes décavés,... journalistes viveurs.** (DAUDET, *Rois en Exil,* p. 124; **1879.**)

CLARET [claret; c'est purement et simplement l'ancien mot franç. *claré* (XIIe s.), *claret, clairet* (XIVe s.), vin clair, que les Anglais nous ont emprunté vers 1440, et qu'ils nous repassent avec un sens spécialisé].

S. m. - Nom que les Anglais donnent à nos vins de Bordeaux.

Il place sur ma table ronde la bouteille de *claret*. (*Album Britann.*, p. 58; **1830.**) **Le sherry, le porto et le claret, ou vin de Bordeaux, précèdent le champagne.** (WEY, *Angl. chez Eux,* p. 57; **1853.**) **C'est fait. — Mangeons. — Clarets, wiskys. Anges, je vous invite au gueuleton du sacre.** (HUGO, *Mangeront-ils?* II, 4; **1867.**)

CLARET-CUP [claret, et cup = prob. b. lat. *cuppa*].

S. c. m. - Boisson frappée composée de vin de Bordeaux, de soda-water, de kirsch, de cognac et de tranches de citron.

Le claret-cup se boit dans les réunions de courses et de garden party. (*Gourmet,* p. 7; 28 mai **1895.**) **Buvant le *claret-cup* ou le champagne à leurs repas.** (BOURGET, *Etudes et Portraits,* II, 368; **1889.**)

CLAYMORE [claymore = gaél. *claidheamh mór,* grand sabre].

S. f. - Large épée écossaise.

Les Galls... des monts Grampiens, armés du long sabre à deux mains qu'ils appelaient *glay-more* ou le grand glaive. (A. THIERRY, *Conq. de l'Angl.*, II, 118; **1825.**) **On ne se met plus sur les portes à Edimburgh quand on voit passer la tartane [des highlanders] et**

la claymore. (MICHELET, *Hist. de France,* I, ch. IV, p. 154; 1833.) - ACAD., 1878.

CLERGYMAN [clergy = v. fr. *clergie,* et man = teut. *man*].

S. m. - Ministre protestant; ecclésiastique anglais.

Elle [Charlotte Brontë] reçut une proposition de mariage d'un *clergyman* qui semble avoir été un homme austère. (MONTÉGUT, *R. des Deux-Mondes,* x, 174; 1857.) **En sa qualité de *clergyman,* il a fort bien pu se tromper là où, en ma qualité de Français et de laïque, je pouvais faire des expériences concluantes.** (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue,* 24 juin 1866.) **Le clergyman, à table à côté du landlord, est le directeur de la morale.** (TAINE, *Notes sur l'Angl.,* p. 214; 1872.)

CLERK [clerk = lat. *clericus*].

S. m. - Employé, commis.

Un avocat nommé Stevens envoie son clerk porter une carte au chancelier. (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue,* 16 juill. 1861.) **Les clerks, sans se presser, crient les numéros.** (TAINE, *Litt. Anglaise,* IV, 451; 1863.)

CLIFF-DWELLERS [cliff (rocher, falaise) = v. teut. *klibo;* et dwellers (habitants), de to dwell (habiter) = v. angl. *dwellan*].

S. m. pl. - Nom donné aux troglodytes d'une certaine région des Et.-Unis, qui habitent d'une façon permanente dans les rochers.

On entrait au moyen d'échelles mobiles, que le Cliff-dweller s'empressait de retirer. (NADAILLAC, *Nature,* p. 340, c. 1; 2e sem. 1882.) **Des *cliff-dwellers,* ces troglodytes du grand cañon du Colorado.** (BOURGET, *Outre-mer,* II, 7; 1895.)

CLINCH [clinch, du verbe to clinch (cramponner) = v. haut. all. *klenken,* teut. *klink, kling*].

S. m. - T. de boxe : corps à corps.

L'un et l'autre pouvaient taper au cours des clinches. (MORTANE, *La Boxe,* p. 54; 1908.) **Les boxeurs échangèrent sans ardeur aucune swings et clinches.** (*Echo de Paris,* p. 5, c. 2; 24 fév. 1911.)

CLIPPER [clipper = scand. *klipp-a,* couper].

S. m. - Voilier d'assez fort tonnage et bon marcheur; ainsi nommé parce qu'il fend les flots.

Les clippers américains, tant vantés, sont loin d'avoir cette élégance [des navires d'Orient]. (TH. GAUTIER, *Constantinople,* p. 213; 1853.) **Les clippers longs de trois cents pieds vont partir pour l'Australie.** (TAINE, *Litt. Angl.,* IV, 451; 1863.)

REM. — Skeat, après avoir noté l'étym. ci-dessus, qui est celle que propose Murray, suggère (éd. 1911) un rapprochement entre clipper (bateau rapide) et le v. holl. *klepper,* coursier. Ce serait un mot à ajouter à la liste des nombreux termes de marine empruntés à la langue hollandaise.

CLOWN [clown = v. angl. *cloun, cloyne,* prob. du scand. *klunni* (isl.), *klunn* (suéd.), *klunds* (dan.), ou du germ. *klönne* (nord-frison), *klünj* (holl.)]

S. m. - Pitre acrobate de cirque.

Quelques-uns de ces *Clowns* qui divertissent si bien nos voisins d'outre-mer, doivent débuter sous peu de jours au théâtre des Nouveautés. (*Débats,* p. 2, c. 2; 2 juil. 1830.) **Le clown sauta si haut, si haut, Qu'il creva le plafond de toiles.** (BANVILLE, *Saut du Tremplin,* 1857.) **J'aurais droit au titre de clown familier des forêts; Dans tous leurs casse-cous j'exécute une danse.** (HUGO, *Théâtre en Liberté,* p. 146; 1867.)

D. = CLOWNERIE : Pitrerie, cabriole de clown.

Les mêmes clowneries et les mêmes sauts à travers les ronds de papier. (BANVILLE, *Odes Funambul.,* Commentaires, p. 190; 1873.)

CLOWNESSE : **Gigoter le plus agréablement du monde, à la manière des clownesses.** (P. ADAM, *Les Lions,* p. 28; 1906.)

CLOWNESQUE : **Nous avons vu un autre médium... prendre des poses clownesques qu'il est impossible de conserver dans l'état normal.** (BRAULT, *R. du Monde Invis.,* p. 592; 1905.)

I. CLUB [club = scand. *klub* (dan.), *klubb* (suéd.), *klubba* (isl.) dont le sens primit. est « gros bâton », — cf. CLUB II, — d'où « bloc, masse ». Dans *Sherwood's Index to Cotgrave* (1632), on trouve le verbe to clubbe : « mettre ou despendre à l'égual d'un autre »; puis, dans *Pepys Diary* (1659-1660), le subs. club, dans le sens « réunion »].

S. m. - 1° - Association politique; cercle mondain; groupement sportif; réunion en général.

Les Anglois... font entre eux une espèce de Société qu'ils appellent Clubs. (G. MIEGE, *Etat Présent d'Anglet.*, I, 273; 1702.) **Les uns se font introduire dans les *Clubs*, les autres vont dans les tavernes.** (D. DE GOMICOURT, *Observateur franç. à Londres*, IV, 93; 1770.) **C'est là [dans les tavernes] que se tiennent une partie des *Clubs*, où se goûtent presque tous les plaisirs de la société en Angleterre.** (LINGUET, *Annales*, II, 48; 1777.) **Chaque Club a ses statuts, et un président pour les faire observer.** (COYER, *Observ. sur l'Anglet.*, p. 253; 1779.) **Ces messieurs nous annoncèrent leur projet... de former un *club* dans lequel seraient admis tous ceux qui feraient profession de penser comme eux.** (LAROCHEFOUCAULD, *Monit.*, réimp. p. 569, c. 2; mars 1790.) - ACAD., supp., 1798. - **C'est un club de démons, un sabbat de papistes!** (HUGO, *Cromwell*, I, 5; 1827.)

2° - Lieu où se tiennent les réunions d'un club.

Nous vîmes le club orné dans le genre français, majestueux et enfumé. (STENDHAL, *Corr. Inéd.*, 4 oct. 1812.) **Je l'avais vu, par une nuit de tempête,... sortir du club à une heure du matin.** (TAINE, *Graindorge*, p. 98; 1868.)

REM. — Une foule de groupements, qui ne sont pas tous d'origine angl., ont fait entrer le mot *club* dans leur raison sociale, tels le Jockey-Club (*q. v.*), l'Automobile Club, le Club alpin, le Racing-Club, le Touring-Club, le Yacht-Club, etc.

D. = CLUBISTE : celui qui fréquente les clubs politiques.

ACAD., supp., 1798. - **Journaliste et clubiste toujours haletant [Cam. Desmoulins], il se vantait d'avoir toujours eu six mois d'avance sur l'opinion publique.** (STE-BEUVE, *Prem. Lundis*, 28 juil. 1825.)

CLUBMAN, CLUBWOMAN : celui, celle qui fait partie d'un club; au masc., a souvent le sens d'homme élégant et mondain.

[Elle avait] trompé ce charmant homme avec un clubman très à la mode. (BOURGET, *Mensonges*, p. 168; 1888.) **L'une des clubwomen fait, en scène, une lecture sur les arts.** (ADAM, *Vues d'Amér.*, p. 288; 1906.)

INTERCLUBS : se dit d'une épreuve sportive disputée entre divers clubs ou sociétés.

Rallies ou cross-countrys interclubs. (SAINT-CLAIR, *Jeux en Plein air*, p. 248; 1889.)

II. CLUB [club (bâton) = isl. *klubba*, suéd. *klubb*, dan. *klub*, Cf. CLUB I.]

S. m. - Crosse à bout ferré dont on se sert pour jouer au golf.

Il est interdit au joueur [de golf] de toucher à sa balle autrement qu'avec un club. (*Nouveau Larousse ill.*, IV, p. 886, c. 2; 1901.) **Le *cleek* est un club à manche rigide.** (CLAREMONT, *Livre des Sports*, p. 96; 1910.)

REM. — Outre le cleek, les joueurs de golf se servent du driver, du putter (*q. v.*), du brassie, de l'iron, du lofter, du mashie et du niblick, clubs qui ont tous leur rôle déterminé.

CLUB-HOUSE [club I, et house (maison) = teut. *hûs*].

S. c. m. - Maison où est installé un club.

La Société Nautique de la Basse-Seine avait organisé à son club-house, à Courbevoie, un assaut d'armes. (*Tous les Sports*, p. 3, c. 2; 29 mars 1897.)

COACH [coach = fr. *coche*].

S. m. - Diligence; aussi, abrévt. pour mail-coach (*q. v.*).

Sur six personnes que contenait le coach de Windsor, il était rare qu'il n'y eût point une ou deux femmes habillées en hommes. (HUGO, *Homme qui rit*, I, 338; 1869.) **Chacune [des maisons des riches Américains] suppose, comme accompagnement habituel, des chevaux et un coach.** (BOURGET, *Outre-mer*, I, 64; 1895.)

COACHING [coaching, subs. verb. de to coach, lui-même de coach = fr. *coche*].

S. m. - Le sport, l'art de conduire un coach.

Un vrai coaching dans le genre qui réussit tant en Angleterre. (MILTON, *Figaro*, p. 3, c. 3; 2 juin 1878.) **Le goût du coaching est arrivé à un point tel qu'il a engendré la coachomanie.** (CRAFTY, *Paris-Sportif*, p. 297; 1896.)

COACHMAN, = **WOMAN** [coachman, coachwoman; de coach, et man (homme) = teut. *man;* woman (femme) = ang.-sax. *wîfman*].

S. m. ou f. - Celui, celle qui conduit un coach.

Ernest descendit lentement de sa banquette, en vrai *coachman.* (BEAUVOIR, *Hist. Cavalières,* II, 182; **1838.**) **Souvent, la future coachwoman se trompe de guide.** (MÉGNIN, *Femina,* p. 177, c. 1; avr. **1905.**)

COALTAR [coaltar; de coal (charbon) = v. haut all. *chol,* et tar (goudron) = ang.-sax., *teru*].

S. m. - Goudron minéral extrait de la houille.

LITTRÉ, **1863.** - **La poudre de coaltar, comme toutes les poudres carbonifères, noircit ce qu'elle touche.** (LITTRÉ-ROBIN, *Dict. de Méd.,* **1873.**) **Opère les lavages et les pansements avec de l'eau coupée de coaltar saponiné.** (MAUPASSANT, *Contes Choisis,* p. 148; **1886.**)

D. = COALTARER, COALTARISER : LITTRÉ, **1872.** - **La vigne étant taillée et profondément déchaussée, on coaltare au gros pinceau la tige dépouillée de ses vieilles écorces.** (PARVILLE, *J. Off.,* p. 2510; avr. **1876.**)

COALTARISATION : LITTRÉ, **1872.** - **La coaltarisation, quand elle est mal faite, est insuffisante, car elle laisse subsister tous les dangers que renferme le sous-plancher.** (*Nature,* p. 383, c. 1; 2e sem. **1897.**)

COATING [coating; de coat = v. fr. *cote, cotte,* et suff. *ing*].

S. m. - Sorte de peigné anglais mat.

Les coatings et les molletons étaient en général d'une confection soignée. (*C. R. de l'Exposit. de 1823* [TURGAN, *Gr. Usines,* VIII, p. 83].) **On note quelques demandes en coatings fantaisie.** (*Monit. des Fils et Tissus,* p. 392, c. 2; **1875.**) **Coatings imperméabilisés.** (*Quinzaine Ill.,* p. 29; 27 avr. **1912.**)

COB [cob; peut-être du dial. nord-angl. *cob* (testicule), d'où cheval non châtré].

S. m. - Cheval robuste et court de jambes; double poney.

Je citerai un très bon cob à M. Pingrié, *Machecoul.* (MILTON, *Figaro,* p. 3, c. 5; 2 avr. **1880.**) **Il commença de se diriger vers le Bois, monté sur un cob alezan.** (BOURGET, *Cœur de Femme,* p. 105; **1890.**)

COCKER [cocker, abrév. pour wood-cocker : chien dressé à la chasse de la bécasse, wood-cock].

S. m. - Petit épagneul de chasse, de race anglaise.

Trois cockers et un clumber. (PICHOT, *R. Britann.,* p. 508; juin **1863.**) **Le cocker est une race d'épagneul anglais qui vient de passer récemment le détroit.** (CHAILLOU, *Chien de Chasse,* p. 85; **1867.**) **Le cocker est le plus charmant et peut-être le plus intelligent de tous les épagneuls.** (PAIRAULT, *Dict. des Chasses,* p. 69; **1885.**)

COCKNEY [cockney = Murray propose *coken-egg,* « coco », appellation enfantine pour « œuf »; d'où : mignon, poule mouillée, citadin, par opp. à paysan. Skeat suggère le v. fr. *coquiner,* mener la vie d'un mendiant, d'un gueux, et *acoquiné,* devenu paresseux comme un mendiant].

S. m. - Badaud, flâneur des rues de Londres.

Une qualité qui distingue les natifs de Londres, c'est une curiosité crédule, qui leur a fait donner le nom de *cockneys.* (ST-CONSTANT, *Londres et les Angl.,* I, 145; **1804.**) **Les** *cockneys* **de Londres... trouvaient fort mal qu'on ne leur gagnât pas tous les jours des batailles de Poitiers.** (MICHELET, *Hist. de France,* IX, 1; **1840.**) **Votre projet d'aller à Richmond voir pêcher à la ligne et dîner les** *cockneys* **le dimanche avec leurs moitiés ne vaut rien.** (MÉRIMÉE, *Lett. à Mme Senior,* 10 avr. **185...**) **Le cockney a plusieurs des traits du badaud de Paris.** (LITTRÉ, supp., **1877.**)

D. = COCKNEYISME : **La témérité indomptable du Normand, un cockneyisme exagéré.** (CHASLES, *Litt. et Mœurs des Anglo-Amér.,* p. 279; **1851.**)

COCKPIT [cock-pit, arène pour les combats de coqs. Primitivt., à bord des navires de guerre anglais, le cockpit était le local où l'on recevait et soignait les blessés].

S. m. - Réduit ménagé à l'arrière des bateaux de faible tonnage, et où se place généralement le timonier.

Il [le bateau] n'a que des cock-pits dans lesquels se tiendront l'équipage et le timonier. (*Le Yacht,* p. 214, c. 2; **1878.**) **Le cockpit sera une boîte enfoncée dans le pont entre les deux hiloires.** (MOISSENET, *Construction du Yacht,* p. 205; **1896.**)

COCKTAIL [cocktail, littéralement « queue de coq ». Appellation argotique nord-améric., d'orig. inconnue].

S. m. - Boisson glacée faite avec du vin ou du curaçao et quelques gouttes de bitter, le tout aromatisé d'écorces d'oranges vertes et de cannelle.

S'il [le candidat aux élections] ne savait prendre un *cocktail* avec élégance, il perdrait toute popularité. (E. Reclus, *Tour du Monde,* I, 191; 1860.) **Beaucoup de gens viennent... lire les journaux, prendre un *cock-tail* au bar.** (Haussonville, *A Trav. les Etats-Unis,* p. 26; 1883.) **Boire des cock-tails et du whisky, côte à côte avec des jockeys et des bookmakers.** (Bourget, *Cœur de Femme,* p. 98; 1890.)

COFFERDAM [cofferdam; de coffer = fr. *coffre,* et dam (digue) = teut. *dam*].

S. m. - 1° - Toute espèce de compartimentage étanche; batardeau.

Les progrès faits dans le système des pièces et des *cofferdams* pour l'établissement des fondations. (Perdonnet, *Notions gén. sur les Chem. de fer,* p. 222; 1859.)

2° - Plus spécialemt., en termes de marine : cellule de faible volume qu'on garnit de substances absorbantes, pour empêcher l'irruption de l'eau à l'intérieur d'un navire.

On se prémunit contre les conséquences d'une voie d'eau par l'emploi du cofferdam. (Lami, *Dict. de l'Indust.,* art. Nav. de Guerre, p. 770, c. 2; 1886.) **En dedans de cette ceinture et du bordé se trouve un cofferdam rempli de cellulose.** (*Rev. Marit. et Coloniale,* cxxviii, 130; 1896.)

COHÉRER [to cohere = lat. *co-hærere*].

V. n. - T. d'électro-techn. : en parlant de la limaille du radio-conducteur, être cohérente. Cf. cohéreur.

Il suffit de communiquer un léger ébranlement mécanique à la limaille cohérée pour faire disparaître la conductibilité. (Hospitalier, *Nature,* p. 60; juin 1897.) **Ces limailles sont cohérées sous l'action d'oscillations.** (Boulanger-Ferrié, *Télégr. sans fil,* p. 212; 1907.)

REM. — Pour expliquer le phénomène inverse, les savants ont créé le terme *décohérer* et ses dérivés *décohéreur, décohérent.*

COHÉREUR [coherer; du verbe to cohere et suff. *er*].

S. m. - Nom donné, en 1892, par le physicien angl. Lodge, au tube à limaille servant de détecteur dans les postes de télégraphie sans fil.

Le circuit... est relié directement au cohéreur. (Hospitalier, *Nature,* p. 60; juin 1897.) **Pour toutes les applications pratiques, le cohéreur est un détecteur infiniment supérieur à tous les autres.** (H. Poincaré, *Théor. de Maxwell,* p. 37; 1907.)

COKE [coke = prob. v. angl. dial. du Nord *colk* (noyau, cœur, *s. e.* de la houille)].

S. m. - Résidu solide de la distillation de la houille.

Ces *coaks*... peuvent être distingués comme ayant différents degrés de torréfaction. (Morand, *Charb. de Terre,* II, p. 415; 1773.) **Les Anglois fondent la plupart des minerais de fer avec les coaks.** (Buffon, *Minéraux,* I, 553; 1783.) **On consomme moyennement 21 de *coke* pour obtenir 10 de fonte.** (Dufrénoy-Beaumont, *Voy. Métallurg. en Anglet.,* p. 462; 1827.) **Le coke est un bon combustible.** (Acad., 1835.)

D. = Cokerie : **Construire de nouvelles cokeries pour alimenter les forges de l'Est.** (*Génie Civil,* II, 312; 1882.)

Coketier, cokification : **Conditions convenables pour la cokification et la combustion.** (*R. Techn.,* p. 4; 10 nov. 1904.)

COLD-CREAM [cold (froide) = v. teut. *kaldoz,* et cream (crème) = v. fr. *cresme*].

S. c. m. - Composition cosmétique analogue au cérat.

Un teint frais est monotone! l'on préfère un enduit de poupée fait avec du rouge, du blanc de baleine et du *coldcream*. (Balzac, *Béatrix,* IV, 43; 1845.) **Il n'y avait jamais assez de cold-cream sur sa peau, ni de patchouli dans ses mouchoirs.** (Flaubert, *Mme Bovary,* p. 265; 1857.) **Elles ont soupé, veillé; le lendemain matin, beaucoup de pommade et de cold-cream; cela leur fait un teint unique.** (Taine, *Graindorge,* p. 35; 1868.)

COLLIE [collie, étym. douteuse. Skeat suggère « coally, coaly », couleur de charbon].

S. m. - Race de chiens de berger d'origine écossaise.

Le « colley », chien particulier à cette contrée du Royaume-Uni [la basse Ecosse]... rôdait autour du pâturage. (J. VERNE, *Indes Noires*, IV; 1877.) **Le Collie... est un chien de taille moyenne mesurant de 50 à 60 centimètres de hauteur à l'épaule.** (OUSTALET, *Nature*, p. 39, c. 2; déc. 1904.)

COLLOÏDAL = ALE [colloidal, mot dû, comme le suivant, colloïde, *q. v.*, au chimiste angl. T. Graham, 1805-1869].

Adj. - Qui concerne les colloïdes.

C'est en étudiant la diffusibilité des corps en solution que Graham a caractérisé et défini les substances qu'il a appelées *colloïdales*. (WURTZ-FRIEDEL, *Dict. de Chim.*, 2e suppl., p. 1256; 1894.) **Le type le plus commun d'une solution colloïdale, c'est l'eau de savon.** (DASTRE, *R. des Deux-Mondes*, p. 228; mars 1905.)

COLLOÏDE [colloid = grec κόλλα (colle), et εἶδος (forme), mot dû à T. Graham].

Adj. - Se dit de certaines substances incristallisables, comme l'albumine, l'empois d'amidon, etc.

Séparation des substances colloïdes et cristalloïdes effectuée par diffusion. (WURTZ, *Dict. de Chim.*, I, p. 1145, c. 1; 1868-1876.)

COMBINAISON [combination = baslat. *combinationem*].

S. f. - Vêtement de dessous : chemise et pantalon ou caleçon combinés, d'une seule pièce.

On devine, car c'est l'hiver, l'anatomie délicate sous le paletot crème, sous les tricots, les laines et les *combinaisons*. (BOURGET, *Outre-mer*, II, 100; 1895.) **Combinaison en nansouk orné d'une broderie festonnée.** (*Mode Prat.*, p. 256; 1903.)

COMING MAN [coming (arrivant), et man (homme); littéralement « l'homme qui va venir »].

Loc. employée surtout par les sportsmen : coureur débutant, sur lequel on fonde des espérances pour les épreuves futures. Par ext. : homme d'avenir.

Mertens, le coming man américain de 1898. (*Sport Univ. Ill.*, p. 242; 1898.) **Un tel vous jurera que c'est [le coureur cycliste] un grand *crack*, tandis qu'un autre, se mêlant à la conversation, lui décernera seulement le titre de *coming-man*.** (J. D'ORSAY, *Matin*, p. 1, c. 1; 27 sept. 1904.) **Lord Robert Cecil se frayait sa route vers les premiers rangs de son parti et du parlement, où déjà on voit poindre en lui le « coming man ».** (HAMELLE, *Ann. des Sciences Polit.*, p. 695; nov. 1904.) **Je parle au nom d'un comingman français, presque un novice.** (TR. BERNARD, *Nicolas Bergère*, p. 201; 1911.)

COMITÉ [committee, du fr. *commettre*, par le part. passé commis, anglofr. *committe* = lat. *committere*].

S. m. - Réunion d'un nombre généralement restreint de personnes appelées à délibérer sur une question, une affaire; commission. || En petit comité, entre soi.

Les envoyer... aux Committies des deux Chambres qui ont inspection... sur les Taxes. (LAURENS, *Subside accordé au Roy*, p. 24; 1656.) **Messeigneurs du Conseil, pour plutôt dépêcher les affaires, se sont divisés en différents Committés.** (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.*, p. 196; 1688.) **Le régent me dit qu'il formerait un comité (car on ne parlait plus qu'à l'anglaise) de quelques-uns du conseil de régence.** (SAINT-SIMON, *Mém.*, XIV, 3; 1717.) **Travailler en comité.** (ACAD., 1740.) **Je souperai demain avec lui; mais ce ne sera pas dans un petit comité, dont je suis très fâchée.** (DU DEFFAND, *Lett. à H. Walpole*, 24 févr. 1770.) **Mademoiselle Mimi, ainsi s'appelait mademoiselle Pinson en petit comité.** (MUSSET, *Mimi Pinson*, III; 1845.)

COMMODORE [commodore = prob. du holl. *kommandeur*].

S. m. - Capitaine de vaisseau commandant une division, en Angleterre ou aux Etats-Unis.

On fit Anson commodore, c'est-à-dire chef d'escadre; on lui donna cinq vaisseaux. (VOLTAIRE, *Siècle de Louis XV*, ch. 27; 1768.) **Le commodore Byron part des Dunes le 20 juin 1764.** (BOUGAINVILLE, *Voy. aut. du Monde*, p. 6; 1771.) **Le commodore, guidé par Yézalmen, se dirigea vers la tente où devait avoir lieu l'entrevue.** (LAVOLLÉE, *R. des Deux-Mondes*, VIII, 511; 1857.) **Le commodore Anson.** (ACAD., 1878.)

COMMON [common = lat. *commune*, fr. *commun*].

S. m. - Pâturage communal.

Le *Common*, immense prairie... ombragée de quelques érables. (Th. Pavie, *Souvenirs Atlant.*, i, 266; **1833.**) **A gauche se découvrent des villages... des bois, des *commons*.** (Esquiros, *R. des Deux-Mondes*, xi, 402; **1857.**) **Lynmore, avec son château... et son vaste *common*.** (Cochin, *Conf. et Lectures*, p. 252; **1870.**) **Nous longeons des *commons* abandonnés, sauvages, où, de loin en loin, un cheval paît dans la solitude.** (Taine, *Notes sur l'Anglet.*, p. 172; **1872.**)

COMMONER [commoner; de common, et suff. *er*].

S. m. - **1°** - Bourgeois.

Fils d'un pauvre ecclésiastique, admis, on ignore comment, parmi les *commoners* de l'Université d'Oxford. (Forgues, *R. des Deux-Mondes*, xi, 154; **1857.**) **En Angleterre, quand une femme titrée soit de son chef, soit par suite d'un premier mariage, épouse un *commoner*, elle conserve son titre.** (*Gaulois*, supp., p. 1, c. 3; 28 févr. **1905.**)

2° - Membre de la Chambre des Communes.

On ne trouvera pas de lord, coupable, qui ait gagné à n'être pas jugé par un *jury* de *Commoners*. (De Lolme, *Constitution de l'Angl.*, p. 257; **1771.**) **La presse anglo-indienne craignait que sir Henry Norman, simple *commoner*, n'eût pas le prestige de ses nobles prédécesseurs [au poste de vice-roi des Indes].** (*Temps*, p. 2, c. 3; 22 sept. **1893.**)

COMPOST [compost = v. fr. *compost*, du lat. *compositum*].

S. m. - Engrais composé de détritus végétaux, de débris animaux et de résidus ménagers ou agricoles.

HIST. — Tous les compos du fiens... mener sus les terres de la dite ferme. (Saint-Amand, *Arch. de la Seine-Inf.*, **1275.**) **De compost mettre hors et traire.** (R. d'Annebault, *Coutum. de Norm.*, en vers, p. 96, xiiie s.) [Moisy.]

Mettre une terre en bon compost. (Trévoux, **1771.**) **On fait ordinairement de la vase marine des composts au printemps avec du fumier.** (*Maison Rust.*, p. 76, c. 2; **1834.**) **Ce serait une erreur de croire qu'en faisant des composts, on a pour but unique de donner aux plantes exotiques une terre absolument semblable à celle qu'elles avaient dans leur pays natal.** (*Bon Jardinier*, p. 69; **1841.**) **Améliorer une terre avec le compost.** (Littré, **1863.**)

REM. — D'après Du Cange et Murray, dès le xiiie s., le mot lat.-angl.-normand *compostum* (engrais) était en usage en Angleterre; il était aussi, sous la forme *compost*, très usité en Normandie à cette époque. Le mot paraît être tombé chez nous en désuétude, et avoir été repris aux Anglais au xviiie s. Il a donné comme dérivé « composter », qu'enregistre le Dict. de Trévoux.

I - COMPOUND [compound (composé) = v. fr. *compondre*, lat. *componere*].

Adj. - **1°** - Se dit des machines à vapeur dans lesquelles la vapeur se détend progressivement en passant par deux ou plusieurs cylindres.

L'adoption des machines Wolf dites *compound*. (*R. Marit. et Coloniale*, xli, 292; **1874.**) **Cette machine [à double détente] récemment construite par M. Mallet, est désignée sous le nom de *locomotive Compound*.** (*Parlement*, p. 2, c. 6; 24 déc. **1879.**) **L'application du système compound aux machines marines... a permis de réaliser des économies considérables de combustible.** (Sauvage, *Machine Locomotive*, p. 202; **1894.**)

Substantivemt : **Considérons une machine ayant pour cylindre unique le cylindre à basse pression de la compound.** (*Id.*, *ibid.*, p. 200; **1894.**)

D. = Compoundage : **Pour aller au delà [d'une certaine puissance], il faudrait combiner la surchauffe et le compoundage.** (*R. Gén. des Ch. de Fer*, p. 317; nov. **1904.**)

2° - Plaque, métal compound : blindage de fer et d'acier.

Le blindage sera formé d'une seule épaisseur de plaques Compound ayant 5 pouces et demi d'acier et 10 pouces trois quarts de fer. (*Génie Civil*, p. 136, c. 1; **1881.**) **Les essais de cuirasses... ont montré la supériorité de l'acier nickelé sur l'acier et sur le métal compound dont font usage le Anglais.** (*R. Milit. de l'Etranger*, xxxix, 547; **1891.**)

3° - Dynamo, disposition compound : se dit des machines électr. dans lesquelles on combine l'enroulement en série et l'enroulement en dérivation.

Machines à excitation en double circuit, appelées aussi machines compound. (DUMONT, *Dict. d'Electr.*, p. 451; 1889.)

II - COMPOUND [compound = prob. du malais *kampong*, marché].

S. m. - Nom donné, dans les exploitations diamantifères et aurifères, aux quartiers assignés aux mineurs et dont ils ne doivent pas s'éloigner sans avoir été visités.

Chaque compound peut contenir de 1.000 à 2.000 noirs. (*Econom. Franç.*, p. 434, c. 2; avr. 1897.) **Au commencement de 1901, le nombre des indigènes dans les compounds était de 6.717.** (DEBRAY, *Mess. de Paris*, p. 2, c. 1, 22 sept. 1904.)

CONFORT [comfort = v. fr. *cunfort* (XIe s.), *confort* (XIIIe s.), qui voulait dire « secours, assistance ». Nous a été pris par les Anglais et nous est revenu d'outre-Manche, vers le commencement du XIXe s., tout d'abord avec le sens « agréments, commodités »].

S. m. - Bien-être matériel; ensemble des conditions qui assurent ce bien-être.

Les *comforts* des auberges nous étonnent toujours. (SIMOND, *Voy. d'un Franç. en Anglet.*, I, 24; 1816.) **On y trouve [chez le duc de Bracciano] le *confort* réuni à une élégance suprême.** (STENDHAL, *Promen. dans Rome*, I, 167; 1829.) **Quand vous irez à Pise, je vous recommande l'hôtel de la *Grande-Bretagne*. C'est la perfection du confort.** (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue*; 8 oct. 1858.) **Rien ne manque au confort de cette maison.** (ACAD., 1878.)

D. = INCONFORT : **Cette cornette et l'inconfort général donnent un style monastique à ces dépendances [du couvent de Sainte-Odile].** (BARRÈS, *Service de l'Allem.*, p. 102; 1905.)

CONFORTABLE [comfortable, lui-même emprunté de l'anglo-franç. *confortable*, dérivé du v. fr. *conforter*].

I - Adj. - **1°** - Qui procure du confort; commode, agréable.

Ces Messieurs passèrent une nuit très *confortable*, c'est-à-dire aussi bonne qu'il étoit possible. (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, I, 78; 1786.) **J'ai été aussi étonné que bien aise des détails que tu me donnes sur ton établissement confortable là-bas.** (LAMARTINE, *Lett. au Comte de Virieu*; 21 oct. 1818.) **Les waggons sont très peu confortables; il n'y a point de seconde classe.** (AMPÈRE, *Promen. en Amér.*, I, 23; 1855.) **Un logement confortable.** (ACAD., 1878.)

2° - A son aise.

Ces habillements [de sport] sont les seuls dont ils aient souci, dans lesquels ils se sentent « confortable ». (COUBERTIN, *Educat. en Anglet.*, p. 112; 1888.) **Asseyez-vous entre nous deux! Êtes-vous confortable?** (M. PRÉVOST, *Heureux Ménage*, p. 251, 1901.)

REM. — Le vx français avait aussi *confortable*, mais dans le sens de « secourable, fortifiant »; et *confortablement*, qui signifiait « efficacement ».

II - S. m. - L'ensemble des choses qui constituent le confort.

On ne peut voir que du *confortable* vulgaire dans les petites maisons... de Reims et de Dijon. (STENDHAL, *Mém. d'un Touriste*, II, 304; 1838.) **Il quitta sa maison, si bien montée, son confortable anglais rehaussé de luxe créole.** (TAINE, *Graindorge*, p. 98; 1868.) **Il cherchait avant tout le confortable.** (ACAD., 1878.)

D. = CONFORTABLEMENT : **Nous sommes établis très confortablement, et nous vivons solitaires, le soir au moins.** (LAMARTINE, *Lett. au Comte de Virieu*; 10 janv. 1834.) **Il est confortablement logé.** (ACAD., 1878.)

INCONFORTABLE : adj. et subs. **L'inconfortable accepté par la nature ouvrière des peintres.** (GONCOURT; 20 oct. 1865.) **Ce goût de l'inconfortable qui caractérisait si éminemment nos pères.** (FEUILLET, *La Morte*, p. 23; 1886.)

CONGRÈS [congress = lat. *congressus*. — Le Congrès des Et.-Unis tint sa première séance le 4 mars 1789; il avait été précédé du Congrès de la Confédération (1781-1789) et des Continental Congresses of the Revolting Colonies (1774-1776)].

S. m. - Dans le sens de « corps législatif des Etats-Unis », est un anglo-américanisme.

On a imaginé de faire croire que le *Congrès* d'Amérique allait élire un protecteur. (*Courr. de l'Europe*, p. 2, c. 3; 28 juin 1776.) **Le *Congrès* des États-Unis de l'Amérique déclare et proclame solennellement.** (LINGUET, *Ann. Polit.*, V, 89; 1779.)

Philadelphie est aujourd'hui le centre du Congrès. (BRION, *Descript. abrégée des Etats-Unis,* p. 33; 1780.) **Aussitôt qu'il y aura dans l'un de ces Etats 60.000 habitants libres, cet Etat sera admis par ses Représentants au Congrès des Etats-Unis.** (*Edit du Congrès des Et.-Unis,* p. 15; 1789.) **Le congrès américain se compose d'un Sénat et d'une Chambre des représentants.** (ACAD., 1835.)

CONSOLIDÉS [consolidated = lat. *consolidare*. Les « consolidated annuities » furent créées en Anglet. en 1751].

S. m. pl. - Fonds consolidés, dette nationale d'Angleterre consolidée sous George II. - Tiers consolidé : fonds franç. réduits au tiers de leur valeur nominale pendant la Révolution, en 1797.

Les annuités *consolidées* sont des annuités qui ne devoient plus porter que 3 p. 100, et que George II et George III... ont réunies en un seul article. (*Mém. sur l'Adm. des Finances de l'Anglet.,* p. XXXVIII; 1768.) **L'assujétissement de la dette consolidée au principal de la contribution foncière.** (*Loi créant le Gr. Livre de la Dette,* p. 1; 24 août 1793.) **Les consolidés sont en hausse.** (ACAD., 1835.)

CONSORT [consort = v. fr. *consort, consorte,* lui-même du lat. *cum sors*. — L'acception spéciale ci-dessous a pris naissance outre-Manche dans la première moitié du XVIIe s. Murray donne « queen-consort » dès 1634].

Adj. pris qqf. subst. : En droit constitutionnel britannique, ce mot sert à désigner le mari ou la femme d'un souverain régnant.

Les Reines, femmes, ou, comme ils disent, *consorts* d'Angleterre. (CHAMBERLAYNE, *Estat Présent d'Anglet.,* I, 133; 1669.) **La Reine *Consort*, comme on parle en Angleterre, est traitée, servie et honorée comme le Roi.** (*Observat. faites par un Voyag. en Anglet.,* p. 365; 1698.) **Ce n'est pas que le prince consort se résigne de si bonne grâce aux honneurs d'un auguste *far niente*.** (L. BLANC, *Lett. sur l'Anglet.,* I. 162; 1866.) **Ayant [la Reine Anne] des favoris auxquels elle livrait son cœur, et un consort auquel elle gardait son lit.** (HUGO, *Homme qui rit,* I, 327; 1869.)

CONSTABLE [constable = v. fr. *conestable,* connétable].

S. m. - Officier de police, en Angleterre et aux Etats-Unis.

Les shérifs n'ont sous eux que des *constables*. (LINGUET, *Annales,* I, 378; 1777.) **La sûreté de Londres est confiée... à un nombre déterminé de Constables.** (CHANTREAU, *Voy. dans les Trois Royaumes,* II, 23; 1792.) **Un officier, appelé constable, est chargé de faire la police.** (TOCQUEVILLE, *Démocratie en Amér.,* I, ch. V; 1834.) **Le constable d'une paroisse.** (ACAD., 1835.) **En cas de troubles, toutes les classes fournissent des constables volontaires.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.,* p. 240; 1872.)

CONTREDANSE [country-dance, dans lequel le mot country (campagne) = v. fr. *cuntree, contree,* a été confondu avec le franç. *contre;* dance vient du v. fr. *dance*].

S. f. - Sorte de quadrille rustique.

L'on eut [chez le duc de Buckingham] un superbe ballet... et ensuite nous nous mîmes à danser des contredanses jusqu'à quatre heures du matin. (BASSOMPIERRE, *Mém.,* III, 274; 15 nov. 1626.) **On quitta les danses françaises pour se mettre aux contre-danses.** (HAMILTON, *Mém. de Grammont,* p. 155; 1713.) **On finit le bal par des contredanses.** (ACAD., 1718.) **Les contredanses ont été ouvertes par le Roi, qui a dansé un cotillon à quatre.** (BARBIER, *Chron. de la Régence,* I, 200; mars 1722.) **Rien n'est plus choquant pour un étranger que de voir un jeune *ministre* promener lourdement une jolie femme entre les deux files d'une contre-danse angloise.** (CHATEAUBRIAND, *L'Anglet. et les Angl.,* VI, p. 369 des Œuvres Compl.; 1800.)

CONTRÔLER [to control, du fr. *contrôler,* que les Angl. nous ont emprunté et auquel ils ont donné, vers la fin du XVe s., l'acception particulière que nous avons reprise récemment à notre tour].

V. a. - Gérer des biens, une fortune; diriger une entreprise.

Ils [les étudiants de Harvard] manient ces fonds avec la netteté stricte et la sagesse qu'ils mettront plus tard à contrôler leur propre fortune. (BOURGET, *Outre-mer,* II, 108; 1895.) **En ce qui concernait la voie de terre, il *contrôlait* le chemin de fer de Philadelphie à Trenton.** (SAYOUS, *R. d'Économie Polit.,* p. 756; nov. 1904.)

V. pron. - Se contrôler : se dominer,

se posséder, être maître de soi. Cf. SELF-CONTROL.

Il fallait bien se contrôler, cependant. Une véritable Yankee ne laisse pas varier sa volonté intelligente. (P. ADAM, *Rail Sauveur,* p. 73; **1910.**)

CONTROLLER, CONTRÔLEUR [controller, du v. to control, diriger, commander].

S. m. - Appareil de commande du courant électrique d'un moteur.

Les cars remontent facilement la rampe,... le contrôleur étant placé sur la 6e combinaison, c'est-à-dire avec un seul des moteurs en service. (PELLISSIER, *Nature,* p. 69, c. 1; 1er sem., **1896.**) **Les deux moteurs sont accouplés avec une résistance commune à l'aide d'un « controller » tout à fait semblable à celui des automobiles.** (SOUBRIER, *R. Techn.,* p. 340; avr. **1905.**)

CONVICT [convict = lat. *convictus*].

S. m. - Criminel condamné par les tribunaux britanniques à la déportation.

Les *convicts* ont été embarqués à Cork pour être conduits à la Nouvelle-Galles méridionale. (*Monit.,* réimpr. XXIV, p. 1332, c. 2; **1802.**) **L'autre classe est celle des *convicts*, condamnés pour des délits moins considérables.** (GENLIS, *Ann. de la Vertu,* IV, 16; **1811.**) **De nombreux convicts sont employés à diverses cultures.** (DUMONT D'URVILLE, *Voy. aut. du Monde,* II, 290; **1835.**) **L'État [de Géorgie]... autorise chaque citoyen à choisir un convict pour domestique.** (BOURGET, *Outre-mer,* I, 51; **1895.**)

COOLIE [coolie, de *kuli,* nom d'une tribu aborigène de Guzerat, dans l'Hindoustan].

S. m. - Travailleur hindou ou chinois occupé dans les colonies européennes.

HIST. — De dire comme je me démeslai d'avec ces Messieurs les koullys ou voleurs, de quelle façon je les excitai à compassion. (BERNIER, *Voy. en Hindoustan,* I, 130; **1699**). **[Le Directeur de la Compagnie anglaise des Indes] lui donna... un palanquin à tendelets de soie cramoisie, à glands d'or, avec deux relais de vigoureux coulis, ou porteurs.** (BERN. DE SAINT-PIERRE, *Chaumière Indienne,* p. 15; **1791.**)

L'on estime qu'il faut trois *coolies* pour faire l'ouvrage d'un portefaix européen. (FRIDOLIN, *R. des Deux-Mondes,* VII, 359; **1857.**) **Le travail des *coolies* a été prohibé... dans toutes les manufactures de cigares de San Francisco.** (SIMONIN, *Ouvriers des des Deux Mondes,* III, 185; **1861.**) **Les nègres ont été en grande partie remplacés par les ouvriers volontaires que l'on appelle les coolies, que l'on recrute en Chine et surtout dans les Indes.** (MARMIER, *En Pays Lointains,* p. 272; **1876.**)

REM. — Il s'agit ici d'un anglicisme surtout orthographique; mais nous avons cru devoir tenir compte de ce que les Anglais ont été incontestablement les grands vulgarisateurs du mot, sous sa forme actuelle.

COPYRIGHT [copyright; de copy = fr. *copie;* et right (droit) = teut. *riht*].

S. m. - Droit de reproduction des œuvres littéraires et artistiques, en Angleterre et aux Etats-Unis.

Le droit de reproduction (Copyright) peut être garanti par une ordonnance particulière de la reine à un auteur étranger sur son œuvre. (*C. R. du Congrès de la Propriété Artist.,* p. 152; **1878.**) **Une nouvelle loi sur le *copyright* a été promulguée en Amérique.** (LAROUSSE, p. 916; **1889.**) **Le copyright garanti par le présent acte aura une durée de 28 ans.** (DELALAIN, *Loi sur le Copyright des Et.-Unis,* art. 23; **1910.**)

COQUERON [cook-room; de to cook (cuire), lui-même du subst. cook = lat. *coquus,* et room = teut. *rûm*].

S. m. - Chambre placée à l'avant de certains navires, où elle servait de cuisine; auj. armoire, soute à provisions.

Coqueron : petite chambre ou retranchement, qui est à l'avant des petits bâtimens parce qu'il y sert de cuisine. (*Dict. de la Marine,* **1736.**) **Le four s'appelait aussi coqueron.** (JAL, *Gloss. Naut.,* p. 715; **1848.**) **Le coqueron... sert d'armoire pour renfermer les provisions du commandant, des officiers.** (*Gr. Encycl.,* XII, 912; **1891.**)

CORAL-RAG [coral = v. fr. *coral,* corail, et rag (roche), étym. inconnue].

S. c. m. - T. de géol. : calcaire marneux, riche en polypiers.

Coral rag, argile de Dive, oolithes et calcaire de Caen. (CUVIER, *Révol. de la Surface du Globe,* p. 185 : Tableau des Format. Géol., par A. DE HUMBOLDT, **1821-1825.**) **On qualifia uniformément de *coral-rag* toutes les assises coralligènes ou**

oolithiques de la partie moyenne. (LAPPARENT, *Tr. de Géol.*, p. 1200; **1906.**)

CORKSCREW [pour corkscrew-twill, tissu corkscrew, ou tire-bouchon, de cork (bouchon) = peut-être espagnol *alcorque* ou *corcha;* et screw (vis) = v. fr. *escroue*].

S. m. : **Les corkscrews, combinés par effets de chaîne et de trame.** (*Indust. Text.*, p. 32, c. 2; **1890.**) **Jaquette très élégante, façon tailleur, en corkscrew noir.** (*Figaro*, p. 4, c. 1; 3 mai **1891.**)

CORNBRASH [corn (grain) = v. teut. *korno;* et brash (fragment) = peut-être altération du fr. *brèche?*].

S. m. - Niveau de calcaires marneux et d'argile fossilifère, qu'on rencontre surtout dans la partie méridionale du Royaume-Uni.

Chaux et matières hydrauliques du cornbrash. (PARANDIER, *Ann. des Ponts et Chaussées*, p. 112; 1er sem. **1840.**) **Le *cornbrash* termine le bathonien. Sa puissance varie de 5 à 30 mètres.** (LAPPARENT, *Tr. de Géol.*, p. 1175; **1906.**)

CORNED-BEEF [corned-beef; de corned, p. passé de to corn (saler), du subst. corn (grain de blé, de sel) = teut. *korn*, et beef = v. fr. *boef*, bœuf].

S. c. m. - Bœuf préparé pour la conserve.

Un superbe morceau de *korn beef* (bœuf à mi-sel). (BRILLAT-SAVARIN, *Physiol. du Goût*, I, 151; **1826.**) **Cette nécessité de varier le menu nous a conduit à... offrir du jambon, du Corn-beaf, du fromage.** (MATHIAS, *R. Gén. des Chem. de Fer*, p. 352; nov. **1882.**) **Une demi-livre de cornedbeef proprement assaisonné.** (P. ADAM, *Lions*, p. 90; **1906.**)

CORNER [corner (coin) = v. fr. *cornere*].

S. m. - **1°** - T. de comm. : Coalition de spéculateurs en vue de l'accaparement d'une denrée ou d'un produit de première nécessité (anglo-américanisme). Cf. RING.

En 1887, à New-York, un *corner* s'est formé sur les blés. (JANNET, *Et.-Unis Contemp.*, II, 160; **1889.**) **Tous les *corners*, à de rares exceptions près, ont abouti à des liquidations désastreuses.** (BABLED, *Syndicats de Product.*, p. 83; **1892.**)

2° - T. de football (association) : Coup de pied franc, donné d'un des coins du jeu.

L'émotion que les mêlées [au rugby] procurent n'est pas comparable à celle ressentie en association, lors des *corners*, ou coups de coin. (*Ill. Parisien*, p. 8, c. 2; 10 janv. **1903.**)

CORONER [coroner = v. fr. *coruner*, *coroneor;* de *corone*, couronne].

S. m. - Officier de justice en Angleterre et aux Etats-Unis.

Chaque comté a encore deux officiers appellés en anglois *Coroners*. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.*, II, p. 105; **1688.**) **Aucun shérif, connétable, coroner... ne pourra tenir les Plaids de la Couronne.** (RAYNAL, *Hist. du Parlem. d'Anglet.*, p. 51; **1748.**) (ACAD., **1835.**) - **Son père demandait pourquoi l'on ne se hâtait pas de porter plainte devant un magistrat. Il parlait de l'enquête du *coroner* et de bien d'autres choses également inconnues en Corse.** (MÉRIMÉE, *Colomba*, XVIII; **1840.**) **Dans ce pays, où toute la magistrature, du haut en bas, dépend de l'élection, le *coroner* fera son enquête en vue de ses électeurs.** (SARDOU, *Oncle Sam*, IV, 3; **1873.**)

CORONET [coronet = v. fr. *coronette*, dim. de couronne].

S. m. - Petite couronne que portent, dans les cérémonies officielles, les pairs et pairesses d'Angleterre.

Les dames pairesses mirent leurs *coronets*. (*Observat. faites par un Voy. en Anglet.*, p. 89; **1698.**) **Porter le coronet.** (LITTRÉ; **1863.**)

CORPORATION [corporation = lat. *corporationem*. - A d'abord eu, en anglais, le sens d'association, de réunion, de corps constitué (XVIe s.), puis le sens de corps municipal, de municipalité (XVIIIe s.)].

S. f. - **1°** - Association professionnelle; corps constitué.

(PALSGRAVE; **1530.**) **Les maisons... qui appartenoient aux diverses corporations de chaque métier.** (FESTEAU, *Nouv. Gramm. Angl.*, p. 153; **1672.**) **Dans quelques autres *Corporations* ou Corps, on choisit un Baillif.** (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Angl.*, II, p. 107; **1688.**) **Le Parlement autorisa les entrepreneurs des mines à admettre leurs créanciers dans leur corporation.** (*Essai sur l'Etat du Comm. d'Anglet.*, I, 264; **1755.**)

Les Arts et Métiers forment des Corporations distinctes. (ACAD., 1798.)

2° - En Angleterre, communauté, ensemble des habitants d'une ville; municipalité.

La corporation de Dublin refuse la statue du marquis de Buckingham. (*Monit.*, réimpr. p. 281, c. 1; 1789.) **La corporation de la Cité le choisit [Franklin] pour être l'un des membres du conseil commun.** (MIGNET, *Vie de Franklin*, p. 68; 1869.)

COSY [cosy (chaudement installé, confortable), dont l'origine est écossaise et l'étym. très controversée].

Adj. - Confortable, chaud, où l'on peut causer agréablement dans l'intimité. || Abrévt pour tea-cosy, *q. v.*

Le fumoir, le petit salon si *cosy*, tout respire la véritable élégance. (*Gaulois*, p. 2, c. 3; 20 nov. 1910.)

COSY-CORNER [cosy, et corner = v. fr. *cornere*, coin].

S. c. m. - Coin d'une pièce où l'on se tient de préférence pour causer.

Assise dans le *cosy-corner* de la bibliothèque. (M. PRÉVOST, *Femina*, p. 457, c. 2; 15 oct. 1906.)

COTIDAL=ALE [cotidal; de co, pour *cum* (avec), et tidal, de tide (marée) = ang.-sax. *tīd*].

Adj. - T. d'hydrographie : Courbe de marée.

Courbes cotidales, courbes qui passent par tous les points où la marée a lieu à la même heure. (LITTRÉ; 1872.) **La ligne sinueuse qui réunit tous les points de l'Océan où la pleine mer se produit exactement à la même heure a reçu de Whewell le nom de ligne *cotidale*.** (E. RECLUS, *Phénom. Terrestres, L'Océan*, p. 60; 1880.) **Les *lignes cotidales*... indiquent approximativement la courbe que forme, à un moment précis, la crête du flot de marée.** (D'ALMEIDA, *La Terre*, p. 225; 1906.)

CÔTRE, CUTTER [cutter (qui coupe), de to cut = p.-ê. du radical v. teut. *kut*, ou scand. *kotta, kuta*, et suff. *er*].

S. m. - Petit bateau léger, bon marcheur, à un mât.

Deux frégates et un cutter. (LINGUET, *Annales Polit.*, VIII, 473; 1780.) **Les Cutters ne sont autre chose que de grands sloops armés pour la guerre.** (FORFAIT, *Tr. de la Mâture*, p. 26; 1788.) **A l'examen de cette mâture grêle et basse, de ce gréement indécis qui tenait du sloop et du cutter, je virai de bord.** (D. D'URVILLE, *Voy. aut. du M.*, I, 33; 1834.) **Côtre et cutter; les grands cutters portent un mât de hune.** (ACAD., 1835.)

COTTAGE [cottage = prob. du v. fr. *cotage*, qui signifiait « tènement en roture ». Dans son *Gloss. Angl.-norm.*, Moisy cite le texte suiv. de 1291 : « Chacun cotage vaut et contient autant comme deux bordages. » Chaucer, vers 1386, décrit : « A poure wydwe... dwellyng in a narwe cotage. » - Les formes primitives, d'après Murray et Skeat, sont *cotage* (ang.-fr.), *cotagium* (ang.-lat.), et *cot, cote* (ang.-sax.)].

S. m. - Maison de campagne anglaise.

Un cottage est une maison qui n'a pas 4 acres de terre. (*Encycl.*, 1754.) **Chaque *cottage* a ses roses et chèvrefeuilles.** (SIMOND, *Voy. d'un Franç. en Anglet.*, I, 283; 1816.) **De fort jolies petites maisons, qui rappelleront tout à fait les *cottages* de la côte d'Angleterre.** (STENDHAL, *Mém. d'un Touriste*, II, 53; 1838.) **Il habite un charmant cottage.** (ACAD., 1878.)

COTTAGER [cottager].

S. m. - Celui qui possède un cottage.

Ils [les nègres] se sentent aussi à l'aise que s'ils avaient tous les millions de tous les cottagers de Newport. (BOURGET, *Outre-mer*, II, 224; 1895.)

COUNTRY-GENTLEMAN [country-gentleman; de country (campagne) = v. fr. *contree, cuntree*] et gentleman (gentilhomme), *q. v.*].

S. c. m. - Gentilhomme campagnard.

Un esprit bien organisé est tout ce qu'il veut être. Vous redeviendriez un *country-gentleman* s'il le fallait. (LAMARTINE, *Lett. au Mis de la Maisonfort*, 20 mai 1827.) **Les Lords sont des country-gentlemen, comme les autres.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 245; 1872.)

COUNTRY-HOUSE [country, et house (maison) = teut. *hūs*].

S. c. m. ou f. - Maison de campagne.

Les banquiers vont retrouver leur famille réunie dans leur *country-house*. (JOUY, *Hermite de Londres*, III, 241, 1821.) **Il semble que, par une filiation naturelle, le blockhaus qui a servi à éclaircir la forêt, soit devenu la *country-house*.** (V. DE LA BLACHE, *R. de Paris*, p. 519; avr. 1905.)

COUNTRY-SEAT [country-seat, de country (campagne), et seat (siège, emplacement) = scand. *saeti, säte*].

S. c. m. - Propriété à la campagne.

Ces teints éblouissants [des enfants anglais]... que l'étranger rencontre dans les Country-Seats où il a le bonheur d'être admis. (STENDHAL, *Hist. de la Peint. en Italie*, p. 268; 1817.) **Le gentleman que vous voyez pour la première fois vous engage à venir passer une semaine dans son *country seat*.** (TAINE, *Notes sur l'Angl.*, p. 114; 1872.)

COURSING [coursing, subst. verb. de to course (poursuivre) = fr. *course*].

S. m. - Concours de lévriers de chasse.

A Newmarket se réunit périodiquement une société d'amateurs de *coursing*; chacun dépose son enjeu et amène son lévrier. (*J. des Haras*, p. 117; 1828.) **Hier, sur le champ de courses d'Enghien, a eu lieu la première réunion publique de coursing en France.** (MILTON, *Figaro*, p. 3, c. 4; 1er avril 1880.) **Le véritable coursing est celui du lièvre.** (SAINT-ALBIN, *Sports à Paris*, p. 83; 1889.)

COURT [court (pour tennis-court) = v. fr. *court*, cour. - Cf. TENNIS].

S. m. - Emplacement d'un jeu de tennis.

HIST. — A tennis-court, un jeu de paulme. (J. GIFFARD, *French Schoolemaster*, p. 148; 1641.)

Les « courts » de tennis cachés par un épais rideau d'arbres. (DE VAUX, *Sport en France*, II, 351; 1900.) **Vous trouverez à bord une piscine pour vos ébats, un « court » pour le tennis.** (DOUMIC, *Gaulois*, p. 1, c. 1; 20 avr. 1912.)

REM. — On rencontre qqfois la forme incorrecte « cours ». D'autres écrivains font usage du mot français « cour », traduction de « court » : **Pour les parties de lawn-tennis à 2 joueurs, la *cour* doit mesurer 23m,80 de longueur.** (DARYL, *Jeux de Balle et de Ballon*, p. 178; 1894.)

COVERT-COAT [covert = fr. *couvert*, et coat (manteau) = v. fr. *cote*, cotte].

S. c. m. - Sorte de pardessus court et léger pour la chasse et le cheval; drap dont on confectionne ce vêtement.

Les draps fins et souples, les cover-coats d'aspect rude, mais souples aussi. (*Monit. de la Mode*, p. 273, c. 2; 1896.) **Si c'est du drap, de la serge ou du covert-coat.** (*Mode pour Tous*, p. 195, c. 1; 1898.) **M. le délégué est apparu avec un simple « melon » et une espèce de *cover-coat*.** (FRAPIÉ, *Maternelle*, ch. V; 1910.)

COW-BOY [cow (vache) = ang.-sax. *cū*; sanscrit *go*, et boy (garçon) = dial. holl. *boï*].

S. c. m. - Jeune gardeur de bestiaux dans le Far West Américain.

Une douzaine de *cow-boys* sont partis à leurs trousses. (MANDAT-GRANCEY, *Chez l'Oncle Sam*, p. 194; 1885.) **Il a joué du revolver, à la tête de quelques cow-boys, contre les Indiens.** (CLARETIE, *Américaine*, p. 11; 1892.)

COW-POX [cow (vache), et pox, pour pock (pustule) = ang.-sax. *poc*].

S. m. - Maladie éruptive des bêtes à cornes; vaccin animal.

Les Anglais ont appelé cette maladie Petite Vérole des Vaches, Cowpox ou Vaccine. (AUBERT, *Rapp. sur le Cowpox*, p. III; an VIII.) **La patrie de Jenner, l'un des pays où règne plus particulièrement le *cow-pox*.** (BRISSET, *Réflex. sur la Vaccine*, p. 67; 1828.) **Certaines opinions considèrent le cow-pox comme procédant du horse-pox.** (DECHAMBRE-LEREBOULLET, *Dict. Encycl. des Sciences Méd.*, art. Vaccine, p. 130; 1886.)

CRACK [crack, dans le sens de to crack up, vanter = v. haut-all. *krachôn*; orig. teut.].

S. m. - Le meilleur cheval d'une écurie de course. || Champion d'un sport quelconque.

***Corbon* a perdu définitivement le rang élevé qu'il occupait autrefois parmi les *cracks* du jour.** (DILLON, *Sport*, p. 2, c. 3; 17 sept. 1854.) **Vous ne savez pas ce que c'est qu'un crack! — C'est le favori de l'écurie.** (GYP, *Plume et Poil*, p. 142; 1885.) **Le Palais des Machines... verra deux fois par semaine nos meilleurs *cracks* lutter de vitesse sur un vélodrome en parquet.** (ROUSSEAU, *Vélo*, p. 1, c. 1; 9 déc. 1892.)

CRACKER [cracker (qui craque); de to crack = v. haut-all. *krachôn*, et suff. *er*].

S. m. - Biscuit mince, légèrement salé et assez dur. (ang.-américanisme).

Fruits, noix, crackers et fromage. (DE ROUSIERS, *Vie Améric.*, p. 499; 1892.) **Une**

de ces maîtresses de maison... qui, rivalisant avec nos plus fameux gastronomes, font fi des conserves en boîtes, des *crackers* et autres biscuits. (BENTZON, *Américaines chez Elles*, p. 249; 1896.)

CRAG [crag; mot d'origine celt. = *creag*].

S. m. - T. de géologie : Calcaire coquillier de l'étage supérieur du terrain supercrétacé.

La grande hauteur à laquelle le dépôt du crag a été récemment observé. (DE BEAUMONT, *Révol. de la Surface du Globe*, p. 82; 1829.) Les coquilles trouvées dans le Cotentin... si parfaitement identiques à celles du crag rouge de Suffolk. (*C. R. Acad. Sciences*, p. 314; 1er sem. 1845.) La faune du crag rouge est nettement septentrionale. (LAPPARENT, *Tr. de Géol.*, III, 1648; 1906.)

CRAWL [crawl, du v. to crawl (se glisser en rampant) = isl. *krafla*].

S. m. - T. de natat. : Nage rampante.

Pratiquer les nages diverses, l'*over arm stroke*, le *crawl*, ou tout simplement la bonne vieille brasse française. (*Petit Parisien*, p. 4, c. 4; 18 août 1908.) Le crawl australien est une nage de vitesse. (WENNERSTRÖM, *La Natation*, p. 59; 1910.)

CREEK [creek = fr. *crique*, holl. *krêke*, ou bas-lat. *creca*].

S. m. - Nom donné aux rivières dans certaines parties de l'Amérique du Nord.

Une *creek*, qui se jette dans la rivière d'Hudson et coule au Sud. (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, I, 84; 1786.) Un coassement de grenouilles nous annonça un *creek*; l'herbe était abondante sur les bords. (DOMENECH, *R. des Deux-Mondes*, III, 772; 1856.) En cette saison d'automne, les *creeks* sont de simples ruisseaux, mais l'hiver ils débordent jusque sur les routes. (BENTZON, *Améric. chez Elles*, p. 190; 1896.)

CRICKET [cricket = v. fr. *criquet*, qui désignait, au XVe s., un bâton planté en terre et servant de but aux joueurs à la crosse. D'après Murray, le jeu de cricket serait en honneur en Anglet. depuis la fin du règne de Henry VIII].

S. m. - Jeu de balle angl. qui se joue avec des battes en bois, et dans lequel le bouleur cherche à atteindre et à renverser les bâtons formant le guichet du camp opposé.

Le jeu du cricket consiste... à envoyer et à recevoir une balle avec une espèce de batte en bois. (TH. GAUTIER, *Beaux-Arts en Eur.*, I, 114; 1855.) Nous apportions le même entrain que les *midshipmen* anglais dans leurs parties de *cricket*. (JUR. DE LA GRAVIÈRE, *R. des Deux-Mondes*, XII, p. 779; 1857.) Vous pouvez suivre les lentes et longues parties de cricket qui s'engagent, sur les gazons du jardin public. (BOURGET, *Essais de Psychol.*, p. 299; 1883.)

REM. — Le cricket a introduit à sa suite quelques termes spéciaux, notamment *run* et *wicket* (q. v.), *batsman* et *bowler*, qui sont moins employés.

CRICKETEUR, CRICKETER.

S. m. - Le jeune homme qui place au premier rang la gloire de *cricketer* risquera bien de ne songer guère à celle de mathématicien. (DEMOGEOT, *Enseig. Secondaire en Anglet.*, p. 22; 1868.) Les cricketeurs d'Angleterre descendent des anciens crosseurs de France. (JUSSERAND, *Sports et Jeux*, p. 298; 1901.)

CROSS [cross, abrév. pour cross-counter (riposte); de cross (aphérèse pour across, à travers) = lat. *crucem*; counter = fr. *contre*, lat. *contra*].

S. m. - T. de boxe : Riposte de l'autre poing que celui qui attaque; coup oblique.

Il [le boxeur] fournit généralement très dur une série de *cross-counters*. (*Sports Athlét.*, p. 18, c. 2; 1895.) Esquive d'une attaque du gauche, en ripostant par un cross à la mâchoire. (*Vie au Gr. Air*, p. 359; 1er sem. 1908.) S'il vous porte un cross du droit, ripostez par un direct du gauche. (CLAREMONT, *Livre des Sports*, p. 159; 1910.)

CROSSBRED [crossbred (s. ent. animal) = bred (élevé, produit), cross (par croisement)].

S. m. - Se dit de la laine d'Australie provenant de moutons métissés.

Les meilleures qualités [de laines], principalement les Cross-Breeds, sont fermes. (*Bull. des Halles et Marchés*, p. 2, c. 6; 2 avr. 1885.) La demande pour les légers crossbreds moyens se maintient. (*Mon. des Fils et Tissus*, p. 54, c. 3; 1890.)

CROSS-COMPOUND [de cross (croix) = lat. *crucem*, et compound (1o) *q. v.*].

Adj. - Se dit des machines compound

dont les pistons agissent sur deux manivelles calées à angle droit sur un même arbre.

Chaque unité se compose d'une machine Westinghouse-Corliss verticale, cross-compound. (PIAUD, *Génie Civil*, p. 405, c. 1; oct. 1904.)

CROSS-COUNTRY [cross, aphérèse pour across (à travers) = lat. *crucem;* country (campagne) = v. fr. *cuntree, contree*].

S. c. m. - Course d'obstacles à travers champs. || Abrévt : un cross.

Pau est la meilleure école en France pour apprendre à marcher, selon une expression nouvelle à la mode, *across country*. (F. PHARAON, *Figaro*, p. 5, c. 2; 4 fév. 1885.) **Le cross-country ou course au clocher s'organise comme un rallie.** (SAINT-CLAIR, *Jeux en plein air*, p. 247; 1889.] **Qu'est-ce qu'un sportsman, qu'il coure de Marathon à l'Agora, ou sur la piste d'un cross-country?... C'est un révolté.** (H. LE ROUX, *Vie au Gr. Air*, suppl., p. 6, c. 1; 22 déc. 1904.)

REM. - Cross-country est, en angl., un adjectif. On devrait donc dire, pour parler correctement : une course cross-country.

CROUP [croup = prob. onomatopée; le dial. écoss. a cependant *roup*, et le v. isl. *hrōpja*, crier d'une voix rauque].

S. m. - Angine diphtérique.

Observation sur une maladie analogue à l'angine polypeuse ou croup des enfans. (MAHON, *Mém. de la Soc. Roy. de Médecine*, II, 206; 1777-1778.) **Nous voyons dans le *croup* les fausses membranes amener l'asphyxie et la mort.** (*C. R. de l'Acad. des Sciences*, p. 658; 1834.) **Cet enfant est attaqué du croup.** (ACAD., 1835.)

D. = CROUPAL = ALE; CROUPEUX = EUSE : **Voix croupale, voix des enfants affectés de croup.** (LITTRÉ, 1863.) **Au cours de la dyspnée croupeuse, on voit presque tous les enfants être pris d'une recrudescence dans l'intensité des phénomènes dyspnéiques.** (DECHAMBRE, *Dict. Encycl. des Sciences Méd.*, p. 465; 1879.)

Subst : **On doit éloigner les enfants de la maison où se trouve un croupeux.** (LITTRÉ-ROBIN, *Dict. de Méd.*, p. 390; 1873.)

CROWN-GLASS [crown (couronne) = v. fr. *corone;* et glass (verre) = anglo-sax. *glaes*].

S. c. m. - Verre de très belle qualité, composé d'un silicate à base de potasse, de soude et de chaux, et qui était primitivement fabriqué en feuilles circulaires.

Le meilleur verre à vitres d'Angleterre se nomme *crown-glass* ou verre de couronne. (*Descrip. des Arts et Mét.*, XIII, 329; 1781.) **Crown-glass : verre à peu près de la même densité que le verre des glaces de France.** (*Encycl. Méth.*, VIII, 543; 1789.) **Le meilleur crown-glass se rapproche beaucoup du bon verre de Bohême.** (WURTZ, *Dict. de Chim.*, III, 679; 1878.)

CRUISER [cruiser (croiseur) = holl. *kruiser;* cf. CRUISING].

S. m. - Bateau de plaisance; yacht ou canot de croisière.

Dans le bateau que les Anglais appellent le *Cruiser*, c'est-à-dire le bateau de plaisance pour la promenade et le voyage. (*Yacht*, p. 102, c. 3; 1879.) **Parmi les nombreux yachts... beaucoup sont de simples *cruisers*.** (SAINT-ALBIN, *Sports à Paris*, p. 35; 1889.)

CRUISING [cruising, subs. verb. de to cruise (croiser) = holl. *kruisen*, traverser la mer].

S. m. - Navigation de plaisance en croisière.

Le cruising ainsi que le racing sont les deux éléments du yachting. (LAROUSSE, p. 954, c. 3; 1889.) **Ces forces exagérées [du moteur] entraînent à une vitesse et à une dépense qui ne sont pas compatibles avec le cruising.** (LEROY, *J. de la Marine*, p. 598, c. 1; 1904.)

CRUSHER [crusher, de to crush (écraser) = prob. du v. fr. *crusir, cruisir*, et suff. *er*].

S. m. — Appareil qui permet, par l'écrasement d'un cylindre de métal malléable, de déterminer la pression des gaz à l'intérieur des pièces d'artillerie.

Le *crusher* se compose essentiellement d'un cylindre de métal mou. (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, III, 1139; 1883.) **Le problème de la réversion était particulièrement délicat à résoudre,... les bases des crushers se déplaçant dans leur plan.** (DERÔME, *R. Scientif.*, p. 619, c. 1; mai 1905.)

Adj. : **Deux appareils crushers logés dans le champignon de la tête mobile indiquaient**

les pressions dans l'âme. (*R. d'Artill.*, xxxvi, 174; 1890.)

CUP [cup (coupe) = lat. *cuppa*].

S. m. - Abrév. pour champagne - cup, ou claret-cup (*q. v.*), boissons frappées au vin de Champagne ou de Bordeaux.

Ils buvaient... un *cup* **aromatisé d'herbes odorantes.** (Bourget, *Voyageuses*, p. 101; 1897.)

CURLING [curling; subs. verb. de to curl (enrouler, faire boucler) = v. angl. *crull*].

S. m. - Jeu qui consiste à faire glisser sur la glace un lourd palet de pierre muni d'une poignée.

Les Ecossois ont encore le *Curling...*, **qui consiste à lancer, sur la glace, un large palet de pierre.** (Chantreau, *Voy. dans les Trois Royaumes*, iii, 20; 1792.) **Le curling, sport d'origine écossaise,... ressemble énormément au jeu de boules dit cochonnet.** (*Presse*, p. 3, c. 2; 14 janv. 1899.) **Cette colonie cosmopolite... joue au curling, au hockey, bostonne, cotillonne.** (*Gaulois*, p. 2, c. 1; 17 déc. 1910.)

CYCLING [cycling, subs. verb. de to cycle, lui-même du subs. cycle (angl.) = gr. κύκλος].

S. m. - Le sport de la bicyclette.

Le cycling est devenu chez eux [les Anglais] un sport national. (Saint-Albin, *Sports à Paris*, p. 54; 1889.) **Michel se laissa encore prier quelques minutes avant de consentir à remplacer... le** *cycling* **par le** *footing*. (Hermant, *Frisson de Paris*, p. 167, 1895.)

REM. — Dans le sens de vélocipède, « cycle » est d'origine angl. et remonte à 1870. Dans *Les Sports à Paris* (1889), p. 54, Saint-Albin dit : « Ce sport [le vélocipède] est beaucoup plus anglais que français. Nos voisins, en gens pratiques, ont forgé à son usage des mots d'un emploi commode... Ainsi, au lieu de vélocipèdes à deux roues et à trois roues, ils ont dit des *bicycles* et des *tricycles ;* les vélocipédistes sont devenus des *cyclistes.* » — Aussi, Brunot-Petit de Julleville : « Cet autre suit les sports... et disserte sur les questions de yachting, rowing, records, cycles, football, steeple-chase; il écrit autant en anglais qu'en français. » (*Hist. de la Langue Franç.*, viii, 589; 1899.)

D

DANDY [dandy = peut-être de Jack-a-Dandy ; fut d'abord usité dans la région du border écossais, vers la fin du xviii[e] s., puis, avec le sens actuel, à Londres, au commencement du xix[e]].

S. m. - Homme trop recherché dans sa toilette, d'une élégance affectée ou exagérée; aussi snob, blasé.

On ne savait, de mon temps, ce que c'était qu'un *dandy*. **Nous avions des élégants.** (Jouy, *Hermite de Londres*, i, 338; 1820.) **Qu'est-ce que c'est qu'un dandy anglais ? C'est un jeune homme qui a appris à se passer du monde entier.** (Musset, *Mélanges de Litt.*, p. 28; 1831.) **Rastignac sentit la supériorité que la mise donnait à ce dandy, mince et grand, à l'œil clair.** (Balzac, *Père Goriot*, i, 183; 1835.) **Nous avons des gentlemen, des dandies, des seigneurs qui prêchent l'évangile du savoir-vivre.** (Taine, *Idéalisme Angl.*, p. 173; 1864.) **C'est un vrai dandy.** (Acad., 1878.)

DANDYSME [dandyism; de dandy et suff. *ism*].

S. m. - Manières et habitudes du dandy; aussi snobisme, affectation.

Il [lord Byron] accepte, de la main de ses admirateurs, l'initiation aux secrets du dandysme. (*Débats*, p. 3, c. 2; 11 avril 1830.) **Le dandysme est une affectation de la mode.** (Balzac, *Vie Elégante*, p. 68, 1853.) **Rien n'est plus contraire aux règles du haut dandysme que de se reconnaître... inférieur à quelque chose.** (Gautier, *Roman de la Momie*, p. 35; 1858.) **C'est d'Angleterre que nous est venu le dandysme.** (Acad., 1878.)

DARLING [darling = v. angl. *dēorling*, de dear (cher), *q. v.*, et double suff. diminutif *l-ing*].

S. m. ou f. - Chéri, chérie ; bien-aimé, bien-aimée.

Parfois, il demande son ange, la joie de ses yeux, sa *darling*. (Balzac, *Peines de Cœur d'une Chatte angl.*, p. 37; 1842.) **M[me] de X., l'autre soir, présente au président Troplong son cocodès par quartier en lui disant : « Monsieur le Président, je vous amène mon** *darling*. » (Mérimée, *Lettr. à une Inconnue*, 20 mai 1863.) **Ah ! darling, je ne vous aurais pas connue !** (Bourget, *Outre-Mer*, ii, p. 168; 1895.)

DASH-POT [dash, de to dash (heurter) = v. isl. et suéd. *daska ;* et pot = ang.-sax. *pott*].

S. c. m. - Piston à air destiné à absorber la force vive de certains organes d'un mécanisme.

Le dashpot est un organe essentiel de toute distribution à déclic. (LAROUSSE, p. 993, c. 1; 1889.)

DASH-WHEEL [dash, et wheel (roue) = ang.-sax. *hwēol*].

S. c. m. - Roue à laver, pour le blanchiment des tissus.

Un cylindre creux... semblable au *dash-wheel* des blanchisseurs. (*Technologiste,* VII, 68; 1845.) **Il faut les soumettre [les tissus] soit au plateau-battoir, soit au dass-whel.** (PERSOZ, *Impress. des Tissus,* II, 49; 1846.) **Le *dash-wheel* a ordinairement 1m,75 ou 2 m. de diamètre intérieur.** (LAROUSSE, p. 132, c. 2; 1870.) **Quand il s'agit de tissus très légers, on emploie la roue à laver ou *dash-wheel*.** (LAMI, *Dict. de l'Indust.,* I, 716; 1881.)

DEAD-HEAT [dead-heat; de heat (course) = v. teut. *haitin,* et dead (morte) = teut. *dôt, tôt*].

S. c. m. - T. de turf : Épreuve nulle; se dit quand deux chevaux arrivent au poteau en même temps.

C'était tellement près, que beaucoup de personnes crurent qu'il y avait *dead heat*. (*Sport,* p. 3, c. 1; 23 nov. 1854.) **C'est la première fois qu'on a vu un *dead-heat* dans un steeple-chase.** (*J. des Haras,* I, 306; 1855.) **Dans les steeple-chases, en cas de dead-heat, on ne recourt jamais.** (*Gr. Encyclop.,* XIII, 174; 1892.)

REM. — Brunot-Petit de Julleville (*Hist. de la Langue Franç.,* VIII, 820) enregistrent également « dead-heater », cheval qui fait dead-heat avec un autre.

DEAR [dear = v. angl. *dēor*].

Adj. - Cher, chère. || Subst. : Chéri.

Heureusement pour *dear* Thomas, il n'a porté dans sa soirée que dix toasts à la Reine. (P. D'IVOI, *Figaro,* p. 1, c. 2; 31 mai 1860.) **Le cher Spricht, le « dear » de toutes ces dames.** (DAUDET, *Rois en Exil,* V, 164; 1879.)

REM. — Aussi « dearest », forme superlative de *dear,* et « my dear », mon cher, ma chère.

My dear, dites au Vicomte que... je lui enverrai une lettre de change. (STENDHAL, *Corresp.,* II, 77; 1er mai 1818.) **Vous n'êtes qu'un aventurier, *my dear*.** (BALZAC, *Peines de Cœur,* p. 34; 1842.) **A tout à l'heure, Georget, dearest.** (BATAILLE, *Maman Colibri,* III, 7; 1904.)

DEBATER [debater = v. fr. *débateur*].

S. m. - Orateur habile dans la discussion.

La publicité est un premier frein que les jeunes *debaters* s'accoutument à respecter. (DEMOGEOT, *Enseig. Secondaire en Anglet.,* p. 158; 1868.) **Dans le *debater* on retrouve... le langage pittoresque, les tournures piquantes de l'écrivain.** (O. BARROT, *Litt. Angl. Contemp.,* p. 247; 1876.) **Un pays de *debaters,* d'hommes habitués à sans cesse parler en public.** (BOURGET, *Outre-mer,* I, 16; 1895.)

DÉRAILLER, DÉRAILLEMENT. (Cf. RAIL.)

DERBY [du nom de son fondateur, le douzième Earl of Derby, qui institua cette épreuve sportive en 1780].

S. m. - La célèbre course qui a lieu tous les ans à Epsom, en Angleterre, a donné son nom à certaines grandes épreuves hippiques en France, notamment au Derby de Chantilly.

J'ai vu avec plaisir le duc de Rutland gagner le grand prix du Derby. (*J. des Haras,* III, 287; 1829.) **Ils [les jeunes gens] parlent un argot incompréhensible, *sport, turf, handicap, derby*.** (TH. GAUTIER, *Hist. de l'Art Dram. en France,* V, 94; 1848.) **C'est aujourd'hui le derby, jour de liesse.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.,* p. 39; 1872.) **Gagner le derby.** (ACAD., 1878.)

REM. — On donne également le nom de derby : 1° à une voiture légère à quatre roues, avec caisse à claire-voie; 2° à un chapeau de feutre dur à petits bords; 3° à un genre de chaussures de sport sans contrefort ni talon.

DÉRIVER [dans le sens nautique spécial ci-dessous, vient de to drive (être poussé) = teut. *drif-an*. La forme primit. *deriver* (XIIe s.), d'orig. lat., avec le sens de s'éloigner de la rive, semble avoir influencé dès son introduction en France le verbe *driver,* et les deux acceptions, d'ailleurs voisines, se sont bientôt confondues au point qu'il est

presque impossible actuellement d'établir une distinction précise entre dériver (lat.) et dériver (angl.). - Littré dit avec raison : « Il faut admettre qu'il y a eu confusion entre l'angl. *to drive* et le franç. *dériver*. »]

V. n. - T. de marine (en parl. d'un navire) : Etre entraîné par le courant, s'écarter de sa route.

Est deffendu à tous bateliers... de laisser driver leurs batteaux. (*Nouv. Coutumier Gén.*, I, 313. - Ancienne Cout. du Pays de l'Angle, XVIe-XVIIe s.) **Il y vouloit faire driver par la rivière quelques bateaux.** (D'AUBIGNÉ, *Hist. Univ.*, III, I, 8; 1616-1620.) **J'avois un vaisseau dont je me défiois, parce qu'il dérivoit beaucoup.** (VILLETTE, *Mémoires*, p. 37 [éd. Monmerqué]; 1676.) **Se laisser deriver : c'est se laisser aller au courant de l'eau.** (DESROCHES, *Dict. des Termes de Mar.*, 1687.) **Le pilote, pour ne pas donner sur le rocher, fut obligé de laisser deriver le vaisseau.** (ACAD., 1694.)

D. = DÉRIVATION, DÉRIVE.

S. f. - 1° - Écart d'un navire, ou d'un mobile quelconque, hors de sa route.

Que si le vent est contraire, convient couler doucement à la drive les voiles troussées. (*Us et Coutumes de la Mer*, 416; 1671.) [Delboulle.] **Nous nous laissâmes aller à la derive.** (ACAD., 1718.) **La dérivation d'un vaisseau.** (LITTRÉ, 1863.)

2° - Semelle de dérive, ou dérive : dispositif qu'on fixe sous la quille de certains bateaux pour diminuer leur écart de route sous le vent.

(DESROCHES, *Dict. des Termes de Marine*, 1687.) **Dérive : assemblage de plusieurs planches réunies par leur épaisseur... et qui sert à diminuer la grandeur de la dérive.** (ROMME, *Dict. de la Mar. Franç.*; 1813.) **La semelle de dérive, ou simplement dérive, est fixée par une cheville à la préceinte du navire.** (JAL, *Gloss. Naut.*, p. 1340; 1848.)

DÉRIVEUR : -1°- Voile supplémentaire qu'on adapte à l'arrière d'un navire. (LITTRÉ, 1863.)

2° - Yacht muni d'une dérive. (MOISSENET, *Construction du Yacht;* 1898.)

DÉRIVOMÈTRE : Instr. qui permet de mesurer l'angle de dérivation d'un navire.

DERRICK [derrick = holl. *Dierryk*, nom propre. Cf. REM. ci-dessous].

S. m. - Appareil pour le levage et le transport des engins ou des matériaux de construction.

Les efforts sur les derricks disposés diagonalement sont contrebalancés. (DIEUDONNÉ, *Vie Scientif.*, p. 122, c. 2; 1899.) **Le crochet du premier derrick peut descendre directement prendre les pièces métalliques dans les camions sur la chaussée.** (MARTIN, *Nature*, p. 210, c. 2; fév. 1912.) **Moins de quatre ans après le montage des premiers derricks, quatre-vingts puits étaient forés.** (BAUD, *R. Scientif.*, p. 265, c. 2; août 1912.)

REM. — Derrick signifiait primitivement « gibet », du nom d'un exécuteur hollandais; dans cette langue, Dierryk correspond à l'allemand Dietrich.

DESTROYER [destroyer; de to destroy = v. fr. *destruire*, et suff. *er*].

S. m. - Contre-torpilleur.

Le *Destroyer* était amarré à 30^{m},48 d'un bassin. (CRONEAU, *R. G^{le} des Sciences*, IV, 458; 1893.) **En dehors de ces manœuvres d'escadre, auront lieu des opérations de torpilleurs et de destroyers.** (*R. Marit.*, CXXVIII, 263; 1896.) **Des destroyers à grande vitesse glissaient, évoluaient.** (DANRIT, *A Bizerte*, p. 169; 1903.)

DÉTECTIVE [detective; de to detect (découvrir) = lat. *detectum*, et suff. *ive*].

S. m. - **1°** - Agent de la police secrète, inspecteur de la sûreté chargé des recherches spéciales.

Quelque « détective »... n'attendait-il que l'arrivée du *Great-Eastern* à New-York pour lui mettre la main au collet? (J. VERNE, *Ville Flottante*, p. 61; 1871.) **Je me présente au bureau central de police, où l'on me met immédiatement en relations avec un *détective*.** (HAUSSONVILLE, *A Travers les Et.-Unis*, p. 268; 1883.) **Nous devons prendre là un détective qui nous accompagne dans notre visite aux bas quartiers.** (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 251; 1895.)

2° - Petit appareil photographique.

La chambre de laboratoire a la forme et les dimensions d'une *Détective*. (*Monit. de la Photogr.*, p. 63; 1891.) **Je vous montrerai le cliché. Très réussi. Excellent, mon appareil. Un *detective*.** (CLARETIE, *Américaine*, p. 251; 1892.) **C'est le détective. Je prends les instantanés.** (HERMANT, *Transatlant.*, p. 6; 1897.)

DÉVONIEN = IENNE [devonian, de Devon, comté d'Angleterre].

Adj. - T. de géol. : Se dit du système de la série paléozoïque, entre le silurien et le carbonifère.

La partie inférieure du terrain dévonien présente des roches schisteuses. (*Encycl. Mod.*, p. 346, c. 2; 1848.) **La période dévonienne... est surtout caractérisée par une abondance de grands poissons aux formes les plus bizarres.** (LAUGEL, *R. des Deux-Mondes*, III, 378; 1856.) **Terrain dévonien. Formation dévonienne.** (ACAD., 1878.)

Subst. : **D'autres diabases... traversent en filons le dévonien du Finistère.** (LAPPARENT, *Tr. de Géol.*, III, 1752; 1906.)

REM. — Les géologues emploient également bathonien, cambrien, kimmeridgien, oxfordien, portlandien, purbeckien, wealdien, qui dérivent, comme dévonien, de noms géographiques anglais.

DIGGER [digger; de to dig (creuser, fouiller) = prob. v. fr. *diguer*, et suff. *er*].

S. m. - Ouvrier mineur des gisements diamantifères.

Les voilà ceux qui glanent! Ce sont les simples *diggers*. (DE BEAUVOIR, cité par Larousse, 1870.) **Un « digger » heureux... demandait bruyamment une bouteille de champagne, afin d'arroser sa bonne chance.** (J. VERNE, *Etoile du Sud*, p. 21; 1883.) **Plusieurs diamants ayant été découverts, la nouvelle s'en répandit peu à peu et les *diggers* commencèrent à affluer.** (BOUTAN, *Diamant*, p. 151; 1886.) ***Diggers* armés de pioches et de cribles.** (LAVISSE-RAMBAUD, *Hist. Gén.*, XII, 130; 1901.)

DINING-CAR [dining, subst. verb. de to dine = fr. *dîner;* et car = v. fr. du Nord *carre*].

S. c. m. - Wagon-restaurant.

A cinq heures, le dîner est annoncé. On le sert dans le *dining-car*. (HUBNER, *Promen. autour du Monde*, I, 89; 1873.) **Au dining-car, les barmen apportent promptement les plats.** (P. ADAM, *Vues d'Amér.*, p. 166; 1906.)

DINING-ROOM [dining, - et room (chambre) = teut. *rūm*].

S. c. m. - Salle à manger.

Les *dining-rooms* franchement anglais sont, en général, préférables à ces prétendus restaurants qui ne sont ni français ni anglais. (MALOT, *Vie Mod. en Anglet.*, p. 40; 1862.) **Le luxe de ses chambres, de ses bars, de ses dining-rooms, la majesté de ses couloirs.** (P. ADAM, *Vues d'Amér.*, p. 87; 1906.)

DISPENSAIRE [dispensary = lat. *dispensarius*. - Le premier dispensaire pour les malades pauvres fut ouvert à Londres, en 1699, par le College of Physicians].

S. m. - Etablissement où l'on donne gratuitement des médicaments et des soins aux malades indigents.

Quelques citoyens zélés pour le bien public ont fondé... un établissement de charité... Cet établissement porte le nom de *Dispensaire Général*. (*J. Anglais*, I, 217; 1775.) **A Liverpool, il n'y a qu'un seul *dispensary*, et la population y est de 60.000 âmes.** (*Monit.*, p. 48; 13 vend. an IX.) **Il y a dans Paris plusieurs dispensaires.** (ACAD., 1835.) **Elle avait fondé, dans le même quartier, un dispensaire pour les tuberculeux.** (R. BAZIN, *Mém. d'une Vieille Fille*, p. 72; 1908.)

DISQUALIFIER [to disqualify (enlever la qualité) = préf. privatif lat. *dis*, et fr. *qualifier*].

V. a. - Déshonorer; priver quelqu'un d'une partie de ses droits; désavantager. - Spécialement, t. de sport : exclure d'une course, pour faute contre le règlement, un jockey, un coureur, ou un cheval qui devait y prendre part.

J'ai un malheur qui, en y réfléchissant, me *disqualifie* entièrement pour le métier de voyageur. (STENDHAL, *Mém. d'un Touriste*, II, 83; 27 juin 1837.) **Tout cheval qui a parcouru la piste avant la lutte est *disqualifié*, c'est-à-dire rejeté du concours.** (CHAPUS, *Turf*, p. 47; 1854.) **Sportsman dont une incorrection aux courses avait naguère fait disqualifier les chevaux sur tous les hippodromes.** (HERVIEU, *Flirt*, p. 298; 1890.)

V. pron. - **C'était, par exemple, forfaire à l'honneur et se disqualifier... que de s'attaquer soit à la femme, soit à la maîtresse d'un de ses confrères.** (O. FEUILLET, *M. de Camors*, p. 221; 1867.)

D. = DISQUALIFICATION : **On inflige également une disqualification temporaire aux propriétaires, entraîneurs et jockeys.** (PEARSON, *Dict. du Sport Franç.*, p. 219; 1872.)

DISSENTER [dissenter, du v. to dissent = v. fr. *dissentir,* et suff. *er*].

S. m. - Dissident de la religion anglicane.

Les Episcopaux... persécutoient les Presbytériens et autres Dissenters. (*Etat présent d'Anglet.,* I, 305; 1702.) **Un vicaire, un dissenter, assiègent leurs derniers moments [des Anglais].** (VOLTAIRE, *Philos.,* II, 238.) [Littré.] **De Foe partageait toutes les idées des Dissenters.** (PH. CHASLES, *Daniel de Foe,* p. 11; 1827.) **Le zèle est très vif, surtout chez les *dissenters*.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.,* p. 256; 1872.)

DISTANT = ANTE [distant, qui est emprunté du fr. *distant,* avec le sens propre d'éloigné de, et auquel les Angl. ont donné, vers le début du XVIIIe s., l'acception nouvelle suivante].

Adj. - En parl. des personnes : qui se tient à sa place, qui observe les distances ; ou bien qui prévient la familiarité, qui oblige à observer les distances.

Lorsqu'ils [les Anglais] voient les autres avoir du plaisir sans leur en demander la permission,... ils deviennent hautains et *distants*. (STENDHAL, *Prom. dans Rome,* I, 272; 1829.) **Il [Mérimée] avait cet air froid, *distant*, qui écarte d'avance toute familiarité.** (TAINE, préf. des *Lettr. à une Inconnue,* p. 1; 1873.) **L'hôtel anglais, avec l'abondance de ses petits appartements, ses domestiques distants et actifs.** (BOURGET, *Outre-Mer,* I, 44; 1895.)

DOCK [dock = v. holl. *docke*].

S. m. - Dans un port, ensemble des bassins, des quais et des magasins ou entrepôts; bassin pour les grands navires de commerce; bassin de radoub et de construction.

Afin que le dock puisse servir, il faut que la marée remonte assez haut pour y porter les plus grands vaisseaux. (SEIGNELAY, *Marine d'Anglet.,* 1671.) **La dock de Chatham a été commencée sous le règne d'Élisabeth.** (SAVARY, *Dict. Univ. de Com.,* V, 769; 1765.) **Le nombre de vaisseaux payant les droits de *dock* était de 2.560 à Liverpool.** (*Ann. des Ponts et Chauss.,* p. 5; 1er sem. 1831.) **Les docks de la Cie des Indes Occidentales [Londres] peuvent contenir 300 vaisseaux.** (TH. GAUTIER, *Zigzags,* p. 140; 1845.) **Magasins qui bordent le dock et qui servent d'entrepôts.** (ACAD., 1878.)

DOCKER [docker, de dock, et suff. *er*].

S. m. - Ouvrier des docks.

Le nombre des *dockers* associés, payant leurs cotisations, est bientôt tombé de 90.000 à 25.000. (BOURDEAU, *R. des Deux-Mondes,* p. 836; déc. 1899.) **Le spéculateur avait déchaîné, puis apaisé une révolution dans la puissante corporation des *Dockers*.** (VOGÜÉ, *Maître de la Mer,* p. 100; 1903.)

DOG-CART [dog (chien) = v. angl. *docga,* et cart (voiture) = v. isl. *kartr ?*].

S. c. m. - Voiture de chasse découverte, avec compartiment pour les chiens.

Les dog-carts à quatre roues ont fait place aux petits phaétons. (*Guide du Carrossier,* p. 34, c. 1; 1860.) **La berline se lança vers les Champs-Elysées au milieu des autres voitures, calèches,... dog-carts, tapissières.** (FLAUBERT, *Educat. Sentimentale,* I, 364; 1869.) **Papa m'a promis qu'il allait m'emmener avec lui, dans le dog-cart.** (HERVIEU, *Tenailles,* III, 4; 1895.)

DOGUE [dog = v. angl. *docga*].

S. m. - Gros chien domestique.

Appelerent les François chiens, dogue. (*Comm. Marit. de Rouen,* II, 281, éd. Fréville; 1406.) **Deux grans dougues naguieres venuz d'Angleterre.** (*Comptes de l'Hôtel des Rois de Fr.,* p. 388, éd. Douet d'Arcq; 1480.) **Hacquenées... et grandz dogues d'Angleterre.** (*J. d'un Bourgeois de Paris,* p. 263, éd. Lalanne; 1525.) **La force du généreux dogue anglois.** (J. DU BELLAY, *Contre les Envieux Poètes;* 1550.) **Ce loup rencontre un dogue aussi puissant que beau.** (LA FONTAINE, *le Loup et le Chien,* liv. I, fable V; 1668.) **Gros dogue, dogue d'Angleterre.** (ACAD., 1694.)

DOGUE D'AMURE : T. de marine, trou pratiqué dans le plat-bord d'un navire et dont le contour extérieur figurait jadis une gueule de chien.

Le dogue d'amure d'un vaisseau... doit avoir huit pouces de large. (*Dict. de la Marine,* p. 386; 1736.) **Les dogues d'amure déboîtés, les haubans saccagés.** (HUGO, *Homme qui rit,* I, 165, 1869.)

D. = DOGUIN, DOGUINE : Mâle et femelle de petits dogues.

Dogguin (COTGRAVE, 1611). **Les doguins et les doguines s'apprivoisent facilement.**

(ACAD., 1694.) **Le doguin et les gredins aboyèrent comme si l'on eût égorgé leur maîtresse.** (DIDEROT, *Bijoux Indiscrets*, ch. XXVI; 1748.)

DOLLAR [dollar = bas-all. *daler*, thaler].

S. m. - Monnaie d'argent des Etats-Unis, valant environ 5 francs.

Il perçoit environ 10 dollars sur chaque léagre de vin. (COOK, *Voy. dans l'Hémisphère Aust.*, I, 70; trad. 1778.) **Il avait vendu à un capitaine anglais 400 barils de sel à raison de trois dollars le baril.** (DUMONT D'URVILLE, *Voy. aut. du Monde*, I, 414; 1834.) - ACAD., 1835.

DOPING [doping, subs. verb. de to dope = prob. holl. *doop*, ingrédient].

S. m. - Action d'administrer une drogue ou des stimulants à un cheval de course pour lui donner une vigueur artificielle; la drogue qu'on administre.

C'est là le vrai doping, avant une course, pour faire donner au cheval... tout l'effort dont il est capable. (*Sport Univ. Ill.*, p. 807; 1903.) **Si le doping existe, chacun n'a pas la même bonne formule.** (SAINT-GEORGES, *Courses de Chevaux*, p. 448; 1912.)

DORKING [de Dorking, ville d'Angleterre, dans le comté de Surrey].

S. m. ou f. - Race anglaise de poules très estimée, que distingue un doigt supplémentaire.

Les œufs de poules de Cochinchine, foncés en couleur, peuvent facilement se distinguer de ceux des dorking. (*R. Britann.*, p. 519; juin 1863.) **La Dorking a une chair de bonne qualité moyenne.** (VOITELLIER, *Avicult.*, p. 204; 1905.) **Je somme les coqs, du Dorking au Bantam, De défendre avec moi la Rose.** (ROSTAND, *Chantecler*, III, 5; 1910.)

REM. — Nos aviculteurs recherchent également la *Leghorn*, l'*Orpington*, le *Plymouth-rock*, le *Scotch Grey* et la *Wyandotte*, races angl. ou américaines.

DOWN [down (en bas, par terre) = orig. prob. celtique; v. angl. *dūn*].

S. m. - T. de vénerie : Posture du chien en arrêt et presque couché.

Habituellement les jeunes chiens déjà mis au *Down* se couchent bien au bruit de la voix ou du sifflet. (BELLECROIX, *Dressage des Chiens d'arrêt*, p. 57; 1889.) **La position du down ne doit pas être celle d'un chien nonchalamment couché devant une porte.** (*Vie au Gr. Air*, p. 142, c. 1; 1898.)

DRAG [drag; du v. to drag (traîner) = nord. *draga*].

S. m. - 1° - Chasse au renard à la piste; sorte de chasse à courre. || La piste elle-même dans la chasse au renard.

Un *drag* auquel ont pris part tous les sportmen présents. (*Débats*, p. 1, c. 5; 18 nov. 1863.) **En termes de chasse, le *drag* est la représentation ou le simulacre d'une chasse à courre.** (PAIRAULT, *Dict. des Chasses*, p. 103; 1885.) **L'habileté de l'homme qui trace le drag consiste à couper tous les chemins à angle droit.** (*Sport Univ. Ill.*, p. 75; janv. 1905.)

D. = DRAGUEUR : Celui qui établit le drag, la piste.

2° - Equipage d'un mail-coach; la voiture ou l'attelage considérés séparément.

Des *drags* anglais menés à grandes guides. (*Le Sport*, p. 1, c. 3; 6 avr. 1859.) **Son bonheur est de mener son drag, un modèle de correction.** (DARYL, *Vie Publique en Anglet.*, p. 129; 1884.) **Le fils de famille, élégant et lymphatique, juché sur le siège du *drag*.** (H. LAVEDAN, *Gaulois*, p. 1, c. 2; 19 juin 1907.)

DRAGUE [drag, du v. to drag = v. angl. *dragan*, nord. *draga*].

S. f. - Instrument, machine pour retirer du fond de l'eau le sable, la vase ou les graviers qui s'y accumulent; - espèce de filet pour pêcher à la traîne; - gros cordage muni de grappins qu'on traîne au fond de la mer pour repêcher une ancre dont la bouée est perdue.

Défendons l'usage de la drage, sinon pour l'huystre. (*Edit sur la Juridict. de l'Amiral*, f° 45; 1584.) **Rets ou filets appelés folles, dreigues, tramaux.** (*Ordonn. sur la Marine*, V; août 1681.) **Chercher une ancre avec le gros cordage qu'on appelle *drague*.** (FURETIÈRE, 1701.) - ACAD., 1762. - **On descend la drague avec un cordage proportionné à la profondeur où sont les coquillages.** (TRÉVOUX, 1771.) **La drague, dans quelques ruisseaux affluents du Mississipi, amène de grandes huîtres à perles.** (CHATEAUBRIAND, *Voy. en Amér.*, IV, 14; 1827.)

D. = DRAGAGE : **Le dragage d'une rivière.** (ACAD., 1878.)

D. = DRAGUER : **Machines servant... à**

nettoyer les ports, à draguer et tirer les vases. (*Termes de Mar.*, p. 533; éd. 1670.) [Delboulle.] Draguer : nettoyer le fond d'une rivière ou d'un canal, avec une drague, ou pelle de fer. (FURETIÈRE, 1701.) Nous tâchâmes inutilement de sauver l'ancre à jet dont la bouée avoit coulé et qu'il fut impossible de draguer. (BOUGAINVILLE, *Voy. aut. du Monde*, p. 201; 1771.) - ACAD., 1835.

D. = DRAGUEUR, DRAGUEUSE : Celui, celle qui drague à la machine ou au filet. || Elliptiquemt, bateau dragueur.

Si les filets d'un bateau dreigeur sont arrêtés et retenus par quelques ancres... l'équipage sera tenu... de montrer pendant la nuit un feu. (*Ordonn. sur la Marine*, v; 1681.) Dragueurs peschant au trameau. (F.-B. COQUELIN, *Hist. du Tréport*, 17...] Les dragueurs montaient de petits bateaux susceptibles de recevoir deux mètres cubes de sable. (*Ann. des Ponts et Chauss.*, p. 53; 1er sem. 1832.) Bateau dragueur; établir un dragueur à l'entrée d'un port. (ACAD., 1835.)

D. = DRAGUETTE : Petite drague de pêche.

DRAIN [drain; de to drain (dessécher) = teut. *draug*, sec.]

S. m. - 1° - Canalisation pour l'assèchement d'un terrain.

Le prix de revient du drainage par acre superficiel dépend naturellement du nombre des drains. (STEPHENS-FAURE, *Guide du Draineur*, p. 44; 1850.) Les drains collecteurs occupent toujours les parties du sol les plus basses. (*Encycl. Mod.*, compl. II, 562; 1856.) - ACAD., 1878.

2° - Tube ou mèche servant, en chirurgie, à faciliter l'évacuation d'un abcès ou le dégorgement d'une plaie.

Drain : tube métallique ou formé de substances flexibles... destiné au drainage chirurgical. (LITTRÉ-ROBIN, *Dict. de Méd.*, p. 468; 1873.) Les drains de caoutchouc sont remplacés par du catgut. (*Dict. des Sciences Méd.*, XX, p. 263; 1884.)

DRAINER [to drain. Cf. DRAIN].

V. a. - Dessécher un terrain, assurer l'écoulement des eaux d'une maison par une canalisation spéciale.

Les champs qui composent une même ferme doivent être drainés successivement. (STEPHENS-FAURE, *Guide du Draineur*, p. 129; 1850.) Drainer un champ, une prairie. (ACAD., 1878.)

Fig. : Faire sortir d'un pays, au profit d'un autre, les habitants, des capitaux ou des produits quelconques.

Le cabinet de Madrid parvient toujours à *drainer* l'escarcelle britannique. (ANDERSON, *J. des Chem. de fer*, p. 117, c. 2; 1865.) Les *placers* de la colonie de Victoria ont drainé pendant les premières années de leur exploitation la population des colonies voisines. (LEROY-BEAULIEU, *Colonisation*, 1re part., II, ch. VII; 1874.)

D. = DRAINAGE : Action de drainer : 1) un terrain; 2) une plaie; et fig. 3) des capitaux ou des produits.

Le drainage s'applique avec de grands avantages à l'amélioration des sols arables. (*C. R. de la Soc. des Ing. Civils*, p. 236; 2 mai 1851.) Tube métallique... destiné au drainage chirurgical. (LITTRÉ-ROBIN, *Dict. de Méd.*, p. 468; 1873.) Le drainage d'une prairie marécageuse. (ACAD., 1878.) Le drainage exercé sur l'encaisse par l'étranger a atteint 78 millions. (*Econom. Européen*, p. 323, c. 2; sept. 1906.)

D. = DRAINEUR : Celui qui s'occupe des opérations de drainage.

DRANET [drag (*q. v.*), et net (filet) = ang.-sax. *net*].

S. m. - Petite seine pour la pêche maritime.

Dranet : on s'en sert sur les côtes de Normandie. (TH. CORNEILLE, *D. des Arts*, 1694.) On tire quelquefois le *dranet* à la suite du grand coleret. (*Encycl.*, V, 106; 1755.)

DRAWBACK [drawback (remise), de to draw (tirer, retirer) = teut. *dragan*, et back (en arrière) pour aback = teut. *bak*].

S. m. - 1° - Remboursement total ou partiel des droits payés sur certaines marchandises réexportées; admission temporaire.

A la réexportation on accordoit un *drawback* de 4 sh. 6 d. (FORBONNAIS, *Comm. des Colonies Angl.*, p. 298; 1755.) Les *draw-backs*, ou restitutions de droits, encourageaient l'exportation des produits intérieurs. (J.-B. SAY, *De l'Anglet. et des Angl.*, p. 4; 1815.) Sous la reine Anne on supprima le *draw-back* sur le fer. (LEROY-BEAULIEU, *Colonisation chez les Peuples Mod.*, 1re part., I, ch. IV; 1874.) - ACAD., 1878.

2° - Inconvénient; mauvais côté d'une chose.

Un mistral furieux a repris depuis ce matin; c'est là le *drawback* de tous les plaisirs que l'on peut rencontrer en Provence. (STENDHAL, *Mém. d'un Touriste*, I, 306; **1838.**) **J'ai vu à Athènes et en Asie les plus beaux monuments du monde... Le drawback consistait en puces et cousins gros comme des alouettes.** (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue*, I, 51; mars **1842.**)

DRAWING-ROOM [drawing, pour withdrawing, part. prés. de to withdraw (se retirer) = with : teut. *with;* - draw = teut. *dragan;* et room (chambre) = teut. *rūm*].

S. c. m. - Ce mot, qui signifie litt. salon, s'applique souvent aux réceptions de gala à la cour d'Angleterre.

La Vénus de Milo habillée paraîtrait singulièrement lourde dans un *drawing-room* à Buckingham Palace. (TH. GAUTIER, *Beaux-Arts en Eur.*, II, 145; **1856.**) **La tradition, si chère aux Anglais, veut que la solennité du *Drawing-Room* ait pour théâtre... le petit palais de Saint-James.** (L. BLANC, *Lett. sur l'Anglet.*, I, 167; **1866.**) **Rien qu'en passant dans le *drawing-room*, elle lui donne un aspect inusité de distinction, de paix, de bon goût.** (ROD, *Lilith*, p. 14; **1886.**)

DREADNOUGHT [« Dreadnought », nom d'un grand cuirassé angl., lancé à Portsmouth, en fév. 1906;-litt. « celui qui ne craint rien », de to dread (craindre) = v. angl. *dreden*, et nought (rien) = v. angl. *nowiht*].

S. m. - Nom générique donné actuellement aux cuirassés d'un tonnage supérieur à 18.000 t. et armés de canons du plus fort calibre.

L'armement du *Dreadnought* se compose exclusivement de dix canons de 305 m/m. (*Mon. de la Flotte*, p. 4, c. 2; 17 fév. **1906.**) **En ce moment, six cuirassés sont en construction, ce sont tous des *Dreadnought* agrandis.** (*J. Off.*, Sénat, p. 1370, c. 3; déc. **1907.**) **La Russie a résolu la construction de quatre dreadnoughts.** (*Echo de Paris*, p. 4, c. 4; 28 août **1910.**) **Il faut que je donne cinq *Dreadnoughts* de plus à mon pays.** (P. BOURGET, *Envers du Décor*, p. 121; **1911.**)

REM. — Les plus puissantes unités de ce type ont reçu le nom de super-dreadnoughts : **L'Autriche-Hongrie construit actuellement quatre Super-dreadnoughts.** (CRONEAU, *R. Gén. des Sciences*, p. 672; sept. **1912.**)

DRIBBLER [to dribble, forme fréquentative de *to drib*, qui est prob. une onomatopée].

V. n. - T. du jeu de football : Pousser le ballon devant soi à petits coups de pied.

On ne dribble pas avec les pieds seulement, mais avec toutes ses jambes, sa poitrine même. (*Sports Athlét.*, p. 72, c. 2; **1895.**) **Les avants jouent à perdre haleine, dribblant en vitesse.** (FOUCAULT, *Vie au Gr. Air*, p. 1012, c. 3; déc. **1904.**)

DRIBBLING [dribbling, subst. verb. de to dribble].

S. m. - Action de dribbler, au jeu de football.

Le dribbling avec un ballon ovale est certainement beaucoup plus difficile. (SAINT-CLAIR, *Football*, p. 46; **1894.**) **Il y a deux sortes de dribblings et deux natures de dribbleurs.** (*Sports Athlét.*, p. 76, c. 1; **1895.**)

D. = DRIBBLEUR : celui qui dribble.

DRIFT [drift = germ., scand. *drift*].

S. m. - T. de géol. : Terrain erratique.

Plusieurs géologues anglais ont remplacé le mot *diluvium* par celui de *drift*, qui fait allusion au transport par les glaces. (*C. R. de l'Acad. des Sciences*, XIV, 102; **1842.**) **On a trouvé des diamants dans le drift du Wisconsin.** (LAPPARENT, *Tr. de Géol.*, III, 1675; **1906.**)

DRIFT-ICE [drift, de to drive (chasser) = teut. *drīfan*, et ice (glace) = teut. *īso*].

S. c. m. - Glaçons flottants de faibles dimensions.

Et là, ces glaces flottantes? Ce sont des drift-ice. (J. VERNE, *Cap. Hatteras*, I, 69; **1866.**) **La « Panthère », en quittant Julianahand pour continuer vers les parages du Nord ses explorations, dut lutter ainsi contre les *calf*, les *floe*, les *driftice*.** (MARMIER, *En Pays Lointains*, p. 149; **1876.**) **Un pack formé de *drift-ice*.** (NANSEN-RABOT, *Vers le Pôle*, p. 375; **1897.**)

DRILLING, DRILL [drilling, dont drill est une abrév., est une corruption de l'all. *drillich* = lat. *trilicem*].

S. m. - Coutil de fil; tissu de coton écru ou de couleur.

Toilleries, drilling. (*Monit.*, réimpr., p. 1131, c. 1; 1802.) **Coutils et drills.** (*Catal. Off. de l'Exposit. de l'Indust.*, p. XXXIX, c. 1; 1855.) **Le pantalon en drill blanc est porté par tous les élégants.** (*Monit. de la Mode*, p. 423, c. 2; 1893.)

DRINK [drink; de to drink (boire) = teut. *drincan*].

S. m. - Boisson; plus spécialement, boisson américaine.

Tous les gens de Wall-Street... vont vers une heure prendre à la hâte un *lunch* et un *drink*. (SIMONIN, *R. des Deux-Mondes*, p. 664; déc. 1875.) **Les *bars* et les *drinks* se substituent à nos cafés, à nos estaminets.** (VOGÜÉ, *Maître de la Mer*, p. 116; 1903).

DRIVE [drive, du v. to drive (conduire, chasser) = teut. *drīfan*].

S. m. - T. du jeu de golf et de tennis : Coup de longueur.

Le coup qui a gagné le match de tennis était un drive splendide. (*Sports Athlét.*, p. 289; 1896.) **Un des meilleurs joueurs [de golf] se couvrait de gloire par des *drives* merveilleux.** (MORGAN, *Vie Heureuse*, p. 184, c. 2; juil. 1910.)

DRIVER [driver; du v. to drive et suff. *er*].

S. m. - 1° - Conducteur d'une voiture attelée.

Il faut que le fouet du *driver* claque malgré vent et marée. (TH. PAVIE, *Souvenirs Atlant.*, I, 142; 1833.) **Choisselet, driver bien connu,... vient de monter une maison d'entraînement.** (*France Chevaline*, p. 1, c. 3; 14 janv. 1899.)

2° - Club souple, employé dans le jeu de golf, et servant surtout aux coups de longueur.

On lance la balle avec la crosse appelée « driver », plus flexible que les autres. (DE VAUX, *Sport en France*, II, 341; 1900.) **En tenant le driver, il faut serrer fortement le manche dans la main gauche.** (CLAREMONT, *Livre des Sports*, p. 95; 1910.)

DRIVING [driving; subst. verb. de to drive].

S. m. - Conduite des chevaux attelés.

En 1744, Aubert de la Chesnaye des Bois publia un nouvel et pompeux « Parfait Cocher », véritable manuel du *Driving* au dernier siècle. (DE CONTADES, *Bibliogr. Sportive*, p. XII; 1898.) **Driving le matin et tour de valse le soir.** (M. L'HEUREUX, *Femina*, p. I; juin 1903.) **L'automobilisme, le yachting, le *driving*, diffèrent totalement des sports physiques proprement dits.** (DOLÉRIS, *R. Scientif.*, p. 321, c. 1; oct. 1909.)

DROP-GOAL [de drop (chute) = ang.-sax. *dropa*, et goal (but) = v. angl. *gōl*].

S. c. m. - T. du jeu de rugby : Lancer le ballon au moment où il rebondit, pour lui faire franchir le but.

Un très joli « drop goal » vivement parti et bien dirigé. (*Sports Athlétiques*, p. 13, c. 2; 1895.)

DROPS [drops, pl. de drop (goutte) = ang.-sax. *dropa*].

S. m. pl. - Petits bonbons anglais de forme généralement ronde.

Les bonbons anglais que l'on nommait *drops*. (*Gr. Encycl.*, VII, 271; 1889.) **Devant une coupe de drops, elle ne résista pas au plaisir de se déganter et de pêcher... avec ses ongles adroits à ne point se poisser.** (HERVIEU, *Flirt*, p. 239; 1890.)

DRY [dry (sec) = ang.-sax. *drȳge*].

Adj. - Se dit du champagne sec, non sucré. Aussi : extra-dry.

Pommery et Greno dry ou extra dry. (*R. des Vins*, p. 14, c. 4; 1877.)

Subst. : **Quel champagne avez-vous eu à dîner ce soir? De l'*extra-dry*?** (BOURGET, *Cœur de Femme*, p. 124; 1890.)

DRY FARMING [dry farming; de dry (sec), et farming, subst. verb. de to farm (exploiter, cultiver une terre) = fr. *ferme*].

S. c. m. - T. d'agronomie : Culture en terrain sec.

La théorie du « dry farming » se résume en une courte formule : tenir le sol ameubli pour que l'eau de pluie s'y recueille et s'y conserve. (LEJEAUX, *Vie à la Campagne*, p. 63, c. 2; août 1911.) **Les fermiers ont tendance à pratiquer le dry farming sur la portion irrigable quand plusieurs années successives sont pluvieuses.** (E. LEMAIRE, (*R. Scientif.*, p. 438, c. 1; avr. 1912.)

DRY-ROT [dry, et rot (pourriture), du v. to rot = ang.-sax. *rotian*].

S. c. m. - Maladie parasitaire de certains arbres : pourriture sèche.

Pour conserver les bois et les mettre à l'abri du dry-rot. (*J. des Chem. de Fer*, p. 109; 1842.) - Fig. : **Maintenant que toutes les religions sont attaquées du dry-rot**

(Hugo, *Dernier Jour d'un Condamné,* p. 300; 1832.)

DUBBING [dubbing, subs. verb. de to dub (enduire) = p.-ê. du v. fr. *aduber*].

S. m. - Graisse pour assouplir le cuir et le rendre imperméable.

Dubbing : cette graisse est d'une couleur jaunâtre. (Lami, *Dict. de l'Indust.,* iv, 468; 1884.) On prépare le Dubbing en faisant fondre sur un feu doux le mélange de suif et d'huile. (*Gr. Encycl.,* xiv, 1153; 1892.)

DURHAM [de Durham, ville et comté du N.-E. de l'Angleterre].

S. m. - Race bovine anglaise très renommée.

Une race encore peu connue en France... celle des bœufs noirs sans cornes d'Angus en Ecosse, un peu moins précoce que les durham. (Lavergne, *R. des Deux-Mondes,* iii, 853; 1856.) Un durham. (Littré, 1863.) Les Américains viennent acheter nos durham. (*J. Officiel,* p. 816; 6 mars 1888.)

Rem. — Les *Jerseys,* les *Devons,* les *Shorthorns* anglais, sont également recherchés par nos éleveurs.

DYKE [dyke ou dike (digue, fossé) = v. angl. *dīc*].

S. m. - Epanchement de roche volcanique formant comme une muraille après la destruction du terrain environnant.

Les ouvriers anglais désignent en général ces dérangements [des veines de la houille] sous le nom de dikes. (Morand, *Charbon de Terre,* i, p. 98; 1768.) Dyke porphirique. (Dufrénoy-de Beaumont, *Voy. Métallurg. en Anglet.,* p. 55; 1827.) La rencontre fréquente de dykes ou filons de diabase. (Lapparent, *Tr. de Géologie,* p. 618; 1906.)

E

EARLY-ROSE [early (précoce) = v. angl. *ārlice,* et rose (rose) = lat. *rosa*].

S. c. f. - Variété anglaise de pomme de terre hâtive, à peau rose.

La double récolte qu'on peut faire de la pomme de terre *Marjolin* et d'une autre variété nommée *Early Rose.* (*Nature,* p. 163; 1er sem. 1875.) La pomme de terre est ce que la fait la terre, et la nôtre ici transforme les *Early Rose* et les rend farineuses. (Du Lac, *France,* p. 76; 1888.) L'espèce type... s'est rapprochée des pommes de terre déjà connues, et en particulier de l'*early rose.* (*R. Univ.,* p. 113; fév. 1905.)

ÉBONITE [ebonite, de ebony (ébène) = lat. *hebeninus,* et suff. *ite*].

S. f. - Caoutchouc durci et vulcanisé.

Les Anglais ont appelé *ébonite* ce caoutchouc durci. (Turgan, *Gr. Usines,* viii, 191; 1868.) En Angleterre, le caoutchouc durci porte le nom d'Ebonite. (Wurtz, *Dict. de Chim.,* p. 733; 1876.) Certains corps, comme l'ébonite, sont isolants sans être transparents. (H. Poincaré, *Théor. de Maxwell,* p. 62; 1907.)

ÉCORE [shore (étai) = v. angl. *schore,* et shore (rivage) = ang.-sax. *score.* - Cf. Accore].

S. f. - **1°** - T. de marine : Étai.

Escores a escorer la... barge. (*Compte du Clos des Galées* [Bréard, p. 19]; 1382.) Navire mis sus les escores. (*Documents rel. à la Fondat. du Havre,* p. 443; 1532.) Il faut bien calfeutrer le navire avant qu'il sorte hors de dessus les escores. (Nicot, 1606.)

2° - Rivage : Ecore d'un banc, c'est-à-dire le bord, ou les approches d'un banc. (Desroches, *Dict. des Termes de Mar.,* 1687.)

Adj. - Escarpé, en parlant d'une côte.

La mer est escore en telle côte, c'est-à-dire la côte est taillée à plomb. (Nicot, 1606.) Quelques personnes disent d'une côte, par exemple, qu'elle est écore. (Romme, *Dict. de la Marine Franç.,* 1813.)

D. = Écorer : Soutenir au moyen d'écores. - Cf. Écore (1°) ci-dessus.

V. réfl. - S'appuyer, s'étayer : Quand on lui donnait quelque gros ouvrage, il s'écorait dessus [sur son pied bot], préférablement. (Flaubert, *Mme Bovary,* p. 249; 1857.)

ÉCORER [to score (marquer, compter) = isl. *skor.* Cf. Score].

V. a. - Dans les ports de la Manche, principalement, surveiller la vente du poisson.

Un même homme écore ordinairement un grand nombre de bateaux. (Larousse, p. 148; 1872.)

D = Ecorage, Écoreur.

ÉDITORIAL [editorial = lat. *editor,* et suff. *ial*].

S. m. - Article de fond ou de principe, généralement écrit par le directeur ou le rédacteur en chef du journal.

Adj : **Des comptes rendus de discours ou de *meetings*... redisent à leur tour le refrain des colonnes *éditoriales*.** (MONTÉGUT, *R. des Deux-Mondes,* III, 574; 1856.)

L'*éditorial* - on appelle ainsi l'article de fond - occupe une trop petite place dans cette énorme quantité de papier imprimé. (BOURGET, *Outre-Mer,* I, 181; 1895.)

ÉLECTROCUTER [du v. to electrocute, mot inventé par les Américains vers 1890, et répandu depuis la première application de ce système d'exécution, le 6 août de la même année, à l'assassin Kemmler].

V. a. - Foudroyer par le choc électrique.

Les décharges se superposant... de façon à brouiller les signaux, sinon même à « électrocuter », sans plus de cérémonie, les opérateurs. (E. GAUTIER, *Année Scientif.,* p. 28; 1899.)

ÉLECTROCUTION [electrocution, de to electrocute, probablement par anal. avec « exécution »].

S. f. - Mise à mort par le choc électrique.

Les Américains... ont donné à cette nouveauté [la mise à mort par l'électricité] le nom télégraphique d'électrocution. (*Temps,* p. 1, c. 5; 9 août 1890.) **Les résultats de la première électrocution.** (*Nature,* p. 174, c. 2; 2e sem. 1890.) **Les États-Unis d'Amérique... ont été les premiers à appliquer à la peine de mort les dernières découvertes de la science, et ils ont créé l'*électrocution*.** (H. TERQUEM, *Droit de Tuer,* p. 36; 1899.)

ÉLECTRODE [electrode; mot inventé en 1834 par Faraday, du grec ἤλεκτρον, et ὁδός, chemin].

S. f. - T. d'électro-chimie : Nom donné aux corps conducteurs qui sont en communication, d'une part avec la pile, de l'autre avec un milieu sur lequel le courant exerce une action chimique.

M. Faraday... a appelé ces lames de platine employées pour opérer les décompositions *électrodes*. (BECQUEREL, *Encycl. Mod.,* XIII, 663; 1848.) **En prenant pour électrode positive du cuivre, on observe la précipitation du zinc.** (BERTHELOT, *J. de Phys.,* p. 10; 1882.)

ÉLECTROLYTE [electrolyte; mot inventé en 1834 par Faraday, du grec ἤλεκτρον, et λυτός, de λύειν, délivrer].

S. m. - T. d'électro-chimie : Tout corps décomposable par un courant électrique.

M. Faraday... a appelé *électrolytes* les corps dont les éléments sont séparés par l'action du courant électrique. (BECQUEREL, *Encycl. Mod.,* XIII, 663; 1848.) **La décomposition des électrolytes s'opère dès que la plus petite somme des énergies nécessaires est présente.** (BERTHELOT, *J. de Phys.,* I, 13; 1882.)

D. = ÉLECTROLYTIQUE : **Les énergies qui concourent réellement au phénomène électrolytique.** (BERTHELOT, *J. de Phys.,* p. 5; 1882.)

REM. — La terminologie des sciences physiques comprend un assez grand nombre de mots créés par des savants angl. ou américains, en particulier *bolomètre* (S.-P. LANGLEY), *cohérer, cohéreur* (q. v.), *électron* (J. STONEY), *hystérésis* (J.-A. EWING), *microphone* (HUGHES), *ion* et *self-induction* (q. v.).

ELEVATOR, ÉLÉVATEUR [elevator = lat. *elevator,* de *elevare.*]

S. m. - 1° - Magasin où le grain est monté et traité mécaniquement (ang.-américanisme).

Élévateurs à grains à Chicago. (MALÉZIEUX, *Trav. Publics des Et.-Unis,* p. 67; 1873.) **Il voulait américaniser les quais de la Tamise, y installer des élévateurs.** (VOGÜÉ, *Maître de la Mer,* p. 100; 1903.)

2° - Ascenseur.

Les hommes seuls sont impitoyablement envoyés aux combles. Il y a d'ailleurs l'*elevator* qui facilite l'ascension. (HUBNER, *Promen. aut. du Monde,* I, 48; 1873.) **De ces *elevators*, les uns ne fonctionnent qu'au-dessous du dixième palier; d'autres, express, ne s'arrêtent qu'au delà.** (P. ADAM, *Vues d'Amér.,* p. 78; 1906.)

ENGLISHMAN [englishman; de english (anglais) = ang.-sax. *englisc,* lat. *angli;* et man = teut. *man*].

S. m. - Un Anglais, généralement dans le sens péjoratif. - Abrévt : un English.

Les Anglois... s'appellent *Englishmen* par entr'eux. (DU CHESNE, *Hist. Gén. d'Anglet.,* p. 57; 1614.) **Il nous assura que les English avaient des queues de singes, des pattes d'ours.** (VOLTAIRE, *Jenni,* I; 1775.)

Ohé! l'English, écrase un peu voir le capitaine Tournoël! Ta peau ne vaudra pas cher! (Vogüé, *Maître de la Mer*, p. 31; 1903.)

ENGLISH SPOKEN [english spoken, litt. « l'anglais est parlé »].

Inscription qui se lit fréquemment à la devanture des magasins; elle signifie: « Ici, on parle anglais. »

L'on ne comprend pas un mot de ce que vous dites, malgré la promesse de l'enseigne « english spoken ». (Daudet, *Rois en Exil*, v, 157; 1879.)

ENTRAÎNER [du v. to train (exercer) = fr. *traîner*, avec addition de la prép. *en*, par anal. avec le verbe existant « entraîner », qui s'est, de ce fait, trouvé doté d'un sens sportif tout nouveau].

V. a. - Préparer progressivement et méthodiquement un coureur, un cheval, en vue d'une épreuve sportive.

La plupart des mères de ces beaux produits n'avaient jamais été *entraînées*. (*J. des Haras*, ii, 71; 1828.) **Ces chevaux entraînés, ces chiens de race.** (Th. Gautier, *Beaux-Arts en Eur.*, i, 49; 1855.) **Personne n'entraînait comme lui. Le boxeur dont il consentait à être le « trainer » était sûr de vaincre.** (Hugo, *Homme qui rit*, i, 325; 1869.) - Acad., 1878.

V. pron. - **Pendant que Tartarin s'entraînait ainsi par toute sorte de moyens héroïques, tout Tarascon avait les yeux sur lui.** (Daudet, *Tartarin de Tarascon*, p. 57; 1872.)

Fig.: **Il y a un art de tâter son estomac, de l'entraîner.** (Goncourt, *Journal*, 5 déc. 1865.)

D. = Entraînement (Cf. Training).

Je visitai les écuries d'entraînement de Richemond et de Middleham. (*J. des Haras*, ii, 98; 1828.) **Miss Lagden dit qu'elle voudrait beaucoup vous avoir ici pour vous faire grimper nos montagnes. Elle se chargerait de vous rendre la taille que vous aviez à vingt ans, après un mois d'entraînement.** (Mérimée, *Lett. à Panizzi*, 26 déc. 1859.) - Acad., 1878.

Entraîneur: **Les *entraîneurs* proclamaient les qualités éminentes dont *Belzoni* est doué, comme uniques en Angleterre.** (*J. des Haras*, ii, 6; 1828.) **Quelques entraîneurs ont remarqué que l'administration d'un purgatif énergique produisait une faiblesse passagère.** (Guyot, *Guide du Sportsman*, p. 36; 1839.) **Cette façon de traiter des physiologies de jeunes filles comme les entraîneurs traitent leurs chevaux vous paraît insensée.** (Bourget, *Outre-Mer*, ii, 121; 1895.)

ENTRANCER [to entrance = préf. *en*, et trance = fr. *transe*].

V. a. - Provoquer l'état de trance, ou de sommeil cataleptique (Cf. Trance.)

On sut, par le médium *entrancé*, que cet esprit était Jeanne d'Arc en personne. (*Ann. des Sciences Psych.*, p. 90; 1894.) **Les médiums « entrancés » sont envahis ou possédés par divers esprits familiers.** (Maeterlinck, *La Mort*, p. 91; 1913.)

V. pron. - **Pendant qu'on visitait M. Bailey,... le médium s'entrança.** (*R. d'Etudes Psych.*, p. 327; sept. 1904.)

ÉOCÈNE [eocene, nom forgé par le géologue angl. sir Charles Lyell, en 1833; du grec ἠώς (aurore), et καινός (nouveau)].

Adj. - Se dit du groupe le plus ancien des terrains tertiaires.

Sir Charles Lyell a séparé l'époque tertiaire en trois divisions: l'âge éocène ou l'aurore de la création moderne, etc. (Esquiros, *R. des Deux-Mondes*, xi, 401; 1857.) - Subst.: **Les crustacés sont assez fréquents dans l'éocène.** (Lapparent, *Tr. de Géol.*, p. 1485; 1906.)

ERSE [erse, variante écoss. du mot *irish*, irlandais].

Adj. - Gaélique. || S. m. - Dialecte celtique parlé dans certaines parties de l'Ecosse.

Les poésies galliques ou *erses* se ressentent beaucoup du climat où elles ont été composées. (*J. de Paris*, p. 1, c. 1; 25 mars 1777.) **Le *goth* renferma l'erse parmi les highlanders écossais.** (Chateaubriand, *Litt. Angl.*, xi, 512; 1836.) **L'erse et l'irlandais sont les deux dialectes de la branche celtique nommée gaélique.** (Littré, 1863.)

ESQUIRE [esquire = v. fr. *esquier*, écuyer].

S. m. - Primitivement: jeune noble au service d'un chevalier, écuyer. Auj., titre angl. qui correspond assez exactement à Monsieur. (Cf. Squire.)

Après les Chevaliers suivent parmy la basse noblesse les *Esquires*. (Chamberlayne, *Estat Présent d'Anglet.*, i, 328;

1669.) La femme de l'*esquire* (écuyer)... veut aussi qu'on l'appelle *Milady*. (CHANTREAU, *Voy. dans les Trois Royaumes,* I, 72; 1792.) Un député d'Ecosse, Mungo Graham, esquire, parent du duc de Montrose, était présent. (HUGO, *Homme qui rit,* II, 313; 1869.)

ESSAYISTE [essayist = fr. *essai,* et suff. *ist*].

S. m. - Auteur d'essais littéraires ou philosophiques.

La plume lui convenait [à Hogarth] mieux que le pinceau; il aurait été un remarquable essayiste. (TH. GAUTIER, *Zigzags,* p. 239; 1845.) Un essayiste qui connaîtrait à fond les États-Unis n'aurait pas de peine à établir une corrélation entre les idées, les travaux et les plaisirs américains. (BOURGET, *Outre-Mer,* II, 142; 1895.)

ESTROPE, ETROPE [emprunté de l'anglo-sax. *stropp* = lat. *stroppus*].

S. f. - Cordage qui sert, dans la marine, à différents usages.

Estrops pour ardoir en fallos (*Compte du Clos des Galées,* p. 94, éd. Bréard, 1382-1384.) Estropes : c'est ainsi que l'on appelle des bouts de cordes épissez. (DESROCHES, *Dict. des Termes de Marine,* 1687.) Estrope ou étrope; erse, ou herse de poulie. (FURETIÈRE, 1727.) Laissant l'écoute rouler sur l'estrop au gré du vent sans dériver. (HUGO, *Trav. de la Mer,* I, 129; 1866.)

D. = ESTROPER, ETROPER : Estroper une poulie. (LE CORDIER, *Instr. des Pilotes,* 1683.)

EVENT [event (événement) = v. fr. *évent,* lat. *eventus*].

S. m. - Epreuve sportive. - Aussi : « great event », l'événement principal, le clou d'un spectacle, d'une saison.

Ce qu'on nomme ici le grand événement, *the great event,* c'est, pour tout dire en un mot, le derby. (L. BLANC, *Lettres sur l'Anglet.,* I, 55; 1866.) Un brillant défilé de mails-coaches... est le *great event* de la journée. (GRANDLIEU, *Figaro,* p. 1, c. 2; 14 juin 1885.) Nous avons vu quelquefois de belles affluences sur nos vélodromes les jours de grands *events.* (*Vie au Gr. Air,* p. 170, c. 1; 1901.) Le grand prix de l'Automobile Club de France, un gros « event » sportif. (*Débats,* p. 2, c. 4; 25 juin 1912.)

EXCISE [excise = v. holl. *excijs, aksiis*].

S. f. - Impôt sur les boissons en Angleterre.

Le Bureau de l'*Excise,* ou impôts que l'on lève sur la Bière et sur l'Ale, est un des plus considérables revenus du Roi. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.,* II, 196, 1688.) Vous ne nous embarrasserez sûrement pas davantage des querelles sur l'*accise* ou *excise.* (VOLTAIRE, *Lett. à Thiériot;* 15 mai 1733.) - ACAD., 1798. - L'accise existe en Angleterre sous le nom d'excise. (L. SAY, *Dict. des Finances,* I, 15; 1889.)

EXCITEMENT [excitement; du v. to excite = fr. *exciter,* et suff. *ment*].

S. m. — Excitation, surexcitation; enthousiasme.

Les amateurs d'*excitement* ne se pressaient pas autour des joueurs. (*Sport,* p. 3, c. 3; 7 nov. 1860.) Elle [l'Américaine] trouve beaucoup moins de plaisir à se faire faire la cour qu'à se procurer quelque *excitement* nouveau. (BOURGET, *Outre-Mer,* I, 128; 1895.) Intimidée et rajeunie par le bruit, par la foule, par le perpétuel « excitement » de la rue. (R. BAZIN, *Mém. d'une Vieille Fille,* p. 179; 1908.)

EXERCISER, EXERCISEUR [exerciser; du v. to exercise = fr. *exercice,* et suff. *er*].

S. m. - Appareil composé de cordes élastiques pour la gymnastique de chambre.

Petite salle de gymnastique, avec des haltères, l'exerciseur de Sandow. (*Monde Ill.,* p. 496; juill. 1901.) La pratique des exercisers et des mouvements de culture physique. (PONTIÉ, *Armes et Sports,* p. 84, c. 2; mars 1905.)

EXPRESS [express = fr. *exprès, expresse*].

S. m. - Train rapide, qui ne s'arrête pas à toutes les gares. ‖ Adj. - Train express.

L'*express* du matin atteint sur le Great Western une vitesse de 70 kilomètres 57 à l'heure. (LORENTZ, *C. R. de la Soc. des Ing. Civils,* p. 228; 1849.) Les trains *express,* qui ne comprennent que des voitures de 1re classe. (AUDIGANNE, *R. des Deux-Mondes,* IV, 759; 1856.) Ils partirent par l'express de nuit et arrivèrent à Tours de bon matin. (DAUDET, *Jack,* II, 7; 1876.) Nous sommes arrivés par l'express. (ACAD., 1878.)

F

FAIR [fair = ang.-sax. *faeger.*]

Adj. - T. de commerce : De bonne qualité, en parlant d'un produit.

On cotait à Bombay : Oomra fair nouveau, 62 francs. (*Monit. des Fils et Tissus,* p. 6, c. 3; 1875.) **Classement des cotons à Liverpool; cotons des Indes : middling-fair, fair, good-fair.** ***Fair*** **est courant.** (LAMI, *Dict. de l'Indust.,* III, 960; 1883.)

FALOT = OTTE [de fellow (compagnon) = v. isl. *félage.* - D'abord goud falot, gentil falot, calqué sur good fellow (bon garçon). Cotgrave dit : « Un gentil falot : a fine fellow indeed, ironically or with an ironicall allusion to our word, fellow »].

Adj. - Drôle, plaisant, cocasse.

HIST. — Ce falot Craint que ses coups on luy retourne. (H. BAUDE, *Œuvr.,* p. 28 [éd. Quicherat], 1466.) Subst. - **Pren Millort Debitis à Calais, car il est goud fallot.** (RABELAIS, *Pantagruel,* III, ch. 47; 1552.) **Cy dessoubz gist et loge en serre Ce tresgentil fallot Jehan Serre.** (MAROT, *Epitaphes,* XVIe S.) **C'est un plaisant falot.** (ACAD., 1694.) **Visage falot.** (G. MIEGE, *Great French Dict.,* 1688.) **Cette aventure est falotte; un conte bien falot.** (ACAD., 1694.) **Un bon couplet, chez ce peuple falot [en France], De tout mérite est l'infaillible lot.** (VOLTAIRE, *Epître sur la Calomnie,* 1733.) **Bizarre, excessif, extravagant, falot, Il [Cyrano] eût fourni, je pense, à feu Jacques Callot, Le plus fol spadassin à mettre entre ses masques.** (ROSTAND, *Cyrano,* I, 2; 1897.)

D. = FALOTEMENT : Drôlement.

La baisé falotement Un petit coup tant seulement. (R. DE COLLERYE, p. 52; 1536.) **N'est-ce falotement mourir quand on meurt le caiche roidde ?** (RABELAIS, *Gargantua,* I, 145; 1542.) - ACAD., 1762.

FAMILY-HOTEL [family = lat. *familia;* et hotel = fr. *hôtel*].

S. c. m. - Hôtel, pension de famille.

Elle tient un « family hotel » tout au bout de l'avenue d'Antin. (DAUDET, *Rois en Exil,* V, 183; 1879.)

FAMILY-HOUSE [family, et house (maison) = teut. *hûs*].

S. c. m. - Maison, pension de famille.

Partout où il voyage, il ne voit que l'Anglais qu'il retrouve dans les hôtels et les family-houses. (CARRÈRE, *En Pleine Épopée,* p. 294; 1900.) **Cette grande maison close, ancien family-house transformé en villa.** (BARRÈS, *Leurs Figures,* p. 189; 1902.)

FAREWELL [farewell (portez-vous bien); de fare = ang.-sax. *faran,* et well = ang.-sax. *wel*].

Loc. adv. - Adieu, bon voyage.

Viens me prendre : je serai seul, et nous passerions de nos meilleurs jours. ***Farewell.*** (LAMARTINE, *Lett. au Cte de Virieu,* 18 avr. 1822.) ***Farewell !*** **cria Cauchon au comte de Warwick, au sortir de la prison.** (GUIZOT, *Hist. d'Angl.,* I, p. 352; 1877.)

FARMER [farmer = ang.-fr. *fermer;* v. fr. *fremier, fermier*].

S. m. — Fermier, agriculteur.

Vigoureux ***farmers*** **des environs.** (TH. PAVIE, *Souvenirs Atlant.,* I, 36; 1833.) **Le** ***farmer*** **américain, ce représentant extrême de l'indépendance individuelle.** (LAVERGNE, *R. des Deux-Mondes,* I, 549; 1856.) **Une nouvelle race de** ***farmers*** **s'est développée... instruits par l'influence des stations agricoles expérimentales.** (RAFFALOVICH, *Ann. des Sciences Polit.,* p. 684; nov. 1904.)

FARTHING [farthing = ang.-sax. *feorthing,* le quart de quelque chose].

S. m. — Petite monnaie de cuivre anglaise, valant environ 0 fr. 024.

HIST. — La première pièce [de monnaie] est appelée un ***fardin.*** (PERLIN, *Descript. des Roy. d'Angl. et d'Escosse,* p. 19; 1558.) **On a permis de battre de la petite monnoye de cuivre rouge que l'on appelle farthings.** (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.,* p. 13; 1688.) **Quatre farthings ou liards font le denier sterling.** (SAVARY, *Dict. Univ. de Comm.,* 1762.) **Combien les piles de farthings faisaient de shellings.** (HUGO, *Homme qui rit,* I, 452; 1869.)

FAR WEST [far (loin) = v. teut. *fer,* et west (ouest) = ang.-sax. *west* (orig. teut.)].

Nom donné aux Etats de l'extrémité ouest du continent nord-américain.

Cincinnati... est la capitale de ce qui était, il y a vingt ans, le ***far-west.*** (AMPÈRE, *Prom. en Amér.,* I, 211; 1855.) **C'est maintenant le Far-West qui attire les convoitises de la race [américaine].** (MARMIER, *En Pays Lointains,* p. 30; 1876.)

FASHION [fashion = altér. du fr. *façon*].

S. f. — La mode, principalement la mode anglaise importée à Paris vers le milieu du siècle dernier.

Les pures et naturelles *Englis-fashions*, dont les personnes de qualité qui ont voyagé ont su se défaire. (*Observat. faites par un Voy. en Angl.*, p. 396; 1698.) Quand la délicieuse *fashion* nous défendra de tirer une parole de nos gosiers serrés,... que faire? (MUSSET, *Mélanges de Litt.*, p. 29; 1831.) C'est Paris, Eldorado du monde, où la fashion anglaise importe deux fois l'an ses tweeds et ses paris. (BANVILLE, *Ville Enchantée*, 1845.) C'est depuis quelque temps la *fashion* d'y envoyer [au Sacré-Cœur de Washington] quelques jeunes filles protestantes de la bonne société. (HAUSSONVILLE, *A Trav. les Et.-Unis*, p. 217; 1883.)

FASHIONABLE [fashionable, de fashion = fr. *façon*, et suff. *able*].

Adj. — Qui est à la mode. || S. m. - Un fashionable, un élégant; le fashionable, la mode.

La musique italienne devint une mode, et beaucoup d'Anglais *fashionables* feignirent d'en être charmés. (SAINT-CONSTANT, *Londres et les Angl.*, III, 177; 1804.) Les Anglais ont la manie de mêler le *fashionable* au gothique. (V. HUGO, *Lett. à Sainte-Beuve*, 17 sept. 1828.) Être noble ne suffit plus, il faut être *fashionable*. (STENDHAL, *Mémoires d'un Touriste*, II, 231; juill. 1837.) Les élégantes y ont [à la Chaumière] des bonnets ronds, et les *fashionables* des vestes de velours. (MUSSET, *Frédéric et Bernerette*, II; 1838.) Un fashionable; il est très fashionable. (ACAD., 1878.)

REM. — Les Anglais, à qui nous avons emprunté fashionable, nous ont pris à leur tour le mot « à la mode », dont ils se servent volontiers, depuis la fin du XVI[e] s.

FAST [fast (rapide) = v. angl. *faest*].

Adj. - Pour « fast girl » (voy. ex.), jeune fille évaporée, un peu trop libre dans ses allures ou sa conversation.

En Angleterre, il y a les *fast girls*, écuyères intrépides et raisonneuses précoces. (TAINE, *Graindorge*, p. 215; 1868.) Le type de la *fast girl*... se rencontre plus facilement à Richmond qu'à New-York. (HAUSSONVILLE, *A Trav. les Et.-Unis*, p. 165; 1883.) Nous avons flirté beaucoup avant son mariage. Elle était *fast*. (HERMANT, *Transatl.*, p. 90; 1897.) Vous m'avez trouvée *fast* une fois de plus, n'est-il pas vrai? (BOURGET, *Steeple-Chase*, p. 76; 1894.) Une jeune fille à aventures, très *fast*, qui volontiers flirte avec les hommes mariés. (M. PRÉVOST, *Heureux Ménage*, p. 40; 1901.)

FEEDER [feeder, de to feed (alimenter) = ang.-sax. *fēdan*, et suff. *er*].

S. m. - Conducteur métallique pour la distribution du courant électrique.

De gros conducteurs partant de l'usine et connus sous le nom de *feeders* (JAMIN-BOUTY, *Cours de Phys.*, IV, 2[e] part., p. 148; 1891.) Point de jonction des feeders avec le circuit général. (POTIER, *R. Techn. de l'Exposit.*, VIII, p. 213; 1893.) On charge la batterie en quinze minutes... en la reliant à des feeders souterrains. (*Nature*, p. 378, c. 2; 2[e] sem. 1896.) Si l'on ne veut pas avoir recours à des feeders coûteux, il faut adopter le système à trois fils. (MARÉCHAL, *Tramways Elect.*, p. 11; 1897.)

FELLOW [fellow (associé) = v. isl. *fēlage*].

S. m. - Agrégé des Universités anglaises ou nord-américaines.

Il y a cinq cents fellows, à Oxford. (SAINT-CONSTANT, *Londres et les Anglais*, II, 39; 1804.) Un *fellow* [d'Oxford] a eu l'insolence de m'inviter à dîner. (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue*; 15 juin 1850.) Dans la plupart des collèges, à Cambridge, les *fellows* peuvent se marier. (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 164; 1872.)

FÉNIAN [fenian = irl. *féne*, ancien surnom des Irlandais].

S. m. - Membre d'une secte politico-religieuse, formée vers 1864 dans le but de séparer l'Irlande de l'Angleterre.

Les fénians ont cela de bon, qu'ils feront comprendre aux Anglais ce que c'est que la république rouge. (MÉRIMÉE, *Lett. à Panizzi*; 2 déc. 1865.) En 1867 on a condamné un homme (le fénian Burke) à être coupé en quatre quartiers. (HUGO, *Homme qui rit*, II, 133; 1869.)

FÉNIANISME [fenianism].

S. m. - Doctrine politique des fénians.

Le *fenianisme* a suffi pour mettre en Angleterre la terreur à l'ordre du jour. (G. NAQUET, *Figaro*, p. 3, c. 4; 19 janv. 1868.)

L'épiscopat catholique... avait réprouvé le fenianisme. (JANNET, *Et.-Unis Contemp.*, II, 109; **1889.**)

FERRY-BOAT [ferry-boat; du v. to ferry (porter) = v. teut. *farjan*, et boat = ang.-sax. *bāt*].

S. m. - Bateau spécial pour le transport des passagers ou des marchandises à travers un bras de mer, une rivière, un canal.

Nous passâmes sur des *fery-boats* la branche orientale de la Delaware. (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, II, 248; **1786.**) **Un bateau qui contraste désagréablement pour le confort avec les grands *ferry-boats* de l'Amérique.** (MALÉZIEUX, *Chem. de fer Angl.*, p. 6; **1874.**) **Nous nous embarquons sur un de ces immenses *ferry-boats* qui peuvent transporter à la fois quinze ou vingt voitures et des centaines de passagers.** (HAUSSONVILLE, *A Travers les Et.-Unis*, p. 34; **1883.**)

Abrévt : **Nous hélâmes le *ferry*, et je m'arrêtai à contempler l'autre rive qui me tentait déjà comme tout ce qui est nouveau.** (TH. PAVIE, *Souv. Atlant.*, II, 232; **1833.**)

FESTIVAL [festival = vieil adj. fr. *festival*].

S. m. - Grande fête musicale.

Les fêtes de la musique ou les *festivals*, colossales symphonies. (*Encycl. des Gens du Monde*, X, 724; **1838.**) **Dans le grand *festival* qui eut lieu pour ce jour d'inauguration, Stephenson eut l'honneur d'être acclamé.** (JANIN, *Fulton et Stephenson*, p. 367; **1861.**) - ACAD., **1878.** - **La France ne connait guère que les festivals orphéoniques.** (A. POUGIN, *Dict. du Théâtre*, p. 364, c. 2; **1885.**)

FIELD-TRIAL [field = ouest-germ. *feld;* et trial (épreuve) = v. fr. *trial*, jugement].

S. c. m. - Epreuve d'endurance et de sagacité à laquelle on soumet les chiens de chasse, en pleine campagne.

Les membres du Club reçoivent une médaille qui leur donne leur entrée officielle aux Expositions et aux Field's Trials. (FL. PHARAON, *Figaro*, p. 2, c. 5; 7 avr. **1880.**) **Le setter qui a obtenu un premier prix... aux derniers field-trials.** (*Chenil*, p. 5, c. 1; 15 déc. **1882.**) **Dans le Royaume-Uni les field-trials sont très suivis.** (SAINT-ALBIN, *Sports à Paris*, p. 92; **1889.**)

FIELD-TRIALER [field-trialer].

S. c. m. - Chien primé aux épreuves des field-trials.

Les meilleurs champions fieldtrialers. (*Sport Univ. Ill.*, p. 250; **1898.**)

FILM [film = v. angl. *filmen*].

S. m. - Pellicule spécialement préparée pour la photographie instantanée.

Le nouveau papier *American film* peut être tiré comme l'ancien papier négatif. (BALAGNY, *Tr. de Photogr.*, p. 36; **1889.**) **Papier albuminé... papier pelliculaire en feuilles ou en rouleaux : strepping film, transparent film.** (*Tabl. des Droits de Douane*, nº 461 *quater*, loi du 11 janv. **1892.**) **Les films de celluloïd présentent souvent, pendant le développement, des lignes se ramifiant.** (*Photo-Revue*, p. 18, c. 2; juil. **1896.**) **Films acharnés à perpétuer dans l'avenir ce qui avait pour essence d'être éphémère.** (R. DOUMIC, *Gaulois*, p. 1, c. 2; 27 nov. **1913.**)

FINE-MÉTAL [fine-metal; de fine = fr. *fin*, et metal = lat. *metallum*].

S. c. m. - Fonte affinée.

La fonte ainsi préparée prend le nom de fine metal. (VILLEFOSSE, *Richesse Minér.*, III, 452; **1819.**) **On amène le fine metal déjà rouge sur la partie inférieure de la sole.** (DUFRÉNOY-DE BEAUMONT, *Voy. Métallurg. en Angl.*, p. 478; **1827.**) **Le puddlage du fine métal est un puddlage sec.** (*Gr. Encycl.*, XVII, 485; **1893.**)

FINERIE [finery = v. fr. *finer*, affiner].

S. f. - Four spécial pour l'affinage de la fonte.

Deux de ces foyers [de forge] s'appellent *fineries*. (*Descript. des Arts et Mét.*, II, 422; **1774.**) **Le four de finerie se compose d'une sorte de cubilot.** (*Gr. Encycl.*, XVII, 486; **1893.**)

FINISH [finish = v. fr. *fenir, finir*].

S. m. - **1º** - Maison de plaisir, cabaret de nuit, où l'on vient « finir » la soirée.

Encore récemment, dans un *finish* à Londres, les gentlemen s'amusaient à soûler de belles filles parées en robe de bal (TAINE, *Litt. Angl.*, III, ch. I; **1863.**)

2º - T. de sport hippique : fin d'une course. - T. de boxe : fin d'un match.

Peut-être [le cavalier] n'a-t-il pas encore dans le finish ce tour de main, l'apanage des

professionnels. (ROMAIN, *Sport Univ. Ill.*, p. 742, col. 1; nov. 1904.) **Nous assistâmes entre ces quatre cavaliers à un véritable *finish* de course plate.** (*Echo de Paris*, p. 2, c. 4; 24 mars 1911.)

FIN-KEEL [fin (nageoire) = v. angl., *finn*, et keel (quille) = prob. isl. *kiol-r*].

S. c. m. - Petit yacht dont la quille est en forme de nageoire.

Les fin-keel sont des bateaux à carène arrondie dans tous les sens et prolongée d'un aileron porte-lest rapporté. (MOISSENET, *Constr. du Yacht*, p. 201; 1896.) ***Gloria* est un fin-keel, à déplacement de 25 tonneaux 1/2.** (LEUDET, *Almanach des Sports*, p. 344; 1899.)

FIRE-CLAY [fire (feu) = o.-germ. *fiur*, et clay (argile) = v. teut. *klaijâ*].

S. c. m. - Argile réfractaire.

Fire-clay, propre à faire de la brique résistante à la plus grande chaleur. (*Descript. des Arts et Mét.*, XVI, 181; 1780.) **Il peut être nécessaire d'employer des marnes, du basalt, des fire-clay.** (*J. des Chem. de fer*, p. 754, c. 3; 1843.)

FIVE O'CLOCK TEA [five o'clock (cinq heures), et tea (thé). Five = v. teut. *fimf*; o' pour of (de), et clock (horloge) = v. holl. *clocke*, ou v. fr. du Nord *cloke*. Tea = dial. chinois *tē*, pour *ts'a*].

Loc. - Goûter que l'on prend vers cinq heures de l'après-midi, et composé de thé et de toasts ou gâteaux servis à l'anglaise. Abrévt : un five o'clock.

Je ne vous ai pas vue au *five o'clock* de la princesse. (DE GRANLIEU, *Figaro*, p. 1, c. 1; 14 juin 1885.) **A cette heure crépusculaire qui suit le *five o'clock tea*.** (J. LEMAITRE, *Figaro*, p. 1, c. 2; 12 janv. 1887.) **La fin de sa saison d'hiver lui avait semblé fade parce qu'à son gré les *five o'clock* n'arrivaient pas deux fois par jour.** (CLARETIE, *Américaine*, p. 110; 1892.) **Le mage récitait ces vers à un *five o'clock*.** (J. DARMESTETER, *Nouv. Etudes Angl.*, p. 338; 1896.)

REM. — Dans un sens voisin, *afternoon tea*, « thé de l'après-midi », commence à être très employé. On le voit souvent figurer à la devanture des salons de thé : **Dans les *afternoon teas*, les femmes n'ont besoin d'aucune distraction supplémentaire; parler leur suffit.** (M. PRÉVOST, *Femina*, p. 57, c. 1; févr. 1910.)

FLANELLE [flannel = gallois *gwlanen*].

S. f. - Etoffe de laine légère; vêtement de dessous fait avec cette étoffe.

La verge de flanel ou serge blanche. (LAURENS, *Taux et Taxes*, p. 35; 1656.) **Flanelle : petite étoffe blanche de laine, pour doubler.** (MÉNAGE, *Dict. Etym.*, 1694.) **Les morts doivent être ensevelis dans une étoffe de Laine, qui est une espèce de revesche claire qu'ils [les Anglais] appellent *Flannelle*.** (*Observ. faites par un Voyag. en Anglet.*, p. 130; 1698.) **Flanelle d'Angleterre; porter de la flanelle sur la peau.** (ACAD., 1718.)

D. = FLANELLAIRE : **L'eczéma séborrhéique... siège de préférence sur les régions sternale et interscapulaire : eczéma flanellaire.** (*Quinz. Thérapeut.*, p. 242; 1904.)

FLANELLETTE : **L'Italie lui fait [à l'Angleterre] une très grande concurrence pour les flanellettes imprimées.** (*Indust. Lainière*, p. 531, c. 3; 1904.)

FLINT-GLASS [flint (silex) = germ. *flins*, et glass (verre) = ang.-sax. *glaes*].

S. c. m. - Verre de cristal, silicate de potasse et d'oxyde de plomb.

Un verre comme le *flint glass* pour les lunettes achromatiques. (GOMICOURT, *Observat. Franç. à Londres*, VIII, 395; 1771.) **La matière en était encore plus transparente et plus nette que celle *flint-glass* d'Angleterre.** (BUFFON, *Introd. à l'Hist. des Minér.*, p. 499; 1774.) **C'est le minium, ou la partie métallique employée dans la fabrication du *flint-glass*, qui lui donne la propriété de disperser beaucoup les rayons colorés.** (*Encycl.*, supp., 1777.) - ACAD., 1835. - **On discernerait la scène reflétée par le flint-glass de la lorgnette.** (TH. GAUTIER, *B.-Arts en Eur.*, I, 67; 1855.)

FLIRT [flirt, de to flirt (flirter), *q. v*].

S. m. - **1°** - Manège de coquetterie ou de galanterie. (On a dit d'abord flirtage et flirtation, *q. v.*)

Le *flirt*, c'est la chasse aux maris. (*Parlement*, p. 1, c. 4; 10 nov. 1879.) **Son sens très aiguisé de l'utile et du décent, en matière de flirt, ne lui interdisait pas de poursuivre les personnalités du demi-monde.** (HERVIEU, *Flirt*, p. 23; 1890.) **Un flirt d'âmes, avec beaucoup de danger autour.** (LOTI, *Désenchantées*, p. 204; 1906.)

2° - Celui, celle avec qui l'on flirte.

Les oreilles ont dû vous tinter hier; j'ai passé une heure à parler de vous avec un de vos anciens flirts. (P. BOURGET, *Pastels, Mme Bressuire ;* **1884.**)

Adj. - En parlant des femmes : coquette, aimant à se faire faire la cour.

Elle était déjà si flirt avant son mariage! (HERMANT, *Transatlant.,* p. 33; **1897.**)

D. = FLIRTAGE : **Est-ce à dire que la démocratie américaine ait mauvaise grâce de rester fidèle à ses habitudes, à ses admirations, à son sans-gêne, à son *flirtage*?** (J. JANIN, *Débats,* p. 2, c. 5; 15 oct. **1855.**) **Après cinq mois d'un flirtage passionné, Numa n'était pas plus avancé auprès de sa petite que le jour de leur premier rendez-vous.** (DAUDET, *N. Roumestan,* p. 207; **1881.**)

REM. — Flirtage fait double et même triple emploi avec flirt et avec flirtation, qui semblent d'ailleurs vouloir prendre sa place dans le langage courant.

FLIRTEUR = EUSE : **Le flirteur débutant est toujours quelque peu formé par ce qui subsiste en lui de l'enfant taquin.** (HERVIEU, *Flirt,* p. 30; **1890.**)

FLIRTATION [flirtation, du v. to flirt, et suff. *ation*].

S. f. - Action de flirter.

Le capitaine Hall dit qu'il n'a jamais vu un seul exemple de *flirtation* pendant tout le temps de son séjour dans les Etats-Unis. (TROLLOPE, *Mœurs des Américains,* II, 256; **1833.**) **Cette *flirtation* ressemble peu à l'amour d'Hermione!** (J. JANIN, *Débats,* p. 2, c. 1; 15 oct. **1855.**) **Lady Florence Paget était célèbre pour ses flirtations.** (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue,* 21 juil. **1864.**) **Cette petite fait de la flirtation à poudre.** (HUGO, *Travaill. de la Mer,* I, 160; **1866.**) **Les coussins... témoins muets des flirtations et des confidences.** (BOURGET, *Essais de Psychol. Contemp.,* p. 70; **1883.**)

FLIRTER [to flirt (lancer rapidement) = onomatopée, dont les significations successives ou simultanées ont été les suivantes : jeter, darder, railler, voleter, folâtrer; d'où l'acception que nous avons empruntée des Anglais et qui a fait son apparition outre-Manche vers le milieu du XVIIIe s. — Etymologiquement, to flirt n'a rien à voir avec le verbe français *fleureter*].

V. n. - Échanger des coquetteries, des galanteries.

On ne *flirtait* pas en ce temps-là, on aimait. (J. JANIN, *Débats,* p. 2, c. 2; 15 oct. **1855.**) **Comprenez-vous cela, un mari qui flirte avec sa femme?** (HERVIEU, *Flirt,* p. 45; **1890.**)

FLOE [floe = scand. *flo,* couche].

S. m. - Glaçon compact, d'une certaine étendue, que l'on rencontre principalement dans les mers polaires.

On ne peut pas prévoir l'arrivée des *floes* ou glaçons qui vous écrasent de leur poids. (*Ann. Hydrograph.,* III, 116; **1850.**) **La « Panthère »,... pour continuer vers les parages du nord ses explorations, dut lutter contre les *calf,* les *floe.*** (MARMIER, *En Pays Lointains,* p. 149; **1876.**) **La baie tout entière s'encombre de glaces, mélange de floes et d'icebergs.** (CHARCOT, *Français au Pôle Sud,* p. 25; **1906.**)

FLYER [flyer, de to fly (voler) = v. haut-all. *fliogan,* et suff. *er*].

S. m. - Cheval de course.

On applique le mot flyer... à un cheval dont la seule qualité est la vitesse. (PEARSON, *Dict. du Sport Franç.,* p. 293; **1872.**) ***Génial* a couru jusqu'ici en flyer et non en stayer.** (*Sport Univ. Ill.,* p. 258; avr. **1905.**) **Le vrai flyer est un cheval de 800 à 1400 mètres.** (SAINT-GEORGES, *Courses de Chevaux,* p. 489; **1912.**)

FOLDING [folding, part. prés. de to fold (plier) = teut. *fealdan, faldan*].

Se dit des appareils photographiques pliants; appareil de poche.

Pour les appareils de photographie ordinaire, la faveur des amateurs se partage entre les appareils pliants du type « Folding », et les jumelles. (E. GAUTIER, *Année Scientif.,* p. 84; **1899.**) **Pour l'amateur photographe de goût, la *Folding* est l'appareil rêvé, idéal.** (BERTHET, *Gaulois,* p. 2, c. 5; 24 déc. **1904.**)

FOLK-LORE [de folk (peuple) = v. teut. *folko,* et lore (science) = ang.-sax. *lâr,* de *laeran,* enseigner].

S. c. m. - Science des traditions et coutumes populaires; ensemble de ces traditions pour un pays déterminé.

En France, les disciples du Folk-lore s'augmentent incessamment. (DE PUYMAIGRE, *Folk-Lore,* p. 9; **1885.**) **Des textes pris dans la tradition vivante... pourront apporter une contribution utile à la science nouvelle du *folk-lore.*** (G. PARIS, *Disc.*

au Congrès des Sociétés Sav.; 26 mai 1888.) **Avant qu'on ne parlât, chez nous, du Folk-lore, George Sand nous a révélé les trésors de la littérature et des chants rustiques.** (THEURIET, *Magasin Pitt.*, p. 317, c. 1; 1904.) **Elle laisse tomber une fleur de folk-lore, Un dicton qu'elle invente et qui sent le patois.** (ROSTAND, *Chantecler*, I, 2; 1910.)

FOLK-LORISTE [folk-lorist; de folk-lore, et suff. *ist*.].

S. c. m. - Celui qui s'adonne à la science du folk-lore.

Charles Perrault, ce folk-loriste inconscient. (DE PUYMAIGRE, *Folk-Lore*, p. 8; 1885.) **La principale société des folk-loristes a pris pour titre : Société des Traditions Populaires.** (LAROUSSE, *Supp.*, p. 1261; 1889.)

FOOT-BALL, FOOTBALL [foot (pied) = teut. *fōt*, et ball (balle) = v. isl. *böllr*, ou v. haut-all. *ballo*, par le fr. *balle*. — Le mot football remonte, en anglais, au début du XVe s.].

S. m. - Le jeu de ballon suivant les règles anglaises. (Cf. ASSOCIATION et RUGBY.)

En hyver le *Foot-ball* est un exercice utile et charmant. (*Observat. faites par un Voyag. en Anglet.*, p. 255; 1698.) **Au ballon (*Foot ball*), les groupes se précipitent les uns sur les autres.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 144; 1872.) **Tout le centre [du parc] n'est qu'un vaste pré, divisé en quadrilatères pour les parties de *foot-ball*.** (COUBERTIN, *Educat. en Anglet.*, p. 234; 1888.) **Parmi ces divertissements du sport, aucun n'est plus à la mode depuis quelques années que le *foot-ball*.** (BOURGET, *Outre-Mer*, II, 144; 1895.) **Les amateurs de *foot-ball* et de *lawn-tennis*.** (BRÉAL, *Sémantique*, p. 288; 1897.)

FOOTBALLEUR, FOOTBALLER.

Les journaux anglais ont rappelé les prouesses du « footballer » Waddington. (*Débats*, p. 3, c. 4; 18 janv. 1894.) **C'est l'opinion des Anglais, qu'un homme inintelligent... ne deviendra jamais un bon foot-baller.** (COUBERTIN, *Nature*, p. 364, c. 1; mai 1897.) **Les femmes des footballeurs encouragent leurs maris à ces luttes en plein air.** (LEUDET, *Magasin Pitt.*, p. 223, c. 2; 1900.)

FOOTING [footing; de foot, et suff. *ing*. — A noter que si le mot est bien anglais, nous l'avons, par anal. à boating et à rowing, dévié de son sens (pied, position), pour lui donner l'acception actuelle, exclusivement française].

S. m. - Le sport pédestre, ou simplement promenade hygiénique faite à pied.

Michel se laissa encore prier quelques minutes avant de consentir à remplacer... le *cycling* par le *footing*. (HERMANT, *Frisson de Paris*, p. 167; 1895.) **Je voulais vous consulter tout en faisant un peu de *footing* avec vous.** (M. PRÉVOST, *Princesse d'Erminge*, p. 109; 1904.) **Une vieille insensible aux problèmes moraux, Et qui fait du footing en costume à carreaux.** (ROSTAND, *Chantecler*, III, 1; 1910.)

FOREMAN [foreman; de fore, préfixe d'orig. teut., conférant le sens de priorité, et *man*, homme].

S. m. - Chef d'atelier, contremaître, chef d'équipe.

Au milieu du cellier, un *foreman* assis à une petite table inscrit ou regarde. (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 34; 1872.) **Après avoir été *foreman*, il devient secrétaire d'une Union.** (Cte DE PARIS, *Associat. Ouvrières*, p. 157; 1884.) **Le *foreman* d'un des ranches avait semé sur la Prairie des quartiers de viande remplis de strychnine pour empoisonner les coyottes.** (BOURGET, *Outre-Mer*, II, 54; 1895.)

FOR EVER [for (pour) = v. teut. *fora*, et ever (toujours) = v. angl. *aefre*].

Loc. employée dans le sens de : pour toujours, à jamais.

Mille tendres et respectueux compliments à Mme de Virieu et à Mlle Fanny. *For ever!* (LAMARTINE, *Lett. au Cte de Virieu*, 9 oct. 1820.) **Ni soie, ni passementerie, *for ever* pour la laine, pour la belle fantaisie.** (*L'Art et la Mode*, p. 146, c. 1; 1890.)

FORFAIT [forfeit = anc. fr. *forfait*, subs. part. de forfaire].

S. m. - T. de sport : Indemnité que paye le propriétaire qui, ayant engagé un cheval, déclare avant la course renoncer à y prendre part.

La poule sera de 1000 fr. pour chaque produit engagé, moitié forfait. (*J. des Haras*, IV, 299; 1829.) **Le forfait se paye souvent par suite d'un événement tout à fait indépendant de la volonté du contractant.** (CHAPUS, *Le Turf*, p. 372; 1854.) **Le**

montant du forfait doit être versé au moment de l'engagement. (*Gr. Encycl.*, XIII, 168; 1892.)

FOUR-IN-HAND [four-in-hand, litt. « quatre dans la main »; de four = v. ang. *féower*, goth. *fidwór;* in = lat. *in*, et hand = teut. *hand*].

S. c. m. - Attelage à quatre chevaux.

Mener une voiture à quatre chevaux, sans postillon, ce qui s'appelle mener *four in hand*. (SIMOND, *Voy. d'un Franç. en Anglet.*, I, 134; 1816.) Dans la file des équipages on remarquait le *Four-in-hand* de M. Schickler. (*Le Sport*, p. 2, c. 3; 23 nov. 1854.) La plus étonnante file de cabs, calèches, droskis, four-in-hands. (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 41; 1872.) Depuis les carrosses de gala tout en glaces et en dorures, jusqu'au confortable « four-in-hand » des déjeuners de chasse. (DAUDET, *Rois en Exil*, p. 189; 1879.) Des four-in-hand, poussant leurs quatre chevaux, et des mail-coach. (ZOLA, *Nana*, p. 382; 1880.)

FOXÉ = ÉE [foxed; de fox (renard) = v. teut. *fuhs*].

Adj. - T. de viticulture : Se dit de la saveur âcre particulière à certains cépages américains.

Aestivalis à petits grains et sans goût foxé. (PLANCHON, *R. des Deux-Mondes*, p. 271; janv. 1877.) Le goût foxé des raisins américains. (*Gr. Encycl.*, XVII, 941; 1893.) Leurs fruits, bien constitués, ont une saveur agréable et tanique, plus austère que foxée. (ROY-CHEVRIER, *R. de Viticult.*, p. 94; janv. 1905.)

FOX-HOUND [fox (renard) = v. teut. *fuhs*, et hound (chien) = teut. *hund*].

S. c. m. - Chien de race anglaise pour la chasse au renard.

Le *fox hound*, le *harrier*. (*J. des Haras*, I, 117; 1828.) Comme les jeunes gens aimaient la chasse,... on avait fait venir des *fox hounds* d'Angleterre. (MUSSET, *Secret de Javotte*, I; 1844.) Il chasse le sanglier avec une très belle et très pure meute de quatre-vingts *fox-hounds*. (L. HALÉVY, *Grand Mariage*, p. 180; 1887.)

FOX-HUNTER [fox; et hunter, de to hunt (chasser) = ang.-sax. *huntian*, et suff. *er*].

S. c. m. - Celui qui s'adonne à la chasse au renard.

C'était un infatigable *fox-hunter*, si leste qu'il pouvait, disait-on, chasser le daim à pied. (MICHELET, *Hist. de France*, IX, 1; 1840.)

FOX-HUNTING [fox; et hunting, subs. verb. de to hunt].

S. c. m. - Chasse au renard.

Un des mérites du *fox-hunting* est d'avoir donné pour les amateurs une poésie à l'hiver. (ESQUIROS, *L'Anglet. et la Vie Angl.*, IV, 34; 1869.) Le fox-hunting jouit à présent d'une grande popularité chez les femmes. (DE VAUX, *Sport en France*, II, 43; 1900.)

FOX-TERRIER [fox-terrier; *terrier* est français. — Le mot remonte, en angl., à 1823, et aurait été employé pour la première fois par le poète Byron].

S. c. m. - Variété de terrier pour la chasse au renard, mais utilisée le plus souvent comme chien de luxe.

Dans les races de chiens non employés à la chasse, les fox-terriers, les dogues allemands... tiennent le haut du pavé. (*Eleveur*, p. 63, c. 2; 1886.) Le fox-terrier, malgré sa petite taille, est admirablement construit. (MÉGNIN, *Races de Chiens*, III, p. 80; 1891.) Soigner... le corps de l'enfant comme on soigne celui d'un chat tonkinois ou d'un fox-terrier. (MARCEL PRÉVOST, *Femina*, p. 183, c. 2; avr. 1912.)

Ahrévt : On a vu dans le fox le compagnon du cheval, le chien de l'écurie. (*Vie au Grand Air*, p. 942, c. 1; nov. 1904.)

FRANC-MAÇON [calqué sur l'angl. free-mason. La franc-maçonnerie spéculative a pris naissance en Anglet. au début du XVIIe s. D'après Murray, free-mason, avec son sens actuel, remonte à 1646. - De free (libre) = v. teut. *frijo*, et mason = v. fr. *mason*, maçon].

S. c. m. - Celui qui est initié ou affilié à la franc-maçonnerie.

M. de Mailly, mari de la maîtresse du roi, a eu ordre de sortir de Paris, pour avoir tenu chez lui loge et souper de frimaçons. (D'ARGENSON, *Mém.*, II, 164 [éd. elzév.]; 1740.) Free-maçon, illustre Grand-Maître, Recevez mes premiers transports. (*Statuts de la Confraternité des Francs-Maçons*, p. 130; 1742.) Hors de l'Eglise Chrétienne, il ne peut ni ne doit être reçû aucun franc-maçon. (*Hist. des Fr.-maçons*, II, 11; 1745.) Nos pauvres francs-maçons jurent de

ne point parler de leurs mystères. (VOLT., *Questions sur l'Encycl.*, XIX, 467; 1771.) **Il a été reçu franc-maçon.** (ACAD., 1835.)

D. = FRANC-MAÇONNERIE : Société secrète, dont les membres se reconnaissent à certains signes.

Le but principal... de cette histoire est de prouver l'antiquité de la Franche-Maçonnerie. (*Hist. de la Confraternité des Fr.-Maçons*, p. 7; 1742.) **Il n'étoit pas dans le pouvoir d'aucun homme... de faire quelque changement ou nouveauté dans la *franche-maçonnerie*.** (*Hist. des Fr.-Maçons*, I, 295; 1745.) **La femme, assujettie à l'homme, ne peut partager avec lui l'héritage précieux dans lequel la Franc-Maçonnerie prétend le rétablir.** (*Francs-Maçons Ecrasés*, p. 82; 1747.) **Etre initié à la franc-maçonnerie.** (ACAD., 1835.)

Fig. : Sentiment de sympathie qui naît entre gens de même profession; solidarité : **Il y a une sorte de franc-maçonnerie entre les artistes.** (LITTRÉ, 1863.)

FREE-TRADE [free (libre) = v. teut. *frijo*, et trade (commerce) = v. bas-all. *trade*].

S. c. m. - Le libre-échange, en tant que doctrine commerciale.

L'idée du *free-trade* s'est popularisée de plus en plus. (*Débats*, p. 1, c. 4; 22 mai 1845.) **Le succès toujours croissant du *freetrade* en Angleterre a fini par attirer l'attention des esprits les plus rebelles.** (DE LAVERGNE, *R. des Deux-Mondes*, III, 95, 1856.)

FREE-TRADER [free-trader]

S. c. m. - Partisan du libre-échange.

Les succès parlementaires obtenus dans un pays voisin par les *free-traders*. (*J. des Chem. de fer*, p. 816, c. 2; 1846.) **Abroger tous les monopoles, disaient les *free-traders*, c'est, nécessairement, accroître les échanges.** (LEDRU-ROLLIN, *Décad. de l'Anglet.*, II, 199; 1850.)

FULL [full (complet) = a.-sax. *full*].

S. m. - T. du jeu de poker : Un brelan et deux cartes de même valeur (anglo-américanisme).

Il s'ensuivit une telle quantité de *full* aux as que les adversaires finirent par ouvrir l'œil. (*Ann. Polit. et Litt.*, p. 181; 1892.) **Un *full* se produit, ou une séquence.** (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 270; 1895.)

FULL-CHOKE [full, adj. pris adverbialemt; et choke, de to choke (étrangler) = v. angl. *acéocian*].

Adj. - Un canon de fusil est dit full-choke quand sa bouche est alésée en vue de produire l'effet maximum du chokebore (*q. v.*).

Dans les fusils de chasse à canons chokebore, le plus ordinairement un seul canon est *full-choke*. (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, V, 343; 1885.) **Le coup droit sera lisse, le gauche, demi ou full-choke.** (DE LESSE, *Vie à la Campagne*, p. 23; oct. 1906.)

G

GAÉLIQUE [gaelic; de gael = gaél. écoss. *gaidheal*, et suff. *ic*].

Adj. - Qui se rapporte à la langue des gaëls d'Ecosse et d'Irlande.

HIST. — **Prirent entr'eux le nom de Scots et de *Gaidel*, et nommèrent leur langue *Gaidelach*.** (DU CHESNE, *Hist. Gén. d'Anglet.*, p. 207; 1614.)

Les plus beaux passages des poèmes galliques sont encore répétés dans les Highlands. (SAINT-CONSTANT, *Londres et les Angl.*, II, 168; 1804.)

Subst. : **Le gaélique est très doux.** (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue*, 16 août 1856.) **Le gaélique règne sur des vallons déserts.** (RECLUS, *Terre à Vol d'oiseau*, I, 77; 1882.)

GALÉ [gale = v. angl. *gazel*. Le mot angl. introduit par J. Bauhin (1541-1613) dans le lat. des botanistes, a continué d'être prononcé à la façon latine].

S. m. - Arbrisseau odorant connu sous le nom de myrte des marais.

Les deux espèces de galé s'élèvent... en buisson. (*Encycl.*, 1762.) - ACAD., 1762. - **Galé odorant.** (LITTRÉ, 1863.)

GAME [game = germ. *gaman*].

S. m. - Jeu; au tennis, un nombre donné de *sets* (parties), généralemt six, constitue un *game*.

On aperçoit les joueuses de tennis qui crient : Ready? — Play!... Out! — Game! (P. MILLE, *Paris Ill.*, p. 8, c. 1; janv. 1905.) **Game! s'écria Mlle de Josserant, en élevant une raquette triomphale.** (MARGUERITTE, *Le Prisme*, p. 46; 1905.)

GARDEN-PARTY [garden = v. fr. du Nord *gardin*; et party = fr. *partie*, v. fr. *partir*, diviser].

S. c. f. - Réception officielle ou mondaine dans un parc, un jardin.

A la *Garden-Party* que le vice-roi donna la semaine dernière dans les jardins de son palais, il y avait des rajahs de toutes les couleurs. (BONNIÈRES, *Figaro*, p. 2, c. 4; 8 avr. **1885.**) **Les pelouses de gazon ombragées d'arbres et égayées de fleurs où se déploie cette parade, militaire et mondaine, achèvent de donner à cette scène la physionomie d'une *garden-party* d'un ordre unique.** (BOURGET, *Outre-Mer*, II, 127; **1895.**) **Les bals, goûters, ... les dîners, les garden-parties, tout le bataclan.** (H. LAVEDAN, *Départs : pour le Midi*, **1900.**)

GAULT [gault = prob. du scand. *galt, gald*].

S. m. - T. de géol. désignant certaines couches de terrain marneux que l'on rencontre surtout en Angleterre.

La craie inférieure ou marneuse passe à peu près insensiblement aux argiles du gault. (PARANDIER, *Ann. des Ponts et Chauss.*, p. 76; 1er sem., **1840.**) **Le gault anglais, généralement à l'état d'argile bleue tenace, atteint jusqu'à cent mètres.** (LAPPARENT, *Tr. de Géol.*, p. 1353; **1906.**)

GENTLEMAN [gentleman; de gentle = v. fr. *gentil*, et man = teut. *man*].

S. m. - Un gentilhomme; un homme bien élevé.

Les *gentillemans*, qui est à dire les gentilzhommes... ont plus de deniers contantz. (PERLIN, *Descript. des Royaulmes d'Anglet. et d'Escosse*, p. 28; **1558.**) **Les *Gentlemen* ne sont pas nobles.** (*Observat. faites par un Voyag. en Anglet.*, p. 274; **1698.**) **Tout ce qui [en Angleterre] n'est pas simple artisan est reconnu pour gentilhomme, *gentleman*.** (VOLTAIRE, *Ess. sur les Mœurs*, ch. XCVIII; **1769.**) **Shakespeare gardoit pour quelque argent les chevaux des *gentlemen* à la porte du spectacle.** (CHATEAUBRIAND, *Shakespeare*, avr. **1801.**) **Un vrai gentleman est un vrai noble, un homme *digne de commander*.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 196; **1872.**)

REM. — Le féminin « gentlewoman » est aussi quelquefois employé : **Gentlemen et gentlewomen... cultivez la vertu, la modestie, la probité, la justice et l'amour.** (HUGO, *Homme qui rit*, II, 14; **1869.**)

GENTLEMAN FARMER [gentleman, et farmer = anglo-fr. *fermer;* v. fr. *fremier, fermier*].

S. c. m. - Gentilhomme fermier, gentilhomme cultivateur.

Il [Cromwell] devint *gentleman farmer* dans l'île d'Ely (CHATEAUBRIAND, *Quatre Stuarts*, x, 375; **1833.**) **Je lui avais trouvé... quelque chose à la fois de martial et de simple, moitié soldat et moitié *gentleman-farmer*.** (HAUSSONVILLE, *A Travers les Et.-Unis*, p. 109; **1883.**) **Il habitait en Bretagne... où il menait une vie de *gentleman farmer*.** (THEURIET, *Musiciens Tsiganes*, p. 77; **1887.**)

GENTLEMAN RIDER [gentleman et rider (cavalier), du v. to ride = teut. *rīdan*].

S. c. m. - Écuyer non professionnel, par opposition à jockey; bon, élégant cavalier.

Course de haies : ne pourront monter que des messieurs, - gentlemen riders. (*J. des Haras*, XXIII, 116; **1839.**) **Je doute que les plus hardis *gentlemen riders* aient dépassé nos exploits.** (GAUTIER, *Tra los Montes*, II, 151; **1843.**) **Flétrir du nom de *grooms* nos valets d'écurie, Traiter nos cavaliers de *gentlemen-riders*?** (VIENNET, *Lett. à Boileau;* **1855.**)

GENTRY [gentry = v. fr. *genterise*].

S. f. - Petite noblesse, haute bourgeoisie, en Angleterre, - en opposition à la nobility.

On compte parmi la basse noblesse, la *Gentry* ou les gentils hommes d'Angleterre, qui n'ont aucun titre. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.*, I, 328; **1688.**) **Cette espèce de Noblesse qu'ils appellent *Gentry*, à qui le titre de noble ne convient pas entièrement.** (*Lett. sur les Anglois*, p. 10; **1725.**) **La noblesse et la *gentry* s'endorment ou végètent au fond de leurs terres.** (JOUY, *Hermite de Londres*, I, 142; **1820.**) **Les femmes de la gentry sont... occupées à des œuvres de bienfaisance, sous forme domestique.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 192; **1872.**)

Fig. : **La seconde série, plus nombreuse, moins intime, toute la gentry académique : duo de Courson-Launay, prince et princesse de Fitz-Roy, les de Circourt.** (DAUDET, *Immortel*, p. 305; **1888.**)

GIG, GUIGUE [gig = orig. inconnue; peut-être onomatopée].

S. m. - 1° - Voiture légère à deux roues et à un cheval.

Une femme à la mode doit avoir plusieurs voitures... des guigues, des phaétons. (*Almanach des Modes*, II, 102; 1815.) **La chaise de poste était suivie d'un *gig* fait à Londres.** (*J. des Haras*, IV, 98; 1829.) **Miss Rovel... venait d'arriver au sommet de la colline dans un *gig* qu'elle conduisait elle-même.** (CHERBULIEZ, *Miss Rovel*, p. 138; 1881.)

2° - Bateau très long, étroit et rapide, pouvant aller à rames ou à voile. **Guig, de l'anglais gig.** (JAL, *Gloss. Nautique;* 1848.) **Le cutter de l'*Herald* et deux guigues.** (*Ann. Hydrograph.*, III, 135; 1850.) **Gig en sapin, bordant huit avirons, avec porte-en-dehors.** (*Sport*, p. 4, c. 3; 16 nov. 1854.)

GIGUE [jig, dont l'origine est incertaine. On trouve « scotch jigge » dans Shakespeare, 1599].

S. f. - Danse sautée, très vive et très gaie; l'air lui-même de cette danse.

HIST. — Gigue : pièce de lut qui est gaye. (MÉNAGE, *Orig.*, p. 351; 1650.)

A sort of danse, une gigue. (G. MIÈGE, *s. v.* gig; 1679.) **Danse angloise composée de toute sorte de pas, qu'on danse sur la corde; - danser une gigue.** (RICHELET, 1680.) **L'on n'entend point une gigue à la chapelle, ni dans un sermon des tons de théâtre.** (LA BRUYÈRE, *Caractères*, XIV; 1687.) **Joüer une gigue sur le luth.** (ACAD., 1694.) **La gigue est très commune dans nos opera, parce que cet air par sa vivacité et son sautillement est très propre à la danse.** (*Encycl.;* 1757.) **Matelots dansant la gigue, accompagnés par des harpistes en redingote.** (DAUDET, *Jack*, II, 5; 1876.)

D. = GIGUER : Danser (dans Richelet et Littré) paraît tombé en désuétude.

GIN [gin = alt. du holl. *genever*, genièvre].

S. m. - Eau-de-vie de genièvre.

Il lui faut [à l'Anglais] un verre de gin pour se mettre en gaîté. (*Monit.*, réimpr., XXIV, p. 1245, c. 3; 1802.) **Laissons-la [l'Angleterre] dans le gin, Boire le spleen.** (BANVILLE, *Mascarades;* 1846.) **Les ouvriers vont boire, trois ou quatre jours de suite, du gin... et autres liqueurs fortes.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 289; 1872.)

GINGERBEER [ginger = bas-lat. *gingiber*, gingembre; et beer (bière) = germ. *bier?*].

S. m. - Boisson gazeuse au gingembre.

Boire un verre de *soda-water* ou de *ginger-beer*. (TH. PAVIE, *Souvenirs Atlant.*, I, 291; 1833.) **Charrettes boiteuses, boutiques ambulantes du marchand de ginger-beer, lourdes pataches.** (L. BLANC, *Lett. sur l'Anglet.*, I, 58; 1866.)

GIPSY, GYPSY [gipsy ou gypsy = altér. d'Egyptian (égyptien)].

S. m. ou f. - Bohémien, bohémienne; nomade.

Une troupe de Bohémiens, appelés ici *gipsies*. (SIMOND, *Voy. en Anglet.*, II, 140; 1816.) **La main calleuse et momifiée que la gipsy lui tend.** (TH. GAUTIER, *Beaux-Arts en Eur.*, I, 29; 1855.) **L'Angleterre a longtemps eu le même souci des gypsies, dont elle voulait se débarrasser, que des loups, dont elle s'était nettoyée.** (HUGO, *Homme qui rit*, I, 52; 1869.) **Frémissante Gypsie, voir des dangers partout!** (ROSTAND, *Chantecler*, II, 2; 1910.)

GIRL [girl = étym. obscure, mais paraît provenir d'un rad. teut. *gur*].

S. f. - Jeune fille; demoiselle || Artiste chorégraphique anglaise.

Où vas-tu, fille des rues, *girl* anglaise de 18 ans? (BOURGET, *Etudes et Portraits*, II, 245; 1889.) **La jupe de drap beige et le corsage blanc des « girls » les plus correctes.** (ADAM, *Vues d'Amér.*, p. 163; 1906.) **Il faut avoir de cette cour [de Louis XVI]... une idée bien singulière pour admettre qu'une actrice anglaise, dont le principal talent dut être de danser la gigue... que cette pauvre girl est entrée chez la reine de France, est devenue son amie.** (F. MASSON, *Echo de Paris*, p. 1, c. 2; 3 janv. 1913.)

GLOBE-TROTTER [globe-trotter, de globe = fr. *globe*, et trotter, du v. to trot = fr. *trotter*, et suff. *er*].

S. c. m. - Voyageur à travers les différents pays du monde; explorateur.

On a besoin d'être fataliste quand on aspire à l'honneur d'être ce que les Yankees appellent élégamment *a globe trotter*. (HUBNER, *Promen. aut. du Monde*, II, 282; 1873.) **C'est surtout en Asie et en Afrique que se sont portés les efforts de nos modernes *globe-trotters*.** (E. GAUTIER, *Année Scientif.*, p. 321; 1899.) **Fuir le tapage**

d'en bas, les casquettes des globe-trotters d'Amérique et les élégances des aigrefins de Syrie. (Loti, *Désenchantées*, p. 412; 1906.)

GO AHEAD [go (va) = teut. *gā* ou *gai;* ahead (en avant), de *a*, prép., et head (tête) = v. teut. *haubud*.]

Loc. interj. - En avant! va de l'avant! || Subst. : esprit d'initiative, d'entreprise.

Le pays se développe, le pays marche; *go ahead!* (*Débats*, p. 2, c. 1; 10 sept. 1835.) ***Go ahead!* c'est la devise des populations de l'Union.** (Considérant, *Au Texas*, p. 9; 1854.) **Un *go ahead* idéal, plus noble que le *go ahead* actuel de l'Amérique.** (Montégut, *R. des Deux-Mondes*, iv, 186; 1856.) **Ils [les Américains] se targuent de leur audace, de ce *go-ahead* qui n'a jamais hésité.** (Bourget, *Outre-Mer*, i, 41; 1895.)

GOAL [goal = v. ang. *gōl*].

S. m. - Le but, au jeu de football, de polo, etc.; aussi un point gagné, un but.

Michelet a gagné par 29 points, 24 essais et un goal. (*Débats*, p. 3, c. 6; 19 janv. 1894.) **Le referee [au jeu de water-polo] se mettra à égale distance des deux goals.** (Mérillon, *Concours de Sports*, ii, 56; 1902.)

GODDAM [altération de God damn (Dieu me damne!); de God = teut. *god*, et to damn = fr. *damner*].

Interj. - Juron. || Subst. : un Anglais. On disait au xve et au xvie s. un *godon*.

Hist. — Ne craignez point, allez battre Ces godons panches a poys. (*Chanson contre les Anglois*, circa 1420.) **Hors France ont mis les godons d'Angleterre.** (J. Bouchet, *Ep. fam.*, 33; éd. 1545.)

Un Français dans les rues de Londres ne s'entend plus saluer à tout moment d'un *God-damn*. (Gomicourt, *Observat. Franç. à Londres*, i, 361; 1769.) **Avec goddam, en Angleterre, on ne manque de rien.** (Beaumarchais, *Mar. de Figaro*, iii, 5; 1784.) **Quoique leurs chapeaux soient bien laids, *God dam!* moi, j'aime les Anglais.** (Béranger, *Boxeurs*, 1814.) **Un gros « goddam », pour un gros Anglais.** (Littré; 1863.) **Les Godons s'en allaient,... les Anglais se retiraient sur Meung.** (A. France, *Vie de Jeanne d'Arc*, i, 369; 1908.)

GOLF [golf = holl. *kolf*].

S. m. - Jeu de plein air d'origine écoss., qui se pratique au moyen d'une crosse ou club dont on frappe une balle à laquelle il s'agit de faire parcourir, à travers champs, un trajet déterminé.

Le *Goff* [*sic*] ressemble absolument au jeu de mail. (Chantreau, *Voy. en Ecosse*, iii, 19; 1792.) **Le jeu anglais du *golf* et le croquet sont des dérivés du mail.** (Saint-Clair, *Exercices en Plein air*, p. 2; 1889.) **Sa souple vigueur, à chaque mouvement, affirmait l'habitude encore récente du golf.** (R. Bazin, *Gaulois*, p. 1, c. 1; 27 nov. 1907.)

D. = Golfeur, Golfeuse (angl. *golfer*) : **On a beaucoup parlé du golf et des golfers.** (*Vie au Gr. Air*, p. 23, c. 2, 1898.) **Miss Newton est une golfeuse enragée.** (De Coulevain, *Ile Inconnue*, p. 280; 1906.)

GOOD [good = ang.-sax. *gōd*].

Adj. - Bon, bonne. || Adv. : bien, bon.

Avec négligence, des mots anglais, de temps à autre, sonnaient : « *Good! — Out! — Net!* » (Margueritte, *Le Prisme*, p. 50; 1905.)

Rem. — Le mot entre en combinaison dans diverses appellations commerciales : good average, good middling, c.-à-d. bonne qualité.

Coton américain : *good ordinary*. (Deiss, *A Trav. l'Anglet.*, p. 315; 1898.) **Cafés Santos good average.** (*J. Officiel*, p. 4077, c. 1; 4 juill. 1904.)

GOOD-BYE [good-bye, altérat. de « God be with you » : Dieu soit avec vous!].

Loc. - Adieu!

Quelquefois ces apathiques insulaires [d'Hawaï] nous saluaient d'un *good by*. (Dumont d'Urville, *Voy. aut. du Monde*, i, 407; 1834.) **Le jeune étranger... sortit en m'adressant le plus affectueux *good bye*.** (Fridolin, *R. des Deux-Mondes*, v, 87; 1856.) **Good bye, capitaine Clubin.** (Hugo, *Trav. de la Mer*, i, 308; 1866.) **Je vous demande pardon de vous quitter si vite... *Good bye*, acheva-t-elle en pressant le timbre.** (Bourget, *Steeple-Chase*, p. 81; 1894.)

GOURGOURAN [grogram = fr. *gros-grain*].

S. m. - Étoffe de soie des Indes, dite primitivement gros de Naples.

Gourgouran : étoffe travaillée en Gros-de-Tours. (SAVARY, *Dict. du Comm.;* 1723.) **Le gourgouran vient des Indes.** (*Encycl.;* 1757.) - ACAD., 1762.

REM. — C'est M. Ant. Thomas qui, le premier, a donné l'étymologie de ce mot, dans ses *Essais de Philol. Française* (p. 408). Il rapproche avec raison gourgouran et gros-grain, que les Angl. nous avaient emprunté dès 1562 (Murray donne *grograyn* à cette date) et qui nous est revenu d'outre-Manche, deux siècles plus tard, sous une forme et avec un sens absolument nouveaux. Cf. GROG.

GOVERNESS [governess = v. fr. *governeresse*].

S. f. - Gouvernante; dame de compagnie.

L'un des enfants, bambin joufflu, sauta dans les bras de la jolie *governess*, et se suspendit à son cou. (FORGUES, *R. des Deux-Mondes,* III, 544; 1856.) **Il se marie avec une jeune fille qui est *governess* et n'a pas le sou.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.,* p. 76; 1872.) **L'été sur les plages élégantes, escortés de la governess ou du précepteur, enfants... c'est vous qu'il faut plaindre.** (M. PRÉVOST, *Figaro,* p. 1, c. 2; 21 août 1910.)

GREAT ATTRACTION [Cf. ATTRACTION].

GREAT EVENT. Cf. EVENT.

GREEN [green (vert) = ang.-sax. *grēne*].

S. m. - Pelouse, tapis vert; plus spécialement, emplacement gazonné autour des tees d'un jeu de golf. (Cf. PUTTING-GREEN.)

Je regardais jouer au cricket l'autre jour, dans le *green* de Kew. (TAINE, *Notes sur l'Anglet.,* p. 66; 1872.) **De petits drapeaux rouges aux numéros blancs allument des notes vives à la place des *greens*.** (DE SOUZA, *Auto,* p. 1, c. 1; 6 nov. 1904.)

GREENBACK [greenback : de green (vert) = ang.-sax. *grēne;* et back (dos) = teut. *bak*].

S. m. - Billet de banque, émis aux Et.-Unis en 1862, et dont le dos était vert.

On se borne à réduire sur chaque achat un escompte représentant la perte que subissent les *Green-backs* au taux du jour (ANDERSON, *J. des Chem. de Fer,* p. 52, c. 3; 1865.) **On agite... la question de savoir si l'émission des greenbacks sera ou non augmentée.** (*Industrie,* p. 756; déc. 1872.) **Aux Etats-Unis, les *greenbacks*, les fameux billets à dos vert, n'ont pas connu les suprêmes disgrâces de nos assignats.** (DE FOVILLE, *R. Polit. et Parlement.,* p. 555; sept. 1904.)

GREENHEART [de green, et heart (cœur) = ang.-sax. *heorte*].

S. m. - Arbre des Indes occidentales, le *Nectandra Rodiaei,* dont on confectionne les cannes à pêche.

Le *green heart* est un bois exotique, très compact, très résistant. (*Nature,* p. 15, c. 1; 1er sem. 1892.) **Les cannes destinées à la pêche du saumon... sont faites en greenheart.** (DEISS, *A Trav. l'Anglet.,* p. 104; 1898.)

GREYHOUND [greyhound; de grey = étym. inconnue, et hound (chien) = teut. *hund*].

S. m. - Lévrier.

Des chiens fort estimez pour la chasse, nommez *greyhounds*. (DU CHESNE, *Hist. Gén. d'Anglet.,* p. 23; 1614.) **Le lévrier ou grey-hound des Anglais.** (D'ORBIGNY, *Dict. Univ. d'Hist. Nat.,* art. Chien, p. 625; 1867.) **Les greyhounds, de couleur isabelle.** (P. ADAM, *Morale des Sports,* p. 173; 1907.) **Le *greyhound* svelte et fougueux, musclé d'acier.** (H. LAVEDAN, *Illustration,* p. 518, c. 2; déc. 1911.)

GRILL-ROOM [grill = fr. *griller,* et room (chambre) = teut. *rūm*].

S. c. m. - Dans certains restaurants, salle où l'on grille les viandes et dans laquelle le public peut prendre ses repas.

L'éclairage du grill-room était assuré par 4 lampes. (VIGREUX, *R. Technique,* 11e part., II, 284; 1893.) **Sorte de bar anglais, avec grill-room anglais,... où tout le décor était rigoureusement anglais.** (HERMANT, *Frisson de Paris,* p. 83; 1895.)

GRILSE [grilse = v. fr. *grille, grilse,* gris (?)].

S. m. - Saumoneau parvenu à sa dernière transformation.

Grill : on donne quelquefois ce nom à de jeunes saumoneaux. (*Descript. des Arts,* XI, 424; 1779.) **Un jeune saumon âgé d'un an, appelé *gril* ou *grilse* en écossois.** (NOEL, *Hist. Gén. des Pêches,* I, 362; 1815.) **Le saumoneau devenu *grilse* est un poisson d'un kilogramme et demi à 2 kilogrammes.**

(Blanchard, *Poissons des Eaux Douces*, p. 457; 1866.) **Au second âge, le *smolt* se prépare à descendre à la mer; l'année suivante, il remonte à l'état de *grilse*.** (*Gr. Encycl.*, xxix, 562; 1901.)

GRIP [grip (étreinte, prise) = ang.-sax. gripe, v. germ. grif].

S. m. - Pince servant à relier un véhicule au câble qui le fait mouvoir.

Le tube, en béton de ciment, est fendu suivant la génératrice supérieure pour laisser passer le grip. (Le Rond-Combarous, *Ann. des Ponts et Chauss.*, p. 32; 2e sem. 1888.) **La puissance motrice est appliquée au câble du côté de la poulie de grip.** (Dieudonné, *Vie Scientif.*, p. 166, c. 2; mars 1899.)

GRIZZLY [grizzly, pr. grizzly bear; ours grizzly, ou gris, du v. fr. *grisel*].

S. m. - Ours gris de l'Amér. du Nord.

Le caractère spécial du *Grizzly*, ce sont ses énormes griffes blanches, arquées. (Blanchère, *Trois Règnes de la Nat.*, p. 98; 1866.) **La plus formidable variété de l'espèce de l'ours, le *grizzly*.** (De Lanoye, *Voy. dans les Glaces*, p. 60; 1878.) **Le terrible ours grizzly.** (Edm. Perrier, *Science et Vie*, p. 290; juin 1913.)

GROG [grog = sobriquet donné à l'amiral anglais Vernon, qui portait d'ordinaire un habit de grogram (fr. *gros grain*), et qui, le premier, en août 1740, obligea les marins de son escadre à mettre de l'eau dans leur ration de rhum. - Cf. Gourgouran].

S. m. - Boisson composée d'eau, de rhum ou d'eau-de-vie, et de sucre.

Je désirais beaucoup retrancher le grog de l'équipage durant notre séjour ici. (*Troisième Voyage de Cook*, ii, 120; trad. 1785.) **Continuer à boire du *grog* et du cidre.** (Chastellux, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, i, 54; 1786.) **Le grog est fashionable, et le vieux vin de France Réveille au fond du cœur la gaîté qui s'endort.** (Musset, *Secrètes Pensées de Rafaël;* 1831.) **Boire un coup de grog.** (Acad., 1835.)

GROOM [groom = peut-être ang.-lat. *grometus*, ang.-fr. *gromet*, valet; ou v. holl. *grom*, garçon].

S. m. - Laquais, palefrenier; petit domestique ou commissionnaire.

Les *Grooms* ordinaires de la Chambre privée sont au nombre de six. (Chamberlayne, *Estat Présent d'Anglet.*, i, 196; 1669.) **Il y a sur chaque vaisseau dix ou douze petits garçons qui s'appellent *grooms*, qui viennent à la mer pour apprendre leur métier.** (De Seignelay, *Mém. concernant la Marine d'Anglet.*, 1671.) **Je leur ai conté que j'étais premier *groom* des écuries du duc de Rutland.** (Stendhal, *Corresp.*, ii, 269; 30 sept. 1822.) **Vous savez quel homme c'était. Des manières de groom anglais, de la conversation comme son cheval.** (Mérimée, *Vase Etrusque*, 1830.) - Acad., 1878.

GROUND [ground (terre, sol) = teut. *grund*].

S. m. - Jardin, parterre, pelouse.

Il y a des *grounds* pour toutes les variétés possibles de jeux. (E. Rod, *Lilith*, p. 33; 1886.) **Le soir, autour des *grounds* bien rasés, des familles qui se connaissaient s'installaient volontiers en groupes.** (M. Prévost, *Heureux Ménage*, p. 27; 1901.)

GROUSE [grouse = orig. inconnue].

S. m. ou f. - Petit coq de bruyère (lagopède), que l'on chasse principalement en Ecosse.

***Grous*, coq de bruyère de la Baie d'Hudson.** (Buffon, *Oiseaux*, ii, 286; 1771.) **Lorsque le *growse* est rôti, sa chair est noire comme celle du coq de bruyères.** (Chastellux, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, ii, 251; 1786.) **Je commence à avoir par-dessus la tête des grouses et de la venaison.** (Mérimée, *Lett. à une Inconnue*, 16 août 1856.) **Ils s'en vont à deux cents lieues.... pêcher le saumon, tirer le daim ou la *grouse*.** (Taine, *Notes sur l'Anglet.*, p. 274; 1872.)

GUIDE-ROPE [guide = fr. *guide*, et rope (corne) = teut. *râp, rôp*].

S. c. m. - Corde que l'on laisse traîner de la nacelle d'un ballon, principalement pour faciliter les manœuvres d'atterrissage.

Le *guide-rope* s'allongeait derrière la nacelle. (Ed. Poe, *Hist. extraord.*, trad. Baudelaire, p. 137; 1856.) **Le vent de terre était assez vif; notre guide-rope fut incapable de nous arrêter.** (Tissandier, *Navigation aérienne*, p. 302; 1886.) **Le guide-rope semble, loin sous la nacelle, effleurer la terre.** (Adam, *Morale des Sports*, p. 93; 1907.)

GUINÉE [guinea. - En 1663, la Monnaie Royale anglaise frappa les premières « guineas », ainsi appelées parce qu'elles étaient destinées aux échanges commerciaux avec la Guinée, et faites en or de ce pays].

S. f. - Monnaie de compte anglaise valant 21 shillings.

La nouvelle guinée de 23 sols sterlins pèse cinq deniers et dix grains. (CHAMBERLAYNE, *Estat Présent d'Anglet.*, I, 17; 1669.) **Diamans, brillans, et belles guinées de Dieu.** (HAMILTON, *Mém. de Grammont*, p. 127; 1713.) **Le parlement d'Angleterre... s'est avisé de promettre vingt mille guinées à celui qui ferait l'impossible découverte des longitudes.** (VOLTAIRE, *Lett. sur les Angl.*, p. 154; 1735.) **Charles II a fait frapper les premières guinées avec de l'or venu de Guinée.** (ACAD., 1750.)

GULF-STREAM [gulf = fr. *golfe*, et stream (courant) = ang.-sax. *strēam*].

S. c. m. - Courant chaud de l'Atlantique, qui prend naissance dans le golfe du Mexique.

Le courant du golfe, ou *Golfe-strime*, marque sa route depuis le canal de Bahama jusqu'au banc de Terre-Neuve. (VOLNEY, *Tabl. des Et.-Unis*, p. 232; 1803.) **Le 18 avril 1827, ce vaisseau se trouva près de la limite orientale du *Gulf-Stream*.** (*Mém. de l'Acad. des Sciences*, p. 698; 1833.) **Le Gulf-stream a pour fonction de réchauffer le pôle.** (HUGO, *Trav. de la Mer*, I, 225; 1866.)

GUTTA-PERCHA [gutta percha, transcription angl. du malais *getah* (gomme), et *percha* (nom de l'arbre qui fournit cette substance)].

S. c. f. - Substance gommeuse fournie par différents arbres qui croissent principalement à Sumatra.

Le gutta percha, plongé dans de l'eau presque bouillante, peut aisément se coller. (*Technologiste*, VI, 408; 1845.) **La *gutta-percha* conserve tout entière au fil l'électricité dont il est chargé.** (*C. R. de la Sté des Ing. Civ.*, p. 253; juin 1851.) **Ces fils sont entourés de gutta-percha.** (BECQUEREL, *Traité d'Electr.*, III, 319; 1856.) **On se sert de la gutta-percha pour envelopper les fils télégraphiques sous-marins.** (ACAD., 1878.)

GYMKHANA [gymkhana, mot hybride anglo-indien, formé de *gym*, radical de gymnastics, et de *gend-khāna*, en hindoustani : maison de bal. - A voulu dire d'abord l'emplacement réservé aux jeux publics, puis ces exercices eux-mêmes].

S. m. - Concours en plein air d'exercices gymnastiques et sportifs.

Deux courses... encadraient une série de gymkhana. (*Vie au Gr. Air*, p. 238, c. 2; 1901.) **Pour le gymkhana et les jeux, la tenue de tennis était de rigueur.** (L'HEUREUX, *Femina*, p. 227, c. 2; juill. 1904.)

GYPSY. Cf. GIPSY.

H

HACK [hack, dim. de hackney, *q. v.*]

S. m. - Cheval de selle pour la promenade ou pour l'entraînement; poney.

La promenade des gentlemen sur leurs hacks, leurs ponies. (TH. GAUTIER, *Caprices et Zigzags*, p. 249; 1852.) **La poule de *hacks* aussi a été très belle... quoique la piste fût un peu dure.** (GONCOURT, *Renée Mauperin*, p. 32; 1864.) **Hacks, chevaux de voitures légères, ou consacrés à la reproduction.** (MONTIGNY, *Manuel des Piqueurs*, p. 543; 1878.)

HACKNEY [hackney. Cf. HAQUENÉE].

S. m. - Cheval de louage.

Le vieux cocher qui menait les hackneys. (HUGO, *Homme qui rit*, I, 438; 1869.) **En Angleterre, jusqu'à présent, les hackneys ont fait fureur.** (COMMINGES, *Gaulois*, p. 4, c. 2; 4 mai 1912.)

HADDOCK, HADOT [haddock = probt. écossais *haddo*, et suff. dim. *ock*].

S. m. - Nom anglais de l'églefin, poisson du genre gade.

Hados et oitres et hennons, et congres. (*Bat. de Caresme*, f° 92, v°, col. 1; XIIIe s.) **Moulues, papillons, adotz, lancerons marinez.** (RABELAIS, *Pantagruel*, IV, 482; 1552.) **Hadots et seiches, le millier chargé en mer.** (*Code Louis XIII*, II, p. 210; 1628.) **Hadock ou hadot.** (LITTRÉ, 1863.) **Le parti excellent que l'on peut tirer du haddock.** (D. BELLET, *R. Scientif.*, p. 489; avr. 1905.)

HAIR-DRESSER [hair (cheveux) = v. teut. *haero*; et dresser, du v. to dress (arranger) = fr. *dresser*].

S. c. m. - Coiffeur.

Plus de coiffeurs : des *hair dressers*, qui lui font un shampooing. (D'ORSAY, *Ma-*

tin, p. 1, c. 2, 27 sept. 1904.) **Le coiffeur, partout, est devenu un *hair-dresser*, le restaurant s'est fait *grill-room*.** (LECLERQ, *Gaulois*, p. 1, c. 4; 21 nov. 1904.)

HALF AND HALF [half (moitié) = teut. *half, halb;* and (et), half].

S. c. m. - Boisson composée d'un mélange, par moitié, de 2 sortes de bière.

Aristocrates consommateurs de pale-ale et de half and half. (HERMANT, *Frisson de Paris*, p. 83; 1895.)

REM. — S'emploie aussi parfois dans le sens de « mélange », et adjectivt, dans le sens de « mêlé, mélangé » : **Elégances discrètes, très *half and half*.** (L'HEUREUX, *Femina*, 15 nov. 1904.) **La paille se mêle au velours, ce qui donne à nos jolies femmes un petit air de *half and half*.** (*Gaulois*, p. 1, c. 3; 22 sept. 1912.)

HALL [hall = teut. *hallâ*].

S. m. - Vaste salle ou galerie; grand vestibule.

Toutes ces Compagnies ont leurs *Halls* ou maisons publiques pour s'assembler. (CHAMBERLAYNE, *Etat Prés. d'Anglet.*, II, 164; 1672.) **Chaque corps des métiers a un hôtel, ou grande maison, que les Anglois appellent *Hall*.** (SAVARY, *Dict. de Comm.*, V, 766; 1765.) **Telle [femme]... me semblait faite pour vivre sous les allées d'un parc ou dans les grandes *halls* d'un château.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 58; 1872.) **Dans un coin du hall immense, qui tenait tout le haut de l'hôtel.** (DAUDET, *Rois en exil*, VI, 205; 1879.) **On se contenterait de vitrer la cour, pour servir de hall central.** (ZOLA, *L'Argent*, p. 115; 1891.)

REM. — Un dérivé de hall, qui n'est plus guère employé, est VAUXHALL. D'après Voltaire, le fondateur de cette sorte de jardins publics serait un sieur Devaux qui, vers le milieu du XVIIIe s., aurait créé un Devaux, ou Vaux-hall, à Londres (Cf. *Dict. Philos.*, art. *François*, p. 192). Dans sa *Lett. à d'Alembert sur les Spectacles* (1758), J.-J. Rousseau note que « les dames angloises... vont se montrer à Waux-hall ». — V. Hugo parle encore de ces lieux de plaisir, dont le nom, tout au moins, est quelque peu désuet : « A Mabille, au Prado... au Wauxhall. L'homme tombe, et la femme ricoche. » (*La Forêt Mouillée*, II; 1854.)

HAMMERLESS [hammerless; de hammer (chien de fusil) = teut. *hamor, hamar*, et less (privatif) = v. ang. *lêas*].

S. m. - Fusil de chasse à bascule, sans chiens apparents.

Un nouveau fusil d'invention anglaise et baptisé *hammerless* (sans chien), ne saurait être manié qu'avec la plus grande circonspection. (LAROUSSE, *Suppl.*, art. *Fusil*, p. 859; 1878.) **On a un *hammerless* parce qu'il est bien porté de chasser avec un fusil sans chien.** (POUTEAUX, *Science Franç.*, p. 163, c. 3; 1er sem. 1897.) **Grâce aux hammerless fabriqués par nos grands armuriers, les sportswomen réalisent des prouesses.** (*Gaulois*, p. 1, c. 5; 17 sept. 1904.)

HANDICAP [handicap; altér. de hand (main) = teut. *hand*, in (dans) = lat. *in*; et cap (chapeau) = lat. *cappa*, — la main dans le chapeau; primitivement sorte de jeu de hasard. - A pris son sens actuel, en Angleterre, en 1754].

S. m. - Course dans laquelle les chances des concurrents sont rendues égales par une différence de poids à porter, ou de parcours à couvrir.

Les chevaux devront être engagés pour le Handicap. (*J. des Haras*, XXIII, 111; 1839.) **Ils [les jeunes gens] parlent un argot incompréhensible, *sport, turf, handicap, derby*.** (TH. GAUTIER, *Hist. de l'Art Dram. en France*, V, 94; 1848.) **Faire le handicap, égaliser les poids entre les chevaux.** (LITTRÉ, 1872.)

D. = HANDICAPER, HANDICAPPER : Classer les concurrents suivant leur âge, leur état d'entraînement, en vue d'un handicap.

Sur dix-huit chevaux *handicapés*, neuf ont accepté. (*Sport*, p. 2, c. 1; 2 nov. 1854.) **Il serait injuste de handicapper tel cheval d'après des faits positifs, et tel autre d'après des renseignements intimes qu'on pourrait recueillir.** (*J. des Haras*, I, 227; 1855.)

Fig. : Désavantager quelqu'un, le mettre dans un état d'infériorité : **Plus la distance est longue, plus un coureur lourd est handicappé.** (SAINT-CLAIR, *Exercices en Plein Air*, p. 217; 1889.)

D. = HANDICAPEUR, HANDICAPPEUR : Celui qui est chargé de classer les concurrents en vue d'un handicap.

Les *handicappers* feront bien de remarquer que ce défaut [du cheval]... était équivalent aujourd'hui à un désavantage de 10 livres au moins. (*Sport,* p. 2, c. 3; 23 nov. 1854.) Un bon handicapeur n'écoute personne. (Laffon, *Monde des Courses,* p. 279; 1896.)

HANEBANE [henbane; de hen (poule) = germ. *henna,* et bane (poison) = v. teut. *banon*].

S. f. - Nom vulgaire de la jusquiame.

Jusquiame ou hennebanne. (J. de Brie, *Bon Berger,* xive s.) Aultres [plantes] sont nommées par leurs vertus et opérations, comme aristolochia,... hyoscyame, hanebanes et aultres. (Rabelais, *Pantagruel,* iii, ch. 50; 1552.) La hanebane est une herbe très venimeuse. (Ménage, 1694.) Jusquiame ou hanebane. (Acad., 1762.)

HAQUENÉE [du v. angl. *haquenei,* ang.-fr. *hakenei,* ang.-lat. *haqueneia,* forme fém. de l'endroit appelé auj. Hackney, jadis village des environs de Londres dont les chevaux étaient appréciés. *Haqueneia* est latinisé de l'ang.-saxon *Hacan īeg,* ou île d'Haca].

S. f. - Cheval docile, et marchant ordinairement l'amble.

Chival praie, hakeney sor. (*Nominale sive Verbale,* 718, éd. Skeat; xiiie ou xive s.) Chevaliers et escuiers montez sur bons gros ronchins, et les aultres gens de pays trestous sur petites haquenees. (Jehan Le Bel, *Chron.,* éd. Viard et Déprez; 1327.) Entra la royne à cheval sur une basse haquenée blanche. (Chastellain, *Chron.,* v, 27; 1464-1470.) Il y en ha... qui sont si pesans, qu'on auroit plus tost apprins à un bœuf à aller la hacquenée, qu'à eux à danser. (Des Périers, *Nouv. Récréat.,* f° 57; 1558.) Une belle haquenée. (Acad., 1694.) L'Empereur devait... conduire la haquenée blanche du Saint Père par la bride l'espace de neuf pas. (Voltaire, *Ess. sur les Mœurs,* II, ch. 44; 1761.) Ce cheval va la haquenée, il va l'amble. (Littré; 1863.)

HARD-LABOUR [hard (dur) = v. teut. *hardūs,* et labour (travail) = v. fr. *labour*].

S. c. m. - Travail pénible imposé à certains détenus dans les prisons anglaises.

Une pauvre femme condamnée à une semaine de « hard-labour ». (L. Blanc, *Lett. sur l'Anglet.,* i, 200; 1866.) La prison avec chat à neuf queues et avec *hard labour.* (E. Faguet, *Gaulois,* p. 1, c. 2; 6 févr. 1911.)

HARRIER [harrier, prob. de hare (lièvre) = angl.-sax. *hara,* et suff. *ier*].

S. m. - Lévrier de chasse anglais.

Hist. — Nos chiens appellez hayrers. (*Privy Seal,* 20 août 1408.) [Murray.]

Le *fox hound,* le *harrier.* (*J. des Haras,* p. 117; 1828.) Les harriers furent découplés. (Souesmes, *Le Sport,* p. 3, c. 4; 28 août 1861.] Le harrier est admirablement fait pour la chasse au lièvre. (Mégnin, *Races de Chiens,* ii, 187; 1890.)

HÉLER [prob. de to hail (saluer) = v. island. *heill* (prospérité). Le sens primitif de héler était : « boire à la santé de quelqu'un »].

V. a. - Appeler de loin par signes ou à la voix.

Hist. — Hurter et heiler. (*Reg. du Châtelet,* ii, 262; 16 août 1391.) [Godefroy.]

Gens d'une nef... hellans ou appelans durant une grosse tourmente : Hau de la nef! Hela hau, qui nous helle? (J. Parmentier, *Chant Royal en Dialogue;* 1531.) Heuler (Desroches, *Dict. des Termes de Marine;* 1687.) Héler un navire. (Acad., 1762.) Elle héla un premier cocher qui passait. (Bourget, *Eau Profonde,* p. 17; 1902.)

HEMLOCK [hemlock = v. angl. *hymlice*].

S. m. - Pin canadien dont l'écorce est employée pour le tannage.

Des sapins de l'espèce de ceux que les Anglois appellent *hemlock.* (Chastellux, *Voy. dans l'Amér. Sept.,* i, 303; 1786.) Les écorces de hemlock. (*Gr. Encycl.,* xiii, 561; 1892.) Le cuir hemlock se vend assez bien. (*Halle aux Cuirs,* p. 135, c. 1; 1901.)

HERD-BOOK [herd (troupeau) = teut. *herdā,* et book (livre) = v. teut. *bōks*].

S. c. m. - Registre officiel où sont inscrits les animaux de race bovine pure.

Le pedigree d'Hubback, dans le *Herd-Book,* constate pour son père le taureau de Snowdon. (*J. des Haras,* xxiv, 26; 1839.) Les descendants de ces types célèbres [de taureaux anglais] sont très religieusement enregistrés dans le *herd-book.* (Magne, *Races Bovines,* p. 170; 1857.) Il existe au

Ministère de l'Agriculture une commission officielle du Herd Book. (*Gr. Encycl.*, XIX, 1163; **1894.**)

HICKORY [hickory, aphérèse pour *pohickery*, nom indigène de l'arbre en question].

S. m. - Noyer de l'Amér. du Nord, et particulièrement de la Virginie.

Les arbres forestiers... sont les chênes rouge, noir, blanc, les noyers hickorys, de quatre ou cinq espèces. (VOLNEY, *Tabl. des Et.-Unis*, p. 24; **1803.**) **Il [Chactas] demande son bâton d'hicory, surmonté d'une tête de vautour.** (CHATEAUBRIAND, *Natchez*, III, 204; **1826.**) **Jackson est dur comme le bois hickory.** (HUGO, *Trav. de la Mer*, I, 333; **1866.**)

HIGHLANDER [highlander; de high (haute) = teut. *hēah hâch, hôh;* land (terre) = teut. *land*, et suff. *er*].

S. m. - Habitant des Highlands d'Ecosse; plus spécialemt., soldat écossais.

Il y a encore des Highlanders qui peuvent répéter du commencement jusqu'à la fin le conte de *Cian-o-catham*. (SAINT-CONSTANT, *Londres*, II, 167; **1804.**) **Le *goth* renferma l'erse parmi les highlanders écossais.** (CHATEAUBRIAND, *Litt. Angl.*, XI, 512; **1836.**) **Les *Highlanders* conservèrent la foi de leurs ancêtres avec la haine des Saxons hérétiques.** (MICHELET, *Précis de l'Hist. Mod.*, p. 129; **1842.**) **Le carré extrême de droite... était formé du 75e régiment de highlanders.** (HUGO, *Misérables*, II, 55; **1862.**)

HIGHLANDS [highlands ou hautes terres; voir ci-dessus].

S. m. pl. - Région montagneuse du centre et du nord de l'Ecosse.

Les plus beaux passages des poèmes galliques sont encore répétés dans les Highlands. (SAINT-CONSTANT, *Londres et les Angl.*, II, 168; **1804.**) **Il resta encore dans les Highlands plusieurs partisans en kilt et en tartan.** (B. D'AUREVILLY, *Ensorcelée*, II, 53; **1854.**) **Il chassait avec un camarade dans les highlands.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 82; **1872.**)

REM. — On trouve aussi, mais beaucoup plus rarement, les mots *Lowlands* et *lowlanders* (O. RECLUS, *Terre à Vol d'oiseau*, I, 76; **1882**), pour désigner la région des vallées du sud-est de l'Ecosse et ses habitants.

HIGH-LIFE [high (haute) et life (vie) = ang.-sax. *līf*].

S. c. m. - La haute vie, le grand monde, la société élégante.

Il n'y a plus maintenant dans le *high-life* que des jockeys et des fouetteurs de chiens. (B. D'AUREVILLY, *Du Dandysme*, p. 73; **1845.**) **Ce monde de high-life qu'attire une solennité cynégétique.** (TH. GAUTIER, *Beaux-Arts en Eur.*, I, 48; **1855.**) **Des *gentlemen* du *high-life*... avaient fait du roman l'interminable chronique des boudoirs.** (ST-RENÉ TAILLANDIER, *R. des Deux-Mondes*, VIII, 35; **1857.**) **Une des plus spirituelles et des plus riches jeunes filles du *high life* parisien.** (L. HALÉVY, *Princesse*, p. 43; **1887.**)

Adjt. : **Elle s'enchantait de prolonger une de ces attitudes dans lesquelles il est un peu insolite et très *high-life* de s'offrir en spectacle.** (HERVIEU, *Flirt*, p. 20; **1890.**)

HOCKEY [hockey = peut-être du v. fr. *hocquet, hoket*, bâton].

S. m. - Jeu de balle analogue au football, mais qui se joue avec des crosses.

Le jeu de la crosse nous revient d'Angleterre transformé et réglementé sous le nom de *hockey*. (SAINT-CLAIR, *Exercices en Plein Air*, p. 2; **1889.**) **Le hockey se joue en deux camps de onze joueurs.** (FLEURIGAND, *Sports et Gr. Matches*, p. 109; **1903.**) **Dames et jeunes filles affectionnent le hockey.** (MEILHAC, *Sports à la Mode*, p. 19; **1909.**)

HOME [home = teut. *heim*].

S. m. - **1°** - La maison de famille, le foyer, le chez soi.

Nous voici de retour à Londres, qu'une longue résidence nous fait considérer comme une espèce de *home*. (SIMOND, *Voy. d'un Franç. en Anglet.*, I, 256; **1816.**) **Elle aime le *home*, et reste si parfaitement tranquille, que parfois vous croiriez que c'est une chatte mécanique.** (BALZAC, *Chatte Anglaise*, p. 16; **1842.**) **Quoique notre *home* soit généralement peu confortable, il exerce sur nous une puissance qui nous poursuit jusqu'aux extrémités de la terre.** (G. SAND, *Lett. d'un Voyag.*, p. 293; **1869.**) **L'Anglais imagine un *home* avec la femme qu'il aura choisie, un tête-à-tête, des enfants.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 103; **1872.**)

2° - Maison de refuge, de placement, d'éducation, etc.

Les *homes* d'ouvrières... ne veulent pas être des œuvres de bienfaisance, mais de simples entreprises coopératives. (BENTZON, *Améric. chez Elles,* p. 227; **1896.**)

HOME-RULE [home-rule, de home, et rule = v. fr. *rule, reule,* règle].

S. c. m. - Régime d'autonomie que certains Irlandais revendiquent, depuis le milieu du siècle dernier, pour leur pays.

L'agitation redoutable et grandissante du *Home Rule.* (O. BARROT, *Litt. Angl. Contemp.,* p. 141; **1876.**) **La concession du Home Rule serait pour l'Irlande le retour à la vie et à l'espérance.** (REDMOND, *La Revue,* p. 171; 15 nov. **1904.**)

HOME-RULER [home-ruler].

S. c. m. - Partisan du régime d'autonomie pour l'Irlande.

La campagne des *home rulers.* (*Parlement,* p. 2, c. 6; 26 nov. **1879.**) **Les *home rulers* irlandais forment un parti à part.** (PH. DARYL, *Vie Publique en Anglet.,* p. 106; **1884.**)

HOMESPUN [homespun, de spun, part. passé du v. to spin (filer) = angl.-sax. *spinnan,* et home = teut. *heim;* litt. « filé à la maison »].

S. m. - Tissu primitivement fabriqué à domicile par les ouvriers et les ouvrières en Ecosse. || Vêtement fait de ce tissu.

La fabrication du home-spun et des tweeds communs. (*Indust. Textile,* p. 164, c. 2; **1890.**) **Costume de vigogne *homespun.*** (*Monit. de la Mode,* p. 242, c. 1; **1892.**) **Les homespuns grisailles, le whipoord mélangé sont parmi les meilleurs lainages.** (DE BROUTELLES, *Mode Pratique,* p. 265, c. 1; **1903.**) **Les dieux... contemplent ce héros culotté d'homespon.** (ROSTAND, *Bois Sacré;* déc. **1908.**)

HOMESTEAD [homestead; de home (maison, foyer), et stead (place) = ang.-sax. *stede*].

S. m. - Bien insaisissable de famille, tel qu'il est constitué depuis 1862 aux Et.-Unis par un acte du Congrès; spécialement, dans les Etats de l'Ouest, sur face de terres publiques qu'un immigrant peut occuper à certaines conditions, et dont il peut devenir propriétaire.

Le *homestead law*... accorde 160 acres à chaque famille d'émigrant. (*Débats,* p. 3, c. 3; 2 juill. **1863.**) **Les squatters peuvent réclamer... tous les privilèges de l'*homestead.*** (JANNET, *Et.-Unis Contemp.,* I, 268; **1889.**) **Un colon agricole augmente son *homestead* en achetant des terres avoisinantes.** (DE ROUSIERS, *Vie Américaine,* p. 159; **1892.**)

HOOK [hook (crochet) = v. angl. *hôc;* v. bas-all. *hôk*].

S. m. - T. de boxe : coup en crochet.

Le hook est surtout destiné à frapper à l'estomac. (MORTANE, *La Boxe,* p. 12; **1908.**) **Un *cross* sur son œil gauche, un *hook* sur son menton.** (BILLY, *Gil Blas,* p. 1, c. 1; 16 déc. **1911.**)

HORSEGUARD [horseguard; de guard = fr. *garde,* et horse (cheval) = teut. *hors, hros*].

S. m. - Garde à cheval de la maison royale d'Angleterre.

Quatre régiments de cavalerie dits de *horse-guards.* (CHANTREAU, *Voy. en Anglet.,* II, 295; **1792.**) **A l'heure où l'on renouvelle la garde du palais et celle des *Horse-guards.*** (WEY, *Angl. chez Eux,* p. 108; **1853.**) **Avoir bien commandé la manœuvre aux horse-guards.** (HUGO, *Shakespeare,* 3e part., I, 2; **1864.**) **Serrées dans leur corset comme un horse-guard dans sa tunique rouge.** (BOURGET, *Cœur de Femme,* p. 172; **1890.**)

HORSEMAN [horseman; de horse, et man = teut. *man*].

S. m. - Cavalier, homme de cheval.

Les horsemen les plus enthousiastes s'étaient placés... contre la piste. (FLAUBERT, *Educat. Sentim.,* I, 357; **1869.**) **John se signalait comme un futur horseman du plus brillant avenir.** (P. HERVIEU, *Tom et John Bred Jockeys;* juin **1911.**)

HORSE POWER [horse (cheval), et power (puissance) = fr. *povoir, poer*].

S. c. m. - Puissance d'une machine quelconque, exprimée en chevaux-vapeur. On écrit souvent, en abrégé, **H. P.**

Les mots *horse power* étaient employés, ...avec des significations très différentes. (*Mém. de l'Acad. des Sciences,* p. XXXIV; **1825.**) **Le horse-power anglais correspond à 550 foot-pounds par seconde.** (HOSPITALIER, *Génie Civ.,* I, 259; **1881.**) **On trouve en horse power... le travail perdu sous forme de chaleur.** (LAMI, *D. de l'Indust.,* IV, 610; **1884.**) **C'est une trente-cinq quarante-**

cinq H. P., Le double phaéton à portes latérales. (Rostand, *Bois Sacré*, déc. 1908.)

HORSE-POX [horse-pox; de horse (cheval), et pox, pour pock (pustule) = ang.-sax. *poc*].

S. c. m. - Variole du cheval.

En attendant que l'on puisse se procurer du cow-pox ou du horse-pox spontané, il faut cultiver le vaccin jennérien. (Littré-Robin, *Dict. de Méd.*, p. 1636, c. 2; 1873.) **Certaines opinions considèrent le cow-pox comme procédant du horse-pox.** (Dechambre, *Dict. Encycl. des Sciences Méd.*, art. *Vaccine*, p. 130; 1886.)

HOUARI [wherry (*q. v.*), dont l'étym. est incertaine].

S. m. - Bateau de cabotage à deux mâts. On écrit aussi « warie ». || Voile triangulaire particulière à ce genre de bateau.

Les houaris ne peuvent avoir au grand mât qu'un étai volant. (Forfait, *Tr. de la Mâture*, p. 51, 1788.) **Quand la voile triangulaire a l'un de ses côtés lacé contre le mât, elle prend le nom de *houari*.** (*Id.*, *ibid.*, p. 2.) **Houari, bateau de passage.** (Jal, *Gloss. Naut.*, 1848.)

HOURRAH, HURRAH [hurrah. - En haut-allemand, dit Murray, *hurr* et *hurrâ* sont des interj. indiquant un mouvement rapide, aussi un cri de chasse. Le hurrah paraît avoir été primitivement un cri de guerre].

Interj. - Cri d'acclamation.

Cette défaite ne l'a pas empêché... d'être reconduit avec des *huzza* (acclamations) qui ne finissaient pas. (Coyer, *Observ. sur l'Anglet.*, p. 127; 1779.) **A toutes les modistes de Paris ! J'en excepte celles qui ont trente ans, les borgnes et les boiteuses. - Hurra ! hurra ! crièrent les jeunes anglomanes.** (Mérimée, *Vase Etrusque*, 1830.) **L'amiral, en montant sur son bord, fut salué par un hourra universel.** (Acad., 1835.)

HOUSE-BOAT [house (maison) = teut. *hūs*, et boat (bateau) = ang. - sax. *bāt*].

S. c. m. - Maison flottante, bateau aménagé en habitation d'été.

Au moment d'entrer dans mon *house boat*, je vois un Chinois... faire l'installation de mes effets, préparer mon lit. (Hubner, *Prom. aut. du Monde*, II, 33; 1873.) **Des house-boats sont amarrés sous les grands saules des berges.** (Deiss, *Eté à Londres*, p. 182; 1898.) **Dans chaque house-boat l'on devise et l'on dîne. Et c'est déjà le home et son calme tableau.** (J. Bois, *Eté sur la Tamise;* août 1904.)

HOUSEMAID [house (maison), et maid (fille) = ang.-sax. *maegeo;* h.-all. *magatin*].

S. f. - Fille de service, chargée des gros ouvrages dans la maison.

Dans un ménage, sept domestiques, cuisinière et fille de cuisine, deux *house maids*. (Taine, *Notes sur l'Anglet.*, p. 116; 1872.) **Les valets de pied, les *housemaids* qui cirent les parquets, les lingères.** (R. Bazin, *Gaulois*, p. 1, c. 2; 27 nov. 1907.)

HUMBUG [humbug, dont l'origine, prob. argotique, est inconnue].

S. m. - **1°** - Plaisanterie, blague, hâblerie.

Les pyramides ! d'honneur, c'est un *regular humbug*. C'est bien moins haut qu'on ne croit. (Mérimée, *Vase Etrusque*, 1830.) **En réservant la part de la vérité et celle du *Humbug*, je la crois [la solidarité américaine] des plus sincères.** (Bourget, *Outre-Mer*, I, 205; 1895.)

2° - Jeu de cartes : **Le humbug est un whist à deux personnes.** (Boussac, *Encycl. des Jeux de Cartes*, p. 106; 1896.)

HUMMOCK [hummock, dont l'orig. est obscure].

S. m. - Monticule de glace sur la banquise.

L'ours blanc grimpe jusqu'au sommet des montagnes de glace appelées *hummocks*. (Blanchère, *Trois Règnes de la Nat.*, p. 95; 1866.) **La *Panthère*... pour continuer vers les parages du Nord ses explorations, dut lutter contre... les *hammocks*, les *iceberg*.** (Marmier, *Pays Lointains*, p. 149; 1876.) **Le plus grand hummock signalé par l'illustre explorateur [Nansen] ne dépassait pas 10^{m} de hauteur.** (Richard, *Océanographie*, p. 142; 1907.)

HUMOUR [humour, qui est le v. fr. *humeur*, souvent employé, surtout au XVIIe s., dans le sens de penchant à la plaisanterie : « Mille dames m'ont pris pour homme de courage, Et, sitôt que je parle, on devine à demi Que le sexe jamais ne fut mon ennemi. - *Cléandre :* Cet homme a de l'humeur. - *Dorise :* C'est un vieux domestique Qui, comme

vous voyez, n'est pas mélancolique. » (CORNEILLE, *Suite du Menteur*, III, 1.) Vers la fin du XVIIe s., les Angl. nous ont emprunté le mot, auquel ils ont donné une acception un peu spéciale, bien conforme à leur genre d'esprit à froid].

S. m. ou f. - Gaieté, verve comique, originalité facétieuse.

Cette *Houmour* [des Anglais] est à peu près ce que fait le diseur de bons mots chez les Français. (*Lett. sur les Angl.*, p. 55; 1725.) **Ils [les Anglais] ont un terme pour signifier cette plaisanterie, ce vrai comique, cette gaieté, cette urbanité, ces saillies qui échappent à un homme sans qu'il s'en doute; et ils rendent cette idée par le mot humeur, *humour*.** (VOLTAIRE, *Lett. à l'Abbé d'Olivet*, 20 août 1761.) **Mathews [l'acteur], si célèbre... par son humour et par son talent.** (*Débats*, p. 2, c. 1; 27 août 1827.) **Reniant tous les souvenirs de sa jeunesse, il avait fait de son *humour* d'artiste un enjouement bénin.** (MURGER, *Vacances de Camille*, III; 1857.) **L'*humour* est le genre de talent qui peut amuser... des hommes du Nord; il convient à leur esprit comme la bière et l'eau-de-vie à leur palais.** (TAINE, *Idéalisme Angl.*, p. 21; 1864.) **Les tarasconades de l'ivrogne, son humour attendrie.** (BOURGET, *Le Cob Rouan*, III; 1903.)

D. = HUMORISTE : Ecrivain ou causeur plein d'humour.

Toute l'Amérique ne possède pas un humoriste. (PH. CHASLES, *Mœurs des Ang.-Améric.*, p. 339; 1851.) **La fantaisie de l'humoriste y a souvent plus de part que la sévère méthode de l'historien.** (RENAN, *Etudes d'Hist. Relig.*, p. 405; 1857.)

Adj. : **Ecrivain humoriste qui traite un sujet avec humour.** (ACAD., *Compl.*, 1866.)

HUMORISTIQUE : Qui a de l'humour, de la verve.

Les expressions les plus délicates, humoristiques plaisantes [*sic*] du sentiment et de l'imagination. (MERCIER, *Néologie*, I, 333; 1801.) **Les morceaux humoristiques... annoncent une nature mobile, impressive, mordante, se piquant d'être légère.** (SAINTE-BEUVE, *Prem. Lundis*; 8 août 1833.) **Un conte humoristique.** (ACAD., 1878.)

HUMORISTIQUEMENT : **En Irlande [vous trouverez] des hommes du peuple aussi humoristiquement familiers.** (BOURGET, *Voyageuses*, p. 252; 1897.)

HUNTER [hunter, de to hunt (chasser) = ang.-sax. *huntian*, et suff. *er*].

S. m. - Cheval de chasse dressé au saut des obstacles.

Le duc de Rutland n'avait pas sûrement de meilleur *hunter* dans toute son écurie. (*Monit.* réimpr., p. 763, c. 3; 1802.) **La construction du hunter doit être la même que celle du steeple-chaser.** (MONTIGNY, *Man. des Piqueurs*, p. 544; 1878.)

HURDLE-RACE [hurdle (barrière) = ang.-sax. *hyrdel*, et race (course) = v. nord. *rās*].

S. c. m. - Course d'obstacles, et plus spécialement course de haies.

Celui qui s'occupe de la course plate fait divorce complet avec le steeple-chase et le *hurdle-race*. (CHAPUS, *Turf*, p. 309; 1854.)

HURDLE-RACER [hurdle-racer].

S. c. m. - Cheval de course d'obstacles.

Babylas, le *hurdle-racer*, est décidément transformé depuis l'année dernière. (*Figaro*, p. 3, c. 4; 21 avr. 1874.) **Ermerio s'annonçait comme un de nos bons hurdle-racers.** (*Sport Univ. Ill.*, p. 393; 1898.)

I

ICEBERG [iceberg; mot hybride formé de ice (glace), qui est anglais = teut. *is, iss*; et de berg (montagne), qui est allemand].

S. m. - Montagne de glace flottante dans la mer.

La *Reine-Hortense* ayant essayé ses boulets sur d'insolens petits icebergs qui venaient parader près d'elle, ne les a même pas troublés dans leur promenade. (BABINET, *R. des Deux-Mondes*, XII, 128; 1857.) **Un encombrement de débris d'icebergs.** (CHARCOT, *Franç. au Pôle Sud*, p. 43; 1906.)

Au fig. : **Chaque fois que nous nous voyons, vous vous êtes armée d'une enveloppe de glace qui ne fond qu'au bout d'un quart d'heure. Vous aurez amoncelé à mon retour un véritable *iceberg*.** (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue*; 4 mai 1843.)

ICE-BOAT [ice (glace), et boat (bateau) = ang.-sax. *bāt*].

S. c. m. - Bateau à voiles monté sur

patins pour courir sur la glace : **Un ice-boat sous voiles.** (*Yacht*, p. 54; 1879.)

ICE-FIELD [ice (glace), et field (champ) = ouest-germ. *feld*].

S. c. m. - Grande étendue de glace que l'on rencontre surtout dans les régions polaires.

L'ice-field subissait une grande pression. (J. VERNE, *Cap. Hatteras*, II, 64; 1866.) **La *Panthère*, en quittant Julianahand pour continuer vers les parages du nord ses explorations, dut lutter ainsi contre... les *iceberg*, les *icefield*.** (MARMIER, *En Pays Lointains*, p. 149; 1876.) **La dérive d'un icefield par le détroit de Davis.** (D'ALMEIDA, *La Terre*, p. 233; 1906.)

IMPÉRIALISME [imperialism = v. fr. *emperial*, impérial, et suff. *ism*].

S. m. - Dans le sens nouveau d'expansion, de prépondérance de la puissance britannique dans le monde, le mot remonte au dernier quart du XIXe s.

Sir Henry Layard, le diplomate fait baronnet par l'inventeur de l'*Imperialism*, n'appelle peut-être plus de ses vœux les mouvements populaires. (HOSEMANN, *Figaro*, p. 5, c. 2; 4 févr. 1880.) **Une irrésistible poussée d'impérialisme démocratique emporte et submerge l'Angleterre.** (DE VOGÜÉ, *R. des Deux-Mondes*, p. 681; avr. 1901.)

IMPÉRIALISTE [imperialist].

Adj. - Qui se rapporte à la doctrine de l'impérialisme (sens nouveau).

La presse anglaise... reprochait à Sir Henry Norman ses opinions insuffisamment *impérialistes*. (*Temps*, p. 2, c. 3; 22 sept. 1893.)

Subst. : **Les *impérialistes*... entendent respecter et même augmenter l'autonomie coloniale.** (LAVISSE-RAMBAUD, *Hist. Gén.*, XII, 159; 1901.)

IMPORTATION [importation. - Cf. IMPORTER].

S. f. - Action d'importer. ‖ Marchandises ou produits importés.

L'objet du commerce est l'exportation et l'importation des marchandises en faveur de l'État. (MONTESQUIEU, *Esp. des Lois*, XX, 13; 1748.) - ACAD., 1762.

Fig. : **On craint l'exportation du blé et l'importation des idées.** (VOLTAIRE, *Lett. à Chabanon*; 28 sept. 1770.)

IMPORTER [to import = lat. *importare*, fr. *emporter*. Le verbe angl. to import remonte au milieu du XVIe s. et n'a dû précéder que de quelques années le subst. anglais importation; nous les avons empruntés seulement deux cents ans plus tard].

V. a. - Introduire dans un pays des produits ou des marchandises venant de l'étranger.

L'exception en faveur de l'isle de Man restraint à six cents le nombre des bêtes-à-corne qui peuvent en être importées. (*Ess. Mod. sur l'Etat du Comm. d'Anglet.*, I, 16; 1755.) - ACAD., 1762. - **Si on vendait le feu et l'eau, il devrait être permis de les importer et de les exporter d'un bout de la France à l'autre.** (VOLTAIRE, *Diatribe à l'Auteur des Ephémérides*; 10 mai 1775.)

Fig. : **Ne craignez pas d'importer en notre langue des locutions neuves et vigoureuses.** (MERCIER, *Néolog.*, II, 13; 1801.)

D. = IMPORTATEUR : Celui qui importe. ACAD., 1878.

IMPROPER [improper = v. fr. *impropre*].

Adj. - Inconvenant, déplacé.

Les chattes anglaises enveloppent dans le plus profond mystère les choses naturelles qui peuvent porter atteinte au respect anglais, et bannissent tout ce qui est *improper*. (BALZAC, *Peines de Cœur*, p. 11; 1842.) **Un pair, seul au coin de son feu, n'osait croiser ses jambes par crainte d'être *improper*.** (TAINE, *Hist. de la Litt. Angl.*, III, 586; 1863.) **Dans une foule d'occasions, la Bible aussi est *improper*, et l'Ecriture Sainte est *shocking*.** (HUGO, *Shakespeare*, 3e part., I, 3; 1864.)

IN AND IN [sous-ent. breeding, litt. « élevage en dedans »].

T. d'élevage : mode de sélection artificielle par accouplement consanguin.

Je ne suis pas exclusivement attaché au système de reproduction *in and in*. (BLAINE-DELAGUETTE, *Pathol. Canine*, p. 123; 1835.) **Les habitants du Perche maintiennent leur race [de chevaux] par la sélection *in-and-in*.** (*J. d'Agricult. Prat.*, p. 45; 1879.) **C'est par des croisements *in and in* que les éleveurs sont parvenus à fixer ce type individuel.** (DASTRE, *R. des Deux-Mondes*, XXIII, 708; 1904.)

INCOME-TAX [income-tax; de income (revenu) = lat. *in*, et v. to come

(venir) = ang.-sax. *cuman*, all. *kommen*; tax = fr. *taxe*].

S. c. m. - Impôt sur le revenu, tel qu'il existe en Angleterre.

M. Addington se propose de présenter à la rentrée du Parlement un plan général de finances, dont un des principaux articles sera la suppression de l'incometax. (*Monit.*, p. 1, c. 1; 2 brum. an X.) **Quand sir Robert Peel, en 1842, avait établi l'*income-tax*, il l'avait fait... pour satisfaire à une nécessité pratique et pressante.** (GUIZOT, *Robert Peel*, XIII; 1856.) **L'*income tax* est, par son essence, un impôt extraordinaire, transitoire.** (L. SAY, *Dict. d'Econ. Polit.*, II, 737; 1892.)

INDUCTION (Cf. SELF-INDUCTION).

INDÉSIRABLE [undesirable; de un, préf. négatif = ang.-sax. *un*, lat. *in*; et desirable = fr. *désirable*].

Adj. - Qui n'est pas à désirer. || Subst. Personne peu recommandable.

Les émigrants italiens sont englobés par beaucoup dans la terrible catégorie des *undesirables*. (RAMBAUD, *R. de Paris*, p. 872; juin 1905.) **Mécontent de la vie et de son prochain, jugé indésirable par tous les chefs d'industrie qui l'ont employé.** (LE CHATELIER, *R. Scientif.*, p. 515; oct. 1911.) **Fermer... les frontières aux indésirables, aux tarés, aux dégénérés.** (DE VARIGNY, *Débats*, p. 2, c. 5; 15 août 1912.)

INTERCOURSE [intercourse = v. fr. *intercours*, échange].

S. f. - Droit réciproque accordant aux navires de deux nations la libre entrée dans certains ports.

L'*intercourse* avec la Californie a donné à notre navigation sur l'Océan Pacifique une activité inaccoutumée. (*Dict. de la Conversat.*, art. *Californie*, p. 229; 1853.) **Aujourd'hui l'intercourse existe, en principe, entre toutes les nations.** (*Gr. Encycl.*, XX, 879; 1895.)

INTERLOPE [interlope = lat. *inter*, et lope, qui dérive soit d'une forme dialectale de l'angl. to leap (sauter) = teut. *hlaupan*, - soit du holl. *lôpen*, *loopen* (courir)].

Adj. - S'est dit d'abord des navires de commerce qui trafiquaient en fraude. Puis, au fig. : clandestin, équivoque.

Vaisseau marchand interloppe. (*Merc. Galant*, p. 125; déc. 1691.) **Le commerce des navires interlopres est toujours très lucratif.** (SAVARY, *Dict. Univ. de Comm.*, 1723.)

Subst. : **Jacques II menaçoit les interlopes des peines les plus rigoureuses.** (*Ess. sur l'Etat du Comm. d'Anglet.*, II, 171; 1755.) **Je me suis toujours déclaré l'implacable ennemi de ces interlopes, qui sont l'opprobre de la littérature.** (VOLTAIRE, *Lett. à Marmontel*; 11 avr. 1772.)

Commerce interlope. (ACAD., 1798.) **Très peu de lorettes en Angleterre,... le monde interlope manque.** (TAINE, *Graindorge*, p. 304; 1868.)

INTERVIEW [interview = fr. *entrevue*].

S. f. - Visite à une personne en vue pour s'enquérir de son opinion, de sa manière de vivre, de ses idées. Par ext. toute conversation avec quelqu'un ayant pour objet une demande de renseignements (ang.-américanisme).

La manie de l'*interview* ou entrevue personnelle, qui fleurit chez les Yankees et tend à s'acclimater chez nous. (DARYL, *Vie Polit. en Anglet.*, p. 44; 1884.) **Les reporters parisiens vont s'en mêler. Je prévois des *interviews*!** (CLARETIE, *Américaine*, p. 386; 1892.) **Il [le reporter] force les portes et les consciences, et fait parler les plus rebelles par une invention nouvelle qui a nom l'interview.** (BRUNOT-DE JULLEVILLE, *Hist. de la Langue Française*, VIII, 581; 1899.)

D. = INTERVIEWER : Soumettre quelqu'un à une interview.

Reporters ou autres, qui n'avaient point renoncé à vouloir « interviewer » ce personnage légendaire. (J. VERNE, *Math. Sandorf*, II, 27; 1885.) **Me voici dépisté, interviewé, tout vif et en anglais, par un journaliste à figure jaune.** (LOTI, *Escales au Japon*; 23 sept. 1902.)

INTERVIEWER [interviewer, du v. to interview = fr. *entrevoir*, et suff. *er*].

S. m. - Celui qui fait profession d'interviewer ses contemporains.

Un homme s'est introduit dans ma chambre. C'était... un *interviewer*. (M.-GRANCEY, *Chez l'Oncle Sam*, p. 45; 1885.) **Moi aussi, je suis reporter et interviewer aux moins perdus de mes moments.** (FAGUET, *Gaulois*, p. 1. c. 1; 9 sept. 1909.)

ION [ion, mot créé par Faraday, en 1834, du grec ἰόν, de ἰέναι, aller].

S. m. - Elément dissocié par l'effet du courant électrique.

Ion : nom commun donné... aux deux corps dissociés par le courant électrique. (LAROUSSE, p. 779; 1873.) **Les deux** ***ions*** **de Faraday se déplacent à travers la masse non décomposée.** (JAMIN - BOUTY, *Cours de Phys.*, t. IV, 1re part., p. 214; 1888.) **Les éléments électrolytiques, les ions, sont les véhicules du courant.** (DASTRE, *R. des Deux-Mondes*, CLVI, 700; 1899.)

REM. — Faraday a créé, en même temps, les termes *anion* et *cation* pour désigner chacun des éléments - négatif et positif - dissociés par le courant électrique. Ces expressions sont peu usitées. Par contre, les physiciens ont été amenés à former un certain nombre de dérivés du mot « ion » auj. d'emploi fréquent : **L'état d'ionisation de l'électrolyte demeure constant.** (L. POINCARÉ, *Phys. Mod.*, p. 156, 1911.) **Les particules α du radium cessent d'ioniser les gaz.** (*Id., ibid.*, p. 272.) **L'atome matériel... peut, sous certaines influences « ionisantes », être brisé en morceaux.** (BRUNHES, *Dégrad. de l'Energie*, p. 303; 1908.)

IRIDIUM [iridium, ainsi baptisé par Tennant, chimiste anglais, à cause de la variété des irisations qu'il donne, en dissolution].

S. m. - Corps simple, métal très dur et cassant.

L'iridium a été découvert et nommé par M. Tennant. (*Ann. du Muséum d'Hist. Nat.*, VII, 404; 1806.) **L'iridium est solide, sans odeur.** (THÉNARD, *Tr. de Chim.*, I, 427; 1827.) **L'iridium fut découvert en 1803.** (ACAD., 1878.)

J

JACK-KNIFE [jack-knife; de Jack, qui vient probt. du français Jacques, et sert, en angl., de préfixe à un grand nombre d'engins et d'appareils divers; et knife (couteau) = teut. *knīboz*].

S. c. m. - Commutateur à chevilles, muni d'un ressort en lame de couteau, dont on fait usage dans les bureaux téléphoniques centraux pour mettre en communication les abonnés entre eux.

La disposition du Jack-knife switch est en partie française, car l'inventeur... est un Français du Canada appelé Rousseau. (C. HASKINS, *Lumière Electr.*, II, 156; 1880.) **Les commutateurs... sont disposés en** ***Jack-knifs.*** (DU MONCEL, *id.*, V, 430; 1881.) **Quand on veut donner la communication à deux abonnés, on réunit leurs Jackknives par une corde métallique.** (NIAUDET, *Electricien*, p. 568; 1882.)

Abrévt. : **L'employé saisit la fiche... et la porte dans le jack de l'abonné demandé.** (*Eclair. Electr.*, X, 176; 1897.)

JERSEY [Jersey, île de la Manche; parce que la laine en question fut primitivement (vers la fin du XVIe s.) fabriquée à Jersey].

S. m. - Laine anglaise. || Tissu ou vêtement fait de cette laine.

HIST. — **Leurs moutons [de Jersey] ont de la laine fort blanche dont nous faisons notre** ***Kersey*** **ou** ***Jersey.*** (BRIOT, *Singularitez Nat. d'Anglet.*, p. 311; 1667.)

Tricot en soie ou laine souple dont on a fait emploi pour les corsages connus sous le nom de ***Jersey.*** (*Mode Ill.*, p. 215, c. 2; 1881.) **Petites têtes blondes aux cheveux frisés sur de grands cols anglais et les jerseys ancrés de rouge.** (DAUDET, *Evangéliste*, p. 164; 1883.) **Son fils portait un complet en « jersey » bleu qui le rendait semblable à une gravure de mode.** (AICARD, *Maurin des Maures*, p. 86; 1908.)

JIGGER [jigger (cribleur); du v. to jig, dont l'étym. est très incertaine].

S. m. - 1° - Technol. : Cuve pour la teinture des tissus de coton.

On a généralement une batterie composée d'un nombre plus ou moins grand de jiggers pour chaque couleur. (LEFÈVRE, *Teint. des Tissus de Coton*, p. 32; 1887.)

2° - Electr. : Dans la télégraphie sans fil, transformateur spécial du poste récepteur.

Le jigger ou résonateur est constitué par un solénoïde en fil nu. (BOULANGER-FERRIÉ, *Télégr. sans Fil*, p. 238, 1907.) **Le secondaire du jigger se compose de deux bobines distinctes.** (H. POINCARÉ, *Théorie de Maxwell*, p. 93; 1907.)

JOCKEY [jockey, dim. de Jock, forme écoss. de Jack ou John. L'acception actuelle (1°) remonte, en angl., à 1670].

S. m. - 1° - Cavalier professionnel qui monte dans les courses; postillon, laquais, palefrenier.

La Course ou les Jockeis. (LAUS DE

BOISSY; 24 août 1776). **On annonce la couleur des *Jockeis* ou palefreniers coureurs de chacun des concurrens.** (MAIROBERT et ANGERVILLE, *Mém. Secrets*, x, 80; 18 mars 1777.) **Ils [les riches] veulent bien faire courir, parier, avoir des *Jockeys*.** (LINGUET, *Ann. Polit.*, I, 182; 1777.) **On fait jeûner le jockei qui doit conduire, afin qu'il pèse moins.** (MERCIER, *Tabl. de Paris*, ch. 421; 1783.) - ACAD., 1835. - **Les équipages de la reine, conduits par des jockeys en veste rouge et or.** (TH. GAUTIER, *Caprices et Zigzags*, p. 216; 1852.) **Les jockeys, en casaque de soie, tâchaient d'aligner leurs chevaux.** (G. FLAUBERT, *Educat. Sentiment.*, I, 357; 1869.)

REM. — Il y a lieu de remarquer qu'en franç., *jaques, jacquet*, a signifié d'abord « paysan, bouffon, domestique » au XVIe s., « petit laquais » au XVIIe, et finalement « postillon » au XVIIIe. Ces dernières acceptions ont forcément provoqué une confusion entre les deux mots *jaquet* et *jockey*, quand l'anglomanie a commencé à nous faire adopter les termes de courses en usage de l'autre côté du détroit : **M. le Comte d'Artois... s'élançant dans la foule du peuple pour aller encourager ses postillons ou jaquets.** (MERCY-ARGENTEAU, *Lett. à Marie-Thérèse d'Autriche*; 15 nov. 1776.) **Depuis qu'un Jacquet, un Heyduque, un Coureur Sont plus fêtés, chéris, que n'est un Précepteur.** (CAILHAVA, *Egoïsme*, III, 7; 1777.) L'auteur ajoute en note : « Le mot anglois est *jockey* que nous prononçons comme *Jacquet*. »

2° - Sorte de selle munie de tringles à ressort dont on se sert pour dresser les chevaux.

Je signalerai comme fort bon le jockey à tige de fer que j'ai vu employer en Angleterre. (MONTIGNY, *Man. des Piqueurs*, p. 298; 1878.) **Le jockey à charnière est le seul qui puisse être adopté.** (*Monit. de la Sellerie*, p. 101, c. 1; 1889.)

3° - Ornement en forme de volant disposé au haut des manches d'un corsage et emprunté au costume des jockeys.

Le premier bouillon [de la manche] est à demi caché par un jockey garni d'une frange. (*Caprice*, p. 115, c. 2; 1836.) **Doubles jockeys froncés aux épaules.** (*Salon de la Mode*, p. 91; fév. 1908.)

4° - Chapeau analogue à ceux que portaient les palefreniers ou postillons.

Chapeaux de femme pour le deshabillé : jocquay en ourson. (*Cabinet des Modes*, I, 8; 1785.) **Voici le vrai moment du jockey gris, le chapeau chic par excellence.** (*R. de la Chapellerie*, p. 353, c. 1; 1900.)

JOCKEY-CLUB.

S. c. m. - Cercle mondain d'amateurs du sport hippique, fondé à Paris, en 1833, sur le modèle du Jockey-Club anglais.

Les listes des courses sont dressées par une espèce de secrétaire reconnu par le jockey club [anglais]. (*J. des Haras*, p. 212; 1828.) **Nous n'ignorons pas l'utilité du Jockey's Club.** (GAYOT, *Guide du Sportsman*, p. 54; 1839.) **Le Jockey-Club n'est pas, comme on semble le croire communément, une société de jeunes centaures.** (TH. GAUTIER, *Hist. de l'Art Dramat.*, V, 94; 1848.)

Abrévt. : **Elle a compromis beaucoup d'hommes comme il faut... je l'ai enlevée à ces messieurs du Jockey.** (A. DUMAS, *Quest. d'Argent*, II, 7; 1857.) **Le monde, pour papa, commence à ceux qui sont du Jockey et finit à ceux qui n'en sont pas.** (L. HALÉVY, *Grand Mariage*, p. 151; 1887.)

JOHN BULL [littéralement « Jean le Taureau ». Ce nom est emprunté à l'*Hist. de John Bull*, pamphlet de John Arbuthnot, médecin de la reine Anne, publié en 1712, et traduit en français par l'abbé Velly, en 1753].

S. m. - Sobriquet du peuple anglais.

Bull au fond étoit un honnête garçon, simple, uni, sans détours; mais colère, hargneux, brusque, inconstant. (*Hist. de John Bull*, p. 12; trad. 1753.) **John Bull ne peut plus se vanter d'être le possesseur exclusif du bon *roast-beef*.** (SAINT-CONSTANT, *Londres et les Angl.*, II, 322; 1804.) **John Bull lançait des trognons de pommes à la divinité dont il encense aujourd'hui les images.** (CHATEAUBRIAND, *Ess. sur la Litt. Angl.*, XI, 586; 1836.) **Probablement, aux yeux du gros John Bull,... un peintre n'est pas un gentleman.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 279; 1872.)

JURY [jury = v. franç. *jurée*, enquête juridique].

S. m. - **1°** - La réunion des jurés d'un tribunal de justice.

L'Officiel entend et détermine toutes les causes sans aucun *jury* des douze jurés. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.*, II, 223; 1688.) **On ne trouvera pas de Lord, coupable, qui ait gagné à n'être pas jugé par un *jury* de Commoners.** (DE LOLME, *Constitut. de l'Anglet.*, p. 257; 1771.) **Tous les citoyens connus aujourd'hui sous le nom de gens de loi... seront de droit inscrits sur le tableau des éligibles pour les *jurys*.** (*Monit.*, réimpr., p. 47, c. 2; 6 avr. 1790.) **Juri ou jury; il y a dans chaque département autant de juris d'accusation que de tribunaux correctionnels.** (ACAD., *Supp.*, 1798.)

2° - Commission spéciale chargée d'examiner les résultats d'un concours, d'une exposition, ou de fixer les indemnités dues pour une expropriation.

Séance du jury dégustateur. (GR. DE LA REYNIÈRE, *Man. des Amphitryons*, p. 200; 1808.) **Je voudrais que chaque journal eût son jury, où des hommes compétents seraient appelés à prononcer sur les œuvres de quelque importance.** (G. SAND, *Lett. d'un Voyag.*, à Meyerbeer; 1836.) **La décision du jury [d'expropriation] fixe le montant de l'indemnité.** (*Bull. des Lois*, XXII, 614; 1841.)

JUTE [jute = bengali *jhuto*].

S. m. - Matière textile provenant des fibres d'une plante indienne.

Tissus de phormium tenax, d'abaca et de jute. (*Ann. du Comm. Ext.*, Faits commerciaux, n° 18, p. 57; nov. 1849.) **Les *jutes*, sans emploi dans l'industrie il y a à peine dix ans,... figurent aux exportations de Calcutta pour 904.002 maunds.** (FRIDOLIN, *R. des Deux-Mondes*, VII, 377; 1857.) - ACAD., 1878.

K

KEEPSAKE [keepsake (souvenir), de keep (garder) = v. angl. *cépan*, et sake (amitié) = v. sax. *saka*].

S. m. - Livre ou album de souvenirs.

***Keepsake français* ou Souvenir de Littérature Contemporaine.** (SOULIÉ, 1830.) **Les fantastiques figures de femmes, dessinées par Westall, dans les keepsakes anglais.** BALZAC, *Eugénie Grandet*, p. 90; 1834.) **Quelques-unes de ses camarades apportaient au couvent les keepsakes qu'elles avaient reçus en étrennes.** (FLAUBERT, *Mad. Bovary*, p. 55; 1857.) **Les keepsakes sont devenus un meuble de salon.** (ACAD., 1878.)

KETCH [ketch = v. angl. *cache*, probt. du v. fr. *chace*, chasse].

S. m. - Petite embarcation pontée des mers du Nord. (On a écrit d'abord *cache*, puis *quaiche*, qui étaient féminins.)

La cache angloise prise sur les costes de Bretagne. (COLBERT, *Lett. à Duquesne*, 26 fév. 1666.) **La quaiche *le Guillaume* échoua à terre.** (*Hist. Nav. d'Angl.*, III, 144; 1751.) **La quaiche est mâtée en fourche.** (ACAD., 1762.) **Les ketchs des Anglois... n'ont point de voile sous le beaupré.** (FORFAIT, *Tr. de la Mâture*, p. 104; 1788.) **Caiche, ketch ou quaiche.** (JAL, *Gloss. Naut.*, 1848.)

KHAKI [khaki = dial. persan *khâki*, de *khâk*, poussière].

Adj. - Couleur de poussière. || Par métonymie, étoffe ou vêtement de cette couleur.

Khaki, tissu employé pour la confection des vêtements indiens. (DEISS, *A. Trav. l'Anglet.*, p. 75; 1898.) **Il a une ceinture rouge, une cravate tricolore et un pantalon khaki.** (J. CARRÈRE, *En Pleine Epopée*, p. 134; 1900.) **Mon khaki tout neuf est tacheté de plaques terreuses.** (*Id.*, *ibid.*, p. 172.) **Les uns prussiens par le casque à pointe, les autres anglais par le costume khaki.** (ADAM, *Vues d'Amér.*, p. 179; 1906.)

KIDNEY [kidney (rein) = orig. obsc.].

S. f. - Pomme de terre d'espèce anglaise, ainsi nommée à cause de sa forme.

Une nouvelle espèce de pommes de terre, précoces..., que l'on a nommée *chinese kidneys*. (*Monit.*, réimpr., XXIV, p. 1419, c. 1; 1802.) **La *kidney hâtive*,.. est excellente pour ces plantations de primeur.** (*Bon Jardinier*, p. 298; 1841.) **La kidney hâtive ou Marjolin.** (JOIGNEAUX, *Liv. de la Ferme*, I, 307; 1892.)

KILT [kilt = prob. scand. *kilta* (suédois), *kilte* (danois)].

S. m. - Jupe courte et plissée des Ecossais.

Une espèce de jupe... qu'on appelle, dans le pays-plat, *kilt*. (CHANTREAU, *Voy. en Ecosse*, III, 21; 1792.) **Il resta encore [après Culloden] dans les Highlands, plusieurs par-**

tisans en kilt et en tartan qui continuèrent... le coup de feu. (B. D'AUREVILLY, *Ensorcelée,* II, 54; 1854.) **Nous avons, en lions, quatre Highlanders en *kilt*.** (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue;* 17 nov. 1861.)

KING-CHARLES [king (roi) = teut. *kuningoz,* et Charles].

S. c. m. - Petit épagneul de race anglaise, très à la mode du temps des rois Charles Ier et II d'Angleterre.

Vous voyez trop souvent votre amie au king's Charles. (BANVILLE, *Opéra Turc;* 1845.) **Un king's Charles endormi, roulé en boule, la tête sur ses pattes.** (GAUTIER, *Beaux-Arts en Europe,* I, 28; 1855.) **Moi, qui ne suis pas cependant un king-Charles, Quand je dis quelque chose, on me répond : « Tu parles ! »** (ROSTAND, *Chantecler,* I, 4; 1910.)

KIPPER [kipper = étym. incertaine].

S. m. - Hareng fumé et peu salé.

Bloaters et kippers, harengs très légèrement salés et fumés. (*J. Off.*, p. 2154; 26 mai 1888.)

KNICKERBOCKERS [de Knickerbocker, pseudonyme pris par Washington Irving, lorsqu'il publia, en 1809, l'*Histoire de New-York*].

S. m. pl. - Culotte courte; ainsi nommée parce que les personnages du livre en question, illustré par Cruikshank, portaient ce genre de culottes.

Le prince impérial n'a plus le *kilt*, mais des *knicker-bockers* qui lui vont à merveille. (MÉRIMÉE, *Lett. à Panizzi;* 21 mars 1863.) **Il remplaçait... ses knickerbockers de montagne par la jaquette vert-serpent.** (DAUDET, *Tartarin sur les Alpes,* VIII, 181; 1885.)

KNOCK OUT [knock (coup), du v. to knock = v. angl. *cnocian,* et out, dehors) = ang.-sax. *ūt*].

T. de boxe pris subst. : coup qui met hors de combat; ou adjt. : mis hors de combat. Dans ce dernier sens, on écrit aussi à l'anglaise « knocked out ».

Graham a triomphé dès le début... après avoir tombé Moore d'un splendide swing; ce fut du reste le seul knock out de la soirée. (MANAUD, *Auto,* p. 3, c. 2; 18 déc. 1904.) **Charlie Wilson, au cinquième round, mit knock out son adversaire.** (MÉRY, *Gaulois,* p. 4, c. 2; 27 avril 1908.) **Le moindre coup de poing sur le nez est plus désagréable que le knock-out.** (MORTANE, *La Boxe,* p. 99; 1908.) **Harrisson avait été mis knock-out par Nicolas en deux rounds.** (TRISTAN BERNARD, *N. Bergère,* p. 274; 1911.) **Lequel sera le premier *knocked out*?** (*Illustration,* p. 74, c. 2; fév. 1911.)

D. = KNOCK OUTER.

S. c. m. - Celui qui pratique le knock out : **Young Otto, venu d'Amérique avec une réputation de knock outer redoutable.** (*Les Nouvelles,* p. 8, c. 5; 29 avr. 1909.)

V. a. - Mettre hors de combat : **Sam Mac Vea knock-outa Scales de merveilleuse façon.** (*Vie au Gr. Air,* p. 23; 1er sem. 1908.)

KODAK [nom créé par l'inventeur américain, G. Eastman, vers 1889].

S. m. - Appareil photographique de petite dimension, à pellicule sensible.

Le kodak ne peut servir qu'en plein soleil pour les vues instantanées. (*Monit. de la Photo.*, p. 4, c. 1; 1889.) **Les étrangers n'en gardent [de nos paysages] que ce que leur en livre leur kodak.** (ALB. SOREL, *Gaulois,* p. 1, c. 1; 6 oct. 1904.) **Mélek, retirant... un petit kodak du tout dernier système, les mit en joue.** (LOTI, *Désenchantées,* p. 154, 1906.)

L

LABEL [label (étiquette) = v. fr. *label, lambel*].

S. m. ou f. - Étiquette spéciale que certains syndicats ouvriers font apposer sur les travaux exécutés par leurs adhérents.

La pratique des labels a pour complément la création de ligues de consommateurs. (*Nouv. Larousse Ill.*, 1906.) **La *label*, ou marque syndicale, de pratique courante, est la contre-partie positive du boycottage.** (DEHERME, *R. Hebdomad.*, p. 481; juin 1909.) **Vous n'avez pas le « label », l'étiquette à quoi le client reconnaît la marchandise recommandée.** (DE MUN, *Gaulois,* p. 1, c. 1; 4 mars 1911.)

LAD [lad = v. ang. *ladde*].

S. m. - Garçon d'écurie de courses.

Le *lad* qui montait « Monarchist »... a profité de la vitesse supérieure du poulain et a gagné facilement. (*Sport,* p. 2, c. 3; 16 nov. 1854.) **Cette abominable tourbe de bookmakers, d'entraîneurs et de lads.** (M. GRANCEY, *Chez l'oncle Sam,* p. 89; 1885.)

Les chevaux que les lads faisaient trotter à bout de longe. (P. ADAM, *Lions*, p. 219, 1906.) **Les Bred reçurent le rang immédiat de *lads* dans le personnel des écuries.** (P. HERVIEU, *Tom et John Bred Jockeys*, juin 1911.)

LADY [lady = ang. - sax. *hlaefdige*; f. probt. de *hlāf* (pain), et *dig* (pétrir). Le mot remonte au IXe s.].

S. f. - Titre donné, en Angleterre, aux femmes et aux filles des lords et des chevaliers.

Toutes les filles d'un Comte sont *Ladies*, ou dames. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.*, I, 306; 1669.) **Les chevaliers bannerets ne sont point lords quoique leurs femmes aient le titre de Ladi.** (ACAD., 1762.) **Cette fraicheur, ce blanc de lys que les Ladyes ne doivent à aucun aprêt.** (CHANTREAU, *Voy. dans les Trois Roy.*, I, 73; 1792.) **Toutes les ladies qui avaient des amants et qui ne le disaient pas furent grandement scandalisées.** (ABOUT, *Grèce Contemp.*, p. 83; 1854.) **Tu auras cette chance d'être la lady d'un gaillard sérieux.** (HUGO, *Travail. de la Mer*, II, 294; 1866.) **Lady, au pluriel on écrit *ladies*, pour conserver la forme anglaise du mot.** (ACAD., 1878.)

LAIRD [laird, forme écossaise de lord, *q. v.*].

S. m. - Propriétaire d'une seigneurie ou d'un manoir, en Ecosse.

Les chevaliers et seigneurs qu'ils [les Ecossais] appellent *Lards*, ont place après les mylords. (DU CHESNE, *Hist. Gén. d'Angl.*, p. 29; 1614.) **Les *lairds* et barons de la seconde espèce, non lords.** (*Observ. faites par un Voyag. en Anglet.*, p. 108; 1698.) **Le Laird étoit absent quand nous abordâmes dans l'isle** (CHANTREAU, *Voy. en Ecosse*, III, 77; 1792.) **Quel laird écossais eût daigné obéir à un roi toujours caché?** (MICHELET, *Précis de l'Hist. Mod.*, p. 39; 1842.) **Il y a fort loin aujourd'hui d'un *laird* à un *lord*.** (ACAD., *Comp.*, 1866.)

LAKISTE [lakist, de lake (lac) = lat. *lacus*, parce que les principaux représentants de cette école, Wordsworth, Coleridge, Southey, habitaient près des lacs du nord de l'Angleterre].

Adj. ou s. m. - Poète de l'école descriptive qui florissait, outre-Manche, vers la fin du XVIIIe s.

Ce serait une assez neuve et utile manière de caractériser Lamartine, et de renouveler l'étude tant de fois faite de sa poésie, que de la comparer d'un peu près avec ces deux grands lakistes (Wordsworth et Coleridge). (SAINTE-BEUVE, *Critiques*, IV, 34; 1841.) **Byron s'acharne sur les lakistes, et garde un ennemi venimeux et infatigable dans Southey.** (TAINE, *Litt. Angl.*, III, 531; 1863.)

LANDLORD [landlord; de lord (seigneur), *q. v.*, et land (terre) = teut. *land*].

S. m. - Grand propriétaire foncier du Royaume-Uni.

On se lève, on déjeune, on dîne, on soupe quand il plaît au *landlord*. (*Débats*, p. 2, c. 1; 4 sept. 1835.) **Le clergyman, à table à côté du landlord, est le directeur de la morale.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 214; 1872.) **Quoique aujourd'hui la plupart des *landlords* soient doux et humains.** (BOURGET, *Etudes et Portraits*, II, 74; 1889.)

LANDLORDISME [landlordism].

S. m. - Prépondérance exagérée des landlords irlandais au détriment des intérêts agricoles du pays.

Les Américains n'ont pas voulu laisser se constituer chez eux le *landlordism*. (JANNET, *Et.-Unis Contemp.*, II, 184; 1889.) **Nous voulons des garanties contre la famine et le landlordisme.** (DE CLOTURE, *R. du Monde Cathol.*, p. 348; nov. 1904.)

LAQUE-DYE [lacquer-dye; de laque, qui est le mot franç. pour *lacquer*, et dye (teinture) = v. teut. *daugā*].

S. c. f. - Résine laque utilisée pour la teinture.

Les laques lac et dye renferment de la carmine. (PERSOZ, *Impress. des Tissus*, I, 522; 1846.) **Les établissements anglais de l'Inde répandent dans le commerce différentes qualités de lac-dye.** (*Dict. de la Conversat.*, p. 132; 1860.) **La laque-dye est importée de Calcutta.** (WURTZ, *Dict. de Chim.*, p. 289; 1878.)

LASTING [lasting, de to last (durer) = ang.-sax. *laestan*].

S. m. - Etoffe légère, mais très solide, de laine rase.

Les *draps-lastings* quadrillés. (*Musée des Modes*, p. 89, c. 2; 1837-1838.) **C'est la filature de laine peignée qui fournit la ma-**

tière de cette énorme quantité de mérinos, stoffs, lastings. (*Encycl. Mod.*, XIX, 42; 1849.) **Un ample paletot de lasting flottait mélancoliquement autour de sa personne.** (ABOUT, *Roi des Montagnes*, p. 1; 1857.) **Une redingote de lasting.** (ACAD., 1878.)

LAUNCH [launch = esp. *lancha*, barque].

S. m. - Petit bateau à vapeur généralement destiné à la navigation en rivière; aussi *steam-launch*.

La partie de bateau... sur le *steam-launch* de son ami. (BOURGET, *Cœur de Femme*, p. 251; 1890.) **On décide de débarquer avec le *launch* qui remorque une chaloupe.** (MARSAY, *R. des Deux-Mondes*, XVI, 420; 1903.) **Le launch mesure 18 m. de long... et 1m,20 de tirant d'eau.** (*Locomotion Autom.*, p. 132; mars 1905.)

LAVATORY [lavatory = lat. *lavatorium*].

S. m. - Cabinet de toilette public.

Quel prestige nos coiffeurs n'ajoutent-ils pas à leur « salon » par le mot *lavatory*... étalé en grands caractères ou en lettres d'or sur la devanture de leur magasin! (VANDAELE, *Néolog. Exotique*, p. 12; 1902.) **Les wagons des trains de grande ligne renferment des *lavatories* et des compartiments à couchettes.** (PRIVAT-DESCHANEL, *Nature*, p. 39, c. 1; déc. 1910.)

LAWN-TENNIS [lawn-tennis, de lawn (pelouse) = v. fr. *launde*, lande, et tennis = v. fr. *tenetz*, tenez; cf. TENNIS].

S. c. m. - Jeu de balle, qui se joue à l'aide de raquettes sur un emplacement spécialement préparé et divisé en deux parties par un filet.

Le nombre de parties de *lawn-tennis* qu'exécutent les mains gantées de ces jeunes premières est incalculable. (BOURGET, *Parlement*, p. 3, c. 1; 25 juill. 1880.) **Lawn-tennis, polo, danse, charades, et comédies, il était prêt à tout.** (HALÉVY, *Abbé Constantin*, p. 193; 1882.) **Un Chatterton que ses succès au lawn-tennis ou à danser le boston auraient accommodé avec l'existence.** (HERVIEU, *Flirt*, p. 29; 1890).

REM. — Le lawn-tennis se joue le plus souvent en plein air et sur une pelouse, - d'où son nom; alors que le tennis primitif, comme notre « paume » dont il dérive directement, se jouait dans un enclos couvert aménagé à cet effet.

LEADER [leader, de to lead (conduire) = ang.-sax. *laedan*, et suff. *er*].

S. m. - 1° - Chef d'un parti politique.

Henri Hunt, chef de parti, grand agitateur, un *leader* radical. (ETIENNE, *R. des Deux-Mondes*, v, 381; 1856.) **Pas un club dont il ne fût le leader.** (HUGO, *Homme qui rit*, I, 317; 1869.) **M. Gladstone est en quelque sorte le chef de la nation,... le grand leader de l'opinion publique.** (PH. DARYL, *A Londres*, p. 152; 1887.)

2° - Arbitre de la mode, favori des réunions mondaines.

Les fils de la reine Victoria sont les *leaders* de la société. (MAX O'RELL, *John Bull et son Ile*, p. 239; 1883.)

3° - T. de turf : cheval qui mène la course; t. d'attelage : cheval de volée.

On désigne, sous le nom de leader, un cheval qui, en toute circonstance, marche devant les autres, les conduit. (PEARSON, *Dict. du Sport Franç.*, p. 395; 1872.) **Jamais les chevaux ne sont attelés dans le même ordre : un jour, les uns servent de wheelers; le lendemain, ils jouent le rôle de leaders.** (CRAFTY, *Paris Sportif*, p. 301; 1896.) **Le fouet s'emploie... pour exciter les leaders.** (MÉGNIN, *Vie au Gr. Air*, p. 890; oct. 1905.)

4° - T. de journalisme : article de fond, éditorial. Aussi *leading article*.

Il y aurait duperie à chercher dans un *leading article* la portée et le ton d'une controverse diplomatique. (FORCADE, *R. des Deux-Mondes*, v, 434; 1856.) **Les porteurs de journaux s'en vont au petit trot par les rues, glissant sous les portes cochères les *leaders* de M. Guéroult.** (A. MARX, *Figaro*, p. 4, c. 2; 27 mars 1862.) **Rien n'est plus généralement dénué d'intérêt, que les *leaders* des grands journaux politiques.** (MAX O'RELL, *John Bull et son Ile*, p. 195; 1883.)

REM. — On emploie qqfois le diminutif angl. « leaderette » : **Le directeur de l'école [de journalisme]... demandera des leaders et des leaderettes sur les sujets du jour.** (*Débats*, p. 3, c. 2; 16 mars 1887.)

LECTURE [lecture = lat. *lectura*].

S. f. - Leçon, conférence.

Il [Edgard Poe] imagina de donner des *lectures* dans son pays. (BAUDELAIRE,

Edgar Poe, sa Vie, p. 16; 1856.) **Thackeray, le romancier, a gagné 4.000 fr. en vingt-quatre heures, au moyen de deux *lectures*, l'une à Brighton, l'autre à Londres.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 32; 1872.)

LECTURER [lecturer].

S. m. - Conférencier.

Physionomie de grand seigneur *lecturer* promenant ses lieux communs élégans d'athénée en athénée. (FORGUES, *R. des Deux-Mondes,* XI, 638; 1857.) **C'est surtout comme *Lecturer* que Thackeray nous a communiqué ses vues sur le passé.** (ODYSSE BARROT, *Litt. Angl. Contemp.*, p. 234; 1876.)

LEGGING [legging, ou plus raremt. leggin, de leg (jambe) = v. isl. *leggr*].

S. m. - Molletière, jambière.

Une paire de *leggins* en cuir fauve, cousus de distance en distance avec des cheveux, lui tombait jusqu'aux genoux. (G. AIMARD, *Cherch. de Pistes,* p. 110; 1860.) **Le joueur a les jambes protégées par des jambières matelassées ou *leggings*.** (LAROUSSE, art. *Cricket,* p. 520; 1869.) **Culotte, leggins, veston ou jaquette.** (GYP, *Sportmanomanie,* p. 318; 1898.)

LEMON-SQUASH [lemon (citron) = v. fr. *limon;* et to squash (écraser) = v. fr. *esquachier*].

S. c. m. - Boisson anglo-américaine composée de glace, de sucre, de citron et de soda-water.

Abrévt. : **Olgar acheva de boire le contenu d'une aiguière à sirop de lemon.** (HERVIEU, *Flirt,* p. 253; 1890.) **Vous aurez votre lemon-squash, mais je veux d'abord servir le jeune homme.** (HERMANT, *Transatlant.*, p. 81; 1897.) **Il buvait à son repas une carafe entière d'eau coupée avec du *lemon-squash*.** (ED. DEISS, *Eté à Londres,* p. 205; 1898.)

LIAS [lias = v. fr. *liois, liais*].

S. m. - Formation géologique qui constitue le groupe inférieur du système jurassique.

Après le calcaire coquillier vient le calcaire nommé *lias* par les Anglais. (CUVIER, *Mém. de l'Acad. des Sciences,* v, 329; 1822.) **Ce conglomérat est ordinairement recouvert par la marne rouge et par le *lias*.** (DUFRÉNOY-DE BEAUMONT, *Voy. Métallurg. en Anglet.*, p. 362; 1827.) **La série oolithique, jusqu'au Lias inclusivement, forme un groupe très naturel et très bien limité.** (BERTRAND, *Révol. du Globe,* p. 262; 1839.) **Le lias est riche en fossiles.** (ACAD., 1878.)

D. = BLUE-LIAS : **Les argiles bleues auxquelles les Anglais donnent le nom de *blue-lias*.** (BERTRAND, *Révolut. du Globe,* p. 271; 1839.)

LIASIQUE : **Terrains jurassique et liasique.** (*Ann. des Ponts et Chauss.*, p. 240; 2e sem. 1840.) **Terrain liasique.** (ACAD., 1878.)

INFRALIAS : Etage géologique situé à la base du lias. **Dans la série inférieure... seront compris l'infralias et le lias.** (LAPPARENT, *T. de Géol.*, II, 1082; 1906.)

LIBERTY [du nom de l'inventeur, M. Liberty, négociant anglais].

S. m. - Etoffe de soie souple et légère.

Une de ces blouses si jolies, si seyantes, en *liberty*. (*Monit. de la Mode,* p. 434, c. 1; 1892.) **Robe en liberty gris-perle.** (*Mode Prat.*, p. 95; 1904.)

Adjt. - **Robe d'intérieur en satin Liberty.** (*Mode Prat.*, p. 397; 1893.)

LIFE-BOAT [life (vie) = ang.-sax. *līf,* et boat (bateau) = ang.-sax. *bāt*].

S. c. m. - Bateau de sauvetage.

M. Greathead inventa le *life-boat*, à l'aide duquel on peut... arracher les naufragés au péril de perdre la vie. (*Monit.*, p. 1, c. 2; 18 vent. an X.) **Le life-boat, recueilli à 30 milles du nord des îles Ponza, a été reconnu comme appartenant au steam-yacht anglais « Saint-George ».** (*Figaro,* p. 6, c. 2; 6 févr. 1895.)

REM. — Le *berthon,* canot de sauvetage pliable, inventé, en 1849, par le Rév. Edward Lyon Berthon, clergyman anglais, est employé depuis plusieurs années dans la marine française.

LIFE-GUARD [life, et guard = fr. *garde*].

S. c. m. - Garde du corps attaché à la maison royale d'Angleterre.

Puck... pour le moment, habitait la caserne des *Life-Guards*. (BALZAC, *Peines de Cœur d'une Chatte Angl.*, p. 33; 1842.) **Dernièrement, en chemin de fer, je causais avec des *life-guards*, vrais colosses et bonnes gens.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 188; 1872.)

LIFT [lift, de to lift (élever) = scand. *lyfta*].

S. m. - Ascenseur. || Par métonym., préposé à l'ascenseur dans les hôtels.

La jonction entre l'extrémité du pont et celle du tunnel se ferait... par un *lift* gigantesque. (St. Lauzanne, *Matin*, p. 1, c. 2; 19 juillet 1904.) **Un jeune singe vêtu de rouge vint à son secours : C'est le *lift* que vous cherchez?... Le petit nègre la conduisit à l'ascenseur.** (L.-A. Daudet, *Annales*, p. 130; c. 1; janv. 1910.) **Le lift s'arrêta. Sherlock Holmes en descendit et pénétra dans sa chambre.** (*Gaulois*, p. 1, c. 5; 4 nov. 1912.)

LILLIPUTIEN, ENNE [lilliputian, de Lilliput, pays imaginaire décrit par Swift, dans *Gulliver*, 1726].

Adj. - Très petit, de dimensions minuscules. || Subst. - Nain, naine.

L'empereur... obligea les Ambassadeurs à faire leur harangue dans la langue *Lilliputienne*. (Swift, *Gulliver*, p. 79; trad. 1727.) **Peut-être que les *Lilliputiens* trouveront quelque nation plus petite.** (Id. *ibid.*, p. 150.) **Si cette manie de rappetisser les personnages tragiques subsiste encore pendant une génération, nous n'aurons bientôt plus que des *Lilliputiens*.** (Mercier, *Tabl. de Paris*, ch. 208; 1782.)

Au fig. : **Une des plus détestables habitudes de ces esprits lilliputiens est de supposer leurs petitesses chez les autres.** (Balzac, *Père Goriot*, I, 98; 1835.) - Acad., 1878.

LIMITED [limited = fr. *limiter*].

Adj. - 1° - Se dit de certains trains express dont le nombre de places est limité.

Les prix des places sont les mêmes par tous les trains, à l'exception des deux *limited mails* d'Irlande et d'Ecosse. (Malézieux, *Chem. de fer Angl.*, p. 91; 1874.) **Nous voyageons dans un train *limited*, qui ne peut recevoir que 60 voyageurs environ.** (Mandat-Grancey, *Chez l'Oncle Sam*, p. 146; 1885.)

2° - Se dit d'une société dans laquelle la responsabilité des actionnaires est limitée aux sommes non versées sur le montant nominal de leurs actions.

S'agit-il d'une société *limited*, la production des statuts est facultative. (Franqueville, *Trav. Publics en Anglet.*, I, 45; 1875.) **S'il était vrai qu'un homme se fût trouvé pour convaincre de cette histoire assez de capitalistes pour former une société limited.** (Fr. Masson, *Echo de Paris*, p. 1, c. 1; 10 mars 1911.)

LIMITMAN [limit = fr. *limite*, et man (homme) = teut. *man*].

S. m. - T. de sport : dans une course handicap, le coureur qui part avec la plus grande distance.

Parti scratch, il n'a pas tardé à rejoindre les limitmen. (*Journal*, p. 2, c. 5; 8 juill. 1895.) **On ne pourra voir dans la finale un scratch isolé complètement des limitmen.** (*Tous les Sports*, p. 3, c. 4; 6 mai 1899.)

LINKS [links = probt. forme dialectale écoss. de *linch*, v. angl. *hlinc*].

S. m. pl. - Terrain peu accidenté, sablonneux, choisi pour le jeu de golf.

Il y a eu cette semaine un golf meeting aux links de Saint-Briac. (*Tous les Sports*, p. 3, c. 5; 30 août 1897.) **De bons *links* comprennent toujours des obstacles naturels.** (de Vaux, *Sport en France*, II, 340; 1900.) **Les links sont de vastes terrains, plats et sablonneux.** (Coulevain, *Ile Inconnue*, p. 116; 1906.)

LINOLÉUM [linoleum = mot forgé du lat. *linum*, et *oleum*, par l'inventeur, l'Anglais Walton, de ce tissu, breveté en 1863].

S. m. - Tissu imperméable, fait d'un mélange d'huile de lin oxydée, de poudre de liège et de couleur que l'on étend sur une toile.

Le linoléum est... imperméable, et l'on peut le balayer ou le laver sans inconvénient. (*Nature*, p. 191; 1874.) **Le poids du linoléum, suivant qualité, est de 1kil,250 à 3kil,500... par mètre carré.** (*Gr. Encycl.*, XXII, 298; 1896.)

REM. — On doit aussi au même inventeur le *lincrusta*, ou linoléum incrusté.

LINOTYPE [linotype = pour *line o' type*, une ligne de caractères typographiques; mot d'invention anglo-américaine].

S. f. - Machine à composer et à clicher automatiquement par lignes.

Lorsqu'on indique la production de la *Linotype*, il faut la compter en composition corrigée. (*Gutenberg-Journal*, p. 2, c. 1; 20 nov. 1889.) **La machine Thorne et la linotype ont chacune une compagnie d'exploitation.** (*Typographie Franç.*, p.

3; 1890.) **La Linotype va cinq ou six fois plus vite que le typographe.** (GUYOT-RAFFALOVICH, *Dict. du Comm.*, II, 636; 1900.)

D. = LINOTYPIE : **Aujourd'hui, le compositeur se tient devant un clavier... C'est ce qu'on appelle la linotypie.** (A. MEYER, *Gaulois*, p. 1, c. 2; 24 janv. 1911.)

LINOTYPISTE : **Concours de linotypistes.** (*Courr. du Livre*, 1er sept. 1904.)

LION, LIONNE [lion, dans le sens de personnage célèbre, ou simplement à la mode, par allusion aux lions de la Tour de Londres qui étaient, au XVIIe s., un grand objet de curiosité pour les étrangers; - du fr. *lion*].

S. m. ou f. - Célébrité à la mode, dandy; beauté professionnelle.

Avez-vous vu, dans Barcelone, Une Andalouse au sein bruni?... C'est ma maîtresse, ma lionne. (MUSSET, *L'Andalouse;* 1830.) **Colomba à Londres, dansant à Almack's!... Quel** *lion*, **grand Dieu! à montrer!** (MÉRIMÉE, *Colomba*, VIII; 1840.) **Le lion s'est appelé autrefois raffiné, muguet, homme à bonnes fortunes, roué.** (FR. SOULIÉ, *Lion Amoureux*, I; 1842.) **En ce moment, je suis le** *lion public* **ici.** (LAMARTINE, *Lett. à M. Ronot;* 7 mars 1843.) **Il fut bientôt « lion », courtisé, imité, envié.** (M. PRÉVOST, *Princesse d'Erminge*, p. 27; 1904.)

LOAD [load (charge) = ang. - sax. *lād*].

S. m. - Mesure de volume employée surtout pour le bois (cinquante pieds cubes), et pour le minerai (environ un yard cube).

Le bois ordinaire pour le bordage se vend à une certaine mesure appelée *load*. (DE SEIGNELAY, *Marine d'Anglet.*, 1671.) **On consomme trois** *load* **de charbon dans le foyer.** (*Descript. des Arts et Mét.*, II, 423; 1774.) **Liste des navires chargés de bois venant de France en Angleterre :** *Times*, **de Bordeaux, 296 loads, à ordre.** (*Echo Forestier*, p. 2, c. 2; 10 août 1879.) **Trois loads et demi de minerai abattu font environ un mètre cube de minerai en place.** (BOUTAN, *Le Diamant*, p. 186; 1886.) **Le rendement moyen par load, aux mines de Beers et Kimberley, a été de 80 carats.** (*Mess. de Paris*, p. 2, c. 6; 15 janv. 1899.)

LOCH [log = v. angl. *logge;* scand. *laag*, *lāg*].

S. m. - Planchette lestée immergée au bout d'une corde pour mesurer la vitesse de marche d'un navire.

Le lok s'appelle ainsi à l'imitation des anglois qui disent *log line*... **dans le même sens.** (FURETIÈRE, 1727.) **Retirer le loch à bord du vaisseau.** (BOUGUER, *Nouv. Traité de Navigat.*, p. 96; 1753.) **On peut... se passer de lumière pendant la nuit pour jeter le loch.** (CHABERT, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, p. 15; 1753.) - ACAD., 1762. - **On jette le loch à l'arrière, sous le vent.** (*Gr. Encycl.*, v, 713; 1888.)

LOCK-OUT [lock out, de to lock out (fermer la porte à qqu'un); to lock, = orig. teut. *loko*, et out = ang. - sax. *ūt*].

S. c. m. - Entente entre les patrons pour fermer leurs usines ou leurs fabriques en cas de menace de grève des ouvriers.

Les chefs d'usine s'entendirent alors d'un bout du Royaume-Uni à l'autre et proclamèrent un *lock-out* **général.** (ANDERSON, *J. des Chem. de Fer*, p. 228, c. 2; 1865.) **La forme la plus ancienne de la résistance locale des patrons, c'est le lock-out collectif.** (DENIS, *Philosophie Posit.*, p. 389; 1er mai 1872.) **Par le** *lock-out* **qu'ils prononcèrent, les maîtres de forges empêchèrent leurs ouvriers de gagner 150.000 livres sterling.** (Cte DE PARIS, *Associat. Ouvrières en Anglet.*, p. 134; 1884.) **Les patrons ont dû répondre [aux grèves] au moyen d'organisations de défense ou du** *lock-out*. (COLSON, *Organisme Econom.*, p. 258; 1912.)

D. = LOCK-OUTER, LOCK-OUTÉ : **Une faible minorité de lock outés acceptait le nouveau contrat de travail.** (*Matin*, p. 2, c. 4; 22 avr. 1908.)

LOGE [lodge = fr. *loge*. - Dans ce sens, le mot angl. remonte à 1717. - Cf. FRANC-MAÇON].

S. f. - Assemblée, réunion de francs-maçons.

M. de Tingry étoit frimaçon, et avoit tenu chez lui une loge. (D'ARGENSON, *Mémoires* [t. I, p. 164 de l'éd. 1857]; mai 1740.) **Ceux qui sont admis à être membres d'une Loge, doivent être des gens d'une bonne réputation.** (*Hist. des Fr.-Maçons*, I, 181; 1745.) **Il est vraisemblable que les clubs, quant à la fraternité, se sont moulés sur les Loges des Francs-Maçons.** (COYER,

Nouv. Observ. sur l'Anglet., p. 255; 1779.) Aller en loge; tenir une loge. (ACAD., 1835.)

LOG-HOUSE [log (bûche) = v. angl. *logge*, et house (maison) = teut. *hūs*].

S. c. m. - Maison, cabane faite en troncs d'arbres (anglo-américanisme).

[Les maisons] construites de troncs d'arbres, *logshouses*. (DE CRÈVECŒUR, *Lett. d'un Cultivat. Améric.*, II, 271; 1784.) Je passai devant une hutte qui méritoit à peine le nom de *lug-house*. (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, II, 159; 1786.) Je me rappelle avoir lu pour la première fois le drame féodal de *Henri V* dans une log-house. (TOCQUEVILLE, *Démocratie en Amér.*, III, 90; 1839.) On entend encore aujourd'hui ces vaillants coups de hache et de pioche... dans les *log-houses* du Lac-Salé. (TAINE, *Litt. Angl.*, III, 272; 1863.)

LONDONIEN = IENNE [londonian; de *London*, Londres].

Adj. - Qui a trait à la ville de Londres. || Subst. - un Londonien.

Toutes ces villes ont été englobées dans l'agglomération londonienne. (H. MALOT, *La Vie Mod. en Anglet.*, p. 265; 1862.) Il vous sera impossible d'obtenir d'elle des références qui ne soient pas londoniennes. (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 94; 1895.)

REM. — A la même catégorie appartiennent : bostonien, dublinois, jersiais, kentuckien, lancastrien, newyorkais, pennsylvanien, etc.

LOOPING THE LOOP [litt. : bouclant la boucle, loop = gaél. *lub*].

Abrévt. « looping ». - Saut périlleux exécuté à l'aide d'un appareil quelconque, bicyclette, automobile, aéroplane.

Le « looping the loop » attire actuellement les Parisiens. (DRANCOURT, *Nature*, p. 266, c. 2; mars 1903.) L'idée de la piste à boucle n'est pas nouvelle, bien que le *looping the loop* ait attiré dans les music-halls de nombreux spectateurs. (*Nouv. Larousse Ill.*, 1906.) Le premier aviateur qui exécutera... un *looping* dans les airs conquerra une réputation extraordinaire. (*Echo de Paris*, p. 1, c. 6; 2 juin 1911.)

LORD [lord = ang.-sax. *hlāford;* de *hlāf* (pain), et probt. *ord* pour *ward* (gardien). Le mot remonte au Xe s., et son sens primitif était « maître de la maison », litt. « gardien du pain »].

S. m. - Titre qu'on donne, en Angleterre, aux pairs du Royaume-Uni. || Aussi, en combinaison dans lord-chancelier, lord-lieutenant, lord-maire, etc.

Le Milor Notombellant convoqua tous les grandz seigneurs qu'il appelle *lors*. (E. PERLIN, *Descript. des Roy. d'Anglet. et d'Escosse*, p. 11; 1558.) Les Barons... n'ont que le tiltre de Lords. (COULON, *Fidèle Conducteur*, p. 99; 1654.) Tous les lords, ou seigneurs, d'Angleterre, tant spirituels que temporels, sont vassaux du Roi. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.*, I, 291; 1688.) Un *lord* maire de Londres eut autrefois l'honneur de donner à dîner à quatre Rois. (*Id., ibid.*, II, 166; 1688.) Ce concert entre les communes, les lords et le roi n'a pas toujours subsisté. (VOLTAIRE, IXe *Lett. Philosoph.;* 1734.) J'appartins ensuite à la femme du lord-maire. (DIDEROT, *Bijoux Indiscr.*, ch. 44; 1748.) Les chevaliers bannerets ne sont point lords. (ACAD., 1762.)

Le lord-lieutenant ou son député convoque le parlement et le dissout suivant le bon plaisir du roi. (*Encycl.*, VIII, p. 904, c. 2; 1765.) Le lord-chancelier prenait place sur le premier sac de laine. (HUGO, *Homme qui rit*, II, 344; 1869.)

LORRY [lorry = dial. angl. *to lurry*, tirer].

S. m. - Petit wagonnet servant à transporter le matériel de la voie sur les chemins de fer.

Les lorrys en non-activité de travail devront être remisés sur les voies d'évitement. (JACQMIN, *Exploit. des Chem. de fer*, I, 189; 1868.) Il est facile d'éviter les inconvénients provoqués par la circulation des lorrys. (*C. R. du Congrès Int. des Chem. de Fer*, V [25], p. 71; 1900.)

LOVELACE [Lovelace, personnage de *Clarisse Harlowe*, le célèbre roman de Richardson, paru en 1749. Ce nom veut dire « lacs d'amour »].

S. m. - Homme brillant et corrompu.

(A. DUVAL-MONVEL, *La Jeunesse de Richelieu ou le Lovelace Français;* 1796.) Elle avait pour admirateurs l'élite de la société. Ce colonel de hussards si beau,... ce Lovelace russe. (MÉRIMÉE, *Vase Etrusque;* 1830.) Encore si tu étais amoureux!... Mais non, tu n'es qu'un Lovelace, tu ne respires que trahison. (MUSSET, *Il ne faut*

Jurer de Rien, III, 1; 1836.) **C'est le lovelace de l'endroit.** (ACAD., *Compl.*, 1866.)

LOYALISME [loyalism; de loyal = fr. *loyal*, et suff. *ism*].

S. m. - Attachement au roi, ou, d'une façon générale, au gouvernement du pays auquel on appartient.

Les Anglais, dans leur *loyalisme* féodal et monarchique, s'indignaient. (MICHELET, *Révol. Franç.*, III, 247; 1849.) **Quand les intérêts des colons sont... lésés, le *loyalisme* ne tarde pas à disparaître.** (L.-BEAULIEU, *Colonis. chez les Peuples Mod.*, 1re part., II, 3; 1874.) **A voir les souverains de près, j'aurais trop peur de perdre mon loyalisme.** (DAUDET, *Rois en Exil*, II, 46; 1879.)

LOYALISTE [loyalist].

Adj. - Dévoué au roi, ou à la patrie. Primitivement, aux Etats-Unis, partisan du gouvernement britannique.

La différence que l'on mettoit entre les *Loyalistes* et les *Rebelles*. (DE CIZE, *Hist. du Whiggisme*, p. 108; 1717.) **Une nombreuse canaille, sous le nom de réfugiés et de *loyalistes*, suivoit l'armée.** (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, II, 4; 1786.) **La plupart des membres du barreau et du clergé avaient émigré ou étaient proscrits comme *loyalistes*.** (C. CLARIGNY, *R. des Deux-Mondes*, IX, 272; 1857.)

LUMPS [lump (morceau) = scand. *lump*].

S. m. - 1° - Sucre de qualité inférieure.

Sucre lumps, sucre tapé de nuance blanche. (*Bull. des Lois*, VII, 882; 1856.) **Des sucres lumps ou pilés.** (*Gr. Encycl.*, VII, 270; 1889.).

2° - Caoutchouc d'Afrique.

Importations par mois en 1903 : Bassam lump, 2188 kilos. (*Caoutchouc et Gutta-Percha*, p. 12, c. 2; 1904.)

LUNCH [lunch, dont l'orig. est obscure, a d'abord signifié « morceau, grosse tranche »; dérive peut-être de lump = holl. *lomp*, suéd. *lump*, ou de l'esp. *lonja* (?). Le sens actuel remonte au début du XIXe s.].

S. m. - Repas de l'après-midi, intermédiaire entre le déjeuner du matin et le goûter.

Quelques dames... ne se donnent pas la peine de descendre de leurs équipages et font leur *lunch* dans la voiture. (JOUY, *Hermite de Londres*, I, 336; 1820.) **Des lunchs s'organisaient en plein air, en attendant le Grand Prix.** (ZOLA, *Nana*, p. 394; 1880.) **Nous passons en chemin de fer, dans un train de luxe, attablés autour d'un *lunch* servi à la française.** (HAUSSONVILLE, *A Trav. les Et.-Unis*, p. 60; 1883.) **Il y a sur la table du lunch ou du dîner trop de fleurs.** (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 70; 1895.)

LUNCHER [to lunch].

V. n. - Prendre le lunch.

Elles [les Anglaises] s'asseyent sur le gazon pour luncher. (*Figaro*, p. 2, c. 3; 24 juin 1874.) **Après avoir *lunché* avec du pale-ale chez un juif anglais** (VOGÜÉ, *R. des Deux-Mondes*, I, 332; 1875.) **Pour n'avoir pas trop faim,... j'avais lunché fortement à cinq heures.** (L. HALÉVY, *Grand Mariage*, p. 178; 1887.)

LUNCHEON [luncheon, paraît avoir la même origine que *lunch*].

S. m. - Même sens que lunch (*q. v.*); aussi, goûter.

Nous ne reviendrons jamais à Pise à temps pour notre *luncheon*. Est-ce que vous n'avez pas faim? (MÉRIMÉE, *Colomba*, XXI; 1840.) **La cloche annonce le *luncheon*, qui se compose d'une soupe, d'une boîte de sardines, etc.** (MARMIER, *Lett. sur l'Amér.*, I, 57; 1851.) **Les Grecs faisant, dans un luncheon nocturne, Manger ses petits-fils au grand-père Saturne.** (HUGO, *Religions et Relig.*, p. 199; 1880.)

LYNCHER [to lynch. - La loi de Lynch, ou lynch-law, justice sommaire que le peuple exerce, aux Et.-Unis, contre des individus qui se sont rendus coupables de certains attentats, tire son nom, comme le verbe to lynch, lyncher, qui en dérive, de Charles Lynch, fermier de Virginie (1736-1796), qui, vers la fin du XVIIIe s., institua, avec quelques voisins, une sorte de tribunal privé pour se protéger, eux et leurs biens].

V. a. - Appliquer à quelqu'un la loi de Lynch.

Loi de Lynch; lynch-law; lyncher. (LITTRÉ, 1863.) **Les habitants de l'Illinois ont chassé les Mormons après avoir lynché leur prophète.** (DE FONVIELLE, *Liberté*, p. 1, c. 4; 13 juin 1867.) **Ce cow-boy... sauvait la vie à un de ses rivaux sur le point d'être lynché par une foule furieuse.** (BOURGET, *Outre-mer*, I, 107; 1895.)

D. = Lynchage : **Pendant les sept semaines que j'ai passées aux États-Unis, il n'y a pas eu moins de quatre faits de lynchage.** (Haussonville, *A Trav. les Et.-Unis,* p. 74; 1883.)

Lyncheur : **Les lyncheurs étaient tous des citoyens du comté.** (*R. Britann.*, p. 303, sept. 1892.)

M

MACADAM [du nom de son inventeur, l'Angl. J. L. Mac Adam, 1756-1836].

S. m. - Système d'empierrement des routes avec du granit concassé. || La route ainsi empierrée.

L'avantage de la route en fer sur la route à la Mac Adam, eu égard au frottement, serait comme 7 1/2 ou 8 : 1. (Coste-Perdonnet, *Chem. à Ornières,* p. 44; 1830.) **Papa, je n'en puis plus, je vais m'asseoir. — Pas par terre, ma fille, nous sommes en plein macadam.** (Labiche, *Chap. de Paille d'Italie,* v, 2; 1851.) **A la sortie de la ville... s'étend une plate-forme nue dont le sol est une sorte de macadam naturel.** (About, *Grèce Contemp.*, p. 357; 1854.) - Acad., 1878.

Rem. — En termes d'argot, macadam signifie « vin blanc doux », ou « bière anglaise, porter, stout », allusion à leur aspect boueux. **Ils ont [les voyous] pour vin doux et nouveau Le liquide appelé *macadam*, une boue jaunâtre, fade.** (Richepin, *Chanson des Gueux,* p. 123; 1881.)

D. = Macadamisage : **Chaque semaine, c'est un essai nouveau ; grès taillé, lave de Volvic, macadamisage.** (V. Hugo, *Le Rhin,* ii, 81 ; 1842.)

Macadamiser : **Leurs pieds [des chevaux de chasse], habitués à des terrains mous, ne pourraient supporter la dureté des routes *macadamisées.*** (*J. des Haras,* p. 120; 1828.) **Si je fais macadamiser la ville, on dira que je suis intéressé dans l'entreprise.** (Assollant, *Scènes de la Vie des Et.-Unis,* p. 81; 1859.) **Chaussée macadamisée.** (Acad., 1878.)

MACFARLANE [de Mac Farlane, sans doute nom de l'inventeur ?].

S. m. - Manteau fermé, à grand collet.

Cachant sous un mac-ferlane son bras en écharpe. (A. Houssaye, *L'Amour dans la Mort,* 1873.) [Littré.] **Le mac-ferlane est très en vogue.** (*L'Art et la Mode,* p. 37; 1890.) **Le marabout frileux dans sa pauvre jaquette, les pingouins en macfarlane.** (J. Renard, *Histoires Nat.*, p. 225; 1908.)

MACKINTOSH [mackintosh, du nom de l'inventeur, Charles Macintosh, 1766-1843].

S. m. - 1° - Manteau imperméable.

La large terre, malgré le mackintosh, était encore plus froide que vous. (Mérimée, *Lett. à une Inconnue,* 2 août 1843.) **Mackintosh, et autres préparations imperméables.** (Th. Gautier, *Zigzags,* p. 276; 1845.) **On tirait les parapluies, les parasols, les mackintosh.** (Flaubert, *Educat. Sentimentale,* I, 345; 1869.)

2° - Sorte de bandage imperméable qui sert pour les pansements.

Bientôt Lister invente... le *mackintosh*, imperméable qui doit retenir l'antiseptique volatil au contact des sécrétions de la plaie. (*Dict. Encycl. des Sciences Méd.*, xx, 263; 1884.) **Un makintoch est retroussé sur le pansement.** (Reclus, *J. des Praticiens,* p. 258; avr. 1905.)

MAGAZINE [magazine = fr. *magasin,* arabe *makhâsin*].

S. m. - Revue généralement illustrée et d'allure plus littéraire que scientifique.

***Magazines sentimentales...* et autres brochures périodiques.** (*J. Anglais,* ii, 251; 1776.) **La Revue Encyclopédique n'a pas seulement pour objet d'être un *magazine* bien fait, bien meublé de morceaux divers.** (Sainte-Beuve, *Premiers Lundis,* ii, 21 juill. 1832.) **Dans le magazine auquel il [Thackeray] donne ses romans, il reçoit 2 000 livres sterling par an.** (Taine, *Notes sur l'Angl.*, p. 32; 1872.)

Rem. — A noter que *magasin,* dans le sens de recueil périodique, aujourd'hui peu employé, n'est qu'une transcription du mot angl. *magazine.* - **Il paraît à Londres un grand nombre d'ouvrages périodiques, la plupart sous le titre de « Magasins ».** (St. Constant, *Londres et les Angl.*, ii, 118; 1804.) Mme Leprince de Beaumont a publié, à Londres, en 1750, le premier recueil portant ce nom : *Le Nouveau Magasin Français.* Cf. Revue.

MAGNAT [magnate = fr. *magnat*].

S. m. - Gros capitaliste, grand industriel (ang.-américanisme).

Ces chiffres... se multiplient dans l'esprit

du *magnat*, comme on appelle [aux Etats-Unis] les grands *railroad-men*. (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 197; 1895.) **Tous ces titres sont manipulés sans cesse par des groupes de spéculateurs, et surtout par les magnats, par les « rois de l'industrie ».** (LEROY-BEAULIEU, *Economiste Franç.*, p. 679, c. 1; mai 1905.) **L'Amérique est aux mains des magnats, c'est-à-dire de l'oligarchie financière.** (G. IZOULET, *R. Hebdom.*, p. 299; oct. 1913.)

MAID [maid (fille) = ang.-saxon *maegeo*, v. haut all. *magatîn*.]

S. f. - Servante, femme de chambre. Cf. HOUSEMAID.

Une petite *maid* irlandaise, au museau rose,... m'a ouvert la porte. (M. GRANCEY, *Chez l'Oncle Sam*, p. 57; 1885.) **Dans les corridors du collège, je rencontre une *maid*, qui fait le service.** (DE COUBERTIN, *Educ. en Anglet.*, p. 173; 1888.) **Ces autres enfants... parlent en outre l'anglais ou l'allemand, un peu moins bien qu'une *maid* de Ramsgate ou un *kellner* de Düsseldorf.** (M. PRÉVOST, *Lett. à Françoise Maman*, X, mai 1912.)

MAIDEN SPEECH [maiden speech, litt. « discours de jeune fille »].

Loc. — Se dit du premier discours prononcé en public par un orateur.

Il avait pris la parole dans quelques débats récents, et son *maiden speech* avait été triomphal. (O. FEUILLET, *M. de Camors*, p. 323; 1867.) **Il va prononcer son *maiden-speech* au Parlement, dans la discussion de l'adresse.** (PH. DARYL, *A Londres*, p. 122; 1887.)

MAIL-COACH [mail-coach; de mail = v. fr. *male*, malle, courrier; et coach = fr. *coche*].

S. c. m. - Primitivement diligence; grande voiture à quatre roues, attelée généralement à quatre chevaux, et qui sert pour la chasse ou les réunions sportives. Cf. COACH.

Leurs Majestés se rendirent au palais pour voir... défiler devant elles en cérémonie tous les *mail-coaches*. (*Monit.*, réimpr. p. 1073, c. 1; 1802.) **Des mail-coach, avec les maîtres en l'air.** (ZOLA, *Nana*, p. 382; 1880.

Abrévt. : **Sur la pelouse, à côté du mail, on a dressé une table toute couverte de roses.** (L. HALÉVY, *Princesse*, p. 26; 1887.)

MALT [malt = teut. *malt, malz*.]

S. m. - Orge germée et séchée pour faire de la bière.

On y fait un grand trafic de draps et de malt. (*Etat Présent d'Angl.*, I, 22; 1702.) **Il y a en Angleterre un impôt considérable sur le malt.** (TRÉVOUX, 1752.) **Le malt est de l'orge, du froment, ou de l'épeautre à demi-germé, séché à la touraille et moulû.** (*Essai Mod. sur l'Etat du Comm. d'Anglet.*, I, 59; 1755.) **En Angleterre, l'impôt sur le malt est considérable.** (ACAD., 1762.)

D. = MALTAGE : **Le but du maltage est le développement d'un principe particulier qui changera... la fécule en dextrine.** (*Encycl. des Gens du Monde*, art. Malt; 1842.)

MALTER, MALTÉ = ÉE : **Les autres céréales... ne pourraient pas être maltées par les mêmes procédés que l'orge.** (DUCLAUX, *Chimie Biolog.*, p. 439, 1883.)

MALTERIE : Usine où l'on prépare le malt.

MALTEUR : **Le malteur juge de la marche et de la terminaison de la germination d'après la longueur des fibres radiculaires.** (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, VI, 274; 1886.)

MALTOSE : Sucre produit par l'action de l'amylase sur l'amidon.

La formation de la maltose par l'amidon est précédée de celle de la dextrine. (WURTZ, *Dict. de Chim.*, II, 292; 1873.) **La maltose est fermentescible immédiatement.** (DUCLAUX, *Chim. Biolog.*, p. 438; 1883.)

MANAGER [manager, du verbe to manage = prob. de l'ital. *maneggiare*; et suff. *er*].

S. m. - Directeur d'entreprise théâtrale, commerciale ou sportive.

Carl Rosa, le fameux *manager*, vient de commander à M. Goring Thomas un nouvel opéra anglais. (*Ménestrel*, p. 390, c. 1; 1884.) **Les conférences de Stanley n'ont aucun succès en Amérique, et il est probable que les *managers* de la tournée seront obligés de l'interrompre.** (*Figaro*, p. 1, c. 5; 10 janv. 1891.) **Le populaire adore que les managers des baraques foraines le convient à descendre vertigineusement par une spirale glissante au milieu des effrois féminins.** (ADAM, *Vues d'Amér.*, p. 133; 1906.)

MARYLAND [Maryland, Etat de l'Amérique du Nord].

S. m. - Tabac estimé provenant du Maryland, à l'est des Etats-Unis.

Je roulais entre mes doigts les feuilles de

maryland que j'allais convertir en cigarettes. (BARBEY D'AUREVILLY, *Ensorcelée*, II, 49; 1854.) Le professeur insistait afin que Claude acceptât un verre de liqueur et roulât une cigarette de maryland. (BOURGET, *Mensonges*, p. 28; 1888.)

MASH [mash = teut. *meisch*, scand. *mask*].

S. m. - Provende faite d'un mélange de grains et de son.

Les mashs se donnent le plus généralement à l'heure de la seconde avoine. (MONTIGNY, *Man. des Piqueurs*, p. 107; 1878.) Quelques chevaux ne mangeront pas d'eux-mêmes les *mash* de son; en pareil cas, on y mélangera une poignée d'avoine concassée. (*R. de Caval.*, p. 234; mai 1905.)

MASTER [master = lat. *magister*; v. fr. *maistre*].

S. m. - 1° - T. de marine : patron, maître d'équipage.

Le *master* des Vaisseaux de guerre anglois a rang de Lieutenant de Vaisseau. (*Troisième Voy. de Cook*, I, 13; trad. 1785.) Un chef subalterne avoit accueilli avec beaucoup de politesse le *master* de notre vaisseau. (CHATEAUBRIAND, *Essai Hist. sur les Révolut.*, I, ch. XXXV; 1797.) Les *masters* anglais ont la réputation de mieux connaître nos côtes que la plupart de nos officiers. (J. DE LA GRAVIÈRE, *Marine d'Auj.*, p. 308; 1872.)

2° - Qualificatif qu'on donne aux jeunes garçons, en Angleterre.

Les fils aisnez dits *Masters*. (DU CHESNE, *Hist. Gén. d'Angl.*, p. 29; 1614.) Plusieurs de mes lecteurs se rappelleront sans doute le portrait de *master* Lambton. (MÉRIMÉE, *R. des Deux-Mondes*, XI, 867; 1857.)

3° - Professeur, licencié.

Imaginez la vie d'un *master*, d'un *fellow*, dans un de ces monuments, sous des boiseries gothiques. (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 167; 1872.)

MASTIFF [mastiff = v. franç. *mestif* (métis), ou *mastin*].

S. m. - Chien domestique à poitrine large, museau court, et reins forts.

HIST. — Un chien mestif. (COTGRAVE, 1611.) Les Anglois les nomment [leurs chiens de combat] *mastives et greyhounds*. (DU CHESNE, *Hist. Gén. d'Anglet.*, p. 9; 1614.)

Une des premières variétés du danois est celle du mâtin, *mastiff*, qui est reconnue pour être d'une très grande antiquité (BLAINE-DELAGUETTE, *Pathol. Canine*, p. 26; 1835.) Le grand dogue ou mastiff. (D'ORBIGNY, *Dict. Univ. d'Hist. Nat.*, art. Chien, p. 631; 1867.) J'entends japper en moi la voix de tous les sangs : Griffons, mastiffs, briquets d'Artois ou de Saintonge. (ROSTAND, *Chantecler*, I, 4; 1910.)

MATCH [match = ang.-sax. *maecca* (compagnon). Dans sa forme et son sens actuels, le mot remonte en anglais au milieu du XVIe s.].

S. m. - T. de sport : lutte entre deux concurrents, deux équipes, etc.

Il s'est disputé cette année [en Hongrie] des *matches* et des *sweepstakes*, comme en Angleterre. (*J. des Haras*, II, 80; 1828.) Un *match* vient d'être fait en Irlande, à courir sur le terrain de course de Confy Castle. (*Sport*, p. 4, c. 2; 9 nov. 1854.) Continuons le match, à une condition. J'aurai aussi, moi, le droit de donner un mauvais coup. (HUGO, *Homme qui rit*, I, 395; 1869.)

Fig. : La conversation devient une espèce de *match* incessant, où les tireurs, pressés,... n'ont qu'une idée dominante : faire mouche à tout coup. (LAVEDAN, *De la Mesure*, 1er déc. 1906.)

D. = MATCHER : Mettre en présence deux concurrents en vue d'un match; se mesurer avec qqu'un. || Disputer un match.

Caliban, à bicyclette, matche avec Touchatout. (*Vélo*, p. 3, c. 2; 21 janv. 1893.) Les membres du club vous matcheront en public contre quelqu'un de moins fort... que vous. (TR. BERNARD, *Nicolas Bergère*, p. 160; 1911.) Le grand-père, à 93 ans, matchait encore en selle les plus jeunes Centaures. (VANDÉREM-CATERS, *Courses de Chevaux*, p. 1; 1912.)

MATCHEUR : Sur le signal du starter, les deux matcheurs partent à belle allure. (VILLIERS, *Temps*, p. 4, c. 5; 29 oct. 1893.) Les deux matcheurs firent durer le plaisir, puisque le match eut 75 reprises. (MORTANE, *La Boxe*, p. 140; 1908.)

MAUVE [du v. angl. *mawe* (anglais mod. *mew*) = ang.-sax. *maew*].

S. f. - Nom vulgaire de la mouette.

Ceux du Hable de Grace et Dieppe la nomment [la mouette blanche] maulves. (BELON, *Hist. de la Nat. des Oiseaux*, p. 170;

1555.) **Mauve** (G. MIEGE, *New Dictionary*, 1679.) **Une quantité de mauves ou mouettes de couleurs très variées viennent planer sur les eaux.** (BOUGAINVILLE, *Voyage Autour du Monde*, I, 120; 1772.) **On leur donne [aux goélands], sur l'Océan, le nom de *mauves* ou *miaules*.** (BUFFON, *Oiseaux*, VIII, 401; 1781.) **C'étaient des mouettes, des goélands, des frégates, des cormorans, des mauves.** (HUGO, *Trav. de la Mer*, II, 46; 1866.)

MÉDIUM [medium = lat. *medium*].

S. m. - Personne dont la présence est nécessaire pour l'accomplissement des phénomènes du spiritisme.

Pour que ces choses [phénomènes spirites] se produisent, une condition est nécessaire, c'est la présence de certaines personnes qui en sont les intermédiaires obligés, et qu'en conséquence on désigne sous le nom de *mediums*. (LITTRÉ, *R. des Deux-Mondes*, I, 859; 1856.) **Mesmer... était l'agent d'un esprit, et un *medium*, comme disent les Américains.** (*Dict. de la Conversat.*, IX, 26; 1860.) **Elle s'était mis en tête d'essayer le fluide de ses médiums sur une des tables de roulette.** (VOGÜÉ, *Morts Qui Parlent*, p. 56; 1899.)

D. = MÉDIUMNIQUE : **Les tables tournantes... sont les agens primitifs du langage médiumnique.** (GRASSET, *R. des Deux-Mondes*, p. 321, mars 1905.)

MEETING [meeting, subs. verb. de to meet (se réunir, se rencontrer) = ang.-sax. *metan*].

S. m. - Assemblée, réunion politique, commerciale ou sportive; congrès.

Un ou plusieurs meetings, des assemblées particulières. (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, I, 32; 1786.) **Les discours prononcés dans le *meeting* où la statue de Westminster fut votée.** (ARAGO, *Mém. de l'Acad. des Sciences*, XVII, p. 170; 1834.) **Aux bals d'Almack, aux *meetings* d'Ascot, Brummel pliait tout sous sa dictature.** (B. D'AUREVILLY, *Du Dandysme*, p. 70; 1845.) **La cérémonie [service protestant] est un meeting moral où le président parle dans une chaire au lieu de parler sur une estrade.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 211; 1872.) - ACAD., 1878.

MESS [mess = v. fr. *mes*, mets].

S. m. - Pension où les officiers ou gradés d'un même régiment, d'une même ar nison, prennent leurs repas en commun.

Un jour à la table commune du régiment (*the mess*), un jeune cornette avait entrepris de découper un faisan. (STENDHAL, *Mém. d'un Touriste*, I, 237; 1838.) **Nous ne connaissons rien en Angleterre de plus propre à frapper un étranger que le luxe bien entendu de la *mess* d'un régiment de l'armée de la Reine.** (FRIDOLIN, *R. des Deux-Mondes*, VII, 728; 1857.) **Le mess des officiers.** (LITTRÉ, 1863.) **Le mess d'un régiment.** (ACAD., 1878.)

MIDDLING [middling, de middle (milieu, moyen) = haut.-all. *mittel*, teut. *medjo*, et suff. *ing*].

Adj. - T. de commerce : moyen, bon ordinaire. Employé surtout substantivement pour désigner une qualité ordinaire de coton américain.

Les ventes connues [de coton] sont aux prix de 11 cents 3/4... pour les qualités *new-orléans* et *middling*. (*Débats*, p. 2, c. 1; 13 juin 1860.) **On a quelques avis sommaires de New-York cotant le middling 14 cents 3/8.** (*Mon. des Fils et Tissus*, p. 6, c. 3; 1875.) **Classement des cotons à Liverpool; - Amérique du Nord : ordinary, low-middling, middling. - *Middling* est classique.** (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, II, 960; 1883.)

REM. — Le commerce emploie également : *low-middling*, *middling-fair*, *good-middling*, qualités diverses de coton middling : **Le low-middling était généralement estimé cette après-midi 54 fr. 75.** (*Bull. des Ventes de Coton*, p. 2, Havre; 25 janv. 1896.)

MIDSHIPMAN [midshipman; de mid (milieu) = teut. *medjo*; ship (navire) = ang.-sax. *scip*, et man (homme) = teut. *man*].

S. m. - Aspirant de marine.

Le midshipman ayant témoigné souvent le désir de passer sa vie sur ces terres. (*Troisième Voy. de Cook*, II, 245; trad. 1785.) **Au moment où je me présentais dans la passe, un lieutenant et un midshipman anglais furent envoyés à mon bord.** (LA PÉROUSE, *Voy. Aut. du Monde*, III, 264; 1797.) **Nous apportions [dans nos jeux] le même entrain que les *midshipmen* anglais.** (J. DE LA GRAVIÈRE, *R. de Deux-Mondes*, XII, 779; 1857.)

Abrév. : **Pour un midship, le gabier de hamac, c'est le matelot-chargé de lui accrocher tous les soirs son petit lit suspendu.** (LOTI, *Mon Frère Yves*, p. 42; **1883.**)

MILADY [my (ma) = ang.-sax. *mīn*, et lady (dame) = ang.-sax. *hlaefdige*. Cf. LADY].

S. f. - En Angleterre, femme d'un lord ou d'un baronnet.

Milady Bolingbroke s'est chargée de vous procurer un exemplaire de la *Henriade*. (VOLTAIRE, *Corresp.*, I, 168; **1727.**) **Après ce bill des miladys de l'ordre, Dans la commune arrive un grand désordre.** (GRESSET, *Vert-Vert*, ch. II; **1733.**) **Je n'ai jamais connu de dame qui ne sût mener mylord, excepté mylady.** (TAINE, *Hist. de la Litt. Angl.*, IV, ch. 2; **1864.**) - ACAD., **1878.**

MILDEW, MILDIOU [mildew (rouille) = ang.-sax. *mildēaw*, haut.-allem. *miltou*].

S. m. - Maladie parasitaire de la vigne.

La maladie appelée *mildew* est due au développement de deux champignons. (MILLARDET, *C. R. Acad. des Sciences, Sav. Etrangers*, XXII, 21; **1874.**) **Le *Mildew*, par son apparition tardive, le plus souvent sur les pousses automnales, n'a pas le caractère grave de l'oïdium.** (PLANCHON, *C. R. Acad. des Sciences*, p. 603; 2e sem. **1879.**) **On a combattu le phylloxera et on a eu le mildew.** (CLARETIE, *Américaine*, p. 262; **1892.**)

D. = MILDIOUSÉ = **SÉE**, MILDIOUSIQUE : **Conseils sur la vinification des vendanges mildiousées.** (SEMICHON, *R. Vinicole*, p. 221, c. 3; sept. **1904.**) **Pulvérisateurs dont on se sert pour les opérations anti-mildiousiques.** (*J. Offic.*, p. 2355; juin **1888.**)

MILITARY [military (s.-ent. steeple-chase) = fr. *militaire*].

S. m. - Concours hippique militaire; course d'officiers.

Grand steeple-chase annuel *(military)*. (*Sport*, p. 2, c. 1; 27 mai **1863.**) **Un *military* gagné par Dentelle.** (R. MILTON, *Figaro*, p. 3, c. 3; 2 juin **1878.**) **Les militarys se courent actuellement sur des distances variant entre 2500 et 4000 mètres.** (*R. de Caval.*, p. 625; fév. **1905.**) **A Blois, un military... C'était l'époque où je montais en courses.** (H. BERNSTEIN, *Samson*, I, 4, **1907.**)

MILORD, MYLORD [my (mon) = ang.-sax. *mīn*, et lord (*q. v.*) = ang.-sax. *hlāford*].

S. m. - **1°** - Proprement, mon lord; monseigneur. ‖ Un lord, un homme très riche.

HIST. — Trouver pourras quelque millour De ces enchesnez de la court Qui te maintiendront bien en point. (*XLIIe Miracle de N.-Dame* [t. I, p. 170 des *Mystères* de P. DE JULLEVILLE]; XIVe s.) **Je ne congnois si povre lourt Qui n'ait gorgiase chambérière, Et contrefera le milourt En regardant les gens derrière.** (P. DE LA VACHERIE, *Gouv. des Trois Estatz*, v. 241; **1510.**) **Celluy milourt anglois... esleut mourir nayé dedans un tonneau de malvesie.** (RABELAIS, *Pantagruel*, IV, 33; **1552.**)

En ceste ville [Londres] y a plusieurs beaulx logis et palais qui sont les maisons des Milors. (E. PERLIN, *Descrip. des Roy. d'Anglet. et d'Escosse*, p. 6; **1558.**) **De long temps on a accoutumé de dire par joyeuseté Un gros milort.** (H. ESTIENNE, *Lang. françois italianizé*, p. 50; **1578.**) **Les rançonnemens que l'on faisoit de ces gras usuriers *Milorts*... leur faisoient bien sortir de par le diable leurs beaux escus.** (BRANTOME, *Capitaines Franç.*, III, 200; **1666.**) **Henri VIII fit voir pour la première fois à l'Angleterre... un Milord vicerégent.** (BOSSUET, *Hist. des Variat.*, I, 359; **1688.**) **Les laquais disaient entre eux dans leur langage de laquais : il faut que ce soit quelque milord anglais.** (VOLTAIRE, *Candide*, 22; **1759.**) **Milord veut dire *Monseigneur*.** (ACAD., **1762.**) **Rappelez-vous, Mylord, les guerres de l'Irlande.** (HUGO, *Cromwell*, I, 1; **1827.**)

2° - Cabriolet à quatre roues.

L'ombre d'un mylord qui roule au petit pas, à travers le Bois de Boulogne, avec un cocher dormant sur le siège. (GONCOURT, *Journal*; 2 août **1858.**) **Le milord, tournant bride, se mit au trot.** (FLAUBERT, *Educat. Sentimentale*, I, 359; **1869.**)

MINCE-PIE [mince = v. fr. *mincer* (hacher), et pie = étym. obscure].

S. c. m. - Pâté d'émincé.

Des tourtes qu'on appelle *minced-pies*. (*Année à Londres*, p. 50; **1819.**) **J'aurais eu pour compensation le plaisir de causer un peu avec vous de toutes les misères humaines et de manger du *mince pie*.** (MÉRIMÉE, *Lett. à Mme Senior*, 1er janv. **1856**

Je donnerai... un vrai diner américain de Christmas, avec le dinde, les mince-pies. (HERMANT, *Transatlant.*, p. 91; 1897.)

MINSTREL [minstrel = fr. *ménestrel*].

S. m. - Ménestrel; chanteur ambulant.

Un pauvre *minstrel* inspire aujourd'hui mes vers. (CHATEAUBRIAND, *Beattie*, VI, 400; 1801.) **Aux fêtes, les minstrels passaient avant les prêtres.** (HUGO, *Shakespeare*, 2e part., VI, 3; 1864.)

MINT-JULEP [mint = lat. *menta*, et julep = franç., du persan *gul-āb*].

S. c. m. - Boisson américaine composée d'eau-de-vie, de sucre, de glace pilée et de menthe.

Il savoure le grog et le *mint-julep*, sans jamais s'enivrer. (CHASLES, *Mœurs des Anglo-Amér.*, p. 399; 1851.) **Qui veut goûter le véritable mint-julep à la dernière mode?** (J. VERNE, *De la Terre à la Lune*, ch. XXVI; 1865.)

MIOCÈNE [miocene; mot forgé par Sir Charles Lyell, en 1833, du grec μείων (moins) et καινός (récent)].

Adj. - T. de géol. : Terrain fossilifère superposé à l'éocène.

Sir Charles Lyell a séparé l'époque tertiaire en trois divisions : l'âge *éocène*..., l'âge *miocène* ou intermédiaire, et l'âge *pliocène*. (ESQUIROS, *R. des Deux-Mondes*, XI, 401; 1857.) **Terrain miocène, terrain fossilifère.** (LITTRÉ, 1863.)

MISS [miss, abrév. de mistress = v. fr. *maistresse*].

S. f. - T. d'appellation : Mademoiselle. ‖ Une jeune fille, une demoiselle anglaise.

Misse Sara ne manqua pas de raconter cette avanture à son amant. (HAMILTON, *Grammont*, p. 315; 1713.) **Nous fûmes servis à souper par une jeune fille d'une beauté parfaite, appellée miss Pearce.** (CHASTELLUX, *V. dans l'Amér. Sept.*, I, 11; 1786.) **Les jeunes misses ne s'expliquent pas sa froideur à l'endroit du beau sexe.** (T. GAUTIER, *Rom. de la Momie*, p. 305; 1858.) **La petite fille devint une miss.** (HUGO, *Trav. de la Mer*, I, 184; 1866.) - ACAD., 1878.

MISTRESS [mistress = v. fr. *maistresse*].

S. f. - T. d'appellation : Madame. = Une dame anglaise.

Mistriss Miller n'a point suivi les traces de la plupart des voyageurs. (*J. Anglais*, IV, 185; 1776.) ***Mistress* Siddons vient enfin de paraître.** (SIMOND, *Voy. d'un Franç. en Anglet.*, I, 140; 1816.) **Une mistress élégante encore, malgré son embonpoint, étant sortie de la chambre voisine pour faire les honneurs de la théière.** (BALZAC, *Tr. de la Vie Elégante*, p. 40; 1853.) **Je ne suis pas au mieux avec mistress Clarkson, — malheureusement.** (DUMAS, *Etrangère*, II, 2; 1876.) **Mistriss.** (ACAD., 1878.)

MOB [mob, pour *mobile vulgus*, latinisme employé au XVIIe s. par Dryden, Swift, etc. On a dit bientôt « the mobile », puis « the mob », tout court].

S. m. - La foule, la populace.

On a même été jusqu'à craindre que ce mot [peuple] ne signifiât ce que les latins appelaient *vulgus*, ce que les Anglais appellent *mob*, ce que les aristocrates, tant nobles que roturiers, appellent insolemment *canaille*. (MIRABEAU, *Monit.*, p. 41, c. 2; juin 1789.) **Ce n'était pas seulement la populace des soldats, le *mob* anglais... qui montrait cette soif de sang.** (MICHELET, *Hist. de France*, X, 4, 1840.) **A Paris, boulevard Montmartre, Mob se montrant en plein midi.** (GAUTIER, *Emaux et Camées*, p. 77; 1852.) **Je crois que le peuple m'insulte... N'importe, admonestons la mob.** (HUGO, *Homme qui rit*, II, 220; 1869.)

MODERN STYLE [modern = fr. *moderne*, et style = fr. lat. *style, stilus*].

Loc. — Le style ou l'art décoratif moderne.

Des salons de repos luxueusement aménagés, selon les exigences du *modern style*. (*Vie au Gr. Air*, p. 88, c. 3; 1898.) **Le « modern style » exerce sa fantaisie sur les tissus et les bijoux.** (VOGÜÉ, *R. des Deux-Mondes*, CLXII, 393; 1900.) **On passa dans une plus grande pièce voisine, « modern style », qui était le salon du harem.** (LOTI, *Désenchantées*, p. 31; 1906.) **Je vois venir la file Des coqs pharamineux que le paon *modern-style* Va présenter.** (ROSTAND, *Chantecler*, III, 1; 1910.)

MOHAIR [mohair; anc. angl. *mohaire* (1619), de l'arabe *mukhayyar* (choix). Le mot est passé dans le français vers le milieu du XVIIe s. sous la forme de « mouaire », bientôt écrit « moire »,

les deux mots se prononçant alors de la même façon. Cf. MOIRE].

S. m. - Etoffe faite de poils de chèvre angora; tissu de poils de chèvre avec chaîne en coton; laine mohair, laine fine et brillante.

Mouaire, espèce de camelot; nous avons eu ce mot avec la chose des Anglois qui prononcent *moër*. (MÉNAGE, *Orig.*, 1650.) **Camelots ou moière non tabisez.** (LAURENS, *Subside accordé au Roy*, II, 8; 1656.) **Pannes, tabis, mohères de toute façon.** (VILLARS, *Lettr., à Colbert*, 17 avr. 1669.) [Depping, III, 435.] **Toutes sortes de draps, ratines,... mohères, taffetas.** (*Règlement sur l'Entrée des Marchand. d'Anglet.*; arrêt du Conseil de S. M., 6 sept. 1701.) **La** *mohere* **est la seule étoffe de soye d'Angleterre, qui soutienne encore avec quelque avantage la concurrence.** (SAVARY, *Dict. Univ. de Comm.*, V, 767; 1765.)

Mohair granité. (*Figaro*, p. 4, c. 1; 19 fév. 1868.) **La robe de mohair noir et la mante de drap... venaient d'une même maison.** (BOURGET, *Deux Sœurs*, p. 7; 1905.)

REM. — Antérieurement à 1650, on trouve les formes *mouquayat, montcayart*, adaptations plus ou moins directes du mot original arabe.

MOIRE [de mohaire, mohair (v. cidessus), qui a d'abord donné en français, avant 1650, mouaire, puis moire. A noter que vers la même époque (1660), les Anglais nous reprenaient le mot *moire* (*moyre*), qu'ils ont conservé depuis, en lui réservant le sens d'étoffe française. Au point de vue historique, l'étym. de mohair, mouaire et moire se trouve donc être singulièrement emmêlée].

S. m. - Originairement, étoffe faite de poils de chèvre angora. Auj., tissu à reflet chatoyants produits par l'écrasement du grain au cylindre; effet chatoyant obtenu par ce procédé.

La moire s'y fait [à Tours] aussi belle qu'en Angleterre. (*Test. Polit. de Richelieu* [ch. IX, p. 128 de l'éd. 1688]; vers 1639.) **Moires unies, buralls ou ferandines, tant plaines, façonnées, que figurées.** (*Statuts donnez aux March. en draps d'Or, d'Argent et Soye*, art. 56; 9 juill. 1667.) **D'une longue soutane il endosse la moire.** (BOILEAU, *Lutrin*, IV; 1674.) **Robe de moire d'Angleterre.** (ACAD., 1694.) **Tabis : c'est ce qu'on appelle improprement moire de deux mots anglais** *mo hair*... **La véritable moire n'admet pas un seul fil de soie.** (VOLTAIRE, *Dict. Philos.*, art. Tabis, 1772.)

Fig. : **Quand le soir tend le ciel de ses moires ardentes.** (HUGO, *Voix Intér.*, XIX, 1837.)

D. = MOIRAGE : **Le brillant du** *moirage*. (JAUBERT, *Dict. des Arts et Mét.*, III, 226; 1773.)

MOIRÉ, = RÉE : **Une étoffe moirée.** (ACAD., 1740.)

Fig. : **De grandes pelouses où courait l'ombre moirée des arbres.** (DAUDET, *Immortel*, p. 233; 1888.)

Subst. - Moiré métallique : fer-blanc ou zinc auquel on a donné, par un procédé chimique, l'apparence de la moire.

Une magnifique collection d'échantillons de *moiré* **métallique.** (*Bull. de la Soc. d'Encouragement*, p. 53; 1817.) **Plateaux de moiré métallique.** (ACAD., 1835.)

MOIRER : Donner à une étoffe, à un métal l'apparence chatoyante caractéristique de la moire. Rendre chatoyant comme une moire.

La méthode anglaise pour mohérer les gros de Naples. (SAVARY, *Dict. Univ. de Comm.*, V, 767, 1765.) **On moire des étoffes en soie, en laine.** (*Encycl. Méth.*, art. Soie, p. 151; 1784.) **Moirer un gros de Naples.** (ACAD., 1835.) - **Les jolis couchers de soleil roses et verts des fins d'automne qui moirent la Seine de leurs reflets.** (BOURGET, *Croquis de Noël*, 26 déc. 1880.)

MOIREUR : **Un habile moireur.** (LITTRÉ, 1863.)

MOIRINE, MOREEN : Tissu de laine imitant la moire de soie. **Les moreen, fabriqués... avec des laines d'agneau.** (*C. R. Soc. des Ing. Civ.*, p. 329; avr. 1853.)

MOIRURE : Effet de moire.

MOLESKINE [de mole (taupe) = v. angl. *molle*, et skin (peau) = scand. *skinn*].

S. f. - Toile vernie imitant le cuir.

Tissu anglais, nommé peau de taupe, *mole-skin*. (*Musée des Modes*, p. 5; 1838.) **Velours, cords, moleskines.** (*Ann. du Comm. Ext.*, 3e série, n° 1506, p. 29; sept. 1863.) **C'était touchant de voir ce grand vieux assis sur son fauteuil de moleskine.** (DAUDET, *Rois en Exil*, III, 84; 1879.)

MONITOR [monitor, ainsi appelé du

lat. *monitor* (de *monere,* avertir), par l'Américain Ericsson, qui inventa, en 1862, ce nouveau type de navire de guerre].

S. m. - Croiseur cuirassé puissamment armé de canons en tourelles et présentant le minimum de vulnérabilité aux coups de l'ennemi.

L'*Atlanta*... chef-d'œuvre de construction navale, capable de détruire tous les *monitors* de la flotte fédérale. (*Dict. de la Conversat.*, Supp. I, 800; **1864.**) **Farragut laissant un moment ses *monitors* seuls aux prises avec leur redoutable adversaire.** (*R. Marit.*, XLI, 455; **1874.**) **C'est cuirassé comme un monitor, cette espèce-là.** (DAUDET, *Jack*, I, 164; **1876.**) **Un monitor de plus grandes dimensions [que celles du type primitif], le *Miantonoh*, fut lancé en 1876.** (*Gr. Encycl.*, XXIV, p. 96; **1899.**)

MORSE [d'après le nom de son inventeur, le physicien Samuel F. B. Morse, de New-York, 1791-1872].

S. m. - Appareil télégraphique. || Adjt. la langue morse.

L'alphabet Morse. (BECQUEREL, *Tr. d'Electricité*, III, 301; **1856.**) **Le Morse aujourd'hui coûte 300 fr.** (MAX. DU CAMP, *Paris, ses Organes*, I, 188; **1869.**) **Il fallait les traduire [les dépêches] en langage Morse afin qu'elles pussent continuer leur route.** (ID., *ibid.*, I, 183; **1869.**) **Les signaux parasites tracés sur la bande du morse.** (BOULANGER-FERRIÉ, *Télégr. sans fil*, p. 247; **1907.**)

D. = MORSISTE : **Un inventeur italien a eu l'idée de combiner un système à l'usage des apprentis morsistes.** (*R. des Postes et Télégr.*, p. 2, c. 2; 31 août **1904.**)

MOUND [mound = ang.-sax. *mund;* p.-ê. altér. de *mount,* montagne?].

S. m. - Tertre, tumulus de la préhistoire américaine.

Toutes les figures géométriques que représentent les *Mounds* sont d'une parfaite régularité. (JOLY, *Nature*, p. 166; 1er sem. **1875.**) **Tout semble prouver que les mounds étaient des lieux vénérés par les indigènes.** (NADAILLAC, *Amér. Préhist.*, p. 108; **1883.**) **Il existe des *mounds*, et en nombre considérable,... qui recouvrent une vaste étendue de terrain.** (E. RECLUS, *Et.-Unis*, p. 34; **1892.**)

MOUND-BUILDERS [mound (v. ci-dessus), et builder (constructeur), de to build = v. angl. *byldan*].

S. c. m. pl. - Nom donné par les ethnographes à certaines peuplades primitives de l'Amérique.

La Louisiane, les vallées de l'Arkansas et de la Rivière Rouge ont été peuplées par les Mound Builders. (NADAILLAC, *Amér. Préhist.*, p. 84; **1883.**) **Les Creeks étaient des *moundbuilders*.** (E. RECLUS, *Et.-Unis*, p. 36; **1892.**)

MUFFIN [muffin = étym. dout. : peut-être du v. fr. *moufflet, moflet,* mollet, tendre].

S. m. - Petit pain rond, de pâte fine et élastique.

Attirée par de la crème contenue dans un bol, sur lequel un *muffing* était posé en travers. (BALZAC, *Peines de Cœur d'une Chatte Angl.*, p. 10; **1842.**) **Voici les toasts. Mais si vous le préférez, je vais vous beurrer un *muffin*.** (M. PRÉVOST, *Heureux Ménage*, p. 251; **1901.**) **On ne lui rapportait pas de *muffins*, il devait avaler son thé froid.** (VOGÜÉ, *Maître de la Mer*, p. 73; **1903.**)

MULE-JENNY [mule-jenny, ainsi nommé parce que cet appareil est une sorte d'hybride (mule) entre le métier d'Arkwright et la jenny de Hargreaves. — Cf. REM. ci-dessous].

S. c. m. ou f. - Métier à filer le coton et la laine.

C'est en 1789 que les citoyens Morghan et Massey, négocians à Amiens, firent construire un *mule-jenny* de 180 broches. (BARDEL, *Rapp. sur les Machines à filer le Coton;* 3 brum. an XII]. **Les Mule-Jenny les plus parfaites marchent sous la surveillance... d'un grand nombre d'ouvriers.** (ARAGO, *Mém. de l'Acad. des Sciences*, XVII, p. CXXIII; **1834.**) **Depuis l'origine du travail automatique du coton, l'on n'a connu que deux systèmes de métiers à filer : le continu... et le mule-jenny.** (ALCAN, *Tr. de la Filat. du Coton*, p. 216; **1865.**)

REM. — Le métier primitif de Hargreaves s'appelait « jenny », qui est un nom de femme donné, comme Jack, à titre de préfixe, à un grand nombre de machines. (Cf. JACK-KNIFE.) — Beaucoup de bons auteurs écrivent *mull-jenny,* erreur que rien ne peut justifier.

MUSIC-HALL [music = fr. *musique,* et hall (salle) = teut. *hallâ*].

S. c. m. - Café-concert.

Les *music-halls*, les lieux de divertissement de toute nature, sont fermés [le dimanche]. (MALOT, *Vie Mod. en Anglet.*, p. 173 ; 1862.) L'énorme multiplicité des théâtres de tout ordre et de tout rang, des *music-halls*, des cafés-concerts. (O. BARROT, *Litt. Angl. Contemp.*, p. 275 ; 1876.) Bas spectacles de music-halls. (J. LEMAÎTRE, *Contemporains*, VII, 165 ; 1899.)

N

NET [net (filet) = teut. *net, nette*].

S. m. - Filet. - Au jeu de tennis, se dit lorsque, la balle ayant touché le filet, le coup est considéré comme nul.

Net ! elle a touché le filet ! (G. MOUREY, *Lawn-Tennis*, p. 12 ; 1891.) Avec négligence, des mots anglais, de temps à autre, sonnaient : « *Good !... Out !... Net !...* » (MARGUERITTE, *Le Prisme*, p. 50 ; 1905.) Ready ? Quinze ! Out ! Net ! Quarante ! Miss Eve et le petit marquis Se lancent la balle au tennis. (P. MILLE, *Paris Illustré*, p. 8, c. 1 ; janv. 1905.)

NEWTONIEN = IENNE [newtonian ; de Newton (Isaac), philosophe et mathématicien anglais, 1642-1727].

Adj. - Qui se rapporte aux théories de Newton. || S. m. - Partisan des idées de Newton.

On ne peut plus s'empêcher de croire à la gravitation newtonienne. (VOLTAIRE, *Lett. à Maupertuis*, 3 nov. 1732.) Vous avez éclairci mes doutes... me voici newtonien de votre façon. (*Id., ibid.*) Les principes newtoniens. La lutte des newtoniens et des cartésiens dura longtemps. (ACAD., 1878.)

D. = NEWTONIANISME : Le newtonianisme est la vérité qui a écrasé les fables du cartésianisme. (VOLTAIRE, *Lett. à Lejeune de La Croix* ; 28 juin 1773.) Voltaire est un des premiers qui aient fait connaître le newtonianisme en France. (ACAD., 1878.)

REM. — A la même catégorie se rattachent *baconien* (*-isme*) et *darwinien* (*-isme*), que l'Académie n'a pas consacrés. — Cf. SHAKESPEARIEN.

NO [no = ang.-sax. *ne*, sanscr. *na*].

Particule négative : non.

Il est malade ? - Oh ! no, il est mort ! (MUSSET, *Secret de Javotte*, II ; 1844.) Alors, pourquoi tricher ? - No, no... jamais tricher, disait J. Tom Levis. (DAUDET, *Rois en Exil*, VI, 190 ; 1879.) Elle avait une si drôle de manière de parler,... de dire « yes » ou « no ». (MAUPASSANT, *Contes Choisis*, p. 232 ; 1886.)

NOBILITY [nobility = v. fr. *nobilité*, noblesse].

S. f. - Noblesse anglaise, par opposition à *gentry*, ou haute bourgeoisie.

Ce goût [de l'équitation] n'est pas le partage des hommes seulement, mais bien celui des femmes les plus agréables de la haute *nobility*. (*J. des Haras*, XXIII, 214 ; 1839.) Lord David Dirry-Moir avait une situation magistrale dans la vie joyeuse de Londres. Nobility et gentry le vénéraient. (HUGO, *Homme qui rit*, I, 316 ; 1869.)

NOBLEMAN [noble = fr. *noble*, et man = teut. *man*].

S. m. - Homme qui appartient à la noblesse ; aristocrate.

On n'appelle personne *noble man*, homme noble, qui ne soit ou Duc, ou Marquis, ou Comte. (*Observ. faites par un Voyag. en Anglet.*, p. 309 ; 1698.) La misanthropie aristocratique du *nobleman* anglais. (STENDHAL, *Correspond.*, II, 294 ; 6 mars 1823.) Ayant pris des noblemen en pension chez lui, il obtint par leur crédit une cure qui valait par an 500 livres. (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 77 ; 1872.)

NODDY [noddy, stupide, dont l'étymologie est obscure].

S. m. - Hirondelle de mer, ainsi nommée à cause de son apparente stupidité.

Le *Noddi* est... de la grosseur à peu prez de nos merles d'Angleterre. (DAMPIER, *Voy. aut. du Monde*, p. 64 ; trad. 1698.) Nous avons adopté le nom de *noddi*, qui se lit fréquemment dans les relations des voyageurs anglais, parce qu'il exprime l'étourderie ou l'assurance folle avec laquelle cet oiseau vient se poser sur les mâts. (BUFFON, *Oiseaux*, VIII, 463 ; 1781.) On voit souvent les *noddis* en troupes. (LAROUSSE, p. 1044 ; 1874.)

NON-CONFORMISTE [nonconformist ; de non = fr. et lat. *non*, et conformist, du v. to conform = fr. *conformer*, avec suff. *ist*].

S. c. m. - Primitivement nom donné en Angleterre à ceux qui refusèrent d'adhérer à une déclaration de Charles Ier

ordonnant aux églises d'Angleterre et d'Ecosse d'adopter une liturgie uniforme. Auj., nom générique de tous les dissidents de l'Eglise anglicane.

L'Eglise Anglicane met les calvinistes puritains au nombre des Nonconformistes. (BOSSUET, *Hist. des Var.*, II, 406; 1688.) **Il [le roi Jacques d'Angleterre] avoit envie de flater les Quakers, en abolissant les lois faites contre les non conformistes.** (VOLTAIRE, *Lett. Philos.*, p. 33; 1734.) - ACAD., 1762. - Adjt. : **Les églises non-conformistes.** (LITTRÉ, 1863.)

REM. — Parmi les sectes religieuses dont les noms nous viennent d'outremer, on peut citer ici celles des darbystes, des méthodistes, des mormons, des presbytériens, des puséyistes, des quakers (*q. v.*), des ritualistes, des scotistes et des wesleyens. - En ce qui concerne le mot puritain, il n'est pas sûr que nous l'ayons emprunté directement de l'anglais.

NURSE [nurse = v. fr. *nurice*, nourrice].

S. f. - 1° - Nourrice; bonne d'enfant.

Elles ont appris d'abord l'allemand avec une *nurse*, mais elles ne savent pas encore le français. (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 94; 1872.) **La *nurse* sèche est toujours tentée de forcer la dose [de lait]... pour calmer plus aisément l'enfant.** (M. PRÉVOST, *Lett. à Françoise Maman*, p. 36; 1912.)

2° - Infirmière, garde-malads.

J'ai vu travailler de concert... les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul et les *nurses* protestantes. (BENTZON, *Améric. chez Elles*, p. 333; 1896.) **Elle veut établir une *nurse* garde-malade dans le village.** (R. BAZIN, *Gaulois*, p. 1, c. 2; 27 nov. 1907.)

NURSERY [nursery, de nurse (*q. v.*) et suff. *ry*].

S. f. - Chambre d'enfants.

Oubliées dans le *nursery* avec les enfans [les Américaines] doivent passer de tristes jours. (TH. PAVIE, *Souvenirs Atlant.*, II, 65; 1833.) **Une *nursery* américaine est insupportable à cause du tumulte, et de la révolte perpétuelle qui y règnent.** (PH. CHASLES, *Mœurs des Anglo-Amér.*, p. 499; 1851.) **Maintenant, c'est fini, j'entre dans la nursery; je vais avoir chez moi en sevrage l'avenir de la gueuserie d'Angleterre.** (HUGO, *Homme qui rit*, I, 257; 1869.) **Une *nursery* pleine, avec son cortège de bonnes et de gouvernantes, exige une surveillance continue.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 108; 1872.)

O

OAKS [oaks, pl. de oak (chêne) = teut. *ék, eik*].

S. m. pl. - T. de turf : Célèbre course en Angleterre, qui tire son nom d'une propriété « The Oaks », sise près d'Epsom, où cette épreuve était courue.

On donne le nom d'*Oaks* aux courses de pouliches de trois ans, qui ont lieu à Epsom. (*J. des Haras*, p. 219; 1828.) **Cyprian, vainqueur des oaks en 1836.** (CHAPUS, *Turf*, p. 77; 1854.) **Les oaks ont lieu, comme le Derby, dans les derniers jours du mois de mai.** (PEARSON, *Dict. du Sport Franç.*, p. 439; 1872.)

OFFICE [office = fr. *office*, lat. *officium*].

S. m. - Bureau, cabinet d'affaires.

Un matin étant entrée dans l'*office*, c'est-à-dire dans la secrétairerie de son mari. (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, I, 134; 1786.) **Les correspondances internationales tombées en rebut doivent être rendues, sans frais, à l'office expéditeur.** (*Commission Int^ale des Postes*, p. 140; 1863.) **Il éprouvait, à se trouver là, à Trouville, dans le cabinet de l'Américain, presque pareil à un *office* de New-York, la sensation d'un voyage.** (CLARETIE, *Américaine*, p. 50; 1892.) **Le wagon où je voyage est une espèce d'*office* roulant, destiné à faciliter le travail du président.** (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 194; 1895.)

REM. — La presse a vulgarisé en France les expressions *Post-Office* (q. v.), *Foreign-Office* (Ministère des Affaires Etrangères) et *War-Office* (Ministère de la Guerre), qui sont aussi parfois employées par les meilleurs auteurs : **Lord Palmerston réunit au *Foreign-Office* les représentants d'Autriche, de France, de Prusse et de Russie.** (GUIZOT, *Sir Robert Peel*, XI, 1856.)

OMNIUM [omnium, génitif pl. du lat. *omnis*, « de tous »; nouvelle formule d'un emprunt émis, en Angleterre, vers 1760].

S. m. - T. du langage financier anglais pour désigner la totalité des effets publics que l'adjudicataire d'un emprunt reçoit du gouvernement. || Réunion de diverses valeurs destinées à donner un revenu.

Lorsqu'on consolida [en Angleterre] le trois et quatre pour cent, ou qu'on créa l'*omnium*. (Cambon, *Rapp. sur la Dette Publique*, p. 11; 15 août 1793.) **L'omnium et le scrip ont un prix courant à la Bourse de Londres.** (*Dict. de la Conversat.*, iii, 605; 1856.) **La somme représentée par les titres de différente nature attribués à chaque participant forme l'*omnium*.** (*Gr. Encycl.*, xxv, 382; 1899.)

OSMIUM [osmium = grec ὀσμή, odeur].

S. m. - Corps simple, découvert et nommé en 1804 par le chimiste anglais Smithson Tennant.

L'osmium, ainsi nommé par M. Tennant, parce que son oxide répand une odeur très forte. (*Ann. du Muséum d'Hist. Nat.*, vii, 404; 1806.) **L'osmium fut découvert en 1803.** (Acad., 1878.)

OUT [out = anglo-sax. *ūt*].

Adv. - Dehors! Locution employée surtout au jeu de tennis, pour aviser le camp adverse que la balle a franchi les limites du jeu et que le coup est nul.

***Out!* Trente! Hors la ligne de service!** (G. Mourey, *Lawn-Tennis*, p. 15; 1891.) **Avec négligence, des mots anglais, de temps à autre sonnaient : « *Good!... Out!... Net!* »** (Margueritte, *Le Prisme*, p. 50; 1905.) **Chaussé de blanc, il lança avec le plus pur accent britannique les *out* et les *ready*.** (Rivière, *R. Hebdom.*, p. 149; août 1907.)

OUTFITTER [outfitter; de outfit (équipement, trousseau), préfixe out, et to fit (habiller) = scand. *fitja*, ou holl. *vitten* (?); avec suff. *er*.]

S. m. - Confectionneur; marchand qui vend tout ce qui concerne l'habillement en général.

Après avoir vu les *out fitters* anglais, M. Parisot commença le premier... la confection et la vente des vêtements pour hommes. (*Dict. Univ. du Comm.*, ii, 1760; 1873.) **Un voyage en Angleterre pour étudier sur place l'industrie des *outfitters*.** (Lami, *Dict. de l'Indust.*, iii, 758; 1883.)

OUTLAW [outlaw; de out (hors), et law (loi) = v. isl. *lagu*].

S. m. - Proscrit, banni, paria.

Il y avait eu, surtout dans le nord de l'Angleterre, une succession de chefs de partisans et d'*outlaws*. (Thierry, *Conq. de l'Anglet.*, iv, 87; 1838.) **Que devient l'anglais? Obscur, méprisé, on ne l'entend plus que dans la bouche... des *outlaws* de la forêt.** (Taine, *Hist. de la Litt. Angl.*, i, 107; 1863.) **Le Parisien... dépossédé de Paris [pendant l'Exposition], outlaw dans sa propre ville envahie par les barbares.** (J. Lemaître, *Contemp.*, vii, 164; 1899.)

OUTRIGGER [outrigger; de out (dehors), et rigger, du verbe to rig (armer) = scand. *rigga*].

S. m. - Bateau de course dont les porte-nage sont supportés hors du bordage par des arcs-boutants.

Les meilleurs rameurs montant leurs out riggers et leurs merveilleux skiffs feront assaut d'agilité. (Chapus, *Sport*, p. 2, c. 2; 17 sept. 1854.) **Dans un outrigger le rameur peut, sans inconvénient, être placé au centre.** (*Aviron*, p. 35, c. 1; nov. 1887.) **L'outrigger est le vrai bateau de course.** (Saint-Clair, *Exercices en Plein Air*, p. 291; 1889.)

OUTSHOT [outshot, de out (hors), et shot, part. passé du v. to shoot (lancer) = ang.-sax. *sceōtan*].

S. m. - Recoupe, débris de drap pour l'effilochage; chiffons de papier.

Chanvre de Pologne fin outshott supérieur. (Lami, *Dict. de l'Indust.*, i, 913; 1881.) **On cote : outshots premier choix, 11 shillings.** (*R. de la Papeterie*, p. 23, c. 2; 1900.)

OUTSIDER [outsider, litt. « celui qui est en dehors »; de out, et side (côté) = ang.-sax. *sīde*].

S. m. - T. de turf : Cheval qui n'a que très peu de chances de gagner la course.

Magnolia s'il partait serait à notre avis le plus dangereux *outsider*. (*Sport*, p. 1, c. 4; 18 mai 1859.) **La victoire d'un outsider est toujours... l'occasion de pertes et de gains considérables.** (Pearson, *Dict. du Sport Franç.*, p. 451; 1872.) **Une surprise effarait les parieurs, la hausse continue de la cote de *Nana*, l'outsider de l'écurie.** (Zola, *Nana*, p. 398; 1880.)

OVER ARM STROKE [over (par-des-

sus) = teut. *over;* arm. (bras) = teut. *arm,* et stroke (coup) = du verbe to strike = ang.-sax. *strīcan*].

S. c. m. - T. de natation : Nage d'un bras et de côté.

La performance du demi-mille en 15 minutes, 28 secondes, par Goudin, avec la méthode anglaise du *over arm stroke*. (FLEURIGAND, *Sports et Gr. Matches*, p. 177; 1903.) **Dans l'ancien *over-arm-stroke*, certains mouvements contrariaient la marche.** (HAMELLE, *Comment on doit Nager*, p. 3; 1905.) **L'*over arm stroke* permet d'avancer très vite.** (MEILLAC, *Sports à la Mode*, p. 46; 1909.)

OVERSEER [overseer (surveillant), de over, et seer, du verbe to see (voir) = anglo-saxon *sēon*, teut. *sehwan*].

S. m. - 1° - Intendant, contremaître, surveillant.

L'overman ou *overseer*, intendant. (MORAND, *Charb. de Terre*, II, 395; 1773.) **Il s'étoit contenté de faire construire les édifices nécessaires à l'exploitation des terres et au logement de son *overseer*.** (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, II, 15; 1786.) **L'*overseer* est impitoyable comme une machine.** (MONTÉGUT, *R. des Deux-Mondes*, II, 293; 1856.)

2° - Percepteur, administrateur de la taxe des pauvres.

Les riches propriétaires anglais sont *justices*, *overseers*, présidents de toutes sortes de sociétés, et gratuitement. (TAINE, *Litt. Angl.*, III, 459; 1863.) **Les contribuables nomment plusieurs agents,... les *overseers*, le *constable*.** (A. COCHIN, *Confér. et Lectures*, p. 264; 1870.)

OXFORD [de Oxford, ville d'Angleterre.]

S. m. - Tissu de coton rayé ou quadrillé, primitivement fabriqué à Oxford.

Il porte une chemise oxfort. (*Gaz. des Tribun.*, p. 1057, c. 4; oct. 1873.) **Costumes pour dames en zéphyr ou oxford.** (*Figaro*, p. 4, c. 2; 7 juill. 1879.

OXTAIL-SOUP [de ox (bœuf) = ang.-sax. *oxa*, - tail (queue) = ang.-sax. *taegl*, goth. *tagl;* et soup = fr. *soupe*].

S. c. f. - Potage à la queue de bœuf.

Ox-tail-soup. (*Art Culinaire*, p. 146; 1887.) **Dans les menus de dîners, en France même, figure souvent l'*oxtail soup*.** (*R. Univ.*, p. 700, c. 2; déc. 1904.) Abrévt. : **Crème sultane, ox-tail à l'anglaise.** (*Gaulois*, p. 2, c. 4; 23 avr. 1910.)

P

PACK [pack (pour pack-ice) = germ. *pak, pac;* et ice, glace].

S. m. - 1° - Etendue de glaces brisées, en gros paquets, dans les mers polaires.

Les glaçons convulsionnés, les packs plus fréquents, les hummocks entassés. (J. VERNE, *Cap. Hatteras*, II, 64; 1866.) **La Panthère, en quittant Julianahand pour continuer vers les parages du Nord ses explorations, dut lutter contre... les *iceberg*, les *icefield*, les *packs*.** (MARMIER, *En Pays Lointains*, p. 149; 1876.) **C'est le pack, favorable ou hostile au navire, suivant qu'il se laisse pénétrer, et le protège ainsi de la houle.** (CHARCOT-GOURDON, *Franç. au Pôle Sud*, p. 454; 1906.)

2° - T. du jeu de football, mêlée : **L'avantage très net que réussit à prendre le « pack » dans toutes les phases du jeu.** (*Echo de Paris*, p. 5, c. 2; 9 déc. 1912.)

PACKER [packer = holl. *pakker*.]

S. m. - Industriel qui prépare et met en caisses ou en baril des conserves alimentaires, surtout la viande. Abréviat. pour *pork-packer* (ang.-américanisme).

Les *packers* ont dû préparer la viande de porc d'une foule de manières différentes. (ROUSIERS, *Vie Améric.*, p. 92; 1892.) **Les... *packers* achètent le bétail dans les grands marchés où ils ne rencontrent guère de concurrence que la leur.** (RAFFALOVICH, *J. des Economistes*, p. 351; juin 1905.)

PACKET (Cf. PAQUEBOT).

PADDOCK [paddock, altér. de parrock = ang.-sax. *pearroc*, fr. *parc*, lat. *parricus*].

S. m. - T. d'élevage : Enclos spécial pour les juments poulinières et leurs poulains. || T. de turf : Enceinte réservée des champs de courses où les chevaux sont promenés à la main.

Les Anglois ont aussi leurs *Paddock-courses*. (MIEGE, *Etat Prés. de Gr. Bretagne*, I, 319; 1708.) **Ces malheureux chevaux se promenaient dans leurs *paddoks*.** (*J. des Haras*, II, 98; 1828.) **Il y avait le padock... où un garçon d'écurie promenait Valerio II.** (ZOLA, *Nana*, p. 402; 1880.) **On élève le cheval de course à l'écart, nourri**

d'un foin suave, dans quelque paddock d'Armide. (LAVEDAN, *Décors de Paris;* fév. 1908.)

PADDY [paddy = malais *padī*].

S. m. - Riz non décortiqué, encore dans son enveloppe.

Prix des vivres à Canton, en 1780 : paddy, 4/5 f. le catty. (*Troisième Voy. de Cook,* IV, 427; trad. 1785.) Ces riz... sont plus faciles à décortiquer et contiennent bien moins de paddy. (*J. Officiel,* p. 4038, c. 1; 18 oct. 1871.) Le grain [du riz] est serré dans une enveloppe collante... qui forme le *paddy* à l'état naturel. (LESPAGNOL, *Géogr. Générale,* p. 549; 1910.)

PAIRESSE [peeress, de peer = v. fr. *per,* et suff. *ess,* d'orig. française].

S. f. - En Angleterre, femme d'un pair, ou qui possède une pairie.

Les dames pairesses mirent leurs coronets. (*Observat. faites par un Voyag. en Anglet.,* p. 89; 1698.) Quand il s'agit de juger un Pair ou une Pairesse du royaume, pour quelque crime capital, le Roi fait un *Grand Seneschal.* (MIEGE, *Etat de la Gr.-Bretagne,* II, 443; 1708.) Cette femme est Jane Talbot, ma cousine,... comtesse de Waterford, pairesse d'Angleterre. (HUGO, *Marie Tudor,* II, 7; 1833.) - ACAD., 1835.

PALACE [palace = fr. *palais,* lat. *palatium*].

S. m. - Nom générique des grands et luxueux hôtels modernes, fréquentés surtout par la riche clientèle étrangère.

On se rencontre à goûter dans le hall des Palaces. (DE NION, *Echo de Paris,* p. 1, c. 2; 28 août 1905.) La Parisienne... se livre, à cinq heures, au thé du five o'clock de quelque « palace ». (J. CLARETIE, *Temps,* p. 2, c. 5; 15 nov. 1907.) Dans le site du palace, on aura concentré toutes les commodités, toutes les intensités de la vie moderne. (M. PRÉVOST, *Magasin Pitt.,* p. 332, c. 1; nov. 1910.)

PALATIAL [palatial = lat. *palatium*].

Adj. - Qui a les apparences d'un palais.

Elle regarda un instant la façade [de l'hôtel], solennelle et *palatiale.* (P. BOURGET, *Eau Profonde,* p. 96; 1902.) La bibliothèque Carnegie est palatiale. (ADAM, *Vues d'Amér.,* p. 65; 1906.)

PALE-ALE [pale = v. fr. *pale,* pâle; et ale = v. scand. *öl, alo*].

S. c. m. - Bière blonde anglaise.

Bonne viande et pommes de terre, *Bass's pale ale* et *sherry.* (*R. des Deux-Mondes,* V, 93; 1856.) A quatre heures pain grillé et thé, le soir pale ale et pain grillé. (HUGO, *Homme qui rit,* I, 325; 1869.) Après avoir lunché avec du *pale-ale* chez un juif anglais. (VOGÜÉ, *R. des Deux-Mondes,* I, 332; 1875.)

PALLADIUM [palladium, nom donné par Wollaston, en 1803, à un nouveau métal, d'après la planète Pallas, qui venait d'être découverte].

S. m. - Métal blanc très ductile et très dur.

On lui doit [à M. Chenevix] l'analyse du *palladium.* (St-CONSTANT, *Londres et les Angl.,* III, 9; 1804.) Le palladium se dissout dans l'acide nitrique concentré. (*Ann. du Muséum d'Hist. Nat.,* VII, 406; 1806.) Le palladium est solide, blanc, dur, très malléable. (THÉNARD, *Tr. de Chim.,* I, 419; 1827.) - ACAD., 1835.

PAMPHLET [pamphlet, altér. de *Pamphilet* ou *Panflet,* nom populaire d'une sorte de comédie en vers latins du XIIe ou XIIIe s. intitulée « Pamphilus seu de Amore ». Le nom de cette comédie, très connue à cause d'un rôle remarquable de vieille entremetteuse, servit à désigner, en Angleterre, à la fin du XVIe s., un court écrit satirique].

S. m. - Petit ouvrage, libelle.

Pamphlet en anglois est un papier barbouillé qui n'est bon à rien. (BOULLAYE-LE-GOUZ, *Voy. et Observat.,* p. 427; 1653.) Libelles : l'Angleterre est un Païs abondant en papiers imprimés, *pamflets,* où chacun prend la liberté de dire beaucoup de choses sur les affaires de l'Etat. (*Observat. faites par un Voyag. en Anglet.,* p. 280; 1698.) Un pamphlet qui a pour titre *Dutch Politics.* (BAYLE, *Lett. à des Maizeaux;* 1er déc. 1705.) Pamflet. (ACAD., 1762.) Pamphlet. (*id.,* 1798.) La religion fut attaquée avec toutes les armes, depuis le pamphlet jusqu'à l'in-folio. (CHATEAUBRIAND, *Génie du Christian.,* I, 1; 1802.)

D. = PAMPHLÉTAIRE : Celui qui écrit des pamphlets.

Adjt. : La *fièvre pamphlétaire* paraît avoir enfin atteint son terme. (*J. des Arts et de la Litt.,* VIII, 506; 1814.)

Ce fut un mouvement oratoire des plus beaux, quand, se tournant vers moi,... il

m'apostropha de la sorte : « Vil pamphlétaire! » (P.-L. Courier, *Pamph. des Pamphlets*, p. 3; 1824.) - Acad., 1835.

PANDEMONIUM [pandemonium, mot créé par le poète anglais Milton, du grec πᾶν (tout) et δαίμων (démon).]

S. m. - Lieu de réunion des esprits infernaux.

Une foule de martyrs qui ne tiendraient pas dans le *Pandemonium* de Milton. (Voltaire, *Etabl. du Christ.*, xxi, 78; 1777.) **Mon esprit fantasque Préfère au Panthéon le Pandémonium.** (V. Hugo, *Cromwell*, v, 11; 1827.) **Il y a dans le Paradis Perdu de Milton une belle description du Pandemonium.** (Acad., 1835.)

PANNEQUET [pan-cake; de pan (poêle) = germ. *panna*, et cake (gâteau) = v. isl. *kaka*].

S. m. - Pâtisserie légère analogue à la crêpe.

Des pannequets, soufflés, aux amandes. (Gr. de la Reynière, *Man. des Amphitryons*, p. 190; 1808.) **Frottez votre poêle de beurre à chaque pannequet que vous ferez.** (Genlis, *Maison Rustique*, ii, 104; 1810.) **Panneket ou pannequet, gâteau anglais fait à la poêle.** (Acad. *Compl.*, 1866.)

PANORAMA [panorama = grec πᾶν (tout), et ὅραμα (vue). Mot inventé en 1789 par le peintre écoss. Robert Barker, créateur de ce genre de tableaux].

S. m. - Vaste tableau circulaire très vivement éclairé et fixé aux murs d'une rotonde, au centre de laquelle se trouve le spectateur.

Le nom de Panorama que M. Barker a donné à son invention est composé de deux mots grecs qui signifient, vue de la totalité, vue de l'ensemble. (Vincent, Regnault, Dufourny, *Mém. de la Classe des B.-Arts de l'Inst.*, v, 56; 26 fruct. an VIII.) **C'est sous la direction de Fulton qu'a été exécuté le premier *Panorama* qu'on ait vu à Paris; il représente la vue de cette immense cité.** (*Monit.*, p. 26; 8 vend. an IX.) **Les panoramas procurent une illusion extraordinaire.** (Acad., 1878.)

Fig. : **Je vis alors passer devant moi, comme dans un panorama immense, les lacs, les montagnes vertes, les pâturages.** (G. Sand, *Lett. d'un Voyageur*, i, 1er mai 1834.)

D. = Panoramique : Qui produit le même effet qu'un panorama; qui se rapporte à l'art des panoramas.

Vue panoramique. (Acad. *Compl.*, 1866.)

S. m. - Appareil photographique tournant pour prendre des vues d'ensemble : **Un panoramique à pellicule et à objectif rotateur.** (Charcot-Pléneau; *Français au Pôle Sud*, p. 461; 1906.)

PANTHÉISTE [pantheist = grec πᾶν (tout), et θεός (Dieu); mot créé par le philosophe angl. John Toland, en 1705.]

S. m. — Partisan du système philosophique qui admet pour Dieu l'universalité des êtres.

Le ridicule d'un Pantheïste, qui étant lui-même partie du Tout qu'il adore, exerce envers ce Tout quelque acte de Religion. (E. Benoist, *Remarques Crit.*, p. 256, 1712.) **Schelling s'approche beaucoup, on ne sauroit le nier, des philosophes appelés panthéistes.** (De Stael, *De l'Allemagne*, iii, 113; 1814.)

Adject. — **Doctrine panthéiste.** (Acad., 1878.)

D. = Panthéisme : **Rien ne s'accorde mieux avec le Pantheïsme que l'Idolâtrie.** (E. Benoist, *Remarques Crit.*, p. 257; 1712.) - Acad., 1835.

PAQUEBOT [packet-boat; de packet (paquet, *s.-e.* de lettres) : = v. fr. *pacquet*, et boat = ang.-sax. *bāt*.]

S. m. - Navire destiné au transport des lettres et des passagers.

Paquebouc. (Cleirac, *T. de Marine*, p. 35; 1634.) **Paquet-bot est le nom d'un Vaisseau, qui sert au passage de Calais à Douvre.** (Desroches, *Dict. des T. de Marine*; 1687.) **Bateau qui porte le paquet, Paque-bôt.** (G. Miege; 1679.) **Paquebot ou paquebouc.** (Furetière; 1690.) **Le paquetbot est arrivé.** (Acad.; 1718.) **Paquet-bot et paquebot.** (Acad.; 1798.) **On voit affichée l'annonce du départ du paquebot de la terre de Diémen.** (Chateaubriand, *Voy. en Amér.*, vi, 40; 1827.)

Rem. — Au siècle dernier, quelques auteurs, et en particulier V. Hugo (*Trav. de la Mer*, i, 19), ont employé le mot « packet », pour packet-boat. Mais cette expression paraît tout à fait tombée en désuétude.

PARLEMENT [parliament = v. fr. *parlement*, qui eut d'abord le sens de discours : « Ne pois a vus tenir lung

parlement ». (*Chans. de Roland,* 2836; XIe s.)- Le Parlement anglais fut institué par la Grande Charte; composé d'abord des députés du clergé et de la noblesse, il admit bientôt, en 1265, sous Henri III, la représentation des Communes].

S. m. - Nom donné, sur le continent, à l'imitation de l'Angleterre, aux deux Chambres législatives, et parfois à la seule Chambre des députés.

(*Parlement d'Angleterre.*) - **Lors fit lui roy, sachez pur voir, assembler son grant Parlement.** (CHANDOS, *Prince Noir,* 546; vers 1386.) **Son parlement, tenuz à Westminter** (*Lettr. de Rois,* II, 393; *Acte* du 2 déc. 1421.) **Le Parlement qui vault autant comme les trois estats.** (COMINES, *Mém.,* IV, 1; 1524.) **Il faut que le Parlement authorise toutes les levées des deniers.** (SORBIÈRE, *Relat. d'un Voy. en Anglet.,* p. 114; 1666.) **Le Roy d'Angleterre ayant convoqué son Parlement.** (ACAD., 1694.) **Ce qu'on appelle *parlement* en France est le *banc du roi,* ainsi que ce qu'on nomme *parlement* en Angleterre représente nos *états généraux*.** (VOLTAIRE, *Lett. à M. de la Chalotais;* 11 juill. 1762.)

Nos chambres offrent... deux sections d'un seul et même corps, qu'on pourroit aussi appeler parlement, et qui reçoit effectivement ce nom dans le langage des chambres. (LAMENNAIS, *De la Religion,* p. 26; 1825.) **L'omnipotence du Parlement.** (ACAD., 1835.)

D. = PARLEMENTAIRE : Adj. - Qui a rapport aux assemblées législatives. — Subst. - Un membre du parlement (Sénat ou Chambre des députés).

Outre le droit coûtumier... nous avons les Loix *Parlementaires*. (MIEGE, *État Nouv. de Gr. Bretagne,* 417; 1708.) **Exercés de bonne heure dans les salles *parlementaires* à ce genre d'escrime, les orateurs anglais acquierrent assez de facilité pour ferrailler... presque sans préparation sur tous les sujets.** (LINGUET, *Ann. Polit.,* p. 140; mars 1780.) **Le bill du 18 avril 1785, en faveur d'une réforme parlementaire.** (CHATEAUBRIAND, *Ess. sur les Révol.,* I, 366; 1797.) **Usages, formes parlementaires.** (ACAD., 1798.)

REM. — Parlementaire a fait naître « antiparlementaire » : **Les reporters antiparlementaires publient des articles de cannibales** (M. BARRÈS, *Leurs Figures,* p. 58; 1902), et « parlementairement » : **Le roi trouvoit que plusieurs choses auroient été faites *parlementairement*.** (DE MAISTRE, *Du Pape,* I, 36; 1830.)

D. = PARLEMENTARISME : Régime parlementaire.

Le vent est au parlementarisme. (MÉRIMÉE, *Lett. à Panizzi,* 22 mai 1869.

PARTENAIRE, PARTNER [partner; d'abord « parcener », du v. fr. *parçonier* ou *parsoner,* co-partageant].

S. m. ou f. - Associé, associée. || Personne avec laquelle on joue (aux cartes principalement). || Danseur, danseuse.

Il y a vingt-quatre danseurs et vingt-quatre danseuses... Chaque femme a son partner. (DU DEFFAND, *Lett. à H. Walpole,* 23 janv. 1767.) **La Sagane... étoit malheureusement ma *partner* [au whist].** (*Quinzaine Angl.,* p. 25; 1777.) **Poète d'un opéra, je dirais à mon partenaire : Ami, vous êtes musicien, traduisez ce poème en musique.** (BEAUMARCHAIS, *Œuvres,* II, 494; 1784.) **Vous serez mon partenaire, ma partenaire.** (ACAD., 1835.) **Les Américaines savent bien que le mariage est une association où leur partner demandera, lui aussi, qu'elles apportent de l'argent.** (BOURGET, *Outre-Mer,* II, 168; 1895.)

PARTY [party = fr. *partie,* du v. fr. *partir,* diviser].

S. f. - Groupe, société, réunion d'amis. Quelques auteurs écrivent, à la française, une « partie ».

Notre *party* était assez curieuse : il y avait quatre nations représentées. (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue,* I, 3; éd. 1874.) **Il faut pourtant l'organiser notre fameuse party? Il est déjà quatre heures.** (J. CLARETIE, *Américaine,* p. 277; 1892.) **Déjà la chaloupe électrique commence à se charger de passagers qui regagnent le débarcadère. Toute la partie réunie sur le bateau va se disperser.** (BOURGET, *Outre-Mer,* I, 89; 1895.)

PAYER [to pay = fr. *payer*].

V. n. - Dans le sens de rapporter un bénéfice, est un anglicisme.

L'esprit anglais : « Ne fais que ce qui paie, » est tout entier dans Stephenson. (*C. R. de la Soc. des Ing. Civils,* p. 412; 1859.) **Le fermier voudrait vivre, et que la terre payât.** (BOURGET, *Outre-Mer,* II, 3:

1895.) **L'affaire est bonne, dit le financier; elle paiera.** (Vogüé, *Maître de la Mer,* p. 149; 1903.)

PÉDESTRIAN, PÉDESTRIEN = ENNE [pedestrian = lat. *pedester*].

S. m. ou f. - Celui, celle qui se livre au sport de la marche.

Les coups de poing de boxeurs, les exploits des *pédestrians*. (*J. des Haras,* p. 85; 1828.) **Un célèbre pédestrien a parcouru 68 milles par jour, et pendant six jours de suite.** (Malot, *Vie Mod. en Anglet.,* p. 123; 1862.) **Cette *pédestrienne* avait une vingtaine d'années, des formes admirables.** (Esquiros, *L'Anglet. et la Vie Angl.,* IV, 95; 1869.)

PÉDESTRIANISME [pedestrianism; de pedestrian, et suff. *ism*].

S. m. - Le sport de la marche, ou de la course à pied.

Le *pedestrianism* est une lutte entre deux ou plusieurs marcheurs hors ligne. (Kervigan, *Angl. à Paris,* p. 52; 1865.) **Il est peu d'exercices qui aient, au point de vue physiologique, de valeur égale au pédestrianisme.** (Saint-Clair, *Exercices en Plein Air,* p. 209; 1889.)

PEDIGREE [pedigree = altér. du v. fr. *pié de grue.* A l'origine, marque composée de trois petits traits rectilignes dont on se servait sur les registres officiels, en Anglet., pour indiquer les degrés ou les ramifications d'une généalogie].

S. m. - T. de sport et d'élevage : Papiers, titres établissant régulièrement l'ascendance d'un animal (cheval, chien, bœuf, etc.) de race pure.

L'un des buts du *Stud Book*... est la rectification de toutes les inexactitudes qui peuvent exister dans les *pédigrees*. (*J. des Haras,* II, 116; 1828.) **Après le *pedigree*, ou généalogie de chaque étalon, on indique... le nom du propriétaire actuel.** (*Stud Book Franç.,* I, p. IV; 1838.) **L'une de ses chiennes nommée Flame fut un modèle, et son nom figure dans presque tous les pedigree actuels.** (Lussigny, *Setter Angl.,* p. 22; 1909.)

Fig. : **Républicains qui possèdent un pedigree aussi pur que s'ils devaient courir en plat devant les tribunes de tous les Parlements d'Europe.** (Fr. Masson, *Gaulois,* p. 1, c. 3; 29 nov. 1910.)

PEERAGE [peerage; de peer = v. fr. *per,* pair, et suff. fr. *age*].

S. m. - Pairie; nobiliaire de la haute aristocratie britannique.

Brillante foule dont les noms historiques se trouvent avec leurs armoiries au livre du *Peerage*. (Th. Gautier, *Beaux-Arts en Europe,* I, 48; 1855.) **L'Américaine a décidé avec elle-même que son nom serait inscrit dans le livre d'or du peerage anglais.** (Bourget, *Outre-Mer,* I, 124; 1895.)

PEMMICAN [pemmican = dial. ind. nord-américain *pimecan, pimikkan*].

S. m. - Préparation de viande très nutritive sous un petit volume.

Le *pemmican* contient une énorme matière nutritive comparativement à son petit volume. (Edgar Poe, *Hist. Extraord.,* trad. Baudelaire, p. 156; 1856.) **Du pemmican, quelques biscuits.** (J. Verne, *Cap. Hatteras,* p. 31; 1866.) **Il fit venir de Marseille toute une cargaison de conserves alimentaires, du pemmican en tablettes pour faire du bouillon.** (Daudet, *Tartarin de Tarascon,* p. 69; 1872.)

PENCE (Cf. Penny).

PENCIL [pencil = v. fr. *pincel,* pinceau].

S. m. - Pinceau ou crayon spécial pour le maquillage.

Son regard noyé dans les langueurs artificielles, mais séductrices, du pensil japonais. (Droz, *Monsieur, Madame et Bébé,* p. 79; 1866.) **Ses onguents, ses pencils qu'elle promenait lentement en caresse sur son cou de statue.** (Daudet, *Evangéliste,* p. 276; 1883.)

PÉNICHE [pinnace = fr. *pinasse.* - A noter les singulières transformations subies par le mot français pinasse, qui fut d'abord, au XVe et au XVIe s., *espinasse;* puis *pinasse, pinace* (XVIIe s.), et nous revient au XIXe s., sous forme de péniche, après nous avoir été emprunté par les Anglais].

S. f. - Primitivement, canot armé; auj. embarcation légère à voile, ou chaland.

Les péniches sont des canots armés. (Acad., 1835.) **Des mariniers, dans leurs péniches, cinglent vers le Croisic.** (Pitre-Chevalier, *Donatien,* p. 10; 1838.) **J'couch' quéqu'fois dans des péniches.** (Richepin, *Chanson des Gueux,* p. 167; 1881.)

D. = Pénichard : Celui qui conduit une péniche.

Les *pénichards* ont intérêt à traiter avec

des entrepreneurs. (*Tour du Monde*, p. 367; nov. **1904.**)

PENNY [penny = ang.-sax. *pening, penig*].

S. m. - Monnaie anglaise de bronze valant le 12e du shilling (environ 0 fr. 10). Au pluriel *pence*.

Le denier vault neuf tournois de France ou environ, et est appellé un *peni*. (PERLIN, *Descript. des Roy. d'Anglet. et d'Ecosse*, p. 19; **1558.**) **Il y a, pour chaque vaisseau, un maistre charpentier, qui est payé par jour à raison de 50 pence.** (SEIGNELAY, *Mém. concernant la Marine d'Anglet.*, **1671.**) **La pièce de douze *pennys* s'appelle schilling.** (*Encycl.*, **1765.**) **Sa mère lui achetait trois chemises de toile, à six pence l'aune.** (HUGO, *Shakespeare*, p. 19; **1864.**) **La totalité du prix des terres, sans la déduction d'un seul *penny*, devait être versée au fonds d'immigration.** (LEROY-BEAULIEU, *Colonisation*, 1re part., II, ch. VII; **1882.**)

PERFORMANCE [performance = v. fr. *parformance, perfourmance*, de *perfourmer*, accomplir].

S. f. - Ensemble des épreuves sportives subies avec succès par un cheval de course. D'une manière générale, toute espèce d'exploit sportif.

***Flying Childers* fit ces nobles *Performances* que vous savez... rendant douze livres à son adversaire et le distançant d'un quart de mille.** (*J. des Haras*, XXIII, 191; **1839.**) **C'est aux propriétaires des chevaux... à connaître le poids du règlement, suivant l'âge et les *performances* des animaux.** (BLANCHE, *Dict. Gén. d'Administ.*, art. Haras, p. 980; **1849.**) **Quelques notables performances de cycliste amateur avaient assuré à ce cadet une royauté parisienne.** (HERMANT, *Frisson de Paris*, p. 214; **1895.**)

REM. — V. Hugo a plusieurs fois employé ce mot dans le sens de « spectacle » : **Ursus possédait... une peau d'ours dont il se couvrait les jours de grande performance.** (*Homme qui rit*, I, 15; **1869.**)

PERFORMER [performer, du verbe to perform = v. fr. *perfourmer*, et suff. *er*].

S. m. - **Performer : cheval dont les performances sont connues.** (PEARSON, *Dict. du Sport Franç.*, p. 490; **1872.**) **Au pesage, un bon cheval s'appelle un excellent « performer ».** (LAFFON, *Monde des Courses*, p. 359; **1896.**) **Beaucoup de nos bons performers s'en iront, je le crains, aux pays qui nous ont déjà enlevé les Bazole, les Tom Allen.** (*France Cheval.*, p. 2, c. 1; 11 fév. **1899.**)

PIBROCH [pibroch = gaél. *piobaireachd*, art de jouer de la cornemuse, *piob*].

S. m. - Cornemuse écossaise; air joué sur cette cornemuse.

Quatre cornemuses écossaises répondirent aux trompettes et aux clairons par un pibroch montagnard. (DUMAS, *Comtesse de Salisbury*, II, 303; **1839.**) **Le joueur de cornemuse,... son pibroch sous le bras, jouait les airs de la montagne.** (HUGO, *Misérables*, II, 56; **1862.**) - ACAD., *Compl.*, **1866.**

PICCALILLI [piccalilli = peut-être dérivé de pickles, *q. v.*].

S. m. - Pickles préparés à la mode des Indes anglaises.

Olives, variantes et piccalilly. (*R. des Vins*, p. 18, c. 3; **1877.**) **Piccalilli, girkins (cornichons).** (*Gourmet*, p. 10; 4 déc. **1894.**) **En vain [l'auteur] prodigue-t-il les condiments les plus variés et les *piccalilis* les plus anglo-saxons.** (BLAVINHAC, *République Franç.*, p. 3, c. 5; **28** avril **1905.**)

PICKLER [to pickle (mariner), de pickle = prob. holl. *pekel*, saumure].

V. a. - Technol. : Faire subir aux peaux un tannage artificiel à l'acide.

Les tanneurs importent aussi des peaux de moutons, *pickled*. (*Mon. Off. du Commerce*, p. 322, 1er sem. **1894.**) **Les peaux de chèvre picklées de l'Inde attirent en ce moment l'attention des fabricants de maroquin.** (*Halle aux Cuirs*, p. 100, c. 2; **1901.**) **La méthode actuelle pour les petites peaux consiste à les pickler au moyen d'acide sulfurique et de sel commun.** (*R. de Chim. Indust.*, p. 351; déc. **1904.**)

REM. — Ce procédé de tannage a donné naissance aux mots *picklage, dépicklage* et *pickleur*, que l'on rencontre assez fréquemment dans les publications spéciales.

PICKLES [pickles = prob. du holl. *pekel*, saumure].

S. m. pl. - Conserves au vinaigre servant de condiment.

Il est monstrueux que deux Anglaises... soient réduites à manger leur rôti sans moutarde et sans *pickles*. (ABOUT, *Roi des Montagnes*, p. 186; **1857.**) **Les clientes**

parcourent les rues ménagées entre les boîtes de conserves, les sacs de haricots,... les chapelets de jambons et les bocaux de pickles. (Adam, *Vues d'Amér.*, p. 379; 1906.]

PICKPOCKET [pickpocket, de to pick (cueillir, enlever) = ang.-sax. *pycan*, teut. *picken;* et pocket (poche) = v. fr. *poque, pouquette, pokete*].

S. m. - Voleur à la tire, filou.

Les *picks-pockets* que Londres... poursuit cependant avec assez d'activité. (Chantreau, *Voy. dans les Trois Royaumes*, II, 30, 1792.) **Le gain des *pickpockets* et des mendiants, est bien au-dessous de ce que l'on pense généralement.** (Ledru-Rollin, *Décadence de l'Anglet.*, I, 352; 1850.) **Les matelots anglais... parlent un argot aussi bien que les pickpockets de Londres.** (Nisard, *Curiosités de l'Etym. Franç.*, p. 37; 1863.) **Ah! vagabond avec ta vagabonde, malicieux pick-pocket,... tu circules dans les rues passé le couvre-feu!** (Hugo, *Homme qui rit*, I, 256; 1869.)

PIE [pie = peut-être fr. *pie*, lat. *pica*, par anal. de bigarrure?].

S. m. - Pâté anglais.

Un fameux pâté, qu'on appelle pâté de Noël (*Christmas-pie*). (*Observat. faites par un Voy. en Anglet.*, p. 322; 1698.) **Un second service de pâtisseries, comprises toutes sous ces deux dénominations, *pyes* et *powdings*.** (Chastellux, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, I, 108; 1786.) **Le pudding, les pies aux pigeons.** (Chapus, *Sport*, p. 4, c. 3; 12 oct. 1854.) **Mme Glategny plongeait dans le pie froid à la viande un couteau démesurément long.** (A. Hermant, *Eddy et Paddy*, p. 17; 1895.)

PIER [pier = peut-être du vieux franç. dialectal *pire, piere*, estacade].

S. m. - Jetée, appontement; jetée-promenade.

Vous entendez parler [aux Iles Normandes] de promenades sur le *pier*. (Le Héricher, *Hist. et Gloss. du Normand*, I, 439; 1862.) **Un fiacre... nous conduisit en un quart d'heure au « pier » de l'Hudson.** (J. Verne, *Ville Flottante*, p. 173; 1871.) **L'interminable *pier* où l'on joue de la musique anglaise.** (Rod, *Lilith*, p. 4; 1886.) **Sur le pier, nous attendons le bateau d'Albany qui fait escale à West Point.** (Coubertin, *Universités Transat.*, p. 61; 1890.)

PING-PONG [ping-pong = onomatopée, bruit des balles frappées par la raquette].

S. c. m. - Tennis de salon pouvant se jouer sur une table.

Quand on ne joue pas au ping-pong, au squach, à la roulette, on sent très vite naître l'ennui. (Huret, *De N.-York à la Nouv.-Orléans*, p. 191; 1904.)

PIPE-LINE [pipe (tuyau) = bas-lat. *pipa*, et line (ligne) = lat. *linea*].

S. c. f. - Canalisation spéciale pour l'adduction du pétrole (ang.-américanisme).

Le produit [des mines de pétrole] est dirigé, au moyen de tuyaux en fer, dans des réservoirs en tôle,... propriété des *pipe lines companies*. (Lami, *D. de l'Indust.*, art. Pétrole, p. 218; 1887.) **L'huile brute arrive de Lima par pipe-lines.** (Richeromme, *Ann. des Mines*, V, 79; 1894.) **Des compagnies transportent les huiles aux grandes raffineries et aux ports d'embarquement d'Europe par des *pipe-lines* dont la longueur totale dépasse 8.000 milles.** (*Monit. des Pétroles*, p. 181, c. 2; 1896.) **Des *pipe-lines* ne suffiraient pas à transporter les considérables quantités d'huile.** (H. Le Roux, *Wyoming*, p. 263; 1904.)

PIPER [Cf. Bag-piper].

PITCH-PIN, PITCHPIN [pitch-pine; de pitch (résine) = lat. *pix*, et pine (pin) = lat. *pinus*].

S. c. m. - Pin résineux d'Amérique, très employé dans l'ameublement et la construction.

Le pitch-pin est résineux, sain, sans nœuds. (Sachot, *R. Britannique*, p. 531; avr. 1875.) **Au fond une grande toilette de pitchpin à dessus de marbre rouge.** (Hermant, *Frisson de Paris*, p. 226; 1895.) **Leurs chambres particulières étaient en *pitchpin* et fort coquettes.** (P. Hervieu, *Tom et John Bred Jockeys;* juin 1911.) **Des mobiliers de pitchpin et des salons en palissandre.** (Fr. Masson, *Echo de Paris*, p. 1, c. 3; 15 janv. 1912.)

PLAID [plaid = gaél. *plaide*. On a dit aussi *plaiding*, de plaid, et suff. *ing*].

S. m. - Etoffe épaisse et rayée dont les Ecossais se font une sorte de manteau. || Couverture de voyage.

HIST. — Serge d'Ecosse demy étroite, blanche ou teinte, neuve ou vieille, appellée plaidin (Tarif du 18 août 1667.) [Littré.]

Ces étoffes rayées qui portent le nom de *plaids*. (MIEGE, *Etat Nouv. de Grande-Bret.*, p. 643; 1708.) **Le *plaid* est une pièce d'étoffe de laine rase, assez semblable au camelot, bigarrée de rayures croisées.** (SIMOND, *Voy. d'un Franç. en Anglet.*, I, 422; 1816.) **Les hommes, les femmes, les enfants s'y drapent à l'envi de leurs larges *plaids*.** (CH. NODIER, *Prom. aux Mont. d'Ecosse*, p. 291; 1821.) - ACAD., 1835. - **Des paysans et des seigneurs, le plaid sur l'épaule, chantaient tous ensemble.** (FLAUBERT, *Mad. Bovary*, p. 314; 1857.)

PLATE-FORME [platform = fr. plate-forme].

S. c. f. - Dans le sens de programme politique, est un anglo-américanisme.

Ce n'est qu'en se plaçant sur cette *plate-forme*, pour employer le langage parlementaire américain, qu'on peut espérer d'être président l'année prochaine. (AMPÈRE, *Promen. en Amér.*, II, 56; 1855.) **Représentant du grand parti démocratique,... je dois conformer ma conduite à cette plate-forme.** (DE MAZADE, *R. des Deux-Mondes*, VI, 228; 1856.) **Cette tendance [militaire des Etats-Unis] n'est encore affichée dans le programme d'aucun parti, et celui dans la plate-forme duquel elle figurerait ne ferait que se compromettre.** (HAUSSONVILLE, *A Trav. les Et.-Unis*, p. 208; 1883.)

PLAY [play, pour « may I play? » puis-je jouer? du verbe to play = v. angl. *plegan*].

Loc. - Au jeu de tennis, signifie que l'on va lancer la balle et qu'il faut se tenir prêt (« ready », *q. v.*) à la recevoir.

Je sens que nous allons gagner. Allons! *Play!* (G. MOUREY, *Lawn-Tennis*, p. 16; 1891.) **Play! cria une voix fraîche et virile, au tennis de la pelouse.** (DAUDET, *Petite Paroisse*, p. 186; 1895.) ***Play!* - Balle suspendue, raquette prête, Hélène de Josserant, dans une jolie inclinaison, attendait, pour servir, l'accord de son lanceur.** (MARGUERITTE, *Le Prisme*, p. 45; 1905.)

PLEASE [please, pour « if you please », s'il vous plaît, = v. fr. *plesir*].

Loc. - S'il vous plaît.

Mistress Montgomery, un peu plus de côté, please! - Bien. (CLARETIE, *Américaine*, p. 373; 1892.) **Il devrait t'envoyer du perdreau? — Pourquoi pas? et du vin! — Richelieu, du Bourgogne, *if you please?*** (ROSTAND, *Cyrano*, IV, 3; 1897.)

PLIOCÈNE [pliocene = grec πλείων, plus, et καινός, récent].

Adj. et subst. - Nom donné, en 1833, par le géologue anglais Lyell, à l'étage supérieur de l'époque tertiaire.

Sir Charles Lyell a séparé l'époque tertiaire en trois divisions : l'âge *éocène*,... l'âge *miocène* ou intermédiaire, et l'âge *pliocène* ou plus récent que les deux autres. (ESQUIROS, *R. des Deux-Mondes*, XI, 401; 1857.) **Lyell a depuis longtemps divisé l'ère tertiaire en trois périodes, dites éocène, miocène et pliocène.** (LAPPARENT, *Tr. de Géol.*, p. 1482; 1906.)

PLUM-CAKE [plum (raisin sec) = ang.-sax. *plume*, lat. *pruna;* et cake (gâteau) = prob. du v. isl. *kaka*].

S. c. m. - Gâteau aux raisins de Corinthe.

Si la Grèce cessait de produire ces précieux petits grains noirs, il n'y aurait plus ni plum-puddings ni plum-cakes. (ABOUT, *Grèce Contemp.*, p. 124; 1854.) **Le plum-cake que mes nièces trouvent très commode pour emporter comme dessert, dans les parties de plaisir.** (FULBERT-DUMONTEIL, *Art du Bien Manger*, p. 672; 1901.)

PLUM-PUDDING [plum (raisin sec), et pudding, *q. v.*].

S. c. m. - Espèce de gâteau anglais composé principalement de farine, de graisse, de raisins de Corinthe et d'épices variées.

Un gros rost-beef que le beurre assaisonne, Des plum-puddings. (VOLTAIRE, *Pucelle*, ch. XIV, 1756.) **La grosse pièce de bœuf rôti... suivie du massif *plum-pudding*.** (*Une Année à Londres*, p. 1; 1819.) **Le pilaw sacramentel, mets national comme... le plum-pudding anglais.** (TH. GAUTIER, *Constantinople*, p. 192; 1853.) **On assaisonne souvent le plum-pudding avec du vin de Madère ou du rhum.** (ACAD., *Compl.;* 1866.) - ACAD., 1878.

POINTER [pointer, du verbe to point (pointer, montrer) = fr. *point, pointer*, et suff. *er*].

S. m. - Chien d'arrêt anglais.

Cette espèce de chien de chasse anglais, nommé *spanish pointer*. (MAGENDIE, *C. R. de l'Acad. des Sciences*, p. 171; 1834.) **Deux épagneuls et deux *pointers*.** (TH. G

TIER, *Caprices et Zigzags,* p. 287; 1852.) **Une demi-douzaine de mâtins et de *pointers* que de pauvres diables de mineurs m'avaient cédés à grand prix.** (*Tour du Monde,* p. 184; 2e sem. 1860.) **Le pointer a été fait avec un chien d'arrêt à poil ras, un braque français peut-être, et un lévrier anglais.** (DU CHAILLOU, *Chien de Chasse,* p. 55; 1867.)

I. - POKER [poker, de to poke (attiser) = germ. *poken,* et suffixe *er*].

S. m. - Tisonnier.

Frottez à plusieurs reprises l'aiguille à coudre tout de son long avec l'extrémité de la pincette ou du *poker*. (BABINET, *R. des Deux-Mondes,* XI, 599; 1857.) **Quand une fantaisie d'autorité lui prenait, elle [la Reine Anne] appelait cela : donner le coup de poker.** (HUGO, *Homme qui rit,* I, 328; 1869.)

II. - POKER [poker, orig. douteuse, peut-être germanique].

S. m. - Jeu de cartes analogue à la bouillotte (anglo-américanisme).

La bouillotte, le poker, le baccarat, ont été tour à jour les jeux à la mode. (LA BÉDOLLIÈRE, *Hist. de la Mode,* p. 7; 1858.) **La Bourse ressemble au poker. Quand on est assez bête pour demander l'avis de son adversaire, il a bien raison de bluffer.** (BOURGET, *Idylle Tragique,* p. 203, 1896.)

D. = POKERISTE : **Les pokeristes prolongent leurs parties la nuit entière.** (BOURGET, *Outre-Mer,* I, 17; 1895.)

POLICEMAN [policeman; de police = fr. *police,* et man = teut. *man*].

S. m. - Agent de police.

Les protestataires furent arrêtés par les policemen, et conduits à la Station-House du quartier. (*Débats,* p. 2, c. 4; 31 juill. 1839.) **Les policemen... se promènent d'un air tranquille et philosophique.** (TH. GAUTIER, *Zigzags,* p. 181; 1845.) **Le policeman m'engage à ne pas entrer dans certaines allées.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.,* p. 37; 1872.)

POLITICIEN [politician, de politic = fr. *politique,* et suff. *ian*].

S. m. - Celui qui fait de la politique, — ou qui en vit (ang.-américanisme).

La prochaine malle de New-York est attendue avec une impatience ardente par nos *politicians*. (ANDERSON, *J. des Chem. de Fer,* p. 260, c. 3; 1865.) **Il est jeune, actif, avocat de talent; — *politicien* distingué.** (SARDOU, *Oncle Sam,* II, 6; 1873.) **Les journaux sont remplis des détails d'un procès intenté par une jeune fille à un des politiciens les plus respectés des Etats-Unis.** (BOURGET, *Outre-Mer,* II, 116; 1895.)

POLL [poll = holl. *polle,* bas-all. *polle,* tête].

S. m. - Scrutin, en Angleterre.

Si la pluralité [des voix] n'est point assez marquée, on a recours au *Poll*. (COYER, *Nouv. Observ. sur l'Anglet.,* p. 126; 1779.) **Les baraques du *poll* peuvent servir à la fois à plusieurs paroisses.** (LEFÈVRE-PONTALIS, *R. des Deux-Mondes,* IX, 390; 1857.) **Demander le poll.** (ACAD., 1878.) **Le résultat du poll sera considéré comme étant la résolution de l'assemblée à laquelle le poll aura été demandé.** (*J. Off.,* p. 910, c. 3; 19 sept. 1910.)

POLO [polo = dial. balti *polo,* thibétain *pulu.* Introduit d'abord à Calcutta, puis dans le Penjab, ce jeu, d'orig. orientale, fut importé en Anglet. vers 1871].

S. m. - **1°** Sorte de jeu de mail à cheval.

Lawn-tennis, polo, danse, charades et comédies, il était prêt à tout. (HALÉVY, *Abbé Constantin,* p. 193; 1882.) **Il me donne... les résultats des matches de polo où sont engagées mes deux sœurs.** (VOGÜÉ, *Morts qui Parlent,* p. 121; 1899.)

2° - Petite coiffure ronde portée par les joueurs de polo ou d'autres sports.

Affublé d'un dolman rouge et coiffé d'un bonnet de polo. (HERMANT, *Frisson de Paris,* p. 93; 1895.) **Coiffés de « polos » à la dernière mode.** (DE COUBERTIN, *Nature,* p. 363, c. 1; mai 1897.)

D. = POLISTE : **Le Polo-Club a ouvert ses portes aux mères, femmes, sœurs et filles non mariées de MM. les polistes.** (*Ill. Parisien,* p. 6; juin 1905.)

PONDAGE [poundage; de pound (livre angl.) = lat. *pondo,* et suff. *age*].

S. m. - Droit d'entrée et de sortie levé autrefois, en Angleterre, sur le poids des marchandises.

Seront obligez de payer les droits de Tonnage et Pondage depuis le 1er jour de juillet 1643. (LAURENS, *Subside accordé au Roy,* p. 10; 1656.) **Charles II affranchit des droits imposés par l'acte de tonnage et de poundage, l'entrée du poisson pêché par des Anglois.** (*Ess. sur l'Etat du Comm.*

d'Anglet., I, 105; 1755.) **Le *pondage*, droit de 12 den. par livre.** (*Mém. sur l'Admin. des Finances de l'Anglet.*, p. XVIII; 1768.) - ACAD., 1835.

PONEY [pony = prob. v. fr. *poulenet*, petit poulain, b.-lat. *pullanus*. Le mot remonte en angl. au milieu du XVIIe s.]

S. m. - Cheval de petite race.

Il n'y a qu'à venir les essayer [les chevaux], ce sont des ânes comme il nous les faut, des *poneys*, comme on dit à Londres. (LAMARTINE, *Lett. au Cte de Virieu;* 20 avr. 1824.) **Le *poney* m'attendait, sellé, bridé.** (TH. PAVIE, *Souvenirs Atlant.*, II, 170; 1833.) **Chars à bancs irlandais traînés par un ou plusieurs ponies.** (TH. GAUTIER, *Caprices et Zigzags*, p. 213; 1852.) **Tous deux montés sur d'excellents poneys.** (G. SAND, *Jean de la Roche*, p. 43; 1860.) - ACAD., 1878.

REM. — Sous le nom de double poney, on désigne un cheval de petite taille ayant environ 1^m,40... de hauteur au garrot. (*Guide du Carrossier*, p. 90, c. 2; 1875.)

D. = PONETTE : Femelle du poney.

***Thérésia*, ponette de pur sang.** (*J. des Haras*, III, 25; 1829.) **La ponette corse qui traîne d'ordinaire si lestement le panier à deux roues.** (BOURGET, *L'Aveu*, I; 1902.)

PONEY-CHAISE [poney, et chaise = fr. *chaise*].

S. c. m. - Petite voiture traînée par un poney.

Un phaëton, un poney-chaise. (*Sport*, p. 3, c. 1; 11 janv. 1860.) **Les jeunes personnes émancipées viennent prendre ces *Poney-chaises* qu'elles conduisent elles-mêmes.** (MAX. DU CAMP, *Paris*, I, 227; 1869.)

POOL [pool = fr. poule, t. de jeu (anglo-américanisme)].

S. m. - Arrangement par lequel des industriels conviennent de verser dans une caisse commune les bénéfices de leurs exploitations.

Les compagnies propriétaires des docks et élévateurs... avaient formé avec les Cies de Chemins de fer un *pool* qui les mit à même de monopoliser complètement le commerce des blés. (JANNET, *Et.-Unis Contemp.*, II, 161; 1889.) **Les *pools* sont employés de préférence par les compagnies de chemin de fer et de navigation.** (BABLED, *Syndicats de Product.*, p. 49; 1892.) **N'opposent-ils pas [les capitalistes] aux ligues ouvrières des ligues aussi intransigeantes sous les titres divers... de *Pools*, de *Trusts* ?** (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 312; 1895.)

PORTER [porter, pour « porter's ale », probablement parce que cette bière était bue par les porters (portefaix) = v. fr. *portere*, *porteeur*].

S. m. — Bière forte d'Angleterre.

D'excellens vins, du ponche, du *porter*. (YOUNG, *Arithmét. Polit.*, trad. Freville, I, 333; 1775.) **L'espèce de bière connue sous le nom de *porter*.** (*Monit.*, réimp. II, 353; 1789.) **Le *porter* est une toute autre liqueur que la bière allemande.** (STENDHAL, *Hist. de la Peinture en Italie*, ch. C; 1817.) **Le porter prend feu comme l'eau-de-vie.** (TH. GAUTIER, *Zigzags*, p. 190; 1845.) **Une bouteille de porter.** (ACAD., 1878.)

POST-OFFICE [post = fr. *poste*, et office = fr. *office*, lat. *officium*. Cf. OFFICE.]

S. c. m. - Administration des Postes, en Angleterre.

Les personnes qui voudraient se rendre dans l'Inde par cette route auront à leur disposition les paquebots du *post-office*. (*Débats*, p. 3, c. 3; 5 oct. 1835.) **Le modèle des malles-postes, inventées par Palmer, directeur du *Post-Office* de Londres.** (M. DU CAMP; *Paris*, I, 43; 1869.)

REM. — Le mot *postage*, que l'on emploie souvent dans les journaux, depuis quelques années, pour indiquer les courriers emportant la poste à destination des pays d'outre-mer, paraît bien être emprunté de l'anglais.

POTASSIUM [potassium; de potass = fr. *potasse*, et suff. *ium*, par analogie avec les autres métaux de même désinence.]

S. m. — Corps simple, métallique, volatil, découvert et nommé par le chimiste anglais H. Davy, en 1807.

Je me suis hasardé à nommer ces deux substances nouvelles par les noms de Potassium, et de Sodium. (H. DAVY, *Ann. de Chimie*, t. LXVIII, p. 254; 1808.) **Le potassium est une découverte de la chimie moderne.** (ACAD., 1835.)

POUDINGUE [pudding = pour « pudding-stone »; cfr. PUDDING].

S. m. - T. de géol. - Amalgame na-

turel de cailloux réunis par un ciment pierreux ; - ainsi nommé par analogie avec le pudding, dont il a l'apparence.

On trouve des poudingues qui ont encore plusde rapport que les cailloux de Rennes, avec ceux d'Angleterre. (GUETTARD, *Mém. de l'Acad. des Sciences,* p. 153 ; **1753.**) **Tous les poudingues calcaires sont des espèces de brèches.** (BUFFON, *Minéraux,* I, 336 ; **1783.**) **Le poudingue d'Angleterre et d'Ecosse.** (ACAD., **1798.**) **Les poudingues ne sont pas nécessairement siliceux.** (LAPPARENT, *Tr. de Géol.,* p. 685 ; **1906.**)

POUND [pound, du lat. *pondo,* pour *libra pondo,* par l'ang.-sax. *pund*].

S. m. - Livre sterling, valant environ 25 francs. || Aussi poids de 0 k. 450.

Le pound aver-du-poids d'Angleterre est d'environ 7.000 grains troy. (*Encycl.;* **1765.**) **Les sénateurs sont élus pour trois ans, et doivent posséder au moins 500 pounds.** (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept.,* II, 182 ; **1786.**) **Le jury assigne [à Wilkes] sur le gouvernement une indemnité de mille pounds.** (TAINE, *Hist. de la Litt. Angl.,* III, p. 73 ; **1863.**) **Il se réconciliait tous les soirs avec son succès excessif, en comptant... combien les piles de shellings faisaient de pounds.** (HUGO, *Homme qui rit,* I, 452 ; **1869.**) **Pitt estimait la consommation du thé à 13.000.000 de pounds.** (F. DUMAS, *Tr. de Commerce de 1786,* p. 15 ; **1904.**)

PRÉRAPHAÉLISME [pre-raphaelism, de pre = lat. *pre,* et Raphaël].

S. m. - Etude de la peinture du temps qui a précédé Raphaël ; tendance à imiter ce style de peinture.

Le préraphaélisme a tourné au stéréoscope. (BURGER, *Salons de 1861 à 1868,* I, 362.) [Littré.]

REM. — En 1851, Ruskin, un des fondateurs de cette doctrine esthétique, a publié un ouvrage intitulé : *Pre-raphaelitism.*

PRÉRAPHAÉLITE [pre-raphaelite. V. le mot précédent].

S. et adj. - Qui a rapport à la doctrine esthétique du préraphaélisme ; adhérent à cette doctrine.

Ce tableau est peint dans la manière gothique, naïve et sèche qui caractérise la secte des préraphaëlistes anglais. (TH. GAUTIER, *Beaux-Arts en Europe,* I, 80 ; **1855.**) **L'exposition générale de 1855 nous a révélé une école anglaise, déjà formée... Les peintres de cette nouvelle école qui obtient tous les jours plus de faveur, ont pris ou reçu le nom de *préraphaëlites.*** (MÉRIMÉE, *R. des Deux-Mondes,* XI, 868 ; **1857.**) **Bouddhas laqués en contemplation devant une vierge préraphaélite.** (VOGÜÉ, *Morts qui Parlent,* p. 48 ; **1899.**)

PRIMING, PRIMAGE [priming, part. prés. du verbe to prime (projeter, entraîner), dont l'origine est incertaine.]

S. m. - Entraînement de l'eau par la vapeur produite dans un générateur.

On peut toujours régler le niveau d'eau de façon à augmenter ou à diminuer la surchauffe selon le *priming* observé. (*R. Techn. de l'Exposit.,* XIII, 522 ; **1889.**) **Le séparateur d'eau et de vapeur... permet de maintenir un niveau d'eau très élevé dans la chaudière, sans qu'il y ait primage.** (DU BOUSQUET, *R. Gén. des Chem. de fer,* p. 85 ; févr. **1908.**)

PROFESSIONAL BEAUTY [professional = fr. *profession,* et suff. *al;* beauty = v. fr. *beauté, biauté*].

Loc. - Personne dont la beauté fait en quelque sorte partie de sa profession, telle une actrice, un modèle. || Se dit aussi de toute espèce de très jolie femme appartenant au monde élégant. - Certains auteurs ont transposé l'expression en français : beauté professionnelle.

La célèbre Mme Langtry, une des « beautés professionnelles » de la petite cour du prince de Galles. (MANDAT-GRANCEY, *Chez l'Oncle Sam,* p. 91 ; **1885.**) **Cela m'étonne moi-même d'être le mari de la plus jolie femme de la colonie américaine. Une beauté... professionnelle ! — Oui, *professional beauty!*** (CLARETIE, *Américaine,* p. 19 ; **1892.**) **Il a fait figurer [dans son musée] avec leur permission toutes les beautés professionnelles de sa ville.** (BOURGET, *Outre-Mer,* I, 112 ; **1895.**)

PROSPECTER [to prospect, du subs. prospect = lat. *prospectus*].

V. n. ou a. - Chercher des gisements miniers dans un pays non encore exploré sous ce rapport (ang.-américanisme).

Une compagnie... s'est formée dans le but de rechercher de nouveaux filons métalliques, de *prospecter,* comme on dit, la région minière. (*Dict. de la Conversat.,* suppl., I, 769 ; **1864.**) **Les territoires riches**

en *placers* prospectés par des Français. (*J. Off.*, p. 2187; 27 mai 1888.) Il me donne des nouvelles de mon frère, qui prospecte dans le Bechuanaland. (VOGÜÉ, *Morts qui Parlent*, p. 121; 1899.)

PROSPECTEUR [prospector, du subs. prospect, et suff. *or*].

S. m. - Celui qui prospecte.

Il est bien peu de crêtes qui n'aient pas été fouillées par la pioche du prospecteur. *J. Off.*, p. 5183, c. 2; 13 juil. 1877.)

PROSPECTION [prospection, du subs. prospect, et suff. *ion*].

S. f. - Acte de prospecter. On dit aussi « prospect ».

Après ces premiers *prospects*, le mineur... procède à la fouille en grand du terrain. (SIMONIN, *Ouvriers des Deux Mondes*, III, 193; 1861.) La prospection des pionniers allant toujours de l'avant a montré que les champs d'or s'étendent sur une surface immense. (OBALSKI, *R. Scientifique*, p. 588, c. 1; mai 1905.)

PUBLIC-HOUSE [public = fr. *public* (adj.), et house = teut. *hūs*].

S. c. m. - Cabaret; taverne.

Un *publick-house*,... nom qu'on donne communément à ces tavernes. (CHASTELLUX, *Voyage dans l'Amér. Sept.*, I, 45; 1786.) On peut voir souvent aux fenêtres des *public-houses* des placards portant ces inscriptions. (LEDRU-ROLLIN, *Décadence de l'Anglet.*, II, 62; 1850.) Les cafés sont remplacés par des *public-houses*. (MALOT, *Vie Mod. en Anglet.*, p. 30; 1862.) Nous nous dirigeons vers un public-house de bonne apparence, dans l'espoir d'absorber un verre d'ale. (DEISS, *Eté à Londres*, p. 197; 1898.)

PUDDING [pudding = v. ang. *poding*. Murray rapproche cette forme primitive du v. fr. *bodin, boudin*, et fait justement remarquer que les deux mots apparaissent vers la même époque (XIIIe s.) en Angleterre, et en France, avec des sens très voisins. D'autre part, Skeat semble incliner vers une origine germanique ou celtique].

S. m. - Espèce de gâteau composé principalement de farine, de graisse, de raisins de Corinthe et d'épices variées. On écrit aussi « pouding ». Cf. PLUM-PUDDING et POUDINGUE.

Une des bonnes coutumes d'Angleterre ce jour-là [le dimanche], c'est de faire la meilleure chère qu'on peut; et sur tout, de n'oublier pas le *Pudding*. (*Observat. faites par un Voyag. en Anglet.*, p. 95; 1698.) Ils la font [la bonne chère] consister principalement dans leurs différens *Poudins*. (*Lett. sur les Angl.*, p. 77; 1725.) Il exécuta avec son Cuisinier... un *Pouding* quintessencié. (COYER, *Bagatelles Morales*, p. 164; 1754.) Les puddings sont des pâtisseries. (VOLTAIRE, *Pucelle*, ch. XIV, note; 1762.) Le pouding est un ragoût anglois. (ACAD., 1762.) Le pudding entamé, de sa flamme bleuâtre, Salamandre joyeuse, égaie encor les yeux. (MUSSET, *Secrètes Pensées de Rafaël;* 1831.)

PUDDLER [to puddle, du subs. puddle = v. angl. *podel, puddel*].

V. a. - Soumettre la fonte à l'opération du puddlage, l'affiner par un traitement spécial.

Fourneaux à pudler en activité en France. (*Ann. des Mines*, V, 676; 1834.) M. Faber du Faur a pu employer les gaz des hauts fourneaux... pour le réchauffage du fer puddlé. (*J. des Chem. de fer*, p. 197, c. 2; 1842.) On les fait aujourd'hui [les rails] soit en acier aciéreux, soit en fer *puddlé*. (PERDONNET, *Notions Gén. sur les Chem. de fer*, p. 244; 1859.) - ACAD., 1878.

D. = PUDDLAGE : Opération qui consiste à décarburer la fonte pour la transformer en fer ou en acier.

Quand l'opération du puddlage est terminée, on amène le fine metal... sur la partie inférieure de la sole. (DUFRÉNOY-DE BEAUMONT, *Voyage Métallurg. en Anglet.*, p. 478; 1827.) - ACAD., 1878.

D. = PUDDLEUR : La dernière et immense grève des *puddlers* du Staffordshire. (LEROY-BEAULIEU, *Question Ouvrière*, p. 82; 1872.) - ACAD., 1878. - Les puddleurs étaient payés à raison de 13 fr. 12 c. la tonne. (Cte DE PARIS, *Associations Ouvrières en Anglet.*, p. 126; 1884.)

PUFF [puff, onomatopée d'orig. teut.].

S. m. - Enflure vaniteuse, goût de la réclame; la réclame elle-même, poussée à outrance. - Quelques auteurs écrivent « pouf ».

Ces deux écrivains méprisent l'intrigue et le *puff*. (STENDHAL, *Correspond.*, II, 348; 24 déc. 1824.) Le puff... c'est le mensonge passé à l'état de spéculation, mis à

la portée de tout le monde. (SCRIBE, *Le Puff*, I, 2; 1848.) **Il faut... un Barnum, un acolyte qui fasse la grosse voix : il est trop désagréable de crier soi-même. D'ailleurs, en France, parmi des gens fins, surtout dans les professions libérales, le pouf est plus rebutant que de l'autre côté de l'eau.** (TAINE, *Graindorge*, p. 297; 1868.)

D. = PUFFISME : **Cet élément d'impudence et de puffisme qui est entré dans les affaires publiques à la suite des Juifs.** (DRUMONT, *France Juive*, II, 18; 1886.) **Déchaînement de réclame, de puffisme.** (J. LEMAITRE, *Contemporains*, VII, 166; 1899.)

PUFFISTE : **Ne laissant nulle trêve à l'essaim des puffistes.** (COMMERSON, dans Lorédan Larchey, *Excentricités du Lang.*, p. 222; 1861.) **Leur journal, bourré de nouvelles fausses, d'articles puffistes.** (P. ADAM, *Vues d'Amér.*, p. 97; 1906.)

PUFFIN [puffin, dont l'étym. est douteuse].

S. m. - Oiseau palmipède de la famille du pétrel.

Le puffin est à peu près de la grosseur d'un canard. (BRISSON, *Ornithol.*, VI, 131; 1760.) **Le caractère de la branche des *puffins* est dans le bec, dont la mandibule inférieure a la pointe crochue.** (BUFFON, *Oiseaux*, IX, 321; 1783.) **Puffin majeur, puffin fuligineux.** (CHENU, *Encycl. d'Hist. Nat.*, Oiseaux, VI, 268; 1854.)

PULL [to pull (tirer) = ang.-sax. *pullian*].

Interj. - Signal donné au tir aux pigeons pour indiquer au *puller* (v. ci-après) qu'il doit lâcher les oiseaux.

La fusillade est nourrie; à chaque instant, j'entends crier : Pull! Pull! (MILTON, *Figaro*, p. 2, c. 2; 20 janv. 1874.) **Au commandement de *pull* prononcé par le tireur, on donne la liberté à l'une quelconque des mignonnes petites bêtes.** (LEUDET, *Almanach des Sports*, p. 255; 1899.)

PULLER [puller, de pull, et suff. *er*]

S. m. - Au tir aux pigeons, celui qui lâche les oiseaux enfermés dans les boîtes, au moment où l'on va tirer.

Le coup part au milieu du groupe et va crever la guérite du pulleur. (GYP, *Plume et Poil*, p. 128; 1885.) **Le hasard désigne toujours la boîte que le *puller* doit ouvrir.** (*Vie au Gr. Air*, p. 258, c. 1; 1899.)

PULLMAN-CAR [du nom de l'ingénieur George M. Pullman, de Chicago, qui, vers 1870, inventa ces sortes de wagons; et car = v. dial. franç. du Nord *carre*, lat. *carrus*].

S. c. m. - Voiture de luxe en usage sur la plupart des chemins de fer, aux Etats-Unis.

Tout le monde a entendu parler des *Pullman-cars*; ceux qui ont de grandes distances à parcourir tâchent de s'en servir. (HUBNER, *Prom. aut. du Monde*, I, 86; 1873.) **On gagne en Pullman-car des coins de nature célébrés par Chateaubriand.** (BOURGET, *Outre-Mer*, II, 24; 1895.) **Il est démocratique que l'inventeur des Pullman's cars devienne plusieurs fois millionnaire.** (BRUNETIÈRE, *R. des Deux-Mondes*, p. 683; déc. 1900.)

Abrév. - **Les *pullman* roulent sur plus de cent mille kilomètres de voie ferrée.** (ROUSIERS, *Vie Amér.*, p. 267; 1892.)

I. - PUNCH [punch = hindou *pānch* (cinq), en raison du nombre d'ingrédients qui entraient primitivement dans la composition de cette liqueur. En anglais, le mot remonte à 1632. Chez nous, on a dit tout d'abord *un bolleponge* (pour bol de punch), puis *une ponche*].

S. m. - Boisson composée en principe d'eau-de-vie ou de rhum, que l'on fait brûler avec du sucre, de la cannelle, du thé et du jus de citron.

HIST. — Bolleponge est un mot anglois, qui signifie une boisson dont les Anglois usent aux Indes. (BOULLAYE-LE-GOUZ, *Voyages*, 516; 1653.)

Jus de limon pour faire de la Ponche. (DAMPIER, *Nouv. Voy. aut. du Monde*, p. 68; 1698.) **Le *Punch* est fort commun, principalement parmi les gens de mer.** (G. MIEGE, *Etat Prés. de Gr. Bretagne*, I, 319; 1708.) **Il nous fit servir de la bierre, du vin de madère, de la ponche et du pain d'épices.** (LABAT, *Voy. aux Antilles*, VIII, 361; 1722.) **Il nous proposa d'aller chez lui faire de la musique et boire du punch.** (J.-J. ROUSSEAU, *Nouv. Héloïse*, I, lett. XLVII; 1761.) **[Lord Abington] avait, pour charmer sa tristesse, Trois chiens courants, du punch et sa maîtresse.** (VOLTAIRE, *Guerre de Genève*, III; 1768.) **Punch à l'eau-de-vie; un verre de punch.** (ACAD.; 1835.)

II. - PUNCH [punch. du verbe to

punch (frapper), altérat. de punish = fr. *punir*, ou de pounce = v. fr. *ponchonner*, poinçonner].

S. m. - T. de boxe : Coup de poing.

Il avait donné un beau coup de poing. Et ce n'était pas le hasard, puisque c'était son deuxième punch victorieux. (Tr. Bernard, *Nicolas Bergère*, p. 153; 1911.)

PUNCHING-BALL [punching, subs. verb. de to punch (Cfr. Punch II), et ball, *q. v.*].

S. c. m. - Ballon pour s'exercer à la boxe.

Le nègre s'entraînant au « Punching ball » avant le match. (*Vie au Gr. Air*, p. 271; 1901.) **Le punching ball... habitue à une grande rapidité de mouvements.** (Mortane, *La Boxe*, p. 113; 1908.) **Un peu... de punching ball pour se maintenir en condition.** (Tr. Bernard, *N. Bergère*, p. 187; 1911.)

PUPPY [puppy = prob. du fr. *poupée*, à cause de sa petite taille].

S. m. - Tout jeune chien.

Un morceau non digéré de croûton mouillé est parfaitement suffisant pour causer la mort d'un puppy. (*Le Chenil*, p. 6; 1884.) **Tout puppy dont les marques et le pedigree ne correspondront pas avec les détails donnés en faisant l'entrée sera disqualifié.** (Poirier, *Coursings*, p. 17; 1885.)

PUTTER [putter, de to put (mettre) = v. angl. *putian*, et suff. *er*].

S. m. - T. du jeu de golf : Club dont on se sert pour mettre la balle dans le trou en but.

Son habileté à manier le *putter*. (De Vaux, *Sport en France*, II, 341; 1900.) **Le *putter*, auquel on fait appel lorsque la balle arrive sur le putting-green.** (Fleurigand, *Jeux-Sports*, p. 116; 1903.)

PUTTING GREEN [putting, part. prés. de to put (mettre), et green (gazon) = v. angl. *grēne*],

S. c. m. - T. du jeu de golf : Espace gazonné entourant chaque trou.

La sécheresse exceptionnelle de toute l'année courante a empêché l'herbe de venir sur les putting greens. (*Sports Athlét.*, p. 627, c. 2; 1896.) **Quel sera le *mashie* qui enverra la balle dans le *putting green* ?** (*Vie à la Campagne*, p. 351, c. 2; 1907.)

PUZZLES [puzzle, du verbe to puzzle (embarrasser), dont l'étymologie est obscure].

S. m. pl. - Jeu de patience particulièrement compliqué.

Les *puzzles* ont conquis leurs grandes et petites entrées dans le monde entier. Ce jeu, amusant s'il en fut, fait fureur partout. (*Gaulois*, p. 1, c. 3; 15 déc. 1909.) **Un regard vif, saisissant promptement les contours s'adaptant parmi les petits morceaux épars des puzzles.** (*Magasin Pitt.*, p. 23, c. 2; févr. 1910.) **Les joueurs de puzzle se plaignent que la galerie les gêne.** (Vandérem, *Cher Maître*, I, 4; 1911.)

Au fig., dans le sens de rébus, de devinette : **Il est bien étrange que ceux-ci [les esprits], s'ils ont vraiment accès à l'incommensurable trésor, n'en rapportent qu'une espèce de « puzzle » puérilement ingénieux.** (Maeterlinck, *La Mort*, p. 134; 1913.)

Q

QUAICHE. Cf. Ketch.

QUAKER = ERESSE [quaker, du verbe to quake (trembler) = v. angl. *cwacian*, et suff. *er*, ou *eress*].

S. m. et f. - Membre de la secte des théistes philanthropes fondée en Angleterre, vers le milieu du XVIIIe s., par George Fox, et dont W. Penn propagea la doctrine en Amérique.

Vous attendez que je vous parle des Quarkers, ou des Trembleurs, et de toutes les sectes. (Sorbière, *Relat. d'un Voy. en Anglet.*, p. 59; 1664.) **Les Quakers ou les Trembleurs, c'est-à-dire les Fanatiques les plus avérés.** (Bossuet, *Avert. aux Protestans*, III, § XXVI, 230; 1689.) **Le quaker étoit un vieillard frais qui n'avoit jamais eu de maladie parce qu'il n'avoit jamais connu les passions ni l'intempérance.** (Voltaire, *Lett. sur les Angl.*, p. 1; 1735.) **Ils prêchèrent souvent chez elle [la Princesse Palatine], et, s'ils ne firent pas d'elle une parfaite quakeresse, ils avouèrent au moins qu'elle n'étoit pas loin du royaume des cieux.** (Id., *ibid.*, p. 20.) - Acad., 1762.

QUAKÉRISME [quakerism].

S. m. - Doctrine des quakers.

Le traité latin de M. Barclay en faveur du Quakérisme. (De Forbonnais, *Hist. des Colonies Angl.*, p. 118; 1755.) **Le *quakerisme* se soutient toujours en Pensylvanie, quoiqu'il soit vrai qu'il dépérit beaucoup à Londres.** (*Encycl.*; 1765.)

QUEEN [queen = ang.-sax. *cwēn*, goth. *qêns*, femme].

S. f. - Reine.

Le nom de *Queen* que les Anglois donnent à leur Reyne, dérive du mot saxon, *Koningin*. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.*, p. 120; 1688.) **Avez-vous été intéressé par une lettre sur la Queen d'Angleterre?** (STENDHAL, *Corresp. Inéd.*; 30 août 1820.) **C'est la vieille *Queen* qui est morte!** (LOTI, *R. des Deux-Mondes*, p. 94; janv. 1905.)

QUORUM [quorum (desquels), mot latin dont les Anglais se servent depuis le XVIIe s. pour désigner, dans une assemblée, le nombre de membres suffisant pour délibérer; parce que, dans les anciens textes, rédigés en latin, on avait coutume de citer les noms de ceux des membres (quorum) qui devaient assister à la délibération].

S. m. - Dans une assemblée délibérante, nombre nécessaire de membres pour que les décisions prises soient valables.

HIST. — Messeigneurs du Conseil, pour plutôt dépêcher les affaires, se sont divisés en différents Committés. Trois desquels sont à *quorum*. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.*, p. 196; 1688.)

Vingt-quatre membres dudit Conseil feront un *quorum*. (DE FORBONNAIS, *Hist. des Colonies Angl.*, p. 185; 1755.) **Il est douteux qu'on ait [au Sénat] pour le budget le *quorum* nécessaire.** (MÉRIMÉE, *Lett. à Panizzi*; 18 juil. 1868.) **Le scrutin constate qu'il y a 222 votants; par conséquent, il n'atteint pas le *quorum*.** (*J. Off.*, Ch. des Députés, p. 975; 13 mars 1888.)

R

RACER [racer, de to race (courir vite) = v. isl. *râs*, course, et suff. *er*].

S. m. - T. de sport : Se dit de toute espèce d'animal ou d'engin de course.

La jambe du *hunter* doit être plus forte, plus large et plus courte que celle du *racer*. (CHAPUS, *Le Turf*, p. 43; 1854.) **On vous citera des chiens d'aventure qui pointent sur le poil et sur la plume, et des *racers* qui ne quêtent même pas.** (CHAILLOU, *Chien de Chasse*, p. 99; 1867.) **Machine racer pour faire des vitesses.** (B. DE SAUNIER, *Cycle*, p. 40, c. 1; 1891.) **Le racer *Navahoe*... a mouillé à Cowes.** (CAILLAVET, *Figaro*, p. 7, c. 1; 12 juil. 1893.) **Une série de printemps s'écoulèrent sans que l'élevage des Grillons produisît un *racer* de haute classe.** (P. HERVIEU, *Tom et John Bred Jockeys*; juin 1911.)

RACING [racing, subs. verb. de to race = V. ci-dessus].

S. m. - Le sport de la course à pied. || Navigation de régate.

Qu'il fasse du racing ou du cruising, le propriétaire d'un yacht a mille façons de satisfaire ses goûts. (SAINT-ALBIN, *Sports à Paris*, p. 32; 1889.) **Le cruising ainsi que le racing sont les deux éléments du yachting.** (LAROUSSE, p. 954, c. 3; 1889.)

Abrév. pour Racing-Club : **Juste est au *racing*; tu sais qu'il a la passion des sports.** (ROD, *Indocile*, 1re part., III; 1905.)

RACK [rack (roue) = v. holl. *reck*].

S. m. - T. de métier, employé dans les fabriques de dentelle mécanique ou de tulle uni, pour désigner une longueur moyenne de 0m,50, exactement 1920 tours de métier.

LITTRÉ, suppl., 1877. - **L'ouvrier tulliste est payé au rack, c'est-à-dire à la tâche.** (SEILHAC, *Grève des Tullistes*, août 1901.) **Le prix du rack varie entre 0 fr. 70 pour les articles communs et 1 fr. 80 pour les articles les plus riches.** (*Gr. Encycl.*, art. Tulle, XXXI, 459; 1902.)

RAID [raid, forme écoss. du v. angl. *râd*, route].

S. m. - T. milit. : Incursion rapide en territoire ennemi. || T. de sport : Course hippique ou pédestre à marche forcée et généralement à grande distance. Par ext. : raid nautique, raid aérostatique.

Il y en avait plusieurs [cavaliers virginiens] qui eussent fait partie de ces fameux *raids* de cavalerie, si brillamment conduits par le général Stuart. (HAUSSONVILLE, *A Trav. les Et.-Unis*, p. 148; 1883.) **Le miniaturiste Dinaumare vient de faire, en bicyclette, un *raid* en Bretagne pour y prendre des croquis.** (*Figaro*, p. 4, c. 6; 27 août 1894.) **Des croiseurs destinés... à être la cavalerie légère de la flotte, et non à faire des raids à travers l'Océan contre les navires du commerce.** (DE LA ROCQUE, *R. des Deux-Mondes*, p. 787; févr. 1900.) **Ceux qui préfèrent une course en automo-**

bile ou un raid de bicyclette. (R. DOUMIC, *Gaulois,* p. 1, c. 1; 1er nov. 1911.)

RAIL [rail = v. fr. *reille, raille* (barreau, poutrelle) : « Pièces de merrien dont l'en fist les dites railles » (1332), dans Godefroy].

S. m. - Chacune des deux bandes de fer ou d'acier sur lesquelles roulent les locomotives, les voitures de chemins de fer et les tramways.

Pour établir les plaques ou limandes de fonte (*rails*), sur lesquelles doivent rouler les chariots, on noie dans la terre les pièces de bois. (*Bull. de la Sté d'Encouragement,* p. 248; 1817.) **L'écartement entre les rails est, sur la route de Liverpool et sur toutes celles de France, de 4 pieds 10 pouces.** (COSTE-PERDONNET, *Chem. à Ornières de Fer,* p. 30; 1830.) **Les rails sont en fer forgé et en branches de quinze pieds de longueur.** (*Ann. des Ponts et Chauss.,* p. 137; 1er sem. 1832.) **Les pionniers chargés de veiller à ce qu'aucune pierre ne se trouvât sur le rail.** (TH. GAUTIER, *Zigzags,* p. 104; 1845.) **La locomotive a quitté les rails.** (ACAD., 1878.)

D. = CONTRE-RAIL : **Deux rails saillants au lieu de cinq files de rails ou contrerails.** (*J. des Chem. de fer,* p. 179, c. 3; 1844.)

DÉRAILLABLE, INDÉRAILLABLE : **Locomotives américaines déraillables.** (LITTRÉ, 1872.)

DÉRAILLEMENT : **Ces accidents, soit qu'ils proviennent de déraillement, soit de la rencontre d'éboulements sur la voie, se résument dans l'arrêt plus ou moins brusque du convoi.** (*C. R. Acad. des Sciences,* XIV, 814; 1842.) - ACAD., 1878.

Au fig. **Ceux qui [les hommes d'excès] étonnent des générations successives par leur infatigable activité à la chasse, au jeu, à la salle... ont gardé le pouvoir de se surveiller à travers cette existence de déraillement continu.** (BOURGET, *Cœur de Femme,* p. 103; 1890.)

DÉRAILLER : **La chance de dérailler par pression contre les rails sur les courbes est certainement plus forte pour les grandes roues.** (*J. des Chem. de fer,* p. 128, c. 3; 1842.) **Le train dérailla, et plusieurs wagons furent renversés sur la voie.** (ACAD., 1878.)

Au fig. **Zigzaguant d'idées en idées, déraillé, perdu, mais se retrouvant et reprenant votre attention.** (GONCOURT, *Journal,* 23 avr. 1858.)

MONORAIL : **M. Lartigue a imaginé un système à peu près semblable au telphérage, auquel il a donné le nom de *mono-rail*.** (LAROUSSE, 2e suppl., p. 1910; 1889.)

REM. — Noter que les Anglais nous ont pris, vers 1850, le verbe dérailler dont ils ont fait *to derail.*

RAILROAD [railroad; de rail, et road (route) = ang.-sax. *râd*].

S. m. - Chemin de fer; voie ferrée.

On distingue deux sortes de voies de fer : 1° l'une, dite en anglois *rail way, rail road*, etc., est une voie saillante. (VILLEFOSSE, *Richesse Minérale,* II, 554; 1819.) **Les forêts, vierges encore, de pins et de chênes... présentent à qui veut en prendre les matériaux essentiels à la construction d'un *railroad*.** (M. CHEVALIER, *Lett. sur l'Amér. du Nord,* II, 79; 1836.) **Le rail-road contournait le flanc des montagnes.** (J. VERNE, *Tour du Monde,* p. 151; 1873.)

RAILWAY [railway; de rail, et way (chemin) = ang.-sax. *weg.*]

S. m. - Chemin de fer.

Les *Rail-Ways*... sont formés de barreaux placés de champ, sur lesquels s'appuient les roues. (GALLOIS, *Ann. des Mines,* p. 139; 1818.) **On n'a employé les *rail-ways* que dans le voisinage des usines.** (COSTE-PERDONNET, *Chemins à Ornières,* p. 153; 1830.) **Nous supposerons des railways distribués sur la surface de la France.** (LAMÉ-CLAPEYRON, *Mém. sur les Chem. de fer,* 29 juin 1832.) **La locomotion, pour aller du char antique de Laïus au railway,... a fait du chemin.** (V. HUGO, *Shakespeare,* p. 116; 1864.) **L'établissement des railways.** (ACAD., 1878.)

RAMBERGE [row-barge; de row (rame), du verbe to row = ang.-sax. *rôwan,* et barge (bateau) = v. fr. *barge*].

S. f. - Ancien bâtiment de guerre anglais. || Bateau de rivière.

Il fesoit en toute diligence construire jusqu'au nombre de vingt Ramberges. (*Reg. du Parlement de Rouen,* II, 39; *Oraison du Chancel. de France,* 7 oct. 1550.) **Trirèmes, Ramberges, Gallions.** (RABELAIS, *Pantagruel,* IV, 270; 1552.) **Une petite Roberge Anglesque aborda le vaisseau.** (LES-

CARBOT, *Hist. de la Nouv.-France*, p. 57; 1609.) **Ramberge : espèce de vaisseau long dont les Anglois se servent ordinairement.** (ACAD., 1694.) - LITTRÉ, 1872.

RANCH [ranch = esp. *rancho*].

S. m. - Ferme de la prairie nord-américaine.

Une bande nombreuse de Peaux-Rouges a attaqué le ranch à bétail de Jones frères. (*J. Off.*, p. 6405, c. 3; 9 oct. 1872.) **Un mineur bien connu... se prit de querelle avec un cowboy en rupture de ranch.** (BOURGET, *Outre-Mer*, II, 35; 1895.)

REM. — A la même famille étymol. appartiennent, *buffalo*, bison d'Amérique, et *tornado*, ouragan des régions tropicales, qui, bien que d'orig. espagnole (tornado = *tronar*, tonner, ou *tornar*, tourner; - buffalo = *būfalo*), ont été très probablement introduits chez nous par les Anglais. — **Il y a des variétés dans les bisons, ou, si l'on préfère, dans les *buffaloes*, mot espagnol anglicisé.** (CHATEAUBRIAND, *Voy. en Amér.*, p. 105; 1827.) **C'est une côte... sujette à de terribles *Tornados* et à des pluyes excessives.** (DAMPIER, *Traité des Vents*, p. 75; trad. 1701.) Cf. ALBATROS et ALLIGATOR.

RANCHER, RANCHMAN [rancher, ranch-man; de ranch, et suff. *er*, ou man = teut. *man*].

S. m. - Celui qui est dans un ranch; fermier de l'Ouest américain.

Des marins et des *ranchmen* canadiens, assis avec des femmes en toilettes claires, boivent lentement. (M.-GRANCEY, *Chez l'Oncle Sam*, p. 231; 1885.) **Les fonderies d'Anaconda avaient été l'objet de réclamations de la part des ranchers de la région, dont les pâturages étaient détruits.** (*R. Scientif.*, p. 467, c. 2; oct. 1909.)

RAOUT [rout (qui se prononce raout) = v. fr. *route*, signifiant : compagnie, bande].

S. m. - Réception mondaine.

Quelquefois on danse dans les *routs*, et le bal est suivi d'un grand souper. (ST-CONSTANT, *Londres et les Angl.*, I, 233; 1804.) **Je me couche au lieu d'aller au *raout* de M. l'Ambassadeur d'Autriche.** (STENDHAL, *Correspond. Inéd.*, 13 janvier 1824.) **Un rout brillant, tumultueux.** (ACAD., 1835.) **Nous devrions organiser une petite fête chez toi, un raout oriental?** (FLAUBERT, *Educat. Sentiment.*, I, 126; 1869.)

RAP [rap (coup) = prob. onomatopée].

S. m. - Dans les manifestations spirites, se dit des petits coups secs et répétés qui se font parfois entendre sans cause apparente.

Le docteur W. F. Van Vleck... produisait, devant un cercle de personnes qui l'entourait, des *raps* qu'il variait de manière à ce qu'ils parussent partir de différents points de la salle. (BARNUM, *Blagues de l'Univers*, p. 62; 1866.) **Après une minute, des *raps* se font entendre.** (*Ann. des Sciences Psych.*, p. 55; 1894.) **L'hypothèse des mouvements inconscients n'explique ni les raps ni les déplacements d'objets survenant sans aucun contact.** (*R. d'Etudes Psych.*, p. 305; 1904.)

RASH [rash = v. fr. *rasche*, teigne].

S. m. - T. de médecine : Phénomène éruptif, éruption.

Cette efflorescence n'était rien autre chose que le *rash*. (DEZOTAUX-VALENTIN, *Tr. de l'Inoculat.*, p. 242; 1799.) **Par rash, on doit entendre une éruption épiphénoménale propre à la variole.** (DECHAMBRE, *Dict. Encycl. des Sciences Méd.*, 3e série, II, 355; 1874.) **M. Germain Sée fait observer que les accidents constatés [avec l'antipyrine] sont excessivement rares, que les rash observés sont sans gravité.** (*J. Off.*, p. 874; 27 févr. 1888.)

RAY-GRASS [ray, ou mieux rye (seigle) = ang.-sax. *ryge*, et grass (herbe) = v. ang. *graes*, goth. *gras*].

S. c. m. - Ivraie vivace; fausse ivraie.

Le ray-grass n'est point délicat sur la nature du sol. (YOUNG, *Arith. Polit.*, trad. Freville, II, 428, 1775.) **Le meilleur *ray grass* vient d'Irlande.** (*Encycl. Méthod.*, Arts et Mét., VI, 653; 1789.) **Toutes les fois qu'on voudra former un gazon près de la rue... il faudra le former avec le ray-grass.** (*Bon Jardinier*, p. 1056; 1841.) **Vous y trouvez l'ivraie raygrass, la houlque qui a de la laine sur sa tige.** (V. HUGO, *Trav. de la Mer*, I, 15; 1866.) **Le ray-grass de France; le ray-grass d'Angleterre.** (ACAD., 1878.)

READY [ready (prêt) = v. angl. *redi;* ang.-sax. *raede*.]

Adj. - T. du jeu de tennis, signifie qu'on est prêt à recevoir la balle.

Play! - Ready! - Dick lance la balle. (G. MOUREY, *Lawn-Tennis*, p. 11; 1891.) **Balle suspendue, raquette prête, Hélène de Josserant, dans une jolie inclinaison, attendait, pour servir, l'accord de son lanceur : — *Ready!* fit Pierre. Et la raquette se détendit.** (MARGUERITTE, *Le Prisme*, p. 45; 1905.) **Drapé de blanc, chaussé de blanc, il lance avec le plus pur accent britannique les *out* et les *ready*, tout son vocabulaire étranger.** (RIVIÈRE, *R. Hebdomad.*, p. 149; août 1907.)

RÉALISER [to realize = fr. *réaliser*].

V. a. - Dans le sens de comprendre, s'aviser, se rendre compte de quelque chose, est un anglo-américanisme.

On réalisera combien un agrandissement [de l'Ecole normale de Boston] est nécessaire, si l'on se souvient que le présent établissement est juste dans le même état qu'il y a 15 ans. (BOURGET, *Outre-Mer*, II, 80; 1895.) **La stupeur de les apprendre [certains chagrins] nous a, au premier moment, empêchés de les réaliser.** (BOURGET, *R. des Deux-Mondes*, CLXII, 510; 1900.) **Je « réalise » que d'être catholique, aux Etats-Unis, cela veut dire que l'on pratique le catholicisme.** (F. KLEIN, *Au Pays de la Vie Intense*, p. 53; 1904.)

RÉCITAL [recital, du verbe to recite = fr. *réciter*, et suff. *al*].

S. m. - Concert dont un seul virtuose fait les frais, généralement sur un seul et même instrument.

Le premier *Recital* d'orgue de M. Guilmant. (*Le Ménestrel*, p. 111, c. 1; mars 1884.) **Un récital d'orgue, un récital de piano.** (A. POUGIN, *Dict. du Théâtre*, p. 639; 1885.)

RECORD [record, de to record = v. fr. *recorder*, rappeler, inserire, enregistrer. - Dans le sens sportif actuel, record est employé en Anglet. depuis 1883].

S. m. - Exploit sportif contrôlé et enregistré par une association compétente. Par ext.: comble, summum.

Des matchs à la marche sont très fréquents, et les records donnent des résultats extraordinaires de vitesse. (SAINT-CLAIR, *Exercices en Plein air*, p. 216; 1889.) **Il y aura plusieurs essais de record sur le bicycle.** (*Cycle*, p. 5, c. 2; 1891.) **Elle tient le *record* de 6 pieds 3 pouces qu'aucune de ses amies n'a encore battu.** (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 126; 1895.) **Il détient seulement le record de la noblesse.** (A. HERMANT, *Transatlant.*, p. 203; 1897.) **Cambrant un corps qu'on sent être celui d'un batteur de records.** (ROSTAND, *Bois Sacré*, déc. 1908.)

REM. — Le vieux français avait aussi *recort* et *record*, dans le sens de récit, rapport, témoignage. - On peut ajouter ici que l'acception nouvelle donnée au verbe *battre*, dans l'expression « battre un record », est selon toute apparence empruntée de l'anglais.

RECORDER [recorder = v. fr. *recordeur*, du verbe *recorder*, rappeler, enregistrer. Cf. RECORD].

S. m. - En Angleterre et aux Etats-Unis, juge du tribunal, greffier, archiviste municipal.

HIST. — Vint à son encontre [du roi] Martin de la Mer, avec luy le recordeur de la cité d'Yore. (WAVRIN, *Croniques d'Englet.*, III, 102; XVe s.) **Le *Recorder* ou gardien des registres.** (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.*, II, 173; 1698.) **Recorder : c'est lui qui prononce les sentences [en Angleterre].** (*Encycl.*, 1765.) **Les juges des cours de comté, et les recorders des cités seront nommés pour cinq ans.** (TOCQUEVILLE, *Démocratie en Amér.*, I, 358; 1835.) **Le *recorder*, ce grand administrateur de la justice criminelle dans l'est de Londres.** (L. BLANC, *Lett. sur l'Anglet.*, I, 256; 1866.)

RECORDMAN [de record, *q. v.*, et de man = teut. *man*].

S. m. - Celui qui détient un record.

Le vrai recordman doit se ménager en raison de ses forces. (SAINT-ALBIN, *Sports à Paris*, p. 56; 1889.) **Epuisé par un effort qui dépassait les limites permises à l'endurance humaine, l'infortuné recordman n'était plus qu'une loque pantelante.** (R. DOUMIC, *Gaulois*, p. 1, c. 1; 22 juin 1911.)

REM. — Ce mot, qu'on ne trouve ni dans Murray ni dans Whitney, doit être de fabrication française. Cf. FOOTING.

REDINGOTE [riding-coat; de coat (habit) = v. fr. *cote, cotte*, et riding (pour monter à cheval), part. prés. du verbe to ride = teut. *rīdan*].

S. f. - Vêtement d'homme, généralement plus ample et plus long que l

jaquette et dont les basques font le tour du corps. Quelquefois aussi, vêtement de femme.

Il [M. de Gesvres] se mit en redingote, habillement qui vient des Anglois et qui est ici très commun à présent, pour le froid, la pluie et surtout pour monter à cheval. (E. Barbier, *Chron. de la Régence,* I, 412; nov. 1725.) **Presque tous les courtisans portaient de ces manteaux qu'on nomme par corruption redingotes.** (Voltaire, *Siècle de Louis XV,* ch. 37; 1755-1768.) **En grosse redingote et le fouet à la main, Sur sa vieille jument il s'est mis en chemin.** (Destouches, *Homme Singulier,* v, 11; 1764.) **Femme en redingote ajustée.** (*Cabinet des Modes,* I, 58; 1786.) - Acad., 1798.

REEF [reef (récif) = v. nord. *rif*].

S. m. - T. de mines : Conglomérat aurifère; filon.

L'extraction du reef par un puits est arrivée à dépasser régulièrement 2.200 loads par jour. (Boutan, *Diamant,* p. 203; 1886.) **La série des reefs est très complexe, et leur richesse en or est très variable.** (Charpentier, *Géol. Appliquée,* p. 601; 1900.) **On pousse... le fonçage du puits nº 2 qui recoupera le reef.** (*Economiste Européen,* p. 576; oct. 1904.) **Johannesburg avait été fondée au centre du Reef.** (Lespagnol, *Géogr. Gén.,* p. 634; 1910.)

REPORTER [reporter, de to report (rapporter), et suff. *er.* = v. fr. *repourteur.* Dans son sens actuel, le mot remonte, en angl., au début du XIXe s.].

S. m. - Journaliste chargé plus spécialement de s'enquérir des nouvelles ou des événements intéressants.

On cite plusieurs *reporters* de journaux anglais, dont le voyage en Italie est défrayé par les lettres qu'ils font insérer dans le *Times*. (Stendhal, *Prom. dans Rome,* I, 268; 1829.) **Voilà longtemps que le poète, Las de prendre la rime au vol, S'est fait *reporter* de gazette.** (Gautier, *Emaux et Camées,* p. 198; 1852.) **C'est pour un reporter qui est venu me demander des détails sur la fête de ce soir.** (Dumas, *Etrangère,* I, 1; 1876.) - Acad., 1878.

REM. — Les dernières conquêtes du féminisme nous ont amené le mot « reporteresse », qui commence à faire son chemin : **La ruse fut vite percée à jour et la *reporteresse* évincée.** (*Gaulois,* p. 1, c. 3 ; 17 nov. 1909.)

D. = Reportage : Action de s'enquérir de nouvelles ou d'informations intéressantes pour le compte d'un journal; ces informations elles-mêmes.

Le *Figaro*... ne va plus se préoccuper en toutes choses que de la rapidité de l'information, du reportage. (Edm. Got, *Journal,* II, 46; 23 juill. 1865.) **Le reportage a conquis son droit de cité dans l'histoire de la littérature.** (Bourget, *Psychologie Contemp.,* p. 232; 1883.)

RESPECTABILITÉ [respectability, du fr. *respectable*].

S. f. - Qualité d'une personne honorable, digne en tout du respect.

Le pair d'Angleterre devait à l'âge et à des excès de table cette gravité postiche et forcée qu'on appelle en Angleterre *respectability*. (Balzac, *Peines de Cœur d'une Chatte Angl.,* p. 21; 1842.) **Propriétaire bien renté, bien apparenté, bien muni de confortable, qui jouit posément de sa *respectabilité* établie.** (Taine, *Litt. Angl.,* II, p. 92; 1863.)

RETRIEVER [retriever, de to retrieve = v. fr. *retrover,* retrouver].

S. m. - Chien de chasse, dressé à trouver et à rapporter le gibier.

Retriever : un mâle de haute taille, âgé de 22 mois, de bonne race. (*Sport,* p. 3, c. 3; 30 nov. 1854.) **Les retrievers rapportent et cherchent le gibier blessé avec une admirable perfection.** (Pichot, *R. Britann.,* p. 508; juin 1863.) **Le retriever le plus recherché aujourd'hui est à poil lisse.** (Mégnin, *Chien et ses Races,* I, 223; 1897.)

REVIEWER [reviewer, du v. to review = fr. *revoir,* et suff. *er.* - Cf. Revue].

S. m. - Journaliste spécialement chargé de la critique littéraire.

Le difficile est de trouver un *Reviewer* qui comprenne le livre. (Stendhal, *Corresp.,* III, 109; 22 oct. 1833.) **C'est en France encore (que les *reviewers* étrangers daignent le croire) que les ouvrages... sont le plus promptement, le plus finement critiqués.** (Sainte-Beuve, *Prem. Lundis;* 15 juin 1836.) **La froideur du public le mortifia [Keats] plus grièvement que les injures des *Reviewers*.** (Theuriet, *Parlement.,* p. 3, c. 5; 5 juill. 1880.)

REVOLVER [revolver, du verbe to re-

volve (tourner) = lat. *revolvere,* et suff. *er.* Nom donné en 1835 à cette arme par son inventeur, le colonel Samuel Colt, des Etats-Unis].

S. m. - Pistolet muni d'un mécanisme à révolution, dit barillet, permettant de tirer plusieurs coups sans recharger l'arme.

A la guerre, les Américains ont donné les *revolvers,* ces fusils et pistolets au moyen desquels on peut... tirer sans interruption douze coups de suite. (AMPÈRE, *Promen. en Amér.,* II, 87; 1855.) **Je ne demande qu'à le rencontrer à cinquante pas de mon revolver.** (ABOUT, *Roi des Montagnes,* p. 33; 1857.) **Je voudrais un revolver à six canons.** (V. HUGO, *Trav. de la Mer,* I, 247; 1866.) - ACAD., 1878.)

D. = CANON-REVOLVER : **On a inventé, surtout en Amérique, des canons-revolvers à plusieurs coups.** (*Dict. de la Conversat.,* supp., p. 800; 1864.) **Ces mêmes Américains nous avaient apporté un engin plus redoutable que les canons-revolvers.** (VOGÜÉ, *R. des Deux-Mondes,* CLXII, 390; 1900.)

RÉVOLVÉRISER : **Les grévistes commencent par le révolvériser, l'assomment ensuite à coups de bâton.** (*Gaulois,* p. 1, c. 4; 2 juin 1911.)

REM. - L'armurerie doit également aux Etats-Unis le *remington,* le *winchester* (carabines à répétition), et le *browning* (pistolet automatique).

Dans l'industrie, la désignation de revolver a été donnée à plusieurs appareils dont les mouvements peuvent s'exécuter successivement dans différentes positions autour d'un axe de rotation : **Un revolver photographique qui renfermerait une plaque sèche et dont le mouvement lui ferait prendre une photographie toutes les heures.** (JANSSEN, *C. R. Acad. des Sciences,* LXXXIII, 655; 1875.) **Métier revolver pour six navettes.** (DELESSARD, *R. Techn. de l'Exposit.,* XVII; 1889.)

REVUE [review = v. fr. *reveue,* revue.]

S. f. - Dans le sens de publication, d'écrit périodique, est un anglicisme. - Cf. MAGAZINE.

Le *Review* paroit tous les mardis. (G. MIEGE, *Etat de la Gr. Bretagne,* I, 202; 1708.) **Les *Reviews* donnent, tous les trois mois, un appendice consacré principalement à la littérature étrangère.** (SAINT-CONSTANT, *Londres et les Angl.,* II, 117; 1804.) **La Revue Encyclopédique... pourra présenter, dans le courant de chaque année, un tableau assez fidèle de l'état actuel des connaissances humaines.** (*R. Encyclop.,* I, 23; 1819.) **Il n'y a que les hauts articles des *Reviews* anglaises qui soient dignes d'être lus après les vôtres.** (V. HUGO, *Lett. à Vict. Pavie;* 23 janv. 1828.) **Cette *revue* [l'Antologia] est soumise à la censure, mais en revanche elle est écrite avec conscience.** (STENDHAL, *Promen. dans Rome,* I, 159; 1829.)

RHODIUM [rhodium = gr. ῥόδον, rose].

S. m. - Corps simple métallique, analogue au platine, découvert et nommé en 1803 par le physicien anglais W. Wollaston.

Le rhodium... nommé ainsi, à cause de la couleur rose qu'il communique à ses dissolutions. (*Ann. du Muséum d'Hist. Nat.,* VII, 105; 1806.) - ACAD., 1835.

RHUM [rum, qui remonte, en anglais, à 1654, est une abrév. de *rumbullion* ou *rumbustion,* employés quelques années auparavant, dans les Indes Occidentales, pour désigner une liqueur forte des îles Barbades. L'origine de ces deux mots est probablement dialectale].

S. m. - Alcool extrait de la mélasse et des écumes de canne à sucre fermentées.

Ces pauvres gens [les Indiens] ont une passion... folle pour les breuvages forts, sur tout pour celui que l'on appelle Rum. (BLOME, *Amér. Angloise,* p. 150; 1688.) **Ces vaisseaux... sont toûjours bien pourvûs de *Rum* qui est une boisson forte.** (DAMPIER, *Nouv. Voy. autour du Monde,* p. 68; 1698.) **Rum : espèce d'eau de vie que l'on tire des cannes à sucre.** (FURETIÈRE, 1727.) **On sophistique beaucoup le *rum* en Angleterre.** (*Encycl.,* 1765.) **Droit additionnel... sur le rhum et l'eau-de-vie.** (*Tableau des Finances d'Anglet.,* p. 37; 1784.) **Je reçus de M. Johnston... une demi-barrique de vin sec, du rum et des citrons confits.** (LA PÉROUSE, *Voy. aut. du Monde,* II, 15; août 1785.) **Goethe buvait du vin du Rhin; Byron, du rhum; Hoffmann, du punch.** (MUSSET, *Mélanges de Litt.,*

p. 18; 1831.) **Rhum et rum : du rhum de la Jamaïque.** (ACAD., 1835.)

REM. — Littré estime, avec raison, que la meilleure orthographe est « rum »; l'addition de l'*h* est, en effet, injustifiable. Mais l'usage a prononcé.

D. = RHUMERIE : Distillerie de rhum.

RIDER [rider, de to ride (chevaucher) = teut. *rīdan*, et suff. *er*].

S. m. - Cavalier (Cf. GENTLEMAN RIDER).

Le roi d'Espagne se tient merveilleusement à cheval et produit l'impression d'un « rider » de premier ordre. (*Matin*, p. 1, c. 2, 2 juin 1905.)

RIFLE [rifle, probablement du verbe to rifle, dont l'orig. est douteuse. Les étymologistes anglais ont proposé le v. fr. *rifler*, écorcher, le v. flamand *rijffelen* ou le bas-all. *refeln*, all. *riefeln*, dan. *rifle*, suéd. *reffla*, creuser, faire des rainures].

S. m. - Carabine de guerre ou de chasse à long canon rayé.

Il portait une *rifle* ou carabine particulière aux chasseurs de ces contrées. (TH. PAVIE, *Souvenirs Atlant.*, II, 19; 1833.) **Le *rifle*, ou longue carabine qui leur est donnée [aux Indiens] par les blancs.** (CASTELNAU, *Souvenirs de l'Amér. du Nord*, p. 98; 1842.) **Les Mexicains craignaient encore moins les *rifles* de leurs adversaires que leurs propres fusils vendus par des Anglais.** (AMPÈRE, *Prom. en Amér.*, II, 363; 1855.) **Les cavaliers en train d'aller au pas, la bride autour du poignet, les yeux tendus, le rifle aux mains.** (BOURGET, *Outre-Mer*, II, 233; 1895.)

RIFLEMAN [rifleman, de rifle, et man = teut. *man*].

S. m. - Soldat, chasseur armé d'un rifle.

Comment déboucher d'un bois... qu'on avoit farci de milices et de *riflemen*? (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, I, 245; 1786.) **Ce soir, je donne un grand souper aux membres du club des *riflemen*.** (ASSOLLANT, *R. des Deux-Mondes*, XI, 780; 1857.) **Avoir bien fait faire l'exercice aux riflemen.** (V. HUGO, *Shakespeare*, 3e part., I, 2; 1864.)

REM. — Le féminin riflewoman est parfois employé : **Une *riflewoman* dans toute l'acception du mot.** (*Vie au Gr. Air*, p. 386, c. 1; 1899.)

RING [ring (anneau, cercle) = h.-all. *hrinc*, teut. *hring*. Abrév. pour betting-ring, *q. v.*].

S. m. -1° - T. de turf : Ensemble des parieurs à la cote; emplacement où ils se tiennent d'habitude.

Tous les rangs sont aujourd'hui représentés dans le Ring. (PEARSON, *Dict. du Sport Franç.*, p. 457; 1872.) **Sous un champignon rustique, couvert de chaume, des gens en tas gesticulaient et criaient; c'était le ring.** (ZOLA, *Nana*, p. 402; 1880.)

2° - T. de sport : Enceinte réservée à certaines épreuves sportives.

Chaque exposant, tenant son chien en laisse, l'amène à son tour dans le *Ring*. (*Eleveur*, p. 109, c. 2; 1886.) **Les matches violents entre étoiles du ring sont devenus... les plus populaires des spectacles.** (MONTBRUN, *Gaulois*, p. 1, c. 5; 24 mars 1908.) **Les soigneurs étaient sortis du ring, où il n'y avait plus que les deux combattants.** (TR. BERNARD, *Nicolas Bergère*, p. 267; 1911.)

3° - T. de Bourse : Tentative d'accaparement temporaire d'une denrée (anglo-américanisme). — Cf. CORNER.

Les compagnies de chemins de fer anglaises... voient avec inquiétude la formation de ce *ring* international. (RAFFALOVICH, *Coalitions de Producteurs*, p. 18; 1889.) **Il se forme parmi les grands négociants des syndicats temporaires appelés *rings* ou *corners*.** (JANNET, *Et.-Unis Contemp.*, II, 159; 1889.)

RINK [rink, variante du mot ci-dessus. Abrév. pour skating-rink, *q. v.*].

S. m. - Piste aménagée pour le patinage à roulettes.

Le Rink, fait d'un bitume spécial, poli comme la glace, a l'air d'un véritable lac. (*Figaro*, p. 2, c. 1; 23 avr. 1876.)

REM. — La mode du patinage à roulettes a donné récemment naissance aux dérivés « rinker » (verbe), et « rinkeur, rinkeuse » (subst.), néologismes mieux faits que leurs devanciers « skatiner » et « skatineur », mais dont l'existence sera sans doute aussi éphémère.

ROAST-BEEF (Cf. ROSBIF).

ROB, ROBRE, RUBBER [rubber, mot très ancien (XVIe s.) en anglais, et d'orig. obscure.]

S. m. - Aux jeux de whist et de

bridge, deux parties liées gagnées constituent un robre.

Rob ou robre. Nous avons fait deux, trois robs. (ACAD., 1835.) **Je ne vous permets qu'un *rubber*, après quoi j'aurai besoin de vous.** (ABOUT, *Mariages de Paris,* p. 187; 1856.)

ROCKING-CHAIR [rocking, part. prés. de to rock (balancer) = v. angl. *roccian,* nord-fris. *rocke;* et chair = v. fr. *chaiere, chaere,* chaise].

S. c. m. - Chaise, fauteuil à bascule.

Les femmes sont dans leur salon,... berçant comme des enfants leur indolence dans le *rocking-chair*. (MARMIER, *Lett. sur l'Amér.,* I, 371; 1851.)

Abrévt : **Le pont avec ses rockings parmi des palmiers.** (BOURGET, *Outre-Mer,* I, 88; 1895.)

ROOKERY, ROCKERIE [rookery; de rook (corbeau) = ang.-sax. *hrōc*, et suff. *ery*].

S. f. - Colonie d'oiseaux ou d'animaux des mers polaires.

La décroissance marquée des phoques à fourrure dans les rookeries des îles russes. (BELLET, *Nature,* p. 6, c. 2; déc. 1898.) **Une visite à notre première rockerie de pingouins s'imposait.** (CHARCOT, *Français au Pôle Sud,* p. 35; 1906.)

ROSBIF, ROAST-BEEF [roast, du verbe to roast = v. fr. *rostir,* et beef = v. fr. *boef,* bœuf].

S. m. - Morceau de bœuf rôti. - Par ext. : viande rôtie quelconque.

HIST. — **La grande entrée sera de deux Ros de Bif, garni de cotelettes de veau mariné.** (*Cuisinier Roïal et Bourgeois,* p. 2; 1698.) **Rôt-de-bif.** (ACAD.; 1740.)

Un gros rost-beef que le beurre assaisonne. (VOLTAIRE, *Pucelle,* ch. XIV; 1756.) **Un roast-beef anglais, très difficile à digérer par beaucoup de petits estomacs de Paris.** (IDEM, *Lett. à Mme du Deffand;* 26 déc. 1768.) **Un rosbif de chevreuil.** (ACAD., 1798.) **Rouge comme un rosbif cru.** (MÉRIMÉE, *Tamango;* 1829.) **Il y a plaisir à regarder ces puissants estomacs : le *roast-beef* y descend comme dans sa place naturelle.** (TAINE, *Litt. Angl.,* III, p. 307; 1863.)

ROT (blanc, brun, noir) [rot, du verbe to rot (pourrir) = ang.-sax. *rotian.* - Cf. BLACK-ROT].

S. m. - Maladie parasitaire de la vigne; ses différentes formes se caractérisent principalement par la couleur que prennent les raisins atteints.

Le *Rot gris* est-il une forme particulière du *Rot noir*, ou une maladie toute spéciale? (*J. d'Agricult. Prat.,* p. 266; 1878.) **On distingue plusieurs espèces de *rots*, qui ont reçu les noms de rot noir, rot brun, rot gris, rot blanc.** (BARRAL-SAGNIER, *Dict. de l'Agricult.,* p. 501, c. 1; 1892.)

ROUGH-RIDER (rough (rude) = ang.-sax. *rūh;* et rider (cavalier), de to ride = teut. *rīdan,* et suff. *er*].

S. c. m. - Conducteur, dresseur de chevaux. ‖ Au plur. : Corps de cavaliers volontaires, aux Etats-Unis.

Les cadres d'une batterie à cheval sont les suivans : un sergent-major, six sergens, six caporaux, six bombardiers, deux *rough-riders*. (FRIDOLIN, *R. des Deux-Mondes,* VII, 739; 1857.) **Les *rough-riders* se jettent en avant,... gagnent le milieu du marais.** (AVESNES, *Correspondant,* p. 734; août 1904.)

ROUND [round (rond, tour) = v. fr. *rount, round,* rond].

S. m. - T. de boxe ou de lutte : Reprise, passe.

A chaque assaut (*round*), terminé généralement par une chute, les seconds relèvent l'athlète. (SIMOND, *Voy. d'un Franç. en Anglet.,* II, 263; 1816.) **Le personnage vêtu de l'ample jaquette annonce le programme du combat, sa durée, le nombre de passes ou rounds.** (BOURGET, *Outre-Mer,* II, 152; 1895.) **Je défie Stanley Harisson en dix, quinze ou vingt-cinq rounds, et pour n'importe quel enjeu.** (TRISTAN BERNARD, *Nicolas Bergère,* p. 201; 1911.)

REM. — V. Hugo a employé le mot en le francisant : **Lord David... veillait à ce que le temps des ronds ne dépassât pas une demi-minute.** (*Homme qui rit,* I, 324.)

ROWING (rowing, subs. verb. de to row (ramer) = ang.-sax. *rōwan*].

S. m. - Le sport de l'aviron, le canotage.

Les amateurs du rowing. (*Sport,* p. 2, c. 2; 25 janv. 1860.) **Le Rowing... est un exercice de premier ordre.** (*Yacht,* p. 35, c. 2; 1878.) **Cet autre... disserte sur les questions de yachting, rowing, records, cycles, football, steeple-chase; il écrit autant en an-**

glais qu'en français. (Brunot-de Julleville, *Hist. de la Langue Française,* viii, 589; 1899.) **Le rowing met en action les muscles des bras et du torse.** (P. Adam, *Morale des Sports,* p. 51; 1907.)

ROWINGMAN [de rowing, et man = teut. *man*].

S. m. - Amateur de rowing, celui qui pratique le sport de l'aviron.

Les rowingmen américains. (*Aviron,* p. 79, c. 1; déc. 1887.) **Le rowingman monte des embarcations de prix, d'une extrême légèreté.** (Saint-Albin, *Sports à Paris,* p. 39; 1889.)

ROW-OVER [row, de to row (ramer), et over (par-dessus) = teut. *over*].

S. c. m. - T. de rowing, s'emploie quand une équipe de rameurs, ou un rameur, fait la course sans concurrents.

Les règlements qui régissent le cas d'une seule embarcation se présentant en ligne dans une course walkover, ou plutôt row over. (*Aviron,* p. 26, c. 1; nov. 1887.) **Le Stade a fait *row-over* sur le parcours de 1.800 mètres.** (*Tous les Sports,* p. 2, c. 5; 26 juill. 1897.)

RUBBER (Cf. Rob, Robre).

RUGBY [de Rugby, célèbre école anglaise, dans le comté de Warwick].

S. m. - Nom donné au jeu de football quand il est joué suivant les règles de l'école de Rugby. On l'oppose généralement à l'Association, *q. v.*

La tactique est la même pour l'Association que pour le Rugby. (Saint-Clair, *Exercices en Plein Air,* p. 79; 1889.) **L'Association est un sport très élégant, plein de finesse, mais qui ne saurait être comparé au Rugby.** (Coubertin, *Nature,* p. 365, c. 1; mai 1897.)

RUMSTEAK, RUMP-STEAK [rump (croupe) = suéd. *rumpa,* dan. *rumpe,* et steak (tranche) = scand. *steik*].

S. m. - T. de boucherie : Morceau de bœuf coupé dans la partie la plus haute de la culotte.

Il lui faut [à l'Anglais] son thé, ses rumpsteaks. (Th. Gautier, *Tra los Montes,* ii, 353; 1843.) **Gros *rump-steaks,* en tout semblables à ceux qu'on fait payer 3 fr. 50 dans les grands restaurants.** (M.-Grancey, *Chez l'Oncle Sam,* p. 250; 1885.) **Rumsteak sauté chez soi.** (Fulbert-Dumonteil, *Art du Bien Manger,* p. 269; 1901.)

RUN [run, du verbe to run (courir, parcourir) = ang.-sax. *rinnan*].

S. m. - **1°** - Etendue de pâturage accordée, en Australie, aux éleveurs de bétail.

En Australie, les squatters, locateurs de *runs* (terrains de parcours) et propriétaires d'immenses troupeaux, constituent une sorte d'aristocratie. (Leroy-Beaulieu, *Colonisat. chez les Peuples Mod.,* p. 578, en note; 1882.) **Un squatter aura un *run* de 10.000 acres, pour y élever des moutons.** (Bougon, *Interméd. des Chercheurs,* c. 993; juin 1905.)

2° - Course, au sens général du mot, et notamment terme de sport (cricket et base-ball).

Le prince... a réussi à faire [au cricket] 260 *runs* sur un total de 418. (*Tous les Sports,* p. 4, c. 3; 17 mai 1897.) **Un *run* qui nous entraîna des heures durant à travers champs.** (H. Le Roux, *Femina,* p. 484, c. 3; oct. 1908.)

3° - T. de finance : Descente, irruption des déposants dans les banques, en cas de panique.

Un véritable *run* s'est produit aux guichets des grands établissements de crédit. (*Petit Parisien,* p. 4, c. 5; 28 oct. 1907.)

RUSH [rush, du verbe to rush (se précipiter) = v. scand. *ruska,* v. haut-all. *rūschen,* ou v. franç. *russher,* mettre en fuite.]

S. m. - **1°** - T. de sport : Effort suprême donné par le coureur pour gagner l'épreuve; emballage.

Boulouf est arrivé second par un *rush,* à trois quarts de longueur. (R. Milton, *Figaro,* p. 3, c. 5; 15 avr. 1878.) **Grégory... rattrapa dans un *rush* d'Effiat et Michel, qui roulaient à plus de cent mètres en avant.** (Hermant, *Frisson de Paris,* p. 263; 1895.)

2° - Invasion rapide d'une région par des colons ou des chercheurs de mines; course précipitée vers cette région. || Course en masse et sans ordre.

En 1851, l'opulence des mines d'or découvertes par un Anglais revenu de Californie détermina tout à coup un *rush* prodigieux vers ce pays désert. (O. Reclus, *Terre à vol d'Oiseau,* ii, 562; 1877.) **Les *rush*... entraînent les mineurs tantôt vers un point, tantôt vers un autre.** (Leroy-Beaulieu,

Econom. Français, p. 6, c. 1; janv. 1896.) Un *rush* de *diggers* armés de pioches. (LAVISSE-RAMBAUD, *Hist. Générale*, XII, 130; 1901.) Le rush des spectateurs pour s'assurer une bonne place [à un match]. (*Vie au Grand Air*, p. 142, c. 1; 1901.)

S

SAISON (Cf. SEASON).

SALOON [saloon = fr. *salon*].

S. m. - Cabaret, plus spécialement restaurant-bar populaire (anglo-américanisme).

Dès minuit, les *saloons* dansants, les cabarets à musique, etc., recommencent leurs bruits. (WEY, *Angl. chez Eux*, p. 243; 1853.) Seuls les *saloons* continuent à flamboyer au rez-de-chaussée des bâtisses. (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 270; 1895.) Les ouvriers tiennent des réunions dans la salle de leur syndicat, dans un *saloon*, d'autres fois en plein air. (E. LEVASSEUR, *Nouv. Revue*, p. 527; avr. 1896.)

SANDWICH [du nom de John Montagu, comte de Sandwich (1718-1792), inventeur de ce mets].

S. m. ou f. - Tartine de pain beurré, garnie de tranches minces de jambon, volaille, foie gras, etc.

Il leur fit apporter des sandwiches (morceaux de viande froide entre deux tranches de pain) et d'autres rafraîchissements. (*Monit.*, p. 1, c. 3; 13 pluv. an X.) Vous ne refuserez pas d'entrer avec moi dans un café pour y prendre une *sandwich* et un verre de Madère. (JOUY, *Hermite de Londres*, II, 174; 1821.) Sandwichs, jambons, pâtisseries... il [l'Anglais] avale toujours quelque chose. (TH. GAUTIER, *Caprices et Zigzags*, p. 214; 1852.) J'ai regretté plus d'une fois de n'avoir pas mis dans ma poche quelques sandwiches de cet excellent bœuf salé. (MÉRIMÉE, *Lett. à Panizzi;* 5 août 1864.) J'entrevis le rêve de ma vie, un amour grand comme le monde, dans un cottage grand comme la main, avec des sandwiches et du thé. (MEILHAC-HALÉVY, *Fanny Lear*, I, 6; 1868.)

D. = (par analogie plaisante) :

HOMME-SANDWICH, SANDWICHMAN.

On flanque à l'homme sandwich deux planches, l'une sur le dos, l'autre sur la poitrine, et on l'envoie promener par la ville les annonces les plus bizarres. (MAX O'RELL, *John Bull et son Ile*, p. 80, 1883.) On voit toujours des *sandwiches men* traîner mélancoliquement au bord des trottoirs, comme une chape de plomb, deux tableaux sur lesquels s'étale en lettres gigantesques le conseil fatidique. (DARYL, *Vie publique en Anglet.*, p. 195; 1884.)

SCALPE, SCALP [scalp (cuir chevelu) = scand. *skälpe, skalp*].

S. m. - Peau du crâne scalpé. || Quelquefois employé pour scalpement, *q. v.*

Tunique bleue, manteau de peau, ceinture de cuir avec le couteau de scalpe et le casse-tête. (CHATEAUBRIAND, *Voy. en Amér.*, les Onondagas; 1827.) J'ai touché leurs armes, leurs pipes, leurs *scalps*. (G. SAND, *Diable à Paris*, II, 188; 1845.) La moindre fumée eût donné l'éveil aux Indiens qui battaient la Prairie en tout sens, à la recherche de son scalp. (BOURGET, *Outre-Mer*, II, 58; 1895.)

SCALPER [to scalp, dér. de scalp, crâne, cuir chevelu, *q. v.*].

V. a. - Arracher la peau du crâne.

Ils [les Indiens] avoient tué... scalpé ou pris 18 personnes. (BOUQUET-DUMAS, *Expédit. contre les Indiens*, p. 13; 1769.) Le sauvage de l'Amérique... suspend autour de lui les chevelures de ceux qu'il a scalpés. (MERCIER, *Néologie*, II, 242; 1801.) L'affreuse coutume de scalper l'ennemi augmente la férocité du combat. (CHATEAUBRIAND, *Voy. en Amér.*, VI, 169; 1827.) Ces hommes féroces scalpèrent de malheureux prisonniers. (ACAD., 1835.)

Fig. : Le gazon scalpé et la craie mise à nu. (HUGO, *Homme qui rit*, I, 237; 1869.)

D. = SCALPEMENT : Le scalpement d'un guerrier vaincu. (LITTRÉ, 1872.)

SCALPEUR : A l'empressement qu'il mettait à serrer la main des *scalpeurs*, on eût dit qu'il cherchait à se familiariser avec des objets de terreur. (G. SAND, *Diable à Paris*, II, 198; 1845.)

SCHOLAR [scholar (litt. écolier) = lat. *scholaris*, de *schola*].

S. m. - Humaniste : celui qui s'est adonné principalement à l'étude des langues classiques.

Les Présidents [des Etats-Unis]... généralement étaient ce qu'on appelle ici des *scholars*. (M. CHEVALIER, *Lett. sur l'Amér. du Nord*, I, 307; 1836.) *Scholar* distingué,

sachant le grec, l'histoire, les langues. (SAINTE-BEUVE, *Prem. Lundis*, II, 308; 15 juin 1836.) **Au lieu d'être concentré dans une élite de *scholars*, le mouvement ritualiste se dispersa dans les presbytères d'Angleterre.** (THUREAU-DANGIN, *R. des Deux-Mondes*, p. 842; avr. 1905.)

SCHOONER [schooner, primitivement scooner, de to scoon, dialectal (glisser sur l'eau), et suff. *er*].

S. m. - Petit bâtiment à deux mâts, gréé en goélette (ang.-américanisme).

Le schooner *La Providence* perdit deux câbles. (*Monit.*, réimpr., p. 49; 14 vendémiaire an IX.) **Le gréement de la pinasse ressemble quelquefois... à celui des schooners.** (ROMME, *Dict. de la Marine*, p. 441; 1813.) **Sans déclaration de guerre préalable, l'empereur de Birmanie... captura un schooner anglais.** (DUMONT D'URVILLE, *Voy. aut. du Monde*, I, 165; 1834.) - ACAD., 1878.

SCORE [score (marque, compte) = isl. *skor*. Cf. ECORER].

S. m. - T. de sport : Compte des points; résultat d'une partie.

La mi-temps est aussitôt sifflée. Le score étant le suivant : Périgueux, 12; Agen, 0. (*Football*, p. 2, c. 1; 14 janv. 1911.) **Les Irlandais purent marquer un troisième essai, terminant ainsi la première mi-temps par le score de 11 points à 6.** (LAFFITTE, *Echo de Paris*, p. 5, c. 5; 2 janv. 1912.)

SCOTTISH [scottish = ang.-sax. *scottisc*, lat. *scoticus*, de Scotia, Ecosse. Cf. REM. ci-dessous].

S. f. - Sorte de polka lente, d'origine et de rythme écossais.

La schotisch est une curiosité inconnue à la Cour; on croit généralement que la redowa est une cantatrice italienne. (ABOUT, *Grèce Contempor.*, p. 385; 1854.) **Scottish : danse qui s'exécute sur la même mesure que la polka.** (LITTRÉ, 1872.) **Scottish valsée.** (DESRAT, *Dict. de la Danse*, p. 339; 1895.)

REM. — Les formes *schotisch, schottisch,* que l'on rencontre dans les premiers auteurs, sont des germanismes (écossais, se dit « schottisch » en allemand), et il est probable que cette danse écossaise, introduite d'abord en Allemagne et en Hongrie, s'est acclimatée ensuite chez nous, où nous lui avons restitué son orthographe d'origine.

SCOURED [scoured, part. passé de to scour (laver) = v. fr. *escurer*].

S. m. - Laine lavée à chaud.

En suint, laines lavées à dos, et en scoured. (*Mon. des Fils et Tissus*, p. 427, c. 3; 1875.) **La hausse du début sur tous les croisés et les scoured d'Australie.** (*Mon. Off. du Comm.*, p. 283, c. 2; 1er sem. 1887.) **Les mérinos supérieurs en suint réalisent toujours les prix de juillet, mais les bons scoureds se notent 5 p. 100.** (*Temps*, p. 5, c. 6; 8 oct. 1911.)

SCOUT [scout (éclaireur) = v. fr. *escoute*, guetteur].

S. m. - 1° - Navire de guerre, croiseur-éclaireur.

On pourrait remplacer les cinq sous-marins... par un « scout ». (*J. Off.*, Sénat, p. 1365; déc. 1907.) **Le pétrole a déjà été substitué au charbon sur de nombreux croiseurs ou *scouts*.** (*Nature*, suppl., p. 186, c. 1; mai 1910.) **Chaque scout embarque 700 tonnes [de pétrole].** (DETOEUF, *R. Scientif.*, p. 133, c. 1; févr. 1911.)

2° - Soldat éclaireur. Cf BOY-SCOUT (*s. v.* BOY).

L'éducation même des Scouts tend à développer en eux les sentiments qui sont la caractéristique du soldat. (*Correspondant*, p. 566; août 1910.)

SCRAPS [scraps, pl. de scrap (morceau) = v. angl. *scrappe*, scand. *skrap*].

S. m. pl. - Déchets de fonte, de caoutchouc.

Il reste environ 15 pour cent de scraps refondus sans déchet. (*Génie Civ.*, I, 379; 1881.) **Connue sous le nom de ceara *scraps*, cette sorte de caoutchouc se présente en larmes ou en lanières.** (WURTZ, *Dict. de Chim.*, 2e supp., p. 941, c. 2; 1894.) **Les *scraps* sont des boules formées de tous les fragments résultant de la coagulation spontanée.** (TASSILLY, *Caoutchouc*, p. 47; 1911.)

SCRATCH [scratch (raie, ligne de départ), de to scratch (rayer, gratter) = v. angl. *scratte*, scand. *kratsa*].

S. m. - T. de sport : Point de départ d'un handicap. || Coureur qui est placé au point de départ, le dernier à partir; on dit aussi *scratchman*. || Adjectivt : course scratch, course où tous les concurrents partent de la même ligne.

Après ces courses préparatoires, eut lieu un *scratch-match* à quatre avirons. (*Sport*, p. 3, c. 3; 2 nov. 1854.) **Rien ne décourage plus ceux qui ont de l'avance que de se voir rattrapés par les *scratchmen*.** (SAINT-CLAIR, *Exerc. en Plein Air*, p. 251; 1889.) **J'étais scratch dans le handicap** (B. DE SAUNIER, *Cycle*, p. 30, c. 2; 1891.) **La réunion commencera par une course scratch.** (*Journal*, p. 4, c. 2; 7 juill. 1895.)

SCRUBBER [scrubber, du verbe to scrub (nettoyer) = germ. *schrubben*, scand. *skrubbe, skrubba*, et suff. *er*].

S. m. - Appareil pour l'épuration physique du gaz d'éclairage.

Ce système évitera... une grande partie de la dépense consacrée aux condenseurs et aux scrubbers. (LABOULAYE, *Dict. des Arts et Mét.*, art. Eclairage au Gaz, p. 34, c. 2; 1886.) **Le scrubber rationnel ne peut nuire au pouvoir éclairant du gaz.** (VIGREUX, *R. Techn. de l'Exposit.*, 11e part., II, 22; 1893.) **Le lavage complet du gaz de houille exige un grand nombre de scrubbers.** (WURTZ, *Dict. de Chim.*, art. Gaz, p. 614, c. 2; 1901.)

SCULL [scull (bateau, et rame) = scand. *skal, skulle* (?)].

S. m. - Rame de couple. Par ext. canot pour rameur en couple, ou le rameur lui-même. (Cf. SCULLER.)

Les juniors-sculls du Championnat de la Marne. (*Aviron*, p. 5, c. 1; oct. 1887.) **Les seniors sculls ou course en skiff pour seniors sont très intéressantes.** (*Tous les Sports*, p. 2, c. 5; 26 juill. 1897.)

D. = DOUBLE-SCULL : Bateau armé pour deux rameurs en couple.

Un match en double-sculls. (*Aviron*, p. 7, c. 2; oct. 1887.)

SCULLER [sculler, de scull, et suff. *er*].

S. m. - Rameur en couple, c'est-à-dire avec une rame dans chaque main.

Il y en a [des petits bateaux sur la Tamise] qui sont conduits par deux hommes, d'autres par un seul. Les premiers sont appellez *oars*, et les autres *skullers*. (*Observ. faites par un Voyag. en Anglet.*, p. 27; 1698.) **Chambers s'est distingué pour la première fois comme *sculler* dans un engagement contre Staftoe, rameur extrêmement renommé.** (*Sport*, p. 3, c. 1; 12 oct. 1859.) **Etant donné deux *scullers*, à poids, vigueur et entraînement égaux, celui qui connaît le parcours gagnera sûrement.** (SAINT-CLAIR, *Exercices en Plein Air*, p. 368; 1889.)

SEALSKIN [sealskin, de seal (phoque) = ang.-sax. *seolh*, et skin (peau) = scand. *skinn*].

S. m. - Etoffe veloutée faite avec des poils d'animaux, notamment avec la peau du veau marin.

Couvertures velours sealskine, longueur 1m,60. (*Débats*, p. 4, c. 7; 10 oct. 1869.) **Les *sealskins* sont d'origine anglaise.** (LAROUSSE, p. 441; 1875.) **Une robe en véritable loutre sealskin.** (*Art et Mode*, p. 71; 28 janv. 1905.)

SEASON, SAISON [season = v. fr. *seson, saison*].

S. f. - Dans le sens spécial de saison élégante ou mondaine, surtout à Londres et à Paris, est une acception d'origine anglaise.

Une fois la *saison* finie, Londres expire. (WEY, *Angl. chez Eux*, p. 191; 1853.) **Lorsque je passais la saison à Londres, il m'arrivait souvent, à une heure du matin, de prendre un cab.** (TAINE, *Graindorge*, p. 285; 1868.) **Une société européenne se constitue, aristocratie d'un ordre particulier... Des femmes la composent, qui passent la saison à Londres, prennent les eaux en Allemagne, hivernent en Italie.** (BOURGET, *Essais de Psychol.*, p. 304; 1883.) **La dissolution [du Parlement] a abrégé de six semaines au moins la *season* de Londres.** (DARYL, *A Londres*, p. 251; 1887.)

SELECT [select = lat. *selectus*].

Adj. : Choisi, élégant, trié sur le volet.

A Saint-Cloud, j'ai lu l'*Ours* devant un auditoire très *select*, dont plusieurs demoiselles. (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue*, 5 août 1869.) **Aussi voyait-on chez lui ce défilé de cinématographe que les journaux à sa dévotion proclamaient « une réunion très *select* ».** (VOGÜÉ, *Morts qui Parlent*, p. 47; 1899.) **Les petits thés de cinq heures chez ma belle-mère sont très courus et très sélects.** (LOTI, *R. des Deux-Mondes*, p. 113; janv. 1905.)

REM. — On trouve aussi, mais beaucoup moins fréquemment, *selected*, ou la forme francisée *sélecté* : **Le groupe *selected*, dont M. et Mme de Vaudricourt faisaient partie.** (O. FEUILLET, *Morte*, p. 129;

1886.) L'élite peu nombreuse et très fortement sélectée que forme l'Etat-major. (LANGLOIS, *R. Bleue*, p. 324 ; mars **1905**.)

SÉLECTION [selection = lat. *selectionem*, de *seligere* (choisir). Ce mot a été doté par Ch. Darwin, dans son livre sur l'*Origine des Espèces*, paru en 1859, d'un sens tout à fait spécial, que nous avons emprunté aux Anglais sous les deux formes suivantes].

S. f. - T. d'élevage ou de culture : Choix raisonné des meilleures espèces ou variétés pour la production d'un type donné. || Sélection naturelle : loi de prédominance, au choix, du plus apte au maintien et à la propagation de l'espèce.

Améliorons presque sans frais ni risques [il s'agit des races lainières de moutons], **par une bonne sélection et une bonne hygiène, ce que la nature même a mis sous notre main.** (MICHEL-CHEVALIER, *Exposit. de Londres*, II, 25 ; **1862**.) ***Non-pareil*** [coton] **résultant d'une sélection faite avec un soin tout particulier.** (ALCAN, *Tr. de la Filat. du Coton*, p. 114 ; **1865**.) **De l'origine des espèces par sélection naturelle.** (DARWIN, trad. Clém. Royer ; **1866**.) **La sélection artificielle appliquée par l'homme à l'amélioration des animaux ou des plantes est l'œuvre d'une pensée qui choisit.** (A. COCHIN, *Conférences*, p. 217 ; **1870**.) **Sélection naturelle.** (ACAD., **1878**.)

D. = SÉLECTIONNER : Choisir en vue de la reproduction.

Culture de graines, espèces sélectionnées. (*Agric. Mod.*, p. 16 ; **1899**.) **On s'occupa de sélectionner la race de combat.** (VOITELLIER, *Avicult.*, p. 207 ; **1905**.) **Végétaux microscopiques inférieurs qu'on peut recueillir, reproduire, sélectionner.** (ARMAND GAUTIER, *R. Scientif.*, p. 707, c. 1 ; déc. **1912**.)

REM. — Dans l'Avant-Propos (p. 12) de sa traduction de Darwin, éd. 1866, Clémence Royer déclare que si elle s'est décidée à employer le mot « sélection », adopté presque partout, elle n'ose pas « introduire dans notre langue... le verbe *sélectionner* », qu'elle craint pourtant de voir un jour passer dans l'usage.

SELF- [self (soi-même) = teut. *self, selp, zelf*].

Préfixe qui signifie de soi-même, par soi-même ; automatique.

Muni du self-allumeur, le bec s'allume aussitôt. (*Nature*, p. 150, c. 1 ; août **1896**.) **Navette self-enfileuse pour métiers à tisser.** (*Indust. Textile*, p. 347 ; sept. **1904**.) [**Les décorations**] **insignes self-dénonciateurs.** (E. FAGUET, *Gaulois*, p. 1, c. 1 ; 27 août **1910**.)

SELF-ACTING [self (soi-même), et acting (agissant), part. prés. du verbe to act = lat. *agere, actum*].

Adj. : Automatique. || Substantivement : Se dit du métier à filer automoteur, qui a remplacé le mule-jenny primitif.

La confiance que l'on a accordée aux aiguilles *self-acting* n'a pas peu contribué à produire des accidents [sur les voies ferrées]. (*J. des Chem. de fer*, p. 722, c. 1 ; **1852**.) **Aujourd'hui, vu l'adoption des métiers *selfacting*... 183 broches seulement incombent à chaque cheval de force motrice.** (*C. R. de la Sté des Ing. Civils*, p. 298 ; mars **1857**.) **Le métier continu ordinaire donne un fil plus homogène et plus résistant, toutes choses égales d'ailleurs, que le *self-acting*.** (ALCAN, *Tr. de la Filat. du Coton*, p. 87 ; **1865**.) **Nous avons maintenant... le métier renvideur, *selfacting*.** (LEROY-BEAULIEU, *Question Ouvrière*, p. 87 ; **1872**.)

SELF-CONTROL [self-control ; de self, et control (action, influence), du verbe to control = fr. *contrôler*. Cf. CONTRÔLER, v. pron.].

S. c. m. - Possession de soi-même, empire sur soi, sang-froid.

Impossible, vis-à-vis de jeunes gens de dix-huit à vingt ans, de pousser plus loin le principe du *self-control* [**qu'à l'Université d'Harvard**]. (HAUSSONVILLE, *A Trav. les Et.-Unis*, p. 255 ; **1883**.) **Mères de famille, entre le système du *self-control* qui fortifie, et la discipline française qui met la femme en servage,... choisissez.** (THEURIET, *R. des Deux-Mondes*, CLVII, 748 ; **1900**.) **Qu'est la colère sinon la perte de tout raisonnement, la disparition du self-contrôle ?** (BRIEUX, *Matin*, p. 1, c. 1 ; 15 avr. **1908**.)

SELF-DEFENCE [self-defence, ou defense = fr. *défense*].

S. c. m. ou f. - La protection, la défense personnelle, par la boxe ou la lutte.

La vigoureuse et indispensable gymnastique du *self-defence*, comme on dit en Angleterre. (ST-ALBIN, *Sports à Paris*, p. 224 ; **1889**.) **L'art du « self-defence ».** (LEUDET,

Almanach des Sports, p. 386; 1899.) **Comme tous les hommes exercés dans le self défense, il était... dégoûté de tout ce qui n'était pas les armes naturelles de l'homme.** (TR. BERNARD, *N. Bergère,* p. 233; 1911.)

Fig. : **La végétation étant suffisamment active pour produire une self défense contre les mauvaises herbes.** (*Nature,* supp., p. 17, c. 2; 16 déc. 1911.)

SELF-GOVERNMENT [self-government; de self, et government = v. fr. *governement,* gouvernement].

S. c. m. - Possession de soi-même, empire sur soi-même. || Au sens politique du mot : Gouvernement d'un pays par lui-même, autonomie.

L'Anglais a en lui le principe du *self-government* (*Débats,* p. 1, c. 2; 27 déc. 1835.) **Le *self-government* est le seul régime politique dont puisse s'accommoder le caractère américain.** (M. CHEVALIER, *Lett. sur l'Amér. du Nord,* I, 61; 1836.) **Je voudrais inspirer aux Américains le désir de réformer cet abus du *self-government.*** (AMPÈRE, *Promen. en Amér.,* I, 207; 1855.) **L'initiative, l'effort personnel, le *self-government,* sont indispensables.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.,* p. 100; 1872.) **L'objet de toute bonne éducation est celui de toute bonne politique : enseigner aux gouvernés le *self-government.*** (LEGOUVÉ, *Nos Filles et nos Fils,* p. 294; 1878.)

SELF-HELP [self-help; de self, et help (aide) = v. haut-all. *helfa,* v. teut. *helpâ*].

S. c. m. - Effort personnel, initiative, indépendance.

Il semble que les ouvriers soient enfin pénétrés de la doctrine du *self-help,* aide-toi toi-même. (LEROY-BEAULIEU, *R. des Deux-Mondes,* p. 155; juill. 1875.) **Organisation très ingénieuse basée à la fois sur la charité et sur le *self-help.*** (HAUSSONVILLE, *A Trav. les Et.-Unis,* p. 277; 1883.) **Elles [les associations professionnelles] reposent sur le principe de la défense des intérêts par le *self help.*** (LE COUR-GRANDMAISON, *R. des Deux-Mondes,* p. 806; févr. 1900.) **Les progrès de la classe ouvrière en Australie... se font en dehors du gouvernement par le *self-help.*** (LAVISSE-RAMBAUD, *Hist. Gén.,* XII, 122; 1901.)

SELF-INDUCTION [self-induction; de self, et induction = lat. *inductionem.* - Le mot a été employé pour la première fois, en Angleterre, par Maxwell, en 1873, d'après Murray].

S. f. - Phénomène d'auto-induction électrique; induction d'un circuit sur lui-même.

Le coefficient de self-induction diminue constamment. (BRILLOUIN, *J. de Phys.,* I, 28; 1882.) **La selfinduction intervient surtout lorsqu'on emploie les courants alternatifs.** (JACQUEZ, *Dict. d'Electr.,* p. 307; 1887.) **La self-induction est une sorte d'inertie.** (H. POINCARÉ, *Théorie de Maxwell,* p. 11; 1907.)

Abrévt. : **On relie à la terre... un point neutre existant dans la distribution ou spécialement créé à cet effet par des bobines de self ou des résistances.** (*C. R. Acad. des Sciences,* CXXXIX, 666; 1904.)

REM. — Dans le sens de phénomène électrique, le mot *induction* lui-même est vraisemblablement un anglicisme. Sir H. Davy paraît, en effet, avoir été le premier à proposer, en 1812, cette acception nouvelle. — On peut ranger dans la catégorie des dérivés de self-induction : self-inducteur, self-induit et self-inductance.

SELF-MADE MAN [self (soi-même), made (fait), man (homme).]

Loc. employée fréquemment pour désigner un homme qui s'est fait lui-même, un fils de ses œuvres.

Un *self-made-man* possède quelque chose. (AMÉRO, *Anglomanie,* p. 55; 1878.) **L'acteur anglais, en *self-made man* qu'il est,... garde une saveur et une originalité qu'on ne trouve presque jamais chez nos meilleurs artistes.** (DARYL, *Temps,* p. 3, c. 6; 25 août 1881.) **La galerie de tableaux... appartient au président d'un des grands chemins de fer de l'Ouest, un *self made man,* s'il en fut.** (BOURGET, *Outre-Mer,* I, 202; 1895.) **Il est assez curieux... qu'un homme [Rob. Owen] qui était essentiellement un *self-made man,* en tout cas, qui ne pouvait pas attribuer son éclatante supériorité à l'éducation qu'il avait reçue, donnât à l'éducation une telle importance.** (E. FAGUET, *La Revue,* p. 351; avr. 1905.)

SELLING-STAKE (ou - **RACE**) [selling, part. prés. de to sell (vendre) = ang.-sax. *sellan,* et stake (enjeu) =

ang.-sax. *staca*, rad. teut. *stak*; ou race (course) = v. isl. *râs*].

S. c. m. - Course dans laquelle un ou plusieurs des chevaux engagés sont à vendre pour un prix déterminé d'avance. || Prix à réclamer.

Le selling-stake a été disputé, ou plutôt couru par les trois chevaux qui y étaient engagés. (*Sport*, p. 3, c. 1; 2 nov. 1854.) **La course était un selling-stakes de 1000 fr.** (*J. des Haras*, II, 60; 1855.)

Abrévt. : **Le lot du prix de la Porte-Dauphine était plus relevé que les sellings de coutume.** (Fontangy, *Gaulois*, p. 4, c. 3; 12 déc. 1904.)

SENTIMENTAL = ALE [sentimental; de sentiment = v. fr. *sentement*, sentiment, et suff. *al*. Le mot nous vient de Sterne (Laurence), écrivain anglais, dont le « Voyage Sentimental » parut en 1768].

Adj. - Où il y a du sentiment; qui affecte une grande sensibilité.

Le mot anglois *Sentimental* n'a pu se rendre en françois par aucune expression qui pût y répondre, et on l'a laissé subsister. (Sterne, *Voy. Sentimental*, trad. Frénais, Avertissement, p. 5; éd. 1769.) **Le ton larmoyant et *sentimental*.** (Féraud, *Dict. Critique*, III, 1788.) **Mille femmes sentimentales l'aimeront à la fureur sans s'en apercevoir.** (De Maistre, *Voy. aut. de ma Chambre*, IX; 1794.) **Tous ces personnages qu'il [Macpherson] a... mis en mouvement dans son poème, ont un reflet de l'esprit sentimental du dix-huitième siècle.** (Villemain, *Tableau du XVIIIe s.*, 6e leçon; 1828.) **Un air sentimental.** (Acad., 1835.)

Subst. : **C'est un sentimental.** (Landais, *Dict. des Dictionnaires*, 1836.)

D. = Sentimentalement : **Si vous vous avisiez de vous cravater *sentimentalement*, on aura bientôt épuisé sur vous tous les traits du ridicule.** (Balzac [?], *Art de mettre sa Cravate*, p. 86; 1827.) - Acad., 1878.

Sentimentalisme : **Le sentimentalisme est aujourd'hui à la mode comme les cravates : on en a jusqu'aux oreilles.** (Mercier, *Néologie*, II, 384; 1801.) **Je ne conseillerais même pas à ceux qui ont du goût pour le *sentimentalisme* allemand d'ouvrir son livre [les *Mémoires*, de Casanova].** (Musset, *Mélanges de Litt.*, p. 46; 1831.)

Sentimentalité : **Dès que le *Voyage Sentimental* eut paru, tous les romans... eurent une teinte de *sentimentalité*.** (Saint-Constant, *Londres et les Angl.*, I, 392; 1804.) **Il y a dans son roman plus de sentimentalité que de vraie passion.** (Acad., 1878.)

SESSION [session = v. fr. *session*, lat. *sessionem*, de *sedere*. — Cf. Rem. ci-dessous].

S. f. - Temps pendant lequel un corps délibérant est assemblé.

Cette affaire a été renvoyée à la *session* suivante du Parlement. (*Encycl.*, 1765.) **Une *session* est le tems qui s'écoule entre l'ouverture du Parlement, et la prorogation.** (De Lolme, *Constitution de l'Anglet.*, p. 59; 1771.) ***Session* est un anglicisme : session of Parliament ; séance est le vrai mot français.** (Féraud, *Dict. Crit. de la Langue Franç.*, III; 1788.) **Le Parlement d'Angleterre a une session tous les ans.** (Acad., 1798.)

Rem. — Le sens primitif de session est « posture d'une personne assise » : **La humiliteit parmi la session.** (*Job*, p. 454; XIIe s.). Le latin a donné aussi l'acception séance, qui a pendant longtemps été purement religieuse. Le Dict. de Trévoux qualifie même de contraire à l'usage l'innovation des Encyclopédistes, et corrige : « *session* d'un Concile, *séance* d'un Parlement. »

SET [set (réunion, série) = prob. altération de *sect*].

S. m. - **1°** - Clan, coterie.

Newport n'est qu'une coterie de millionnaires, ce n'est qu'un *set*. (Bourget, *Outre-Mer*, I, 58; 1895.)

2° - T. de Sport : Jeu, partie.

Il m'a semblé... vouloir un peu se reposer pensant qu'il avait bien le temps de gagner le set. (*Sports Athlét.*, p. 288, c. 2; 1896.) **Battre une concurrente aussi remarquable [au tennis]... par deux *sets* contre un.** (De Vaux, *Sport en France*, II, 361; 1900.) **Chacun des joueurs avait deux sets à son actif.** (De Lafreté, *Echo de Paris*, p. 4, c. 5; 4 juin 1912.)

SETTER [setter, du verbe to set (se coucher, se baisser) = teut. *settan*, et suff. *er*. Littéralement, chien couchant].

S. m. - Chien d'arrêt à longs poils

ondulés, à tête assez allongée et fine, de race anglaise.

Robert Dudley, duc de Northumberland, passe pour être le premier qui ait dressé un *setter*. (Blaine-Delaguette, *Pathologie Canine*, p. 29, note; 1835.) **Ces setters rouges d'Ecosse et d'Irlande qui sont si estimés.** (Pichot, *R. Britann.*, p. 508; juin 1863.) **Beaucoup de bons chasseurs anglais préfèrent l'épagneul d'Irlande dont ils font descendre le setter d'Ecosse.** (Chaillou, *Chien de Chasse*, p. 66; 1867.) **Qu'est-ce que vous me conseillez? Un Saint-Germain, un setter?** (Gyp, *Plume et Poil*, p. 39; 1885.)

Rem. — Variétés de setter : le gordon (d'après le duc de Gordon) et le laverack (d'après Edw. Laverack, éleveur anglais). **Le red setter, le gordon... conviennent admirablement à la chasse d'eau.** (Bellecroix, *Dressage du Chien d'Arrêt*, p. 222; 1879.) **La faveur publique en Angleterre va de préférence... aux Laveracks.** (*Eleveur*, p. 110, c. 2; 1886.)

SETTLEMENT [settlement, du verbe to settle (établir) = ang.-sax. *setlan*, et suff. franç. *ment*].

S. m. - 1° - Etablissement d'un colon dans un pays neuf; installation d'une famille, d'un groupe d'individus, en vue de fonder une colonie.

Une suite de *settlements* (établissemens), renommés pour la richesse du sol. (Th. Pavie; *Souvenirs Atlant.*, I, 270; 1833.) **Les hommes d'Etat d'Angleterre agissent raisonnablement en encourageant de toutes leurs forces l'émigration des familles pauvres... Il y a aujourd'hui plus de dix *settlements* en ébauche, et qui commencent à fleurir sous la protection du gouvernement anglais.** (Chasles, *Mœurs des Ang.-Américains*, p. 113; 1851.) **Voilà bien des divers degrés du *settlement*, les restes des troncs brûlés pour éclaircir le sol, la maison de bois qu'on vient de construire.** (Ampère, *Promen. en Amér.*, I, 104; 1855.) **Elles [les Anglaises] s'intéressent en connaissance de cause aux *settlements* de Melbourne, aux mines d'huile en Pennsylvanie.** (Taine, *Notes sur l'Anglet.*, p. 109; 1872.)

2° - Etablissement d'une sorte de colonie de personnes riches et charitables dans un quartier pauvre, en vue du relèvement matériel et moral des classes malheureuses.

Il n'y a pas de ville [aux Etats-Unis] où je n'aie vu des *settlements* très bien organisés. (Bentzon, *Améric. chez Elles*, p. 50; 1896.) **Le Settlement coopère activement avec toutes les organisations locales, telles que trade-unions, sociétés de secours mutuels.** (Roosevelt-Rousiers, *Idéal Américain*, p. 241; 1904.) **Ce caractère d'évangélisation chrétienne se retrouve dans tous les settlements.** (Larousse, *Suppl.*; 1906.)

SETTLER [settler, du verbe to settle, (s'établir) et suff. *er*].

S. m. - Premier colon, pionnier de la civilisation dans le Far West Américain.

Les premiers *Settlers* du Tennessée, gens peu traitables. (M. Chevalier, *Lett. sur l'Amér. du Nord*, I, 298; 1836.) **Les Américains sont toujours dans la position du *settler*, qui vient de prendre possession de son coin de forêt.** (El. Regnault, *Etats-Unis*, p. 158; 1849.) **Le Texas est peuplé de settlers venus de toutes les parties de l'Union.** (Considérant, *Au Texas*, p. 49; 1854.) **Où en serions-nous si nos *settlers* du Far-West... avaient usé leurs énergies dans l'antichambre d'un secrétaire d'Etat?** (Vogüé, *Maître de la Mer*, p. 61; 1903.)

SEWAGE [sewage, dérivé de sewer, égout = v. fr. *sewiere*, écluse, décharge; *essever*, dessécher. Le suffixe *age* est d'orig. française.]

S. m. - Eaux d'égout; eaux résiduaires ou ménagères,

Sewage (Littré-Robin, *Dict. de Médecine*, 1873.) **A Brighton, on a fait des travaux considérables et coûteux pour détourner... le *sewage* à une grande distance des plages.** (Durand-Claye, *Génie Civ.*, III, 203; 1883.) **Le procédé [d'épuration] est efficace dans toutes les saisons de l'année, la température du sewage étant suffisante... pour éviter l'engorgement.** (Richou, *Génie Civ.*, XXXIX, 111; 1901.) **Les microbes anaérobies (pathogènes) que renferme le sewage sont détruits par l'oxydation.** (Grandeau, *Temps*, p. 2, c. 4; 24 janv. 1905.)

SHAKE-HAND [shake-hand; de to shake (secouer) = v. ang. *scacan*, et hand (main) = teut. *hand, hond*].

S. c. m. - Poignée de main.

Elle n'avait rien fait que de dire bonsoir

aux gens avec une grande révérence, donnez un petit *shake-hand* à des demoiselles anglaises. (MUSSET, *Pierre et Camille,* IV, 1844.) **Je vous envoie tous mes vœux de succès et mon plus cordial *shake hand*.** (V. HUGO, *Lett. à Verlaine;* 16 avr. 1870.) **Elle serra cordialement la main de Trept, par un de ces shake-hands si vigoureux de sa petite personne qu'ils en étaient presque comiques.** (HERVIEU, *Flirt,* p. 167; 1890.)

REM. — Certains auteurs ont aussi employé le verbe « to shake hands » : **Je me hasardai à *shake hand* avec ce pilote.** (TH. PAVIE, *Souvenirs Atlant.,* II, 12; 1833.) **Un flot de visiteurs arrivait près de lui, il a dû *shake hands* avec chacun d'eux.** (MARMIER, *Lett. sur l'Amér.,* I, 330; 1851.) **Vous nous oubliez... Cécile, shake hands ! »** (FLAUBERT, *Educat. Sentiment.,* II, 172; 1869.)

SHAKER [shaker, de to shake (secouer, trembler), et suff. *er*].

S. m. - **1°** - Membre de la secte américaine des Trembleurs.

Non loin d'Albany... se trouve une congrégation de *shakers*, que j'ai visités un jour de fête religieuse. (BEAUMONT, *Marie,* II, 205; 1835.) **Les communautés des *Shakers*... ont prospéré matériellement d'une manière admirable.** (RECLUS, *Nouv. Géographie Univ.,* XVI, 787; 1892.) **C'est Ann Lee qui a fondé les *Shakers*.** (BOURGET, *Outre-Mer,* I, 106; 1895.)

D. = SHAKÉRISME : Doctrine des Trembleurs américains.

2° - Appareil pour mélanger la glace et les divers ingrédients qui entrent dans la composition de certaines boissons.

Dans les bars américains, on se sert... d'un appareil appelé shaker. (*Gourmet,* p. 8; 21 mai 1895.) **Munissez-vous du traditionnel *Shaker*... [pour] frapper les liqueurs** (DE TRÉVIÈRES, *Vie Heureuse,* p. 375; juil. 1914.)

SHAKESPEARIEN = IENNE [de Shakespeare, l'illustre poète anglais, 1564-1616].

Adj. - Qui ressemble aux œuvres ou au génie de Shakespeare.

Ses portraits de femmes [il s'agit de F. Cooper] attestent une délicatesse d'observation presque shakespearienne. (PH. CHASLES, *Litt. des Anglo-amér.,* p. 58; 1851.) **Le théâtre contemporain a... frayé sa voie propre entre l'unité grecque et l'ubiquité shakespearienne.** (V. HUGO, *Shakespeare,* 2e part., livre IV, ch. 4; 1864.) **N'atteignent-ils pas à quelque grandeur par leur bassesse même, à une infamie shakespearienne, ces parlementaires?** (BARRÈS, *Leurs Figures,* p. 125; 1902.)

Subst. - **Il [Talma] n'est qu'un shakespearien de hasard.** (SAINTE-BEUVE, *Nouv. Lundis,* IV, 2 mars 1863.)

REM. — A la même famille appartiennent *byronien* : **L'élégant avait l'air byronien d'un homme blasé.** (MUSSET, *Mélanges de Litt.,* p. 64; 1831), et *byronisme* : **La mélancolie pointait [en 1817] pour les femmes, comme plus tard le byronisme pour les hommes.** (V. HUGO, *Misér.,* I, 225; 1862.)

SHAMPOOING [shampooing; subst. verb. de to shampoo = hind. *chāmpo,* impératif de *chāmpnā* (laver, masser)].

S. m. - Nettoyage, savonnage des cheveux et de la tête. ‖ Lotion parfumée dont on se sert pour ce savonnage.

Shampooing. (LITTRÉ, 1877.) **Le schampooing est un produit nouveau de la parfumerie anglaise.** (LAROUSSE, p. 1820; 1889.) **A partir de l'âge de trois ans, on peut commencer le nettoyage au shampooing.** (*Monit. de la Mode,* p. 104, c. 2; 1893.)

Fig. : **J'avais déjà une solide réputation d'être un pilier de café... et déjà Mlle Barlet trouvait le moyen de me laver la tête. Oh! ce n'était pas le vigoureux shampooing d'aujourd'hui.** (BOURGET, *Tribun,* I, 5; 1911.)

SHEETING [sheeting, de sheet (drap) = angl.-sax. *sciete,* et suff. *ing*].

S. m. - Toile de coton, fabriquée en grande largeur plus spécialement pour les draps de lit.

Les *sheetings*, étoffe pour draps de lit, 92 centimètres de laize. (*Dict. Univ. du Comm.,* II, 1646; 1873.) **Les tisseurs de sheetings et de coutils pour la Chine.** (*Monit. Off. du Commerce,* p. 89, c. 1; 1er sem. 1887.) **Les sheetings américains accusent une diminution de 40 pour cent.** (*R. du Comm. Ext.,* p. 248, c. 2; août 1904.)

SHELLAC [shellac, ou shell-lac; de shell (écaille) = ang.-sax. *scell;* et lac (laque) = hind. *lākh*].

S. m. - Laque en écailles.

Drogues pour teinture, shellack. (*Monit.,* réimpr., p. 1130, c. 3; 1802.) **On fond une partie de shellac à une température modérée.** (*Amateur Photogr.,* p. 478; 1886.)

SHÉRIF [sheriff, de shire (comté) = ang.-sax. *scīr*, et rif, pour reeve, abréviation de l'ang.-sax. *gerēfa*, officier].

S. m. - En Angleterre, fonctionnaire chargé de l'exécution des lois dans le comté ; officier de justice, aux Et.-Unis.

Les Eclésiastiques ne sont pas obligez de comparoir par devant les Sheriffs. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.*, I, 257 ; 1688.) **Aucun shérif, connétable, coroner... ne pourra tenir les Plaids de la Couronne.** (RAYNAL, *Hist. du Parlem. d'Anglet.*, p. 51 ; 1748.) **Les shérifs [de Londres] sont élus tous les ans.** (*Encycl.*, 1765.) - ACAD., 1762. - **Chaque comté a une cour de justice, un shérif pour exécuter les arrêts des tribunaux.** (TOCQUEVILLE, *Démocratie en Amér.*, I, 85 ; 1835.)

SHERRY [sherry, prononciation anglaise du mot Xérès, ville d'Espagne, dont le nom s'orthographiait parfois Sherris, au XVIIe s. en Angleterre].

S. m. - Vin de Xérès.

Une bouteille de vin de Porto rouge, ou de Cherry blanc. (*Une Année à Londres*, p. 63 ; 1819.) **Il lui faut [à l'Anglais] son thé... son porter et son sherry.** (TH. GAUTIER, *Tra los Montes*, II, 353 ; 1843.) **Fi du porto, du sherry, du madère !** (BARBIER, *Iambes et Poèmes*, p. 205 ; 1845.) **Le matin un œuf cru et un verre de sherry.** (HUGO, *Homme Qui Rit*, I, 325 ; 1869.)

SHERRY-COBBLER [sherry (Xérès), et cobbler = orig. inconnue. Peut-être, suggère Murray, d'après *cobbler's punch* (punch du savetier), boisson chaude sucrée composée de bière, d'eau-de-vie et d'épices].

S. c. m. - Boisson glacée américaine composée de xérès, de citron et de sucre.

Le punch au whiskey, le *sherry cobbler*. (ASSOLLANT, *Scènes de la Vie des Et.-Unis*, p. 111 ; 1859.) **Le gentleman nonchalamment étendu sur le canapé des bar-rooms devant sa chope de sherry-cobler.** (J. VERNE, *De la Terre à la Lune*, p. 30 ; 1865.) **Le sherry cobbler, depuis longtemps naturalisé chez nous.** (*Gourmet*, p. 8 ; 21 mai 1895.)

SHILLING [shilling = ang.-sax. *scilling*, goth. *skilligs*].

S. m. - Monnaie anglaise d'argent, valant environ 1 fr. 25.

La première pièce [de monnaie] est appellée un *fardin*,... l'autre un *chelin*. (E. PERLIN, *Descript. des Roy. d'Anglet. et d'Escosse*, p. 19 ; 1558.) **La somme de 6 shillings et huict penies.** (LAURENS, *Subside accordé au Roy*, p. 5 ; 1656.) **Les dits officiers et clercs ne tirent pas seulement entr'eux tous cinq *schillings* pour cent.** (CHAMBERLAYNE, *Estat Présent d'Anglet.*, II, 93 ; 1672.) **Quand les rois d'Ecosse venaient à Londres, la cour d'Angleterre leur assignait trente shellings par jour.** (VOLTAIRE, *Ess. sur les Mœurs*, II, 344 ; 1761.) **Un ouvrier anglais... ne peut pas vivre avec 4 shillings.** (STENDHAL, *Corresp. Inéd.*, 2 mars 1819.) **Dans les manufactures de fer, les bons ouvriers gagnent de 33 à 36 shillings par semaine.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 306 ; 1872.)

REM. — Les formes primitives *escalin*, *escarlin*, *skellin*, *sequelin* et la forme plus récente *schilling* dérivent du germanique. — Schilling désigne, en effet, une ancienne monnaie de Hollande, des Flandres, de Danemark et d'Allemagne. C'est par erreur que le Dict. de l'Académie (1878) écrit : « Vingt schellings font la livre sterling ; » la véritable orthographe du mot, si l'on parle de la monnaie anglaise, est shilling.

SHIRTING [shirting ; de shirt (chemise), pour short (court) = prov. du v. teut. *skurto?*].

S. m. - Tissu de coton dont on confectionne principalement des chemises.

Tissus de coton unis (*shirtings*). (*Catalogue Off. de l'Exposit. de l'Indust.*, p. 340, c. 1 ; 1855.) **Les *shirtings*, étoffe pour chemises, 92 centimètres de laize.** (*Dict. Univ. du Comm.*, II, 1646 ; 1873.) **A Manchester, en shirtings pour les Indes, peu de transactions.** (*Monit. des Fils et Tissus*, p. 55, c. 2 ; 1875.) **Les genres moyens de tissus qu'on fait dans les Vosges : calicot, shirting, cretonne.** (CH. BENOIST, *R. des Deux-Mondes*, p. 285 ; mai 1905.)

SHOCKING [shocking, part. prés. du verbe to shock (choquer) = probablement du fr. *choquer*.

Adj. - Choquant, inconvenant, déplacé.

Les mots *shocking*, *vulgar*, furent sur toutes les lèvres. (BALZAC, *Peines de*

Cœur d'une Chatte Angl., p. 22; 1842.) **Le caleçon est *shocking*.** (Wey, *Angl. chez Eux*, p. 296; 1853.) **Parler anglais chez la reine d'Angleterre [au temps d'Elisabeth] était presque « shocking ».** (Hugo, *Homme Qui Rit*, I, p. 68; 1869.)

SHODDY [shoddy, probablement forme dialectale dérivée du verbe to shed (diviser) = ang.-sax. *sceădan*].

S. m. - Laine dite renaissance obtenue par l'effilochage des tissus peu feutrés et des articles de bonneterie.

La renaissance porte aussi le nom de *shoddy*. (M. Chevalier, *Introd. aux Rapp. du Jury Internat.*, p. 71; 1868.) **Depuis 1840, le shoddy et le mungo ont pris une place importante dans l'alimentation des filatures anglaises.** (Lami, *Dict. de l'Indust.*, VII, 796; 1887.) **Étoffes de laines communes... trame shoddy.** (Hoffmann, *Indust. Textile*, p. 334, c. 2; 1904.)

SHOOT [shoot, subst., du verbe to shoot (lancer) = teut. *skaut, skut*].

S. m. - T. de sport : Lancement du ballon, principalement au football, d'un coup vif et à l'improviste.

L'arrière a surtout été remarquable... partageant avec ses camarades l'adresse et la force des « shoots » en touche. (*Monde Ill.*, p. 382; 12 nov. 1904.) **Un shoot sûr se donne avec le cou-de-pied, le pied étant bien allongé.** (Pontié, *Football Association*, p. 85; 1905.)

SHOOTER [de to shoot (lancer); cf. Shoot].

V. n. - T. de sport : Lancer avec le pied la balle ou le ballon rapidement dans la direction du but.

Le centre doit apprendre à shooter indifféremment du pied droit ou gauche. (Pontié, *Football Association*, p. 78; 1905.) **C'est d'abord une course d'un trois-quarts... qui feinte et shoote.** (*Matin*, p. 3, c. 3; 29 janv. 1911.)

SHOOTER [shooter, de to shoot (lancer, tirer), et suff. *er*].

S. m. - Tireur, et plus particulièrement tireur aux pigeons.

On y attend [à Monte-Carlo] une armée de *shooters*. (*Figaro*, p. 2, c. 2; 12 janv. 1874.) **Le shooter ignore quelle est la boîte que l'on va ouvrir.** (*Vie au Grand Air*, p. 153, c. 1; 1898.) **Les *shooters* de marque se disputent les poules et le grand prix.** (Maizeroy, *Paris Ill.*, p. 4, c. 1, mars 1905.)

SHOOTING [shooting, subst. verb. de to shoot = teut. *skaut, skut.*]

S. m. - La chasse à tir; spécialement le tir aux pigeons.

On se figure difficilement jusqu'à quel point une foule d'Anglais poussent la rage du *shooting*, - chasse. (*J. des Haras*, p. 115; 1828.) **Elle allait tuer quelques pigeons au *shooting*; puis au casino... où elle perdait cinquante louis.** (O. Feuillet, *La Morte*, p. 106; 1886.) **Comme à tous les jeux du monde, on triche au shooting.** (Saint-Albin, *Sports à Paris*, p. 163; 1889.)

SHOPPING [shopping, subst. verb. de to shop (courir les magasins); de shop = ang.-sax. *sceoppa*, b. - all. *schoppe*].

S. m. - Visite des magasins pour y faire des emplettes.

Un des plus grands plaisirs, comme une des grandes occupations des Anglaises, est ce qu'elles appellent *shopping*. (Saint-Constant, *Londres et les Angl.*, I, 27; 1804.) **Que deviendrait, juste ciel! le suprême bonheur du *shopping*, le jour où nous aurions face à face des personnes de notre sexe.** (L. Blanc, *Lett. sur l'Anglet.*, I, 46; 1866.) **L'avant-déjeuner est, nous dit-on, l'heure consacrée au *shopping*.** (Haussonville, *A Trav. les Et.-Unis*, p. 74; 1883.)

Rem. — V. Sardou a francisé le mot *to shop*, dont il a fait le verbe « chopper » : **Chopper comme vous l'avez fait, de magasins en magasins.** (*Oncle Sam*, II, 10; 1873.)

SHRAPNEL [du nom du général anglais H. Shrapnel (1761-1842), inventeur de ce genre de projectiles].

S. m. - Obus à balles.

L'artillerie [anglaise] a employé avec succès dans les batailles une grande quantité de boulets creux appelés *Shrapnell's spherical case shot*, du nom du colonel Shrapnell, leur inventeur. (Foy, *Hist. de la Guerre de la Pénins.*, I, 298; 1827.) **L'obus portant fort loin, ces *shrapnels* sont destinés à produire un affreux ravage.** (*Dict. de la Conversat.*, 1860.) **L'armement de l'artillerie se composera désormais d'obus et de shrapnels.** (*J. Off.*, p. 4057, c. 1; 16 juin 1872.) **Les premiers shrapnels furent employés au siège de Dunkerque, en 1795.** (Littré, 1877.)

SHUNT [shunt, du verbe to shunt (dériver) = v. angl. *shunten* ou *scunian*].

S. m. - T. d'électrotechnique : Dérivation prise sur un circuit électrique; circuit dérivé.

Courant... transmis à travers une boîte de résistance et un *shunt*. (*Electricien*, p. 157; 1881.) **Un accroissement du courant diminue... la résistance du shunt.** (POTIER, *J. de Phys.*, I, 411; 1882.) **Généralement un shunt comprend trois résistances différentes.** (JAMIN-BOUTY, *Cours de Phys.*, IV, 2e part., p. 93; 1888.) **Des shunts sans self sont placés sur toutes les parties inductives des circuits.** (BOULANGER-FERRIÉ, *Télégr. sans Fil*, p. 233; 1907.)

Adj. : **Une dynamo shunt à décharge invariable.** (*Eclairage Elect.*, X, 189; 1897.)

SHUNTER [to shunt; cf. SHUNT].

V. a. - T. d'électr. : Pourvoir un circuit électrique d'une dérivation en shunt; dériver un courant électrique.

Les aimants peuvent être shuntés en introduisant entre les bornes... un rhéostat automatique. (POTIER, *J. de Phys.*, I, 409; 1882.) **Dès qu'un essieu pénètre sur la section de voie, il shunte le relai et le circuit secondaire est coupé.** (*R. Gén. des Chem. de fer*, p. 109; fév. 1908.)

SIDE-CAR [side-car, de side (côté) = teut. *sīde*, et car, *q. v.*]

S. c. m. - Motocyclette avec siège de côté supplémentaire.

On commence à voir circuler en France... ces « side-cars ». (*Temps*, p. 5, c. 2; 13 août 1912.)

SILURIEN = IENNE [silurian, d'après les Silures, anciens habitants du Shropshire, où Murchison, en 1839, a fixé le type de cette formation géologique].

Adj. et subst. - T. de géol. : Le plus ancien des terrains paléozoïques. || Qui se rapporte à ce terrain.

1° Terrain cambrien, 2° terrain silurien. (DE BEAUMONT, *Révolut. du Globe*, p. 396; 1839.) **Le plus ancien terrain dont la faune nous soit aujourd'hui connue est celui que Murchison désigne sous le nom de *silurien*.** (LAUGEL, *R. des Deux-Mondes*, III, 377; 1856.) **Le terrain silurien est riche en fossiles.** (ACAD., 1878.)

SINÉCURE [sinecure = lat. *sine* (sans), et *cura* (soin, souci); expression forgée par les Anglais vers le XVIIe s. et à laquelle ils ont tout d'abord donné un sens exclusivement ecclésiastique.]

S. f. - Emploi, fonction qui n'oblige à aucun travail sérieux.

HIST. — Les Canonicats et les bénéfices qu'ils [les docteurs en théologie] appellent *sine cura*. (LE SAGE, *Rem. sur l'Anglet.*, p. 78; 1715.)

L'inspecteur du parc regarde sa place comme une *sine-cure*. (SAINT-CONSTANT, *Londres et les Angl.*, I, 128; 1804.) **Nos commettans... ne diront pas qu'une place de député au Parlement est une *sinécure*.** (*Débats*, p. 1, c. 1; 7 juill. 1821.) **Le voilà qui tonne, tempête contre les dépenses de la cour, la corruption, les *sinécures*.** (P.-L. COURIER, *Pamph. des Pamphlets*, p. 14; 1824.) **Ils se les attachèrent en leur donnant des sinécures.** (ACAD., 1835.)

D. = SINÉCURISME : Abus, multiplication des sinécures. (Littré, 1872.)

SINÉCURISTE : Bénéficiaire d'une sinécure.

Pour être fashionable, il faut... être fils de millionnaire, prince, sinécuriste ou cumulard. (BALZAC, *Tr. de la Vie Elégante*, p. 13; 1853.)

SINGEING [singeing, part. prés. de to singe (flamber) = ang.-sax. *sengan*].

S. m. — T. de l'art capillaire : Flambage de l'extrémité des cheveux pour leur donner de la vitalité.

Il ne s'ensuit pas que le nettoyage de tête soit nécessaire pour que l'on puisse faire un singeing à une dame. (SORIGNET, *Man. du Coiffeur*, p. 103; 1894.) **Le *singeing* fortifie, dit-on, la chevelure.** (NOUV. LAROUSSE ILL., 1906.)

SINGLETON [singleton, de single (seul) = v. fr. *single*, lat. *singulus*, et suff. dim. *ton*].

S. m. - Au jeu de whist, ou de bridge, carte qui est seule de sa couleur dans la main du joueur.

Ils parlaient de Chelem, de Trick, de Singleton, je crus voir des Anglais débarqués de Brighton! (*Le Whist*, p. 12; 1841.) **Avoir un singleton; jouer le singleton.** (LITTRÉ, 1872.) **Qui joue un singleton est une mazette.** (BOUSSAC, *Encycl. des Jeux de Cartes*, p. 88; 1896.)

SIPHON-RECORDER [siphon recorder; de siphon = lat. *siphon*, fr. *siphon*, et recorder, du verbe to record (enre-

gistrer) = v. fr. *recorder*, avec suff. *er*].

S. c. m. - Siphon capillaire inventé, en 1873, par Sir W. Thomson pour l'enregistrement des signaux transmis par câble sous-marin.

Le *siphon recorder* de sir W. Thomson fonctionne sur les grands câbles. (TERNANT, *Télégraphes*, p. 273; 1881.) Un *siphon recorder* fonctionnant en duplex. (*Electricien*, p. 222; 1882.) Le siphon-recorder enregistre les signaux sur une bande de papier comme le récepteur Morse. (DUMONT, *Dict. d'Elect.*, p. 766; 1889.)

SIR [sir = v. angl. *sire*, fr. *sire*, seigneur].

S. m. - T. d'appellation correspondant à « Monsieur ».

La simple adresse de la lettre du Roi à *Sir* un tel fait titre de noblesse. (COYER, *Nouv. Observ. sur l'Anglet.*, p. 222; 1779.) Les baronets et les chevaliers... ont pour appellation distinctive le mot Sir. (*Tabl. des Cout. de la Nation Angl.*, p. 27; 1802.) Chacun prétend au titre de *Sir*, jadis réservé aux membres de la Chambre des Communes. (WEY, *Angl. Chez Eux*, p. 48; 1853.) Les palefreniers l'appellent *sir* [le premier cocher, en Angleterre]. (R. BAZIN, *Nord-Sud*, p. 108; 1913.)

SKATING [skating, part. prés. du verbe to skate (patiner), dér. du subst. skate = holl. *schaatsen*, patins].

S. m. - 1° - Le sport du patinage.

Le skating est devenu la manie du jour. (*Figaro*, p. 1, c. 1; 24 avril 1876.) Le *skating* va faire chez nous des progrès incontestables. (*Moniteur de la Mode*, p. 15, c. 2; 1890.) Les robes tout en fourrure ne sont pas uniquement réservées au skating. (*L'Art et la Mode*, p. 71; 28 janv. 1905.)

2° - Piste pour le patinage à roulettes (elliptiq. pour « skating-rink », *q. v.*).

REM. — Au début, — vers 1876, — la mode du skating avait donné naissance aux dérivés « skatinage », « skatineur », et au verbe « skatiner », que Littré a recueilli. Aucun d'eux n'a survécu. Cf. RINK.

SKATING-RING, ou **RINK** [de skating, et ring (cercle), ou rink = teut. *hring*, *rink*].

S. c. m. - Patinoire, piste pour le patinage à roulettes. Cf. RINK.

On démolit les maisons pour en faire des skating-rinks. (*Figaro*, p. 3, c. 3; 24 avr. 1876.) Une tentative d'établissement de skating-ring a été faite à Paris... dans les Champs-Elysées. (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, v, 483; 1885.)

Abrévt. : L'après-midi au jeu de paume ou au skating. (DAUDET, *Rois en Exil*, p. 85; 1879.)

SKELETON [skeleton (squelette) = grec σκελετόν].

S. m. - Sorte de luge, ou de traîneau bas, composé d'une simple banquette montée sur deux patins de fer.

Le toboggan américain dit *skeleton*. (*Vie au Gr. Air*, p. 252, c. 2; 1899.) Le skeleton ne sert que pour courir sur des pistes glacées. (*Interméd. des Chercheurs*, c. 996; 30 juin 1909.) Songez que les skeletons ont fait jusqu'à du 182 à l'heure, en moyenne. (HERVIER, *Magasin Pitt.*, p. 40, c. 2; févr. 1910.)

SKETCH [sketch (esquisse, croquis) = holl. *schets*, all. *skizze*, ital. *schizzo*].

S. m. - T. de théâtre : Saynète, scène mimée, petite pochade sans importance.

Première représentation de l'*Homme à l'Echelle*, sketch burlesque. (*Gaulois*, p. 3, c. 5; 1er oct. 1908.) Ce *Sketch* est l'œuvre de M. Paul Ardot, le jeune acteur-auteur. (*Comœdia*, p. 3, c. 2; 25 août 1910.) On a beaucoup applaudi un « sketch » où fort spirituellement Paul Franck donne la réplique à la si parisienne divette. (*Matin*, p. 4, c. 5 : 17 mars 1911.)

SKIFF [skiff = fr. *esquif*].

S. m. - Canot de course à un rameur.

J'achetai un *skiff*, ou bateau plat,... fort commode. (PH. CHASLES, *Mœurs des Anglo-Américains*, p. 81; 1851.) On voit courir ces fameux skiffs anglais, longs et étroits. (*Sport*, p. 4, c. 1, 12 oct. 1854.) Le skiff est la véritable embarcation de course à un rameur. (COUBERTIN, *Educat. Angl. en France*, p. 125; 1889.)

D. = SKIFFEUR : Celui qui fait du skiff.

SKIPPER [skipper = holl. ou bas-all. *schipper* (lui-même de *schip*, bateau, et suff. *er*)].

S. m. - Patron de navire marchand.

Skiper en anglois... signifie un patron de vaisseau de marchand. (BOULLAYE-LE-GOUZ, *Voyages*, p. 537; 1653.) Les capitaines des vaisseaux du Roi ont le droit...

d'enlever sur les vaisseaux marchands, les matelots, *Skipper, Sea-Man*, dont ils ont besoin pour former ou pour recruter leur équipage. (MORAND, *Charbon de Terre*, II, 433; 1773.) **Les négociants, armateurs, capitaines de navires, skippers et masters de l'Europe et de l'Amérique.** (VERNE, *Vingt mille Lieues sous les Mers*, p. 1; 1870.) **Le Pacifique n'offre aucun des avantages dont se prévalent les skippers qui font le voyage d'Australie.** (HUBNER, *Promen. aut. du Monde*, I, 275; 1873.)

SKY-SCRAPER [sky-scraper, de scraper (litt. gratteur), du verbe to scrape = v. nordique *skrapa;* et sky (ciel) = scand. *skȳ*, nuage].

S. c. m. - Nom donné par les Américains des Etats-Unis à leurs grands immeubles, de quinze, vingt étages et plus, qu'on appelle aussi parfois « gratte-ciel ».

Edifices du genre de ceux que les gens de Chicago appellent des « écorcheurs de ciel », *sky-scrapers*. (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 44; 1895.) **Ces *sky scrapers*, au flanc desquels scintille le soir un éclairage électrique intermittent.** (BENTZON, *Améric. chez Elles*, p. 47; 1896.) **La lumière brumeuse de ce matin d'automne estompe les arêtes vives des *sky scrapers*.** (F. KLEIN, *Pays de la Vie Intense*, p. 379; 1904.) **Au ciel se projettent les cages en fer des maisons inachevées, ceintes d'échafaudages, quelques ossatures de *sky-scrapers*.** (P. ADAM, *Vues d'Amér.*, p. 392; 1906.)

SLANG [slang, p.-ê. scand. = *sleng?*].

S. m. - Argot anglais.

Un écrivain anglais de réputation, qui a fait un grand usage du *slang*, est le romancier Bulwer. (FR. MICHEL, *Etudes de Philol. Comparée sur l'Argot*, p. 472; 1856.) **Dans l'argot d'aujourd'hui appelé le *slang*, on dit pour être ivre,... être dans ses sublimités.** (NISARD, *Curiosités de l'Etym.*, p. 38; 1863.) **Ils crient, avec la bouche et avec le nez, les interjections du *slang*.** (ADAM, *Vues d'Amér.*, p. 20; 1906.)

SLEEPER [sleeper, de to sleep (dormir) = ang. sax. *slēpan*, et suff. *er*, pièce dormante.]

S. m. - Traverse, longrine.

La substitution des chevilles de bois aux chevilles de fer pour fixer les coussinets sur les sleepers. (*J. des Chem. de Fer*, p. 476, c. 1; 1843.) **Grimsby : 5/ par chargement *sleepers*.** (*R. Gén. de la Marine March.*, p. 510, c. 1; oct. 1904.)

SLEEPING-CAR [sleeping-car; de car (voiture) = v. dial. fr. du Nord *carre;* lat. *carrus;* et sleeping (pour dormir), part. prés. du verbe to sleep = ang.-sax. *slēpan*].

S. c. m. - Wagon-lits.

Le lendemain, en quittant les confortables couchettes d'un « sleeping-car », nous arrivions à Albany. (J. VERNE, *Ville Flottante*, p. 115; 1872.) **A leurs wagons démocratiques,... les Américains ont joint les *sleeping-cars*, où, pour 15 à 20 francs par nuit, on a l'agrément d'une couchette.** (MARMIER, *En Pays Lointains*, p. 306; 1876.) **Elle avait parfaitement dormi dans le sleeping-car.** (MAUPASSANT, *Mont-Oriol*, p. 14; 1887.)

Abrév. : **Un train ne comportant pas même de sleepings.** (A. HERMANT, *Frisson de Paris*, p. 71; 1895.)

SLIMES [pl. de slime (limon, boue) = ang.-sax. *slīm*].

S. m. pl. - T. d'exploitat. de mines : Poussier de minerai; résidus des minerais traités, boues.

Les résidus se composent de *slimes* entraînés hors des bassins de dépôt. (*Génie Civ.*, III, 529; 1883.) **Les tailings et les slimes représentent la presque totalité du minerai traité.** (*Gr. Encycl.*, XXV, 443; 1899.) **Certaines Cies ont réalisé des bénéfices considérables, en achetant les slimes riches des autres mines pour les soumettre à la cyanuration.** (CHARPENTIER, *Géol. et Minéralogie*, p. 604; 1900.)

SLIP [slip, du verbe to slip (lâcher, glisser, couler) = prob. bas-all. *slippen*].

S. m. - 1° - T. de sport : Laisse avec laquelle on tient les chiens dans les épreuves du coursing. Cf. SLIPPER.

La personne qui tient les slips, les lâche [les lévriers] tous les deux exactement ensemble. (PAIRAULT, *Dict. des Chasses*, p. 87; 1885.) **La longueur du *slip* doit naturellement varier avec la nature du terrain, mais ne doit jamais être moindre de 60 à 80 yards.** (POIRIER, *Coursings*, p. 26; 1885.)

2° - T. de marine : Cale de construction; cale de quai.

Le vicomte d'A. a fait passer son yacht sur le slip. (*Yacht*, p. 106, c. 2; 1903.) **Sur le slip, le propriétaire du *Dubonnet* hé-**

l'équipage de son bateau. (*Vie au Gr. Air*, p. 286; 1905.)

3° - Caleçon-ceinture pour la pratique des sports.

De corrects vestons ont remplacé le *slip* réglementaire. (DROUOT, *Gaulois*, p. 2, c. 1; 19 oct. 1913.)

SLIPPER [slipper, du verbe to slip (lâcher), et suff. *er*].

S. m. - T. de chasse et de coursing : Celui qui découple les chiens au moment où le gibier part.

M. Leprat remplissait les fonctions de slipper, chargé de découpler les chiens. (R. MILTON, *Figaro*, p. 3, c. 4; 1er avr. 1880.) **Les propriétaires... après avoir remis leurs chiens dans les mains du *slipper*, peuvent les suivre de près.** (POIRIER, *Coursings*, p. 25; 1885.) **Quand le lièvre a pris une certaine avance sur les chiens, le *slipper* lâche son accouple.** (SAINT-ALBIN, *Sports à Paris*, p. 85; 1889.)

SLOOP [sloop = holl. *sloep*].

S. m. - Navire caboteur à un mât, gréé en côtre. Primitivement, corvette de guerre.

Tout ce qui est au-dessous de vingt canons est *sloop* en Angleterre. (TRÉVOUX; 1752.) **Il n'y a point de voilure plus commode et plus sûre que celle du sloop.** (FORFAIT, *Tr. de la Mâture*, p. 25; 1788.) **Sloop ou sloupe.** (ACAD., 1798.) **La galiote était d'un plus fort échantillon de bois que les plus grands sloops caboteurs de tout l'archipel.** (HUGO, *Trav. de la Mer*, I, 178; 1866.)

SLUICE [sluice = prob. v. fr. *escluse*].

S. m. - Sorte de canal en bois servant pour le lavage de l'or contenu dans les sables aurifères.

Le travail au sluice se fait quelquefois... par compagnies de 10, 20 et même jusqu'à 30 ouvriers à la fois. (SIMONIN, *Ouvriers des Deux Mondes*, III, 195; 1861.) **L'invention du *sluice* fut toute une fortune pour le mineur.** (F. LAUR, *R. des Deux-Mondes*, XLIII, 461; 1863.) **La méthode de lavage au *sluice*... ouvrit une ère nouvelle à l'exploitation de l'or.** (WURTZ, *D. de Chim.*, p. 641, c. 1; 1873.) **On jette à la pelle le sable aurifère dans le haut du sluice.** (*G. Encycl.*, XXV, 441; 1899.]

SLUM [slum = orig. obscure.; peut-être argotique, ou patois angl. *slump*, boue ?].

S. m. - Rue malpropre et misérablement habitée; au pl. *slums*, bas quartiers d'une ville.

Le communisme insurrectionnel... est le produit direct de l'état d'âme des misérables qui vivent dans les *slums*. (*J. des Economistes*, p. 433; 15 sept. 1904.) **Il faut les chercher [les miséreux] au plus profond des *slums*.** (BENTZON, *R. des Deux-Mondes*, p. 159; janv. 1905.)

SMART [smart, dont le sens primitif est cuisant, mordant, d'où vif, pimpant, caustique, du verbe to smart (causer une douleur aiguë) = angl.-sax. *smeortan*, apparenté au germ. *schmerzen;* suéd. *smärta*].

Adj. - Elégant, coquet, chic; aussi, en parlant spécialement des personnes, malin, déluré.

Être smart, c'est être vêtu à la dernière mode. (M. MURET, *Débats*, p. 1, c. 4; 7 déc. 1898.) **Nos fashionables tiennent à honneur de se faire habiller chez le plus *smart* des couturiers.** (VANDAELE, *Néol. Exotique*, p. 12; 1902.) **Le Japonais est dégourdi et rapide, il est *smart*.** (AUBERT, *R. de Paris*, p. 79; 1er nov. 1904.) **Les *smarts* londoniens raillent... nos chemises à plis.** (M. PRÉVOST, *Femina*, p. 552, c. 2; déc. 1906.)

SMOGLEUR, SMUGGLER [smuggler, du verbe to smuggle (faire la contrebande) = bas-all. *smukkeln*, ou holl. *smokkelen*].

S. m. - Navire contrebandier; contrebandier maritime.

Un Smogler anglois, une petite caiche, se trouvent les seuls bâtimens qui puissent marcher. (LINGUET, *Ann. Pol.*, V, 75; 1779.) **Des *smuglers* paraissent en mer, et font des signaux pour annoncer qu'ils ont des marchandises à débarquer.** (SAINT-CONSTANT, *Londres et les Angl.*, III, 283; 1804.) **Dans le Nord, on appelle *smogleurs* les petits bâtiments contrebandiers.** (LA LANDELLE, *Langage des Marins*, p. 36; 1859.) **De hardis smugglers.** (LITTRÉ; 1872.)

REM. — On trouve quelquefois le verbe *smogler*, calqué sur l'anglais to smuggle. Ch. Romme (*Dict. de la Marine Française*, éd. 1813) et le Compl. au *Dict. de l'Acad.* (éd. 1866) l'ont noté.

SMOKING - JACKET, SMOKING

[smoking-jacket; de jacket = v. fr. *jacquet*, et smoking (pour fumer), part. prés. du verbe to smoke, lui-même du subst. smoke = v. angl. *smoca*].

S. m. - Veston de drap fin, très ouvert et assez habillé, que l'on porte dans les dîners et soirées de demi-cérémonie.

Vous fumerez des cigarettes russes en *smoking-jacket*. (BOURGET, *Etudes et Portraits*, II, 350; **1889.**) **Imperturbable et complaisant, sous son smoking-jacket, comme un garçon de salle très bien.** (HERVIEU, *Flirt*, p. 55; **1890.**) **Nous sommes cette rose noire Et ce bleuet gros comme un chou Pour qui les smokings, sous leur moire, Ont un oblique caoutchouc.** (ROSTAND, *Les Musardises*, Fleurs; **1890.**) **Irréprochables dans leurs *smokings*, sous leurs plastrons où brillaient de gros diamants.** (VOGÜÉ, *Maître de la Mer*, p. 281; **1903.**)

SMOKING-ROOM [smoking-room; de smoking (pour fumer), et room (chambre) = teut. *rūm*].

S. c. m. - Fumoir.

Les gens qui usent des mots anglais désirent... les laisser en saillie; quand *smoking-room* sera francisé, ils chercheront ailleurs. (BRUNOT DE JULLEVILLE, *Hist. de la Langue Française*, VIII, 812; **1899.**) **Il a aussitôt organisé dans les locaux un smoking-room et un bar américain.** (*Gaulois*, p. 1, c. 4; 27 janv. **1908.**)

SMOLT [smolt, étym. obscure].

S. m. - Saumoneau de mer.

Le saumon à l'état de *smolt* a l'apparence d'une petite truite. (BLANCHARD, *Poiss. des Eaux Douces de la France*, p. 454; **1866.**) **Arrivés dans les eaux saumâtres, les smolts y séjournent quelques jours.** (*J. Off.*, p. 2835; 4 juill. **1888.**) **Au second âge, le *smolt* se prépare à descendre à la mer.** (*Gr. Encycl.*, XXIX, 562; **1901.**)

SNOB [snob = dial. angl. *snob, snap*, et écoss. *snab* (garçon cordonnier). Origine bien probablement argotique, suivant Sir J. Murray. — Vers 1796, les étudiants de Cambridge avaient coutume de surnommer « snobs », avec quelque mépris, tous ceux qui ne faisaient pas partie de l'Université. Le romancier anglais Thackeray, qui fut élève au Trinity College de Cambridge, et dont le *Livre des Snobs* (1848) a vulgarisé cette expression, lui a donné des sens un peu divers, notamment « personne qui prétend toujours être plus riche ou plus fashionable qu'elle ne l'est en réalité, » et « admirateur servile des choses médiocres »].

S. m. - Homme sot et prétentieux; poseur.

Le geai paré des plumes du paon figure on ne peut mieux maint Snob de la société. (THACKERAY, *Livre des Snobs*, trad. Guiffrey, p. 107; **1857.**) **Il [le Parlement Anglais] n'a pas le respect du rang, cette idolâtrie que M. Thackeray... a si vertement travaillée. Le Parlement n'est pas *snob*.** (FORGUES, *R. des Deux-Mondes*, XI, 636; **1857.**) **Le *snob* est un enfant des sociétés aristocratiques.** (TAINE, *Litt. Angl.*, IV, 107; **1864.**) **Il courait Paris à dix heures du soir dans le costume d'un oisif et d'un snob.** (BOURGET, *Mensonges*, p. 5; **1888.**)

Adjt : **Les individualités diverses formant la société snob.** (ADAM, *Vues d'Amér.*, p. 224; **1906.**)

D = SNOBINETTE : Femme qui fait montre de snobisme.

Ce dont notre snobinette est friande, c'est de réputations frais écloses. (LECOMTE, *R. Bleue*, p. 218, c. 2; août **1904.**) **Que dirai-je des snobinettes de l'occultisme et des messes noires?** (ALB. SOREL, *Gaulois*, p. 1, c. 2; 19 fév. **1905.**)

SNOBISME, SNOBBISME [snobbism, de snob, et suff. *ism*.].

S. m. - Affectation ridicule; admiration de commande pour tout ce qui est à la mode.

Notre snobisme est insolent, brutal et stupide, avec une confiance entière en lui-même. (THACKERAY, *Livre des Snobs*, trad. Guiffrey, p. 88; **1857.**) **Introduction à l'histoire du snobbisme parisien.** (LAGARDIE, *Débats*, p. 2, c. 5; 12 mai **1867.**) **Il s'étonne un moment avec moi du snobisme de quelques-uns de nos écrivains très célèbres.** (GONCOURT, *Journal*; 20 oct. **1889.**) **Qu'est-ce donc que le snobisme? C'est l'alliance d'une docilité d'esprit presque touchante et de la plus risible vanité.** (J. LEMAITRE, *Contemp.*, VII, 96; **1899.**)

SNOW-BOOT [snow-boot; de snow (neige) = ang-sax. *snāw*, et boot (bottine) = v. fr. *bote, botte*].

S. c. m. - Chaussure caoutchoutée et fourrée pour la neige.

Chaussures en caoutchouc, bottes, bottines, snow-boots. (BOBET, *Le Caoutchouc*, p. 45; 1893.) **Il s'équipait à la russe, avec des snow-boots.** (HERMANT, *Frisson de Paris*, p. 182; 1895.) **Ses pieds, si fins dans les souliers découverts, délivrés des snow-boots.** (DANIEL LESUEUR, *Gaulois*, p. 1, c. 1; 25 déc. 1912.)

SODA-WATER [soda-water; de *soda*, = lat. *soda*, ital. *soda* (soude), et water (eau) = ang.-sax. *waeter;* germ. *wasser*].

S. c. m. - Eau gazeuse carbonatée.

Une boisson assez insipide, mais fort à la mode depuis quelques années; on la nomme *soda water* (eau de soude). (JOUY, *Hermite de Londres*, I, 336; 1820.) **Il n'aime ni le Parc,... ni le tir au pigeon, ni le *soda-water*.** (BEAUVOIR, *La Cape et l'Epée*, p. 74; 1837.) **Un vampire d'or et d'argent, buvant les héritages des fils de famille comme un verre de soda water.** (GAUTIER, *Fortunio*, p. 153; 1838.)

Abrév. : **Absorbant des sodas, des eaux de régime dont le club tenait tout un dépôt.** (DAUDET, *Rois en exil*, XII, 377; 1879.) **Le whiskey, l'ale, le soda, le thé... apparaissaient sur toutes les tables.** (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 14; 1895.)

SODIUM [sodium = lat. *soda*, et suff. *ium*, par analogie avec les autres métaux de même désinence].

S. m. - Corps simple, métallique, trouvé et baptisé par H. Davy en 1807.

Je me suis hasardé à désigner ces deux substances nouvelles par les noms de Potassium, et de Sodium. (H. DAVY, *Ann. de Chimie*, LXVIII, 254; 1808.) **Le sodium est une découverte récente.** (ACAD., 1835.)

SOLICITOR [solicitor = v. fr. *soliciteur*, procureur, avoué].

S. m. - Avoué, homme de loi.

Je connais un *sollicitor* qui gagne beaucoup d'argent et dépense tout. (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 4; 1872.) **J'ai déjà consulté un solicitor.** (CLARETIE, *Américaine*, p. 358; 1892.) **En dehors de mon sollicitor et de mon avocat, personne ici pour me défendre.** (M. BARRÈS, *Leurs Figures*, p. 195; 1902.)

SOUNDER [sounder; de sound = fr. *son*, et suff. *er*].

S. m. - Instrument qui permet de recevoir les dépêches télégraphiques à l'aide de signaux sonores renforcés.

Le *sounder*... est disposé sur une boîte sonore. (CHENUT, *R. Gén. des Chem. de fer*, p. 269; mai 1884.) **Généralisation de l'emploi du « Sounder » dans les bureaux.** (*Bull. des P. T. T.*, p. 663; 1899.) **Trois cents lignes télégraphiques groupées en trois sections correspondent... aux lignes desservies par le sounder.** (*Nature*, supp., p. 50, c. 1; janv. 1910.)

SOUTHDOWN [southdown, de south (sud) = teut. *sunth, stûh;* et down (dune) = v. ang. *dûn*, v. holl. *dûna*].

S. m. - Mouton à laine courte, originaire des dunes du sud de l'Angleterre.

Il y a une autre race de moutons appelée *South down*. (L. SIMOND, *Voyage d'un Français en Anglet.*, I, 242; 1816.) **La race connue sous le nom de *South-down* convient mieux dans les contrées dont le parcours est forcé sur une grande étendue de terrain.** (*J. des Haras*, XXIV, 304; 1839.) **Je n'ai point compétence pour dire... si les southdown, les shropshire doivent être exclusivement adoptés par nos producteurs.** (MALOT, *Vie Mod. en Anglet.*, p. 253; 1862.) **De tous les moutons anglais, les Southdowns sont les seuls qui... avaient une place utile à prendre dans notre pays.** (BARRAL-SAGNIER, *Dict. d'Agricult.*, IV, 696; 1891.)

REM. — Nos éleveurs de races ovines recherchent également les *Oxford-down*, les *Cotswold*, les *Dishley*, les *New-Kent* et les *New-Leicester*.

SPANIEL [spaniel = v. fr. *espaigneul*, espagnol].

S. m. - Epagneul de race anglaise.

Toute une série de spaniels, la plupart ayant remporté des prix dans les fields trials. (MÉGNIN, *Vie au Gr. Air*, p. 57, c. 1; 1898.) **Le bon travail de retriever exécuté par la plupart des spaniels.** (HAUTEFEUILLE, *Sport Univ. Ill.*, p. 784, c. 1; 1904.)

REM. — Deux variétés du spaniel sont surtout connues : le *field-spaniel* et le *spaniel-clumber* : **Qu'est-ce que vous me conseillez ? Un Saint-Germain, un setter, ou un spaniel-clumber?** (GYP, *Plume et Poil*, p. 39; 1885.) **Epagneuls anglais de chasse à tir : cockers, clumbers, field-spaniels.** (*Eleveur*, p. 278, c. 2; 1886.)

SPARDECK [spardeck, de spar (espar) = v. angl. *sparre*, et deck (pont) = prob. v. holl. *dekken*, couvrir].

S. m. - T. de marine : Pont léger sur montants établi au-dessus des cabines du pont supérieur; faux-pont.

Dans les bâtimens qui ne sont pas destinés pour la guerre, un pont... sert de plancher sur lequel on peut marcher de l'étrave à l'étambot, *spar deck*. (ROMME, *D. de la Marine Franç.*, p. 453; 1813.) **Autrefois, le *spar-deck* était le pont supérieur qui, dans tout navire, se trouvait entre les deux mâts.** (JAL, *Gloss. Naut.*; 1848.) **Éviter que le tir en pointe... ne soit gêné par le *spardeck* central.** (*R. Marit.*, XLI, 860; 1874.) **Le pont et le spardeck de la *Ville-du-Havre*.** (LITTRÉ; 1877.)

SPEAKER [speaker, du verbe to speak (parler) = ang.-sax. *specan, sprecan,* et suff. *er*].

S. m. - 1° - Orateur, conférencier.

Speaker ou orateur. (ACAD., *Comp.*; 1866.) **Il a tout ce qu'il faut, puisque les conférences sont à l'ordre du jour, pour devenir un *speaker* applaudi.** (J. CLARETIE, *Temps*, p. 2, c. 3; 3 avr. 1908.)

2° - T. de sport : Celui qui est chargé d'annoncer au public le résultat des épreuves sportives.

Pour la proclamation d'un record [au vélodrome], on applaudira le *speaker*. (J. D'ORSAY, *Matin*, p. 1, c. 1; 27 sept. 1904.) **A chaque pont, le speaker, de son puissant organe, annonce aux foules accourues la position des nageurs.** (*Auto*, p. 5, c. 6; 13 juill. 1908.) **Un nègre frisé fut présenté par le speaker et défia... le vainqueur du match.** (TR. BERNARD, *Nicolas Bergère*, p. 265; 1911.)

3° - Président de la Chambre des Communes, en Angleterre, et de la Chambre des Représentants, aux Et.-Unis.

A un des bouts [de la Chambre Basse], il y a un fauteuil pour le *Speaker*. (*Observat. faites par un Voyag. en Anglet.*, p. 47; 1698.) **Le Président de la Chambre des Communes est appellé *Speaker*... c'est lui qui *adresse* le Roi.** (DE LOLME, *Constitut. de l'Anglet.*, p. 205; 1771.) **J'ai l'honneur d'être invité à dîner chez le Président avec Kossuth, les *speakers* des deux Assemblées Législatives.** (AMPÈRE, *Promen. en Amér.*, II, 97; 1855.) **Le bill sur l'importation des grains était du nombre [des projets adoptés par la Chambre des Lords], le *speaker* l'annonça.** (GUIZOT, *Robert Peel*, p. 270; 1856.) **Les membres des communes entrèrent, précédés du speaker.** (HUGO, *Homme Qui Rit*, II, 361; 1869.)

SPEECH [speech = ang.-sax. *spæce*, dér. de *specan*, parler].

S. m. - Allocution, discours.

Un *speech* qu'on me prie de faire à la réunion des abolitionnistes anglais, français et américains. (LAMARTINE, *Lett. à Em. de Girardin*; 8 févr. 1840.) **J'ai fait un speech pour que le procès-verbal fût purgé de tout adverbe, mais inutilement.** (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue*; 2 août 1854.) **Démosthènes et Cicéron n'improvisaient pas tous les jours un *speech* à la fin du dîner.** (AMPÈRE, *Promen. en Amér.*, I, 62; 1855.) **Faire un speech.** (LITTRÉ; 1872.)

REM. — On dit aussi, familièrement, *speecher*.

SPENCER [spencer, du nom de lord Spencer, 1782-1845].

S. m. - Habit d'homme généralement sans basques. || Corsage de femme.

Les spencers sont à collet étroit, haut monté. (*J. des Dames*, p. 64; 1801-1802.) **Presque tous les spencers ont de petites basques comme un habit d'amazone.** (*J. des Débats*, p. 1, c. 2; 2 janv. 1820.) **Porter un spencer par-dessus son habit.** (ACAD., 1835.) **Parée de sa toque à plume verte, d'un spencer de velours.** (DAUDET, *Rois en Exil*, IV, 140; 1879.)

SPIDER [spider (araignée) = v. angl. *spither*; du verbe ang.-sax. *spinnan*, filer].

S. m. - Voiture légère montée sur de grandes roues très minces.

Le *spider*... désigne un genre de phaéton dont l'arrière-train est relié à la caisse par des mains de fer. (*Guide du Carrossier*, p. 30, c. 2; 1877.) **Les buggies ont défilé ensemble, de même... les coupés, les spiders.** (R. CHÉRON, *Gaulois*, p. 2, c. 2; 25 mars 1905.)

SPINNAKER [spinnaker, prob. du v. to spin (aller vite) = ang.-sax. *spinnan*].

S. m. - T. de marine : Grande voile triangulaire placée au mât de flèche des yachts de course.

Le spinnacker, de récente importation anglaise, ne sert qu'au largue ou au vent arrière. (*Yacht*, p. 21; 1878.) **Son gréement se compose d'une grande voile... et, pour le beau temps, d'un spinnaker.** (*J. des* ⌐

bats, p. 3, c. 1; 4 janv. 1887.) **La voilure du sloop se compose d'une grande voile,... d'une trinquette, d'un foc, d'un spinnaker.** (*Gr. Encycl.*, art. Yacht, p. 1262; 1902.)

SPINNING [spinning, subst. verb. de to spin (tourner rapidement) = ang.-sax. *spinnan*].

S. m. - T. de pêche : Pêche au poisson tournant.

Au *spinning*, avec un poisson qui tourne vivement, la multiplicité des hameçons a peu d'inconvénients. (PETIT, *Pêche Mod.*, p. 247; 1901.) **Le poisson artificiel reversible, destiné à la pêche au lancer, va combler de joie tout pêcheur au spinning.** (*Nature*, suppl., p. 148, c. 2; avr. 1911.)

SPINSTER [spinster, du verbe to spin (filer) = ang.-sax. *spinnan*, et suff. *ster*].

S. f. - Vieille fille.

Beaucoup de filles manquent le coche et deviennent des *spinsters*. (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 97; 1872.) **Lilith avait vingt-trois ans : elle a donc envisagé la possibilité de rester *spinster*.** (ROD, *Lilith*, p. 12; 1886.) **Une solide spinster du Yorkshire, attachée à ses élèves et à leur mère comme un terre-neuve.** (D. LESUEUR, *Annales*, p. 209, c. 1; sept. 1912.)

SPLEEN [spleen (humeur noire) = grec σπλήν, rate].

S. m. - Hypocondrie, mélancolie.

Laissez là, croyez-moi, votre philosophie. Elle donne le spleen, elle endurcit les cœurs. (FAVART, *Angl. à Bordeaux*, VIII; 1763.) **Pourquoi aucun Romain de marque n'a-t-il eu une assez forte *spleen* pour attenter à sa vie?** (VOLTAIRE, *Comment. sur l'Esprit des Lois*, XXX, 443; 1778.) **Les autres ne vouloient voir personne, étant la plupart attaqués du *spleen*.** (*Amants Franç. à Londres*, p. 74; 1780.) **Avoir le spleen.** (ACAD., 1798.) **Le dimanche, ce roi d'Angleterre, a pour prince de Galles le spleen.** (HUGO, *Trav. de la Mer*, I, 68; 1866.)

SPLÉNÉTIQUE [splenetic, dér. de spleen. Voir Rem. ci-dessous].

Adj. - Enclin à la mélancolie, atrabilaire, triste.

Cet homme est splénétique. (*J. Anglais*, II, 416; 1776.) **La morale de l'auteur est... chagrine et splénétique.** (MERCIER, *Néologie*, II, 261; 1801.) **Louis XV est splénétique, libertin et persifleur.** (GONCOURT, *Idées et Sensat.*, p. 190; 1866.)

REM. — Le mot splénétique était usité dans l'anc. langage français, mais seulement avec le sens « qui a rapport à la rate », ou comme *substantif* : « personne malade de la rate ».

SPORT [sport = aphérèse de disport, lui-même adopté de l'anglo-franç. *disport*, v. franç. *desport* (Mais cele que ot l'enfant mort Ne poet onques aver desport; *Thèbes*, circa 1150), *deport* (Joie et deport; *Eneas*, circa 1160), *depors* (Soulas, depors, gieus et ris; *Poésie Mss*, ante 1300.) Le mot sport se rencontre en anglais dès le milieu du XVe s., avec le sens de jeu, d'amusement, qu'avait le vieux français *desport*. L'acception actuelle ne se fait jour qu'un siècle plus tard. Ainsi, dans Shakespeare : « Horse and chariots let us have, And to our sport. Madam, now shall ye see Our Roman hunting. » (*Titus Andronicus*, II, 2.)

S. m. - 1° - Toute espèce d'exercice en plein air, principalement exercice physique pratiqué avec méthode. Le mot s'est d'abord appliqué, en France, aux courses de chevaux et à l'hippisme, en général.

Par le mot de *sports*, dont l'équivalent n'existe pas dans notre langue,... on désigne la chasse, les courses, les combats de boxeurs. (*J. des Haras*, p. 84; 1828.) **Le genre de *sport* qui donne, en quelque sorte, la vie à tous les autres, et dans lequel ceux-ci trouvent presque leur essence, c'est le *turf*.** (GAYOT, *Guide du Sportsman*, p. 3; 1839.) **Ils [les jeunes gens] parlent un argot incompréhensible, *sport*, *turf*, *handicap*.** (TH. GAUTIER, *Hist. de l'Art Dram. en France*, V, 94; 1848.) **Faut-il pour cimenter un merveilleux accord Changer l'arène en *turf* et le plaisir en *sport*?** (VIENNET, *Lett. à Boileau*; 1855.) **Sa parole valait contrat dans le monde de la haute industrie, comme dans les régions plus pures du cercle et du sport.** (O. FEUILLET, *M. de Camors*, p. 197; 1867.) - ACAD., 1878.

Adjt. **C'est plus franc de jeu, plus *sport*.** (DE COULEVAIN, *Ile Inconnue*, p. 236; 1906.) **Ces vêtements plus ou moins anglais, plus ou moins « sport ».** (ALB. FLAMENT, *Gaulois*, p. 1, c. 5; 14 sept. 1908.)

2° - Toute espèce d'amusement, d'occupation.

Vous irez dans le monde, mon cher, vous irez beaucoup, si ce sport vous amuse. (BOURGET, *Mensonges*, p. 45; 1888.)

REM. — Cotgrave traduit le mot français deport par « disport, sport, pastime, recreation ». On peut noter également le verbe « I sporte, je me deduis, » donné par Palsgrave.

D. = SPORTIF = TIVE : **Une société de veneurs qui déploie une activité sportive.** (*Sport.*, p. 2, c. 3; 31 déc. 1862.) **Le Tout-Paris mondain et sportif.** (ST-ALBIN, *Sports à Paris*, p. 208; 1889.) **Elle patinait! Elle nageait! Elle était sportive!** (L. HALÉVY, *Par le Rapide*, déc. 1892.)

SPORTISME : Goût exagéré des choses du sport.

Laisser libre cours au sportisme qui envoie, derrière les colons, des oisifs. (A. DE MONACO, *Nouv. Revue*, p. 467; avr. 1896.)

SPORTIVEMENT : **Linton prête sportivement à Huret son propre tandem.** (*Vélo*, p. 1, c. 1; 16 mai 1899.)

SPORTSMAN [sportsman, de sport's, et man (homme) = teut. *man*].

S. m. - Homme qui s'adonne aux sports, et plus particulièrement au sport hippique.

Une fois le renard lancé, la troupe des *sportsmen* s'ébranle. (*J. des Haras*, p. 118; 1828.) **Non pas que l'uniforme des *sportsmen*..., chemise de flanelle, culotte de peau ou de velours, bottes à revers,... soit des plus élégans.** (FRIDOLIN, *R. des Deux-Mondes*, VIII, 251; 1857.) **Il se forma... un fonds solide de connaissances qu'on devait retrouver plus tard avec étonnement sous l'élégante frivolité du *sportsman*.** (O. FEUILLET, *M. de Camors*, p. 37; 1867.) **Sportsman dont une incorrection aux courses avait naguère fait disqualifier les chevaux sur tous les hippodromes.** (HERVIEU, *Flirt*, p. 298; 1890.)

SPORTSWOMAN [sportswoman; de sport's, et woman (femme) = ang.-sax. *wifman*].

S. f. - Femme de sport.

La femme qui aime ces amusements [du sport] est appelée *sportswoman*. (LAROUSSE, t. XIV, p. 1031; 1875.) **Le jeu qui intéressait toute une catégorie de sportsmen et de sports-women a pris de telles proportions.** (ST-ALBIN, *Sports à Paris*, p. 30; 1889.) **Des Françaises érigées en *cyclewomen*, en *sportwomen*... n'ont plus rien à envier à nos *challengers*.** (VANDAELE, *Néolog. Exotique*, p. 12; 1902.)

SPOT [spot (tache) = v. angl. *spot*].

S. m. - T. de physique : Petite tache, image produite sur l'écran par le miroir du galvanomètre.

Le miroir reçoit d'une lampe un rayon lumineux qu'il réfléchit sur un écran,... où il produit une image lumineuse appelée *spot*. (DUMONT, *Dict. d'Electr.*, p. 880; 1889.) **Quand j'observe un galvanomètre, si je demande à un visiteur ignorant : le courant passe-t-il? il va regarder le fil pour tâcher d'y voir passer quelque chose. Mais si je pose la même question à mon aide qui comprend ma langue, il saura que cela veut dire : le spot se déplace-t-il? et il regardera sur l'échelle.** (H. POINCARÉ, *R. de Métaphys.*, p. 270; 1902.)

SPRAT [sprat = v. angl. *sprot*].

S. m. - Nom vulgaire d'un petit poisson de mer, la melette esprot.

Les Anglais font une pêche très abondante d'un petit poisson qu'ils nomment *sprat*. (*Descript. des Arts et Mét.*, XI, 271; 1779.) **Sprats salés pour servir d'appât à la pêche.** (*Tarif des Douanes*, p. 177; 1877.) **Le sprat ressemble beaucoup au hareng.** (A. PETIT, *Pêche Mod.*, p. 574; 1901.)

SPRAY [spray (poussière d'eau) = bas.-all. *sprei*].

S. m. - T. de médecine : Jet de liquide pulvérisé.

Lister invente le *spray*, la pulvérisation d'eau phéniquée. (*Dict. Encyc. des Sc. Méd.*, XX, 263; 1884.) **La température du spray varie peu.** (*J. Off.*, p. 3454; 11 août 1888.) **Le spray a été conservé pour la désinfection des plaies en surface.** (*Gr. Encycl.*, XXX, 416; 1901.)

SPRINGER [springer, du verbe to spring (faire lever) = ang.-sax. *springan*].

S. m. - Epagneul de chasse, haut et léger, de race anglaise.

Il y a une variété de cocker appelée *springer*; ce cocker est très entreprenant, dur à la fatigue. (CHAILLOU, *Chien de Chasse*, p. 85; 1867.) **Le cocker n'est pas compris dans l'appellation de *springer* sous laquelle on réunit quelquefois les autres field-spaniels.** (MÉGNIN, *Chien et ses Races*, II, 189; 1898.)

SPRINT [sprint (effort), du verbe to sprint = scand. *sprinta*].

S. m. - T. de sport : Emballage, course de vitesse.

C'est en face de la ligne d'arrivée que le sprint commence. (*Gil Blas*, p. 4, c. 3; 5 juin 1895.) **Au Parc des Princes, les sprints ont succédé aux sprints.** (*Vélo*, p. 1, c. 3; 16 mai 1899.) **Ils suivaient au petit trot la voiture, et, de temps en temps, piquaient un sprint de soixante mètres.** (TR. BERNARD, *Nicolas Bergère*, p. 253; 1911.)

SPRINTER [sprinter, de sprint, et suff. *er*].

S. m. - T. de sport : Coureur de vitesse.

Un homme à qui la nature a donné des cuisses courtes ne fera jamais un bon *sprinter*. (SAINT-CLAIR, *Jeux en Plein Air*, p. 217; 1889.) **Morin, le brillant sprinter breton, est le favori désigné.** (*Intransigeant*, p. 3, c. 4; 16 août 1895.) **Le départ du sprinter est analogue à celui du chat s'élançant sur une souris.** (*Vie au Gr. Air*, p. 346, c. 2; mai 1906.)

SPRUCE [spruce, altér. du mot Prussia = v. angl. *Pruce*, le *spruce-fir* (sapin) étant originaire de ce pays].

S. m. - Sapin d'Amérique ou d'Océanie.

Ais de Spruce, le cent = 15 livres. (LAURENS, *Taux et Taxes*, p. 9; 1656.) **Le spruce de la Nouvelle-Zélande.** (COOK, *Voy. dans l'Hémisph. Aust.*, I, 158; trad. 1778.) **Des pins rachitiques, de l'espèce appelée *spruce* par les Anglois.** (CHATEAUBRIAND, *Mackensie*, VI, 415; 1801.) **Un des arbres dont Cook employait les jeunes pousses en guise de *spruce* pour confectionner la bière qu'il donnait à son équipage.** (DUMONT D'URVILLE, *Voy. autour du Monde*, II, 341; 1835.) **Le spruce vit dans un climat très rigoureux.** (LITTRÉ; 1877.)

SQUARE [square = v. fr. *esquare*, *esquarre*, carré].

S. m. - Jardin public, généralement carré ou rectangulaire, au milieu d'une place, et souvent entouré d'une grille.

Il y a [à Londres] des places qu'ils nomment *Squares*. (NIREL, *Voyage Forcé*, p. 129; 1778.) **Quelque *square* verdoyant et ombragé.** (CH. NODIER, *Promen. aux Mont. d'Ecosse*, p. 131; 1821.) **Cincinnati n'a ni *squares* plantés à l'anglaise, ni places.** (M. CHEVALIER, *Lett. sur l'Amér. du Nord*, I, 318; 1836.) **C'était, je crois, dans un passage, une espèce de *square*, de cité.** (MUSSET, *Secret de Javotte*, III; 1844.) **L'Eyvreuse est un square de gazon et d'arbres comparable aux plus beaux carrés des Champs-Elysées.** (V. HUGO, *Trav. de la Mer*, I, 33; 1866.) **Le square de la tour Saint-Jacques.** (ACAD., 1878.)

SQUATTER [squatter, du verbe to squat (s'accroupir, se blottir) = v. fr. *esquatir*, écraser, et suff. *er*].

S. m. - Colon indigène du Far West Américain.

Il n'était pas de forêt... au centre de laquelle un *squatter* eût entassé des troncs d'arbres en forme de maison. (M. CHEVALIER, *Débats*, p. 2, c. 1; 27 juil. 1835.) **Le *squatter* que la haine de tout frein exile au fond des forêts.** (QUATREFAGES, *R. des Deux-Mondes*, VIII, 170; 1857.) **Mineur en Australie, squatter en Amérique.** (A. DAUDET, *Rois en Exil*, p. 201; 1879.) **Le squatter, bien qu'il soit un travailleur irrégulier, est un élément très utile à toute colonisation.** (LEROY-BEAULIEU, *Colonisat. chez les Peuples Mod.*, p. 591; 1882.)

SQUAW [squaw = indo-américain, *squa*, *squâws*].

S. f. - Femme indienne de l'Amérique du Nord.

Il vint avec ces Indiens... plus de quatre-vingt *Squaws*. (BLOME, *Amér. Angloise*, p. 287; 1688.) **Il y avoit, dans cette hutte, outre le sauvage, qui parloit françois, une *squah*... qu'il avoit épousée.** (CHASTELLUX, (*Voy. dans l'Amér. Sept.*, I, 332; 1786.) **J'ai vu souvent des *squaws* assises sur le seuil d'une porte.** (TH. PAVIE, *Souven. Atlant.*, I, 159; 1833.) **Parmi ces dix individus se trouvaient... une squaw et six jeunes gens.** (G. SAND, *Diable à Paris*, II, 202; 1845.) **Sa peau de vieille squaw rouge comme le sable des carrières.** (DAUDET, *Jack*, I, 225; 1876.)

SQUEEZER [squeezer, du verbe to squeeze (presser) = ang.-sax. *cwīesan*, et suff. *er*].

S. m. - Technol. - 1° - Presse pour le cinglage des loupes en métallurgie.

Le *squeezer* ou presse est seul employé pour le cinglage des loupes. (*C. R. de la Sté des Ing. Civ.*, p. 456; 1859.) **Le *squeezer* a la même forme que les cisailles**

droites. (LABOULAYE, *D. des Arts et Manuf.*, art. Fer, p. 32, c. 1; 1886.)

2° — Sorte de laminoir en bois dont on fait usage pour la teinture des tissus.

Au-dessus de chaque cuve se trouve une paire de squeezers qui expriment l'eau dont le tissu est imprégné. (WURTZ, *Dict. de Chim.*, I, p. 626, c. 2; 1876.) **Le foulage... se fait simplement au sortir du bain de dégraissage, après avoir exprimé le tissu au squeezer.** (HOFFMANN, *Indust. Textile*, p. 334, c. 2; sept. 1904.)

SQUIRE [squire, aphérèse pour esquire (*q. v.*) = v. fr. *esquier*, écuyer].

S. m. - Primitivement écuyer, simple gentilhomme. Auj. titre accordé à certains propriétaires, rentiers, et à ceux qui exercent une profession libérale.

Les escuyers, appellez esquiers et *squirres*, sont ceux qui pour marque de noblesse portent quelques armoiries particulières. (DU CHESNE, *Hist. Gén. d'Anglet.*, p. 14; 1614.) **Un *squire*... avait poussé jusqu'à la fureur la passion de ses compatriotes pour les combats de coqs.** (MONTÉGUT, *R. des Deux-Mondes*, x, 150; 1857.) **Les squires rustiques sont ici des gaillards.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 277; 1872.)

STAG-HOUND [stag-hound; de stag (cerf) = ang.-sax. *stagga*, isl. *steggi*; et hound (chien) = teut. *hund*].

S. m. - Chien de race angl. employé pour la chasse au cerf et au chevreuil.

Le *fox hound*, le *harrier* et le *stag hound*. (*J. des Haras*, I, 117; 1828.) Les ***stag-hounds* étaient en tête et donnaient de la voix.** (CHAPUS, *Le Turf*, p. 62; 1854.) **Le fox-hound se distingue du staghound par une taille moins élevée.** (MÉGNIN, *Races de Chiens*, II, 180; 1890.)

STAKES [stakes, pl. de stake (enjeu) = ang.-sax. *staca*, rad. teut. *stak*].

S. m. pl. - T. de turf : Mises de fonds des propriétaires pour constituer un prix. || Par métonymie, course dont le gagnant doit recevoir la totalité ou une partie de ces mises.

Tous les grands *stakes* se font à courtes distances et avec des poids légers. (*J. des Haras*, XXIII, 196; 1839.) **Ce sont les *stakes* seulement qui peuvent donner à la course gagnée une certaine valeur pécuniaire.** (PEARSON, *Dict. du Sport Franç.*, p. 590; 1872.)

STAND [stand, du verbe to stand (se tenir debout, rester, stationner) = ang.-sax. *standan*; rad. teut. *stand*.]

S. m. - 1° - T. de sport : Tribune de courses.

Le *stand* [d'Epsom] est encombré par les hauts personnages, les visiteurs étrangers de distinction. (CHAPUS, *Le Turf*, p. 118; 1854.) **Du haut du *Stand*, l'énorme fourmilière grouille et sa rumeur monte.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 40; 1872.)

2° - Emplacement où l'on peut s'exercer au tir.

Les bourgs ont souvent plusieurs de ces sociétés [de tir] et possèdent des stands très bien établis. (*J. Off.*, p. 373, c. 1; 15 janv. 1875.) **Le stand ressemble, en plus rustique, à un de nos tirs forains.** (DAUDET, *Tartarin sur les Alpes*, p. 151; 1885.)

3° - Plate-forme aménagée en vue d'une destination spéciale; notamment, dans les expositions, emplacement réservé à chaque exposant.

C'est une espèce de *stand* en bois, entouré de tribunes en gradins. (HAUSSONVILLE, *A Trav. les Et.-Unis*, p. 134; 1883.) **Notre Stand est situé en plein centre de l'Exposition.** (ROUSSEAU, *Vélo*, p. 1, c. 2; 20 janv. 1893.) **Le rez-de-chaussée du vaste monument des Champs-Elysées contient avec peine cette profusion de stands.** (*Nature*, p. 34, c. 2; 19 déc. 1896.) **Le mécanicien de la locomotive est placé dans un stand disposé à l'avant.** (GUARINI, *R. des Invent. Tech.*, p. 171, c. 1; nov. 1904.)

STANDARD [standard = v. fr. *estandard*. Le sens primitif d'enseigne, de drapeau, s'est bientôt transformé, en Angleterre, en celui de prototype, de modèle, se spécialisant peu à peu dans les diverses acceptions actuelles : titre légal, étalon, mesure, etc.].

S. m. - 1° - Sens général d'étalon, type, valeur-unité d'un produit; titre légal, en Angleterre, des matières d'or et d'argent. (S'emploie souvent adjectivement avec le sens de normal.)

Le Standard ou Patron d'argent sterling... est d'onze onces et deux sous pesant de pur argent. (*Etat Présent d'Anglet.*, I, 280; 1702.) **Le chiffre de cent francs, que le hasard a fourni comme *standard* ou terme de comparaison [des recettes], est heureux.** (LAVELEYE, *J. des Chem. de fer*, p. 1213,

c. 1; 1857.) **Le *standard*, c'est la valeur d'une marque de fabrique, c'est l'étalon, c'est le type auquel on mesure les qualités d'un produit.** (BOURGET, *Outre-mer*, II, 84; 1895.) **Le comité du Standard avicole vient de nommer une commission chargée de... l'établissement du standard de la race Crèvecœur.** (*Agric. Mod.*, p. 3; 1899.) **Les anthropologistes, avec bonne raison, croient qu'il existe un *standard* physique moyen qui est l'héritage de la nation.** (RAFFALOVICH, *J. des Econom.*, p. 265; 15 nov. 1904.) **Le sucre « standard », coté à la Caisse de liquidation.** (DELOMBRE, *R. Polit. et Parlement.*, p. 302, note; fév. 1905.)

Fig. : Sens d'idéal, qui est à peu près l'acception primitive anglaise.

Par *idéal*, entendez une conception générale de la vie qui peut nous guider, et sur laquelle nous pouvons avoir les yeux fixés, *a standard*. (E. FAGUET, *Débats*, p. 1, c. 1; 15 août 1898.) **De cet idéal surtout, du type rêvé, du « standard », l'intraduisible mot qui maintient si haut en Angleterre le point d'honneur de tant de corporations.** (*R. des Deux-Mondes*, p. 894; août 1905.)

D. = STANDARDISATION : Unification des éléments d'un produit, d'une machine; étalonnage industriel. **L'Union de Sheffield a réalisé des merveilles de « standardisation ».** (M. PLESSIX, *R. Tech.*, p. 746, c. 2, juil. 1904.) **La standardisation des types dans la construction mécanique.** (*J. Off.*, p. 5068, c. 3; juin 1918.)

STANDARDISER : **Les produits standardisés deviennent de plus en plus une nécessité.** (LE CHATELIER, *Nature*, p. 422, c. 1; juin 1915.)

2° - Qualité de pétrole américain.

Pétrole raffiné Standard White. (*Le Soir*, p. 3, c. 6; 4 janv. 1879.) **Standard, s'enflammant à + 43° 3.** (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, VII, 219; 1887.) **Raffiné « standard » en barils.** (RICHE-ROMME, *Annuaire des Mines*, V, 85; 1894.)

3° - Mesure de volume pour le bois (165 pieds cubes anglais).

Trois-mâts allemand, *Favorite*, venant de Riga avec 140 standards madriers. (*Echo Forestier*, p. 1, c. 2; 27 juil. 1879.) **Le bois des Vosges, débité en madriers, s'est vendu au début de l'année à 50 fr. le mètre cube, soit 225f le standard.** (*J. du Comm. des Bois*, p. 392; mai 1905.)

4° - Appareil téléphonique de mise en communication multiple.

Les tables téléphoniques standard sont généralement construites pour cent abonnés. (*Eclairage Electr.*, x, 214; 1897.) **Le standard téléphonique modifié par l'Administration sur les lignes bifurquées.** (*R. des P. T. T.*, p. 2, c. 4; 13 janv. 1904.) **Coiffée de son casque, la jeune téléphoniste apprend le maniement du standard.** (*Femina*, p. 95, c. 2; mars 1907.)

STARTER [starter, du verbe to start (partir, faire partir) = rad. teut. *start*, *sturt*, et suff. *er*].

S. m. - T. de sport : Celui qui est chargé de donner, dans une course, le signal du départ.

Au signal donné par le *starter*, les chevaux... s'élancent, enlevés par leurs jockeys. (MALOT, *Vie Mod. en Anglet.*, p. 118; 1862.) **Le starter, qu'on apercevait au loin comme un mince trait noir, n'avait pas abaissé son drapeau rouge.** (ZOLA, *Nana*, p. 411; 1880.)

STARTING-GATE [starting-gate; de gate (barrière) = ang.-sax. *gaet;* et starting, part. prés. de to start. Cf. STARTER].

S. m. ou f. - T. de turf : Appareil qui sert à donner, aux courses de chevaux, le signal du départ.

Le starting gate, avec les vieux chevaux tout au moins, paraît ne pas donner les résultats que l'on a entrevus. (*Jockey*, p. 3, c. 2; 23 juin 1903.) **L'aide-starter fait marcher le déclic de la starting-gate.** (*Echo de Paris*, p. 4, c. 6; 23 mai 1910.)

STATE-ROOM [state-room; de state (état, apparat) = v. fr. *estat;* et room (chambre) = teut. *rūm*].

S. c. m. - Cabine de luxe.

La chambre des dames et huit *State-rooms*. (PAVIE, *Souvenirs Atlant.*, II, 83; 1833.) **Je me suis retiré [à bord] dans mon *stateroom*.** (MARMIER, *Lett. sur l'Amér.*, I, 88; 1851.) **Pendant la nuit, le state-room est transformé en chambre à coucher.** (HUBNER, *Promen. aut. du Monde*, I, 88; 1873.) **Vous pouvez, moyennant un supplément, vous installer dans les *state rooms*.** (DE ROUSIERS, *Vie Améric.*, p. 487; 1892.)

STAYER [stayer, du verbe to stay = v. fr. *estayer*, supporter, et suff. *er*].

S. m. - T. de sport : Coureur de fond ; athlète, cheval de course dont la principale qualité est l'endurance.

Le courageux *stayer*, après avoir... conquis le record des 24 heures, se l'était vu récemment enlever. (MARSY, *Temps*, p. 3, c. 6 ; 11 sept. 1895.) **Les deux fameux stayers de l'Association Vélocipédique Internationale sont des partants certains dans la course.** (*Tous les Sports*, p. 2, c. 6 ; 10 sept. 1897.) **Nos Françaises érigées en cyclewomen... n'ont plus rien à envier à nos challengers, stayers du sexe fort.** (VANDAELE, *Néolog. Exotique*, p. 12 ; 1902.) **Ce poulain n'est pas un stayer affirmé.** (*Sport Univ. Ill.*, p. 386, c. 1 ; juin 1905.)

STEAMBOAT [steamboat ; de boat (bateau) = ang.-sax. *bāt*, et steam (vapeur) = ang.-sax. *stēam*].

S. m. - Bateau à vapeur.

La force motrice du steamboat était médiocre. (JACQUEMONT, *Voy. dans l'Inde* ; 15 juin 1829.) **Il faut des machines à vapeur pour cette flotte de *steamboats*.** (M. CHEVALIER, *Lett. sur l'Amér. du Nord*, I, 281 ; 1836.) **Le steam-boat crachant la suie Rabat son long panache noir.** (GAUTIER, *Emaux et Camées*, p. 83 ; 1852.) **Salon au premier étage d'un steam-boat de première classe.** (SARDOU, *Oncle Sam*, I, p. 1 ; 1873.)

STEAMER [steamer ; de steam (vapeur) = ang.-sax. *stēam*, et suff. *er*.]

S. m. - Bateau à vapeur.

Lord William m'avait permis de disposer de son yacht et de son *steamer*. (JACQUEMONT, *Voy. dans l'Inde* ; 15 juin 1829.) **Cléopâtre vers Londre Vole comme un oiseau, sur l'aile du steamer.** (BANVILLE, *Evohé* ; 1845.) **Trois ou quatre steamers partent aujourd'hui ; j'en prends un au hasard.** (AMPÈRE, *Promen. en Amér.*, I, 18 ; 1855.) **On n'est pas près de se laisser écraser par elle [la nature] quand on vient d'inventer les *steamers*, les locomotives, les télégraphes électriques.** (QUATREFAGES, *R. des Deux-Mondes*, VIII, 186 ; 1857.) **Ce steamer d'il y a quarante ans ferait sourire nos constructeurs actuels.** (V. HUGO, *Travaill. de la Mer*, I, 171 ; 1866.) - ACAD., 1878.

STEAM-YACHT [steam-yacht ; de steam, et yacht = v. holl. *jacht*, germ. *jagen*, chasser].

S. c. m. - Yacht à vapeur.

Un steam-yacht de sept à huit cents tonneaux de jauge. (J. VERNE, *Math. Sandorf*, II, 198 ; 1885.) **De grands steam-yachts qui viennent hiverner aux portes de Paris.** (ST-ALBIN, *Sports à Paris*, p. 32 ; 1889.) ***Clementina* était un magnifique steam-yacht de 625 tonneaux.** (DE VAUX, *Sport en France*, I, 58 ; 1899.)

STEEPLE-CHASE [steeple-chase ; de steeple (clocher) = ang.-sax. *stȳpel*, de *stēap*, haut ; et chase = v. fr. *chace*, poursuite].

S. c. m. - T. de sport : Course au clocher, course d'obstacles.

Un *steeple chase* eut lieu dans le canton du moulin d'Ismewitz. (*J. des Haras*, II, 125 ; 1828.) **Je viens de voir, avec mon oncle de Channy, Le fameux Steeple-Chasse à la Croix de Berny.** (F. ARVERS, *Course au Clocher*, p. 18 ; 1839.) **Jamais on n'a disposé pour un *steeple-chase* une pareille suite de casse-cous.** (TH. GAUTIER, *Tra los Montes*, II, 151 ; 1843.) - ACAD., 1878.

Abrév. : **Ce n'est plus de la chasse, c'est du steeple.** (GYP, *Plume et Poil*, p. 104 ; 1885.) **La série des équipages... le dimanche du « steeple ».** (P. ADAM, *Morale des Sports*, p. 265 ; 1907.)

Fig. : **L'espace leur était livré [aux Américains], comme pour un nouveau steeple-chase, un steeple-chase de labeur et d'activité.** (MARMIER, *En Pays Lointains*, p. 303 ; 1876.)

STEEPLE-CHASER [steeple-chaser ; steeple-chase, et suff. *er*].

S. c. m. - T. de sport : Cheval de steeple-chase ; aussi celui qui monte en course d'obstacles.

***Brave* a été réclamé pour la somme de 2 000 fr. par l'un de nos plus vaillans *steeple-chassers*.** (BERTRAND, *Débats*, p. 1, c. 6 ; 18 nov. 1863.) **Un steeple-chaser doit être de pur sang.** (MONTIGNY, *Man. des Piqueurs*, p. 539 ; 1878.)

STEPPER, STEPPEUR [stepper, du verbe to step (trotter vivement) = ang.-sax. *steppan*, et suff. *er*].

S. m. - T. de sport hippique : Cheval de trot qui a de la vivacité, de l'action. Cf. mot suivant.

Deux adorables poneys, deux steppers introuvables. (*Figaro*, p. 2, c. 2 ; 26 janv. 1862.) **Un stepper magnifique passait, em-**

portant une chaise [de poste]. (FLAUBERT, *Educat. Sentimentale*, I, 365; 1869.) Un grand bai brun, un stepper, qui trottait les jambes hautes. (ZOLA, *Nana*, p. 386; 1880.)

STEPPER [du verbe to step (trotter vivement) = ang.-sax. *steppan*].

V. n. - 1° - T. de manège : Trotter avec vivacité et beaucoup d'action.

Le limonier de la troïca trotte en steppant droit devant lui. (CHAULNES, *J. Officiel*, p. 5244, c. 1; août 1873.) Ses magnifiques chevaux noirs qui steppaient le long de la route. (BOURGET, *Steeple-Chase*, p. 14; 1894.) Des maquignons... faisaient sympathiquement face, sous le soleil, à l'espace réservé pour tout ce qui trotte, steppe, piaffe, rue, se cabre et galope. (HERVIEU, *Flirt*, p. 5; 1890.)

2° - T. de pathologie (par anal. au sens ci-dessus) : Marcher en levant les jambes à la manière des ataxiques.

Un terrible mot pour peindre la marche des gens attaqués d'une maladie de la moelle épinière : « Oui, il commence à *stepper*. » (GONCOURT, *Journal*; 2 déc. 1880.)

D. = STEPPAGE : Démarche propre aux ataxiques.

Il n'existe aucun steppage; bien au contraire, c'est toujours le talon qui touche d'abord le sol. (*Gaz. Hebd. de Médecine*, p. 460, c. 2; mai 1899.) Pendant la marche, de tels malades [frappés d'atrophie musculaire] sont souvent atteints de steppage. (*R. Gén. de Clinique et de Thérapeut.*, p. 533, c. 1; août 1904.)

STERLING [sterling, dont l'orig. est obscure quoique très prob. anglaise = ang.-sax. *steorling* (petite étoile), d'après l'étoile qui figure sur quelques-uns des premiers deniers d'argent anglo-normands.

Adj. inv. - Se dit d'une monnaie de compte en Angleterre : la livre sterling vaut environ 25 francs. - Quelquefois pris substantivement.

HIST. — De trente mile liveres de sterlins [ou d'esterlins], en deners. (*Thomas Becket*, v. 1794; 1173.) Je vous rendrai. X. livres d'estrelins. (*Chans. d'Hervé de Metz*, v. 409; circa 1200.) Chacun qui vient d'Engleterre, se il est à pié,... il doit 1 esterlinc. (*Coutumes de Dieppe* [dans FRÉVILLE, *Comm. Marit. de Rouen*, II, 255]; 1396.) Ce Tribut annuel... d'un *Sterlin*, (EUDEMARE, *Hist. du Roy Willaume*, p. 446; 1626.) La somme de 4 livres et 10 shillings sterlings. (LAURENS, *Subside accordé au Roy*, p. 4; 1656.)

La livre *sterling* vaut environ 13 livres 14 sols. (FURETIÈRE; 1690.) Une livre sterling. (ACAD., 1740.) Je vois à ton discours que tu as déjà flairé les sterlings du roi d'Angleterre. (THIERRY, *Conquête de l'Anglet.*, III, 338; 1838.)

STEWARD [steward = ang.-sax. *stiward*].

S. m. - Commissaire, intendant; maître d'hôtel.

Le Trésorier de la Maison du Roy... a le pouvoir de connoistre, avec le Controlleur et avec le Stuard de la Mareschaussée, et mesme de juger des trahisons. (CHAMBERLAYNE, *Estat Présent d'Anglet.*, I, 188; 1669.) Il [le munitionnaire] en donne toujours au *steward* ou maistre valet la quantité nécessaire pour la nourriture des officiers et équipage. (SEIGNELAY, *Mém. Concernant la Marine d'Anglet.*; 1671.) Le steward, contrôleur, receveur [de la mine]. (MORAND, *Charbon de Terre*, II, 395; 1773.) Je dormais encore quand le *steward*, nègre intelligent et adroit, vint m'avertir. (PAVIE, *Souvenirs Atlant.*, II, 170; 1833.) Notre steward du bateau à vapeur, beaucoup d'employés, de négociants que j'ai vus, font de même [s'expriment par gestes]. (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 35; 1872.). O steward qui déplores Ton frac fleuri soudain d'ordres multicolores. (RICHEPIN, *La Mer*, p. 118; 1886.)

REM. — La forme féminine « stewardess » se rencontre plus rarement. La *stewardess*, en coiffe blanche, fait son pénible service avec beaucoup de dignité. (COULEVAIN, *Ile Inconnue*, p. 10; 1906.)

STICK [stick (bâton, baguette) = ang.-sax. *sticca*].

S. m. - 1° - Canne souple et mince, badine.

Voici leur troupe frivole, Qui s'envole, Cigare aux dents, stick en main! (DE BANVILLE, *Le Baigneur*; 1846.) Son stick rappelait le sceptre que tient le dieu [Osiris]. (GAUTIER, *Roman de la Momie*, p. 50; 1858.) Il continuait à débiter des sottises, le pommeau de son stick dans sa bouche.

(FLAUBERT, *Educat. Sentimentale*, I, 359; 1869.)

2° - Sorte de maillet à long manche dont on se sert pour jouer au polo à cheval; crosse pour jouer au hockey.

Le polo consiste en un jeu de balle, où la partie se dispute à cheval. avec un maillet ou *stick*. (TISSANDIER, *Nature*, p. 397; 1er sem. 1894.) **Une épée de combat a plus de chance d'être bien tenue dans la main qui a cassé plusieurs sticks sur un champ de polo.** (SAINT-PIERRE, *Ill. Parisien*; 10 juin 1905.)

STOCK [stock (dont qq-uns seulement des sens successifs : tronc, souche, provision, magasin, fonds, capitaux, ont passé le détroit) = ang.-sax. *stocc*].

S. m. - T. de Commerce : Provision de marchandises qui se trouve en magasin, dans les entrepôts, ou sur les marchés d'une place de commerce. || T. de Bourse : Fonds, numéraire; capitaux, valeurs. Cf. REM. ci-dessous.

HIST. — La douzaine de cardes de laine appellées Stocks. (LAURENS, *Taux et Taxes*, p. 34; 1656.)

Stocks : fonds consolidés. (*Encycl. des Gens du Monde*, XXI, 491, 1844.) **Le stock sur place est diminué pendant la semaine qui vient de s'écouler.** (*J. des Chem. de Fer*, p. 619; 1853.) **On la payait [la France] en numéraire, et son stock métallique s'accroissait incessamment.** (DE WARU, *Enquête sur la Banque*, p. 153; 1867.) - ACAD., 1878. - **Il a un immeuble de vingt étages... comme il a ses stocks aussi.** (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 122; 1895.) **Stocks de costumes invendables en Europe.** (LOTI, *Mme Prune*, p. 271; 1905.)

D. = STOCKAGE : Approvisionnement; mise en stock.

STOCKER : Mettre en stock.

REM. — Le Stock Exchange est la Bourse des Valeurs, à Londres : **Aussitôt que l'on eut eu connaissance, à *Stock exchange*, de l'adjudication de l'emprunt, les effets publics montèrent.** (*Monit.*, réimpr. p. 813, c. 1; 1802.) **Le grand marché régulateur du *stock-exchange*.** (MAZADE, *Revue des Deux-Mondes*, I, 219; 1856.)

STOFF [stuff (étoffe) = v. fr. *estoffe*].

S. m. - Etoffe de laine à dessins.

Sa robe de voyage, en stoff assez commun,... allait lui paraître horrible. (BALZAC, *Béatrix*, II, 70; 1839.) **Des robes de stoff ou de popeline.** (A. ACHARD, *Maurice de Treuil*, p. 288; 1857.) **On a fait des stoffs unis.** (LITTRÉ, 1872.) - ACAD., 1878.

STONE [stone (pierre) = ang-sax. *stān*].

S. m. - Poids anglais de 14 livres (6 k. 35 environ).

Parmi ceux qui font les courses de chevaux, quatorze livres sont appellées du même nom Stone. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Angl.*, p. 19; 1688.) **Comus, cheval bai, âgé de six ans, de M. le Comte d'Artois, portant 9 stones.** (MAIROBERT-ANGERVILLE, *Mém. Secrets*, X, 79; 18 mars 1777.) **Quatre ou cinq semaines avant sa mort, il pesait quarante *stones* neuf livres.** (BUFFON, *Hist. Nat., de l'Homme*, XI, 119; 1778.) **Combien pesez-vous? - Sept stones sur mes souliers.** (GYP, *Plume et Poil*, p. 146; 1885.)

STOP [stop, impératif du verbe to stop (arrêter) = ang.-sax. *stoppian*. Cf. STOPPER].

Interj. : Arrête! Halte!

Stop : cet impératif, tiré de la langue angloise, est prononcé à haute voix par le pilote d'un vaisseau. (ROMME, *Dict. de la Marine Franc.*; 1813.) **Son cavalier avait beau lui crier : *Stop!*,... le mutin ne s'en évertuait que davantage.** (DUMONT D'URVILLE, *Voy. aut. du Monde*, I, 411; 1834.) **Machine, stop! Un grand arrêt, une secousse et plus rien.** (DAUDET, *Tartarin de Tarascon*, p. 89; 1872.) **Le docteur commanda : « Stop! » puis ajouta : « Soufflez un peu. »** (MAUPASSANT, *Mont-Oriol*. p. 195; 1887.)

S. m. - 1° - Arrêt, position d'arrêt pour un appareil.

L'arbre ramène... la douille à la position du *stop*. (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, VIII, 188; 1888.) **Le mouvement de l'électromoteur ramène automatiquement le commutateur au stop.** (*R. Prat. de l'Electricité*, p. 340, c. 1; sept. 1904.)

2° - T. d'optique : Diaphragme.

Une bonne lentille à paysage avec le plus petit *stop* possibledoit être employée. (*Monit. de la Photogr.*, p. 141; 1890.)

3° - Cassure du nez, chez certains chiens.

La distance entre le *stop* et la pointe dr

nez doit être grande. (De Bylandt, *Races de Chiens*, p. 662; 1897.) **La tête doit être longue et maigre, avec un stop bien marqué.** (Lussigny, *Setter Angl.*, p. 25; 1909.)

STOPPAGE [stoppage, de stop (subst. dérivé du verbe to stop), et suff. *age*. Cf. Stop].

S. m. - Action d'arrêter un navire, un véhicule, une manœuvre.

Malgré le stoppage de la machine... l'erre d'un navire ne s'amortit pas immédiatement. (Lami, *Dict. de l'Indust.*, viii, 66; 1888.) **Le réglage de la vitesse, le stoppage et la marche arrière.** (Maréchal, *Tramways Electr.*, p. 144; 1897.)

STOPPER [du verbe to stop (arrêter) = ang-sax. *stoppian*].

V. a. - Arrêter un navire, un moteur quelconque. ‖ V. n. - S'arrêter, cesser de se mouvoir ou de fonctionner.

Je fis jeter la bouée, amener la baleinière et stopper. (Bouet-Willaumez, *Ann. Maritimes*, i, 700; 1847.) **Le câble avait disparu dans la mer avant qu'on eût pu stopper l'appareil de déroulement.** (Brummel, *Journ. Officiel*, p. 1191, c. 5; 6 sept. 1869.) **Stopper la machine. Le capitaine ordonna de stopper.** (Acad., 1878.) **Sur un ordre réitéré de sa maîtresse, le cocher fut obligé de stopper.** (Daudet, *Petite Paroisse*, p. 325; 1895.)

STOPPEUR [stopper, du verbe to stop, et suff. *er*].

S. m. - Appareil destiné à arrêter un câble lorsqu'il file, une ancre lorsqu'elle descend au fond de la mer, ou un organe quelconque d'un mécanisme en mouvement.

Stopper (Jal, *Gloss. Naut.*, 1848.) **Stoppeur** (Littré, 1872). **Le câble s'engage dans le *stoppeur*.** (*Nature*, p. 28, c. 2; 1er sem. 1892.)

STOUT [stout (robuste, fort) = v. fr. *estout*, brave, hardi].

S. m. - Bière forte anglaise; - aussi double stout : bière double.

De l'ale et du porter double stout à consommer. (Chapus, *Le Turf*, p. 189; 1854.) **Vous avez toutes sortes d'excellentes raisons pour vous entasser ici sur ces bancs de cabaret, le désœuvrement,... le porter, l'ale, le stout.** (V. Hugo, *Homme qui Rit*, ii, 223; 1869.) **Dans la classe moyenne, on préfère l'ale, le stout.** (Taine, *Notes sur l'Anglet.*, p. 62; 1872.)

STRAND [strand (grève, rive) = ang.-sax. *strand*].

S. m. - Nom d'une des principales voies du centre de Londres.

Dans le beau milieu de la grande rue du Strand. (*Observat. faites par un Voyag. en Anglet.*, p. 254; 1698.) **Je demeurois alors dans le Strand.** (Chateaubriand, *Essai sur les Révolut.*, i, 150; 1797.) **Le Strand, qui est d'une énorme largeur, est garni... de boutiques somptueuses.** (Th. Gautier, *Zigzags*, p. 169; 1845.) **Misérables femmes qui s'offrent le soir dans le Strand pour payer leur terme.** (Taine, *Litt. Angl.*, iv, 448; 1863.)

STRAPS [pl. de strap (bande) = ang.-sax. *stropp*].

S. m. pl. - Biais d'étoffe appliqués, comme garniture, sur une jupe ou un corsage.

Le haut du corsage est en velours coupé de straps de drap, d'un effet très nouveau. (*L'Art et la Mode*, p. 1028; 1899.) **Le boléro droit et court était encadré de straps de drap.** (De Broutelles, *Mode Prat.*, p. 363, c. 2; 1904.)

STRUGGLE-FOR-LIFE [struggle (lutte) du verbe to struggle, dont l'étym. est obscure, peut-être du v. holl. *truggelen* (?); for (pour) = probt. v. teut. *fora*, et life (vie) = ang.-sax. *līf*].

Loc. - La lutte pour la vie, expression employée par Ch. Darwin et H. Spencer pour désigner la loi de la concurrence vitale.

La concurrence vitale (*struggle for life*) que tous les êtres... se font entre eux. (Clém. Royer, préf. [p. 51] de la trad. de l'*Orig. des Espèces*, de Darwin; éd. 1862.) **N'oublions jamais que, même pendant la prospérité et la paix, le *struggle for life* persiste.** (Taine, *Lett. à Guizot*; 12 juil. 1873.) **Le carnassier primitif, farouche et solitaire, emporté par le *struggle for life* comme la nature tout entière.** (Bourget, *Essais de Psychol. Contemp.*, p. 320; 1883.) **L'homme... qui ne sait pas la géographie, les éléments des sciences, les langues vivantes, deviendra moins bien armé dans le *struggle-for-life* que celui qui aura une éducation plus moderne.** (Renan, *Nouv. Etudes d'Hist. Relig.*, préf., p. xiii; 1884.)

D. = Struggler-for-life.

Loc. - Celui qui lutte pour la vie, et, plus spécialement, dans le sens péjoratif d'arriviste.

Oui, un de nos jolis *strugforlifeurs!* Le sculpteur répéta le mot en l'accentuant : « *struggle-for-lifeurs!* » désignant ainsi cette race nouvelle de petits féroces à qui la bonne invention darwinienne de la « lutte pour la vie » sert d'excuse scientifique en toutes sortes de vilenies. (Daudet, *Immortel*, p. 367; 1888.) **Alphonse Daudet, qui a su merveilleusement le voir et le définir, ce jeune homme moderne, l'a baptisé le *struggle-for-lifer*.** (Bourget, *Disciple*, p. viii; 1889.) **Il va manquer aux enfants de ces hommes d'affaires et de ces *strugglers for life* effrénés, l'atmosphère de la foi.** (Nevers, *Ame Américaine*, ii, 71; 1900.)

STUD [stud (haras) = ang.-sax. *stōd*].

S. m. - Haras.

C'est à Chantilly que la majeure partie du *stud* de M. Lupin a été entraînée. (Chapus, *Sport*, p. 1, c. 2; 9 nov. 1854.) **Chaque mois des officiers du *stud* parcourent le district et s'assurent que les animaux sont bien traités.** (Fridolin, *R. des Deux-Mondes*, vii, 736; 1857.) **Il n'y a pas un véritable connaisseur qui ne préférera voir entrer, soit au haras, soit au stud, n'importe quel cheval de course.** (*R. de Caval.*, p. 117; oct. 1904.)

STUD-BOOK [stud (haras), et book (livre) = v. teut. *bōks*].

S. c. m. - Registre administratif où sont inscrits le nom et la généalogie des chevaux de pur sang. Aussi registre d'inscription des chiens de race pure.

L'un des buts du *Stud-Book*... est la découverte de toutes les falsifications et la rectification de toutes les inexactitudes qui peuvent exister dans les *pédigrees*. (*J. des Haras*, ii, 116; 1828.) **Le nombre des animaux inscrits sur les épreuves du Stud-Book était de 1178, dont 340 étalons.** (*Stud Book Français*, t. I, p. v; 1838.) **Les juments de pur sang, inscrites au Stud-Book français, pourront obtenir annuellement des primes de 200 à 400 francs.** (*Ordonn. sur les Haras*, art. xi; 24 oct. 1840.) **Le Kennel-Club de Londres est le gardien du Stud-Book du Chien.** (Fl. Pharaon, *Figaro*, p. 2, c. 5; 7 avr. 1880.)

STUD-GROOM [stud-groom; de stud (haras), et groom (palefrenier) = peut-être angl.-lat. *grometus*, ang.-fr. *gromet*, valet, ou v. holl. *grom*, garçon].

S. c. m. - Piqueur attaché spécialement à un haras.

Si le stud groom déclare le produit régulier et puissant, on pense pour lui au Derby. (*Vie au Gr. Air*, p. 311, c. 2; 1901.) **Quelques lads envoyés à Chantilly donnent aux yearlings les premiers soins sous la surveillance du stud groom.** (Romain, *Sport Univ. Ill.*, p. 796, c. 2; 1904.)

STUFFING-BOX [stuffing-box; de box (boîte) *q. v.*, et stuffing, subst. verbal de to stuff, lui-même de stuff = v. fr. *estoffe*].

S. c. m. - Technol. : Presse-étoupe, boîte à garniture.

Pour empêcher la vapeur de s'échapper, on adapte une boîte de cuir, - *stuffing-box*. (O'Reilly, *Ann. des Arts et Manuf.*, p. 67; an ix.) **Les stuffing-box sont ordinairement en cuivre.** (Jullien, *Technologiste*, i, 488; 1840.) **Le câble rentre verticalement dans la chambre de travail, en passant à travers un stuffing-box.** (*C. R. de la Soc. des Ing. Civ.*, p. 363; nov. 1857.)

Adjt. - : **Chaque coude est alésé intérieurement de manière à former un joint *stuffing-box*.** (Laboulaye, *Dict. des Arts et Manuf.*, art. Eclairage au gaz, p. 50; 1886.)

SUGGESTIF = IVE [suggestive = lat. *suggerere*, suggérer].

Adj. - Qui suggère, qui fait penser, évocateur; troublant.

Ces écrits irritent,... mais ils font rêver, ils sont très *suggestifs*, pour nous servir encore d'un mot anglais. (Forgues, *R. des Deux-Mondes*, xi, 655; 1857.) **Il est légitime de considérer les œuvres d'art non plus comme *significatives*, mais comme *suggestives*.** (Bourget, *Ess. de Psychol. Contemp.*, p. 226; 1883.) **A Larvejol, qui dans son roman d'hier... a atteint l'ultime limite du roman suggestif.** (Pailleron, *Cabotins*, ii, 8; 1894.)

SULKY [sulky (boudeur) = du v. to sulk, dont l'origine est incertaine].

S. m. - Petite voiture très légère à une seule place, d'où son nom. On l'appelait autrefois « désobligeante ».

La couleur des voitures est noire,... le

sulky est blanc à filet bleu. (*Le Sport*, p. 3, c. 1; 11 janv. 1860.) **Le sulky, composé de deux grandes roues, d'un essieu, de deux brancards et d'un siège.** (ANTHONI, *Carrosserie*, p. 5; 1879.) **Un cheval attelé au sulky.** (*Vie au Gr. Air*, p. 155, c. 3; 1898.) **Il la faisait [la jument] courir au sulki. Aujourd'hui elle traîne la diligence.** (BOURGET, *Cob Rouan*, III; 1903.)

SWAMPS [pl. de swamp = v. all. *swamp*, dan. et suéd. *svamp;* island. *svöppr*, éponge].

S. m. pl. - Vastes régions marécageuses qui se rencontrent surtout dans le sud-est des Etats-Unis.

Ayant mis leurs femmes et leurs enfants en seureté dans quelque isle ou *swamp* épais. (BLOME, *Amér. Angloise*, p. 262; 1688.) **Les nuées orageuses en rencontrent d'autres fournies par les rivières, les *swamps* et les lacs.** (VOLNEY, *Tableau des Etats-Unis*, p. 199; 1803.) **Dred [un esclave noir], après avoir passé quelques années de maître en maître, brisa sa chaîne et se réfugia dans les *swamps*.** (J. LEMOINNE, *R. des Deux-Mondes*, VI, 182; 1856.)

SWEATER [sweater, de to sweat (suer) = ang.-sax. *swaētan*, et suff. *er*].

S. m. - Maillot ou vareuse de laine dont on se sert principalement pour les exercices de sport.

Nous verrons sortir des valises toute une gamme de blancheurs laineuses : jupes, jaquettes, bandes molletières, sweater, que sais-je? (MÉRY, *Gaulois*, p. 2, c. 4; 14 févr. 1910.) **Jupe de toile et *sweaters* de laine.** (DUGUET, *Dimanche Ill.*, p. II, c. 1; 18 août 1912.)

SWEATING-SYSTEM [sweating-system; de sweating, part. prés. de to sweat (suer, faire suer), cf. SWEATER; et system = lat. *systema*, grec σύστημα].

S. c. m. - Exploitation de l'ouvrier par l'entrepreneur ou le sous-contractant. D'une manière générale, système de travail intensif, imposé à certaines catégories d'ouvriers et d'ouvrières, pour un salaire insuffisant et dans de mauvaises conditions de salubrité.

Miss Elizabeth King s'attaque en ce moment... au système pressurant des sous-contrats en matière de fabrication, *sweating system*. (BENTZON, *Améric. chez Elles*, p. 290; 1896.) **Immondes settlements dans lesquels est entassée, à New-York ou à Chicago, la misérable population soumise au *sweating-system*.** (F. PASSY, *J. des Econom.*, p. 404; sept. 1904.) **Les femmes... sont le plus généralement victimes du *sweating-system*.** (HAUSSONVILLE, préf. du *Sweating System* de Cotelle, p. VII; 1904.) **Certains métiers où sévissait le *sweating system*.** (DE MUN, *Gaulois*, p. 1, c. 2; 25 mars 1912.)

SWEEPSTAKE [sweepstake, littéralement : joueur qui enlève tout l'enjeu; de to sweep (balayer, enlever) = ang.-sax. *swāpan;* et stake (enjeu) = ang.-sax. *staca*].

S. m. - T. de turf : Poule.

Il s'est disputé cette année [en Hongrie] des *matches* et des *sweepstakes*, comme en Angleterre. (*J. des Haras*, II, 80; 1828.) **Coupe d'argent de 300 souverains, auxquels est ajouté un *sweep-stake* de 20 souverains par souscription.** (CHAPUS, *Le Turf*, p. 129; 1854.) ***Rocket*... s'est classé dans les sweepstakes de Spa.** (*Sport Univ. Ill.*, p. 263; avr. 1905.)

SWELL [swell, de to swell (s'enfler) = ang.-sax. *swellan*].

S. m. - Un gandin, un élégant de mauvais goût.

Le *swell*, ou dandy de second ordre. (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 69; 1872.) **Les officiers en tenue civile... sont à peu près les seuls *swells* visibles dans les avant-scènes.** (DARYL, *Temps*, p. 3, c. 3; 4 juill. 1886.) **Si l'on fait exception pour les *swells* de Londres, la simplicité va croissant en proportion de la fortune et de la position sociale.** (COUBERTIN, *Educat. en Anglet.*, p. 17; 1888.)

SWING [swing, du v. to swing (balancer) = ang.-sax. *swingan*].

S. m. - T. de boxe : Coup de poing de côté, balancé. - Au golf : Coup balancé. - A l'aviron : Balancement rythmé.

Il [le boxeur] fournit généralement très dur une série de *cross-counters*, de *swings*. (*Sports Athlét.*, p. 18, c. 2; 1895.) **Graham a triomphé dès le début du premier round, après avoir tombé Moore d'un splendide swing.** (MANAUD, *Auto*, p. 3, c. 2; 18 déc. 1904.) **Le swing doit être donné avec le corps, et surtout avec l'épaule.** (MORTANE, *La Boxe*, p. 9; 1908.) **Le coup de pelle [à l'aviron] et le swing si-**

multané des épaules et des jambes. (CLAREMONT, *Livre des Sports*, p. 213; 1910.)

T

TABOU [taboo = dial. polynésien *tabu*. Comme tatouer (*q. v.*), ce mot nous est venu par les relations des voyageurs anglais et les traductions de leurs ouvrages].

Adj. inv. - Interdit, sacré; personne ou chose soumise à l'interdiction prononcée par les prêtres ou certains chefs, en Polynésie.

Ils me dirent qu'ils étoient *Taboo* : ce mot... en général, signifie une chose qui est défendue. (COOK, *Troisième Voyage*, I, 357; trad. 1785.) **Je leur dis [aux Indiens] que j'étais *taboo*, et ce mot, que je connaissais d'après les relations anglaises, eut tout le succès que j'en attendais.** (LA PÉROUSE, *Voy. aut. du Monde*, II, 115; mai 1786.) **Les missionnaires sont *Tabous*.** (JACQUEMONT, *Journal*, I, 79; oct. 1828.) **Le souverain des îles Sandwich était tabou.** (ACAD. *Compl.*, 1866.)

Fig. : **Si Corneille avait eu des échecs, jamais il n'avait été critiqué violemment. Il était passé *tabou*.** (J. LEMAITRE, *R. Hebdomad.*, p. 461; mars 1908.)

TAILINGS [pl. de tailing, subst. verb. dérivé de tail (queue) = ang.-sax. *taegl*].

S. m. pl. - Résidus des minerais aurifères après qu'ils ont été traités.

Le rendement des tailings traités varie de 40 à 80 pour cent. (NANSOUTY, *Génie Civ.*, I, 253; 1881.) **Les tailings et les slimes représentent la presque totalité du minerai broyé.** (*Gr. Encycl.*, XXV, 443; 1899.)

TAILOR [tailor = v. fr. *taillor*, tailleur].

S. m. - Tailleur anglais.

Plus de tailleur français : c'est l'*english tailor* qui triomphe partout. (J. D'ORSAY, *Matin*, p. 1, c. 1; 27 sept. 1904.) **Un monsieur chic s'appelle un dandy, se fait habiller par des *tailors*.** (*Presse*, p. 2, c. 4; 19 juin 1911.)

TAIL-ROPE [tail-rope; de tail (queue, bout) = ang.-sax. *taegl*, et rope (corde) = teut. *rap, róp*].

S. c. m. - Corde de remorque.

Les ingénieurs comptent 0 P.02 pour la *tail-rope* et 0 P.06 pour l'autre corde. (COSTE-PERDONNET, *Chem. à Ornières de Fer*, p. 137; 1830.) **Le mouvement rapide imprimé aux chariots ne suffirait point pour... les porter, eux et les *tail-ropes*, à l'endroit où ils doivent être attachés à la nouvelle corde de halage.** (*Ann. des Ponts et Chauss.*, p. 294; 1er sem. 1831.) **Les manœuvres au tail-rope... sont autorisées en cas de nécessité.** (*Règlem. à l'Usage des Aiguilleurs*, p. 64; janv. 1903.)

TANDEM [tandem; jeu de mots anglais sur l'adv. latin *tandem* (enfin), lequel se traduit en angl. par l'expression « at length », à la longue, littéralement en longueur].

1° - S. m. - Mode d'attelage des chevaux en flèche. Cabriolet découvert ainsi attelé. || Bicyclette sur laquelle deux ou plusieurs personnes peuvent monter ensemble, les unes derrière les autres.

Un jeune procureur... conduit son *tandem*, qu'il verse après avoir passé sur le corps d'une vieille femme. (SIMOND, *Voy. d'un Franç. en Anglet.*, I, 134; 1816.) **Le tandem est un équipage de la plus grande légèreté, à deux roues.** (LEBRUN, *Manuel du Carrossier*, p. 187; 1833.) **La berline se lança vers les Champs-Elysées au milieu des autres voitures, calèches,... tandems, tilburys.** (FLAUBERT, *Educat. Sentimentale*, I, 364; 1869.) **Des tandems légers... qui filaient au milieu d'un bruit de grelots.** (ZOLA, *Nana*, p. 382; 1880.) **Nous devons faire connaître les ressources multiples de la bicyclette, du tricycle, du tandem.** (*Cycle*, p. 27, c. 1; 1891.)

2° - Technol. - Cylindres en tandem : disposés l'un derrière l'autre.

Un grand nombre de machines de paquebots ont leurs cylindres disposés en *tandem*. (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, art. Paquebot, p. 66; 1887.) **Quelquefois on monte en tandem, de chaque côté de la machine, un cylindre à haute pression et un cylindre à basse pression.** (SAUVAGE, *Locomotives du Vingtième Siècle*, p. 17; 1903.)

TANK [tank = anglo-indien, prob. du portug. *tanque*.]

S. m. - 1° - Vaste réservoir, citerne, piscine, bassin.

Tribus de singes sacrés que protège le respect superstitieux des natifs, et qui règnent en maîtres sur les bords des *tank*-

les toits des maisons. (FRIDOLIN, *R. des Deux-Mondes*, VIII, 265, 1857.) **Un *tank* n'est pas une chose absolument inconnue en Europe... Imaginez une piscine, ayant 15 mètres de long.** (COUBERTIN, *Universités Transatlant.*, p. 353; 1890.) **La quantité de boue dans les tanks de sédimentation.** (*R. Scientif.*, p. 210, c. 1; août 1911.)

2° - Char d'assaut. (Ainsi nommé, en janvier 1916, par analogie d'aspect avec un réservoir et pour dépister les indiscrétions, par les colonels Swinton et Dally-Jones, attachés au War Cabinet anglais, promoteurs et créateurs du nouvel engin, en Angleterre.)

Le cuirassé terrestre, qui a reçu le nom bizarre de *tank*, a aidé à la victoire. (POLYBE, *Figaro*, p. 1, c. 5; 22 sept. 1916.) **Le tank qui opère actuellement dans la région de la Somme est un véritable réservoir de projectiles.** (*Illustration*, p. 515, c. 3; déc. 1916.)

D. = TANKEUR, TANKISTE.

TARTAN [tartan = fr. *tiretaine, tertaine*, ou v. angl. *tartarin*, primitivement riche tissu de Tartarie].

S. m. - Etoffe écossaise à carreaux; vêtement fait de cette étoffe.

Les Ecossois portent sur la chemise une espèce de sarrau d'une étoffe plus ou moins fine que dans le pays on appelle *Tartan*. (CHANTREAU, *Voy. dans les Trois Royaumes*, III, 20; 1792.) **On ne se met plus sur les portes à Édimburgh quand on voit passer la tartane et la claymore [des highlanders].** (MICHELET, *Hist. de France*, I, ch. IV, p. 154; 1833.) **Un vêtement de tartan.** (ACAD., 1835.) **Les petites guitaristes Maigres sous leurs minces tartans.** (TH. GAUTIER, *Emaux et Camées*, p. 22; 1852.)

TATOUER [tattow = tahitien *tatau*.]

V. a. - Marquer, à la façon des sauvages, des figures de diverses couleurs sur certaines parties du corps.

Ils [les Tahitiens] se piquent la peau avec un os pointu, et versent sur ces piqures une teinture bleue qu'ils appellent *Tat-tow*. (COOK, BANKS ET SOLANDER, *Journal d'un Voyage autour du Monde* [trad. Fréville], p. 68; 1772.) **Ils *tatouent* les parties les plus délicates du corps.** (COOK, *Voy. dans l'Hémisph. Austr.*, II, 15; trad. 1778.) **Plusieurs [Indiens] étaient tatoués et avaient le visage plein d'une couleur rouge.** (LA PÉROUSE, *Voy. aut. du Monde*, II, 80; 1797.) - (ACAD., 1798.) - **Les autres [membres du Conseil], tatoués de la tête aux pieds, ressemblent à des statues égyptiennes.** (CHATEAUBRIAND, *Voy. en Amér.*, VI, 178; 1827.)

V. réfl. : **Les hommes se tatouent le visage.** (DUMONT D'URVILLE, *Voy. aut. du Monde*, II, 157; 1835.)

D = TATOUAGE : **Le *tatouage* de ses jambes offroit des compartiments d'un goût que je n'ai remarqué nulle part.** (COOK, *Voy. dans l'Hémisph. Austr.*, II, 188; trad. 1778.) **Je n'ai vu de tatouage que sur les bras de quelques femmes.** (LA PÉROUSE, *Voy. aut. du Monde*, II, 200; juill. 1788.) ACAD., 1798.

Fig. : **Si l'on ne voyait pas au ciel le tatouage De l'azur, du rayon, de l'ombre et du nuage, On n'apercevrait rien qu'un paysage noir.** (HUGO, *Lég. des Siècles*, Aigle du Casque, p. 191; 1877.)

TATOUEUR : **L'opération de *tatouer* paroit appartenir à des *tatoueurs* en titre.** (CLARET-FLEURIEU, *Voy. d'Etienne Marchand*, I, 110; an VI.) **La profession de tatoueur est aussi lucrative qu'honorable.** (BERCHON, *Tatouage aux Iles Marquises*, p. 8; 1860.)

TEA-COSY [tea-cosy; de tea (thé) = chinois *ch'a, ts'a;* et cosy, *q. v.*].

S. c. m. - Couvre-théière. On dit généralement, par abréviat., un « cosy ».

Un cosy élégant... ornera notre five o'clock quotidien. (*Nouv. Mode*, p. 17, c. 1; 25 sept. 1904.) **Couvrez la théière du *Cosy* ouatiné pour concentrer toute la chaleur.** (DE TRÉVIÈRES, *Vie Heureuse*, p. 344, c. 1; déc. 1913.)

TEA-GOWN [tea-gown; de tea (thé), et gown (robe) = v. fr. *goune, gonne*, cotte longue, robe, tunique].

S. m. ou f. - Robe d'intérieur assez élégante, pour l'heure du thé.

Un tea-gown en crêpe de Chine. (*Monit. de la Mode*, p. 164, c. 3; 1893.) **La maîtresse de maison, revêtue d'une élégante *tea-gown*, est seule nu-tête.** (*Figaro*, p. 3, c. 1; 1er fév. 1895.) **Elle était vêtue d'une robe faite pour la chambre, — une espèce de *tea-gown* de souple soie mauve.** (P. BOURGET, *Femina*, p. 471; 1904.)

TEAM [team (attelage) = ang.-sax. *tēam*].

S. m. - T. de sport : Equipe.

On attache une importance de premier ordre à posséder un excellent *team* de base ball. (ROUSIERS, *Vie Américaine*, p. 511; 1892.) Les champions du collège de Harvard, - le *team*, comme on dit ici, - soutenaient [une partie] contre les champions de l'Université de Pensylvanie. (BOURGET, *Outre-Mer*, II, 144; 1895.) Chaque team de polo ayant droit à un maximum de seize chevaux. (MÉRILLON, *Concours d'Exercices Phys.*, I, 298; 1901.)

TEA-ROOM [tea-room; de tea (thé); voir *tea-cosy*, et room = teut. *rūm*].

S. c. m. - Salon de thé.

Il est chic, en ce moment, d'aller chaque jour, vers cinq heures, prendre le thé dans un « fashionable tea room ». (*L'Art et la Mode*, p. 949, c. 1; 1899.) On verra... des distributeurs de prospectus glisser aux mains des jolies arrivantes des adresses de tea-*rooms*. (*Illustration*, p. 356; nov. 1904.) La salle blanche et close du petit « tea room » où des amis... essaient d'oublier les caprices de la saison. (G. D'HOUVILLE, *Gaulois*, p. 1, c. 1; 16 sept. 1908.)

TEE [tee; suivant Skeat, l'orig. de ce mot serait la lettre T, fréquemment employée, parmi les écoliers, pour indiquer un point fixe].

S. m. - Au jeu de golf, point de départ. ‖ Au jeu de curling, but.

Près de chaque trou, un autre endroit nommé *tee* ou point de départ. (*Vie au Gr. Air*, p. 22, c. 3; 1898.) En choisissant le *tee*, le joueur [de golf] devra tenir compte de la nature du terrain. (CLAREMONT, *Livre des Sports*, p. 97; 1910.) Au centre de chaque *tee* [au curling] se trouve une quille, le but, le point à viser. (*Petit Journal*, p. 1, c. 5; 12 fév. 1912.)

TEETOTALLER [teetotaller, dér. de tee-total, forme allitérative accentuée (par redoublement de la première lettre du mot total = fr. *total*, et suff. *er*].

S. m. - Celui qui, par principe, s'abstient totalement d'alcool dans son alimentation.

Tous les hommes de l'équipage, depuis le capitaine jusqu'au chauffeur, étaient *teetotalers*. (J. VERNE, *Cap. Hatteras*, p. 83; 1866.) S'il n'était pas *teetotaler* je dirais qu'il a pris ce matin un *cock-tail* de trop. (P. BOURGET, *Idylle Tragique*, p. 180; 1896.)

Fig. - Il y a, par bonheur, les *teatotallers* de l'éloquence et de la poésie. (V. HUGO, *Shakespeare*, 2e part. livre III, ch. 5; 1864.)

TÉLESCOPER [to telescope, du subst. telescope = grec. τῆλε, de loin, et σκοπεῖν, voir].

V. n. - Rentrer les unes dans les autres, comme les éléments d'une lunette télescopique, en parlant des voitures d'un train dans une collision. (Prob. ang.-américanisme.)

On dit [aux Et.-Unis] : tel train a été *télescopé*. (HUBNER, *Promen. aut. du Monde*, I, 196; 1873.) Pour exprimer que deux trains se sont rencontrés et se sont broyés l'un contre l'autre, les Américains ont créé le verbe *télescoper*. (MANDAT-GRANCEY, *Chez l'Oncle Sam*, p. 81; 1885.) Le train a télescopé. (HATZFELD, DARMESTETER ET THOMAS, *Dict. Général*; 1900.)

TELPHÉRAGE [telpherage; nom inventé, en 1884, par le professeur angl. Fleeming Jenkin; du grec τῆλε (loin), et φέρειν (porter)].

S. m. - Système de transport électrique des véhicules sur câbles aériens.

Telphérage ou telpher line. (JACQUEZ, *Dict. d'Electr.*, p. 203; 1887.) Le telphérage présente de nombreux avantages. (LAROUSSE, 2e supp., p. 1910; 1889.) Telphérage électrique dans une usine à gaz. (*R. Techn.*, p. 1013; oct. 1904.)

TENDER [tender, du verbe to tend, par aphérèse pour attend (servir quelqu'un) = v. fr. *atendre*; et suff. *er*].

S. m. - 1° - T. de chemin de fer : Véhicule spécial attelé à la locomotive et qui porte l'eau et le combustible nécessaires à son fonctionnement.

La jonction du *tender*, aux locomotives à quatre roues, doit avoir lieu sur le devant de la locomotive. (*J. des Chem. de fer*, p. 5, c. 1; 25 janv. 1842.) Le tender de la petite locomotive était renversé et brisé. (COMBES, *C. R. de l'Acad. des Sciences*, XIV, 672; 1842.) Le tender se compose d'un châssis et d'une caisse. (PERDONNET, *Tr. des Chem. de Fer*, II, 353; 1855.) — ACAD., 1878.

D. = MACHINE-TENDER, LOCOMOTIVE-TENDER : La locomotive-tender à cylindres extérieurs. (*Ann. des Chem. de fer*, p. 255, c. 2; 1850.) L'emploi très répandu aujour

d'hui du bogie américain dans les machines-tenders. (MALÉZIEUX, *Chem. de fer Angl.*, p. 52; 1874.)

2° - Petit bateau à vapeur attaché au service d'un yacht ou d'un grand paquebot.

Apollo, 22 canons;... *Fanny*, tender. (*Ann. Marit.*, I, 777; 1847.) Le tender se rangea au pied de l'escalier de tribord. (J. VERNE, *Ville Flottante*, p. 19; 1871.)

TENNIS [tennis = v. fr. *tenetz*, tenez, qui devait, suivant toute vraisemblance, être le mot employé par le serveur, au jeu de paume, au moment de lancer la balle. Cf. REM. ci-dessous.]

S. m.- 1° - Primitivement, nom donné par les Anglais au jeu de paume; à présent, forme abrégée courante de lawn-tennis (*q. v.*).

HIST. — Dises, tenys balles. (*Statutes at Large* [III, 356; éd. 1762], 1463.) Tenysplay, ieu de la paulme. (PALSGRAVE, *Lesclarcissement de la Langue Françoyse*, f° 70; 1530.) Paulme, tennis (play). (COTGRAVE, 1611.) What divertisement is there? — Tennis, Bowling, Ninepins. = Quels divertissements y a-t-il? — Le jeu de Paume, les jeux de Boule, les Quilles. (FESTEAU, *Nouv. Gram. Angl.*, p. 162; 1672.)

Tennis : jeu de balle... peu connu. (LANDAIS, *Dict. des Dictionn.*; 1836.) Tennis : sorte de jeu de balle, dans lequel on se sert de raquettes. (ACAD. *Compl.*; 1866.) Ils [les gens de cercle] savent s'habiller, jouer au tennis, monter à cheval et parler sport. (BOURGET, *Mensonges*, p. 128; 1888.) Dans le parc, retentissent les appels et les coups de raquette d'une partie de tennis. (DAUDET, *Petite Paroisse*, p. 182; 1895.)

REM. — L'origine française du mot *tennis* ne paraît pas douteuse. Tout d'abord, Donato Velluti, mort en 1370, relate dans la *Cronica di Firenze* (citée par Murray) que le jeu de « tenes » passe pour avoir été introduit à Florence, au début de 1325, par des chevaliers français. Le premier exemple du mot, dans un texte anglais, remonte à 1400 environ : « Of the tenetz to winne or lese a chace; » il est tiré de la *Balade to Henry IV*, 295, de Gower. En 1617, Minsheu faisait déjà ce rapprochement : « Tennis *play*... aut à *tenez* Gal [gallicum] : id est *hould*, which word the Frenchmen, the onely tennis players, use to speake when they strike the ball at tennis. » — Au surplus, il y a lieu de noter que le jeu de la paume a été le sport favori des Français dès le moyen âge, qu'au XVI° s. il y avait plus de 1800 jeux à Paris seulement, et que Robert Dallington écrivait, en 1598 : « Le tennis est plus en usage ici [en France] que dans toute la chrétienté réunie... On dirait que les Français sont tous nés une raquette à la main. » Rien d'étonnant dès lors à ce que les Anglais, en nous empruntant la paume, avec plusieurs de ses termes propres (*avantage*, *à deux*, etc.) et jusqu'à la manière de compter les points à ce jeu, l'aient baptisé du nom, - tenez! - qu'ils entendaient le plus souvent répéter par ceux qui s'y adonnaient.

2° - Flanelle légère et rayée, dont on fait généralement des costumes pour le jeu de tennis ou pour la plage.

Le costume en *tennis* blanc rayé. (*Monit. de la Mode*, p. 410, c. 1; 1890.)

D. = TENNISSER : Avec qui chasserai-je, tennisserai-je? (LE GOFFIC, *Erreur de Florence*, p. 174; 1904.)

TENNISSEUR = EUSE.

TEST [test = v. fr. *test*, lat. *testum*, vase dont on se servait pour faire l'essai de l'or, - d'où le sens d'examen, épreuve].

S. m. - 1° - Expérience, épreuve comparative d'ordre physiologique ou psycho-physiologique; objet ou dispositif servant d'étalon pour cette comparaison. Cf. TEST-OBJET.

Adjt. - Appareil photographique pour une séance *test* [de spiritisme]. (*Ann. des Sciences Psych.*, p. 55; 1894.)

Les tests doivent être appropriés au milieu auquel appartiennent les individus étudiés. (BINET-HENRI, *Année Psycholog.*, p. 464; 1895.) Certains tests sur les perceptions tactiles, qui ne sont, en somme, que des comparaisons avec des sensations anciennes. (TOULOUSE, *R. de Paris*, VI, 96; 1896.) Pour mesurer pratiquement l'acuité visuelle globale, on peut se servir de tests constitués par des points inégalement distants, ou par des lettres. (*R. Scientif.*, p. 724, c. 2; juin 1909.)

2° - Epreuve, dans le sens particulier

et historique de Serment du *Test*, établi, en Angleterre, en 1673, par lequel on niait la transsubstantiation et l'on renonçait au culte de la Vierge et des Saints.

Le fameux serment du Test... a été un des actes principaux de la religion en Angleterre. (BOSSUET, *Hist. des Variat.*, I, 489; **1688.**) **Une sincère union entre les Protestants estoit une plus grande sûreté pour l'Eglise et pour l'Etat qu'aucun *Test* qu'on pût inventer.** (DE CIZE, *Hist. du Whiggisme*, p. 185; **1717.**) **Le serment du Test, dans son origine, étoit un acte par lequel on nioit la Transsubstantiation.** ACAD., **1762.**)

TEST-OBJET [test-object, francisé en test-objet; de test (épreuve), et object (objet) = lat. *objectus, objectum*].

S. c. m. - Préparation transparente, faite à l'aide de fragments minuscules d'animaux ou de végétaux, pour apprécier la puissance comparative des microscopes.

Les test-objets le plus en usage... sont les suivants : ongles d'araignée, forbicine, etc. (LITTRÉ-ROBIN, *Dict. de Médecine*, p. 1552; **1873.**) **On détermine le pouvoir séparateur [du microscope] en observant la striation régulière des carapaces de certaines diatomées (tests-objets).** (FERNET F.-DUPAIGRE, *Cours de Phys.*, p. 263; **1911.**)

THANE [thane = ang.-sax. *thegen*].

S. m. - Vassal immédiat de la couronne, à l'époque anglo-saxonne.

Il y avait deux sortes de thanes, savoir les thanes du roi et les thanes ordinaires. (*Encycl.*; **1765.**) **Les gens de guerre de haut rang... conservaient les vieux titres anglo-danois de *thanes* et de *lairds*.** (THIERRY, *Conq. de l'Anglet.*, III, 398; **1825.**) **Il [Macbeth] décime les thanes, il tue Banquo, il tue tous les Macduff.** (V. HUGO, *Shakespeare*, p. 255; **1864.**)

TICKET [ticket = v. franç. *estiquet, estiquet, estiquete*, marque, étiquette].

S. m. - Billet, coupon, au sens général du mot, et plus spécialement billet de chemin de fer.

Aller au bureau prendre leur *ticket* pour voyager en chemin de fer. (*Débats*, p. 1, c. 3; 27 juil. **1835.**) **Trois collecteurs recevaient les *tickets* de deux mille touristes.** (WEY, *Angl. chez Eux*, p. 277; **1853.**) **Le voyageur prend, moyennant trois pence, un *ticket* d'assurance.** (MAX. DU CAMP, *Paris*, I, 352; **1869.**) **Les filles de service, leurs grandes poches de tablier pleines de monnaie et de tickets de couleur, apparaissent à l'entrée des galeries.** (DAUDET, *Numa Roumestan*, p. 228; **1881.**)

TILBURY [tilbury, nom du carrossier anglais qui, au début du siècle dernier, construisit les premières voitures de ce modèle].

S. m. - Cabriolet léger à deux places et à deux roues.

Celui qui mène un tilbury est un peu plus modeste [que celui qui mène un landau]. (DE JOUY, *Hermite de Londres*, I, 341; **1820.**) **J'ai un bon cheval sarde de selle, mais qui fait service de mon tilbury.** (LAMARTINE, *Lett. au Cte de Virieu*; 4 août **1827.**) **Les marche-pieds extérieurs sont d'usage pour les tilburys.** (LEBRUN, *Man. du Carrossier*, p. 118; **1833.**) **Il y a des tilburys à capote.** (ACAD., **1835.**)

TIME [time (temps) = ang-sax. *tîma*].

S. m. - T. de boxe : Appel indiquant le commencement et la fin de chaque reprise.

Quelques heures avant le « time », le rôle de l'entraîneur cesse. (MORTANE, *La Boxe*, p. 123; **1908.**) **Au signal du *time* les soigneurs escaladent comme des singes le ring.** (G. MICHEL, *Gil Blas*, p. 1, c. 5; 6 juill. **1912.**)

TIPSTER [tipster, de tip (renseignement, « tuyau »), dont l'origine, dans ce sens, est argotique; et suff. *ster*].

S. m. - T. de turf : Celui qui vend des pronostics.

Parier avec les renseignements donnés par les *tipsters* pour tel ou tel cheval est une chose enfantine. (MALOT, *Vie Mod. en Anglet.*, p. 112; **1862.**) **Vingt fois déjà ses pronostics s'étaient réalisés. Le roi des tipsters, comme on le nommait.** (ZOLA, *Nana*, p. 384; **1880.**) **Les *tipsters*, aux gages des agences de paris, se cachaient vainement dans les halliers, avant l'aurore, pour deviner la signification des galops.** (HERVIEU, *Tom et John Bred Jockeys*; **1911.**)

TOAST [toast = v. fr. *tostee, toustee*, du verbe *toster*, griller, lat. *torrere*. La *tostee* était une tranche de pain rôtie

trempée dans du vin. - Le passage du sens 1° au sens 2° s'explique par ce fait qu'en Angleterre on avait coutume de tremper un toast (rôtie) dans son verre avant de boire le coup de l'étrier ou de porter la santé de quelqu'un].

1° - S. m. ou f. - Tranche de pain rôtie et beurrée.

Il est très ordinaire, en Angleterre, de voir les valets de charrue prendre tous les matins leur thé et manger leur thoast. (GOMICOURT, *Observateur Franç. à Londres*, II, 354; 1769.) **Je bois mon thé deux fois par jour; je mange mes** ***tostes*** **bien beurrées.** (LINGUET, *Ann. Polit.*, I, 206; 1777.) **On exécutait des rôties (toasts) bien minces, délicatement beurrées et salées à point.** (BRILLAT-SAVARIN, *Physiol. du Goût*, I, 353; 1826.) **Occupées à beurrèr leurs toasts.** (HERMANT, *Eddy et Paddy*, p. 31; 1895.) **Voici les toasts. Mais si vous le préférez, je vais vous beurrer un muffin.** (M. PRÉVOST, *Heureux Ménage*, p. 251; 1901.)

2° - S. m. - Proposition de boire à la santé de quelqu'un; vœu que l'on exprime, discours que l'on prononce à cette occasion.

Les tostes sont souvent très ennuyeux. (ACAD., 1762.) **A dîner, les toasts avoient plus de solemnité.** (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, I, 110; 1786.) **Je voudrais que ce fût la mode à Paris comme à Londres de porter chacun un toast à sa maîtresse.** (MÉRIMÉE, *Vase Etrusque*, 1830.)

REM. — Le Dict. de l'Acad. (éd. 1798) et Littré enregistrent *toste* et *toast*, mais l'orthographe anglaise semble avoir définitivement prévalu.

TOASTER [to toast, du subst. toast, *q. v.*].

V. a. et n. - Porter un toast, boire à la santé de quelqu'un.

Je n'exige pas que vous tostiez si souvent, quand vous dînerez chez le duc de Richemond. [MONTESQUIEU, *Lett. à M. l'Abbé de Guasco;* 12 mars 1750.) **On toste plus ordinairement les femmes que les hommes.** (ACAD., 1762.) **Toster; on écrit aussi toaster.** (LITTRÉ, 1872.)

TOBOGGAN [toboggan = ind.-amér. *edabagan*].

S. m. - Traîneau canadien servant surtout pour les glissades. Par ext. : la glissade elle-même, ou l'échafaudage édifié pour la pratique de ce sport.

Le toboggan est une sorte de montagne russe. (COUBERTIN, *Universités Transat.*, p. 141; 1890.) **Le toboggan américain en acier mesure 2 à 3 mètres.** (*Vie au Gr. Air*, p. 252, c. 2; 1899.) **Place de la Nation, apparaissent les hauts échafaudages des toboggans, rapidement édifiés.** (*Gaulois*, p. 1, c. 3; 19 avr. 1908.) **Sur le toboggan, on se couche à plat ventre, la face en avant.** (CLAREMONT, *Livre des Sports*, p. 287; 1910.)

REM. — *Tobogganing* et *tobogganiste* sont assez employés : **Les sports d'hiver, le tobogganing.** (COUBERTIN, *Universités Transat.*, p. 373; 1890.) **Le tobogganiste... n'a pas même une écorchure.** (*Lectures pour Tous*, p. 442; fév. 1906.)

TODDY [toddy = hindoustani *tārī*, *tādī*, de *tār* (palmier)].

S. m. - Liqueur spiritueuse qu'on extrait du palmier-cocotier; sorte de grog sucré et très chaud.

Une grosse calebace de ***Toddy*** **qu'il avoit apportée.** (G. DAMPIER, *Nouv. Voy. aut. du Monde*, p. 545; trad. 1698.) **Avec de l'excellent cidre et du** ***towdy*****, on s'en passe très bien [de vin].** (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept*,, I, 73; 1786.) **Toddy : boisson forte et chaude.** (ACAD. *Compl.*, 1866.) **Ils passent la soirée à boire du** ***toddy*** **dans leurs chambres.** (DARYL, *Temps*, p. 3, c. 3; 4 juillet 1886.)

TOMAHAWK [tomahawk, dial. ind. de Virginie *tămăhăk*, apocope de *tămăhakan*, « ce dont on se sert pour couper »].

S. m. - Hache de guerre des Indiens de l'Amérique du Nord.

Vous avanciez contre nous le ***Tomahawk*** **en main.** (BOUQUET-DUMAS, *Expédit. contre les Indiens*, p. 68; 1769.) **Ils [les sauvages] ont une petite hache qui diffère peu du** ***tomahawk*** **ordinaire d'Amérique.** (COOK, *Troisième Voy.*, III, 90; trad. 1785.) **Quelques-uns d'entre eux le tuèrent d'un coup de** ***tomahawk*****.** (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, I, 348; 1786.) **Les chefs de guerre, le tomahawk à la main,... prennent la gauche.** (CHATEAUBRIAND, *Atala*, III, 30; 1801.) **La barbarie assomme sa victime d'un coup de tomahawk.** (MARMIER, *En Pays Lointains*, p. 211; 1876.)

Il s'avançait le tomahawk à la main. (ACAD., 1878.)

TOMMY [Tommy Atkins, nom de fantaisie figurant, depuis 1815, dans les règlements de l'armée anglaise pour désigner un soldat quelconque de cette armée.]

S. m. - Soldat anglais.

Les groupes de tommies allumant le feu pour la soupe. (J. CARRÈRE, *En Pleine Epopée*, p. 329; 1901.) **Le soldat italien n'a pas les besoins du Tommy.** (M. BARRÈS, *Echo de Paris*, p. 1, c. 1; 14 juin 1916.)

TONNAGE [tonnage, lui-même emprunté du v. franç. tonnage, avec le sens primitif d'impôt à payer pour chaque tonne de vin : « Tonnage de vin que l'an lieve pour chascun tonel. » (*Revenus du Chât. de Pierrefonds*, 1300.) L'acception spéciale : droit sur les navires d'après leur capacité évaluée en tonneaux, apparaît au début du XVIIe s., en Angleterre. Nous avons repris peu après le mot à nos voisins avec les divers sens nautiques qu'ils lui avaient donnés].

S. m. - Poids de marchandises que porte un navire et qu'on évalue en tonnes; capacité d'un navire évaluée en tonneaux; droit payé par un navire d'après sa capacité.

Seront obligez de payer les droits de Tonnage et Pondage depuis le premier jour de juillet 1643. (LAURENS, *Subside accordé au Roy.*, p. 10; 1656.) **Votre Majesté peut trouver les sommes nécessaires à ses besoins par d'autres moyens que par les droits sur le tonnage.** (*Essai sur l'Etat du Comm. d'Angl.*, I, 4; 1755.) **Il y avait un petit droit sur l'importation et l'exportation des marchandises, qu'on nommait *droit de tonnage et de pondage*.** (VOLTAIRE, *Essai sur les Mœurs*, v. 131; 1761.) **Le préposé du bureau se transportera à bord du bâtiment, pour en vérifier la description et le tonnage.** (*Acte de Navigat.*, art. 14; loi du 16 oct. 1793.) **Des navires d'un fort tonnage.** (ACAD., 1835.)

Par extension. - Poids de marchandises quelconques évalué en tonnes; capacité de transport d'une ligne de chemins de fer.

Soient T le tonnage d'un train, V la vitesse par heure exprimée en milles. (*C. R. Sté des Ing. Civils*, p. 240; 1849.) **Les combustibles, les pierres de construction... entrent aujourd'hui, sur plusieurs lignes, pour moitié de leur tonnage total.** (PERDONNET, *Notions Gén. sur les Chem. de fer*, p. 103; 1859.)

TOP-WEIGHT [top weight; de top (sommet), pris adjectivemt dans le sens de supérieur = ang.-sax. *top;* et weight (poids) = ang.-sax. *wiht, gewiht*].

S. c. m. - T. de turf : Poids maximum que peut porter un cheval, dans un handicap, et, par métonymie, le cheval qui est le plus chargé.

Quoique son poids... ait été loin du *top-weight* (poids le plus élevé), le cheval n'a eu un avantage que sur un petit nombre de ses concurrents. (DILLON, *Sport*, p. 3, c. 3; 24 sept. 1854.) **Dans un handicap, le *top-weight* a toujours le choix du côté.** (DE SAINT-CLAIR, *Jeux en Plein Air*, p. 251; 1889.) ***Old Bridge* est admirablement placé... bien qu'il soit le top-weight.** (DORÉ, *Journal*, p. 3, c. 5; 13 nov. 1892.) **Malgré son top-weight, - Alkestys portait 67 1/2, - la victoire ne pouvait faire aucun doute.** (*Vie au Gr. Air*, p. 965, c. 2; 1904.)

TORY [tory = irl. *toiridhe, tōraidhe*, dont le sens primitif était voleur, pillard, et qui a été appliqué tout d'abord, vers 1680, dans le sens politique, aux partisans de Charles II d'Angleterre].

S. m. - En Angleterre, un royaliste, un conservateur.

Remontrance aux torys sur la conduite qu'ils doivent tenir. (*Pièce trad. de l'angl.*, 1712.) **Au commencement on appela Tôrys des espèces de bandits des montagnes d'Irlande.** (LE SAGE, *Rem. sur l'Anglet.*, p. 6; 1715.) **Les divisions et les subdivisions parmi les whigs et les torys se multiplient chaque jour.** (RAMSAI, *Essai Philos. sur le Gouvernement Civil*, ch. XIV; 1721.) **Les Toris étoient pour l'Episcopat.** (VOLTAIRE, *5e Lettre Philos.* p. 39; 1734.) **Les wighs sont opposés aux Toris.** (ACAD., 1762.)

Adjt. : **On a vu des Parlements *torys* aussi bien que des Parlements *whigs* s'opposer au souverain.** (DE CIZE, *Hist. du Whiggisme*, p. 26; 1717.) **L'ascendant de Castelreagh et de l'esprit tory en général était assuré d'y prévaloir [à la Chambre anglaise].** (VILLEMAIN, *Souvenirs Contemp.;* II, 207; 1855.)

TORYISME, TORYSME [toryism; de tory, et suff. *ism*].

S. m. - Système politique des tories.

Tous les catholiques romains en Angleterre étoient attachés au *Torisme*. (De Cize, *Hist. du Whiggisme*, p. 26; 1717.) Le whigisme et le torysme font bien du fracas en Angleterre. (Furetière; 1727.) Qu'est-ce que le *conservatisme*, qui n'est animé de l'esprit ni du torysme, ni du whiggisme? (Guizot, *Sir Robert Peel*, p. 250; 1856.)

TOUGH CAKE [tough cake : de tough (dur, résistant) = ang.-sax. *tôh*, et cake (pain) = prob. v. nord. *kaka*].

S. m. c. - T. de métallurgie : Cuivre raffiné et moulé en lingots ou en pains.

A Londres, on maintient les cours du cuivre; la demande du Tough cake est assez bonne. (*J. des Chem. de Fer*, p. 161, c. 3; 1855.) - Abrévt. : Ces prix s'entendent moins 2 1/2 pour cent pour les tough. (*Monit. Gén. de la Quincaillerie*, p. 284, c. 2; 1904.) Nous cotons le Tough 63 livres sterling. (*Information*, p. 2, c. 6; 14 déc. 1909.)

TOURING [touring, subst. verb. de to tour (excursionner) = fr. *tour*, dans le sens de voyage].

S. m. - Tourisme, sport des voyages.

Élégant costume de *touring*. (Saint-Albin, *Sports à Paris*, p. 57; 1889.) Celui qui fait des excursions en vélocipède fait du *Touring*. (*R. du Touring-Club*, p. 14, c. 1; 1891.)

TOURISTE [tourist, du fr. *tour* que les Anglais nous ont emprunté au début du XVIIIe s., et suff. *ist*.].

S. m. - Celui qui voyage pour son plaisir ou son instruction; excursionniste.

La nature avait placé là cette tablette de rochers évidemment tout exprès pour les *touristes*. (Simond, *Voy. d'un Franç. en Anglet.*, I, 424; 1816.) Un grand nombre de ces oisifs touristes passèrent cette année à Hurdwar pour en voir la foire célèbre. (Jacquemont, *Voy. dans l'Inde;* 18 avr. 1830.) Pour sympathiser un peu avec les assertions du *touriste*, il faut savoir à quel homme on a affaire. (Stendhal, *Mém. d'un Touriste*, I, 90; 1838.) Pour se singulariser, beaucoup de *touristes* aujourd'hui prennent pour devise le « nil admirari » d'Horace. (Mérimée, *Colomba*, p. 1; 1840.) - Acad., 1878.

D. = Touristique : Qui a trait au tourisme. « Vers l'Alsace » est le nom d'une société touristique. (Larousse, 1906.)

TOURISME [tourism; de tour = fr. *tour*, et suff. *ism*.].

S. m. - Le sport des voyages, la pratique des excursions.

Le tourisme scientifique a suscité chez les femmes une très active curiosité. (*Journ. Officiel*, p. 4000, c. 3; juill. 1872.) [Une affiche] conçue... pour évoquer l'image... du parfait tourisme. (Hervieu, *Flirt*, p. 6; 1890.)

TOY-SPANIEL [toy-spaniel; de toy (jouet) = holl. *tuig*, et spaniel (épagneul) = v. fr. *espaigneul*].

S. c. m. - Epagneul anglais de très petite taille.

Les toy-spaniels sont presque de la taille et de la corpulence des carlins. (Mégnin, *Le Chien et ses Races*, IV, 371; 1900.) La Reine d'Angleterre et son toy-spaniel. (*Femina*, p. 96, c. 2; mars 1907.)

TOY-TERRIER [toy-terrier; de toy (jouet), et terrier = fr. chien terrier].

S. c. m. - Terrier anglais de très petite taille.

Toy-terriers, 1er prix, mâle ou femelle. (*Chenil*, p. 4, c. 1; 5 mai 1884.) Le toy-terrier yorkshire a l'apparence générale d'un chien de salon à longs poils. (Mégnin, *Races de Chiens*, III, 194; 1891.)

Abrévt. : Jamais vous ne verrez un géant obèse escorté d'un toy plus petit que sa semelle. (H. Lavedan, *Illustration*, p. 518, c. 3; déc. 1911.)

TRACT [tract (traité) = v. angl. *tractate*, lat. *tractatus*].

S. m. - Petite brochure de propagande religieuse ou sociale.

On ouvre des souscriptions pour envoyer aux Croates des Bibles slavonnes et des *tracts*, pour les préserver de l'hérésie papiste. (Mérimée, *Lett. à une Inconnue;* 28 mai 1859.) Elle [madame Grote] doit m'envoyer quelques petits *tracts* qu'elle a écrits. (Taine, *Lett. à Mme Taine;* 24 mai 1871.) La Church Association se bornait à distribuer des *tracts*. (Thureau-Dangin, *Revue des Deux-Mondes*, p. 590; juin 1905.)

REM. — Les *Tracts for the Times*,

publiés à Oxford, de 1833 à 1841, pour propager la doctrine de l'unité catholique, sans cependant admettre la suprématie du pape, ont donné naissance à la secte des tractariens : **Le schisme des *tractariens*, soutenu par un ou deux évêques.** (De Rémusat, *R. des Deux-Mondes*, v, 270; 1856.)

TRADE-UNION, TRADES-UNION [trade (commerce), ou au plur. trades = v. bas-all. *trade;* et union = fr. *union*].

S. c. f. - Union commerciale, syndicat professionnel. ‖ Nom donné, en Angleterre, à de puissantes associations ouvrières organisées pour la défense de leurs intérêts.

Il y a dans la population mille germes de libéralisme; il y a les *Trades' Unions*. (M. Chevalier, *Lett. sur l'Amér. du Nord*, i, 338; 1836.) **Nos ouvriers heureusement n'ont pas encore appris des *Trades-Unions* à faire sauter avec de la poudre les maisons de leur patron.** (Mérimée, *Lett. à Panizzi;* 21 mai 1870.) **Le travail à la tâche est... prohibé par beaucoup de de *trades unions*.** (Leroy-Beaulieu, *Question Ouvrière*, p. 101; 1872.) **Les trade-unions avaient la personnalité morale pour assi gner en justice leurs débiteurs, mais non pour être assignées.** (Colson, *Organisme Econom.*, p. 261; 1912.)

TRADE-UNIONISME [t.-unionism.]

S. c. m. - Syndicalisme ouvrier ou professionnel, tel qu'il fonctionne en Angleterre.

Dresser une embuscade pour anéantir le mouvement du *trade unionisme*. (Levasseur, *Nouv. Revue*, xcix, 19; 1896.) **La pensée socialiste s'infuse dans le Trade-Unionisme.** (Bourdeau, *R. des Deux-Mondes*, p. 836; déc. 1899.)

TRADE-UNIONISTE [t.-unionist.].

S. c. m. - Partisan du trade-unionisme.

Joshua Davidson (Jésus, fils de David) est démocrate, trade-unioniste. (Odysse-Barrot, *Litt. Angl. Contemp.*, v, 271; 1874.)

TRAINING [training, subst. verb. de to train (exercer, entraîner) = fr. *traîner*. Cf. Entraînement].

S. m. - Entraînement, dressage physique ou intellectuel.

Plusieurs Anglais distingués que j'ai connus considéraient leuréducation ducollége comme une simple préparation, une gymnastique, un *training* de l'attention et de la mémoire. (Taine, *Notes sur l'Anglet.*, p. 151; 1872.) **Exercices physiques compris à l'Américaine, c'est-à-dire comme un *training*, un entraînement mathématique et raisonné.** (Bourget, *Outre-Mer*, ii, 121; 1895.) **L'étude des langues et littératures de l'antiquité gréco-romaine était seule capable de procurer un *training* mental de première qualité.** (Langlois, *R. de Paris*, p. 783; févr. 1905.)

TRAMP [tramp (rôdeur), du verbe to tramp = v. angl. *trampen.*]

S. m. - 1° - Vagabond, chemineau.

Nous dûmes résister de force à quatre *tramps* qui envahirent notre wagon. (Bourget, *Outre-Mer*, ii, 29; 1895.) **Marchand, cowboy ou tramp, l'Américain a de la dévotion pour le trust.** (Adam, *Vues d'Amérique*, p. 16; 1906.)

2° - Cargo-boat qui n'est pas affecté à une ligne régulière de transport.

Les intérêts des armateurs des « tramps » représentent un pourcentage considérable des capitaux consacrés par nos voisins à la flotte de commerce. (*Yacht*, p. 11, c. 1; 1903.) **A côté des *ocean-tramps*, il y a des vapeurs charbonniers.** (C. d'Alméida, *La Terre*, p. 612; 1906.)

TRAMWAY [tramway, de tram (dont l'orig. est écossaise) = bas-all. *traam;* scand. *tram, trăm;* et way (chemin) = ang.-sax. *weg*, rad. indo-germ. *wegh*].

S. m. - Voie ferrée établie sur les routes ou dans les rues pour la circulation de voitures publiques, à traction mécanique ou animale. ‖ Par métonymie, la voiture elle-même circulant sur cette voie ferrée.

Les *Tram-Ways* sont formés de barreaux placés à plat avec un rebord servant de guide. (Gallois, *Ann. des Mines*, p. 140, 1818.) **Il y a un *tramway* qui pénètre jusqu'à douze milles dans la forêt.** (*Tour du Monde*, p. 62; 2e sem. 1860.) **Le Conseil d'Etat... a donné un avis favorable à la concession des tramways dans la ville de Paris.** (*Industrie*, p. 483; août 1873.) **Le premier projet relatif à l'établissement de lignes de tramways [en Angleterre] fut soumis au Parlement en 1858.** (Franqueville, *Trav. Publ. en Anglet.*, ii, 186; 1875.) **On a établi des tramways sur quelques boule-**

vards et sur quelques autres grandes voies de Paris. (ACAD., 1878.)

Abrévt. - **Le parcours des trams.** (*J. Off.*, p. 2455, c. 3; mars 1877.)

D. = TRAIN-TRAMWAY : Train léger local. — **C'est surtout au service spécial de banlieue que peuvent convenir les trains-tramways.** (A. PICARD, *Traité des Chem. de Fer*, III, 459; 1887.)

TRANCE [trance = fr. *transe*, subst. verb. de transir; lat. *transire*].

S. f. - Etat d'une personne en sommeil magnétique ou en catalepsie provoquée. Cf. ENTRANCÉ.

Médium Eab, en état de trance. (*La Lumière*, p. 37; 1884.) **A la voir entrer dans sa crise, dans sa *trance*, comme elle dit elle-même, il est aisé de comprendre ce qu'un organisme doit dépenser de vitalité dans une secousse pareille.** (BOURGET, *Outre-Mer*. II, 181; 1895.) ***Raps*, trance, apports de fleurs... eurent lieu à plusieurs reprises.** (*Ann. des Sciences Psych.*, p. 54; janv. 1905.)

REM. — L'orthographe française du mot tend à reprendre ses droits : **Un médium en transe.** (HUYSMANS, *Cathédrale*, p. 376; 1898.)

TRANSEPT [transept = lat. *trans* (au delà), et *septum* (enclos). Le mot remonte en anglais à la première moitié du XVIe siècle.]

S. m. - T. d'Archit. : Partie de l'église qui forme les deux bras de la croix, en dehors et de chaque côté de la nef.

Le transept ou le centre de la croix de l'édifice [cathédrale de Rouen] forme une fort belle lanterne. (DUCAREL-LÉCHAUDÉ D'ANISY, *Antiquités Anglo-Norm.*, p. 18; 1823.) **Le transept et les bas-côtés du chœur ne sont pas antérieurs au XVe s.** (CAUMONT, *Bull. Monumental*, p. 275; 1834.) **Les deux portails des extrémités du transept [de la cathédrale de Chartres] sont d'une beauté presque unique.** (V. HUGO, *Voyages*, Lett. à sa femme; 18 juin 1836.) **La grande saillie des transepts donne à l'édifice un air imposant.** (ACAD., 1878.)

TRAPPEUR [trapper, litt. homme qui chasse à la trappe; de trap = ang.-sax. *treppe*, v. haut-all. *trappa*, holl. *trappe*, et suff. *er*].

S. m. - Chasseur professionnel dans l'Amérique du Nord.

Vêtu d'une capote bleue et de guêtres de cuir à la manière du vieux *trappeur*. (PAVIE, *Souv. Atlant.*, II, 174; 1833.) **Ces aventuriers, à demi sauvages, connus sous le nom de trappeurs.** (R. DE ROCHELLE, *Et.-Unis d'Amér.*, p. 380, c. 2; 1837.) **Il voulait se faire trappeur en Amérique.** (FLAUBERT, *Educat. Sentimentale*, I, 162; 1869.) **Tout pionnier, trappeur et mineur qu'on a été, on est toujours chrétien quand on est citoyen de la libre Amérique.** (DUMAS, *Étrangère*, III, 1; 1876.) - ACAD., 1878.

TRENAIL [treenail (cheville), de tree (arbre) = ang.-sax. *trēo*, et nail (clou) = v. angl. *naegl*, v. isl. *nagl*].

S. m. - Technol. : Cheville qui sert à fixer les tirefonds dans les traverses de chemins de fer.

Substitution des trenails aux spikes en fer et aux coins en bois ordinaire. (*J. des Chem. de Fer*, p. 477, c. 1; 1843.) **Le canal central dont sont percés certains *treenails*.** (CHENUT, *R. Gén. des Chem. de Fer*, p. 268; oct. 1882.) **Un trénail, qui est en bois tout particulièrement dur.** (LEBOIS, *Nature*, p. 125, c. 2; juil. 1898.)

TRICK [trick (tour, coup) = prob. emprunté du v. fr. *trichier*, *trikier*, tricher. — Noter que le patois normand a conservé *trique*, tour, manigance].

S. m. - T. du jeu de whist ou de bridge : Levée qui assure le point.

On a quatre jetons pour marquer les levées, Lorsqu'après chaque *trick* les cartes sont tombées. (*Le Whist*, p. 38; 1841.) **Avons-nous les honneurs? Deux de *tri!*** (BALZAC, *Modeste Mignon*, IV, 141; 1845.) **Les tricks comptent avant les honneurs pour le gain de la partie.** (BOUSSAC, *Encycl. des Jeux de Cartes*, p. 89; 1896.) **Le camp qui n'a marqué aucun trick est dit chelem.** (*G. Encycl.*, XXXI. p. 1211; 1902.)

REM. — La forme *tri*, assez fréquemment employée, est tout à fait vicieuse.

TROLLEY [trolley, du verbe to troll (rouler, rôder) = v. fr. *troller*, trôler, germ. *trollen*, et suff. *ey*].

S. m. - Petit chariot roulant le long d'un câble électrique et servant d'organe de prise du courant. || Par extension, la tige portant ce dispositif, ou le conducteur aérien lui-même.

Dispositions générales des tramways à

conducteurs aériens, à trolley, à archet. (*Nature*, p. 378, c. 2; 2e sem. 1896.) **Sur le conducteur roule un** ***trolley*, c'est-à-dire une roulette en bronze qui est fixée au bout d'un long bras métallique.** (MARÉCHAL. *Tramways Electr.*, p. 3; 1897.) **Le tramway... glissant avec sa longue perche sur les trolleys entrecroisés.** (MARGUERITTE, *Le Prisme*, p. 8; 1905.) **Le réseau aérien de ses fils électriques et téléphoniques, de ses cordons à trolleys.** (P. ADAM, *Vues d'Amér.*, p. 50; 1906.)

TROTTING [trotting, subs. verb. de to trot = v. franç. *troter*, trotter.]

S. m. - T. de sport hippique : Les courses au trot.

Trotting. (LAROUSSE, *Dict. Univ.*, 1876.) **Les épreuves réservées au trotting ont été passionnantes.** (*Paris-Sport*, p. 1, c. 3; 16 mai 1899.) **Dans les tentatives de records comme dans les épreuves de trotting, le chronométreur prend les temps.** (MÉGNIN, *Nature*, p. 362, c. 2; mai 1903.)

TRUCK [truck = lat. *trochus*, grec τροχός, roue].

S. m. - Wagon pour le transport des marchandises; plate-forme montée sur quatre ou six roues et spécialement affectée au service des voies ferrées.

On a eu l'idée de placer cette caisse sur un truck d'une construction propre à la recevoir. (*J. des Chem. de fer*, p. 558, c. 2; 1843.) **Express, trucks et wagons; une bouche française Semble broyer du verre ou mâcher de la braise.** (VIENNET, *Lett. à Boileau*, 1855.) - LITTRÉ (1872) et ACAD. (1878) donnent « **truck ou truc** ».

TRUISME [truism, de true (vrai) = ang.-sax. *treōwe*, et suff. *ism*].

S. m. — Vérité banale, qui ne mérite pas d'être démontrée.

Je crois que les coups de fusil et les coups de canon les plus chers, ce sont ceux qui, dans le combat, portent en l'air ou tombent dans l'eau. Mais ce ***truism*, à mes yeux, est encore un paradoxe pour bien des gens.** (JACQUEMONT, *Voy. dans l'Inde*; 6 oct. 1828.) **Hardis et téméraires même lorsqu'il les publia [les jugements de Stendhal en matière d'art], ils semblent, à présent, des vérités de M. de La Palice, des** ***truisms*.** (MÉRIMÉE, *Notes et Souv. sur Stendhal*; 1855.) - ACAD., 1878. - **Nous aboutissons à ce truisme que les différences des littératures se rattachent aux différences profondes des peuples.** (J. LEMAITRE, *Contemporains*, VI, 263; 1896.)

TRUST [trust (confiance) = v. nord. *traust*. En principe, les participants d'un trust abandonnent entre les mains des organisateurs tout ou partie de leurs pouvoirs; to trust : avoir confiance]. Cf. TRUSTEE.

S. m. - Syndicat de spéculateurs formé en vue de faire monter le prix d'une marchandise par voie d'accaparement; tentative de monopolisation d'un produit, d'une valeur.

Le premier ***trust*** **a été celui de la Standard Oil Company.** (CHAILLEY, *Econom. Français*, p. 555, c. 1; mai 1888.) **Les protectionnistes américains sentent bien que les abus commis par les trusts sont compromettants.** (RAFFALOVICH, *Coalit. de Producteurs*, p. 13; 1889.) **N'opposent-ils pas [les capitalistes] aux ligues ouvrières des ligues aussi intransigeantes sous les titres divers... de** ***Pools*, de** ***Trusts*?** (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 312; 1895.) **De 1888 à 1889 ont surgi aux Etats-Unis environ cinq cents** ***trusts*.** (FOUILLÉE, *R. des Deux-Mondes*, p. 821; juin 1899.)

D. = TRUSTEUR : **Les trusteurs yankees.** (P. ADAM, *Serpent Noir*, p. 43; 1905.)

TRUSTEE [trustee, de to trust (avoir confiance), cf. TRUST; et suff. *ee*].

S. m. - Dépositaire, administrateur, fidéicommissaire.

Les élections des trustees... ont un caractère politique. (AMPÈRE, *Promen. en Amérique*, I, 311; 1855.) **J'ai essayé, mais en vain, d'introduire des** ***trustees*** **dans la réorganisation de la Bibliothèque Impériale.** (MÉRIMÉE, *Lett. à Panizzi*, 13 fév. 1866.) **Réunion des trustees... pour la distribution des legs faits aux pauvres.** (COCHIN, *Conférences et Lectures*, p. 272; 1870.) **Le Conseil des Trustees du Musée Britannique... avait, en quelque sorte, déclaré que l'origine de ces manuscrits ne permettait à personne de les acquérir.** (L. DELISLE, *J. Officiel*, p. 840; 25 fév. 1888.)

TUB [tub (cuve, baquet) = germ. *tubbe, tobbe*].

S. m. - 1° Bassin plat et large destiné aux ablutions. ‖ Par métonymie, l'ablution elle-même.

Je veux pouvoir prendre mon ***tob*** **sous**

roul. (*Yacht*, p. 298, c. 2; 1878.) **Un lit de camp et le** ***tub*** **obligatoire.** (BOURGET, *Etudes Angl.*, p. 183; 1889.) **Le cabinet de toilette, au tub fait d'un immense plateau persan.** (GONCOURT, *Journal ;* 7 juil. 1891.) **L'habitude de prendre un tub tous les matins.** (R. BAZIN, *Mém. d'une Vieille Fille*, p. 321; 1908.)

2° - Abrévt pour tub-boat : **Les tubs sont des bateaux d'exercice à 4 rameurs.** (FLEURIGAND, *Sports et Gr. Matches*, p. 142; 1903.)

TUMBLER [tumbler, du verbe to tumble (culbuter) = v. angl. *tumblen, tumben*, angl.-sax. *tumbian*].

S. m. - 1° - Pigeon culbutant; - 2° - Chien de chasse sauteur.

Tumbler : espèce de pigeon (ACAD. *Compl.*, 1866.) **Tumbler : chien basset.** (LITTRÉ, 1872.) **Chiens de chasse à courre : harriers, terriers, blood-hounds, tumblers.** (MÉGNIN, *Le Chien et ses Races*, I, 147; 1897.) **Les** ***Tumblers*** **sont très petits, et la réduction extraordinaire de leur bec les empêche souvent de nourrir leurs petits.** (VOITELLIER, *Aviculture*, p. 347; 1905.) **Enfin! les deux Pigeons! - Hop! ils sont culbutants! - Les Tumblers, clowns anglais!** (ROSTAND, *Chantecler*, III, 4; 1910.)

TUNNEL [tunnel, v. angl. tonnel = v. fr. *tonnel, tonnelle*, tonneau. Vers le milieu du XVIe s., le mot était déjà employé à Guernesey, dans le sens de tuyau souterrain, conduit, canal. Cf. Godefroy, qui cite *tonnelle* et *tounelle* avec cette acception].

S. m. - Galerie souterraine affectée principalement au passage des voies ferrées. || Toute espèce de passage pratiqué sous terre; cheminée dans la montagne; galerie couverte.

Pour exécuter le chemin de fer, on commença par pratiquer, sous la ville de Liverpool, deux galeries, - ***tunnels.*** (*Débats*, p. 2, c. 1; 12 mars 1830.) **Le fond du** ***tunnel...*** **n'est séparé que de quelques pieds des fondations des maisons.** (MOREAU, *Chem. de fer de Liverpool*, p. 74; 1831.) **Un tunnel sous lequel passe le chemin de er.** (*Ann. des Ponts et Chauss.*, p. 137; 1er sem. 1832.) **La plupart des** ***tunnels*** **que l'on rencontre aujourd'hui dans les routes de montagnes.** (STENDHAL, *Mém. d'un Touriste*, II, 178; 1837.) **Les deux galeries qui forment le tunnel [sous la Tamise] sont entièrement rondes.** (TH. GAUTIER, *Zigzags*, p. 148; 1845.) **[Les écueils] ont des alvéoles comme un guêpier, des tanières comme une ménagerie, des tunnels comme une taupinière.** (HUGO, *Trav. de la Mer*, II, 63; 1866.) **Le tunnel du mont Cenis.** (ACAD., 1878.) **Devant nous s'en va, toujours pareil, le tunnel vert des banians de la route.** (LOTI, *L'Inde*, p. 54; 1903.)

TURF [turf (gazon, pelouse) = ang.-sax. *turf*, holl. *turf*, scand. *torf.*]

S. m. - Champ de courses, hippodrome. || Les courses de chevaux.

Tout me porte à croire que l'amour du ***turf*** **ne tardera pas à se répandre.** (*J. des Haras*, II, 80; 1828.) **Ces jeunes maris qui laissaient les plus nobles, les plus belles créatures... pour les préoccupations du** ***turf.*** (BALZAC, *Béatrix*, IV, 18; 1845.) **Dans les différentes circonstances de la vie mondaine où ils se trouvaient chaque jour, soit dans les salons, soit autour des tables du cercle, soit dans les tribunes du turf.** (O. FEUILLET, *M. de Camors*, p. 222; 1867.) **Un habitué du turf.** (ACAD., 1878.)

D. = TURFISTE : Habitué du turf, des champs de courses.

Le turfiste de New-Market ne sait rien, ne veut rien savoir de ce qui se passe sur le terrain des steeple-chase. (CHAPUS, *Le Turf*, p. 309; 1854.)

TURNEP [turnep, turnip (navet); peut-être du fr. *tour*, et neep = ang.-sax. *naep*, lat. *napus*, rave].

S. m. - Variété de chou-rave qui sert à l'alimentation des bestiaux.

Les ***turneps*** **et autres légumes.** (GOMICOURT, *Observat. Franç., à Londres*, VIII, 127; 1771.) **La culture des turneps est très peu dispendieuse.** (*Encycl. Méthod.*, Arts et Mét., VI, 72; 1789.) **Les turneps et les pommes de terre sont noyés de saindoux.** (VOLNEY, *Tabl. des Et.-Unis*, p. 349; 1803.) **La culture du turneps.** (ACAD., 1835.) **Les animaux mangent des turneps hachés, des fèves concassées.** (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 179; 1872.)

TWEED [tweed, alt. de *tweel*, forme écoss. de twill, *q. v.*, et par confusion avec le nom de la rivière Tweed.]

S. m. - Laine d'Ecosse; étoffe faite de cette laine.

Figures anglaises... enveloppées de

tweeds, de mackintosh. (TH. GAUTIER, *Zigzags*, p. 276; 1845.) **Les tweeds, les pantalons à carreaux ont un sans-façon que nos pères ne connaissaient point.** (LA BÉDOLLIÈRE, *Hist. de la Mode*, p. 176; 1858.) **Cette étoffe cosmopolite, plus bariolée que tous les tweeds d'Ecosse.** (BOURGET, *Voyageuses*, p. 89; 1897.)

TWILL [twill, du verbe to twill (croiser) = bas-all. *twillen*].

S. m. - Etoffe croisée; piqué.

Les twills, les carreaux et les diagonales sont assez en faveur. (*Monit. des Fils et Tissus*, p. 428, c. 1; 1875.) **Col et ceinture en twill bleu Sèvres.** (*Salon de la Mode*, p. 144, c. 2; juin 1911.)

TWINE [twine = ang.-sax. *twīn*.]

S. m. - Tissu de coton; vêtement fait de ce tissu.

Maintenant, prenez, comme les plus ardents, Le twine sur le bras, et le cigare aux dents. (BANVILLE, *Théâtres d'Enfants*; 1845.) **Un gentleman... relève le collet de son twine.** (P. FÉVAL, *Monde Illustré*, p. 151, c. 3; 1858.) **Les jaquettes rayées, les twines encore imprégnés des brumes de la Manche.** (DAUDET, *Numa Roumestan*, p. 258; 1881.)

TWO-STEP [two-step; de two (deux) = ang.-sax. *twā*; et step (pas), du verbe to step = ang.-sax. *steppan*].

S. c. m. - Sorte de polka qui se danse sur une mesure à 6/8 ou à 2/4.

On s'est mis à danser le *two-steps*, qui est un galop. (*Gaulois*, p. 1, c. 5; 18 févr. 1905.) **Les deux pas de Coquette sont remplacés par quatre pas de two-step.** (GIRAUDET, *J. de la Danse*, p. 892; 1906.) **Elle dansait le tango, la maxixe, le two-step.** (M. DONNAY, *La Parisienne et la Guerre*, p. 6; mars 1915.)

REM. — Le « Washington Post », le « One-step », le « Fox-trot » peuvent être considérés comme des variantes de cette danse, qui remonte à 1895 environ.

TYPEWRITER [typewriter; de type = (caractère typographique) = fr. *type*, lat. *typum*, grec τύπος; — writer, du verbe to write (écrire) = ang.-sax. *wrītan*, et suff. *er*].

S. m. - Machine à écrire.

Le Type Writer... est aujourd'hui employé par un grand nombre de journalistes. (GUÉNIN, *Bull. de l'Ass. des Sténographes*, p. 8; 1er févr. 1883.) **D'autres reçoivent des dépêches qu'ils transmettent immédiatement sur des *type-writers*.** (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 185; 1895.) **L'usage des typewriters est si bien généralisé aux Etats-Unis que le fait d'envoyer une lettre d'affaire manuscrite est considéré comme une impolitesse.** (ROUSSET, *R. Scientifique*, p. 336, c. 2; sept. 1910.)

U

ULSTER [d'Ulster, province d'Irlande, parce que ce vêtement était fait primitivement en drap confectionné dans ce pays].

S. m. - Long et ample pardessus d'hiver.

La forme d'un raglan ou d'un ulster. (E. BERGERAT, *Journal Officiel*, p. 2918; 17 avr. 1877.) **De futurs avoués, serrés du haut en bas de leurs ulsters, soignés et gantés.** (DAUDET, *Rois en Exil*, p. 30; 1879.) **Elles [les mondaines] portaient avec crânerie des ulsters et des vestons.** (P. BOURGET, *Parlement*, p. 3, c. 1; 25 juil. 1880.)

REM. — Le *norfolk*, sorte de vareuse à ceinture et à plis, doit son nom à un comté d'Angleterre, et le *raglan*, grand manteau avec ou sans manches, au général lord Raglan.

UNION-JACK [union-jack; de union = lat. *unionem*; et jack, dont l'orig. est obscure, mais paraît être le franç. Jacques, sobriquet très fréquemment usité comme préfixe, en Angleterre.]

S. c. m. - Drapeau national du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande.

Jacq : se dit d'un pavillon anglois qui porte ce nom. (DESROCHES, *Dict. des Termes de Marine*; 1687.) **Il voyait un vieil Union jack, déchiré par le vent, flotter sur une tour.** (V. HUGO, *Trav. de la Mer*, I, 73; 1866.) **Quel pavillon flottera sur les cuirassés qui viendront garder vos prises? L'Union Jack?** (VOGÜÉ, *Maître de la Mer*, p. 149; 1903.)

UPPERCUT [uppercut; de upper supérieur), comp. de up (adv.) = ang.-sax. *up*, v. haut-all. *ūf*; et cut (coup).

du verbe to cut, dont l'orig. est très obscure; prob. scand. *kata*, *kuta*].

S. m. - T. de boxe : Coup porté de bas en haut.

Vous frappez d'un uppercut rapide avec le droit. (*Vie au Gr. Air*, p. 358; 1er sem. 1908.) **L'uppercut s'emploie le plus souvent sur une parade.** (MORTANE, *La Boxe*, p. 50; 1908.) **[La boxe] a un vocabulaire ultra-anglais, avec des termes comme** ***cross, uppercut, knockout.*** (A. DAUZAT, *Vie du Langage*, p. 303; 1910.)

UP TO DATE [up to date (litt. « jusqu'à la date »); de up = ang.-sax. *up*, to = ang.-sax. *tō*; et date = fr. *date*].

Loc. adj. : Actuel, actuelle, moderne, au goût du jour; dans le mouvement, dans le train.

Une idée qui n'est certes pas banale, et bien ***up to date.*** (*Nature*, p. 147, c. 2; 1er sem. 1894.) **Vous n'y pensez pas! Engager notre vie sur un match de golf! — Moi, je trouve cela très** ***up to date.*** (J. MORGAN, *Vie Heureuse*, p. 184, c. 2; juil. 1910.) **Elle se donne des airs vieux jeu... mais elle est extrêmement** ***up to date.*** (M. PRÉVOST, *Anges Gardiens*, p. 91; 1913.)

V

VACUUM CLEANER [vacuum cleaner; de vacuum (vide) = lat. *vacuus, vacuum;* et cleaner (qui nettoie), de l'adj. clean (propre) = ang.-sax. *claēne*, teut. *klaini;* et suff. *er*].

S. c. m. - Appareil pour le dépoussiérage par le vide des tapis et tentures.

C'est le ***vacuum cleaner :*** **on nettoie l'appartement par le vide.** (A. HERMANT, *Retours;* 15 oct. 1904.)

Abrév. : **Une taxe de balayage, qui devrait permettre de traiter par le** ***vacuum*** **les fossés des fortifications.** (FR. MASSON, *Gaulois*, p. 1, c. 1; 13 avril 1913.)

VAN [van, aphérèse pour caravan, (comme *bus* pour omnibus). Caravan vient du fr. *caravane* = pers. *kārwān*].

S. m. - Véhicule aménagé pour le transport des chevaux de course.

La pouliche a été amenée à Saint-James dans le van de la maison Hawes. (*Temps*, p. 3, c. 6; 9 oct. 1904.) ***Pretty Polly*** **et** ***Zinfandel*** **arrivaient par train spécial, en bateau spécial, en van spécial.** (*R. de Caval.*, p. 114; oct. 1904.) **Pourquoi permet-on, autour du champ de courses, la circulation des vans automobiles?** (*Petit Parisien*, p. 2, c. 3; 11 avril 1912.)

VAUXHALL (Cf. HALL).

VELVET, VELVETEEN, VELVÉTINE [velvet (velours), velveteen (velours de coton croisé) = v. angl. *velouette, velouet;* angl.-fr. *velwet, veluet;* bas-lat. *velluetum*, lat *villosus*].

S. m. - Velours de coton lisse imitant le velours de soie.

Machine à découper les velours cannelés et le velvet-ret. (*Descript. des Arts et Mét.*, XIX, 274; 1783.) **Velours façon soie, dits Velvets.** (*Ann. du Comm. Ext.*, 3e série, n° 1506, p. 29; 1863.) **Velvet ou velvétine.** (LITTRÉ, 1872.) **Un grand nombre de velvetéens devraient acquitter... le droit des velvets.** (*Indust. Textile*, p. 157, c. 1; 1890.) **Le** ***velvet*** **vise à l'imitation des velours de soie.** (*Gr. Encycl.*, XXXI, 783; 1902.)

VÉRANDA [veranda, verandah = portug. et v. esp. *varanda*. Ce mot paraît avoir été importé par les Portugais aux Indes, et nous a été transmis vers la fin du XVIIIe s. par les Anglais].

S. f. - Terrasse couverte formant galerie.

Le prince de Mysore... parut dans une véranda royale ou galerie ouverte sur le perron de son palais. (MALLET DU PAN, *J. Hist. et Polit.*, p. 78; avr. 1788.) **Les vérandahs, les balcons, les stores... semblent destinés à protéger le sommeil.** (*Album Britannique*, p. 15; 1830.) **Je ne serais pas fâché de voir votre** ***véranda.*** (GAUTIER, *Fortunio*, p. 192; 1838.) **Une véranda règne sur toute la longueur des habitations des créoles, aux Indes.** (ACAD., *Compl.;* 1866.) - ACAD., 1878.

VERDICT [verdict = v. fr. *verdit*, lat. *vere dictum*].

S. m. - Résultat de la délibération du jury proclamé publiquement; jugement du tribunal. || Par ext. : sentence.

HIST. — Les jurours... encountre queles des parties il byent pronuncier lour verdit. (J. BRITTON, *Lois d'Anglet.* [t. I, p. 350, de l'éd. Oxford 1865], ante 1275.) **Home poit estre aide sur tiel condition per verdict de XII homes.** (LITTLETON, *Institutes*, sect. 366; circa 1480.)

Verdict ou sentence de la maison du Roi. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.*, I, 188; 1669.) **Si le verdict porte *non coupable*, le prévenu est libéré.** (DE LOLME, *Constitut. de l'Anglet.*, p. 126; 1771.) **On mit en question si les jurés peuvent, en fait de libelles, donner leur verdict.** (SAINT-CONSTANT, *Londres et les Anglais*, IV, 192; 1804.) **Le greffier prit la parole, et lut le verdict que les jurés avaient prononcé en mon absence.** (V. HUGO, *Dernier Jour d'un Condamné*, II, 1829.) **Le verdict de mon Esculape n'a pas été aussi mauvais que je l'aurais craint.** (MÉRIMÉE, *Lett. à Panizzi;* 30 nov. 1862.) **Le jury a rendu un verdict de culpabilité.** (ACAD., 1878.)

REM. — Comme le fait justement remarquer H. Moisy (*Gloss.*, p. LI), verdict est un terme de l'ancien droit coutumier normand, par lequel on désignait le procès-verbal des jurés. Le mot a passé en Angleterre au XIV[e] s., et nous est revenu définitivement vers la fin du XVIII[e], avec l'institution du jury.

VOTE [vote = lat. *votum*, vœu. Le sens actuel, politique, qui nous vient de l'Angleterre, est à distinguer de l'ancien français *vote*, vœu, emprunté directement du latin].

S. m. - Dans un corps politique, une assemblée délibérante, vœu, suffrage exprimé par les personnes appelées à donner leur avis.

On appelle votes les résolutions qui sont prises à la pluralité des voix. (FURETIÈRE; 1727.) **Les Communes passèrent un *vote* préliminaire.** (FÉRAUD, *Dict. Critique*, III; 1788.) - ACAD., 1798. — **On fait entendre qu'on est sûr du vote de certains hommes [les ultra-royalistes].** (CHATEAUBRIAND, *Polémique*, VIII, 39; 30 nov. 1819.)

VOTER [to vote, du subst. vote = lat. *votum*. Dans le sens politique, est emprunté de l'anglais].

V. n. - Donner sa voix, son suffrage, dans une assemblée délibérante.

V. a. - Exprimer, au moyen d'un vote, son adhésion à une délibération : voter une loi, le budget.

Les Communes votèrent qu'il seroit accusé de haute trahison par la Chambre. (FURETIÈRE, 1727.) **Ils votèrent que la fameuse loi *Habeas Corpus*, la gardienne de la liberté, ne devait jamais recevoir d'atteinte.** (VOLTAIRE, *Ess. sur les Mœurs*, ch. 175; 1761.) - ACAD., 1762. - **Que les royalistes aillent donc voter à leurs collèges électoraux.** (CHATEAUBRIAND, *Polémique*, VIII, 26; 31 août 1819.) **Voter des remerciments.** (LITTRÉ, 1872.)

D. = VOTANT, VOTANTE : **On appelle votant celui qui donne sa voix.** (FURETIÈRE; 1727.) **Il ne faut qu'un seul votant qui s'oppose aux délibérations.** (TRÉVOUX, 1771.) **Il y avoit trente votans.** (ACAD., 1798.) **Les votantes.** (LITTRÉ, 1872.)

VOTATION : - ACAD., 1762. - **Il est physiquement impossible de s'assurer d'avoir obtenu le vœu national autrement que par la votation par tête.** (MIRABEAU, *Collect. Compl. des Travaux*, I, 191; 1791.)

VULCANISATION [vulcanization, nom inventé, d'après le dieu Vulcain, par Brockedon, ami du chimiste anglais Hancock, lequel découvrit, en 1843, ce procédé].

S. f. - Opération par laquelle on immerge dans du soufre fondu le caoutchouc pour augmenter ses qualités industrielles.

Je combinais le goudron et différentes autres substances avec le caoutchouc avant la volcanisation. (HANCOCK, *Technologiste*, VIII, 207; fév. 1847.) **Faire subir au caoutchouc la vulcanisation.** (LITTRÉ, 1872.) ACAD., 1878.

VULCANISER [to vulcanize; cf. mot précédent].

V. a. - Faire subir au caoutchouc la vulcanisation.

Je laisse sécher, puis je volcanise. (HANCOCK, *Technolog.*, VIII, 205; 1847.) **Ressorts en caoutchouc vulcanisé.** (*Technolog.*, IX, 399; 1848.) **Ces fils sont entourés de gutta-percha vulcanisée.** (BECQUEREL, *Tr. d'Electr.*, III, 319; 1858.) **Vulcanisé, adj.** (ACAD., 1878.)

REM. — Les formes « volcanisation, volcaniser », sont des erreurs de transcription, probablement nées d'un rapprochement avec le mot « volcan ».

D. = VULCANISEUR : **L'appareil vulcaniseur est construit en tôle très forte.** (SEELIGMANN, *Caoutchouc et Gutta-Percha*, p. 165; 1896.)

W

I - WAGON [waggon, wagon (chariot), mot qui, selon W. Skeat, aurait été emprunté vers le XIVe s. du holl. *wagen*, apparenté lui-même à l'angl.-sax. *waegn*].

S. m. - Chariot, voiture de roulage. Plus généralement, véhicule mis en circulation sur les voies ferrées.

Je ne dis rien des *Waggons* qui sont de grandes Charettes couvertes. (*Obs. faites par un Voyag. en Anglet.*, p. 413; 1698.) **Chariot à charbon (coal-waggon) pour transporter en magasin... du charbon qui se tire d'une mine située sur une hauteur.** (*Descript. des Arts et Mét.*, XVI, 557; 1780.) **Chariots, dits en anglais *waggons*, employés pour le transport de la houille.** (COSTE-PERDONNET, *Chem. à Ornières de Fer*, p. 34; 1830.) **Des modifications très simples apportées aux waggons ordinaires pourront les faire servir au transport de l'infanterie.** (LAMÉ-CLAPEYRON, *Mém. sur les Chem. de fer*, 29 juin 1832.) **Les compagnies concessionnaires auront la faculté... de faire circuler leurs voitures, wagons et machines sur le chemin de fer de Paris à Saint-Germain.** (*Bull. des Lois*, IXe série, 1re part., t. VII, p. 189; 1835.) **C'est la houille qui fait... rouler sur le fer l'impétueux wagon.** (A. BARBIER, *Iambes*, p. 243; 1845.) **Il arriva comme un convoi partait, se laissa pousser dans un wagon.** (FLAUBERT, *Educat. Sentimentale*, I, 351; 1869.) **Caravane du désert américain bien autrement aventureuse que celle des chameliers de l'Orient ou des wagons des pampas.** (MARMIER, *En Pays Lointains*, p. 31; 1876.) - ACAD., 1878.

REM. — Quelques-uns écrivent *vagon* et ses dérivés avec un *v* (Littré enregistre wagon et vagon), mais cette orthographe, contraire à l'étymologie, ne semble pas à recommander. - Le mot wagon a donné naissance à un assez grand nombre de composés et de dérivés; nous ne mentionnerons que les principaux.

D. = ENWAGONNER : **La gare de Pantin... offre des commodités particulières pour *envagonner* l'artillerie.** (*Paris-Journal*, p. 2, c. 2; 19 juil. 1870.)

WAGON-BAR — WAGON-BUFFET.

WAGON-COULOIR : **Maintenant, avec les wagons-couloirs, on ne s'aperçoit pas de la longueur du trajet.** (BRIEUX, *Simone*, I, 3; 1908.)

WAGON-ÉCURIE : **Un wagon-écurie ne marche, en moyenne, qu'à moitié charge.** (*J. des Chem. de fer*, p. 481; 1844.)

WAGON-LIT : **Wagons de famille à prix très abordables, wagons-lits.** (FRANQUEVILLE, *Trav. Publics en Anglet.*, II, 432; 1875.) **La création de trains composés uniquement de wagons-lits s'imposa d'elle-même.** (A. LAPLAICHE, *Nature*, p. 7, c. 2; 2e sem. 1884.)

WAGONNET : Petit wagon.

Wagonet ou vagonet. (LITTRÉ, 1872.) **Des wagonnets à fond mobile qui roulent sur les fours à coke.** (*Génie Civ.*, p. 33, c. 2; 1880.) **Eviter les vagonnets et les pelles chargées de fonte.** (DAUDET, *Immortel*, p. 296; 1888.)

WAGONNETTE : Voiture à quatre roues et à banquettes pour la promenade.

Un genre de voiture assez répandu en Angleterre, surtout pour l'usage de la campagne, est celui qu'on... nomme *wagonnette*. (M. CHEVALIER, *Exposit. de Londres*, II, 408; 1862.). **Un car, escorté d'une wagonnette destinée à porter les bagages.** (BOURGET, *Voyageuses*, p. 111; 1897.)

WAGON-POSTE : **Le service des nouveaux wagons-poste est en activité sur le chemin de fer de Rouen.** (*J. des Chem. de Fer*, p. 614, c. 3; 1846.)

WAGON-RESTAURANT : **Les voyageurs pouvaient circuler d'une extrémité à l'autre du convoi, qui mettait à leur disposition... des wagons-restaurants.** (J. VERNE, *Tour du Monde*, p. 149; 1873.) **Nous pénétrons dans le wagon-restaurant, qui est muni... d'une cuisine complète.** (MANDAT-GRANCEY, *Chez l'Oncle Sam*, p. 165; 1885.)

WAGON-SALON : **Un vagon tout entier composé de trois pièces et désigné sous le nom de vagon-salon.** (*Figaro*, p. 1, c. 4; 13 janv. 1868.) **Ce sont des nomades... qui ont pour foyer un wagon-salon et pour demeure un sleeping-car.** (J. CLARETIE, *Américaine*, p. 170; 1892.)

II - WAGON.

S. m. - Tuyau employé dans la construction pour le passage de la fumée.

LITTRÉ (1872). - Portions de cylindres accolées que l'on appelle aujourd'hui *wagons*. (CHABAT, *Dict. des Termes employés dans la Construct.*, art. Tuyau, p. 1428; 1876.) Les *wagons* servent à la construction des tuyaux de fumée à incorporer dans l'épaisseur des murs. (HALLOPEAU-LASCOMBE, *Constructions*, p. 354; 1893.)

WALK-OVER [walk over, de to walk (marcher) = ang.-sax. *wealcan*, et over (par-dessus) = teut. *over*].

S. c. m. - T. de turf, s'emploie quand un cheval fait ou termine seul la course.

Le cheval faisant un walk over peut parcourir la distance réglementaire à n'importe quelle allure. (PEARSON, *Dict. du Sport Franç.*, p. 669; 1872.) D'autres courses se résument en *walk over*. (GRANDLIEU, *Figaro*, p. 1, c. 2; 14 juin 1885.)

WALLACE [du nom de Sir Richard Wallace (1818-1890), philanthrope anglais qui, en 1872, dota Paris de cent fontaines à boire].

S. f. - Elliptiquement : une wallace, pour une fontaine Wallace.

Je vais m'humecter à la Wallace. (RICHEPIN, *Chanson des Gueux*, p. 115; 1881.)

WARIE. — Cf. HOUARI et WHERRY.

WARRANT [warrant = v. franç. *warant, guarant, garant*].

S. m. - **1°** - En Angleterre, mandat d'amener, assignation, et en général tout ordre écrit en vertu duquel le porteur agit par autorité.

HIST. — A warrant, garant, garent, mandement. (R. COTGRAVE; 1660.)

L'amiral donne au capitaine un mandement qu'ils appellent *warrant*. (SEIGNELAY, *Marine d'Anglet.*; 1671.) *Warrant* ou prise de corps pour apréhender des personnes accusées de Lèze Majesté. (G. MIEGE, *Etat Présent d'Anglet.*, II, 221; 1701.) Leur domicile [des lerds] ne peut être fouillé qu'en vertu d'un warrant royal. (LEDRU-ROLLIN, *Décadence de l'Anglet.*, I, 47; 1850.)

2° - T. de comm. : Récépissé négociable délivré au commerçant quand il fait déposer des marchandises dans un dock ou un entrepôt. Cf. WARRANTS.

Les ventes... se consomment par la livraison des *warrants* ou reconnaissances. (M. CHEVALIER, *Lett. sur l'Amér. du Nord*, I, 13; 1836.) Les récépissés et les warrants peuvent être transférés par voie d'endossement. (SIREY, *Lois Annotées*, p. 73; 1858.) ACAD., 1878.

D. = WARRANTAGE : Le warrantage des produits agricoles ou industriels permet au producteur d'attendre un cours favorable. (NOUV. LAROUSSE; 1906.)

WARRANTER : Garantir par un warrant commercial.

Warranté, -ée. (LITTRÉ, 1872.) Un négociant peut hypothéquer ses magasins, warranter ses marchandises. (*J. Officiel*, p. 4413, c. 2; 28 juin 1874.) Le porteur peut faire vendre aux enchères... les marchandises warrantées. (L. SAY, *Nouv. Dict. d'Econom. Polit.*, II, 1187; 1892.)

WARRANTS [par métonymie].

S. m. pl. - T. d'indust. : Fontes anglaises ou écossaises vendues à des courtiers contre warrants.

La hausse a continué à Glasgow tant pour les warrants que pour les fontes revêtues de marques spéciales. (*Monit. Off. du Comm.*, p. 129, c. 2; 1er sem. 1887.)

WATER-BALLAST [water-ballast de water (eau) = ang.-sax. *waeter;* et ballast (lest), *q. v.*]

S. c. m. - Lest d'eau qu'on emmagasine à bord de certains navires. - Cf. BALLAST, 1°.

Le lestage avec de l'eau introduite dans des caisses (*tank water-ballast*.) (*C. R. de la Soc. des Ing. Civils*, p. 259; avril 1855.) On multiplie les ouvertures dans la carène, ici pour laisser passer l'arbre de l'hélice,... là pour le remplissage des *water-ballast*. (*Yacht*, p. 158, c. 3; 1879.) Les changements d'assiette seront obtenus à l'aide d'un water-ballast d'une capacité totale de 800 tonneaux. (*Génie Civ.*, III, 2; 1882.) Lorsque la pression dépassait ce chiffre, le diaphragme... mettait en mouvement une pompe de vidange du *water-ballast*. (DANRIT, *En Angleterre*, p. 96; 1903.)

WATER-CLOSET [water-closet, de water, et closet (cabinet) = v. fr. *closet*, dimin. de clos].

S. c. m. - Cabinet d'aisances.

Les maisons opulentes ont ce que l'on appelle water-closets. (SIMOND, *Voy. d'un Franç. en Angl.*, I, 71; 1816.) La taille de la guêpe est charmante. - Corset. - Cette lavande en fleur sent bon. - Water-closet.

(V. HUGO, *Forêt Mouillée*, sc. II, 1854.) Nous allons nous mettre en quête d'un appartement convenable... avec un water-closet, comme vous dites si chastement, à proximité. (MÉRIMÉE, *Lett. à Panizzi;* 2 nov. 1868.) Watercloset. (LITTRÉ, *Supplément*, 1877.)

Abrévt : Les w. c. sont bouchés par la glace. (CHARCOT, *Franç. au Pôle Sud,* p. 153; 1906.)

WATER-JACKET [water-jacket, de water (eau), et jacket = v. fr. *jacquet,* jaquette].

S. c. m. - Technol. : Système de four pour la fonte du minerai, où la séparation des scories et de la matte se produit par liquation. || Aussi refroidisseur à eau.

Les fours de fusion du minerai grillé sont du type « water-jacket ». (GARNIER, *Nature,* p. 231, c. 2; mars 1903.) Les water-jackets se sont substitués presque partout aux fours en briques. (*C. R. de la Soc. des Ing. Civ.*, p. 625; mai 1905.) Electrolyse du chlorure ou du fluorure fondus dans l'ingénieux creuset à water-jacket de Muthmann. (*R. Scientif.*, p. 531, c. 2; oct. 1910.)

WATER-POLO [water-polo, de water, et polo, adapté du dial. balti, *polo;* thibétain, *pulu*].

S. c. m. - Jeu de polo nautique.

Les Anglais ont inventé un nouveau jeu fort amusant, le Water-Polo, ou ballon dans l'eau. (SAINT-CLAIR, *Natation*, p. 7; 1896.) Le water-polo se joue par deux équipes de nageurs. (MÉRILLON, *Concours de Sports,* II, 56; 1902.)

WATERPROOF [waterproof; litt. « à l'épreuve (proof) de l'eau (water) »; de water, et proof = fr. *preuve,* épreuve].

Adj. - Imperméable. || Substantivt : un manteau de pluie.

On fait aussi des bottes avec ce grossier drap d'Angleterre qui résiste à la pluie, water-proof. (*Descript. des Arts et Mét.*, III, 553; 1775.) *Water-proof :* drap templier, imperméable. (*Musée des Modes,* p. 79, c. 1; 1837-1838.) Anglais en *waterproof* nullement pittoresque. (TH. GAUTIER, *Caprices et Zigzags,* p. 248, 1852.) Vieilles et jeunes, enveloppées de waterproofs et de tartans, (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 273; 1872.)

Il est bon qu'il [le photographe] connaisse une recette pour rendre ses appareils complètement *waterproof.* (*Amat. Photographe*, p. 462; 1886.)

WATT [d'après James Watt, célèbre physicien écossais, 1736-1819].

S. m. - Unité secondaire de puissance, employée surtout en électricité, correspondant au produit d'un coulomb par un volt; c'est celle d'un moteur produisant un joule par seconde.

Un cheval-vapeur de 75 kilogrammètres par seconde vaut 736 watts par seconde. (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, IV, p. 814, c. 2; 1884.) Le watt est égal à 10^7 unités C. G. S. de puissance. (JAMIN-BOUTY, *Cours de Phys.*, IV, 75; 1888.)

REM. — D'autres unités que le watt doivent leur nom à des physiciens anglais ou américains : le *farad,* l'*henry,* le *joule,* le *maxwell;* mais leur usage ne semble pas avoir dépassé le domaine de la science pure. Quant aux dérivés de watt, les plus employés sont, outre *wattman* (*q. v.*), *hectowatt, kilowatt, watt-heure, watté, déwatté* et *wattmètre.*

WATTMAN [wattman, de watt, et man (homme) = teut. *man*].

S. m. - Conducteur mécanicien d'un véhicule ou d'un moteur électrique.

L'appareil qui permet au conducteur - le *wattman,* pour employer l'expression américaine - de procéder rapidement à toutes les manœuvres du tramway. (MARÉCHAL, *Tramways Electr.*, p. 153; 1897.) Ces plates-formes présentent une particularité qui a pour but d'isoler absolument le *wattman* des voyageurs. (GAUTIER, *Année Scientif.*, p. 265; 1898.) C'étaient trois ouvriers de la région,... et un wattman de tramway. (R. BAZIN, *Blé qui Lève,* p. 317; 1907.)

WEALD, WEALDIEN = IENNE [Weald, wealdian = v. angl. *waeld, wold.* - Le Weald est cette partie du Sud-est de l'Angleterre située entre Folkestone et Beachy Head.]

S. m. et adj. - T. de géol. : Terrain situé au-dessous du grès inférieur, ainsi dénommé parce qu'il a été primitivement étudié dans le Weald anglais; - qui se rapporte au Weald.

Le terrain crétacé inférieur comprendrait... les diverses couches de l'époque de la formation wealdienne. (DE BEAUMONT,

Révol. de la Surf. du Globe, p. 51 ; 1829.) **Le wealdien anglais supporte un ensemble de sédiments arénacés.** (De Lapparent, *Traité de Géol.*, iii, 1330 ; 1906.)

WELCOME [welcome, pour well come (bien venir), est d'orig. scand. = isl. *velkominn ;* dan. *velkommen*. Cf. Rem. ci-dessous].

Loc. signifiant bienvenue, bon accueil.

Subst. : **Le premier** *welcome* **de mon pays natal n'a pas été fort aimable.** (Mérimée, *Lett. à une Inconnue ;* 13 oct. 1865.)

Wellcome, s'ils arrivent. Bon voyage, s'ils partent. (V. Hugo, *Trav. de la Mer*, i, 162 ; 1866.) **Nous invitons l'industrie de l'univers entier à se joindre à nous.** *Welcome !* (Bentzon, *Améric. chez Elles*, p. 343 ; 1896.)

Rem. — Le vieux français avait déjà « welcumer, welcomer », accueillir avec bienveillance : **Vo fille ainsnee ki moult sera walecoumee.** (*Ren. le Nouv.*, 1369.)

WEST-END [west (ouest) = ang.-sax. *west*, et end (extrémité) = teut. *endi, enti*].

S. c. m. - L'Ouest de Londres, désignant les quartiers riches, élégants.

[Les Anglais] arpentent les sables du désert dans la même tenue qu'ils auraient en se promenant... sur les larges trottoirs du West-End. (Th. Gautier, *Roman de la Momie*, p. 5 ; 1858.) **Quantité étonnante de maisons pareilles dans le West-End.** (Taine, *Notes sur l'Anglet.*, p. 20 ; 1872.) **Melbourne a déjà... des hôtels de millionnaires comme dans le West-End.** (Marmier, *En Pays Lointains*, p. 298 ; 1876.)

WHARF [wharf = ang.-sax. *hwerf*].

S. m. - Quai d'embarquement (port ou rivière); appontement.

Hist. — **La nouvell Keye autrement appellé le Wharff.** (*Requête au Roi d'Anglet. par le Trésorier de Calais* [dans Champollion-Figeac, *Lettres de Rois*, ii, 301], 1398.)

Wharves bâtis sur pilotis. (Th. Pavie, *Souvenirs Atlant.*, i, 287 ; 1833.) **Une échope sur le grand wharf, quai débarcadère transversal, trouvait locataire à 13.500 fr. par mois.** (*Dict. de la Conversat.*, art. Californie, p. 225, c. 2 ; 1853.) **Les ouvriers des warfs environnants avaient abandonné leurs travaux.** (J. Verne, *Anglais au Pôle Nord*, p. 2 ; 1866.) **Mon père.. monte un wharf sur le Michigan.** (Vogüé, *Morts qui parlent*, p. 121 ; 1899.)

Rem. — On rencontre aussi le mot *wharfage :* **Un quart en sus, pour droit de wharfage.** (Franqueville, *Trav. Pub. en Angl.*, ii, 349 ; 1875.) **Le wharfage s'élève à... 7 shillings 6 pence.** (*Monit. Off. du Comm.*, p. 128 ; 1er sem. 1887.)

WHEELER [wheeler ; de wheel (roue) = ang.-sax. *hwēol*, et suff. *er*].

S. m. - Dans un attelage en tandem, cheval qui est dans les brancards.

Jamais les chevaux ne sont attelés dans le même ordre : un jour, les uns servent de wheelers ; le lendemain, ils jouent le rôle de leaders. (Crafty, *Paris Sportif*, p. 301 ; 1896.) **Le fouet s'emploie... pour appuyer les wheelers.** (Mégnin, *Vie au Gr. Air*, p. 890 ; oct. 1905.)

WHERRY [wherry ; le mot est d'origine anglaise, mais d'étym. douteuse].

S. m. - Bateau de charge ou de cabotage. - On dit aussi houari, *q. v.*

Il y a de grandes gabares de 30 ou 40 tonneaux, qu'ils appellent *wherry*. (De Seignelay, *Marine d'Angl. ;* 1671.) **Wherry.** (Lescallier, *Vocab. des Termes de Marine*, p. 152 ; 1777.) **Wherry : houari.** (Jal, *Gloss. Naut. ;* 1848.) **Skiffs, canoes, wherrys.** (*Aviron*, p. 79, c. 2 ; déc. 1887.)

WHIG [whig, forme abrégée de *whiggamor ;* lui-même de *whiggam*, terme employé au xviie s. par certains Ecossais de l'Ouest (dits *whiggamors*) pour stimuler leurs chevaux. En 1648, sous la conduite du marquis d'Argyle, les *whiggamors* marchent sur Edimbourg et se soulèvent contre le roi ; peu après, ceux qui étaient opposés au roi furent dénommés *whigs* (1680). Mais l'expression avait été employée dès 1667 en parlant des covenantaires écossais].

S. m. - En Angleterre, celui qui appartient au parti libéral, en opposition à « tory », partisan de la royauté.

Au commencement, on appela Whigs des fanatiques des montagnes d'Écosse. (Le Sage, *Rem. sur l'Angl.*, p. 6 ; 1715.) **Les** ***Whigs*** **croyent que les François sont les plus dangereux ennemis de l'Angleterre.** (De Cize, *Hist. du Whiggisme*, p. 8 ; 1717.) **Les divisions et les subdivisions parmi les whigs et les torys se multiplient chaque**

jour. (De Ramsai, *Ess. Philos. sur le Gouvern. Civil*, ch. xiv; 1721.) **Les Toris étoient pour l'Episcopat, les Whigs le vouloient abolir.** (Voltaire, *Lett. sur les Angl.*, p. 26; 1735.) **Les wighs sont opposés aux Toris.** (Acad.; 1762.)

Adjt. - **On a vu des Parlements** *torys* **aussi bien que des Parlements** *whigs* **s'opposer au Souverain.** (De Cize, *Hist. du Whiggisme*, p. 26; 1717.) **Le cabinet whig était en proie aux plus fâcheux embarras.** (Guizot, *Sir Robert Peel*, p. 62; 1856.)

WHIGGISME [whiggism, de whig, et suff. *ism*].

S. m. - Doctrine libérale défendue, en Angleterre, par les whigs.

Faire beaucoup de prosélytes au *Whigisme*. (De Cize, *Hist. du Whiggisme*, p. 105; 1717.) **Cromwell et sa cabale... commencèrent à débiter les maximes du whiggisme.** (De Ramsai, *Ess. Philos. sur le Gouvern. Civil*, ch. xiv; 1721.) **Qu'est-ce que ce** *conservatisme*, **qui n'est animé de l'esprit ni du torysme, ni du whiggisme?** (Guizot, *Robert Peel*, p. 250; 1856.)

WHIP [whip (fouet), du verbe to whip = v. angl. *whippen;* germ. *wippen*].

S. m. - 1° - Celui qui conduit un attelage.

M. le Comte de Damas, un des meilleurs *whips* **de Paris; il conduit à quatre.** (*Le Sport*, p. 3, c. 1; 17 avr. 1861.)

2° - Abrévt : pour « whipper-in », en terme de vénerie, piqueur, valet de chiens, et, par analogie plaisante, en terme parlementaire, chef de meute, chef de file. Au Parlement anglais, nom donné à celui qui est chargé de rassembler, à l'occasion d'un vote important, ou simplement de convoquer en temps ordinaire, les membres du groupe politique dont il fait partie.

Vous ne serez pas *premier*... **eh bien! vous deviendrez** *whipper in*. (Forgues, *R. des Deux-Mondes*, xi, 635; 1857.) **Le** *whip* **parlementaire est un jeune député qui passe sa vie... à courir après tous les membres de son parti.** (*Figaro*, p. 1, c. 3; 18 juin 1874.) **Il y a trois** *whips* **pour la majorité ministérielle et deux pour l'opposition.** (Daryl, *Vie Publ. en Anglet.*, p. 142; 1884.) **Actuellement, en Angleterre les conservateurs ont trois** *whips*. (*Gr. Encycl.*, xxxi, 1211; 1902.)

WHIPCORD [whipcord; de whip et cord = fr. *corde;* litt. « corde à fouet »].

S. m. - Etoffe angl. à tissu très serré.

Le costume est un whipcor havane. (*Illustration*, p. 7, c. 2; 4 juill. 1893.) **Les homespuns grisailles, le whipcord mélangé, sont parmi les meilleurs lainages.** (Brouttelles, *Mode Prat.*, p. 265, c. 1; 1903.) **Le chauffeur revêt, de préférence, une livrée en « whipcord ».** (M. Régnier, *Vie Heureuse*, p. 302, c. 2; juin 1914.)

WHIP-POOR-WILL [whip-poor-will, litt. « fouette pauvre Will », ainsi appelé à cause de son cri qui ressemble à cette exclamation].

S. c. m. - Espèce d'engoulevent de Virginie, l'*Antrostomus vociferus*.

Le Whip-pour-Will : je conserve le nom que les Virginiens ont donné à cette espèce [d'engoulevent], parce qu'ils le lui ont donné d'après son cri. (Buffon, *Oiseaux*, vi, 534; 1779.) **Le chant monotone du will-poor-will, le bourdonnement du colibri.** (Chateaubriand, *Natchez*, ii, p. 203; 1826.) **Distinguer le cri du corbeau de celui du** *whip-poor-will*. (Cooper-Defauconpret, *Dernier des Mohicans*, ii, 202; 1827.) **Whip-poor-will.** (Acad., *Compl.*, 1866.)

WHISKY, WHISKEY [whisky ou whiskey = gaélique *uisge*, pour *uisgebeatha*, eau-de-vie].

S. m. - Eau-de-vie de grains.

Le *wiskey*, **ou l'eau-de-vie de grain, que nous avions bue la veille mêlée avec de l'eau.** (Chastellux, *Voy. dans l'Amér. Sept.*, ii, 28; 1786.) **Il est d'usage [en Irlande] de donner aux fermiers qui viennent payer leur rente un verre de whiskey ou d'eau-de-vie.** (*Monit.*, réimpr., p. 781. c. 2; 1802.) **Un petit flacon de verre où il restait quelques gouttes de** *wiskey*. (Ch. Nodier, *Promen. aux Mont. d'Ecosse*, p. 273; 1821.) **Wiskey.** (Acad., 1835.) **Il allume un cigare... boit d'un trait un verre de whisky.** (Marmier, *Lett. sur l'Amér.*, i, 56; 1851.) **Le whisky ordinaire contient 60 à 75 °/o d'alcool.** (Littré, 1872.)

Rem. — Nous trouvons également *whisky cocktail*, et *whisky and soda*, boissons très demandées dans les bars : **Il oublie même d'achever son verre de**

whiskey and soda. (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 309; 1895.)

WHIST [whist, primitivement whisk = scand. *vhiske, viska*. Whist est une expression employée pour imposer silence, et équivalente à « chut! »].

S. m. - Jeu de cartes, qui se joue à quatre, deux contre deux, ou à trois avec un mort.

Nos Anglois se tuent quand ils ont été malheureux au *wisk*. (BROWN-CHAIS, *Mœurs Angl.*, p. 99; 1758.) J'aime beaucoup l'*Whist* et on me verroit plus souvent dans les maisons où l'on joue à petit jeu. (*Tableau Crit. des Mœurs Angl.*, p. 89; 1761.) Mes voisins et mes voisines jouent après dîner un jeu anglais que j'ai beaucoup de peine à prononcer, car on l'appelle whisk. (VOLTAIRE, *Homme aux Quarante Ecus*, X, 1768.) Wisk. (ACAD., 1798.) C'était une de ces soirées sans cérémonie... où l'on peut perdre dix mille francs au whist. (BALZAC, *Père Goriot*, II, 62; 1835.) Jouer au whist. (ACAD., 1878.)

D. = WHISTEUR : Un salon décrété le sanctuaire du *rober* par des whisteurs de première force. (MARX, *Figaro*, p. 1, c. 1; 26 nov. 1893.)

WHITEBAIT [whitebait; de white (blanc) = ang.-sax. *hwīt*, germ. *weiss*; et bait (appât) = v. isl. *beit*].

S. m. - Clupée blanche, sorte de hareng.

Je m'étais figuré, tant j'étais de mon village, que vous préféreriez une ou deux promenades avec moi à huit jours de *white bait*. (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue*; 3 sept. 1846.) Un plat de withebaits coûte-t-il assez cher. (TH. GAUTIER, *Caprices et Zigzags*, p. 203; 1852.) A Greenwich, ayant déjà mangé du *white bait* ordinaire, j'en prends dans une seconde assiette. (TAINE, *Notes sur l'Anglet.*, p. 63; 1872.)

WHITE ROSE [white rose; de white (blanche); et rose (rose) = lat. *rosa*].

S. c. m. ou f. - Parfum, essence de rose blanche.

Les éventails... mêlaient des parfums de white rose ou d'opoponax à la faible exhalaison des lilas blancs. (DAUDET, *Numa Roumestan*, p. 152; 1881.) Il déboucha, afin d'en jeter deux gouttes sur son mouchoir, un flacon de *white rose*. (BOURGET, *Mensonges*, p. 133; 1888.) Un frais parfum de *white rose* passa. (VANDÉREM, *La Victime*, p. 77; 1907.)

WICKET [wicket (guichet, cf. Rem. ci-dessous) = v. fr. *wicquet, huisset*.]

S. m. - T. du jeu de cricket : Le but constitué par trois piquets plantés en terre et surmontés d'une petite barre en bois.

D'autres [joueurs] essayaient de détourner la balle du but, qui était évidemment l'une des *wickets*. (ESQUIROS, *Anglet. et Vie Angl.*, IV, 71; 1869.) Le jeu consiste à lancer la balle de manière qu'elle aille frapper les poteaux de l'adversaire pour faire tomber le wicket. (LAROUSSE, art. *Cricket*; 1869.) Tout le succès du parfait batsman dépend de la façon dont il se place pour défendre son wicket. (CLAREMONT, *Livre des Sports*, p. 9; 1910.)

REM. — Primitivement, au jeu de cricket, le but était un véritable petit guichet de 2 pieds de large sur un pied de hauteur.

WIGWAM [wigwam, transcription angl. des expresions dialectales indiennes (nord-américaines) : algonquin, *wikiwam*; massachusetts, *wēkou-om-ut*].

S. m. - Chaumière, hutte des Peaux-rouges.

Les Indiens ont des *Wigwams*. (BLOME, *Amér. Angl.*, p. 293; 1688.) Pourquoi auroient-ils quitté la *wigwham* de leurs pères? (CRÈVECŒUR, *Lett. d'un Cultivat. Améric.*, II, 382; 1784.) Quand les orphelins qu'ils [les sauvages] avaient faits eurent touché le seuil de leurs *wigwams*, ils furent adoptés dans les familles. (R. DE ROCHELLE, *Et.-Unis d'Amér.*, p. 249; 1837.) Pousser les hurlemens les plus sauvages pour leur indiquer la direction de notre wigwam. (TH. GAUTIER, *Tra los Montes*, II, 149; 1843.) Ces malheureux [Arcadiens] errant à l'aventure... et ne se reposant que dans le wigwam des Indiens. (MARMIER, *En Pays Lointains*, p. 17; 1876.)

WINDOW. (Cf. BOW-WINDOW.)

WINNING-POST [winning-post; de post (poteau) = lat. *postis*; et winning, part. prés. du verbe to win (gagner) = ang.-sax. *winnan*, v. haut-all. *winnan*].

S. c. m. - T. de turf : Poteau d'arrivée, aux courses.

Un petit garçon, vêtu de noir,... resta modestement pendant toute la course d'

rière le cheval de sir Marmaduke, et, à cent pas du *Winning-post*, passa comme un éclair. (*Mém. de Lauzun*, p. 133 ; 1773.) **Souhaiter qu'une casaque nationale passe la première le *winning-post* !** (De Grandlieu, *Figaro*, p. 1, c. 2 ; 14 juin 1885.) **Pour le public de la pelouse, le winning-post s'appelle « le poteau d'arrivée ».** (Laffon, *Monde des Courses*, p. 359 ; 1896.)

WINTERGREEN [wintergreen ; de winter (hiver) = ang.-sax. *winter, wintru ;* et green (vert) = ang.-sax. *grêne;* ainsi nommé à cause de la persistance de son feuillage].

S. m. - Plante aromatique, le *Gaultheria procumbens,* du N.-E. de l'Amérique, dont on extrait une huile essentielle dite « essence de wintergreen ».

On emploie... dans le commerce de la parfumerie, sous le nom d'*huile de Wintergreen*, une essence fournie par une plante de la famille des bruyères. (A. Cahours, *C. R. Acad. des Sciences,* xvii, 1348 ; 1843.) **Le salicylate de méthyle constitue la plus grande partie de l'essence de Wintergreen.** (Berzélius, *Rapp. Annuel,* p. 273 ; 1845.) **L'essence de Wintergreen est fort employée en pharmacie.** (Privat-Deschanel, *Dict. des Sciences,* i, 1195 ; 1901.)

WORKHOUSE [workhouse ; de work (travail) = ang.-sax. *weorc, werc,* germ. *werk ;* et house (maison) = teut. *hûs*].

S. m. - En Angleterre et dans tous les pays de langue anglaise, asile-atelier pour les indigents.

Un watchman de Covent-Garden le fit transporter [un pauvre malade] dans la *work-house* de cette dernière paroisse. (*Une Année à Londres,* p. 211 ; 1819.) **Elle vient de sortir de l'hôpital. Pauvre chère créature ! Elle est bien trop fière pour aller au workhouse !** (Ledru-Rollin, *Décadence de l'Anglet.,* i, 255 ; 1850.) **Le workhouse est considéré comme une prison ; les pauvres mettent leur honneur à n'y point aller.** (Taine, *Notes sur l'Anglet.,* p. 320 ; 1872.)

WORLD'S FAIR [world's fair, litt. foire du monde ; de world = ang.-sax. *weoruld,* et fair = v. fr. *ferie, foirie,* foire ; lat. *feria.*]

Loc. employée substantivt. - Nom donné à la première exposition internationale de Chicago, en 1893, et depuis à toutes les grandes expositions universelles.

Chicago... où va s'entasser aujourd'hui le *World's Fair*. (Max Leclerc, *Débats,* p. 3, c. 2 ; 5 avr. 1892.) **La gaieté qui semble fuir l'enceinte de la World's Fair s'est réfugiée extra muros.** (O. Uzanne, *Illustration,* p. 6, c. 3 ; juill. 1893.) **Il verra des villes éclore à son signe, dans les déserts,... il organisera quelque World's Fair.** (P. Adam, *Vues d'Amérique,* p. 45 ; 1906.)

WORSTED [d'après Worsted, ville manufacturière du comté de Norfolk, en Angleterre].

S. m. - Laine anglaise ; drap fabriqué avec cette laine.

Pièce de Worsteds de Saint-Omers. (Laurens, *Subside accordé au Roy,* ii, 31 ; 1656.) **Manufacture de laines, savoir : draps larges fins, moyens et grossiers, lisières... worsteid.** (Savary, *Dict. Univ. de Comm.,* v, 799 ; 1765.) **Les worsted sont toujours très courus.** (*Monit. des Fils et Tissus,* p. 392, c. 2 ; 1875.)

WRIT [writ : du verbe to write (écrire) = ang.-sax. *writan*].

S. m. - T. de droit anglais : Assignation en justice, ordonnance.

Le roi par un *Writt* ou lettre de cachet choisit son conseil. (G. Miège, *Etat Présent d'Anglet.,* i, 177, 1702.) **On n'accordera plus aucun writ ou ordre appelé Praecipe, par lequel un Tenancier doive perdre son procès.** (Raynal, *Hist. du Parlem. d'Anglet.,* p. 55 ; 1748.) **Un prisonnier mis en liberté par un *Writ* de habeas corpus.** (Chantreau, *Voy. dans les Trois Royaumes,* i, 280 ; 1792.) **Il fut réglé qu'aucune sentence contre eux [les hérétiques] ne serait exécutée sans un ordre du roi, qui, dans les cas graves, dut le donner en signant un *writ*.** (Rémusat, *R. des Deux-Mondes,* v, 245 ; 1856.)

Y

YACHT [yacht = v. holl. *jacht ;* germ. *jagen,* chasser].

S. m. - Bâtiment ponté ou demi-ponté, à voiles ou à vapeur, consacré exclusivement à la navigation de plaisance.

Tenez la main à ce qu'on lui envoye [au Vice-Amiral] quelque galiote ou yacht.

(COLBERT, *Lett. à Colbert de Croissy;* 12 avr. 1672.) **Vous ne voyez pas d'apparence que le roy d'Angleterre ayt donné l'ordre pour le bastiment des deux yachts.** (ID., *ibid.;* 19 nov. 1672.) **Nous primes un yacht qui doit nous conduire à Anvers.** (VOLTAIRE, *Lett. à Mlle Dunoyer;* 19 déc. 1713.) **Je fis le voyage avec milord Chesterfield, qui voulut bien me proposer une place dans son yacht.** (MONTESQUIEU, *Notes sur l'Anglet.,* 1729.) **Les yachts sont fort en usage en Angleterre et en Hollande.** (ACAD., 1762.) **Tel yacht coûte à son propriétaire cent mille francs par mois.** (HUGO, *Travail. de la Mer,* I, 32; 1866.)

YACHTING [yachting, subst. verb. de to yacht; lui-même de yacht, *q. v.*].

S. m. - Le sport de la navigation de plaisance à bord d'un yacht.

Le vicomte de Dreuille est le premier qui ait envisagé le yachting par son côté instructif. (*Sport,* p. 2, c. 1; 2 fév. 1859.) **Le yachting, ce sport nautique qui tend à se généraliser en France.** (F. PHARAON, *Figaro,* p. 2, c. 2; 1er oct. 1879.) **Le yachting est l'expression suprême du sport.** (PH. DARYL, *Yacht,* p. 15; 1890.) **Le *yachting* qui nous représente, à nous, des promenades de plaisance le long des côtes, lui représente à lui [l'Américain], des voyages autour du monde.** (BOURGET, *Outre-Mer,* II, 143; 1895.)

YACHTSMAN = WOMAN [yachtsman,-woman; de yacht, et man (homme) = teut. *man;* woman (femme) = ang.-sax. *wīfman*].

S. m. = f. - Celui, celle qui s'adonne au sport du yachting.

Les yachtsmen de tous les pays... comprennent les obligations et les devoirs qui résultent des privilèges du pavillon. (*Sport,* p. 2, c. 3; 26 janv. 1859.) **Ces élégantes mâtures ornées de pavillons multicolores font battre le cœur de tout yachtsman convaincu.** (*Le Yacht,* p. 123, c. 2; 1878.) **Je reste à Trouville! Je ne suis pas, comme vous, une yachtswoman.** (J. CLARETIE, *Américaine,* p. 165; 1892.) **Orné d'une casquette de yachtsman singulière par ses galons et par ses ancres.** (DE VOGÜÉ, *Maître de la Mer,* p. 268; 1903.)

YANKEE [yankee, dont l'orig. n'est pas certaine. On le trouve en usage à Boston, avec le sens actuel, dès 1765. Whitney et la plupart des philologues anglais et américains y voient une corruption d'*Anglais* ou d'*English,* travestis par les Indiens qui se trouvèrent les premiers en contact avec leurs conquérants].

S. m. ou f. - Primitivement, nom donné aux premiers colons de la Nouvelle-Angleterre; puis, un Américain, une Américaine des Etats-Unis.

Cinq cents chefs indiens... ont apporté [au général Carleton] les péricranes de quatre rebelles, ce qui a fait une impression profonde sur les *Yankees.* (*Courr. de l'Europe,* p. 2, c. 3; 9 août 1776.) **Les colonistes des autres provinces ont appelé ceux du Connecticut, *Yankees.*** (CRÈVECŒUR, *Lett. d'un Cultivat. Américain,* II, 65; 1784.) **Elle est de famille américaine, vraie *Yankee.*** (CHASTELLUX, *Voy. dans l'Amér. Sept.,* I, 47; 1786.) **La curiosité est un défaut que l'on reproche généralement aux *Yankees.*** (TH. PAVIE, *Souvenirs Atlant.,* I, 64; 1833.) **Les Nouka-Hiviens agitaient autour de lui leurs cannes parées de crinières humaines, épouvantail du malheureux yankee.** (DUMONT D'URVILLE, *Voy. aut. du Monde,* I, 483; 1834.) **Nous verrons bien si une Parisienne n'est pas aussi maligne que trois *Yankees.*** (SARDOU, *Oncle Sam,* I, 3; 1873.) **Il sembla que le *Yankee* dût incarner « l'âme américaine ».** (F. BRUNETIÈRE, *R. des Deux-Mondes,* p. 676; déc. 1900.)

Adjt. - **Une dame yankee... a fait au même endroit une culbute très pittoresque.** (MÉRIMÉE, *Lett. à une Inconnue;* 3 juil. 1858.)

La langue angl. parlée aux Et.-Unis : **[Accents traînants] que nous reconnûmes sur-le-champ être le véritable et pur yankee.** (SIMOND, *Voy. d'un Franç. en Anglet.,* II, 90; 1816.)

Abrevt : Un yank : **Poilus, tommies et yanks les embrassent [les midinettes].** (M. DONNAY, *R. des Deux-Mondes,* p. 769; déc. 1918.)

REM. - Le *Yankee Doodle* est une chanson américaine, écrite contre les Anglais vers le milieu du XVIIIe s.

YARD [yard = ang.-sax. *gyrd* (verge), germ. *gerte*].

S. m. - Mesure de longueur, valant 0m,914.

Un *yard* et un quart fait une aune. (CHAMBERLAYNE, *Estat Présent d'Anglet.,* I,

22; 1669.) **Chaque mille contient 1760 yards.** (SAVARY, *Dict. de Comm.*, art. Furlong; 1760.) **La plus considérable [des pyramides] est à l'ouest de l'enclos, à la distance de 500 *yards*.** (CHATEAUBRIAND, *Mém. sur les Ruines de l'Ohio*, III, 254; 1827.) **L'espace qu'ils avaient à traverser était tout au plus de vingt yards sur terrain plat.** (TAINE, *Notes sur l'Angl.*, p. 329; 1872.)

YAWL [yawl = holl. *jol*, dan. *jolle*].

S. m. - Yacht à voiles, gréé en côtre à tapecul.

Yawl : yole. (JAL, *Gloss. Naut.*; 1848.) **Gréement d'un yawl.** (*Yacht*, p. 5, c. 1; 1878.) **Le yawl porte un mât de côtre, un beaupré et les voiles correspondantes.** (MOISSENET, *Yachts et Yachting*, p. 80; 1897.) ***Formosa*, yawl américain de 102 tonneaux.** (MÉRILLON, *Concours de Sports*, II, 28; 1902.)

YEARLING [yearling; de year (année) = ang.-sax. *gēar*, all. *jahr*, et suff. dim. *ling*].

S. m. - Animal d'un an, plus spécialement poulain, pouliche de l'année.

Dès que le yearling ou poulain de quinze mois est dressé, qu'il supporte le poids d'un jeune garçon. (PEARSON, *Dict. du Sport Franç.*, p. 258; 1872.) ***Nubienne*, achetée comme yearling, faisait triompher... les couleurs de son jeune propriétaire.** (LAFFON, *Monde des Courses*, p. 212; 1896.) **Le vétérinaire a fait l'application du feu à un yearling.** (*Jockey*, p. 1, c. 5; 30 juin 1903.) **Paracelsus, chien de troisième saison, est déjà arrivé second... comme yearling.** (BOUREAU, *République Française*, p. 4, c. 2; 18 fév. 1905.)

YELLOW-PINE [yellow-pine; de yellow (jaune, doré) = ang.-sax. *geolo*, et pine (pin) = lat. *pinus*].

S. c. m. - Variété de pin américain, *pinus palustris*, très résineux.

Le pin blanc du Canada et le yellowpine qui en diffère très peu, sont des bois employés exclusivement par les Anglais pour les bordés. (*Yacht*, p. 146, c. 2; 1879.) **Les parties supérieures des parois sont en bois de *yellow-pin* verni.** (*R. Gén. des Chem. de Fer*, p. 398; nov. 1882.) **Le yellow-pine des Américains atteint une hauteur de 20 à 25 mètres.** (*Gr. Encycl.*, XXVI, 940; 1900.)

YEOMAN [yeoman = v. angl. *yoman*, *yeman*, dont l'orig. est incertaine, mais qu'on peut rapprocher du v. frison *gāman*, villageois, et du v. holl. *goymannen*, de *gouwe*, hameau].

S. m. - En Angleterre, propriétaire n'appartenant pas à la noblesse, mais jouissant de certaines prérogatives. || Plus récemment, membre d'une milice nationale, la yeomanry.

Les Plebeiens qu'ils nomment *yeomen*, sont ceux qui font quelque honnête trafic de marchandise. (DU CHESNE, *Hist. Gén. d'Angl.*, p. 14; 1614.) **En la première salle d'en haut sont les *yeomans* de la garde.** (CHAMBERLAYNE, *Estat Présent d'Anglet.*, I, 219; 1669.) **Les *yemans* d'Angleterre peuvent posséder des terres en propre.** (*Encycl.*; 1765.) **Ses *yeomen* [de Robin Hood] portaient des manteaux d'écarlate.** (FR. MICHEL, *Rech. sur le Comm. des Etoffes de Soie*, I, 365; 1852.) **Les officiers et yeomen n'ayant pas deux mois de service dans la flotte, l'armée régulière.** (*R. Milit. des Armées Etrang.*, p. 24; juill. 1904.)

YEOMANRY [yeomanry; de yeoman, et suff. *ry*].

S. f. - Classe des propriétaires, gros fermiers anglais, dits yeomen. || De nos jours, milice nationale en Angleterre.

Il fit venir tous ses serviteurs, ses tenanciers, et l'yeomanrie du voisinage. (*Monit.*, p. 1, c. 3; 2 vend. an IX.) **Aux corps de *yeomanry* ou de volontaires.** (Gén. FOY, *Hist. de la Guerre de la Péninsule*, I, 380; 1827.) **Cette vieille poésie populaire n'est pas l'éloge d'un bandit isolé, mais de toute une classe, la yeomanry.** (TAINE, *Litt. Angl.*, I, 136; 1866.) **La yeomanry est maintenant composée d'éléments de toute provenance, dont l'instruction militaire n'est pas poussée très loin.** (*R. Milit. des Armées Etrang.*, p. 13; juill. 1904.)

YES [yes, forme accentuée de yea (vraiment) = ang.-sax. *gea*, *gese*, *gise*].

Particule affirmative : oui.

N'est-ce pas dans cette maison qu'il demeure? — Oh! yes. (MUSSET, *Secret de Javotte*, II; 1844.) **Partons-nous? reprit à la fin Léon, s'impatientant. — *Yes*** (FLAUBERT, *Mad. Bovary*, p. 395; 1857.) **Les Yankees n'étaient pas communicatifs et ne répondaient que *yes* et *no* à toutes ses avances.** (DAUDET, *Tartarin sur les Alpes*, p. 237; 1885.)

ADDENDA

(Les mots marqués d'un astérisque figurent déjà au Dictionnaire.)

ABOLITIONNISME [abolitionism = lat. *abolitionem*, et suff. *ism*].

S. m. - Doctrine des partisans de la suppression de l'esclavage, aux Etats-Unis.

L'*abolitionisme*, c'est-à-dire la propagande en vue d'arriver à la suppression de la servitude. (CUCHEVAL-CLARIGNY, *R. des Deux-Mondes,* VI, 650 ; **1856.**)

ABOLITIONNISTE [abolitionist].

S. m. - Partisan de la suppression de l'esclavage aux Etats-Unis, - ou de la peine de mort.

Un grand nombre [d'Américains]... avaient entendu patiemment les théories des *abolitionistes* sur l'égalité des noirs. (BEAUMONT, *Marie,* II, 317 ; **1835.**) **Un speech qu'on me prie de faire à la réunion des abolitionnistes.** (LAMARTINE, *Lett. à Em. de Girardin;* 8 fév. **1840.**) **Que proposent nos abolitionnistes? L'encellulement, l'ergastolo italien.** (M. BARRÈS, *Gaulois,* p. 1, c. 2; 17 août **1908.**)

***ADRESSE** - **Une Remontrance ou humble Addresse.** (DU GARD, *Nouvelles Ordin. de Londres,* p. 1196 ; **1656.**)

***ALE** - **Nus brasseres d'ale ne puet metre en s'ale autre chose ke blei, avoine et orge.** (*Registre aux Bans municipaux;* vers **1280** ; cité par Giry, *Hist. de Saint-Omer,* p. 517.)

***ALL RIGHT** - Déformé argotiquement en *olrède*.

J'ai un fusil qu'est olrède [dans le sens de bien nettoyé]. (H. BARBUSSE, *Le Feu,* p. 196 ; **1917.**)

AMEX [Amex, abréviat. d'American Expeditionary Force].

S. m. - Soldat des Etats-Unis.

Voilà les « Amex » qui rappliquent ! (*Matin,* p. 1, c. 1 ; 25 août 1917.) **Nos Alliés des Etats-Unis [s'appellent] *Amex*.** (ESNAULT, *Le Poilu,* p. 128 ; **1919.**)

ANION [anion = grec ἀνιόν, allant en haut ; mot créé par Faraday, en 1834, de même que cation = gr. κατιόν, allant en bas].

S. m. - Elément électro-négatif, dont le positif est dit cation.

Anion et cation ou cathion. (ACAD., *Compl.,* **1866.**) **Dans la décomposition par le courant, le métal se rend à l'électrode négative... c'est le cathion, le radical se rend au pôle positif, c'est l'anion.** (DASTRE, *R. des Deux-Mondes,* CLVI, 701 ; **1899.**)

ANZAC [Nom formé par les initiales de l'Australia and New Zealand Army Corps qui a combattu, pendant la guerre, à Gallipoli d'abord, puis en France].

S. m. - Soldat appartenant à ce corps.

La présence de l'officier ne gêne pas le *Tommy* ou l'*Anzac*. (J. REINACH, *Commentaires;* 18 juin **1917.**) **La région de la presqu'île de Gallipoli où se battaient les Anzacs.** (DÉCHELETTE, *Argot du Poilu,* p. 21 ; **1918.**)

***ATTORNEY** - **HIST.** - **Tous attournez generals pourront lever fins et cirographer.** (J. BRITTON, *Lois d'Anglet.* [II, 356, éd. 1865]; **ante 1275.**)

***AUTHORESS** - ***Authoress* et *maëstro*.** (*Monde Ill.,* p. 227, c. 2 ; **1858.**)

BALTIMORE [du nom de lord Baltimore, fondateur, au XVIIe s., de la colonie du Maryland].

S. m. - Oiseau de la famille des tisserands.

Les baltimores disparaissent l'hiver, du moins en Virginie et dans le Maryland... Cet oiseau d'Amérique a pris son nom de quelque rapport aperçu entre les couleurs de son plumage ou leur distribution, et les armoiries de milord Baltimore. (BUFFON, *Hist. Nat.,* XVIII, 23 ; **1775.**) — ACAD., *Compl.,* **1866.**

***BANJO** - **Des *banjoes*, sortes de guimbardes.** (*Monde Ill.,* p. 150, c. 2 ; **1859.**)

BANTAM - Race de poules anglaises, importée de Bantam (Java); les coqs sont très recherchés pour le combat (d'où le sens 2 : boxeur de poids léger).

1° - **La basse-cour où je nourris mes Bantams.** (DIDEROT, *Histoire de Clarisse Harlove*, I, 79; 1766.) **Donner l'élégance du port et la beauté du plumage à nos coqs bantams.** (DARWIN, *Orig. des Espèces*, trad. CLÉMENCE ROYER, p. 127; 1862.) **Un Bantam** (ACAD., *Compl.*, 1866.) **Je somme les coqs, du Dorking au Bantam, De défendre avec moi la Rose.** (ROSTAND, *Chantecler*, III, 5; 1910.)

2° - **Opposé à l'un des meilleurs bantams anglais, [le boxeur], après une défense acharnée, commença à faiblir.** (*Auto*, p. 5, c. 2; 2 nov. 1908.) **Le boxeur français Ledoux s'est attribué hier le titre de champion d'Europe pour les poids bantam.** (*Débats*, p. 3, c. 6; 25 juin 1912.)

***BAR-ROOM** - **S'étendre sur les canapés du *bar-room* de son hôtel.** (PAVIE, *Souvenirs Atlant.*, I, 291; 1833.)

BATHONIEN [Bathonian, de Bath, ville d'Angleterre].

Adj. - T. de Géol. : Appartenant à la partie supérieure du terrain jurassique moyen; aussi substantivement : le bathonien.

Les calcaires oolithiques marneux [en Angleterre]... forment le Bathonien. (CREDNER-MONIEZ, *Tr. de Géol.*, p. 521; 1879.) **Dans le bas Boulonnais, le bathonien est transgressif.** (HAUG, *Tr. de Géol.*, II, 1010; 1911.)

BERTHON [du nom de son inventeur, le Rev. E. L. Berthon (1813-1899), clergyman anglais, dont la marine britannique adopta le système vers 1874].

S. m. - Petit canot de sauvetage pliant.

Canot-berthon, constitué par une coque à double fond en toile. (*Gr. Encycl.*, IX, 87; 1890.) **Les berthons, couramment employés depuis plus de 30 ans dans les marines de guerre et de commerce, rendent des services incontestables.** (FORBIN, *Nature*, p. 5, c. 1; juin 1912.)

BESSEMER [du nom de son inventeur, sir Henry Bessemer (1813-1898), ingénieur anglais].

S. m. - Convertisseur pour transformer la fonte en acier; aussi adjectivement : acier Bessemer.

Les aciers Bessemer peuvent être à volonté durs ou doux. (M. CHEVALIER, *Exposit. de Londres*, I, 89; 1862.) **On réalise l'affinage mécanique par le Bessemer.** (LAMI, *Dict. de l'Indust.*, art. Métallurgie, p. 421; 1886.)

***BILL** - **Le bill d'*attainder* fut définitivement adopté.** (GUIZOT, *Histoire de la Révol. d'Angleterre*, I, 189; 1826.)

***BOGHEAD** - **Les *bogheads* que l'on distille en France viennent d'Écosse.** (M. CHEVALIER, *Exposition de Londres*, I, 250; 1862.)

***BREAKFAST** - **Ayant ouvert... la porte de la salle à manger quelques minutes avant le breakfast.** (R. BAZIN, *Nord-Sud*, p. 115; 1913.)

BROADWAY [Broadway, littéralement : voie large].

S. m. - Une des plus grandes voies de New-York.

Un habitant de New-Yorck, que bien des Français... peuvent avoir vu dans la rue de Broadway. (BRILLAT-SAVARIN, *Physiol. du Goût*, II, 72; 1826.) **Broadway, c'est la rue Vivienne de New-York.** (AMPÈRE, *Promen. en Amérique*, I, 16; 1855.) **Le point où le commerçant Broadway croise cette élégante Cinquième Avenue.** (BOURGET, *Outre-Mer*, I, 30; 1895.)

***BROGUE** - **Leurs souliers [des Irlandais] sont pointus qu'ils appellent brogues.** (BOULLAYE-LE-GOUZ, *Voyages*, p. 459; 1653.)

BROWNIEN [brownian, du nom de Robert Brown (1773-1858), savant anglais].

Mouvement brownien : agitation irrégulière et continuelle que présentent les particules microscopiques en suspension dans un fluide.

Les vitesses que nous observons dans le mouvement brownien sont de quelques millièmes de millimètre par seconde. (GOUY, *R. Gén. des Sciences*, p. 7, c. 2; janv. 1895.) **Le mouvement brownien, dont le botaniste anglais Brown, en 1827, fit l'objet de ses recherches.** (DASTRE, *R. des Deux-Mondes*, p. 227; mars 1905.)

BROWNING [du nom de l'inventeur américain, John Moses Browning, d'Ogden, Utah, né en 1855].

S. m. - Pistolet automatique.

Les officiers arment leurs brownings. (*Petit Parisien*, p. 1, c. 2; 16 août 1910.) **Le browning remplace le glaive.** (RENIÉ, *R. Critique des Idées*, p. 79; avril 1912.) **Vêtu d'un costume couleur de muraille, de façon à échapper aux regards et aux brownings.** (FR. MASSON, *Echo de Paris*, p. 1, c. 1; 14 nov. 1912.)

***BUDGÉTAIRE** - **Le citoyen se tournait maintenant vers les questions budgétaires et accusait la Camarilla de perdre des millions en Algérie.** (FLAUBERT, *Educat. Sentiment.*, I, 153; 1869.)

BUSHEL [bushel = v. fr. *boissiel*, *boissel*].

S. m. - Boisseau; mesure de capacité employée surtout pour le grain (cfr. citation Acad. *Compl.*).

On estime la consommation du charbon, par 24 heures, pour les trois chaudières, à 200 bushels. (JARS, *Voy. Métallurg.*, I, 197; 1774.) **Les 8 ou 10.000 bushels que l'élévateur contient sont projetés sur le sol.** (MANDAT-GRANCEY, *Chez l'Oncle Sam*, p. 258; 1885.) **Le bushel vaut 36 litres 34766.** (ACAD., *Compl.*; 1866.)

***BUSINESS** - Adjectivt. **[La femme nouvelle] sera, sans doute, plus forte, plus agissante, plus *business*.** (M. PROVINS, *Journal*, p. 2, c. 4; 29 juill. 1917.)

Argotiquement: **Tu parles d'un business pour lui reprendre ses ribouis.** (BARBUSSE, *Feu*, p. 15; 1917.) **Ah! quel bizness!** (ESNAULT, *Le Poilu*, p. 240; 1919.)

BYRONIEN = IENNE [byronian, d'après lord Byron (1788-1824), poète anglais].

Adj. - Qui se rapporte au style ou à la manière de Byron; romantique.

L'élégant avait l'air byronien d'un homme blasé. (MUSSET, *Mélanges de Litt.*, p. 64; 1831.) **Je me promènerai sur le lac à la clarté des étoiles, je ferai de la poésie byronienne.** (A. DUMAS, *Demi-Monde*, IV, 1; 1855.)

Substantivement: **Byronien incorrigible, il [Barbey d'Aurevilly] s'abandonnait à une noble mélancolie.** (FR. COPPÉE, *Gaulois*, p. 1, c. 2; 31 mai 1907.)

BYRONISME [byronism].

S. m. - Romantisme, à la manière de Byron.

La mélancolie pointait pour les femmes, comme, plus tard, le byronisme pour les hommes. (V. HUGO, *Les Misérables*, I, 225; 1862.)

CAMBRIEN [cambrian, de *Cambria* pour *Cumbria*, dérivé latinisé de *Cymry*, gallois].

T. de Géol. Nom donné par Sedgwick, en 1836, à l'étage inférieur du système silurien; pris adjectivt ou substantivt.

Terrain cambrien, terrain silurien. (E. DE BEAUMONT, *Révol. du Globe*, notes, p. 396; 1839.) **La faune cambrienne.** (LAPPARENT, *Tr. de Géol.*, I. 766; 1906.)

CATERPILLAR [caterpillar, prob. adapté du v. fr. *chatepelose*, *capeluche*, chenille].

S. m. - Tracteur à chenilles.

Une machine américaine... qui a reçu le nom de « *caterpillar* ». (VENTOU-DUCLAUX, *Motoculture*, p. 34; 1913.) **Le tracteur à chemin de roulement articulé dit « Caterpillar » est un appareil d'origine américaine.** (*Nature*, p. 262, c. 2; oct. 1915.) **Le caterpillar a déjà derrière lui tout un passé agricole et colonial.** (VALÉRY, *Larousse Mensuel*, p. 140, c. 1; juin 1917.) **Militaires ayant appartenu aux compagnies de caterpillars.** (*J. officiel*, p. 7, 309, c. 1; juil. 1919.)

CHATTERTON [du nom de l'inventeur anglais, dont le brevet est du 14 janv. 1860].

S. m. - Mélange isolant composé de goudron, de colophane et de gutta-percha, très employé dans toutes les industries du caoutchouc.

Le fil est préalablement enduit d'une composition spéciale, généralement la « composition Chatterton ». (BOISTEL, *Télég. Sous-marine*, p. 9; 1882.) **Pour couvrir de gutta les fils enduits ou non de chatterton.** (CHAPEL, *Caoutchouc et Gutta-Percha*, p. 570; 1892.)

D. = CHATTERTONÉ = ÉE - Adj. - **Nos bouteilles de Leyde sont d'un verre spécial... chattertonées à l'extérieur.** (O. ROCHEFORT, *Mém. descriptif de Télégr. sans Fil*; 1905.)

***CHELEM** - **Le Chelem est un coup qui a lieu comme au Whisk; il faut faire à deux toutes les levées.** (*Acad. des Jeux*, p. 169; 1821.)

CHÉQUIER [dér. de chèque, *q. v.*].

S. m. - Carnet de chèques.

CHEWING-GUM = [chewing-gum; de gum = fr. *gomme*, et chewing (à mâcher), part. présent de to chew = ang.-sax. *céowan*].

S. c. f. - Gomme à mâcher (anglo-américanisme).

La *chewing-gum* se vend par petites tablettes dures et minces. (HURET, *De New-York à la N.-Orléans*, p. 305; **1904.**) **Elle mâche du *chewing-gum* pour faire croire qu'elle est Américaine.** (DUVERNOIS, *Femina*, p. 101, c. 1; fév. **1912.**)

***Chien-chien gomme* [pour *Sen-Sen gum*], c'est le nom, francisé à Saint-Nazaire, d'un bonbon dont raffolent les Yanks.** (ESNAULT, *Le Poilu*, p. 150; **1919.**)

COLT [du nom de l'inventeur américain, S. Colt, 1814-1862].

S. m. - Fusil ou pistolet automatique.

Ce damné Français... qui lui envoya un jour une balle de son colt 44 dans la cuisse. (BOURGET, *Outre-Mer*, II, 62; **1895.**)

COME ON [come on, impér. du v. to come on, venir = ang.-sax. *cuman*, et ang.-sax. *on*].

Loc. - Viens! allons!

Donné comme terme employé dans le voisinage des troupes anglaises, par Dauzat (*Argot de la Guerre*, p. 117; **1918**), mais, en réalité, très antérieur à la guerre.

*** COMITÉ** - **Etablissement d'un Committé composé de Membres du Parlement.** (DU GARD, *Nouv. Ordinaires de Londres*, p. 15; **1650.**) **A moins que la Chambre ne soit toujours en *Comité*.** (G. MIEGE, *Etat Présent d'Anglet.*, II, 198; **1701.**)

***COMMODORE** - **Les manœuvres savantes du commodore* [Anson] lui donnèrent la victoire.** (VOLTAIRE, *Essai sur les Mœurs*, VIII, 251; **1763.**)

CONDENSEUR [condenser, du v. to condense = fr. *condenser*, lat. *condensare*].

S. m. - Réservoir où la vapeur d'une machine vient, à la sortie du cylindre, se condenser sous l'action d'un courant d'eau froide. Appareil inventé et nommé par Watt, en 1769.

Le *condenseur* appelle entièrement à lui la vapeur du cylindre. (ARAGO, *Eloge de Watt*, t. I, p. 414 des *Œuvres Compl.*; **1834.**) — ACAD., **1878.**

CORDITE [cordite, de cord = fr. *corde*, et suff. *ite*].

S. f. - Poudre de guerre anglaise, ainsi nommée à cause de son aspect.

Fabrication de poudre sans fumée dite cordite. (*R. d'Artillerie*, XXXVII, 194; **1890.**) **La plus forte charge se compose de quatre charges partielles de cordite.** (*R., Milit. des Armées Etrang.*, p. 100; fév. **1905.**)

***CORPORATION** - **Députez choisis en diverses provinces, villes et corporations.** (DU GARD, *Nouv. Ordin. de Londres*, p. 1307; **1656.**)

COTSWOLD [chaîne de collines dans le Gloucestershire, renommées pour leurs pâturages de moutons].

S. m. - Race ovine anglaise de forte taille, rustique et précoce.

Brebis à longue laine de race anglaise, *Cottswold* et *Dishley*. (*Débats*, p. 2, c. 2; 26 août **1827.**) **Le mouton cotswold diffère à peine du leicester.** (MAGNE, *Races Ovines*, p. 118; **1870.**) **Les cottswold étaient renommés... pour la blancheur et la finesse relative de leur laine.** (BARRAL, *Dict. d'Agricult.*, p. 409; **1888.**)

CRAMPTON [du nom de l'ingénieur anglais (1816-1888) qui créa ce type de machines].

S. f. - Locomotive caractérisée par une paire de grandes roues motrices à l'arrière; nom générique des locomotives de vitesse.

Une Crampton ayant déjà parcouru plus de 200.000 kilomètres. (*C. R. de la Sté des Ing. Civils*, p. 149; **1855.**) **Les apparences d'une « Crampton » mugissante.** (P. ADAM, *Morale des Sports*, p. 285; **1907.**)

CROMWELLISME, CROMWELLISTE [de Cromwell, protecteur de la République d'Angleterre, 1599-1658].

S. m. - Politique, manière d'agir de Cromwell. || Partisan du Protecteur; on dit également cromwellien.

Ce vieux levain de Cromwellisme (A. ARNAULD, *G. H. de Nassau*, p. 73; **1689.**) **Ils font [nos adversaires] encore semblant de détester Cromwell et le cromwellisme.** (BOSSUET, *Défense de l'Hist. des Variations*, 5; **1691.**) - **Tantôt Cavalier, après cela Cromwelliste.** (DE CIZE, *Hist. du Whiggisme*, p. 265; **1717.**) **Cromwellistes et... parlementaires qui ont détrôné Jac-**

ques II. (Arnauld, dans STE-BEUVE, *Port-Royal,* 3e éd., v, 457; 1867.)

DANDY DUNDEE [le second mot paraît être une corruption du premier, par assimilation avec le nom du grand port écossais. La première forme, dont l'orig. d'ailleurs est douteuse (voir le mot au Dictionnaire), paraît seule connue en Angleterre avec le sens suivant].

S. m. - Ketch, ou côtre à tapecul.

Un grand dandy anglais, le *Julia*, de Guernesey. (*J. Officiel*, p. 6321, c. 3; sept. 1877.) Le cutter, gréé à l'arrière d'un mât de tapecul, a été longtemps désigné sous le nom de *dandy*. (*Yacht*, p. 60, c. 1; 1879.) Un de ces *dundees* qui reviennent d'Espagne. (*Monde Moderne*, p. 558; nov. 1904.) Le gréement de dundée est actuellement le plus répandu pour les petits caboteurs. (SOÉ-DUPONT-ROUSSIN, *Termes de Marine*, p. 215; 1906).

DARWINIEN = ENNE [darwinian, d'ap. Charles Darwin (1809-1882), naturaliste anglais].

Adj. - Qui se rapporte aux théories de Darwin.

L'hypothèse darwinienne du transformisme et de la pangenèse. (J. SOURY, *R. des Deux-Mondes*, p. 464; juil. 1875.) Cette race nouvelle de petits féroces à qui la bonne invention darwinienne de la « lutte pour la vie » sert d'excuse. (A. DAUDET, *Immortel*, p. 367; 1888.)

DARWINISME [darwinism].

S. m. - Doctrine de Darwin sur l'origine des espèces et l'évolution.

Cette intrusion du darwinisme [la théorie allemande de la force qui prime le droit] en la réglementation contemporaine et peut-être future de l'humanité. (GONCOURT, *Journal*, 17 juillet 1872.) Darwinisme. (LITTRÉ-ROBIN, *Dict. de Médecine;* 1873.) L'application rigoureuse du darwinisme à l'histoire. (CARO, *Problèmes de Morale Sociale*, p. 289; 1887.)

D. = DARWINISTE. - Ce darwiniste [Brunetière] commence à s'apercevoir que la science ne remplace pas la conscience. (H. BARBOUX, *Disc. de Récept. à l'Acad. Franç.;* 20 fév. 1908.)

* **DÉRIVE** - En courant à la Bouline, il y a derive. (FOURNIER, *Hydrographie*, p. 707; 1643.) Couler doucement à la drive les voilles troussées. (CLEIRAC, *Us et Coutumes de la Mer*, p. 416; 1671.)

DISHLEY [nom de la ferme - Dishley Grange - de l'éleveur anglais Bakewell, 1725-1795].

S. m. - Race de moutons de forte taille, très estimée pour l'élevage et pour la laine.

Brebis à longue laine de race anglaise, *Cottswold* et *Dishley*. (*J. des Débats*, p. 2, c. 2; 26 août 1827.) Un mouton du pays élevé avec un dishley. (*J. des Haras*, XXIV, 303; 1839.) Il lui parla... des vaches non amouillantes, des moutons Dishley. (O. FEUILLET, *M. de Camors*, p. 122; 1867.)

DOOM'S DAY BOOK [domesday ou doomsday (jour du jugement) = ang.-sax. *dômes daeg*, et book (livre) = v. teut. *bôks*].

S. c. m. - Registre établi sur l'ordre de Guillaume le Conquérant et qui fixait l'état de la propriété de chacun, en Angleterre.

Le livre est Domesday apelé E en la trésorie le roi uncore guardé. (*Continuat. du Brut d'Anglet.*, dans *Chroniques Anglo. Norm.* de FR. MICHEL, I, 92; - XIIIe s.) Ce livre fut premièrement appellé *Rotulus Wintoniae*, mais du depuis, le Livre du Jugement *Doom's Days Book*. (CHAMBERLAYNE, *Etat Présent d'Anglet.*, II, 83; 1688.) Doom's-day-book, c'est-à-dire livre du Jour du Jugement. (*Encycl.*; 1755.) Dans le Domesday-Book, carte topographique et cadastre des propriétés. (CHATEAUBRIAND, *Essai sur la Litt. Angl.*, introd. [t. XI, p. 491]; 1836.) En 1086, [les barons] donnent une base à la féodalité, cette base est le Dooms day-book. (V. HUGO, *Homme qui Rit*, II, 322; 1869.)

DUMPING [dumping, part. prés. de to dump (décharger, jeter en tas), peut-être scand. = *dump. dumpe*].

S. m. - T. de Commerce : vente à perte à l'étranger compensée par la vente à gros bénéfices à l'intérieur, quand les droits de douane à la frontière sont élevés. (Ang.-américanisme.)

Les protestations soulevées par le système du « dumping », c'est-à-dire de la vente à perte sur les marchés étrangers. (G. FLEUREY, *Réforme Econ.*, p. 1126, c. 1; sept. 1904.) Les dumpings et les cartels qui permettent de conquérir les marchés

étrangers. (P. Baudin, *Figaro*, p. 1, c. 1; 8 fév. 1915.) **Le procédé déjà bien ancien, en Amérique, du** *dumping*. (P. Adam, *Information*, p. 1, c. 1; 14 fév. 1918.)

ÉBONITE** - **Le caoutchouc durci auquel les Anglais ont donné le nom d'ébonite*. (M. Chevalier, *Exposit. de Londres*, II, 162; 1862.)

***ELECTRODE** - **En faisant passer le courant d'un seul couple voltaïque.. par des** *électrodes* **de cuivre.** (*Technologiste*, p. 113, c. 1; 1839.)

ELECTRON [electron = grec ἤλεκτρον; nom donné à l'atome électrique par le Dr Johnstone Stoney].

S. m. - Atome d'électricité.

Dans les électrons, l'électricité est supportée par un peu de matière. (H. Poincaré, *Science et Hypoth.*, p. 194; 1902.) **Ce fut Johnstone Stoney qui employa le premier le mot** *électrons* **pour désigner ces atomes d'électricité.** (Langevin, *R. Gén. des Sciences*, p. 259; mars 1905.)

D. = Electronique - Adj. - **Oscillation électronique.** (*R. Scientifique*, p. 521; avril 1909.)

***ESSAYISTE** - **La plume lui convenait [à Hogarth] mieux que le pinceau; il aurait été un remarquable essayiste.** (Th. Gautier, *Zigzags*, p. 239; 1845.)

EUPHUISME [euphuism, d'ap. *Euphues*, titre d'un ouvrage, de style fort ampoulé, écrit en 1579 par John Lyly].

S. m. - Langage, style affecté qui fut à la mode, en Angleterre, sous le règne d'Elisabeth.

Le même euphuisme, la même exagération de délicatesse. (H. Heine, *De l'Angleterre*, p. 33; 1867.) **Les seigneurs et les belles dames parlaient un langage appelé** *euphuisme* **qui reste difficile à comprendre et [illegible] à lire.** (Guizot, *Hist. d'Angleterre*, I, 635; 1877.) **La subtilité, la préciosité, l'***euphuisme* **du style.** (Brunetière, *R. des Deux-Mondes*, p. 219; janv. 1890.)

D. = Euphuiste, Euphuistique. (Littré, 1863.)

***EXCISE** - **Régler les Coûtumes ou Douanes, les Imposts et l'Excise.** (Du Gard, *Nouv. Ordinaires de Londres*, I, 15; 1650.)

***FALOT** - Substantivt. : **Ce falot Craint que ses coups on luy retourne.** (H. Baude, *Œuvres*, p. 28 [éd. Quicherat]; 1466.)

***FESTIVAL** - **Notre plan consistait à donner... un festival en trois journées.** (H. Berlioz, *Monde Ill.*, p. 106, c. 2; 1858.)

FILMER [dérivé de film. *q. v*].

V. a. - Cinématographier.

La chanson filmée n'est pas une attraction de concert. (*Echo de Paris*, p. 3, c. 6; 18 juill. 1919.) **Il est intéressant de pouvoir filmer le phénomène afin d'en comprendre le mécanisme.** (*Nature*, p. 144, c. 2; août 1919.)

***FINISH** - Par métaphore (sens de fin d'un match de boxe). **L'Allemagne décida qu'il fallait un finish avec l'Angleterre.** (*Œuvre*, p. 4, c. 2; 30 sept. 1916.)

Aussi dans le sens de : fini, assez! **L'Anglais avait une flotte; mais une armée, finish!** (Esnault, *Le Poilu*, p. 240; 1919.)

FLIP [flip = prob. onomatopée; to flip veut dire « battre légèrement »].

S. m. - Boisson composée de porto ou de whisky, etc., et de sucre, généralement additionnés d'œufs battus.

Des pots de bière, de cidre et de flip. (F. Cooper, *Pionniers*, I, 171, trad. 1828.) **Egg-flip.** (*Gourmet*, p. 9; mai 1895.) **Deux** *flip*, **deux grogs de cidre chaud.** (An. Le Braz, *R. Hebdom.*, p. 508; déc. 1913.) **La théorie des** *Flips* **qui associent aux alcools gelés des jaunes d'œufs.** (De Trévières, *Vie Heureuse*, p. 375, c. 2; juillet 1914.)

GO, GO ON [go, imp. de to go (aller) ou to go on (continuer à marcher) = ang.-sax. *gān*, teut. *gai*.]

Interj. - Va! allez! allons!

La prenant par le bras : Allons, dit-il, *go on!* (H. Malot, *Vie Mod. en Anglet.*, p. 235; 1862.) **Go on.** (*Nouv. Larousse Ill.*; 1901.) **Go, ça va!** (Dauzat, *Argot de la Guerre*, p. 117; 1918.)

***GOLF** - Vêtement de femme, à manches et ouvert, en tricot de laine, pour le sport.

***GRIZZLY** - **Le terrible ours grizzly.** (Edm. Perrier, *Science et Vie*, p. 290; juin 1913.)

***HACK** - **La promenade des gentlemen sur leurs hacks, leurs ponies.** (Th. Gautier, *Caprices et Zigzags*, p. 249; 1852.)

***HADDOCK** - Les mers d'Ecosse produisent en abondance le... haddock, et l'étourgeon. (G. Miege, *Etat Nouv. de Grande-Bretagne*, p. 653 ; 1708.)

***HALF AND HALF** - Avec l'acception de : oui et non, à moitié, s'est vulgarisé sous la forme *afnaf* : J'suis content d'un sens, d'un autre sens, j'suis pas content ; c'est afnaf, comme on dit. (M. Donnay, *Impromptu*, p. 71 ; 1916.)

***HARD-LABOUR** - Même amende, augmentée de quatre mois de *hard-labour*. (*Dict. de la Conversation*, I, 323 ; 1864.)

***HIGHLANDER** - Un diacre romain prêcha l'Evangile aux *Highlanders*. (G. Miege, *Etat Nouv. de Grande-Bretagne*, p, 748 ; 1708.)

ICE-CREAM [ice-cream ; de ice (glace) = teut *is*, *iss*, et cream (crème = v. fr. *cresme*].

S. c. m. - Crème glacée.

En été [on boit] le soda... et les ice-cream. (*Cordon Bleu*, I, 456 ; 1895.) Arabella... savoure l'*ice-cream*, cette friandise nationale. (P. Adam, *Vues d'Amérique*, p. 99 ; 1906.)

***JERSEY** - Tricot en soie ou laine souple... pour les corsages connus sous le nom de *Jersey*. (*Mode Ill.*, p. 215, c. 2 ; 1881.)

***LAQUE-DYE** - On teint en écarlate avec le lak-dye. (*Technologiste*, p. 111, c. 1 ; 1839.)

LEGHORN [de Leghorn, Livourne, en anglais].

S. f. - Race de poules pondeuses, d'orig. italienne, mais très perfectionnée par sélection aux Etats-Unis.

Races étrangères diverses : Leghorn, plymouth-rock. (*J. Officiel*, p. 988, c. 3 ; mars 1888.) La poule de Leghorn est très bonne pondeuse. (Barral-Sagnier, *Dict. de l'Agriculture*, p. 475, c. 1 ; 1889.) La Leghorn a pour qualités principales d'être très rustique et excellente pondeuse. (Voitellier, *Aviculture*, p. 196 ; 1905.) Le croisement d'un Leghorn blanc et d'un Hambourg noir. (A. Blanchon, *Cosmos*, p. 76, c. 1 ; janv. 1912.)

***LIFE-BOAT** - L'emploi de la tôle n'a pas été reconnu avantageux pour les *life-boats*. (M. Chevalier, *Exposit. de Londres*, IV, 84 ; 1862.)

LIMERICK [du nom de la ville d'Irlande, dont les pêcheries de saumon sont réputées].

S. m. - Hameçon noir à pointe remontant droit.

Pour la pêche au coup, nous n'employons que... les limericks. (Morin-Mauduit, *Guide Prat. du Pêcheur*, p. 30 ; 1877.) Les vrais Limericks sont des hameçons hors ligne. (De la Blanchère, *La Pêche et les Poissons*, p. 445 ; 1909.)

***I - LOCH** - La ligne de lok devroit avoir pour chaque nœud... 47 pieds, 6 pouces, 7 lignes. (Frézier, *Relat. du Voy. de la Mer du Sud*, p. 7 ; 1716.)

II - S. m. - Lac d'Écosse [loch = gaël. pour *lake*].

Il y a [en Ecosse] plusieurs bayes, que les gens du païs appellent *Lochs* (Miege, *Etat Nouv. de Gr.-Bretagne*, p. 689 ; 1708.) Loch-Lomond. (Nodier, *Promen. aux Montagnes d'Ecosse*, p. 184 ; 1821.) Pour n'être ni chauds, ni lumineux... les lochs d'Ecosse n'en sont pas moins de nobles lacs. (O. Reclus, *Terre à Vol d'oiseau*, I, 75 ; 1882.)

***LOGE** - M. de Tingry étoit *frimaçon* et avoit tenu chez lui une loge. (D'Argenson, *Mémoires*, II, 164 [éd. 1857] ; mai 1740.)

***LORRY** - Acception nouvelle : gros camion automobile.

Des bruits militaires : relève des sentinelles, ronflement sourd des *lorries*. (Ruffin-Tudesq, *Camarade Tommy*, p. 22 ; 1917.)

***LOVELACE** - Avec quel art ce Lovelace se dégrade et se relève ! (Diderot, *Hist. de Clarisse Harlove*, I, XXIX ; 1766.)

LYDDITE [lyddite, de Lydd, village du Kent, où furent faits les premiers essais de cet explosif].

S. m. - Explosif de guerre anglais.

La mélinite est fabriquée sous le nom de lyddite en Angleterre. (Larousse, *Suppl.*, art. Explosifs ; 1889.) On sait que la lyddite... contient de l'acide picrique. (*R. de Paris*, p. 144 ; janv. 1905.)

***MACFARLANE** - Un vêtement très confortable appelé *Mac-farlane*. (*Monde Ill.*, p. 416, c. 2 ; 1859.)

***MAGAZINE** - *Le Magasin Charita-*

ble, recueil périodique fondé sous les auspices de saint Vincent de Paul, paraissait dès avant 1653. Magazine a pris, en anglais, suivant Murray, le sens de recueil d'informations sur un sujet donné, vers 1639.

MELTON [de Melton, ville du Leicestershire; d'abord « Melton jacket », portée par les chasseurs de la région].

S. m. - Etoffe de laine assez commune.

On a vendu, à Leeds, quelques tweeds et meltons. (*Monit. des Fils et Tissus,* p. 404, c. 2; 1875.) Apprêt des meltons renaissance-laine cardée. (HOFFMANN, *Indust. Textile,* p. 334, c. 2; sept. 1904.) Le veston soit *melton,* soit en peigné. (*R. Hebdomad., La Mode,* p. 2; 10 janv. 1914.)

***MILITARY** - La palme qu'il vient de cueillir dans le grand *Military* de Birmingham. (*Monde Ill.,* p. 238, c. 1; 1859.)

***MISS** - Que souhaitez-vous, Miss, pour déjeuner? (DIDEROT, *Clarisse Harlove,* I, 226; 1766.)

MORMON = ONNE [de Mormon, personnage imaginaire, auteur du *Book of Mormon,* qui aurait été trouvé en 1823 par Joseph Smith, fondateur du mormonisme].

S. et adj. - Sectateur du mormonisme; qui a rapport à cette religion.

Bizarre entreprise des *Mormons,* qui cherchent à reconstituer dans les Montagnes Rocheuses l'unité du pouvoir patriarcal. (PH. CHASLES, *Litt. des Anglo-Américains,* p. 450; 1851.) On voit à Jersey une chapelle mormone. (V. HUGO, *Travaill. de la Mer,* I, 40; 1866.) Je m'imaginais... que mormons et mormonnes avaient des mœurs et des toilettes à eux particulières. (D'HAUSSONVILLE, *A travers les Etats-Unis,* p. 327 ; 1883.)

MORMONISME [mormonism].

S. m. - Religion fondée par Joseph Smith, aux Etats-Unis, vers 1830, et qui admet la polygamie et la théocratie.

Elle s'est convertie au mormonisme. (PH. CHASLES, *Litt. des Anglo-Américains,* p. 487; 1851.) Brigham Young a défiguré le mormonisme. (D'HAUSSONVILLE, *A travers les Etats-Unis,* p. 353; 1883.)

NO MAN'S LAND [no man's land, littéralement : terre qui n'appartient à personne].

Loc. qui a servi pendant la guerre à désigner la zone de terrain disputée entre les lignes.

Nous sommes dans le *no man's land* qui séparait... les avant-postes des deux partis. (RUFFIN - TUDESQ, *Camarade Tommy,* p. 75; 1917.) Le secteur de « no man's land » à conquérir est un champclos. (ESNAULT, *Le Poilu,* p. 78; 1919.)

***OFFICE** - L'Anglais quitte son *office* et retourne à son *home.* (A. LANGLÉ, *Monde Ill.,* p. 58, c. 2; 1859.)

ORPINGTON [Orpington, ville du Kent].

S. m. - Race anglaise de poules pondeuses.

Une série d'orpingtons Porcelaines. (*Eleveur,* p. 536; nov. 1904.) La Pintade vole vers l'orpington. (ROSTAND, *Chantecler,* III, 3; 1910.) Mr Cook, le créateur de toute la lignée des Orpingtons. (A. BLANCHON, *Cosmos,* p. 72, c. 1; janv. 1912.)

***PADDOCK** — Hist. - Les Anglois ont aussi leurs *Paddock-courses,* courses des chevaux. (G. MIEGE, *Etat Présent de la Gr.-Bretagne,* I, 319; 1708.)

PADDY [Paddy, dim. de Patrick, nom du saint patron de l'Irlande].

S. m. - Un Irlandais.

Dans une guerre avec John Bull, Paddy prendra toujours le large. (H. HEINE, *Th. Reynolds ;* nov. 1841.) Paddy est le premier homme du monde quand il s'agit de se faire casser les os. (TAINE, *Graindorge,* p. 106; 1868.)

***PALACE** - Adj. dans le sens de : riche, luxueux (argot).

Voirait les godasses de son ouistiti : des palaces pompes jaunes. (BARBUSSE, *Le Feu,* p. 123; 1916.)

PALMERS [du nom de l'un des fabricants : Huntley and Palmers, de Reading, Angleterre].

S. m. - Gaufrette sucrée à la vanille.

Absorbent les palmers, les cakes, avec un sérieux imperturbable. (DEISS, *Eté à Londres,* p. 199; 1898.)

REM. — D'autres produits anglais, d'usage domestique, comme le *bay-rum* (lotion aromatique), le *nubian* (cirage), les *Quaker oats* (flocons d'avoine), le *sunlight* (savon), les *rusks* (biscottes),

sont si répandus en France que leurs noms tendent à devenir usuels, tout au moins dans certains milieux.

* **PANDEMONIUM** - **Des rages y fermentaient [à Pékin] comme en un pandémonium.** (Loti, *Dern. Jours de Pékin,* p. 108; **1901.**)

* **PANORAMA** - **Quel panorama se déroule à mes pieds! que tu es belle, ô ma chère ville!** (De Musset, *Revue Fantastique;* **1831.**)

D. = Panoramique : **Vue panoramique de Cherbourg.** (*Monde Illust.,* p. 75, c. 1; **1858.**) **Les appareils dits panoramiques... permettent d'embrasser dans une vue d'ensemble le cercle tout entier de l'horizon.** (M. Chevalier, *Introd. aux Rapports du Jury Intern. de l'Exposition,* p. 172; **1868.**)

PANTHÉISTE [pantheist = grec πᾶν (tout), et θεός (dieu); mot créé par le philosophe anglais J. Toland, qui, en 1705, publia un ouvrage intitulé : *Socinianism truly Stated... recommended by a Pantheist*].

Adj. - Qui appartient au panthéisme.

S. m. - Qui admet le panthéisme.

Le ridicule d'un Pantheiste, qui étant lui-même partie du Tout qu'il adore, exerce envers ce Tout quelque acte de Religion. (E. Benoist, *Remarques Critiques,* p. 256; **1712.**) **Schelling s'approche beaucoup, on ne sauroit le nier, des philosophes appelés panthéistes.** (De Stael, *Allemagne,* iii, 113; **1814.**) **Doctrine panthéiste; un panthéiste.** (Acad., **1878.**)

D. = Panthéisme : Doctrine philosophique qui n'admet qu'une substance dont les divers êtres sont les modes.

Rien ne s'accorde mieux avec le Pantheisme que l'Idolâtrie. (Benoist, *Remarques Critiques,* p. 257; **1712.**) **Panthéisme psychologique, panthéisme cosmologique.** (Littré, **1863.**) - Acad., **1835.**

* **PARLEMENT** - **A son parlement, tenus à Westminter.** (*Acte du Parlement d'Anglet,* 2 déc. **1421**; in *Lettres de Rois,* ii, 393, publiées par Champollion-Figeac.)

Nos chambres offrent... deux sections d'un seul et même corps, qu'on pourrait aussi appeler parlement, et qui reçoit effectivement ce nom dans le langage des chambres. (Lamennais, *De la Religion,* p. 26; **1825.**)

D. = **Parlementaire : Outre le droit coûtumier... nous avons les Loix Parlementaires.** (G. Miege, *Etat Nouv. de Grande-Bretagne,* p. 417; **1708.**)

* **PERFORMANCE** - **Les *performances* d'un cheval de course.** (Brunetière, *R. des Deux-Mondes,* xliv, 926; **1881.**)

PLYMOUTH-ROCK [Plymouth-Rock, rocher de la côte du Massachusetts, où, suivant la tradition, les passagers du *Mayflower* abordèrent en 1620].

S. c. m. ou f. - Race de poules nord-américaines.

Les Plymouth-Rock, les Bantams... d'importation américaine. (*Eleveur,* p. 91, c. 2; **1886.**) **Le plumage coucou de la Plymouth-Rock.** (Voitellier, *Aviculture,* p. 254; **1905.**) **Le coq cochino-yankee de Plymouth-Rock!** (Rostand, *Chantecler,* iii, 3; **1910.**)

PORTLAND [Portland cement, inventé en 1824 par Joseph Aspdin, de Leeds, qui l'appela ainsi parce que ce ciment ressemblait à la pierre grise qu'on extrait des carrières de Portland, Dorsetshire].

S. m. - Ciment hydraulique.

Les vagues furieuses ont détruit les rampes en maçonnerie, cimentées au portland. (*J. Officiel* p. 1851, c. 3; mars **1876.**) **Les *portlands* sont obtenus par la cuisson... de mélanges artificiels de chaux.** (Hallopeau-Lascombe, *Les Constructions à l'Exposit. de 1889,* p. 217; **1893.**)

POSTAGE, POSTER [postage, to post = fr. *poste*].

Ces deux mots qui signifient : courrier postal maritime, et : mettre à la poste pour ce courrier, sont de plus en plus employés dans le monde de la presse et du commerce.

Mouvement maritime. Postage... courriers à poster le mercredi. (*Echo de Paris,* p. 5, c. 6; 5 sept. **1910.**) **Le postage. Courrier à mettre à la poste demain.** (*Excelsior,* p. 9, c. 1; 8 sept. **1912.**)

PRIMER [to prime; cf. *priming, primage*].

V. n. - En parlant d'une machine à vapeur sous pression, produire des entraînements d'eau.

La machine *prime*, et cet effet se produit surtout quand la chaudière est trop pleine. (Pambour, *Technologiste,* p. 330, c. 2; **1840.**) **Quelquefois la vapeur produite**

dans la locomotive entraîne des gouttelettes d'eau non transformées en vapeur; on dit que la chaudière *prime*. (SAUVAGE, *Machine Locomotive*, p. 16; 1894.)

***PUFFISTE** - Des Anglais, ces puffistes fameux. (*Monde Illust.*, p. 35, c. 2; 1859.)

PULL UP [pull up, impérat. de to pull up (arrêter) = ang.-sax. *pullian*].

T. de manège et de sport hippique employé en France depuis plus de cinquante ans et auquel, par ignorance sans doute de son interprétation exacte, nous avons fini par donner un sens tout opposé à celui qu'il a en Angleterre. On en a fait un substantif (coup de fouet, mise en mouvement), et un verbe : pouloper (galoper), dont l'origine anglaise de forme n'est pas douteuse, mais qui sont de purs contre-sens. — A rapprocher de Footing, *q. v.*

Elle eut, en redonnant du *pull up* à son coquet attelage, qui partit vite, un sourire de la bouche et des yeux. (BOURGET, *Cœur de Femme*, p. 109; 1890.) On racontait que, pendant que son père, l'empereur Frédéric III, se mourait... le Kronprinz piaffait, et qu'il eût volontiers donné du pull up au Destin! (M. DONNAY, *Figaro*, p. 1, c. 1; 23 mai 1915.) Il trouvait que ça ne *pulluppait* pas assez [à l'Etat-Major]... il a demandé à faire partie d'une section de mitrailleuses. (M. DONNAY, *Impromptu*, p. 14; 1916.) Le cavalier ne galope pas, il *poulope*. (DAUZAT, *Argot de la Guerre*, p. 199; 1918.)

PYJAMA [pyjamas = persan, urdu, *pāÿ* (jambe), et *jāmah* (vêtement)].

S. m. - Vêtement d'intérieur, non doublé, se composant d'un veston et d'un pantalon serré à la taille par une cordelière.

Il chercha une phrase d'excuse, tout en enfilant son pyjama de soie. (HERMANT, *Frisson de Paris*, p. 200; 1895.)

***QUAKER** - Depuis quelque tems les Quakers ou Trembleurs faisoient d'étranges pièces en ces quartiers-là. (DU GARD, *Nouv. Ordin. de Londres*, II, 1453; 1657.) Anabaptistes, Quakers, Indépendans et autres semblables sectaires. (A. ARNAULD, *Guil. Henri de Nassau*, p. 56; 1689.)

***QUARTER** [quarter = v. fr. *quartier*, quart].

S. m. - Mesure de poids (quart de quintal anglais). || Mesure de capacité (290 lit. 78).

Le prix commun du *quarter* de bled a été de 2 livres 10 sols. (DE MÉZAGUE, *Bilan de l'Anglet.*, p. 249; 1762.) Le blé, dont le prix moyen était, en 1794, de 56 shillings le *quarter*. (J.-B. SAY, *De l'Anglet. et des Anglais*, p. 8; 1815.) Quarter... composé de 8 *bushels*. (ACAD., *Compl.*, 1866.)

***RÉALISER** - C'est une chose que je ne réalise pas! Mon étonnement est immense. (ED. ROSTAND, *Figaro*, p. 1, c. 1; 15 juin 1915.)

***RECORDER** - Sr. Lilibone Long, Récorder de Londres. (DU GARD, *Nouv. Ordinaires de Londres*, p. 1307; 1656.)

***RIDER** - Adj. dans le sens de : chic, élégant (Argot = *ridère*.)

Est noté par A. Dauzat (*Argot de la Guerre*, p. 117), et par G. Esnault (*Le Poilu tel qu'il se Parle*, p. 242), mais doit être antérieur à la guerre.

ROBINSON [d'après Robinson Crusoe, personnage créé par l'écrivain anglais Daniel Defoe, 1661-1731].

S. m. - Se dit d'une personne qui rappelle le héros de D. Defoe, soit par ses goûts, soit par sa manière de vivre. Dérivé féminin : une robinsonne.

Il ne se peut rien trouver de plus orthodoxe que le pauvre *Robinson Crusoe*. (TH. DE SAINT-HYACINTHE, préface de la 1re trad. de *Robinson Crusoe*; 1721.) Ce sont les meilleurs colons [ceux du Connecticut]... ce sont autant de *Robinson Crusoës*. (DE CRÈVECŒUR, *Lett. d'un Cultivateur Amér.*, II, 66; 1784.) Ils auraient voulu, comme deux Robinsons, vivre perpétuellement dans ce petit endroit [une île de la Seine, à Rouen]. (FLAUBERT, *Mad. Bovary*, p. 362; 1857.) Le Robinson de 18 ans put bientôt mener sa Robinsonne, nu-tête, en robe d'indienne. (P. HERVIEU, *Flirt*, p. 104; 1890.)

Fam. - Un parapluie. (LITTRÉ, 1872.)

ROCKS [rocks, plur. de rock = v. fr. *roke*, roche].

S. m. pl. - Bonbons anglais de sucre cristallisé et diversement aromatisé.

SAM, SAMMY [Uncle Sam, suivant Whitney, est une extension fantaisiste des initiales U. S].

S. m. - Sobriquet du peuple américain, dont le diminutif Sammy a servi principalement à désigner le soldat américain venu combattre en France avec les Alliés.

L'Oncle *Sam* aime les émigrants. (M. CHEVALIER, *Lett. sur l'Amér. du Nord*, II, 228; 1836.) **Le vieux Sam est le type achevé du véritable Américain.** (SARDOU, *Oncle Sam*, p. 13; 1873.) **Le Sammy porte un feutre mou à larges bords.** (*Larousse Mensuel*, p. 217, c. 3; août 1917.)

SEA-ISLAND [sea-island; de sea (mer) et island (île), s. e. cotton].

S. c. m. - Coton à longue soie, cultivé dans les îles et sur le littoral sud des Etats-Unis.

Sea Island-Georgia, coton maritime de Géorgie. (VAUTIER, *Art du Filateur*, p. 57; 1821.) **Fameux *Sea Island* dont quelques échantillons ont été estimés à 9 fr. 66 le kilo.** (M. CHEVALIER, *Exposit. de Londres*, II, 54; 1862.) **Le Géorgie long ou *sea-island*... est le roi des cotons connus.** (LABOULAYE, *Dict. des Arts et Manuf.*, art. Coton; 1886.)

***SÉLECTION** - **Améliorons presque sans frais ni risques par une bonne sélection... ce que la nature même a mis sous notre main [les races lainières de moutons].** (M. CHEVALIER, *Exposit. de Londres*, II, 25; 1862.)

***SESSION** - **Les assises ou sessions ordinaires s'étant tenuës à Old Bayly.** (DU GARD, *Nouv. Ordinaires de Londres*, p. 1410; 1657.)

SHED [shed (abri), variante de shade (ombre) = ang.-sax. *sceadu*].

S. m. - T. d'Archit. : Appentis, hangar, atelier; plus spécialement : comble d'atelier à deux versants de pente inégale, dont le plus petit est vitré.

[Les quais] sont couverts de *Sheds*, quelquefois munis d'étages qui servent de magasins. (LE ROND-COMBAROUS, *Ann. des Ponts et Chaussées*; p. 42; 2e sem. 1888.) **La disposition de la toiture en *sheds* ou dents de scie.** (PRIVAT-DESCHANEL-FOCILLON, *Dict. Gén. des Sciences*, II, 3112; 1901.) **J'ai à construire au long d'un atelier existant, un *shed*.** (P. PLANAT, *Construct. Moderne*, p. 45, c. 1; oct. 1904.) **Un shed en fer de 3 mètres de portée.** (CLAUDEL-LAROQUE, *Art. de Construire*, p. 1078; 1910.)

***SNOW-BOOT** - ***Les snow-boots* ou souliers à neige.** (CHAPEL, *Caoutchouc et Gutta-Percha*, p. 482; 1892.)

***SPEAKER** (3°) - **Lorsque le *Speaker* y arriva [au banquet], le maire de Londres vint au devant de lui.** (*Archives des Aff. Etrangères*, Lett. de M. de Croullé à Mazarin [Guizot, *Révol. d'Angleterre*, III, 356]; 21 juin 1649.)

***SQUIRE** - **Les squires composent la gentry.** (ACAD., *Compl.*, 1866.)

***STEPPER** - **Nous connaissons les magnifiques allures des *steppers* russes qui trottent d'un pied si ferme.** (TH. GAUTIER, *Monit. Univ.*, p. 598, c. 4; mai 1867.)

STÉRÉOSCOPE [stereoscope = gr. στερεός (solide), et σκοπεῖν (voir)].

S. m. - Appareil d'optique inventé et baptisé par Wheatstone, perfectionné par Brewster, physiciens anglais; il permet de donner la sensation du relief et de la perspective.

M. Brewster, pendant son séjour à Paris, a confié... un des modèles de son nouveau *stéréoscope*. (*C. R. de l'Acad. des Sciences*, XXXI, 895; 1850.) - ACAD., 1878.

D. = STÉRÉOSCOPIQUE : **Vision stéréoscopique par les verres colorés.** (LAROUSSE, *Dict. Univ.*, XIV, p. 1091; 1875.)

***SWEATER** - **Le sweater complète la tenue [de sport].** (*Matin*, p. 6, c. 4; 24 janv. 1914.)

***SWING** - **En tenue de boxe, allongeant un « swing » à son adversaire.** (M. PRÉVOST, *Illustration*, p. 74; mars 1913.)

***TATOUER** - **Ils [les Tahitiens] se piquent la peau avec un os pointu, et versent sur ces piquures une teinture bleue qu'ils appellent *Tat-tow*.** (COOK-BANKS-SOLANDER, *Journ. d'un Voyage Aut. du Monde*, p. 68; 1772.)

TATTERSALL [du nom de Richard Tattersall, groom du duc de Kingston, qui fonda vers 1820, à Londres, le premier marché aux chevaux de luxe].

S. m. - Etablissement public pour la vente des chevaux et voitures de luxe.

Nous allons être en possession d'un *Tattersall*. (*J. des Haras*, I, 81; 1855.) - LITTRÉ (1872). - **Au lieu de brocanter dans mon dénuement, au Tattersall,... de malheureuses biques de 50 louis.** (L. HALÉVY, *Princesse*, p. 20; 1887.)

***TEA-GOWN** - **Elle était habillée d'un tea-gown fort élégant.** (CL. FARRÈRE, *La Bataille*, p. 78; **1911.**)

***TEA-ROOM** - **Les autres *tea-rooms* de Paris regorgeaient de monde.** (M. PRÉVOST, *Anges Gardiens*, p. 189; **1913.**)

TERMINUS [terminus (dans le sens de point de départ ou d'arrivée d'une ligne de chemin de fer, est d'origine anglaise) = lat. *terminus*].

S. m. - Gare, tête de ligne. || Adjt. Qui appartient à la tête de ligne ou en dépend.

Un railway complet... ayant pour *terminus* un des grands centres de communication. (*J. des Chemins de Fer*, p. 10, c. 1; fév. **1842.**) **Les chemins de fer ont cherché à amener leur *terminus* aussi près que possible de l'intérieur.** (MORANDIÈRE, *Exploit. des Chemins de fer anglais*, p. 14; **1866.**) - LITTRÉ, **1877.** - **Le tramway s'arrêtait au poteau terminus.** (MARGUERITTE, *Le Prisme*, p. 116; **1905.**)

TIME [time (temps) = ang.-sax. *tīma*].

S. m. - T. de boxe : Appel indiquant le commencement et la fin de chaque reprise.

Quelques heures avant le « time », le rôle de l'entraîneur cesse. (MORTANE, *La Boxe*, p. 123; **1908.**) **Au signal du *time* les soigneurs escaladent comme des singes le ring.** (G. MICHEL, *Gil Blas*, p. 1, c. 5; 6 juil. **1912.**) **Langford tombe une troisième fois son rival, troisième fois qui aurait été définitive si le *time* n'était arrivé pour le sauver à la septième seconde.** (J. LAFITTE, *Echo de Paris*, p. 3, c. 6; 21 déc. **1913.**)

UPLAND [upland (plateau); de up = ang.-sax. *up*; et land = teut. *land, lant*.]

S. m. - Coton courte soie cultivé sur les plateaux du sud-est des Etats-Unis.

Géorgie courte-soie, en anglais Upland Georgia. (VAUTIER, *Art du Filateur*, p. 67; **1821.**) **On a quelques avis sommaires de New-York cotant le middling Upland.** (*Monit. des Fils et Tissus*, p. 6, c. 3; **1875.**) **Le *Upland* à courtes fibres est cultivé sur la presque totalité de la région cotonnière des Etats-Unis.** (BONNIN, *Nature*, p. 307, c. 2; nov. **1915.**)

***WAGON** [sens **II**] - **Les wagons sont droits pour les parties des tuyaux qui s'élèvent verticalement.** (CLAUDEL-LAROQUE, *Art de Construire*, p. 1145; **1910.**)

WYANDOTTE [Wyandot ou Wyandotte, adaptation anglaise de Ouandat, Hoüandate, nom que se donnaient les Hurons, tribu indienne de l'Amérique du Nord].

S. f. - Race de poules, d'origine américaine, dénommée d'après cette tribu.

Les Wyandottes, d'importation américaine, ont, cette année, envahi les classes [aux Expositions]. (*Eleveur*, p. 91, c. 2; **1886.**) **La Wyandotte est éminemment rustique.** (VOITELLIER, *Aviculture*, p. 253; **1905.**) - Adjt : **Le coq Wyandotte à croissants d'acier brun !** (ROSTAND, *Chantecler*, III, 3, **1910.**)

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

About (Edm.). — *Les Mariages de Paris,* Paris, in-16, 1856. — *Le Roi des Montagnes,* Paris, in-16, 1857.

Adam (Paul). — *Vues d'Amérique,* Paris, 1906.

Alcan (M.). — *Traité Complet de la Filature du Coton,* Paris, 1865.

Améro (Justin). — *L'Anglomanie daus le Français.* in-8°, Paris, 1878.

Ampère (J.-J.). — *Promenade en Amérique* (2 vol.), Paris, 1855.

Argenson (Mis d'), *Journal et Mémoires,* 5 vol. in-16; Paris, 1857.

Balzac (de). — *Béatrix,* Paris (2 vol. in-8°), 1839. — *Peines de Cœur d'une Chatte Anglaise,* Paris, 1842. — *Traité de la Vie Elégante,* Paris, in-18, 1853.

Banville (Th. de). — *Odes Funambulesques,* 2° éd., Paris, 1859.

Barbey d'Aurevilly. — *Du Dandysme et de George Brummel,* Caen, 1845.

Barbier (Edm.). — *Chronique de la Régence et du règne de Louis XV (1718-1763),* Paris, éd. 1866.

Barral et Sagnier. — *Dictionnaire d'Agriculture,* Paris, 4 vol., 1886-1892.

Barrès (M.). — *Leurs Figures,* Paris, in-16, 1902.

Bastide (Ch.). — *Anglais et Français du dix-septième siècle,* Paris, in-16, 1912.

Becquerel (A.-C.). — *Traité d'Électricité,* Paris, 3 vol. in-8°, 1856.

Bentzon (Th.). — *Les Américaines Chez Elles,* Paris, 1896.

Blanc (Louis). — *Lettres sur l'Angleterre* (2 vol, in.-18), Paris, 1866.

Blome (Richard). — *L'Amérique Angloise* (trad. de l'anglois), Amsterdam, in-12, 1688.

Borel (P.). — *Trésor de Recherches et Antiquitez Gauloises et Françoises,* Paris, in-4°, 1655.

Bossuet. — *Hist. des Variations,* Paris (2 vol. in-4°), 1688.

Bougainville. — *Voyage Autour du Monde,* Paris, in-4°, 1771.

Bourget (Paul). — *Essais de Psychologie Contemporaine* (4° éd.), in-18, 1885. — *Etudes et Portraits,* 2 tomes en un vol. in-16; Paris, 1889. — *Steeple-Chase,* Paris, in-32; 1894. — *Outre-Mer* (2 vol. in-16), Paris, 1895.

Boutan (E.). *Le Diamant,* Paris, 1886.

Brachet (Aug.). — *Dict. Etymologique de la Langue Française,* Paris, 1868.

Bréal (Michel). — *Essai de Sémantique,* Paris, 1897.

Brillat-Savarin. — *Physiologie du Goût* (2 vol. in-8°), Paris, 1826.

Briot (P.). — *Histoire des Singularitez Naturelles d'Angleterre,* trad. de l'anglois de M. Childrey, in-12, 1667.

Brunot (Ferdinand). — *Hist. de la Langue Française* (en cours de publication), Paris, gr. in-8°, 1905-1917.

Buffon. — *Hist. Naturelle Générale* (31 vol. in-4°), Paris, 1749-1789.

Butel-Dumont. — *Essai sur l'Etat du Commerce d'Angleterre,* Londres, 2 vol. in-8°, 1755.

Chamberlayne. — *L'Estat Présent d'Angleterre* (2 vol. in-12), Amsterdam, 1669. *Id.* (1 vol. in-12), Amsterdam, 1688.

Chantreau (P.-N.). — *Voyage dans les trois Royaumes d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande,* 3 vol. in-8°, 1792.

Chapus (Eug.). — *Le Turf,* Paris, 1854.

Charcot (J.). — *Le Français au Pôle Sud,* Paris, 1906.

Chasles (Phil.). — *Etudes sur la Littérature et les Mœurs des Anglo-Américains,* Paris, 1851.

Chastellux (de). — *Voy. dans l'Amérique Septentrionale* (2 vol.), Paris, 1786.

Chateaubriand (de). — *Œuvres complètes* (12 vol. in-8°), éd. Garnier, 1859-1861. — *Essai Hist. sur les Révolutions,* Londres, in-8°, 1797.

Chevalier (Michel). — *Lettres sur l'Amérique du Nord* (2 vol. in-8°), 1836. — *Exposition de Londres,* 6 vol. gr. in-8°, Paris, 1862.

Cize (Em. de). — *Histoire du Whiggisme et du Torisme,* Leipsick-Amsterdam, 1717.

Claremont (H.). — *Le Livre des Sports Athlétiques;* Paris, in-8°, 1910.

Claretie (J.). — *L'Américaine,* Paris, 189

Claudel-Laroque. — *Pratique de l'Art de Construire,* Paris, in-8°, 1910.
Cleirac (Est.). — *Explication des Termes de Marine,* in-8°, Paris, 1636. — *Us et Coutumes de la Mer,* Rouen, in-4°, 1671.
Considérant (Victor). — *Au Texas,* Paris, in-8°, 1854.
Contades (G. de). — *Les Courses de Chevaux en France,* Paris, in-8°, 1892.
Cook (J.). — *Journal d'un Voy. autour du Monde* (Cook, Banks et Solander); trad. Fréville, Paris, in-8°, 1772. — *Relation des Voyages du Commodore Byron et du capitaine Cook,* par Hawkesworth; trad. de l'anglais, 1774. — *Voyage dans l'Hémisphère Austral et Autour du Monde;* trad. de l'anglais (5 vol. in-4°), Paris, 1778. — *Troisième Voyage de Cook;* trad. Demeunier (4 vol. in-4°), Paris, 1785.
Cotgrave (Randle). — *A Dictionarie of French and English Tongues,* Londres, f°, 1611. — *A French-English Dictionary,* id., éd. 1660.
Coubertin (P. de). — *L'Education en Angleterre,* Paris, 1888.
Coulon. — *Le Fidèle Conducteur pour le Voyage d'Angleterre,* Troyes, 1654.
Coyer (abbé). — *Bagatelles Morales,* Londres-Paris, 1754. — *Nouvelles Observations sur l'Angleterre,* Paris, in-12, 1779.
Crèvecœur (de). — *Lettres d'un Cultivateur Américain,* trad. de l'anglois (2 vol. in-8°), Paris, 1784.

Dampier (G.). — *Nouv. Voyage autour du Monde,* Amsterdam, in-12, trad. 1698. — *Voyage aux Terres Australes,* Amsterdam, trad. 1712.
Darmesteter (A.). — *Création de Mots Nouveaux,* Paris, 1877.
Daudet (Alph.). — *Les Rois en Exil,* Paris, in-18, 1879. — *Numa Roumestan,* Paris, in-18, 1881. — *L'Immortel,* Paris, in-16, 1888.
Dauzat (Alb.). — *La Vie du Langage,* Paris, in-16, 1910. — *Défense de la Langue Française,* Paris, in-8°, 1912. — *Argot de la Guerre,* Paris, in-16, 1918.
Dechambre-Duval-Lereboullet. — *Dict. Usuel des Sciences Médicales,* Paris, 2e éd., 1892.
Deiss (Ed.). — *Un Eté à Londres,* Paris, in-18, 1898.
Deschanel (Em.). — *Les Déformations de la Langue Française,* Paris, 1898.
Desroches. — *Dict. des Termes propres de Marine,* Paris, in-8°, 1687.
Diderot et d'Alembert. — *Encyclopédie ou Dictionnaire Raisonné des Sciences,* Paris, 35 vol. in-folio, 1751-1780.
Dionne (N.-E.). — *Le Parler Populaire des Canadiens,* Québec, in-8°, 1909.
Donnay (M.). — *Impromptu du Paquetage,* Paris, in-12, 1916.
Du Camp (Max.). — *Paris, ses Organes, ses Fonctions, sa Vie* (6 vol.), 1869-75.
Du Chesne (André). — *Hist. Générale d'Angleterre, d'Escosse et d'Irlande,* Paris, f°, 1614.
Dufrénoy-de Beaumont. — *Voyage Métallurgique en Angleterre,* Paris, 1827.
Du Gard (G.) — *Nouvelles Ordinaires de Londres,* 2 vol. in-8°, Londres, 1650-57.
Dumont. — *Dict. Théorique et Pratique d'Electricité,* Paris, 1889.
Dumont d'Urville. — *Voyage Pittoresque Autour du Monde,* Paris (2 vol. in-4°), 1834-35.
Duret (Claude). — *Thresor de l'Hist. des Langues de cest Univers,* Cologny, 1613.

Elie de Beaumont. — *Révolutions de la Surface du Globe,* Paris, 1829.
Esnault (G.). — *Le Poilu tel qu'il se Parle,* Paris, in-16, 1919.
Esquiros (Alph.). — *L'Angleterre et la Vie Anglaise* (5 vol. in-8°), Paris, 1869.

Fennell (C.-A.-M.). — *The Stanford Dictionary of Anglicised Words,* Cambridge, in-4°, 1892.
Féraud. — *Dict. Critique de la Langue Française* (3 vol.), Marseille, 1787-88.
Festeau (P.). — *Nouvelle Grammaire angloise,* Londres, in-8°, 1672.
Flaubert (G.). — *Madame Bovary,* Paris (2 vol. in-8°), 1857. — *Education Sentimentale,* Paris (2 vol. in-8°), 1869.
Forbonnais (de) ou Butel-Dumont. — *Hist. et Commerce des Colonies Angloises,* Londres-Paris (in-12), 1755.
Forfait. — *Traité Elémentaire de la Mâture,* Paris, in-4°, 1788.
Fournier (R. P. Georges). — *Hydrographie,* Paris, folio, 1643.
François (René). — *Essay des Merveilles de Nature,* Rouen, in-4°, 1629.
Franqueville (de). — *Régime des Travaux Publics en Angleterre,* Paris, 4 vol. in-8°, 1875.
Furetière. — *Dictionnaire Universel,* éd. 1690 et 1727.

Gautier (Th.). — *Tra los Montes,* Paris, in-8°, 1843. — *Caprices et Zigzags,* Paris, in-18, 1852. — *Emaux et Camées,* Paris, in-16, 1852. — *Les Beaux-Arts en Europe* (2 vol. in-12), Paris, 1855.

Gayot (Eug.). — *Guide du Sportsman*, Angers, in-8°, 1839.
Génin (F.). — *Récréations Philologiques*, (2 vol. in-8°), Paris, 1856.
Giffard (J.). — *The French Schoolemaster*, Londres, in-18, 1641.
Godefroy (Fr.). — *Dictionnaire de l'Ancienne Langue Française* (et Compl.); 10 vol. in-4°, Paris, 1881-1902.
Gohin (F.). — *Les Transformations de la Langue Française au dix-huitième siècle*, Paris, in-8°, 1903.
Gomicourt (D. de). — *L'Observateur français à Londres*, Paris et Londres (in-12), 1769-1773.
Goncourt (*Journal des*). — Paris (9 vol. in-12), 1887-1896.
Goudar (de). — *L'Espion Français à Londres* (2 vol.), Londres, 1779.
Grimod de la Reynière. — *Manuel des Amphitryons*, Paris, in-8°, 1808.
Guizot. — *Sir Robert Peel*, Paris, gr. in-8°, 1856.

Hamilton. — *Mémoires de Grammont*, Cologne, 1713.
Hatzfeld, Darmesteter et Thomas. — *Dict. Général de la Langue française* (2 vol.), Paris, 1900.
Haussonville (d'). — *A travers les Etats-Unis*, Paris, 1883.
Hermant (Abel). — *Le Frisson de Paris*, Paris, in-18, 1895. — *Eddy et Paddy*, Paris, in-16, 1895. — *Les Transatlantiques*, Paris, in-18, 1897.
Hervieu (Paul). — *Flirt*, Paris, 1890. — *Tom et John Bred Jockeys*, Paris, 1911.
Hubner (de). — *Promenade autour du Monde* (2 vol.), Paris, 1873.
Hugo (Victor). — *Œuvres complètes*, éd. Ne Varietur, en 47 vol., Hetzel-Quantin.
Huguet (Edm.). — *Notes sur le Néologisme chez V. Hugo*, Paris, 1898.
Huret (Jules). — *De New-York à la Nouvelle-Orléans*, Paris, 1904.

Jacqmin (F.). — *De l'Exploitation des Chemins de fer*, Paris (2 vol. in-8°), 1868.
Jacquemont (V.). — *Voyage dans l'Inde*, 2 vol. in-4°, 1841.
Jal. — *Glossaire Nautique*, Paris, in-4°, 1848.
Jannet (Cl.). — *Les Etats-Unis Contemporains* (2 vol.), Paris, 1889.
Jars. — *Voyages Métallurgiques*, Lyon, in-4°, 1774.
Jouy (de). — *L'Hermite de Londres* (3 vol. in-12), 1820-1821.
Jusserand (J.). — *Sports et Jeux d'Exercices dans l'Ancienne France*, Paris, in-16, 1901.

Kervigan (Aurèle). — *L'Anglais à Paris*, Paris, in-18, 1865.

La Bédollière (Edm. de). — *La Mode en France*, Leipzig, in-32, 1858.
Laboulaye (Ch.). — *Dict. des Arts et Métiers*, 6° éd. (4 vol.), Paris, 1886.
La Boullay-le-Gouz. — *Voyages et Observations*, Paris, in-4°, 1653.
La Curne de Sainte-Palaye. — *Dict. Historique de l'Ancien Langage Français* (10 vol. in-4°), 1875-1882.
Laffon (E.). — *Le Monde des Courses*, Paris, in-8°, 1896.
Lamartine. — *Correspondance* (4 vol.), éd. Hachette, 1881.
Lami (E.-O.). — *Dict. de l'Industrie et des Arts Industriels*, Paris, 1881-1888.
Landais (Nap.). — *Dictionnaire des Dictionnaires*, Paris, in-4°, 1834 et 1836.
La Pérouse. — *Voyage Autour du Monde*, Paris, 4 vol. in-4°, 1797.
Lapparent (de). — *Traité de Géologie* (3 vol.), Paris, in-8°, 1906.
Larousse (P.). — *Grand Dictionnaire Universel* (17 vol.), Paris, 1865-1890.
Larousse-Augé. — *Nouveau Larousse Illustré* (8 vol.), Paris, 1897-1907.
Laurens (S.). — *Un Subside accordé au Roy d'Angleterre*, Paris, 1656.
Lavisse-Rambaud. — *Histoire Générale*, Paris (12 vol. in-4°), 1892-1901.
Lediard (Th.). — *Histoire navale d'Angleterre*, trad. de l'anglais (3 vol. in-4°), Lyon, 1751.
Ledru-Rollin. — *De la Décadence de l'Angleterre* (2 vol.), Paris, 1850.
Le Héricher (Ed.). — *Histoire et Glossaire du Normand, de l'Anglais et de la Langue Française* (3 vol. in-8°), Paris, 1862.
Lemaître (J.). — *Les Contemporains* (7 vol. in-18), Paris, 1886-1899.
Leroy-Beaulieu (Paul). — *Colonisation chez les Peuples Modernes*, Paris (in-8°), 1882.
Le Sage. — *Remarques sur l'Angleterre*, Amsterdam (in-12), 1715.
Lescallier. — *Vocabulaire des Termes de Marine anglois et françois*, Paris, 1777.
Leudet (Maurice). — *Almanach des Sports*, Paris, in-8°, 1899.
Linguet. — *Annales Politiques*, Londres et Bruxelles (15 vol. in-8°), 1777-88.
Littré (E.). — *Dict. de la Langue Française* Paris (5 vol.), 1863-1877.
Littré-Robin. — *Dict. de Médecine*, Paris, in-16, 1873.
Lolme (J.-L. de). — *Constitution de l'Angleterre*, Amsterdam, in-8°, 1771.

LORÉDAN LARCHEY. — *Dictionnaire Historique d'Argot*, Paris (8e édition), 1880.

MALÉZIEUX. — *Travaux Publics des Etats-Unis*, Paris, in-4°, 1873. — *Chemins de fer Anglais*, Paris, in-8°, 1874.
MALOT (H.). — *La Vie Moderne en Angleterre*, Paris, 1862.
MANDAT-GRANCEY (de). — *En Visite chez l'Oncle Sam*, Paris, in-18, 1885.
MARGUERITTE (P. et V.). — *Le Prisme*, Paris, in-16, 1905.
MARMIER (X.). — *Lettres sur l'Amérique* (2 vol.), Paris, 1851. — *En Pays Lointains*, Paris, in-12, 1876.
MAX O'RELL. — *John Bull et son Ile*, 1883.
MÉGNIN (Pierre). — *Les Races de Chiens*, in-8°, 1889-91. — *Le Chien et ses Races* (4 vol.), Paris, 1897-1900.
MÉNAGE. — *Les Origines de la Langue Française*, Paris, pet. in-4°, 1650. — *Dictionnaire Etymologique*, Paris, éd. 1694, et éd. 1750, en 2 vol.
MERCIER (L.-S.). — *Néologie*, Paris, 1801.
MÉRILLON (D.). — *Concours Intern. d'Exercices Physiques et de Sports* (2 vol. in-4°), 1902.
MÉRIMÉE (P.). — *Lettres à une Inconnue* (2 vol.), Paris, 1874. — *Lettres à M. Panissi* (2 vol.), publiées par Louis Fagan, Paris, 1881.
MICHEL (Fr.). — *Etudes de Philologie comparée sur l'Argot*, Paris, 1856.
MICHELET (J.). — *Histoire de France* (12 vol. in-8°), Paris, 1833-1846.
MIEGE (Guy). — *A New Dictionary French and English*, Londres (in-4°), 1677. — *A Short Dictionary English and French*, 2e édit., London, 1685. — *Etat présent d'Angleterre*, trad. de l'anglais (2 vol. in-16), Amsterdam, 1701-1702.
MINSHEU (J.), *Ductor in Linguas*, Londres, f°, 1617.
MOISSENET (L.). — *Architecture et Construction du Yacht*, Paris, in-18, 1896.
MOISY (H.). — *Glossaire comparatif anglo-normand*, Caen, in-8°, 1889-94.
MONTIGNY. — *Manuel des Piqueurs*, Paris, in-18, 1878.
MORTANE-L'HEUREUX. — *La Boxe*, Paris, in-16, 1908.
MURALT. — *Lettres sur les Anglois et sur les François*, in-8°, 1725.
MURRAY (Sir James A.-H.). — *A New English Dictionary on Historical Principles* (en cours de publication), Oxford, 10 vol. in-4°, 1888-1917.
MUSSET (A. de). — *Mélanges de Littérature et de Critique*, Paris, éd. Charpentier, in-12, 1879.

NICOT (Jean). — *Thresor de la Langue Françoyse*, Paris, in-4°, 1606.
NIBEL. — *Le Voyage Forcé*, Londres, 1778.
NISARD (Ch.). — *Les Curiosités de l'Etymologie Française*, Paris, 1863.
NYROP (Kr.). — *Hist. Gén. de la Langue Française*, Copenhague (in-8°), 1904.

ODYSSE-BARROT. — *Hist. de la Litt. Anglaise Contemporaine*, Paris, in-8°, 1876.
OUDIN (Ant.). — *Curiositez Françoises*, Paris, in-8°, 1640.

PALSGRAVE. — *Lesclarcissement de la Langue françoyse*, Londres, in-4°, 1530.
PAVIE (Th.). — *Souvenirs Atlantiques*, Paris, (2 vol.), in-8°, 1833.
PEARSON (Ned.). — *Dictionnaire du Sport Français*, Paris, 1872.
PERDONNET (Aug.). — *Notions Générales sur les Chemins de fer*, Paris, 1859.
PERLIN (Estienne). — *Description des Royaulmes d'Angleterre et d'Escosse*, Paris, 1558.
PETIT (Alb.)-CUNISSET-CARNOT. — *La Pêche Moderne*, Paris, in-8°, 1901.
PETIT DE JULLEVILLE. — *Histoire de la Langue et de la Littérature Française*, Paris (8 vol. in-8°), 1896-1900.
POINCARÉ (Henri). — *Science et Hypothèse*, Paris, in-12, 1902. — *Théorie de Maxwell*, Paris, 1907.
POINCARÉ (Lucien). — *La Physique Moderne*, Paris, in-16, 1911.
POMEY (R. P. François). — *Grand Dictionnaire Royal*, Lyon, in-4°, 1671.
POULAINE (J. de la). — *L'Anglomanie*, Paris, in-8°, 1900.
PRÉVOST (Marcel). — *L'Heureux Ménage*, Paris, 1901. — *Les Anges Gardiens*, Paris, in-8°, 1913.

RABELAIS (Fr.). — *Œuvres* (éd. Marty-Laveaux), Paris, 6 vol., 1868-1903.
RAMSAI (de). — *Essai Philosophique sur le Gouvernement Civil*, Londres, 1721.
RAYNAL (abbé). — *Histoire du Parlement d'Angleterre*, Londres, 1748.
RICHELET. — *Dict. de la Langue française*, Paris, éd. 1680 et 1728.
ROMME (Ch.). — *Dict. de la Marine Française*, Paris, 1813.
ROSTAND (Edm.), *Chantecler*, Paris, in-12, 1910.
ROUSIERS (P. de). — *La Vie Américaine*, Paris, 1892.

SAINT-ALBIN (de). — *Les Sports à Paris*, Paris, in-8°, 1889.
SAINT-CLAIR (G. de). — *Jeux et Exercices en Plein Air*, Paris (in-18), 2e éd., 1889.

SAINT-CONSTANT (Ferri de). — *Londres et les Anglais*, Paris, 4 vol. in-8°, 1804.
SAINTE-BEUVE (C.-A.). — *Premiers Lundis* (1824-1869), Paris, éd. Michel Lévy, en 3 vol., 1874-75.
SARDOU (V.). — *Oncle Sam*, Paris, in-18, 1873.
SAVARY. — *Dict. Universel de Commerce* (5 vol. in-f°), Copenhague, 1759-65.
SAY (Léon). — *Nouveau Dict. d'Economie Politique* (2 vol.), Paris, 1891-1892.
SCHELER (Aug.). — *Dict. d'Etymologie française*, Paris, in-8°, 1862.
SEIGNELAY (de). — *Mémoire concernant la Marine d'Angleterre*, juillet-août 1671 (dans l'éd. P. Clément, des *Lettres et Instructions de Colbert*, t. III).
SIMOND (L.). — *Voyage d'un Français en Angleterre* (2 vol.), 1816.
SKEAT (W.-W.). — *Etymological Dictionary of the English Language*, Oxford, in-4°, 4° éd., 1910.
SOÉ-DUPONT-ROUSSIN. — *Vocabulaire des Termes de Marine*, Paris, in-16, 1906.
SORBIÈRE (Sam. de). — *Relation d'un Voyage en Angleterre*, Paris, in-12, 1664.
STENDHAL. — *Promenades dans Rome*, Paris (2 vol. in-8°), 1829. — *Mémoires d'un Touriste*, Paris, in-8°, 1838. — *Correspondance*, publ. par Paupe et Chéramy, Paris (3 vol. in-8°), 1908.

TAINE (H.). — *Notes sur l'Angleterre*, Paris, éd. Hachette, 1872. — *Vie et Opinions de Mr T. Graindorge*, Paris, 1868. — *Hist. de la Littérature Anglaise* (4 vol. in-8°), Paris, 1863-64.
TARDEL (Dr Hermann). — *Das Englische Fremdwort in der modernen französischen Sprache*, Brême, in-8°, 1899.
THÉNARD (L.-J.). — *Traité de Chimie*, Paris, 5 vol. in-8°, 1827.
THIERRY (Aug.). — *Conquête de l'Angleterre* (3 vol. in-8°), éd. 1825, et (4 vol. in-8°) éd. 1838.
THOMAS (Ant.). — *Essais de Philologie française*, Paris, 1897. — *Mélanges d'Etymologie française*, Paris, 1902.
THOMMEREL (J.-P.). — *Recherches sur la Fusion du franco-normand et de l'anglo-saxon*, Paris, in-8°, 1840.
TOCQUEVILLE (de). — *Démocratie en Amérique*, Paris (2 vol. in-8°), 1834.

VANDAELE. — *Le Néologisme Exotique*, Besançon, in-8°, 1902.
VAUX (Bon de). — *Sport en France et à l'Etranger* (2 vol. in-8°), Paris, 1899-1900.
VERNE (J.). — *Les Anglais au Pôle Nord*. — *Le Désert de Glace* (2 vol. in-18), Paris, 1866. — *Une Ville Flottante*, Paris, in-18, 1871.
VIENNET. — *Epître à Boileau*, lue à l'Académie, le 14 août 1855.
VILLEFOSSE (H. de). — *De la Richesse Minérale*, 3 vol., 1810-1819.
VOGÜÉ (E.-M. de). — *Les Morts qui Parlent*, Paris, 1899. — *Le Maître de la Mer*, Paris, 1903.
VOITELLIER (Ch.). — *Aviculture*, Paris, in-8°, 1905.
VOLNEY. — *Tableau du climat des Etats-Unis*, Paris (2 vol. in-8°), 1803.
VOLTAIRE. — *Lettres sur les Anglois*, Francfort-sur-le-Mein, 1735. — *Œuvres complètes* (52 vol. in-8°), Paris, Garnier frères, 1877-1885.
WEY (Fr.). — *Les Anglais chez Eux*, Paris, 1853.
WHITNEY (William D.). — *The Century Dictionary* (6 vol.), New-York, 1889-1898.
WURTZ. — *Dictionnaire de Chimie pure et appliquée* (11 vol.), Paris, 1876-1907.

Académie Française (*Dict. de l'*), Paris, éd. 1694, 1718, 1740, 1762, 1798, 1835, 1878, et *Complément*, éd. 1866.
Arts et Métiers (Description des), par MM. de l'Acad. Royale des Sciences (19 vol. in-4°), 1771-1783.

Conversation (*Dict. de la*), Paris, 16 vol. gr. in-8°, 1856-1860.

Dict. Universel français et latin, dit de Trévoux (8 vol. in-folio), 1771.

Grande Encyclopédie (31 vol. in-4°), Paris, 1886-1902.

Journal Anglais, Paris (7 vol. in-8°), 1775-1778.

Mémoire sur l'Administration des Finances de l'Angleterre (trad. de l'anglois), Mayence, in-4°, 1768.

Mémoires et Observations faites par un voyageur en Angleterre, la Haye, 1698.

Tableau Critique des Mœurs Anglaises, Paris, in-12, 1761.
Tableau Historique des Finances d'Angleterre, Londres et Paris, 1784.

JOURNAUX ET PÉRIODIQUES CITÉS

Agriculture Moderne.
Annales.
Annales des Chemins de Fer.
Annales de Chimie.
Annales du Commerce Extérieur.
Annales Hydrographiques.
Annales des Mines.
Annales du Muséum d'Histoire Naturelle.
Annales Politiques et Littéraires.
Annales des Ponts et Chaussées.
Annales des Sciences Politiques.
Annales des Sciences Psychiques.
Armée et Marine.
Armes et Sports.
Art et la Mode.
Auto.
Aviculture.
Aviron.

Bulletin des Halles et Marchés.
Bulletin des Lois.
Bulletin de la Société d'Encouragement à l'Industrie Nationale.

Caoutchouc et Gutta-Percha.
Chenil.
Comoedia.
C. R. de l'Académie des Sciences.
C. R. de la Société des Ingénieurs Civils.
Correspondant.
Cosmos.
Courrier du Livre.

Echo Forestier.
Echo de Paris.
Eclairage Electrique.
Economiste Européen.
Economiste Français.
Electricien.
Eleveur.
Excelsior.

Femina.
Figaro.
France militaire.

Gaulois.
Gazette des Tribunaux.
Génie Civil.
Gil Blas.
Gourmet.
Grande Revue.
Guide du Carrossier.
Gutenberg-Journal.

Halle aux Cuirs.

Illustration.
Illustré Parisien.
Industrie.
Industrie Lainière.
Industrie Textile.
Information.
Intermédiaire des Chercheurs et Curieux.
Intransigeant.

Je Sais Tout.
Jockey.
Journal.
Journal d'Agriculture Pratique.
Journal des Chemins de fer.
Journal du Commerce des Bois.
Journal des Dames.
Journal des Débats.
Journal des Economistes.
Journal des Haras.
Journal des Modes.
Journal Officiel.
Journal de Physique.
Journal des Praticiens.

Lectures pour Tous.
Liberté.
Locomotion Automobile.
Lumière Electrique.

Magasin Pittoresque.
Matin.
Ménestrel.
Messager de Paris.
Mode pour Tous.
Mode Pratique.
Monde Illustré.
Moniteur de la Cordonnerie.
Moniteur des Fils et Tissus.
Moniteur de la Mode.
Moniteur Officiel du Commerce.
Moniteur des Pétroles.
Moniteur de la Photographie.
Moniteur de la Sellerie.
Moniteur Universel.
Musée des Modes.

Nature.
Nouvelle Mode.
Nouvelle Revue.

Œuvre.

Paris Illustré.
Paris-Sport.
Parlement.
Petit Journal.

Petit Parisien.
Photo-Journal.
Photo-Revue.
Presse.

Quinzaine Thérapeutique.

Réforme Economique.
République Française.
Revue.
Revue d'Artillerie.
Revue Bleue.
Revue Britannique.
Revue de Cavalerie.
Revue de la Chapellerie.
Revue de Chimie Industrielle.
Revue du Commerce Extérieur.
Revue des Deux-Mondes.
Revue d'Economie Politique.
Revue d'Etudes Psychiques.
Revue Générale de Clinique et de Thérapeutique.
Revue Générale des Chemins de Fer.
Revue Générale de la Marine Marchande.
Revue Générale des Sciences.
Revue Hebdomadaire.
Revue Maritime.
Revue de Métaphysique.
Revue Militaire des Armées Etrangères.
Revue du Monde Catholique.
Revue du Monde Invisible.
Revue de la Papeterie.
Revue de Paris.
Revue Politique et Parlementaire.
Revue des Postes et Télégraphes.
Revue Pratique d'Electricité.
Revue Scientifique.
Revue Technique.
Revue du Touring-Club.
Revue Universelle.
Revue Vinicole.
Revue de Viticulture.

Salon de la Mode.
Science et Vie.
Soir.
Sport.
Sports Athlétiques.
Sport Universel Illustré.

Technologiste.
Temps.
Tour du Monde.
Tous les Sports.
Typographie Française.

Vie à la Campagne.
Vie au Grand Air.
Vie Heureuse.
Vie Scientifique.

Yacht.
Yachting-Gazette.

11-49

IMPRIMERIE DELAGRAVE
VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE